Archives diocésaines de Quimper et Léon

128861

75e Année. — N° 1. Vendredi 1er Janvier 1960,

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

BIBLIOTHEQUE QUIMPER DIOCESAINE

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## PARTIE OFFICIELLE

### SON EXC. MONSEIGNEUR MAZÉ EXPULSÉ DU VIETNAM-NORD

Nous avons appris, il y a quelques jours, que *S. Exc. Monseigneur Jean-Marie Mazé*, vicaire apostolique de Hong-Hoa (Tonkin), dont le ministère était rendu très difficile depuis de longs mois, a été expulsé du Vietnam-Nord le 15 Décembre.

Ce nouvel épisode de la persécution anti-religieuse sera vivement ressenti, dans tout le diocèse, par les amis et les compatriotes du vénéré prélat.

Monseigneur l'Evêque demande aux prêtres, aux communautés religieuses et aux fidèles de prier pour le Missionnaire expulsé et pour les chrétiens si éprouvés de son vicariat apostolique, ainsi que pour toute l'Eglise du Silence.

On recommandera cette intention à toutes les messes de dimanche prochain.

### CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Chaque prêtre a dû recevoir le texte du nouveau règlement des Conférences Ecclésiastiques (les exemplaires ont été transmis aux paroisses par l'intermédiaire de MM. les Curés-Doyens). Comme d'habitude on trouvera le programme d'année dans l'*Ordo* : *le sacrement de baptême, la première épître de S. Pierre, le sacrement de mariage, les exigences de la vie sacerdotale.*

On voudra bien noter les détails suivants :

— le principe de quatre Conférences par an a été maintenu, mais on ne traitera qu'*un seul sujet par réunion*,

— *tous les prêtres*, à la seule exception du président, du secrétaire et du conférencier, remettront *leur réponse personnelle à un questionnaire* donné dans le programme d'année,

Archives diocésaines de Quimper et Léon



— *des réunions* seront organisées à Quimper et à Brest pour aider les conférenciers à préparer leur travail : ces réunions sont obligatoires. Leur date est indiquée dans le programme d'année (première réunion en vue de la conférence de Février-Mars sur le sacrement de baptême : à Quimper, Grand Séminaire, le mardi 12 Janvier, à 14 h. 30 ; à Brest, 24, rue Kéravel, le mercredi 13 Janvier, à 14 h. 30).

## NÉCROLOGE 1959

*M. René Abguillerm*, recteur de Tréflez (66 ans).
*M. Stanislas Conseil*, ancien aumônier de Kéranna, Penhars (72 ans).
*M. François Salaün*, ancien recteur de Mellac (84 ans).
*M. Pierre Calvez*, séminariste de Crozon, mort en Algérie (24 ans).
*M. Yves-Marie Le Gall*, ancien chapelain de Kérustum, Ergué-Armel (83 ans).
*M. François Saout*, vicaire à Saint-Martin de Brest (39 ans).
*M. Charles Le Bot*, ancien recteur de Lanildut (56 ans).
*M. Pierre-Marie Affret*, ch. h., ancien aumônier de Saint-François, Morlaix (83 ans).
*M. Casimir Déniel*, ancien recteur de Brélès (84 ans).
*M. Armand Couloigner*, ancien recteur de Plouzané (57 ans).
*M. Jean-Marie Grgnoux*, ancien aumônier à Guipavas (81 ans).
*M. Joseph Herry*, ch. h., ancien curé-doyen de St-Renan (80 ans).
*M. Edmond Hall*, ch. h., ancien curé de Saint-Michel de Brest (61 ans).
*M. François Le Tiec*, d. h., recteur de Lanneufret (77 ans).

*Paroles Pontificales*

# Le Message de Noël de S. S. Jean XXIII

...Dans le monde actuel, combien de chemins de la paix se voient proposés ou imposés, combien n'en vient-on pas suggérer, même à Nous, qui possédons cependant comme Marie et Joseph, l'assurance de connaître Notre route, sans crainte de pouvoir Nous tromper ! Depuis la seconde après-guerre, quelle variété d'expressions dans ce domaine, quel abus ne fait-on pas de cette parole sainte : « *Paix, paix* » (*Jer.*, VI, 14).

Nous rendons un respectueux hommage à la bonne volonté de tant d'hommes qui cherchent et annoncent la paix dans le monde : hommes d'Etat, diplomates expérimentés, écrivains de talent. Mais les efforts humains sur le terrain de la pacification universelle sont encore bien loin de marquer une entente entre le ciel et la terre.



C'est que la paix véritable ne peut venir que de Dieu. Elle n'a qu'un seul nom : la paix du Christ ; elle n'a qu'un visage, celui que le Christ lui a donné ; c'est pour prévenir en quelque sorte les contrefaçons de l'homme, qu'il a souligné : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* ». (*Jean.*, X, 14-27.)

*La paix chrétienne.*

La véritable paix revêt trois aspects : la paix est avant tout une disposition intérieure spirituelle. La dépendance aimante et filiale envers la volonté de Dieu en est comme la condition fondamentale : « *O Seigneur, tu nous as faits pour toi, et notre cœur n'est pas tranquille tant qu'il ne repose pas en toi.* » (S. Augustin.) Et saint Grégoire de Nazianze est encore plus concis : « *La volonté de Dieu est notre paix.* »

Tout ce qui affaiblit, rompt, brise cette conformité et cette union de la volonté s'oppose à la paix, d'abord et surtout la faute, le péché : « *Qui Lui résiste et a eu la paix ?* » (Job, IX, 4.) La paix est l'heureux héritage de ceux qui observent la loi divine : « *Il y a une grande paix pour ceux qui aiment la loi* ».

La bonne volonté, à son tour, n'est que le propos sincère de respecter la loi éternelle de Dieu, de se conformer à ses commandements, de suivre ses voies : en un mot, de se tenir dans la vérité. Telle est la gloire que Dieu attend de l'homme. « *Paix aux hommes de bonne volonté.* »

Celle-ci trouve une base ferme dans le respect mutuel et réciproque de la dignité personnelle de l'homme. Le Fils de Dieu s'est fait homme, et sa rédemption ne concerne pas seulement la collectivité, mais aussi l'homme individuel : « *Il m'a aimé, moi, et s'est donné lui-même pour moi* », comme dit saint Paul aux Galates (Gal. II, 20), et si Dieu a aimé l'homme à ce point, cela signifie que l'homme lui appartient et que la personne humaine doit absolument être respectée.

Tel est l'enseignement de l'Eglise, qui pour la solution des questions sociales, a toujours fixé le regard sur la personne humaine et a enseigné que les institutions et les choses (les biens, l'économie, l'Etat) sont surtout, pour l'homme, et non l'homme pour elles. Les troubles qui ébranlent la paix intérieure des nations tirent principalement leur origine de ce que l'homme a été traité presque exclusivement comme un instrument, comme une marchandise, comme un pauvre rouage dans une grande machine, comme une simple unité de production.

C'est seulement lorsqu'on prendra comme base d'appréciation de l'homme et de son activité sa dignité de personne, que l'on pourra apaiser les conflits sociaux et les divergences, souvent profondes, qui règnent, par exemple, entre les employeurs et les travailleurs. L'on pourra surtout garantir à l'institution familiale les conditions de vie, de travail et d'aide propres à lui faire mieux remplir sa fonction de cellule de la société et de première communauté instituée par Dieu lui-même en vue du développement de la personne humaine.

Non, la paix ne pourra avoir de fondements solides, si l'on ne nourrit dans les cœurs le sentiment de la fraternité, tel qu'il doit exister entre ceux qui ont la même origine et sont appelés aux mêmes destinées. La conscience d'appartenir à une seule famille éteint dans les cœurs la convoitise, la cupidité, l'orgueil, l'instinct de domination sur les autres, qui sont la racine des dissensions et des guerres. Elle unit tous les hommes par le lien d'une solidarité plus haute et généreuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



La paix internationale se fonde avant tout sur la vérité. Il est clair que la devise chrétienne : « *La vérité sera votre libératrice* » (Jo. VIII, 32) vaut également pour les relations internationales. Il faut donc dépasser certaines conceptions erronées : le mythe de la force, du nationalisme, ou quelqu'autre, qui ont intoxiqué la vie commune des peuples, et fonder la paix sur les principes moraux, selon l'enseignement de la saine raison et de la doctrine chrétienne.

Mais, à côté de la vérité et éclairée par elle, doit s'avancer la justice. Elle supprime les causes des conflits et des guerres. Elle résout les différends, fixe les obligations, précise les devoirs, répond aux droits de chacune des parties. La justice à son tour doit être achevée et soutenue par la charité chrétienne. L'amour du prochain et de la propre nation ne doit pas se replier sur lui-même dans une forme d'égoïsme clos et inquiet du bien d'autrui, mais il doit s'élargir et s'étendre, pour embrasser dans un geste spontané de solidarité tous les peuples, et nouer avec eux des relations vitales. On pourra alors parler de communauté de vie et non de simple coexistence, car celle-ci précisément, parce que privée d'un tel souffle de solidarité, élève des barrières, derrière lesquelles couvent la suspicion réciproque, la crainte et la terreur.

*Les erreurs de l'homme dans sa recherche de la paix.*

La paix est un incomparable don de Dieu, mais elle est aussi une aspiration suprême de l'homme. Elle est, cependant, indivisible. Aucun des traits qui composent son visage unique ne peut être ignoré ou exclu. Parce que les hommes de notre temps n'ont pas non plus intégralement respecté les exigences de la paix, il s'en est suivi que les chemins de Dieu vers la paix ne coïncident plus avec ceux de l'homme.

De là vient la situation internationale anormale de cet après-guerre, qui a créé comme deux blocs, avec tous les inconvénients que cela comporte. Ce n'est pas un état de guerre, mais ce n'est pas non plus la paix, la véritable paix à laquelle aspirent ardemment les peuples. Toujours parce que la paix véritable est indivisible en ses divers aspects, on ne réussira pas à l'instaurer, sur le plan social et international, si elle n'est pas aussi et avant tout une réalité intérieure. C'est dire qu'il y faut d'abord — et il est nécessaire de le répéter — des hommes de bonne volonté : exactement ceux à qui les anges de Bethléem annoncèrent la paix du Christ aux hommes de bonne volonté : « *Pax hominibus bonae voluntatis* » (Luc., II, 24.) Ils sont en fait les seuls qui puissent remplir les conditions de la paix définie par saint Thomas : « *L'entente des citoyens dans l'ordre* ». Ordre donc, et concorde. Mais comment pourra germer ce double résultat de l'ordre et de la concorde, si les personnes qui assument des responsabilités publiques, avant d'apprécier les avantages et les risques de leurs décisions, ne se reconnaissent pas personnellement soumises aux lois morales éternelles ?

Il faudra éliminer sans relâche les obstacles opposés par la malice humaine. Ces obstacles se rencontrent dans la propagande de l'immoralité, dans les injustices sociales, dans le chômage, dans la misère contrastant avec le privilège de ceux qui peuvent se permettre le gaspillage, dans le dangereux déséquilibre entre le progrès technique et le progrès moral des peuples, dans la course effrénée aux armements, qui ne laisse encore entrevoir aucune sérieuse possibilité d'arriver à résoudre le problème du désarmement.



*L'œuvre de l'Eglise.*

Les derniers événements ont créé une atmosphère de détente qui a fait refleurir l'espoir en beaucoup d'âmes, après de si longues années vécues dans un état de paix mensongère, dans une situation très instable, qui, plus d'une fois, a menacé de se rompre. Tout cela fait voir combien profondément est enracinée au cœur de tous l'aspiration vers la paix.

Pour la prompte réalisation de ce désir commun, l'Eglise prie avec confiance Celui qui règle le destin des peuples, et peut tourner vers le bien les cœurs des gouvernants. Elle n'est pas fille de ce monde, mais elle vit et travaille dans le monde. Et de même qu'à l'aurore du christianisme, elle élevait, comme le demandait saint Paul à Timothée « *des prières et des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes : pour les rois et pour tous ceux qui se trouvent élevés en puissance, afin que nous puissions mener une vie tranquille et paisible en toute piété et dignité* » (I Tim. II, 1-2), ainsi, aujourd'hui encore, elle accompagne de ses prières tout ce qui, dans les relations internationales permet les rencontres dans un climat de sérénité, aide au règlement pacifique des différends, au rapprochement des peuples et à leur mutuelle collaboration. En plus de la prière, l'Eglise offre son secours maternel, indique l'incomparable trésor de sa doctrine, presse ses fils de prêter leur active collaboration en faveur de la paix, rappelant le célèbre avertissement de saint Augustin : « *Il y a plus de gloire à tuer les guerres avec la parole qu'à tuer les hommes avec le fer, et c'est une vraie gloire que d'acquérir la paix avec la paix.* »

C'est le devoir et la tâche propre de l'Eglise de s'employer en faveur de la paix, et elle a conscience de n'avoir rien négligé de ce qu'il lui était possible de faire pour la procurer aux peuples et aux individus. L'Eglise regarde favorablement toutes les initiatives qui peuvent aider à épargner à l'humanité de nouveaux deuils, de nouveaux carnages, de nouvelles destructions incalculables. Hélas, les causes qui ont troublé et qui troublent encore l'ordre international n'ont pas encore été écartées. La paix ne cessera jamais d'être menacée.

Les causes du malaise international ont été clairement dénoncées par Notre prédécesseur d'immortelle mémoire Pie XII, spécialement dans ses messages de Noël 1942 et 1943. Il est bon de le redire. Ces causes sont : la violation des droits et de la dignité de la personne humaine, et le mépris de ceux de la famille et du travail ; la subversion de l'ordre juridique et du juste concept de l'Etat, selon l'esprit du christianisme ; les atteintes portées à la liberté, à l'intégrité territoriale et à la sécurité des autres nations, grandes ou petites ; l'oppression systématique des minorités nationales dans leurs particularités culturelles et linguistiques ; les calculs égoïstes de ceux qui visent à monopoliser les sources de l'économie et les matières d'usage commun, au détriment des autres peuples ; et en particulier, la persécution dirigée contre la religion et contre l'Eglise.

Il faut encore noter que la pacification souhaitée par l'Eglise ne peut en aucune manière être confondue avec une concession ou un relâchement de sa fermeté en face d'idéologies et de systèmes de vie qui sont en opposition déclarée et inéluctable avec la doctrine catholique, pas plus qu'elle ne signifie indifférence à l'égard des plaintes qui parviennent jusqu'à Nous de ces malheureuses régions où les droits de l'homme sont méconnus, où le mensonge est érigé en système. Moins encore pourrait-on oublier le douloureux calvaire

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de l'Eglise du silence où les confesseurs de la foi, émules des premiers martyrs chrétiens, sont en butte à des souffrances et à des tortures sans fin pour la cause du Christ.

Ces constatations mettent en garde contre un optimisme excessif, mais elles rendent d'autant plus fervente notre prière pour un retour vraiment universel au respect de la liberté humaine et chrétienne. Ah ! puissent tous les hommes de bonne volonté revenir au Christ, puissent-ils écouter la voix de son enseignement divin qui est celui de son Vicaire sur terre, celui des pasteurs légitimes, les évêques ; ils retrouveront la vérité qui libère de l'erreur, du mensonge, de l'utopie ; ils raccourciront la route qui mène à la paix de Bethléem, la paix annoncée par les anges à tous les hommes de bonne volonté...

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 3 Janvier. — Saint Nom de Jésus.*
*Lundi 4 et mardi 5. — De la férie.*
*Mercredi 6. — Epiphanie.*
*Jeudi 7 et vendredi 8. — De la férie.*
*Samedi 9. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 10. — Sainte-Famille.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 3-5 Janvier, Le Passage-Lanriec.*
*6-9 Janvier, Porspoder.*

● **Notes de Pastorale Liturgique.** — A côté de pages qui laissent le lecteur sur sa faim (ainsi l'article sur l'installation d'un Curé), les P. Bouyer et Hum parlent des problèmes du temps de Noël. L'abbé Guilbert continue ses notes sur la Messe lue : on peut trouver cela élémentaire, mais c'est bien pratique. Une bibliothèque liturgique du *laïc* rendra de nombreux services, ainsi que les notes sur une prière commune du soir dans l'esprit et le style de l'office du lucernaire. Relevons aussi ces quelques lignes d'un « confrère chargé de paroisse rurale », qui s'est décidé à inspecter son église d'un œil neuf : « *...Mercredi. Notre église est reluisante de propreté. Toutes les trois semaines, très régulièrement, les dames de l'A.C.G.F. font sa toilette. Je passe vers* 16 *heures pour constater avec satisfaction le résultat de ces nombreux dévouements... Quelques mesures des antiennes de la fête de la Dédicace me viennent à l'esprit que j'ai envie de fredonner.*

« *Mais j'arrive auprès du « maître-autel »... Je m'approche. Les chandeliers sont encore poussiéreux. La nappe n'a pas été changée. Derrière l'autel, on a rangé l'aspirateur et remisé deux pots de fleurs fanées qui, la semaine dernière, étaient devant la crèche...* Le maître-autel est le seul objet négligé de mon église. »



# Nouvelles

● **Visite de S. Exc. Mgr Bernard.** — *S. Exc. Monseigneur Bernard*, archevêque de Brazzaville (Congo), a passé dans le diocèse en fin Décembre, apportant de bonnes nouvelles de nos confrères *MM. Xavier Godec, François Uguen* et *François Copy*, actuellement professeur et vicaires dans la banlieue de Brazzaville. Il a tenu à rendre visite aux familles de ces trois prêtres et à celles de ses missionnaires. Au cours de ses conversations et dans la vigoureuse causerie qu'il a faite au Grand Séminaire, il a évoqué les difficiles problèmes que rencontre l'évangélisation et le trop petit nombre de prêtres autochtones et de missionnaires.

● **Plougonven.** — Dimanche dernier, *M. le vicaire général Kérautret* a béni la nouvelle chapelle du Kermeur, en Plougonven (près de la route du Cloître-Saint-Thégonnec à Lannéanou). La grand'messe fut ensuite célébrée par *M. l'abbé Jadé*, recteur de Rosporden.

● **Semaines Sociales de France.** — La prochaine Session des Semaines Sociales de France se tiendra à Grenoble, du 12 au 17 Juillet 1960. Elle aura pour objet : SOCIALISATION ET PERSONNE HUMAINE, c'est-à-dire *la situation et la défense de la personne dans un monde de plus en plus « technique » et « socialisé »*.

M. Charles Flory a quitté la présidence des Semaines Sociales, qu'il occupait depuis 1945, ayant alors succédé à M. Eugène Duthoit. La Commission Générale des Semaines Sociales a choisi comme nouveau Président *M. Alain Barrère*, professeur d'Economie politique à la Faculté de Droit de l'Université de Paris.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

# Nécrologie

## M. le Chanoine Yves LE ROUX, ancien recteur de Cléder.

Il y a un an, le 5 Décembre 1958, s'endormait dans la paix du Seigneur, au presbytère de Cléder, M. le chanoine Yves Le Roux, ancien recteur de la paroisse. Agé de 92 ans, il était, depuis la mort de M. le chanoine Soubigou (1957), le doyen d'âge des prêtres du diocèse.

Ses trois prédécesseurs immédiats à Cléder avaient occupé ce poste pendant plus d'un siècle, exactement 110 ans. M. Le Roux

Archives diocésaines de Quimper et Léon



s'est avéré de la même lignée : plus âgé qu'eux au départ, il a néanmoins gouverné la paroisse pendant 28 ans, avant de prendre une retraite qui devait durer six autres années.

Sa longue vie a laissé dans l'esprit des confrères qui ont vécu dans son intimité, et chez les fidèles qui ont bénéficié de son ministère, le souvenir d'un prêtre humble et pieux, zélé, entreprenant ; d'une volonté forte et persévérante ; d'un cœur aimant, sous une écorce un peu rude peut-être.

Né le 26 Octobre 1866, au village de Kergunic, en Trémaouézan, il était le neuvième et dernier enfant d'un modeste foyer de cultivateurs. Il était baptisé le même jour. Toute sa vie, M. Le Roux restera très attaché à sa paroisse comme à sa famille. Il les visitera périodiquement, prendra sa part de leurs joies et de leurs tristesses, leur fera partager les siennes, ses joies du moins : à l'occasion de ses noces d'or, puis de ses noces de diamant, il ira chanter une messe solennelle dans son cher Trémaouézan, au milieu de ses innombrables neveux et arrière-neveux.

Il avait quitté l'école depuis quelques années pour travailler à la ferme, quand son recteur, M. Quidéau, lui proposa des leçons de latin. Il accepta, puis entra au Collège de Lesneven. Ses études secondaires achevées, il fut admis au Grand Séminaire de Quimper, et, le 10 Août 1892, il reçut le sacerdoce des mains de Mgr Potron, évêque titulaire de Jéricho, *sede Coriso-pitensi vacante*. Sa première grand'messe fut l'occasion d'un incident un peu piquant : le jeune prêtre avait choisi pour prédicateur son premier maître de latin, alors retiré du ministère. Hélas ! le bon vieillard put seulement balbutier quelques mots, et, vaincu par l'émotion, dut descendre de chaire. La cérémonie se poursuivit sans sermon.

M. Le Roux occupera successivement cinq postes dans le diocèse : il sera nommé vicaire à Esquibien le 24 Août 1892 ; vicaire à Moëlan le 18 Décembre 1896 ; recteur du Juch, le 3 Mars 1911 ; recteur du Guilvinec, le 5 Septembre 1919 ; recteur de Cléder enfin, le 5 Mars 1924.

♣

Jeune vicaire à Esquibien, l'abbé Le Roux pratique, avant la lettre, la méthode de nos actuels mouvements d'Action Catholique : il commence par observer et juger, puis il agit. En fait foi un carnet de notes qu'il commence à rédiger alors et qui le suivra dans ses postes successifs.

Les enfants de chœur ne servent pas bien la messe: le vicaire en forme de nouveaux. Le chant à l'église laisse à désirer : le vicaire prend des leçons d'harmonium au Petit Séminaire voisin, et bientôt jeunes gens et jeunes filles se groupent autour de lui, chantent aux offices. Les paroissiens, observe encore M. Le Roux, aiment que leurs prêtres soient de bonne heure à l'église : il se fait très matinal ; il le sera toute sa vie.



Le 18 Décembre 1896, Mgr Valleau nomme l'abbé Le Roux vicaire à Moëlan. Il y restera quinze ans. Moëlan est une grosse paroisse, fort étendue. Beaucoup de paroissiens ne peuvent, en raison des distances, venir régulièrement entendre à l'église la parole de Dieu. Le nouveau vicaire la leur fera porter écrite. Précurseur encore en ce genre d'apostolat, il crée un petit bulletin paroissial, qu'il rédige, tape sur stencil, reproduit lui-même sur un modeste duplicateur. Il insère cette feuille dans *Le Courrier du Finistère*. *Courrier* et *Bulletin* portent l'aliment spirituel jusqu'aux quartiers les plus éloignés.

C'est à Moëlan (2 Février 1906), que M. Le Roux vécut les tristes jours des Inventaires; il en fait le récit dans son carnet de notes L'année suivante, le 14 Avril 1907, recteur et vicaire furent expulsés de leur presbytère manu militari, et conduits sur la place où « quelques deux mille paroissiens les acclamèrent chaudement, tandis que le Maire, M. de Beaumont, s'occupait de leur trouver au bourg un logement suffisant ».

Le 3 Mars 1911, Mgr Duparc appela l'abbé Le Roux au rectorat. Il lui confia la chrétienne paroisse du Juch. Il s'y mit encore au travail avec entrain, avec joie ; il y fut vite apprécié, et aujourd'hui encore on se souvient au Juch du bon recteur que fut M. Le Roux, Lui-même appréciait la qualité chrétienne de ses nouveaux paroissiens. De bonne heure il eut son groupe d'hommes du Sacré-Cœur, qui assuraient une heure d'adoration, un dimanche par mois, entre la grand'messe et les vêpres. Et, quand éclata la guerre de 1914. son cœur de pasteur fut profondément touché en voyant ses hommes s'approcher en foule des sacrements pour se préparer au départ. Pour eux et pour leurs familles, M. Le Roux se refit «bulletiniste ».

En Novembre 1915, une charge supplémentaire lui échut : le service religieux de la paroisse de Kerlaz, provisoirement privée de prêtre résidant. La charge fut lourde : tous les dimanches, souvent en semaine, par tous les temps, il devait se rendre à Kerlaz sans autre moyen de transport qu'une bicyclette. La charge fut lourde à son cœur surtout : certains paroissiens de Kerlaz, blessés de n'avoir plus de recteur, en rendaient responsable celui du Juch, suspectant son désintéressement. Le recteur du Juch dut se défendre, ce qu'il fit, avec une grande dignité, dans un sermon commençant par ce texte : *Curam habe de bono nomine*. Bientôt les paroissiens de Kerlaz comprirent leur erreur et le dévouement du prêtre qu'ils avaient suspecté. Aux obsèques de M. Le Roux, il y aura une délégation de Kerlaz.

C'est au Juch que se révéla un nouvel aspect de la personnalité de M. Le Roux : le bâtisseur. Son presbytère était situé un peu loin de l'église. en dehors de l'agglomération. Il acheta un terrain mieux placé et bâtit une nouvelle maison qu'il vint habiter quatre mois avant la guerre. Au Guilvinec, à Cléder surtout il reprendra la truelle.

*(A suivre.)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Comité Théologique de Lyon

Une nouvelle Note Doctrinale du Comité Théologique de Lyon à l'usage des prêtres du Ministère vient de paraître : LES QUESTIONS D'EFFICACITÉ D'UNE ACTION SOCIALE CHRÉTIENNE (n° 43). L'efficacité d'une action sociale chrétienne a été souvent mise en doute ces dernières années par les incroyants et même par certains catholiques. La présente « Note » répond en même temps à ces critiques et aux questions que ne peuvent manquer de se poser les dirigeants et militants d'une action sociale chrétienne ou d'inspiration chrétienne.

Dans une première partie : *les leçons de l'histoire*. Elle montre que les griefs adressés à l'action sociale chrétienne ont été très exagérés et que son efficacité a été du même coup sous-estimée. Elle reconnaît pourtant que l'action sociale chrétienne n'a pas toujours été aussi efficace qu'elle aurait pû et dû l'être, étant donné la bonne volonté de ses auteurs. Les causes de ce relatif manque d'efficacité résident pour une bonne part dans des erreurs ou des déviations doctrinales.

Aussi, dans une deuxième partie, la « Note » relève-t-elle quelques-unes de ces erreurs, aussi bien celles qui se caractérisent par une sous-estimation de la doctrinale sociale chrétienne, que celles qui se caractérisent par une sur-estimation qui oublie la nature véritable morale et spirituelle de cette doctrine sociale. La Note souligne que ces erreurs ne sont pas particulières à tel ou tel groupe, mais qu'on peut les relever un peu partout et à l'intérieur de tendances fort diverses, même opposées.

Dernière partie enfin : *vers l'efficacité*, propose des orientations, très pratiques et très actuelles, notamment sur les engagements des laïcs et sur les doctrines propres que doivent élaborer les organismes et mouvements d'inspiration chrétienes.

Cette brochure de 24 pages est en vente au : *Comité Théologique, 1, place de Fourvière, Lyon* (C.C.P. 3767-96 Lyon) au prix de 50 fr. l'unité (franco : 70 fr.). On peut souscrire des abonnements en versant une provision de 500 fr. dont le montant sera diminué du prix de chaque « Note » au fur et à mesure des envois.

Nous signalons à cette occasion les Notes Doctrinales du Comité Théologique de Lyon encore disponibles : N° 24, Déviations de la conscience morale. — N° 25, Quelques aspects actuels de l'injustice sociale. — N° 26, Quelques problèmes moraux soulevés par l'adoption. — N° 27, Psychotechnique et morale. — N° 28, Le problème des vieillards. — N° 30, Introduction à l'étude des sectes. — N° 31, Présence du prêtre. — N° 32, Le Sacrement de pénitence. — N° 33, Le Surnaturel et le merveilleux. — N° 34, Les faux messianismes de notre temps. — N° 35, A propos du problème des Nord-Africains en France et de l'Afrique du Nord. — N° 36, Note sur la prudence du clergé dans le domaine politique. — N° 37, L'imprégnation du monde moderne par les matérialismes. — N° 38, Les catholiques de France et le problème scolaire. — N° 39, Prière et Apostolat. — N° 40, Civilisation et Evangélisation (prix spécial : 100 fr.). — N° 41, Le bien commun et ses exigences actuelles. — N° 42, Le clergé paroissial au service des communautés religieuses.



# En lisant....

● **Economie et Humanisme.** — C'est un sujet important que traite le dernier numéro de la revue ECONOMIE ET HUMANISME (99, quai Clémenceau, Caluire, Rhône. — C.C.P. Lyon 1529-16) : *La propriété en question ?* Il ne s'agit pas ici d'un travail de réflexion philosophique ou morale sur la notion de propriété, mais d'un essai d'analyse sur l'évolution des modes d'appropriation et sur les diverses formes de relais assurés progressivement par la loi quant à certaines garanties qui, parce qu'elles le justifiaient, incombaient au régime traditionnel de la propriété.

Le Cahier étudie successivement *les mutations de la propriété* et les au-delà de la propriété. La première partie oppose au recul quantitatif et surtout qualitatif de la propriété individuelle la montée victorieuse des emprises collectives, sous leur double forme privée et publique. La seconde partie met en relief le fait que dans les sociétés modernes, la majorité des hommes n'accèdent plus aux biens de l'univers par la propriété mais par le salariat, étayé de garanties qui tendent à donner à cette formule précaire la sécurité même de la propriété. Des analyses fouillées de secteurs particulièrement typiques ont été confiées à des spécialistes pour illustrer ce thème général.

Fruit d'un long travail de l'équipe d'ECONOMIE ET HUMANISME, cet ouvrage ne doit pas seulement nourrir la réflexion des chercheurs ; il est de nature à aider les hommes d'action dont l'efficacité repose dans une large mesure sur une meilleure connaissance de la réalité.

⁂

● **« Evangile ».** — Les Cahiers Bibliques trimestriels édités par la Ligue Catholique de l'Evangile (2, rue de la Planche, Paris, 7e — un an 600 francs) viennent de publier une étude sur « LES LIVRES DE LA BIBLE, *leurs sources et leur apparition* » dûe au R. P. Buit, o. p., ancien professeur à l'Ecole biblique et archéologique de Jérusalem. Ce Cahier sera particulièrement précieux à ceux qui ne veulent pas recourir à de gros volumes, d'abord difficile et austère : il couvre la période allant des traditions nées au temps des prophètes jusqu'à la mort du roi Ezéchias ; un autre Cahier traitera du reste de l'Ancien Testament.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
**SIGRAND**
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

**FABRIQUE DE MEUBLES**
**MOBILIER SCOLAIRE**
**CHAMPS - BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...* **CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ..**
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE**
**DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
**BREST**
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

...ives diocésaines de Quimper et Léon

75e Année. — N° 2. Vendredi 8 Janvier 1960.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

*Partie officielle.* — S. Exc. Mgr Mazé, de passage à Quimper. Confirmation. Quête de l'Epiphanie. A. C. G. F. Commission d'Art Sacré. Exposition de dessins d'enfants. Les vœux du Nouvel An à l'Evêché.

*Partie non officielle.* — Nécrologie (M. le chanoine Le Roux). En lisant. Documents Catéchétiques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**CITROËN-QUIMPER**
**33, Avenue de la Gare**
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

*Pour vos lunettes.*
Votre opticien
**L. ÉMARD**
*Diplomé Ecole Nationale d'Optique*
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
*Adressez-vous en confiance*
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

**Studio E. LE GRAND**
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
*Spécialiste KODACK-PAILLARD*

**Entreprise ROLLAND**
5 - 5 bis, rue du Frout
**QUIMPER** - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
**BÉTON ARMÉ**
**Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie**
*S. A. R. L. au Capital de 20 Millions*
**LANDERNEAU** Tél. 2.74 et 3.79
**BREST** Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
**SAINT-BRIEUC** 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

75e Année. — N° 2. Vendredi 8 Janvier 1960.

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## PARTIE OFFICIELLE

### S. EXC. MGR MAZÉ DE PASSAGE A QUIMPER

Les journaux ont déjà appris à nos lecteurs le passage à l'Evêché de Quimper de *Son Exc. Mgr Jean-Marie Mazé*, originaire d'Henvic, vicaire apostolique de Hung-Hoa (Vietnam-Nord); nous sommes d'ailleurs heureux de remercier les rédacteurs de ces articles.

Le vicariat de Hung-Hoa est confié aux Missions Etrangères de Paris : l'évêché de Hung-Hoa (au Nord-Ouest d'Hanoï) ayant été très endommagé au cours des hostilités, Monseigneur Mazé avait dû prendre résidence à Sontay, une ville de 15.000 habitants sur le Fleuve Rouge, à 40 kms environ d'Hanoï. D'une superficie de 60.000 km2 et d'une population d'environ 1 million 200.000 habitants, le vicariat compte 63.000 catholiques selon le recensement de 1959, au service desquels se dévouent, avec 2 missionnaires français, 34 prêtres, 48 religieuses et 17 catéchistes vietnamiens. Le Petit Séminaire, malgré quelques menaces, a jusqu'à présent poursuivi son programme ; ses quatre cours rassemblent 68 élèves. Enfin, le vicariat a trois séminaristes qui doivent faire leurs études sur place ; dix novices se préparent à devenir religieuses.

Le principal obstacle, ce sont les entraves apportées à la circulation. Tout citoyen doit avoir sur lui un titre de circulation qui, selon l'autorité qui l'a délivré, permet de s'éloigner plus ou moins de sa résidence ; ces titres s'accordent difficilement, surtout aux prêtres, dont plusieurs n'en ont aucun (tel n'a pu visiter que 3 sur ses 13 chrétientés à l'automne dernier); il arrive aussi que ces titres ne protègent pas de divers ennuis.

Jusqu'à présent, les prêtres ont pu venir à l'évêché de Sontay pour la retraite annuelle, sauf deux ou trois exceptions en 1958 (un prêtre n'a eu que cette occasion pour rencontrer un confrère et se confesser). Il est défendu de construire des églises et de réparer les anciennes ; il est aussi défendu de quêter. Là

Archives diocésaines de Quimper et Léon



où la population a dû accepter la mise en commun de tous les biens, les fidèles ne peuvent plus disposer d'argent personnel. L'assistance à la messe va devenir difficile, car le dimanche n'est pas chômé.

Le Gouvernement a fait pression sur les prêtres et les fidèles pour les faire entrer dans l'association des « catholiques patriotes » ; Mgr Mazé a été menacé en 1957 par le Comité provincial s'il s'opposait à cette association. En 1956, deux prêtres ont été inscrits malgré leurs protestations, mais ont réussi à se retirer. Le Gouvernement se sert aussi du Front Patriotique pour convoquer les prêtres par province tous les deux ou trois mois pendant cinq jours, et une fois par an à Hanoï ; le but avoué est d'utiliser les prêtres comme agents de propagande pour le Gouvernement.

Mgr Mazé n'a pu sortir du district de Sontay pour visiter son vicariat depuis 1954 (sauf à Hanoï jusqu'en 1957). Depuis Septembre 1959, il ne pouvait sortir de la ville même ; un agent de la Sûreté l'avait fait tomber de bicyclette lors d'une visite au Petit Séminaire où il allait une fois par semaine adresser la parole aux petits et aux grands séminaristes ; arrêté, Mgr Mazé a été invité à rester dans les limites de la ville.

Mgr Mazé a plusieurs fois évoqué les adieux déchirants que lui ont fait, à sa dernière messe dans sa cathédrale, les chrétiens de Sontay ; il a été expulsé le 8 Décembre 1959, à 7 heures du matin. De l'équipe de missionnaires qui travaillaient depuis longtemps dans le vicariat de Hung-Hoa deux seulement restent encore sur place : le Père Fleury, de Saint-Brieuc (74 ans), et le Père Pierchon, du Nord (77 ans) ; dans un vicariat voisin, S. Exc. Mgr Hedde, né à Brest en 1879, est isolé à Langson avec trois missionnaires. Mais Mgr Mazé garde confiance en la Providence qui soutiendra dans l'épreuve les prêtres, religieuses et fidèles vietnamiens, « de la graîne de martyrs ».

Avant de se rendre dans le Nord-Finistère, Mgr Mazé a rendu visite à la famille du R. P. Lajeune, qui fut expulsé de son vicariat il y a plusieurs années et qu'il a eu la joie de retrouver à Cholon (Vietnam-Sud).

⁂

*A la demande de Monseigneur l'Evêque et de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, S. Exc. Mgr Mazé parlera à toutes les messes célébrées à la Cathédrale dimanche prochain.*

## CONFIRMATION

Une confirmation aura lieu à l'église Saint-Michel de Brest, le mardi 19 Janvier, à 20 h. 30.



## QUÊTE PONTIFICALE DE L'EPIPHANIE POUR LES MISSIONS DE L'AFRIQUE NOIRE FRANÇAISE

Comme chaque année, la quête du dimanche de l'Epiphanie sera faite, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, *pour les missions de l'Afrique noire française.*

En 1959, la quête de l'Epiphanie en France a permis de mettre à la disposition de la S. C. de la Propagande la somme de 65.792.328 francs ; cet argent a été distribué par Mgr le Délégué Apostolique de Dakar entre soixante-trois diocèses ou préfectures apostoliques de l'Afrique Française.

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

MM. les Aumôniers sont cordialement invités à participer aux réunions de formation d'Animatrices d'«Heures d'Amitié», dirigées par *Mme Hugues-Mengin*, Responsable Nationale du Service d'Education Familiale de l'A.C.G.F.. Elles auront lieu :

— *à Douarnenez* le mercredi 13 Janvier, à 14 heures, au Foyer paroissial (rue des Baigneurs) ;

— *à Saint-Pol-de-Léon*, le jeudi 14 Janvier, à 14 heures, au Couvent des Ursulines (entrée : rue des Minimes) ;

— *à Brest*, le vendredi 15 Janvier, à 14 heures, à l'Adoration (rue de Glasgow) ;

— *à Quimper*, le samedi 16 Janvier, à 14 heures, à la Direction des Œuvres (9, rue du Frout).

## COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré se réunira vers la mi-Janvier. Prière d'adresser au Secrétariat les projets qu'on aurait à lui soumettre .

## EXPOSITION DE DESSINS

L'Exposition itinérante de peintures d'enfants, inaugurée à Quimper par Monseigneur l'Evêque passera :

— *à Brest*, aux Magasins Jean, 59, rue Jean-Jaurès, du *lundi 11 Janvier au mercredi 20 inclusivement* (fermée le dimanche);

— *à Morlaix*, à la Salle des Conférences de la Mairie, du *dimanche 24 Janvier au dimanche 31 inclusivement.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

*Les réceptions du Nouvel An à l'Evêché se déroulent chaque 31 Décembre dans le cérémonial traditionnel. Religieux et prêtres viennent les premiers et sont gratifiés de la revue d'année de M. le Doyen du Chapitre ; après quoi, puisqu'on ne fait plus de chanoines à cette occasion, ils écoutent avec attention la réponse de Monseigneur l'Evêque ; c'est enfin l'émouvante manifestation de l'affection fraternelle et sacerdotale. A 11 heures, c'est le tour des Religieuses, toutes à l'heure. Vers 13 h. 30, voici les « laïques », certains graves et presque tendus, les autres plus à l'aise.*

*Mais cette année, il y avait du nouveau au programme : d'abord la présence de deux Malgaches, le R. P. Jean-Marie Rakotondrasoa et M. Gervais Rajerison, du diocèse d'Antsirabé, actuellement en stage à la Direction des Œuvres ; ensuite l'attente de deux grands discours, l'un par les religieuses, l'autre par les laïques.*

*Hélas ! les premières déclarèrent forfait, avec beaucoup de délicatesse et non sans humour, remettant à l'an prochain ce saut dans l'inconnu et cette nouvelle insertion dans la pastorale d'ensemble. Monseigneur l'Evêque ne leur en tint pas rigueur et, après quelques banderilles, on parla de grands problèmes, pratiquement ceux qui avaient été évoqués à la réunion des prêtres : l'importance primordiale de la formation et de la sanctification personnelles, l'ouverture aux problèmes nouveaux du monde et de l'Eglise, la collaboration de tous au service du diocèse, la loi scolaire et surtout sa suite (collaboration compréhensive et patiente, apaisement, problème premier de l'évangélisation de tous les enfants, effort poursuivi vers toujours plus de compétence et de dévouement), liaison et coordination des religieuses hospitalières... Et l'on prit date pour l'an prochain, sans oublier cette fois le discours.*

*Les laïques avaient élu comme interprète M. Toulhoat, ancien du Likès. Chacun connaît et apprécie ses céramiques : ce fut avec le même art, avec le même humour, avec la même « fausse-naïveté » que l'orateur, dans un débit évoquant volontairement quelque paysan du Danube, présenta les idées et les événements à l'ordre du jour. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire s'entretinrent ensuite familièrement avec les représentants des mouvements et de l'enseignement.*

## Discours de M. le Doyen du Chapitre

EXCELLENCE,

Chaque année, à pareil jour, vous trouvez rassemblés autour de vous votre famille épiscopale, le vénérable Chapitre, le Clergé et les Religieux de la ville et des environs ; chaque année aussi, en pareille circonstance, il revient au Doyen du Chapitre de vous présenter, en leur nom, les traditionnels vœux de nouvel An. Je suis certain de répondre aux sentiments de tous en vous présentant ces vœux avec toute la sincérité de fils affectueux et soumis, en demandant à Dieu de vous accorder pour cette année nouvelle et toutes celles qui suivront nombreuses, grâces, lumière et santé pour vous permettre de continuer la tâche,



déjà si fructueuse, que, depuis douze ans, vous poursuivez dans le diocèse de Quimper et de Léon.

Ces vœux de nouvel An, je les présente également à votre Auxiliaire dévoué et infatigable, S. Exc. Monseigneur Favé, à MM. les Vicaires Généraux ainsi qu'à MM. les Secrétaires.

⁂

Les années, dit-on, sont comme des bornes que les hommes posent le long de la route du Temps pour en marquer le cours. Un changement de millésime nous fournit l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de jeter un regard sur l'année nouvelle.

Jamais peut-être autant qu'en cette année 1959 on n'aura tant parlé en France et dans le monde du prêtre et de la Vocation sacerdotale. Le 4 Août 1859 mourait à Ars un Curé dont la sainteté méritait d'être proposée par Pie X en exemple aux curés du monde entier. A l'occasion du centenaire de cette mort, S. S. Jean XXIII, dans son encyclique « *Nostri Sacerdotii Primitias* » nous le présentait comme un modèle d'ascèse sacerdotale en y ajoutant des recommandations opportunes et salutaires basées sur l'exemple de la pauvreté, de la piété, de la chasteté, de l'obéissance et du zèle pastoral de Jean-Marie Vianney. Aux prêtres d'aujourd'hui si accessibles à l'efficacité de l'action et tentés aussi par un activisme dangereux, le Saint-Père rappelle que « *le véritable amour des âmes voudra donc dire un travail constant pour sa propre sanctification* ».

Ces mêmes consignes, Excellence, vous nous les avez maintes fois répétées au cours de vos causeries, de nos réunions, et la parole du Souverain Pontife leur donne, pourrait-on dire, une autorité accrue, un sens plus impératif. Ainsi que vous l'exprimiez l'an dernier dans vos vœux de nouvelle année : « *Le premier souci du prêtre doit être sa vie spirituelle ; celle-ci se fait chaque jour, cherche sa voie chaque jour* ».

La vocation sacerdotale fut aussi la grande préoccupation de l'Action Catholique Générale qui a consacré son « travail d'Année » à l'œuvre des vocations. Dans le diocèse, le magnifique congrès du 21 Juin à Sainte-Anne-la-Palud a été une belle réponse à votre appel et tout permet d'espérer que ce ne sera pas un jour sans lendemain et que « *dans une étroite collaboration avec le clergé et avec les autres mouvements, l'Action Catholique Générale aura pour but de renouveler dans les familles, dans les paroisses, une mentalité qui, par insouciance et légèreté, se laisse dégrader sous l'influence du monde où nous vivons. Il s'agit de retrouver le sens de la grandeur et de la beauté de la Vocation Religieuse* » (1).

Le travail entrepris par M. le Supérieur du Grand Séminaire et M. le Directeur de l'Œuvre des Vocations porte d'ailleurs déjà des fruits. Le Petit Séminaire de Pont-Croix en particulier connaît, sur ce point, un renouveau très sensible qui permet de présager de belles moissons.

L'ouverture prochaine du Petit Séminaire (deuxième cycle) à Brest ne pourra que favoriser la quantité et la qualité des futurs séminaristes, ainsi que le fait saisir d'une façon si lumineuse et si intéressante votre récente lettre pastorale sur ce projet. C'est avec grand intérêt que la lecture en a été suivie dans nos paroisses, même les plus indifférentes, et j'ai la ferme conviction que par sa

(1) *Semaine Religieuse*, p. 463.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



générosité, votre peuple vous donnera un nouveau témoignage de sa foi et de son affection.

Parmi les événements marquants de l'Année, il y a lieu de signaler le Synode diocésain, dont nous saisissons toute l'importance. Durant trois jours, 14-15-16 Septembre, dans une atmosphère de piété, de travail, d'union et de charité, il nous a été donné d'aborder les divers problèmes du monde contemporain en pleine évolution : vie sacerdotale, vie paroissiale, vie diocésaine, sans négliger toutefois les formes traditionnelles d'apostolat dans ce qu'elles ont de solide et de valeur. Les divers échanges de vue nous ont fait mieux comprendre la nécessité d'une pastorale d'ensemble ; dans les campagnes comme dans les villes, les paroisses ne peuvent plus vivre isolées désormais. Le renforcement de l'organisation du doyenné permettra de donner une véritable vie aux « zones pastorales », dont les premiers résultats sont des plus encourageants.

Nos pardons ont été comme d'habitude, de belles manifestations de foi et de piété. Ils ont revêtu cette année un intérêt d'autant plus grand qu'ils étaient présidés, en votre présence et celle de Mgr l'Auxiliaire, par des Evêques étrangers qui apportaient aux pèlerins un témoignage de l'universalité de l'Eglise. A Rumengol, *S. Exc. Mgr Dwyer*, évêque de Reno (Nevada, U.S.A.) ; à N.-D. des Portes, *S. Exc. Mgr Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar ; à Sainte-Anne-la-Palud, *S. Exc. Mgr Schroffer*, évêque d'Eischatt et président de la section allemande de Pax Christi, et *S. Exc. Mgr Béjot*, auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Reims ; au Folgoët, *S. Exc. Mgr Courbe*, auxiliaire de S. Em. le Cardinal Feltin.

Une mention spéciale est due, me semble-t-il, au Pardon de Kernitron qui marquait le cinquantième anniversaire du couronnement de la Vierge. Routes mariales, veillées du soir, messe de communion préparaient pieusement la journée du lendemain 15 Août, qui fut un éclatant hommage de dévotion envers Notre-Dame. Le sermon breton de *S. Exc. Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes, au cours de la messe pontificale, le sermon de clôture de *S. Exc. Mgr Joël Bellec*, évêque de Maurienne, tous deux exaltant Marie, ajoutaient encore à la fête une note de terroir qui ne pouvait être qu'agréable à la Vierge de Kernitron comme aux pèlerins.

La ville de Lanmeur avait été vraiment digne de sa Patronne et c'est dans des rues magnifiquement pavoisées aux couleurs de la Vierge et sous des arcs de triomphe du meilleur goût que se déroula la grande procession à laquelle participaient les paroisses du doyenné et des environs.

Comme préliminaire de la fête, s'était déroulé à Kernitron, quelques semaines auparavant, dans une atmosphère de grande charité, le Pardon des Malades qui groupait aux pieds de la Vierge, 1.100 malades.

Aux grands rassemblements de nos pardons, ajoutons le traditionnel pardon de Saint-Corentin qu'en l'absence de *S. Exc. Mgr Marty*, archevêque-coadjuteur de Reims, retenu en dernière heure près de S. Exc. Mgr Marmotin, rehaussaient de leur présence le *Rme P. Dom Colliot*, abbé de Landévennec, comme officiant, et le *Rme P. Dom de Floris* comme prédicateur ; ajoutons également la grande Troménie de Locronan, si pittoresque dans son déroulement et néanmoins si pleine de foi, le pardon de Penhors, pardon bigouden par excellence. Nous n'oublierons pas les deux pèlerinages diocésains qui conduisaient à Lourdes 5.000 pèlerins dont 320 malades.



Moins spectaculaire mais tout aussi profond se manifeste, dans votre diocèse l'esprit de foi missionnaire. L'Œuvre de la Propagation de la Foi que dirige et développe avec tout son zèle *M. le chanoine Grill*, nous en donne une preuve éclatante. Les chiffres sont là : total des recettes 17.660.782 francs, en excédent de 2.291.763 francs sur l'exercice précédent. A ce bilan financier positif il y a lieu d'ajouter l'aide apportée par le diocèse aux missions ou aux diocèses moins pourvus de prêtres, c'est ainsi que nous avons vu partir M. *Moysan* pour Madagascar, MM. *Gloaguen* et *Queffurus* pour les Gonaïves, MM. *Bihan-Poudec* et *Gourvénec* pour Versailles où affluent les Bretons.

Si, avec ces derniers départs nous signalons le millier de missionnaires de chez nous qui militent sous toutes les latitudes, nous constaterons avec fierté que le diocèse de Quimper et de Léon répond généreusement à l'appel de « *Fidei donum* » avec l'espoir, comme vous le dites vous-même, Excellence, de mieux faire encore à l'avenir.

⁂

L'esprit missionnaire n'envisage pas que les théâtres lointains de l'apostolat ; chez nous, pour se maintenir et se développer, la foi demande des esprits ouverts aux multiples problèmes de l'heure. Le militant ne se trouve plus désormais en face d'individualités, mais de véritables mondes : ouvrier, maritime, rural indépendant, avec chacun des problèmes sociologiques et chrétiens. C'est à la formation de ce militant que se dépensent avec zèle les Aumôniers d'Action Catholique dans les différentes branches que vous leur avez confiées et, parmi les manifestations les plus réconfortantes, n'y a-t-il pas lieu de noter le congrès diocésain de l'A.C.O., le 8 Février, au Faou, qui comptait 300 militants, la plupart venus en famille.

Par ailleurs, les rassemblements divers de nos jeunes, journées d'études, sessions, témoignent d'une activité toujours plus cohérente sur le plan de la paroisse, du doyenné, de la zone, du diocèse et aboutissent à une formation toujours plus complète de nos militants. Les retraites de fiancés, de jeunes foyers, de dames ont rassemblé des auditoires intéressants qui ont tiré le meilleur profit de ces journées de réflexion, de recueillement et de prières. Un nouvel effort est entrepris dans l'organisation des retraites d'hommes en particulier ; nous souhaitons qu'il soit couronné de succès et que les meilleurs chrétiens, avec l'appui et l'encouragement de leur clergé, viennent y puiser le complément nécessaire d'une vie spirituelle profonde. Les retraites de conscrits, avec une formule neuve, sont en net progrès et marquent réellement nos jeunes, tant avant le départ pour la caserne, qu'après leur retour au foyer.

Quatorze paroisses ont bénéficié des exercices d'une mission, temps fort où la grâce fait choc sur les âmes et les entraîne vers un idéal toujours plus apostolique et plus chrétien. Dans l'ensemble du diocèse d'ailleurs, avec un goût plus éclairé des cérémonies liturgiques et particulièrement de la messe, s'intensifie la vie eucharistique : communions plus nombreuses au cours de nos grand' messes, qui deviennent en fait plus ommunautaires et plus vivantes.

Cette vie spirituelle paroissiale ne pourra encore que croître sous l'impulsion de l'office catéchistique diocésain qui, avec ses nouvelles méthodes pédagogiques, son organisation et son plan d'année, donnera à l'enseignement religieux, tant pour les enfants que pour les adultes, un nouvel élan et une nouvelle valeur. Nous ne sommes d'ailleurs qu'au début d'un effort qui demandera une grande bonne volonté, mais contribuera à un approfondissement sérieux de la foi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Autre manifestation plus solennelle de la vie spirituelle du diocèse, la création de nouveaux lieux de culte qui témoignent, Excellence, de votre souci de porter le Christ et son Evangile à toutes ces populations que les nécessités de la vie et du logement éloignent du centre paroissial habituel. Consécration de l'église du Landais, bénédiction de Sainte-Barbe au Relecq, de Saint-François au Guelmeur en Saint-Marc, de Notre-Dame de Gwell-Mor à Morgat en Crozon, qui couronnent magnifiquement les efforts conjugués des paroissiens et de leurs pasteurs.

Après des alternatives d'espoirs et d'inquiétudes, nous sommes heureux de voir apporter enfin une solution de justice au problème scolaire. Un fait est certain ; les enfants affluent aux portes de nos écoles primaires, secondaires et techniques témoignant de la valeur de notre enseignement, du dévouement de nos maîtres et de la volonté des parents de donner à leurs enfants l'instruction et l'éducation chrétiennes. C'est ce qu'ils affirmaient d'ailleurs publiquement au congrès départemental des A.P.E.L. et A.E.P. à Saint-Pol-de-Léon où vous proclamiez, Excellence, devant des milliers de congressistes que le problème scolaire n'est pas un problème confessionnel, mais un problème basé sur le droit naturel de la famille. Nous souhaitons ardemment que, dans un esprit de compréhension mutuelle et de paix, tous les enfants de France reçoivent, à tous les degrés, l'instruction qui leur permettra d'assurer leur avenir et la grandeur du Pays. L'heure n'est pas à la lutte mais à la concorde et au travail.

Nos lieux de culte se multiplient, nos écoles s'agrandissent et sont en plein essor, notre Action Catholique est active, la pratique religieuse florissante, mais pour répondre à ces besoins multiples du diocèse, il nous faut des prêtres. Votre dernière lettre pastorale, Excellence, n'a pas caché vos inquiétudes en nous laissant entendre que pendant dix ans, il n'y a guère de relèvement à espérer ; c'est dire avec quel sérieux, nous autres prêtres surtout, nous devons penser à ce problème qui commande l'avenir du diocèse.

Si nous avons eu, cette année, à déplorer la mort de treize prêtres et d'un séminariste, nous avons eu la joie de voir monter à l'autel vingt jeunes prêtres des dernières ordinations. Lueur d'espoir dans les incertitudes de demain.

Parmi nos morts, à côté des anciens, *MM. les chanoines Affret, Herry* et *Hall, les abbés Salaün, Déniel, Grignoux* et *Conseil*, que l'âge et la maladie avaient affaiblis, nous comptons des confrères plus jeunes, *MM. Abguillerm, Le Saout, Le Bot* et *Couloignier* dont les activités nous permettaient d'espérer encore un bon ministère. A cette liste n'y a-t-il pas lieu d'ajouter le *R. P. Le Jollec* que sa bonté, son zèle missionnaire, sa dévotion à Santez Guen avaient rendu si populaire parmi nous, et le jeune séminariste *Pierre Calvez*, tué en Algérie, dont les extraits de lettres publiés par l'*Appel de nos Clochers* nous ont profondément édifiés.

Aux deuils du diocèse, je crois devoir ajouter le deuil de Monseigneur l'Auxiliaire qui a eu la douleur de perdre récemment sa bonne et vieille maman dont les obsèques ont été pour Son Excellence une belle manifestation de respectueuse sympathie.

Un souvenir spécial, en ce jour, est dû à nos chers absents : aumôniers militaires et de la marine, malades de nos maisons de repos et des sanas, étudiants ; à nos 52 séminaristes qui tant en Algérie qu'en garnison font honneur à leur vocation et à leur Séminaire. C'est d'un cœur tout fraternel que nous adressons à Dieu pour eux la réponse du bréviaire : « *Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in Te* ».



L'année terminée, la vie n'est pas interrompue pour autant, tout simplement elle continue. Dans tous les domaines, nous aurons à continuer, à intensifier, à parfaire le travail entrepris. La publication des nouveaux statuts nous y aidera en apportant, Excellence, avec vos décisions, à des problèmes nouveaux des solutions nouvelles.

Avec tout l'enthousiasme de leur âge, nos jeunes préparent activement, pour Mai prochain, le congrès fédéral de la J.A.C. à Landerneau, le congrès international à Lourdes. Contacts et échanges de vues seront pour les uns et les autres d'un enrichissement certain.

Si nous avons fêté cette année le centenaire du Carmel de Brest, le centenaire des écoles de Plabennec, d Plonévez-du-Faou et de Locronan, nous célébrerons en 1960 le centenaire du Sanctuaire de la Salette, à Morlaix qui promet d'être une splendide manifestation de piété mariale.

1960 fera d'autre part date dans l'histoire du diocèse en marquant l'ouverture du Petit Séminaire de Brest. Les travaux n'en sont encore qu'à leur début et exigeront la persévérance dans l'effort de tous : architectes, entrepreneurs, ouvriers, diocésains. Convaincus de l'importance de l'œuvre, prêtres et fidèles continueront à vous apporter, avec le concours de leurs prières, l'appui financier nécessaire à la construction d'un Petit Séminaire digne du diocèse de Quimper et de Léon et qui fournira des prêtres nombreux et de qualité.

Un dernier vœu, cher à tous, la Paix : paix du cœur, paix sociale, paix internationale, paix chrétienne, fruit de la vérité et de la justice ainsi que le souhaite le Souverain Pontife dans son message de Noël. Une détente se manifeste sans doute dans le climat mondial, mais en Algérie la guerre continue sanglante et meurtrière. Plaise à Dieu que nous puissions saluer bientôt la pacification définitive de l'Afrique du Nord et voir se réaliser enfin dans le monde les paroles du psalmiste : « *Justicia et pax osculatæ sunt* ».

## Réponse de Monseigneur l'Evêque

C'est sous le signe de l'action de grâces que Monseigneur l'Evêque place sa réponse à M. le Doyen du Chapitre, action de grâces pour le travail accompli en commun.

En tête vient le Synode diocésain tenu en Septembre dernier. Qu'il est loin le temps où les évêques redoutaient cette assemblée du clergé ! Dans une liberté d'expression entière s'est manifestée la collaboration confiante de tous, prêtres de paroisse, aumôniers et enseignants, religieux, « services généraux ». Monseigneur se plaît à souligner le progrès réalisé depuis le Synode de 1948 dans les préoccupations communes, dans le souci d'approfondissement spirituel et intellectuel, dans l'esprit d'entr'aide.

Si la pastorale d'ensemble ne date pas du dernier synode, elle y a cependant reçu un élan nouveau et comme une consécration officielle. Déjà les sessions de Lesneven et de Quimper de 1958-1959 avaient marqué sa mise en route. L'impulsion est désormais donnée et les lignes de force se dessinent ; certains travaux de « commissions de zone » se sont fait remarquer (au passage, Monseigneur note que cet esprit d'entr'aide et de réalisme pastoral marque de plus en plus les conférences ecclésiastiques, dont il est heureux de dire qu'elles manifestent un effort précis, intelligent et coordonné). Nous avons entrepris un travail de longue haleine dans lequel doivent s'insérer toutes les forces vives du diocèse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le même esprit s'est manifesté dans le bel élan en faveur du Petit Séminaire de Kéraudren, qui sera vraiment l'œuvre de tous (faute de pouvoir nommer chacun des donateurs, Monseigneur l'Evêque met en vedette le geste des prêtres retirés). N'est-ce pas le meilleur gage de succès pour l'avenir ? Un jour, le diocèse pourra se montrer encore plus généreux envers les missions et les diocèses « pauvres » de France. Cette relève des prêtres, si préoccupante, sera assurée par un effort parallèle des familles, du clergé et des éducateurs.

C'est encore cette collaboration de tous qui est à l'honneur quand la question des nouveaux lieux de culte est évoquée : devant les édifices religieux qui s'élèvent, tout fidèle peut dire avec raison : « C'est aussi un peu mon œuvre, car chaque dimanche j'ai aidé à les construire ». Grâce à l'effort commun, plusieurs églises et chapelles ont été terminées cette année, et quelques terrains à bâtir acquis récemment.

Les pierres toutes neuves ne nous font pas oublier celles que le passé nous a léguées, valeur d'art et témoignage de foi. Le « *Répertoire des églises et chapelles du diocèse* », établi grâce à la compétence et au dévouement de MM. Couffon et Le Bars, nous aidera à mieux connaître et à conserver cet héritage.

...Et nous voici aux prises avec l'année nouvelle... Nous ne sommes plus en « cette Bretagne où le temps semble s'être arrêté ». Les secousses qui ébranlent le monde retentissent chez nous : instabilité morale des jeunes, inquiétude chez les paysans comme chez les ouvriers et les marins, déplacement de la population des campagnes vers les villes, évolution des mentalités... Dans cette vie si mouvante, comment rejoindre les gens pour leur faire entendre la parole de Dieu ? Accaparés par tant de soucis, savent-ils encore se reporter à l' « unique nécessaire » ?

Plus notre tâche est difficile, plus il importe de « commencer par s'asseoir » pour réfléchir et prier. Méfions-nous du surmenage. Monseigneur dit son inquiétude pour la santé de plusieurs vicaires ; il faut à tout prix trouver les moyens de leur assurer le repos et la détente nécessaires (travail matériel et administratif confié aux laïcs, messes tardives à certains jours...). Chacun doit accepter ses limites et « hiérarchiser » ses diverses tâches.

Mais tous doivent garder l'esprit missionnaire : il n'est aucun incroyant ni aucun pécheur qui ne soit appelé au salut, comme il n'est aucun chrétien qui n'ait besoin de conversion. C'est sur ce principe que se fonde l'unité et la diversité de la pastorale.

Monseigneur parle ensuite de la liturgie, des retraites fermées, de l'enseignement religieux et de l'action catholique, puis aborde le problème scolaire. Les conclusions de la Commission Lapie marquent un effort de compréhension mutuelle et une volonté d'apaisement. La loi qui vient d'être votée va dans le même sens. Nous nous félicitons de l'aide envisagée pour l'enseignement libre. Nous demeurons soucieux de l'évangélisation de tous les enfants. Il reste au pasteur une vive anxiété devant un milieu où il semble si difficile d'accéder à la foi chrétienne.

En terminant, Monseigneur l'Evêque annonce l'expulsion de S. Exc. Mgr Mazé du Vietnam-Nord et demande de prier pour l'Evêque, pour ses prêtres et ses fidèles persécutés.

Après une allusion au Tricentenaire de Saint Vincent de Paul, il cite se Saint comme modèle d'équilibre humain, de zèle surnaturel et de compréhension des besoins de son temps.

---



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 10 Janvier. — La Sainte Famille.*
*Lundi 11 et Mardi 12. — De la férie.*
*Mercredi 13. — Baptême de Notre-Seigneur.*
*Jeudi 14. — S. Hilaire, évêque et docteur.*
*Vendredi 15. — S. Paul, ermite.*
*Samedi 16. — De la B. Vierge Marie.*
*Dimanche 17. — 2e dimanche après l'Epiphanie.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 10-14 Janvier, Le Guilvinec.*
*15-21 Janvier, Tréboul.*

*Mission de l'Ile Molène (du 7 au 24 Janvier).*

*Nos amis défunts : Mlle Catherine Nicolas, de Brest.*

---

## *La "Semaine Religieuse" recommande*

### LES DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES

On se rappelle peut-être la recension très élogieuse que nous avons consacré le 20 Novembre dernier (page 700) aux *Documents Catéchétiques* publiés par les éditions CEFAG, 153, rue de Grenelle Paris-7e (chaque série 7,80 NF ; l'abonnement annuel à quatre série 28 NF ; CCP 16 341 99 Paris).

Nous ne voulons pas tarder davantage à signaler la sortie de presse de la quatrième série de *Documents Catéchistiques*, sur *L'Unité des Chrétiens* ; « il semble particulièrement important d'éveiller les jeunes très tôt au problème de l'unité des chrétiens, précisément parce qu'ils sont encore inaptes à travailler concrètement à cette tâche, ils peuvent être d'autant plus profondément sensibilisés au fait que cette unité dépend essentiellement de la prière et de la recherche d'une vie chrétienne personnelle poussée au plus haut point de ses exigences » (texte de présentation).

Comme les autres séries, celle-ci présente plusieurs pages de textes (avec un tableau des divisions des chrétiens) et treize belles photographies, format 23,5×29,5), dont l'une reproduit la bulle d'union du concile de Florence, demeurée hélas ! sans grands effets.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nécrologie

*(Suite.)*

## M. le Chanoine Yves LE ROUX, ancien recteur de Cléder.

Nommé au Guilvinec le 5 Septembre 1919, le terrien qu'est M. Le Roux ne va-t-il pas se trouver dépaysé en plein milieu marin ? Non, car le monde marin il l'a déjà rencontré à Esquibien et à Moëlan. Le Guilvinec du reste lui apparaît sympathique. Les messes d'hommes, où les rudes voix des marins chantent avec enthousiasme le cantique populaire « *Martoloded ar Guilvinec* », sont belles et lui plaisent. Mais l'église est trop petite. Il voudrait la doter d'une nouvelle travée, poser les bases d'un clocher. Hélas ! les ressources de la paroisse sont modestes, celles des paroissiens aussi. Alors le recteur, encouragé par Mgr l'Evêque, décide d'aller tendre la main. Méchant métier, que le métier de quêteur ! Pénible au cœur et dur au corps quand on n'a toujours, pour voyager, que sa malheureuse bicyclette. A bicyclette M. Le Roux parcourt le diocèse. Il passe à Cléder, rencontre le recteur, le bon Père Léon, qu'il ne connaissait pas. Il nous a confié plus tard qu'il fut très intimidé par M. Léon. Celui-ci lui avait paru froid, sévère ; aurait-il pressenti en ce voyageur un proche successeur ?

M. Le Roux avait recueilli quelque 40.000 francs — belle somme à l'époque — et se préparait à commencer les travaux de son église, quand lui parvint sa nomination pour Cléder, le 5 Mars 1924.

La paroisse comptait alors plus de 5.000 âmes, malheureusement divsées par la politique et les luttes électorales. A côté de dévouements nombreux et sincères, le nouveau pasteur trouvera opposition et hostilités. Peu à peu celles-ci iront s'atténuant, et, lorsque 28 ans plus tard, M. Le Roux quittera la paroisse, la quasi-unanimité des Clédérois se sentiront dans la peine.

A peine installé à Cléder, le nouveau recteur dut se relancer dans les constructions. Il avait trouvé, en arrivant, le plan tout prêt d'un nouveau bresbytère. Celui-ci s'imposait, en effet, pour remplacer une maison incommode et vétuste. M. Le Roux, toutefois, estima encore plus urgente la construction d'un patronage et d'une salle de réunion. Dès 1926 ce fut chose faite. 1934 allait marquer le centenaire de l'église paroissiale : M. Le Roux la fit restaurer intérieurement, la dota d'un maître-autel en marbre, le fit consacrer par Mgr Cogneau le 13 Septembre, et procéda un peu plus tard à l'électrification des cloches. Entre

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.



temps, il contribuait à l'agrandissement de l'école des filles, sa sollicitude pour les écoles paroissiales l'amenant en outre à prendre à sa charge la rétribution scolaire de nombreux enfants peu fortunés.

Le plus beau fleuron de toute son œuvre constructrice sera la chapelle Sainte-Anne de Kerfissien ; Kerfissien, un quartier très éloigné du bourg, au bord de la mer, où, de plus en plus, un centre de culte s'imposait. Il avait 83 ans quand il entreprit cet ouvrage, tôt après la guerre. Il y fut encouragé et puissamment aidé, cela va sans dire, par ses vicaires, actifs, dévoués, entendus ; par les paroissiens aussi, ceux de Kerfissien surtout. Mais il paya de sa personne. L'auteur de ces lignes l'a vu de ses yeux parcourant sa paroisse, toujours à bicyclette (la même qu'à Kerlaz et au Guilvinec), en quête des fonds nécessaires. La chapelle, qu'il voulut dédier à la grand'mère de Jésus, en souvenir sans doute de son église Sainte-Anne du Guilvinec, fut bénite le 12 Octobre 1950 par Monseigneur l'Evêque, qui ne cacha pas son admiration tant pour « l'ouvrier » que pour son œuvre, vrai joyau d'architecture, si typiquement breton, cadrant si bien avec le site. M. Le Roux goûta ce jour une des dernières et des plus grandes joies de son existence.

Il en avait connu d'autres, certes, à côté d'inévitables tristesses, au cours de sa longue vie d'apostolat: joies secrètes de ses fréquents entretiens avec Dieu, de ses longues et régulières visites au Saint-Sacrement ; joies des contacts personnels avec les âmes ; joies qui lui vinrent des multiples retraites et des trois grandes missions qu'il procura à ses paroissiens de Cléder ; joies surtout des nombreuses vocations qu'il suscita, dirigea et mena à leur terme. Car ce fut une des principales préoccupations de sa vie de prêtre que de préparer la relève. Et le Ciel a largement béni ses efforts, « comme pour lui donner un signe sensible de son amitié », selon la formule de Mgr Favé le jour de ses obsèques. Trois ou quatre prêtres peuvent se réclamer de lui à Esquibien, quatre au Juch, un à Moëlan. A Cléder, durant son rectorat, il a vu plus de vingt prêtres monter à l'autel, une quinzaine de jeunes gens entrer dans la vie religieuse, des dizaines de jeunes filles se donner aussi à Dieu.

Sans doute le mérite n'en revient pas à lui seul : ses vicaires, les maîtres et maîtresses des écoles chrétiennes y ont leur grande part, étant d'ailleurs plus que lui en contact avec les enfants et les jeunes gens ; mais le spectacle de sa vie, la cordialité de son accueil, l'esprit de famille qu'il faisait régner au presbytère, la compréhension et la confiance affectueuse qu'il témoignait à ses collaborateurs : tout cela était de nature à attirer l'attention des jeunes et à leur inspirer le désir d'une vie semblable.

L'attention des supérieurs aussi ne pouvait manquer d'être frappée par une vie si riche de travaux et de mérites. En Juillet 1942, Mgr Duparc nommait le bon recteur chanoine

Archives diocésaines de Quimper et Léon



raire. Le 29 Septembre de la même année, trois vicaires généraux venaient rehausser de leur présence les fêtes de son jubilé sacerdotal.

En 1952, l'année même de ses noces de diamant, eut lieu la troisième mission paroissiale de M. Le Roux à Cléder. Ce fut comme son chant du cygne. Ses forces, en effet, déclinaient. Il comprenait que l'heure était venue de remettre le gouvernail entre des mains plus jeunes et plus fermes. Il offrit donc sa démission à Monseigneur l'Evêque, fit ses adieux à ses paroissiens consternés, puis se retira au presbytère de Plouescat, auprès de son neveu, le chanoine Branellec.

Il n'y resta que trois ans. Quand, en Août 1955, M. Branellec, pour d'impérieuses raisons de santé, dut à son tour quitter Plouescat, le bon chanoine Le Roux regagna le presbytère de Cléder, filialement reçu par M. Calvez, son ancien vicaire, et pour la plus grande joie des Clédérois.

Il y vécut encore trois ans, dans le silence et la prière, se préparant au grand départ, entouré de la vénératioon affectueuse du clergé et des paroissiens. Sous ses yeux, qui s'obscurcissaient rapidement, s'édifiait — enfin ! — le nouveau presbytère, ce presbytère auquel il avait renoncé 34 ans plus tôt, et qui devenait de plus en plus urgent.

C'est dans une chambre de cette nouvelle maison qu'il s'éteignit, doucement, pieusement, le 5 Décembre 1958.

⁂

Ses obsèques furent célébrées le dimanche 7. S. Exc. Mgr Favé les présida, qui fut un de ses premiers séminaristes à Cléder et dont l'élévation à l'épiscopat lui avait procuré une si juste fierté. Elles attirèrent un très nombreux clergé et la grande foule des paroissiens, auxquels vinrent se joindre des délégations des autres paroisses où il avait exercé son ministère, et où, après de si longues années, son souvenir demeurait très vivant.

Il a été inhumé dans le cimetière de Cléder, comme il en exprimait la volonté en achevant de prendre congé de ses paroissiens en Novembre 1952 : « *Va bolontez eo, e ve, goude va maro, lakeat va c'horf azc er vered etouez ho re. Va esperanz eo, ho pefe, c'houi ivez, goude ho maro, ar joa da veza asamblez ganen er baradoz evit an eternitc.* »

J. G.

# En lisant....

● **Paroisse et Liturgie.** — Le R. P. Maertens continue la série de ses précieuses études : ici c'est le texte du *Te igitur* au Canon de la Messe qui est éclairé pas à pas par une érudition du meilleur aloi : quelle richesse, et aussi quel antidote à l'accoutu-



mance quotidienne ! Un long article expose ensuite des expériences faites à Mons pour une collaboration de la paroisse et des familles avec les catéchismes : on y trouvera jusqu'au texte des circulaires, mais très peu d'indications sur la portée de ces essais ou sur les réactions suscitées.

Viennent ensuite des notes sur les *valeurs pastorales du dimanche ;* bien qu'ici et là on puisse regretter certaines formulations imprécises, ont y trouvera à glaner. Voici quelques passages : « Ce dont il s'agit surtout, c'est de créer dans le peuple chrétien une véritable mystique du dimanche. Certaines petites pratiques, minimes en soi, la soutiennent mieux que des exposés théoriques...

« Le samedi est aussi jour de préparation. C'est avec raison que les confessions sont placées dans la soirée. Le dimanche matin devrait être libre de confessions, sinon un temps avant les messes... Continuer les confessions pendant les messes, c'est déprécier et la messe et la confession. Que valent ces confessions expédiées à la hâte pendant la messe matinale ?... Il y a là une éducation des fidèles à faire... Il n'est pas raisonnable qu'un prêtre se voue à une dizaine de pénitents, alors qu'une centaine de paroissiens aurait besoin de sa parole pour animer la messe...

« Sans doute ne suffira-t-il plus alors de placer les confessions du samedi de 4 à 6 h. Ceux qui rentrent tard du travail doivent pouvoir se confesser... Que le prêtre annonce les confessions non de 4 à 7 h., mais à 4, 6 et 7 h. ; il confessera les fidèles qui sont là et se retirera ensuite, pour songer à son sermon du lendemain...

« Ces gens (rassemblés à la messe) sont des sous-alimentés au point de vue religieux, ils sont des intoxiqués par les journaux, les films, les conversations entendues, les exemples pervers qu'ils ont sous les yeux à longueur de semaine. Il faut les nourrir, les sur-alimenter. Tâche difficile et surhumaine, qui est celle du pasteur... C'est une erreur et une naïveté de croire que ces gens-là feront le pas d'eux-mêmes. Nous n'avons pas le droit de rien supposer. Notre office n'est pas de dire « notre » messe devant un peuple qui regarde, qui assiste, plus ou moins ennuyé, mais de faire que ce peuple dise « sa » messe, vive sa messe et y puise les forces surnaturelles qui le feront vivre un peu plus chrétiennement pendant la semaine qui vient — et le dimanche suivant tout sera à recommencer... Tout dans la célébration prend valeur pastorale et sanctifiante, si on sait s'en servir.

« Voyons d'abord les conditions extérieures du culte : la propreté et la beauté de tout ce qui touche au culte, l'ornementation de l'autel où se dit la messe, l'habillement des enfants de chœur, les ornements du célébrant, la lenteur et la dignité des cérémonies, de la démarche des servants, l'hiératisme du célébrant, son chant, se lecture, sa prononciation... Si notre grand'messe était subrepticement enregistrée pour paraître sur les écrans de télévision, serions-nous fiers ?...

« Mais tout cela ne s'obtient pas sans la mise en valeur des éléments intérieurs du culte... »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS**
**Ménage - Jardinage - Bâtiment**
**MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES**

**TRÉANTON**
**LANDIVISIAU Tél. 7**
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
*Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente*

*SUCCURSALE :*
**CITROËN-BREST**
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
*Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective*
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise
**Entreprise Générale de Peinture**
**Eglises - Ecoles - Chapelles**
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**Coopérative Laitière de Brest**
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
**« PENFELD »**
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

**ENTREPRISE GÉNÉRALE**
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
**JOURDAIN FRÈRES**
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
*Le Directeur-Gérant :* J. FLOC'H

75e Année. — N° 3 Vendredi 15 Janvier 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier du Carmel de Morlaix, *M. Hervé Tanguy,* chanoine honoraire, curé-doyen de Landerneau ;

Curé-Doyen de Landerneau, *M. Julien Ménez,* recteur de Notre-Dame du Bouguen, Brest ;

Aumônier de l'Hospice de Kervoanec, en remplacement de M. Joseph Le Gall, démissionnaire pour raison de santé, *M. François-Yves Creignou,* aumônier de la Retraite de Saint-Jacques de Lézérazien ;

Aumônier de la Retraite de Saint-Jacques de Lézérazien, *M. Jean Guermeur,* aumônier du Carmel de Morlaix ;

Recteur de N.-D. du Bouguen et administrateur de Saint-Yves du Bergot, *M. Auguste Abiven,* aumônier diocésain d'Action Sociale.

### SEMAINE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE

La semaine de prière universelle pour l'Unité des Chrétiens, qui se déroule du 18 au 25 Janvier, s'impose plus particulièrement cette année à l'attention de tous : prêtres, religieux, religieuses et fidèles répondront par leur prière à l'appel pressant du Souverain Pontife de travailler à l'Unité.

Répartis sur tous les continents, au milieu d'une multitude de païens, de musulmans, de juifs, les chrétiens divisés par l'hérésie, le schisme et plus encore peut-être par des malentendus et des préjugés séculaires, se réclament tous de Celui qui a dit : « *Qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous sommes un* » (Jean, XVII, 11).

L'unité des chrétiens ne peut se faire que dans la vérité, aucune compromission doctrinale n'est possible. Un catholique sait aussi qu'il ne peut y avoir d'unité véritable qu'autour du

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Pape, successeur de Pierre. Mais il sait également que la meilleure voie d'accès à la vérité, par-delà les discussions même très amicales où se dissipent les malentendus et les préjugés, est la voie de l'amour. Voici d'ailleurs deux textes de S. S. Jean XXIII, le premier extrait de son radio-message du 20 Octobre 1958, le second du dernier message de Noël.

« *Tout comme l'Eglise occidentale, Nous embrassons avec une affection paternelle l'Eglise orientale et Nous ouvrons Notre cœur et Nos bras à tous ceux qui sont séparés de ce Siège apostolique, où Pierre lui-même vit dans ses successeurs « jusqu'à la consommation des siècles » et obéit au commandement que lui donna le Christ de lier et de délier toute chose sur cette terre et de paître le troupeau du Seigneur. Nous souhaitons ardemment leur retour dans la maison du Père commun. C'est pourquoi Nous répétons les paroles du divin Rédempteur : « Père, maintenez dans votre nom ceux que vous m'avez confiés, pour qu'ils soient une seule chose, comme nous le sommes nous-même ». Qu'ils viennent par conséquent tous avec une volonté pleine d'amour et que bientôt s'effectue ce retour avec l'inspiration et l'aide de la grâce. Ils n'entreront pas dans une maison étrangère, mais bien dans leur propre maison, celle-là même qu'illustra la doctrine de leurs ancêtres et qu'enrichirent leurs vertus* ».

« *Nous ne voulons pas oublier davantage nos frères séparés, pour lesquels Notre prière monte incessamment au Ciel, afin que s'accomplisse la promesse du Christ : « Un seul pasteur et un seul bercail* » (Jean, x, 16).

On trouvera plus loin quelques indications pratiques pour organiser cette Semaine de Prière.

---

## RAPPEL DE DATES

Voici un rappel de quelques dates, qui ont déjà été annoncées dans les numéros précédents de la *Semaine Religieuse* :

— *Retraites sacerdotales :* Du 11 au 15 Juillet et du 5 au 9 Septembre. Pour les jeunes prêtres : du 31 Août au 5 Septembre (Enseignement) et du 6 au 12 Septembre.

— *Pardon des Malades :* le dimanche 15 Mai à Sainte-Anne-la-Palud.

— *Pèlerinages à Lourdes :* du 19 au 25 Juin (avec les malades) et du 18 au 24 Septembre.

— *Congrès National de la J.M.C. :* le lundi de Pâques 18 Avril à Douarnenez. (Monseigneur demande que les paroisses maritimes n'organisent ce jour-là aucune fête ou manifestation qui puisse retenir les jeunes et les empêcher de participer à ce Congrès).



— *Congrès Fédéral de la J.A.C. :* le dimanche 8 Mai à Landerneau. (Monseigneur fait la même demande que ci-dessus aux paroisses rurales).

---

## JOURNÉES D'ÉTUDE POUR PRÉDICATEURS DE RETRAITES D'ADOLESCENTES RURALES

Comme il a déjà été annoncé, une session de deux jours aura lieu à la Retraite de QUIMPERLÉ, *le mercredi* 20 *Janvier*, 9 *h.*, *et le jeudi* 21 *jusqu'à* 18 *h.* Il y a possibilité de venir coucher le 19 au soir, à condition de prévenir. Les dates ont été retenues en tenant compte des possibilités de M. l'abbé Bertin, aumônier national de la J.A.C.F. qui dirigera la session. Des prêtres des Côtes-du-Nord et du Morbihan participeront également à ces deux journées.

Voici les divers points du programme : *I. Psychologie des adolescentes. L'adolescente en rupture avec la foi de son enfance. — II. Thèmes d'une catéchèse au service de la « conversion » chez l'adolescente : orientations générales, présentation de quelques thèmes. — III. Comment réaliser des retraites d'adolescentes : plans à suivre, importance à donner aux diverses « activités » d'une retraite (prière, échanges, silence, etc...).*

Il est demandé de s'inscrire au Secrétariat de la J.A.C.F., 9, rue du Frout, à Quimper, au moins deux jours avant la session.

---

## CONFIRMATION

Une Confirmation aura lieu à l'église Saint-Michel de Brest, *le mardi* 19 *Janvier*, à 20 h. 30.

Nous rappelons qu'il y a une cérémonie de Confirmation à l'Evêché *chaque deuxième vendredi du mois*, à 15 heures.

Le certificat de baptême ne doit jamais être remis au confirmand, mais adressé *directement* au Secrétariat de l'Evêché auquel il devra parvenir au plus tard deux jours avant la date de la cérémonie.

---

## CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous et à la particulière bienveillance de MM. les Directeurs et Directrices d'écoles ou collèges la Campagne en faveur de la Sauvegarde de l'Enfance. Cette Campagne est l'occasion pour les élèves d'un geste d'entr'aide et de charité qui les aide à se préparer à leurs responsabilités d'adultes.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 17 Janvier. — 2e dimanche après l'Epiphanie.*
*Lundi 18. — Chaire de S. Pierre à Rome.*
*Mardi 19. — S. Melaine, évêque.*
*Mercredi 20. — Ss. Fabien et Sébastien, martyrs.*
*Jeudi 21. — Ste Agnès, vierge et martyre.*
*Vendredi 22. — Ss. Vincent et Anastase, martyrs.*
*Samedi 23. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 24. — 3e dimanche après l'Epiphanie.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 15-21 Janvier, Tréboul.*
*22-25 Janvier, Esquibien.*

*Missions de l'Ile Molène (du 7 au 24 Janvier), de Plogoff (du 18 au 30 Janvier).*

*Nos amis défunts : Frère Edouard Kervella, des Frères des Ecoles Chrétiennes.*

*Semaine de prière universelle pour l'Unité des Chrétiens (du 18 au 25 Janvier) : 18 Janvier, Unité de tous les Chrétiens ; 19 Janvier, Souffrance en face des séparations ; 20 Janvier, Sanctification des Catholiques ; 21 Janvier, Sanctification des Orthodoxes ; 22 Janvier, Sanctification des Anglicans ; 23 Janvier, Sanctification des Protestants ; 24 Janvier, Sanctification des Eglises de Missions ; 25 Janvier, Unité de tous les hommes dans la Charité et la Vérité du Christ.*

---

● **Ecole de Musique Sacrée de Brest.** — Jeudi dernier s'ouvraient à Brest les cours de musique sacrée, organisés avec les encouragements de l'Evêché et sous la direction de l'Ecole Grégorienne de Bretagne par *Mlle Le Gall* (cf. *Semaine Religieuse* du 6 Novembre 1959). *M. le chanoine Cardaliaguet*, de Vannes, était venu donner la leçon inaugurale : après avoir rappelé l'importance du décret de la S. C. des Rites de Septembre 1958, il précisa l'esprit dans lequel était instituée cette école de musique sacrée : fidélité aux consignes pontificales dans le respect des traditions diocésaines et souci primordial d'une liturgie authentique et vivante. Quelques invités assistaient à cette ouverture des cours, donnée au Foyer Saint-Dominique : tous, invités, professeurs et élèves, furent particulièrement heureux de saluer la présence de *M. Lidou*, organiste de Saint-Martin, dont on sait la compétence et le dévouement.

Les cours s'ouvrent sous les meilleurs auspices : un certain nombre de religieuses et quelques laïcs se sont déjà fait inscrire pour le chant grégorien, la méthode Ward et l'orgue. D'autres inscriptions sont annoncées. Rappelons aussi qu'un cours de polyphonie est prévu au programme. Pour tous renseignements, s'adresser à *Mlle Le Gall*, 32, rue Laënnec, Brest, ou à *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder.



# Pour la Semaine de l'Unité

*On trouvera dans la* Semaine Religieuse *du 10 Janvier* 1958 (*page* 27) *un texte sur la charité fraternelle et un schéma de veillée de prière pour l'Unité. Voici, empruntés à la brochure « Semaine de prière universelle pour l'Unité des Chrétiens », du R. P. Michalon, une page sur le sens de cette prière et quelques textes liturgiques susceptibles d'être utilisés à la prière en famille ou à la prière avant les classes.*

SANCTIFICATION.

Il s'agit que tous les chrétiens aillent à un approfondissement spirituel qui les éclairera, et les mettra en attitude d'humble docilité pour l'œuvre de Dieu. Ici déjà éclate une manifestation d'unité, et cela, sur le point fondamental : l'appel commun et convergent des uns et des autres, des uns pour les autres, des uns par les autres, à la sanctification. Chaque « communion » chrétienne, évidemment selon sa forme liturgique, demande au Seigneur la sainteté de ses membres et celle de tous les frères baptisés, découvrant ainsi peu à peu que les triomphes de l'Esprit d'Amour et de Sainteté sont les triomphes de l'Unité.

Aussi, lorsque la Prière pour l'Unité porte sur la sanctification de chacun des chrétiens, elle se situe au cœur du Mystère. S'ils sont entrainés jusqu'aux extrêmes conséquences de l'impulsion de la grâce, nécessairement les baptisés se retrouveront un jour dans la totalité de l'Amour et de la Vérité.

SOUFFRANCE EN FACE DES SÉPARATIONS.

Tant que les séparations ne sont pas lourdes à nos cœurs, tant qu'elles n'éveillent pas en nous une souffrance qui partage celle du Christ en face du péché, nous ne faisons de l'Unité des Chrétiens qu'un problème, peut-être plus intéressant que d'autres. Nous n'avons pas encore accompli le premier pas dans le Mystère de la Prière pour l'Unité.

Prier et travailler vraiment pour l'Unité des Chrétiens, « nous ne le pouvons que quand la déchirure nous devient douloureuse ».

Il faut souligner un autre aspect de cette souffrance. Alors que pendant cette « Semaine » nous nous savons unis avec tous nos frères priant pour l'Unité totale que veut le Christ, nous mesurons que la fidélité à notre foi souligne nos différences par rapport à eux. Les uns et les autres en effet, nous inscrivons cette prière précisément dans cette fidélité. Par là inévitablement nous divergeons sur le contenu explicite de cette unité.

Comment cela n'éveillerait-il pas en nous une souffrance sur le sérieux de nos séparations ? Aussi la prière pour l'Unité

Archives diocésaine de Quimper et Léon

ne saurait-elle être facile. En son centre même, elle porte le poids de l'objectivité de nos divisions.

Mais elle nous rappelle que l'Unité est au plan du Mystère, qu'elle est l'objet de la Prière suprême du Seigneur, et que seule la puissance de l'Esprit-Saint la réalisera, dans sa plénitude, entre les baptisés.

### Unité de tous dans la Charité et la Vérité du Christ

Voilà le fruit que Dieu réserve à ses fils enfin pleinement unis dans son Eglise.

Cependant, comme l'apôtre Paul (Romains 9, 11), les chrétiens, épris de leur Unité, ont le cœur rempli à la fois d'une douleur incessante et d'une espérance inconfusible, face au mystère d'Israël.

« *Nous attendons, d'une attente active et vigilante, dans la vertu de l'espérance, ...tout simplement que les Juifs soient chrétiens (écrit un de nos amis), à la place d'honneur qui est la leur dans l'Eglise de Jésus-Christ ; que cesse ainsi la cassure entre un Israël selon la chair et un Israël selon l'esprit. Un seul Israël en Christ, au ciel et sur la terre : quel spectacle ! Que sera leur réintégration, dit Saint Paul, sinon une vie d'entre le morts* (Rom. 11, 15) ».

En ces jours, comment oublierions-nous ces autres fils d'Abraham qui se définissent eux-mêmes comme « ceux qui s'abandonnent à Dieu », les musulmans, et qui veulent marcher « dans le sentier droit » (islam) ?

« *Croyant aux livres qui ont été donnés à Moïse et à Jésus* » (Coran II, 130), ils sont appelés à ne rien refuser au Seigneur pour accomplir sa volonté. La Foi d'Abraham, « notre père », se manifestera un jour à leurs yeux comme centrée toute entière sur la « Promesse » du Salut dans et par le Christ.

♣

## TEXTES LITURGIQUES

*Seigneur, Dieu tout-puissant, fais que nous soyons unis par le lien de la paix et de la charité ; que nous ne formions qu'un corps et qu'une âme dans une même espérance et une même foi, afin que nous nous rencontrions tous dans un même amour en Jésus-Christ Notre Seigneur. — Amen ! (Liturgie de saint Marc.)*

*Seigneur, répands parmi nous l'unité de ta charité : que l'unique étreinte de l'amour nous lie fermement : tel est ce dont nous enrichissent les sacrements de l'unique foi.* — Amen ! (Missel mozarabe.)

*O Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre unique Sauveur, Prince de la Paix, fais-nous la grâce de prendre à cœur le scandale de nos divisions. Délivre-nous de toute haine, de tout préjugé et de tout ce qui entrave notre union, afin que, comme il y a un seul corps et un seul Esprit, une seule*



*espérance en notre vocation, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, de même nous ne soyons qu'un cœur et qu'une âme, unis par les liens de la grâce et de la vérité, de la foi et de l'amour, en Jésus-Christ, Notre Seigneur. — Amen !* (Liturgie de l'Eglise Réformée de France.)

*Dieu très haut, qui nous a fait la grâce de t'adresser maintenant nos supplications d'un commun accord, toi qui promets que, lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs demandes ; accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; accorde-nous en ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. — Amen !* (Liturgie anglicane : prière de S. Jean Chrysostome.)

*Seigneur Jésus-Christ, qui as dit à tes Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : ne considère pas mes péchés, mais la foi de ton Eglise. Daigne la pacifier et l'unir selon ta volonté, ô Dieu qui vis et règnes dans tous les siècles des siècles.* — *Amen !* (Liturgie catholique romaine.)

*Tous les habitants du globe reconnaîtront et sauront que tout genou doit fléchir devant toi et toute langue jurer par toi. Devant toi, Seigneur, notre Dieu, ils s'agenouilleront et tomberont à terre ; ils rendront hommage à la gloire de ton Nom ; ils accueilleront tous le joug de ton règne et tu règneras bientôt sur eux, pour toujours. Car la royauté est tienne, et jusqu'en l'éternité tu règneras avec gloire. — Amen !* (Liturgie d'Israël, finale de Alènou.)

Prière pour l'Unité. — *Seigneur Jésus qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous Tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en Ton Père et Ton Père en Toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.*

*Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelles.*

*Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment Ta prière pour l'Unité des Chrétiens, telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.*

*En Toi, qui es la Charité parfaite, fais-nous trouver la Voie qui conduit à l'Unité dans l'obéissance à Ton Amour et à Ta Vérité. Amen !*

---

● **M. Georges Robert, de Saint-Pol-de-Léon.** — Tous les amis de *M. Robert*, organiste de la cathédrale Saint-Pol-de-Léon, auront été heureux d'apprendre par les quotidiens le succès remporté par son fils, *M. Georges Robert*, lors de son récital d'orgue au Palais de Chaillot devant un public difficile et habitué aux plus grands talents.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Exposition de Peintures d'Enfants

# L'Enfance de l'Art

*A la suite d'un malentendu, dont nous nous excusons près des organisateurs, nous n'avons pas rendu compte de l'Exposition itinérante des Peintures d'Enfants. Il n'est pas cependant trop tard pour en parler puisqu'elle est actuellement à Brest (aux Magasins Jean, rue Jean-Jaurès) et qu'elle s'ouvrira bientôt à Morlaix (à l'Hôtel de Ville).*

*A l'inauguration, présidée par Monseigneur l'Evêque, de cette Exposition au Musée des Beaux-Arts de Quimper,* M. l'abbé Y. Castel, *professeur au Collège Saint-Joseph de Morlaix, présenta les peintures d'enfants à un public choisi : on y reconnaissait les heureux responsables de ce magnifique volume de* L'ENFANCE DE L'ART : *les auteurs,* Sœur Renée-Benjamin *et le* R. P. Bouler, *l'éditeur* M. Gillabert *des Editions Labergerie. Parmi les dessins présentés, on découvrait tel ou tel original dont les clichés ont paru dans* L'ENFANCE DE L'ART; *il y avait même dans le public les auteurs — un peu moins jeunes à présent, moins spontanés aussi peut-être — de quelques-uns des chefs-d'œuvre retenus dans ce livre.*

*A Brest, c'est* M. l'abbé R. Le Corre, *professeur au Collège Charles de Foucauld et aumônier des étudiants du Collège Scientifique, qui introduisit les gens de bonne volonté dans le paradis enchanté des enfants.*

*Pour inciter nos lecteurs à visiter cette très intéressante exposition et à acquérir ensuite* L'ENFANCE DE L'ART, *qui leur réserve de belles joies, nous publions ce texte sans prétention d'un éducateur qui tient à rester anonyme.*

« *Nous les peintres nous sommes tous des admirateurs de dessins ou de peintures d'enfants. Pourquoi ne pas l'avouer franchement ? Nous sommes tous profondément troublés.* » Cette proclamation enthousiaste d'un de nos peintres contemporains, Fernand Léger, suffit-elle pour donner au dessin d'enfant ses lettres de noblesse ?

Ne s'indigne-t-on pas plutôt devant les gribouillages des gosses ? Si le papa et la maman sont presque toujours sensibles aux œuvres de leur progéniture, les éducateurs craignent souvent de passer pour peu sérieux s'ils se laissent aller à encourager une production de barbouillages arnarchiques. On préfère se moquer ou se réfugier dans la suffisance des gens qui jugent de haut : « *Mais ton bateau ne peut pas aller sur l'eau ! Ton village ! ses maisons ne tiennent pas debout !* » Et l'on se retrouve finalement devant les fastidieux dessins géométriques où des instruments beaucoup trop précis, le crayon, la règle ,la gomme enferment l'enfant dans un carcan qui l'ennuie. Mais les enfants, comme les grands peintres, ont découvert une



vérité première que la peinture n'a pas été inventée pour faire ressemblant — c'est le travail du photographe —, mais pour faire de jolies choses.

Tant pis si les maisons ne vont pas droit le long des rues, tant pis si mon village est plus beau en rêve qu'en réalité !

L'*exposition* de dessins d'enfants qui a ouvert à de nombreux visiteurs les portes d'un domaine enchanté au musée des Beaux-Arts de Quimper et qui continue par Brest et Morlaix est la preuve la meilleure de tout ceci. C'est aussi la récompense secrète de tous les éducateurs qui ont fait confiance à l'enfant, ceux qui se sont penchés attentifs sur le jeune armé des pinceaux et des simples gouaches qui lui ont permis de s'exprimer librement. Car voilà le secret du mystère : l'expression libre de la sensibilité d'un petit être ; d'abord une œuvre éducatrice.

Sœur Renée-Benjamin le sait bien qui y insiste dans L'ENFANCE DE L'ART. Le maître doit s'effacer devant son élève pour redécouvrir avec lui la beauté de la création et « l'accompagner dans la peinture ». Le reste est donné par surcroît. Car des multiples papiers couverts de belles taches émergent toujours ce qu'on est convenu d'appeler des chefs-d'œuvre et que les enfants ont tout simplement tiré du dedans d'eux-mêmes, de leur spontanéité, trouvant des accords rares, réinventant de manière quelquefois audacieuse leurs rythmes et leurs rapports de valeurs.

L'éducateur chrétien ne peut négliger cette part très vivante de la pédagogie contemporaine. Depuis plusieurs années déjà les catéchistes ont vu là un moyen puissant d'accrocher l'intérêt de l'enfant. Et cela de deux manières. On fait illustrer des passages de l'évangile ou de l'ancien testament pour en graver les détails dans l'esprit, mais aussi et plus peut-être on permet à l'enfant de révéler à son éducateur la manière dont il a compris l'enseignement et dont il l'a « digéré ». Ce qu'il traduirait difficilement avec des mots d'adultes, qu'il n'est pas toujours sûr de bien comprendre, il le dessine et peint à travers l'expression libre tout à fait à sa portée.

Ce n'est donc pas seulement en tant qu'esthète que nous pouvons nous intéresser à ce grand mouvement qui cherche à épanouir l'enfant par le dessin et qui a fait tache d'huile dans tout le diocèse, mais en tant qu'éducateur du sens religieux et du sens sacré.

Qu'on permette pour finir une anecdote. C'était dans une paroisse de Cornouaille où la religieuse éveillait ses enfants au sens sacré par la méthode Ward et le dessin d'expression libre. Au moment des confessions en vue de la rénovation des promesses du baptême, une fillette allait faire sa pénitence, devant une vieille piéta ornée de fleurs. Le bouquet était déjà passé. Alors l'enfant, avant de s'agenouiller, a enlevé des fleurs celles qui étaient fanées, puis a redonné au bouquet toute sa fraîcheur. — Quelle belle réponse au vœu si souvent négligé, de S. Pie X : « *Prier sur de la beauté !* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# En lisant....

● **Unitas.** — L'annonce du prochain Concile œcuménique a suscité un tel mouvement d'intérêt à travers le monde qu'aucun catholique ne peut s'en désintéresser. Malheureusement beaucoup ignorent ce que sera cette Assemblée plénière de l'Episcopat catholique ; d'autres affirment que le Concile sera le grand événement du XX^e^ siècle. C'est pourquoi la revue UNITAS vient de lui consacrer un numéro spécial d'une centaine de pages, bourré de faits précis et de détails inédits. Le président de la Commission de préparation auprès de la S. Congrégation du Concile nous y offre un solide aperçu de ce que sera la future Assemblée des Evêques. D'autres membres des Commissions Romaines apportent des précisions nouvelles sur la genèse et la préparation de cet événement. Des spécialistes de différentes nationalités nous décrivent les réactions de nos frères séparés devant l'intitiave prise par S. S. Jean XXIII.

La lecture de ce numéro spécial de la revue UNITAS fournira d'excellents renseignements à la Semaine de l'Unité qui se déroulera du 18 au 25 Janvier. En effet on ne prie pas volontiers pour ceux que l'on ne connaît pas ou pour une cause que l'on ignore. Il faut donc que les Catholiques soient toujours mieux informés du problème unioniste et que les élites chrétiennes soient au courant des événements principaux qui marquent l'histoire de l'œcuménisme et des Eglises séparées. La revue UNITAS leur offre cette information qui les éclairera et alimentera leur piété.

L'abonnement annuel à *Unitas* est de 5 N. F. au R. P. Cornélis Joseph, 8, rue François-I^er^, Paris (chèque postal : 1323740). Le numéro de cent pages pour 1 N. F. à demander à la même adresse.

● **Les Etudes : « Le scandale de la vérité ».** — Les ETUDES de Janvier s'ouvrent sur un article du R. P. Daniélou, dont la lecture attentive serait particulièrement utile aux prêtres et aux éducateurs : « *Rien n'est plus malade, en ce moment précis de notre temps, que l'intelligence, rien n'est moins aimé que la vérité* ».

Cette crise a plusieurs sources : premièrement l'évolution de l'esprit scientifique (du scientisme à l'agnosticisme radical : « *La notion d'approximation se substitue à celle de certitude, et le sens de la recherche à celui de la vérité* »), — deuxièmement la dévaluation de la parole (« *A force d'avoir été trompés, les hommes d'aujourd'hui sont devenus méfiants... Les plus grands mots ont couvert les pires propagandes... Il y a une confiance naïve dont l'homme moderne paraît bien guéri. Et sans doute n'est-ce pas un mal. Mais il y a en contre-partie une impuissance à faire confiance, de façon réfléchie, là où les données qui justifient la confiance sont réunies, qui apparaît, elle,*



*comme un autre mal... Beaucoup de mensonges ne font pas qu'il n'y ait pas de vérité* »), — troisièmement la substitution du point de vue subjectif de la sincérité au point de vue objectif de la vérité (« *On attachera plus d'importance à la sincérité avec laquelle un homme vivra une foi qu'à la valeur objective de cette foi* »), — quatrièmement la substitution du critère d'efficacité à celui de la vérité (« *Saint Paul, présentait déjà l'Evangile comme une force — dynamis — divine pour le salut, Rom.* 1, 16... *Mais du point de vue qui nous occupe ici, le danger est celui d'un primat de l'action sur la doctrine, alors que l'action doit être la fécondité de la vérité, la foi qui opère par la charité* »).

« *Si nous nous tournons vers la Bible... nous nous trouvons en face d'un univers entièrement autre où la vérité tient une place prépondérante et où elle présente un contenu très défini. Etre dans la vérité, c'est pour l'esprit donner aux choses l'importance qu'elles ont dans la réalité. Or ce qui est souverainement réel est Dieu... C'est pourquoi dans la Bible être intelligent est reconnaître la souveraine réalité de Dieu. Et c'est* l'insensé qui dit en son cœur : il n'y a pas de Dieu (*Psaume* 92, 7). *Ceci constitue un renversement radical par rapport à ce que l'homme moderne appelle intelligence... C'est dans cette lumière que prennent alors leurs vraies significations les diverses maladies de l'intelligence contemporaine...* »

L'auteur termine en soulignant l'étrange paradoxe de la situation présente de l'intelligence. « *Il y a d'une part ceux qui sont délégués à la représenter et à la présenter, les maîtres de pensée, les philosophes. Or je dois dire que dans l'ensemble leur attitude à l'égard de la vérité me paraît justifier les inquiétudes que je viens d'exprimer... Or, dans le temps même où les philosophes ne croient plus à la philosophie, ce sont les autres qui se tournent vers elle, ceux qui, parce qu'ils sont aux prises avec la réalité, prenent au sérieux ce que la philosophie apporte. Je pense aux milieux scientifiques qui touchent aujourd'hui plus que jamais les limites de leurs connaissances et à qui d'autre part le progrès même de la science et de ses applications techniques pose des problèmes que la science comme telle est insuffisante à résoudre... Ce qui est vrai des savants l'est plus encore des grands responsables de la vie économique et politique. Ils sentent de façon dramatique qu'il ne suffit pas de solutions techniques. Ces solutions reposent ultimement sur une conception de l'homme. Et cette conception, c'est à d'autres de la leur apporter... La vérité est ici le contraire de l'idéologie. L'idéologie transforme en dogmatisme ce qui est purement contingent... Mais si les maîtres à penser ne sont plus capables de la leur donner, où veut-on que ceux qui ont soif recherchent la vérité !* »

A la suite de ces pages, viennent divers articles sur le centenaire du Grand Paris, l'imagination religieuse de notre temps, lutte de classes à l'Organisation Internationale du Travail, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...* CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ..
*adressez-vous aux*
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 4 Vendredi 22 Janvier 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Dans l'attribution des dates aux divers centres de récollections sacerdotales, on ne peut malheureusement satisfaire tout le monde. On tient compte dans la mesure du possible des désirs exprimés et, pour le reste, on varie les jours de trimestre en trimestre.

Malgré les difficultés éventuelles, chacun doit considérer sa participation à l'une ou l'autre des récollections comme une obligation primant toutes les autres : cérémonies, classes, catéchismes, réunions... En ce qui concerne les établissements secondaires, il est demandé à la majorité des professeurs de suivre la récollection prévue dans leur ville, les autres assurant la marche du collège (on peut par exemple grouper à cette date les compositions, etc...) ; ces derniers se rendront à la récollection d'un centre voisin.

Trop peu de confrères s'annoncent à la maison de récollections. Avec un nombre de lettres sensiblement le même, on a compté : à Quimper, 56 et 36 présents ; à Lesneven, 71 et 27 ; à Brest, 70 et 28, etc... Il n'est pas besoin de souligner que cela complique inutilement la tâche des maisons qui veulent bien nous recevoir.

Voici les dates des prochaines récolections sacerdotales, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j. :

— *vendredi 12 Février à la Salette de Morlaix,*
— *samedi 13 au Petit Séminaire de Pont-Croix,*
— *lundi 15 à la Retraite de Quimperlé,*
— *mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18, à Roz-Avel, Quimper,*
— *vendredi 19 à Châteauneuf-du-Faou,*
— *samedi 20 à l'Abbaye Saint-Guénolé de Landévennec,*
— *lundi 22 et mardi 23 à Kerjean, Brest,*
— *mercredi 24 au Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti,*
— *jeudi 25 à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon,*
— *vendredi 26 et samedi 27 à la Retraite de Lesneven.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## SEMAINE INTERNATIONALE DE LA J.O.C.

La semaine internationale de la J.O.C. aura lieu du 24 au 31 Janvier. Les différentes activités qui se dérouleront durant cette semaine (veillées populaires, messes, récollections) inviteront les jeunes travailleurs et jeunes travailleuses à « *multiplier les échanges entre jeunes travailleurs du monde pour mieux se connaître et mieux s'aimer* ».

Au cours de cette semaine sera inauguré à Nogent-sur-Marne un centre international destiné à accueillir les dirigeants Jocistes des autres pays pour leur donner une formation adaptée qui leur permettra d'assurer leurs responsabilités apostoliques dans leur pays.

Pour multiplier les échanges et pour créer le centre international, la J.O.C. fait appel à la prière de la communauté chrétienne et à la générosité de tous pour mener à bien la mission que lui a confiée l'Eglise.

*Monseigneur l'Evêque demande que cette Semaine Internationale de la J.O.C. soit annoncée au prône des messes paroissiales et recommande à la bienveillance particulière de tous la vente de fleurettes organisée à cette occasion* (voir plus loin, page 62).

---

## POUR LES JEUNES PRÊTRES

SESSIONS D'ÉTUDES.

Les sessions d'études des jeunes prêtres auront lieu dans l'ordre suivant : 1°) du dimanche soir 31 Janvier, à 19 h., au jeudi après-midi 4 Février, vers 16 h. Cette session sera dirigée par le *R. P. Roguet*, o. p., et aura pour thème la Pastorale des Sacrements. — 2°) Du mardi soir 5 Juillet, à 19 h., au samedi après-midi 9 Juillet. Cette seconde session sera dirigée par le *R. P. de Bovis*, s. j., et aura pour thème : Questions sur l'Eglise.

Y sont convoqués tous les prêtres ordonnés en 1954 et depuis : à la seconde, les confrères de l'enseignement ; à la première, tous les autres.

Pour participer à une autre session que celle à laquelle on est convoqué, on est prié de s'adresser à M. le Supérieur du Grand Séminaire. On peut prendre part aux deux sessions si on le désire et si on le peut. Thèmes et directeurs en seront différents. Il suffit de prévenir en temps utile.

Les confrères plus âgés peuvent suivre les sessions sur leur demande, à condition d'y assister de bout en bout et de se conformer au règlement.

EXAMENS.

Une journée d'examens aura lieu *le vendredi* 19 *Février*. Y sont convoqués d'office les jeunes prêtres ordonnés après 1954 et



chargés de fonctions autres que l'enseignement. Pour différer jusqu'en Juillet on doit prévenir M. le Supérieur du Grand Séminaire. Peuvent prendre part à cette journée du 19 sur leur demande les jeunes prêtres de l'enseignement.

L'examen aura lieu au Grand Séminaire. Eventuellement un second centre sera constitué le même jour à Brest. Confirmation en sera donnée après la session d'études de Février.

La dernière journée d'examens aura lieu le mardi 5 Juillet au Grand Séminaire uniqueinent. Passé cette date, les retardataires seront automatiquement reportés à l'année suivante.

---

## SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

La session régionale d'Apostolat Maritime, qui fait suite aux sessions de l'île Berder et de Tibidy, sera commune aux diocèses de Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Nantes et Quimper. Elle est destinée à tous les prêtres travaillant en milieu maritime (le plan et toutes les indications utiles seront expédiés cette semaine.).

Elle se tiendra à la communauté du Bon Pasteur de Bégard (Côtes-du-Nord), du 18 *Février* (*midi*) *au* 20 *Février* (*midi*). (Bégard se trouve sur la route nationale Guingamp-Lannion et est desservi, à partir de Guingamp, par la S.N.C.F. et les cars C.A.T.)

---

## RETRAITE DE FOYERS

Une retraite de foyers, prêchée par M. l'abbé *François Dantec*, directeur au Grand Séminaire, aura lieu à la Retraite de LESNEVEN, du *vendredi soir* 19 *Février* (19 h.) au *dimanche* 21 *Février* (17 h.).

Cette retraite s'adresse aux foyers de tout le diocèse et de toutes catégories sociales ou professionnelles.

Il est bon d'en parler dès maintenant, afin que les foyers désireux de faire une retraite prévoient les moyens pratiques de se libérer. Une garderie d'enfants peut être organisée, à condition de prévenir à l'avance.

S'inscrire *avant le* 15 *Février* auprès de la Révérende Mère Supérieure, la Retraite, Lesneven.

---

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Marie Guéguen*, chanoine honoraire, ancien recteur de Notre-Dame du Folgoët, décédé à la Maison Saint-Joseph, le 16 Janvier, à l'âge de 82 ans.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite pour les Conscrits qui doivent partir en Février, Mars, Avril ou Mai aura lieu à la Retraite de LESNEVEN du lundi 1er Février (19 h.) au jeudi 4 (matin).

---

## MESSAGE DE S. S. JEAN XXIII A L'OFFICE INTERNATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

A Nos Vénérables Frères et chers Fils réunis à Utrecht pour commémorer le trentième anniversaire de l'Encyclique *Divini Illius Magistri*.

Nous sommes présent en esprit au milieu de vous et vous félicitons de tout cœur d'avoir voulu solenniser l'anniversaire d'un des plus mémorables documents du pontificat de Notre grand prédécesseur Pie XI, cette « charte de l'éducation chrétienne de la jeunesse » que fut l'Encyclique *Divini Illius Magistri*.

Monument admirable, en vérité, du Magistère de l'Eglise, et qui méritait bien cette solennelle commémoration. Avec quelle fermeté dans les principes, quelle lucidité dans l'exposition le grand Pontife y assigne les rôles respectifs de la famille, de l'Eglise et de l'Etat dans la grande tâche de l'éducation ! Quelle fine psychologie dans l'analyse de celui qui est le sujet de l'éducation, l'enfant, et quelle solidité d'argumentation pour montrer combien est justifiée l'exigence de l'Eglise d'un « milieu » éducatif en harmonie avec la foi de ses enfants !

Nous le déclarons sans hésiter, ce document capital n'a rien perdu de sa vérité. Aujourd'hui comme hier, l'Eglise affirme hautement que ses droits et ceux de la famille en ce domaine sont antérieurs à ceux de l'Etat. Aujourd'hui comme hier elle affirme son propre droit d'avoir des écoles où soit inculquée, par des maîtres aux convictions solides, une conception chrétienne de la vie, où tout l'enseignement soit donné dans la lumière de la foi.

Il est permis de penser que les claires directives de Pie XI dans cette Encyclique n'ont pas été étrangère à l'intérêt croissant montré par les parents chrétiens, au cours de ces dernières décades, pour les problèmes d'enseignement et d'éducation. On a vu se multiplier notamment, autour des écoles, les « associations de parents », qui se sont révélées tout-à-fait opportunes et utiles pour assurer la collaboration, toujours si souhaitable, entre les familles et les maîtres auxquels elles confient leurs enfants.

On a vu, de plus, se développer ou se créer en maints pays des services nationaux de l'enseignement catholique, chargés d'assurer la coordination des efforts entre les écoles catholiques et de représenter celles-ci auprès des autorités civiles. A leur tour ces services nationaux se sont mis d'accord pour constituer des organismes internationaux, avec des possibiltés d'action et de représentation répondant aux dimensions du monde actuel. C'est ainsi qu'est né notamment l'Office International de l'Enseignement Catholique, qui s'est acquis déjà tant de mérites, et dont l'initiative est à l'origine de votre réunion d'aujourd'hui. Comment pourrait-on ne pas se réjouir de tant de bon



et fructueux travail au service de l'Eglise dans un domaine si précieux à ses yeux, celui de l'éducation de ses enfants !

Nous souhaitons de tout cœur que ces efforts soient poursuivis et intensifiés. A une époque où les autorités nationales et internationales, justement soucieuses de l'élévation intellectuelle et morale de l'humanité, organisent sur une vaste échelle la diffusion de l'éducation, de la science et de la culture, la présence active des fils de l'Eglise est plus que jamais nécessaire pour exposer, représenter, défendre quand il le faut, le point de vue de l'Eglise.

Dans l'organisation de l'enseignement chrétien d'autre part, ils sauront adapter aux nouvelles situations les principes toujours actuels de l'Encyclique. Bien des choses en effet ont changé ou évolué depuis trente ans. Nous pensons ici aux progrès notables de l'enseignement religieux, aux dernières acquisitions utiles de la pédagogie, aux efforts tentés de façon louable pour compléter l'instruction proprement dite par une éducation où l'enfant trouve dans une atmosphère chrétienne un épanouissement de sa personnalité, où il maîtrise peu à peu son cœur et sa sensibilité, affermit sa volonté et apprend à vivre en vrai fils de l'Eglise.

Mais laissez-Nous surtout vous dire Nos préoccupations devant le développement actuel du monde technique et ses conséquences pour l'enseignement. La Foi chrétienne n'a certes rien à redouter de la science, ni de la technique qui en est issue ; elle nous enseigne au contraire que leurs possibilités nouvelles sont une glorification de la bonté créatrice de Dieu qui a dit : « *Emplissez la terre et soumettez-la* » (Gen. 1, 28). Mais elle nous enseigne également que ce sont là de simples moyens mis à la disposition de l'homme, qui peut en user pour le meilleur comme aussi, hélas ! pour le pire. C'est pourquoi il Nous paraît indispensable aujourd'hui que des catholiques convaincus soient présents en grand nombre dans ce domaine en plein essor de l'activité humaine afin de l'orienter dans le sens voulu par le Créateur ; c'est pourquoi il convient aussi que nombreux soient les enfants qui puissent trouver dans des écoles techniques catholiques de valeur une formation spécialisée et une éducation vraiment chrétienne qui leur permettront de constituer demain les élites professionnelles et morales dont le monde et l'Eglise ont tant besoin.

Ces confidences de Notre sollicitude pastorale, Nous vous les faisons afin de vous témoigner Notre estime pour votre action conforme à l'Encyclique *Divini Illius Magistri* selon les dévelopements qu'elle implique dans la société actuelle. Elles seront aussi pour vous un bon encouragement à travailler, comme vous l'avez fait dans le passé, à correspondre aux exigences de l'Eglise et aux désirs de son Chef en matière d'éducation. Dans cette assurance, Nous invoquons volontiers sur chacun de vous, Vénérables Frères et chers Fils, une large effusion de grâces, en gage desquelles Nous vous accordons de grand cœur Notre affectueuse Bénédiction Apostolique.

---

● **Missi.** — MISSI, le Magazine d'Information Spirituelle et de Solidarité Internationale, vient de publier un numéro spécial sur *Catholicité 1950*. On y développe le panorama de la catholicité d'aujourd'hui dans des perspectives historiques et œcuméniques. Ce numéro spécial, 1 NF ; l'abonnement annuel, 7 NF (C.C.P. Lyon 3454.62, Missi, 12, rue Sala, Lyon).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 24 Janvier. — 3e dimanche après l'Epiphanie.*
*Lundi 25. — Conversion de S. Paul, apôtre.*
*Mardi 26. — S. Polycarpe, évêque et martyr.*
*Mercredi 27. — S. Jean Chrysostome, évêque et docteur.*
*Jeudi 28. — Bx Julien Maunoir.*
*Vendredi 29. — S. François de Sales, évêque et docteur.*
*Samedi 30. — De la B. Vierge Marie.*
*Dimanche 31. — 4e dimanche après l'Epiphanie.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 22-25 Janvier, Esquibien.*
*26-28 Janvier, Gourlizon.*
*28-29 Janvier, Saint-Coulitz.*
*30-31 Janvier, Lanriec.*

*Missions de Plogoff (du 18 au 30 Janvier), du Folgoët (du 24 Janvier au 7 Février).*

*Nos amis défunts : M. Louis Raguénès, de Lanrivoaré, beau-frère de M. le Recteur du Pilier-Rouge ; M. Egaret, frère de M. le Curé-Doyen de Ploudalmézeau ; Mme Louis Causeur, de Brest.*

---

*Pour patronage ou cercle.* — A VENDRE billard français, billard américain, basket-ball mural. — S'adresser au Foyer d'Estienne d'Orves, 30, boulevard Gambetta, Brest.

---

*« Dans plusieurs parties du monde, soit à cause des événements extérieurs et du changement des dispositions intérieures, soit surtout grâce aux prières communes des fidèles, sous l'inspiration de la grâce du Saint-Esprit, le désir s'est fait de jour en jour plus vif dans le cœur de beaucoup d'hommes séparés de l'Eglise Catholique que tous ceux qui croient au Christ Notre Seigneur reviennent à l'unité. Il y a là pour les fils de la Vénérable Eglise une source de sainte joie dans le Seigneur et une invitation à aider tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité, en demandant pour eux à Dieu, par d'instantes prières, la lumière et la force nécessaires...*

*« Tous, mais surtout les prêtres et les religieux, doivent être stimulés et enflammés de zèle afin que, par leurs prières et leurs sacrifices, ils s'efforcent de féconder et de promouvoir cette œuvre ; qu'on rappelle à tous que rien ne prépare plus efficiacement à ceux qui sont encore dans l'erreur les voies à l'acceptation de la vérité et de l'Eglise, que la foi des catholiques prouvée par la pureté de leurs mœurs. »* (Instruction « *Sancta Catholica* », du 20 Déc. 1949.)

---



# CONGRÈS NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Les 19, 20 et 21 Avril prochains, se tiendra à Paris, Porte de Versailles, le IIIe Congrès National de l'Enseignement Religieux.

Sous le titre général « CATÉCHÈSE, MISSION D'EGLISE », le Congrès veut fournir à tous les catéchistes chargés d'enseignement religieux un thème de réflexion d'un réalisme très actuel.

Que faut-il pour que l'enseignement religieux réponde à sa mission ? Quelles exigences pose-t-il aux catéchistes et aux maîtres ? A quelles requêtes doit-il se soumettre pour s'intégrer dans l'action pastorale et missionnaire de l'Eglise ?.

Six exposés et quarante carrefours permettront aux congressistes de réfléchir à leur tâche et de préciser les orientations pastorales. En même temps, ce sera l'occasion pour le mouvement catéchistique, dans une nouvelle étape qui est celle de son « intégration pastorale », de faire le point sur son histoire passée et sur son orientation à venir.

Voici le titre des six exposés magistraux : Les horizons de la catéchèse, par *M. l'abbé Honoré*, directeur du Centre National de l'Enseignement Religieux ; Catéchèse dans la tradition de l'Eglise, par le *R. P. Liégé*, professeur au Saulchoir et à l'Institut Supérieur Catéchétique ; Les voies communes de la catéchèse et de la liturgie, par le *Rme Dom Capelle*, Abbé de Mont César, professeur à l'Université de Louvain ; Catéchèse incarnée dans la vie de l'Eglise, par *M. l'abbé Saudreau*, directeur de l'Enseignement Religieux de Paris ; Catéchèse à l'écoute de la vie familiale, par le *R. P. Ranwez*, profsseur au Centre International de Lumen Vitae ; Catéchèse autour de l'Evêque, par *S. Exc. Monseigneur Elchinger*, évêque coadjuteur de Strasbourg.

Tous les catéchistes sont conviés à ce Congrès. — Demander les fiches d'inscription à la *Direction diocésaine de l'Enseignement Religieux*, 9, rue du Frout, à Qumper, ou au *Secrétariat du Congrès de l'Enseignement Religieux*, 19, rue de Varenne, Paris (7e). Les fiches d'inscription doivent parvenir au Secrétariat du Congrès avant le 1er *Mars*.

Le Secrétariat du Congrès fera tout son possible pour loger les Congressistes qui en feront la demande, mais étant donné les difficultés d'hébergement à cette époque, les congressistes qui ont des relations à Paris rendraient un très grand service en se mettant en raport avec ceux qui pourraient leur offrir une chambre dans la capitale.

Le dépliant du Congrès accompagnant le bulletin d'inscription fournit tous renseignements complémentaires.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Semaine Internationale de la J. O. C.

Ces jours-ci, dans certaines villes, les murs de nos quartiers, les vitrines des magasins et des cafés se garnissent d'affiches aux titres percutants : « *Une Honte... La Faim... La Haine... Déracinés...* » avec une invitation : « *Venez à la Veillée Internationale organisée par des jeunes Travailleurs et Travailleuses* ». C'est l'annonce de la Semaine Internationale de la J.O.C., et spécialement des veillées populaires, organisées sur les différents quartiers de Brest et de Quimper, à Landerneau, Pont-l'Abbé, Concarneau, etc...

Plusieurs peut-être ne sauront découvrir dans ces soirées que revendications. C'est vrai que les Jeunes Travailleurs aborderont leurs problèmes de vie ouvrière : chômage, salaires, rendement, égalité des races... S'ils le font, c'est que « *les Jocistes ont compris la dignité de l'homme, créature de Dieu, racheté par le sang de Dieu, et appelé à être fils de Dieu. De là découle ce qu'on peut appeler l'aspect revendicatif de leur programme... Certains observateurs chagrins ne comprennent pas très bien ce que de telles préoccupations ont de commun avec l'instauration du Royaume de Dieu que doit viser avant tout l'Action Catholique. Ils préféreraient une action plus pure, plus spirituelle. Mais ce sont les Jocistes qui ont raison... C'est leur dignité de fils de Dieu qu'ils revendiquent à travers leur politique de lutte contre les taudis, contre les salaires de misère, et contre les autres servitudes injustes de la classe ouvrière ou des peuples de couleur* ». (Radio-Vatican, 30 Août 1957.)

Cependant, avant tout, c'est leur action que les Jocistes veulent faire connaître à la masse de leurs camarades. Et, en le faisant, en exprimant leurs efforts pour bâtir des communautés plus fraternelles au travail, au restaurant, dans le quartier, ils revèlent l'un des aspects les plus authentiques du christianisme vécu en 1960 par des Jeunes Travailleurs dans le concret de leur vie quotidienne. Ils proclament comment ils essaient de vivre l'amour du Christ parmi leurs frères.

Cette semaine, ils la vivront avec tous les Jeunes Travailleurs du monde. On sait combien les jeunes sont sensibles à la fraternité internationale ; n'est-ce pas là, vécu en direct, un reflet de la catholicité de l'Eglise du Christ qui dépasse les frontières des pays ?

Une Messe sera annoncée aux veillées populaires. Les Jeunes Travailleurs y seront spécialement invités. C'est une nouvelle occasion pour eux de participer à la Messe en s'insérant dans une communauté chrétienne vivante, fraternelle et accueillante.

Des « Récos-éclair » dans les quartiers vont également regrouper par petites équipes ces Jeunes Travailleurs, avec des militants et des aumôniers, pour qu'ensemble, ils essaient de découvrir davantage l'appel du Seigneur.



Enfin, la vente des fleurettes et des cartes à la sortie des messes du dimanche sera le moyen pour les Jeunes Travailleurs eux-mêmes, les adultes, et toute la communauté chrétienne, d'aider le Mouvement dans son action missionnaire à l'étranger et lui permettre d'amplifier son rayonnement apostolique. C'est en ce sens qu'il faut expliquer la vente des fleurettes, recommandée par Monseigneur l'Evêque. Elle est fixée au 31 Janvier pour Brest et Quimper. Ailleurs, les responsables locaux proposeront aux chefs de paroisse la date retenue.

## Nouvelles

● **Henvic.** — Henvic a magnifiquement accueilli *S. Exc. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, originaire de la paroisse. Reçu à l'entrée du bourg par *M. le Recteur* et *M. le Maire*, entourés de nombreux prêtres et fidèles, *Monseigneur Mazé* a été conduit processionnellement à l'église. Au cours de la messe célébrée par *M. le chanoine Grill*, chapelain de la Salette de Morlaix et directeur diocésain des Œuvres Pontificales Missionnaires, il a relaté les difficultés que rencontrent les chrétiens pour demeurer fidèles à leur foi dans le Vietnam-Nord et demandé à son auditoire de prier pour leur persévérance au milieu des épreuves.

● **Saint-Michel de Brest.** — Après Saint-Martin de Brest et Saint-Mathieu de Quimper, avant Douarnenez, la paroisse Saint-Michel de Brest a organisé une semaine liturgique. Dirigée par le *R. P. Florent*, o. p., elle a pour thème la vie sacramentelle. *Monseigneur l'Auxiliaire* assistait à la réunion de mardi dernier et donna la Confirmation à cinq adultes.

● **La Croix d'Or.** — Poursuivant sa vigoureuse campagne contre l'alcoolisme, la Croix d'Or du Finistère parcourt les diverses régions du département avec un succès de plus en plus affirmé grâce au dévouement de ses militants et à la collaboration de conférenciers de grande valeur. *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé deux de ses dernières réunions : à Plouénan, en présence de *M. Prigent*, maire et conseiller général, et du *docteur Guyader*, de Brest ; à Quimper, avec *MM. le Président* et le *Vice-Président* de la Délégation du Grand Quimper.

● **L'Enfance de l'Art.** — Une fois de plus, on parle de L'ENFANCE DE L'ART, et ce n'est certainement pas la dernière. La semaine passée, c'est la Télévision Belge qui lui faisait les honneurs de ses écrans au cours d'une interview des auteurs de cet ouvrage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# LES SESSIONS D'ÉTUDES DES JEUNES DU MILIEU MARITIME

**J.M.C. Pêche.** — La période de Noël est en général favorable pour regrouper les jeunes marins-pêcheurs.

27 mousses (14 à 17 ans) se sont retrouvés à l'école des Sœurs de Guilvinec, les 26-27-28 Décembre, venant de Guilvinec, Léchiagat, Passage-Lanriec, Névez, Penmarc'h, Kérity et Saint-Guénolé, et 3 de la région lorientaise. Ceux de l'Ile de Sein ont été bloqués par la tempête.

Ces jeunes sont déjà embarqués ou dans les Ecoles d'Apprentissage Maritime. A bord ou à l'école, ils s'efforcent d'agir, parfois vigoureusement. Voir le sens et la valeur de cette action de jeunes, comment la continuer avec l'aide du Mouvement : telles furent les principales orientations de la Session.

Une visite dans des foyers adultes du Guilvinec, anciens J.M.C., actuellement responsables professionnels, syndicaux ou civiques, les a profondément marqués et leur a montré concrètement les dimensions d'une vie militante.

La visite de Monseigneur l'Evêque et de M. l'Administrateur au quartier du Guilvinec, les intimidait au premier abord, mais bien vite ils se sentaient à l'aise pour dire leurs décisions au soir de cette session.

Les Aînés se réunirent pendant trois jours à l'école Saint-Joseph de Concarneau. Ils étaient 25, originaires de Douarnenez, Tréboul, Penmarc'h, Kérity, Loctudy, Poulgoazec, Moëlan, Concarneau.

La vie des jeunes marins embarqués à la pêche est une vie spéciale : elle les meurtrit souvent, elle a aussi ses richesses.

Face à cette vie, les jeunes marins ont à penser et à agir. Le Mouvement J.M.C. les aide dans leur épanouissement humain et chrétien : il leur donne des « moyens »; mais tous ne sont pas en contact avec ce mouvement... Comment être « responsables » de tous ? Telles furent les lignes de force de la session.

— Le jeune marin est le plus souvent en mer ; un métier dur lui fait rechercher des loisirs parfois violents. C'est en sortant aujourd'hui de son égoïsme qu'il se prépare pour demain un foyer solide.

— Son milieu est souvent « individualiste ». De longues heures furent consacrées à la réflexion sur le syndicalisme, avec l'aide d'un permanent maritime du Nord-Finistère.

— Il a besoin de s'ouvrir à la dimension du monde, de ne pas se cantonner à ses seuls problèmes de milieu. Une veillée-information sur *l'évolution actuelle* du monde, son incidence sur leur vie de jeune, sur la *situation des hommes dans le monde* (répartition des moyens de vie et spécialement le problème de la faim...), les a particulièrement éveillés. Elle était menée par M. Lequeux, professeur au Likès et à Saint-Yves.

— La visite de quelques adultes du milieu, celle de l'Inspecteur de la Navigation à Concarneau, qui leur dit bien simplement



le sens de l'homme qui le guidait dans son métier, et surtout celle du patron d'un chalutier, très soucieux des problèmes de vie des jeunes du milieu et porte-parole de leurs désirs auprès des organismes responsables, entraîna leurs applaudissements enthousiastes.

Monseigneur l'Evêque tint à leur dire combien il comptait sur eux pour apporter le Christ à ce milieu maritime.

**J.M.C. Commerce.** — Les jeunes marins du commerce ont spécialement besoin de se retrouver. Une fois embarqués, ils ne sont en relation avec le Mouvement que par correspondance. Aussi le Mouvement s'efforce-t-il de les regrouper pendant leurs permissions.

Les sessions se font tous les deux mois, à la Salette de Morlaix, en commun avec les Côtes-du-Nord. 10 jeunes ont pris part à la dernière session, qui s'est tenue fin Novembre.

Leur vie à bord, les problèmes du chômage à l'heure actuelle, celui des congés, leur fournit matière à de longues réflexions. Chacun dit son action, si petite fût-elle, et tous recherchent ensuite la valeur de cette action, sa portée apostolique, la pensée du Seigneur sur leur vie de jeunes embarqués au Commerce.

La prochaine session aura lieu en *Février*. Les paroisses qui ont des jeunes marins de commerce recevront à temps toutes les indications utiles.

Mais une session ne peut pas saisir tous les jeunes marins. Certains secteurs (Le Cap, Concarneau...) regroupent les permissionnaires pour une petite journée d'étude. D'autres paroisses ont une Section Commerce, en liaison quand c'est possible avec la section pêche.

**J.O.C. Côtière.** — Les jeunes filles travaillant en usine ont eu leur session à *Pontchâteau*, à la mi-Décembre. Elles devaient s'y retrouver avec d'autres jeunes travailleuses de Vendée et de la Loire-Atlantique ; malheureusement, celles-ci n'ont pas pu venir, et seul le Finistère était présent.

Elles ont revu leur action près des jeunes filles qu'elles connaissent. Ensuite, elles ont réfléchi sur cette action, sa continuation, en cette période de « chômage » d'abord, puis une fois la saison recommencée.

**Conclusions.** — « C'est à croire que je me réveille d'un long sommeil » (réflexion d'un jeune du milieu)... N'est-ce pas un des fruits d'une session ? Eveiller les jeunes, les aider à voir toutes les dimensions de leur vie de jeunes chrétiens. L'expérience prouve qu'elle est souvent le point de départ d'une vie vraiment militante.

A nous de les appuyer, de les soutenir dans leur travail de chaque jour.

Cete année est celle du 30e anniversaire de la J.M.C. (le lundi de Pâques à Douarnenez) qui sera non pas un point d'arrivée, mais la source d'une continuation encore plus vigoureuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS - BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...* **CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ..**
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.53 et 6.04

**BRIQUETERIE**
**DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts — **BREST**
50, Rue Jean-Macé
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : **Brest**
**Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 5 Vendredi 29 Janvier 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## PARTIE OFFICIELLE

### PASTORALE D'ENSEMBLE
### JOURNÉES DE REVISION DANS LE DIOCÈSE

Voilà déjà plus d'un an que la pastorale d'ensemble a été lancée dans le diocèse, à la suite de l'enquête sur la pratique religieuse et des sessions de M. le chanoine Boulard.

Après cette première année de rodage il apparait nécessaire de soumettre notre travail au jugement de quelqu'un de l'extérieur qui nous apportera le concours de sa compétence et de son expérience.

*En quoi consistera cette revision ?*

Nous donnerons ultérieurement les précisions de date et de programme ; mais nous pouvons dès maintenant exposer les grandes lignes de ces journées telles qu'elles se sont déroulées dans les autres diocèses après un an d'expérience. C'est le même schéma que nous adopterons. Il est bon d'y réfléchir dès maintenant.

I. REVISION DES COMMISSIONS PASTORALES. — Tous les responsables et membres des Commissions seront convoqués à Lesneven et à Quimper. Chaque responsable exposera l'activité de sa Commission en s'inspirant d'un questionnaire qui lui sera adressé et qui sera rédigé dans le sens suivant :

1°) Film des réunions : dates, nombre de participants, programme suivi (l'itinéraire de la réflexion et de la recherche). Signaler les questionnaires que l'on aurait utilisés pour jalonner cette recherhe.

2°) Critique des opérations : méthodes de travail de la réunion de Commission ; quel travail les membres de la Commission ont-ils fait *entre* les réunions ? Comment s'est faite la liaison avec tout le clergé de la zone, avec les religieuses, avec les laïcs (Action Catholique).

3°) Difficultés et questions à poser.

Les responsables de Commission auront intérêt à rencontrer les membres de leur Commission pour répondre à ce questionnaire.

Les secrétaires de zones seront invités à suivre ce travail de revision des Commissions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



II. REVISION DES ZONES. — Tous les secrétaires de zone sont convoqués à cette journée. Ils exposent à tour de rôle l'activité de la zone. Leur rapport prévoira les questions suivantes :

1°) Les Commissions pastorales de la zone : leur fonctionnement ; leur double débouché : pastorale paroissiale (les doyennés jouent-ils leur rôle ?), Action Catholique ; réussites et échecs.

2°) Le Conseil de zone.

3°) Le clergé face à cet effort de pastorale d'ensemble.

4°) La fonction du secrétaire de zone : ce qui va, ce qui ne va pas.

5°) Eventuellement : la zone et les religieuses, la zone et les laïcs, la zone et l'enseignement. Sans doute avons-nous peu de réalisations sur ce dernier point ; mais on peut envisager des possibilités et des projets.

III. JOURNÉE DES CURÉS-DOYENS. — On peut facilement constater que le travail de recherche des Commissions ne peut déboucher dans l'action pastorale qu'au niveau des paroisses. C'est là que leur recherche peut se traduire dans la prédication, la visite du prêtre à ses paroissiens, etc... Par ailleurs, c'est tout le clergé qui doit participer à ce travail de recherche et ensuite s'en inspirer dans son action pastorale. Seules les réunions de prêtres par doyennés, sous la présidence du Curé-Doyen, permettent d'obtenir ce résultat.

En tout ce qui concerne la pastorale de base : liturgie, catéchisme, prédications, vie sacramentaire, etc..., il est aussi indispensable que des échanges de vues entre les prêtres d'un même doyenné permettent de s'instruire mutuellement et de coordonner les efforts. Plusieurs doyennés se félicitent des résultats obtenus en ce sens.

C'est dans ces réunions également que le Curé-Doyen pourra se rendre compte de la marche des mouvements d'Action Catholique dans son doyenné et susciter à l'occasion une entr'aide salutaire.

C'est dans ces réunions que les prêtres d'un même doyenné peuvent discuter de l'attitude pastorale à adopter vis-à-vis de certains problèmes, comme celui de « barrages » par exemple, ou d'autres problèmes du même genre. Dans certains cas on aura fait appel à un spécialiste pour une mise au point délicate.

On s'est demandé au début la raison d'être de ces réunions de doyennés ; mais on s'est vite rendu compte qu'elles répondaient à un besoin réel.

La journée des curés-doyens aura pour but d'aborder certains aspects de ces réunions de doyennés et de la vie des doyennés eux-mêmes.

Ce premier aperçu peut donner une idée de l'importance de ces journées de « revision ». Dès maintenant les intéressés (doyens, secrétaires de zones, responsables de Commissions) peuvent réfléchir sur l'année écoulée et en établir le bilan, résultats positifs et déficiences. A l'occasion ils pourront, avant les journées prévues adresser à l'Evêché par écrit les questions ou difficultés qu'ils désireraient voir aborder.

---

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

On trouvera plus loin le projet de l'itinéraire de la Visite Pastorale et de la Confirmation. Les observations relatives à ce tableau (date et heure de la cérémonie) devront parvenir à l'Evêché, *avant le dimanche 7 Février.*



Pour la même date, *toutes* les paroisses et écoles portées sur ce tableau voudront bien faire connaître le nombre *approximatif* d'enfants à confirmer.

♣

AU SUJET DES PARRAINS ET MARRAINES. — Pour les parrains et marraines, le choix est laissé entre deux solutions : parrainage de quartier, parrainage individuel.

— dans le premier cas, l'initiative du choix revient à MM. les Curés, Recteurs ou Supérieurs. Ils choisiront les chrétiens les plus fidèles et les plus militants.

— dans le deuxième cas, l'initiative du choix revient aux parents. On leur expliquera le sens spirituel du parrainage et les raisons qu'ils ont de choisir un vrai chrétien capable d'être un exemple pour leurs enfants. Mais on ne pourra écarter de cette fonction les parrains et marraines choisis par les parents que s'ils entrent dans les cas prévus par le Code (excommuniés, pécheurs publics...).

Monseigneur l'Evêque autorise à choisir comme parrain ou marraine de confirmation les parrain ou marraine de baptême.

Il encourage vivement les prêtres à réunir les parrains et marraines pour leur expliquer le sens des cérémonies et leur rôle : de telles réunions ont l'avantage d'affirmer le sérieux des sacrements et de faire réfléchir des chrétiens tièdes et parfois indifférents.

---

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

*Le R. P. Bellettre*, prédicateur des récollections sacerdotales, s'est vu contraint en dernière heure de modifier ses dates d'arrivée et de départ. Cela a provoqué — en raison des obligations des maisons qui nous reçoivent — divers changements dans le tableau complet des récollections sacerdotales (en italique, les dates modifiées) :

— *jeudi 11 Février, à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon,*
— *vendredi 12 et samedi 13, à la Retraite de Lesneven,*
— lundi 15, à la Retraite de Quimperlé,
— mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18, à Roz-Avel, Quimper,
— vendredi 19, à Châteauneuf-du-Faou,
— samedi 20, à l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec,
— lundi 22 et mardi 23, à Kerjean, Brest.
— *mercredi 24, à la Salette de Morlaix,*
— *jeudi 25, au Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti,*
— *vendredi 26, au Petit Séminaire de Pont-Croix.*

---

Archives diocésain de Quimper et Léon



## AIDE AUX PAYS SOUS-DÉVELOPPÉS

Le M.I.J.A.R.C. (Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique) organise son premier Congrès mondial de la Jeunesse Rurale à Lourdes en fin de Mai 1960. A l'occasion de ce Congrès, dont le thème est LA FAIM DANS LE MONDE, des jeunes venus des pays sous-développés feront un stage d'étude et de formation en France ou dans des pays voisins.

Pour aider au financement du déplacement des délégués étrangers, la J.A.C. française a lancé une vente de Bons-kilomètres. Un effort sérieux a été réalisé dans les paroisses rurales, mais les résultats sont insuffisants.

Monseigneur l'Evêque recommande à MM. les Curés et Recteurs *de villes et de bourgs* ainsi qu'aux responsables des mouvements urbains de faire bon accueil aux responsables de la J.A.C. qui prendront contact avec eux pour organiser, avec leur accord, la diffusion des Bons-kilomètres à la porte des églises. *On aura soin d'expliquer aux fidèles le sens de cet effort à l'égard des pays sous-développés et la valeur de ce geste vraiment « catholique ».*

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Marie Péron,* ancien recteur de Commana, rappelé à Dieu le 14 Janvier, à l'âge de 75 ans, *M. Joseph Le Gall,* ancien aumônier de Kervoannec, à Plougourvest, rappelé à Dieu le 26 Janvier, à l'âge de 80 ans, et *M. Louis Prigeac,* ancien recteur de Poullan, rappelé à Dieu le 26 Janvier, à l'âge de 82 ans.

## JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT
### (14 Février 1960)

La Fédération Internationale Catholique d'Education Physique organise chaque année une JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT dont la Messe doit être le centre.

Le dimanche de la Septuagésime qui tombe cette année le 14 Février, a été choisi spécialement pour cela, parce que l'épître de St Paul développe les vertus du stade comme une image de la vie spirituelle.

Même si dans chaque paroisse du diocèse il n'est pas facile d'organiser une telle journée, il est très souhaitable que tous s'unissent par la prière à ceux qui offriront à Dieu le monde du sport en ce dimanche 14 Février prochain.

Les directeurs de Patronages recevront dans quelques jours des indications pratiques pour l'organisation de cette journée.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 31 Janvier. — 4e dimanche après l'Epiphanie.*
*Lundi 1er Février. — S. Ignace, évêque et martyr.*
*Mardi 2. — Purification de la B. V. Marie.*
*Mercredi 3. — S. Gildas, abbé.*
*Jeudi 4. — S. André Corsini, évêque.*
*Vendredi 5. — Ste Agathe, vierge et martyre.*
*Samedi 6. — S. Tite, évêque.*
*Dimanche 7. — 5e dimanche après l'Epiphanie.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 1-7 Février, Lesneven.*

*Apostolat de la prière : Les intérêts spirituels du diocèse de Rome. L'unité du monde catholique, lumière pour l'Eglise de Chine.*

*Mission du Folgoët (24 Janvier au 7 Février).*

*Nos amis défunts : Mme Vve Le Bars, de Gourlizon, mère de M. le Recteur de Trézien ; Mme Marie-Louise Stéphan, de Treffiagat ; Mme Veuve Pelliet, mère de M. le chanoine Pelliet, du Chapitre Cathédral ; Docteur Pruche, de Landivisiau.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé Stanislas Conseil, ancien aumônier de Keranna, Penhars (Cléder, jeudi 4 Février, à 10 h. 30).*

---

HOMME 55 ans *cherche place* au pair dans presbytère ou maison religieuse. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

A VENDRE : *2 CV CITROEN, très bon état.* — S'adresser : presbytère de Lambézellec.

*Paroisse ayant 30 à 35 garçons à placer en colonie de vacances CHERCHE AUTRE COLONIE qui prendrait ces colons.* — S'adresser à la Direction des Œuvres, Secrétariat des Colonies de vacances (9, rue du Frout, Quimper), qui transmettra.

*DAME, 60 ans, tiendrait intérieur* de prêtre seul, aumônier par exemple. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

---

● **Tricentenaire de S. Vincent de Paul.** — Au Comité Provincial du Tricentenaire (16, Grande Rue S.-Michel, Toulouse), on peut se procurer deux affiches : l'une, de format 38×58, représente en gros plan un portrait de S. Vincent et en petit une silhouette de Fille de la Charité (0,80 N.F. l'unité) ; l'autre, de format 80×120, représente S. Vincent se penchant sur un enfant (2 N.F. l'unité).

# Projet d'itinéraire pour la Visite Pastorale 1960

| DATE | MATIN | SOIR |
|---|---|---|
| Lundi 14 Mars... | Quimperlé Ste-Croix (10 h. 30). | Quimperlé Notre-Dame (14 h. 30) — Moëlan (16 h. 30). |
| Mardi 15 — ... | Coray (10 h.)..... | Tourc'h (14 h. 30) )— Saint-Yvi (16 h. 30). |
| Mercredi 16 — ... | Elliant (9 h. 30)..... | Langolen (14 h. 30) — Landudal (16 h. 30). |
| Jeudi 17 — ... | Rosporden (9 h. 30)..... | Scaër (14 h. 30) — Carhaix (16 h. 30). |
| Vendredi 18 — ... | Briec (9 h. 30)..... | Edern (14 h. 30) — Landrévarzec (16 h. 30). |
| Lundi 21 Mars... | Fouesnant (9 h. 30)..... | Pleuven (14 h. 30) — Gouesnac'h (16 h. 30). |
| Mardi 22 — ... | Clohars-Fouesnant (10 h.)..... | Bénodet (14 h. 30). |
| Mercredi 23 — ... | La Forêt-Fouesnant (10 h.)..... | Saint-Evarzec (14 h. 30). |
| Jeudi 24 — ... | Concarneau (9 h. 30)..... | Beuzec-Conq (14 h. 30). |
| Lundi 28 Mars... | Trégunc (9 h. 30)..... | Saint-Philibert (14 h. 30). |
| Mardi 29 — ... | Le Passage-Lanriec (10 h.)..... | Lanriec (14 h. 30). |
| Mercredi 30 — ... | Plonéour-Lanvern (9 h. 30).... | Tréguennec (14 h. 30) — Saint-Jean-Trolimon (16 h. 30). |
| Jeudi 31 — ... | Peumerit (10 h.)..... | Tréogat (14 h. 30) — Plovan (16 h. 30). |
| Vendredi 1er Avril... | Crozon (10 h. 30)..... | |
| Lundi 2 Mai.... | Saint-Corentin (9 h. 30)..... | Kerfeunteun (14 h. 30). |
| Mardi 3 — .... | Saint-Mathieu (9 h. 30) ..... | Ergué-Armel (14 h. 30). |
| Mercredi 4 — .... | Moulin-Vert (10 h.)..... | Sainte-Thérèse (14 h. 30). |
| Jeudi 5 — .... | Sainte-Claire (9 h. 30)..... | Sainte-Bernadette (14 h. 30) — Le Likès (17 h.). |
| Lundi 9 Mai.... | Le Saint-Esprit (9 h. 30)..... | Ergué-Gabéric (14 h. 30) — La Retraite (17 h.) |
| Lundi 23 Mai.... | Plozévet (9 h. 30)..... | Gourlizon (14 h. 30) — Pouldergat (16 h. 30).) |
| Mardi 24 — .... | Douarnenez (9 h. 30)..... | Tréboul (14 h. 30)). |
| Mercredi 25 — .... | Pouldavid (10 h.)..... | Ploaré (14 h. 30). |
| Lundi 30 Mai.... | Le Juch (10 h.)..... | Plogonnec (14 h. 30) — Guengat (17 h.). |
| Mardi 31 — .... | Pont-Croix (9 h. 30)..... | Mahalon (14 h. 30) — Petit Séminaire (16 h. 30). |
| Mercredi 1er Juin .. | Audierne (9 h. 30)..... | Esquibien (14 h. 30) — Meilars-Comfort (16 h. 30). |
| Jeudi 2 — .. | Goulien (10 h.)..... | Beuzec (14 h. 30) — Poullan (17 h.). |
| Mardi 7 Juin ... | Plogoff (9 h. 30)..... | Cléden (14 h. 30) — Primelin (17 h.). |
| Mercredi 8 — ... | Poulgoazec (9 h. 30)..... | Plouhinec (14 h. 30). |
| Jeudi 9 — ... | Pont-l'Abbé (9 h. 30) ..... | Lycée (14 h. 30) — Saint-Gabriel (16 h. 30). |
| Lundi 13 Juin ... | Loctudy (9 h. 30)..... | Ile Tudy (14 h. 30). |
| Mardi 14 — ... | Combrit (10 h.)..... | Lesconil (14 h. 30)) — Tréméoc (16 h. 30). |
| Mercredi 15 — ... | Guilvinec (9 h. 30)..... | Léchiagat (14 h. 30)) — Treffiagat (16 h. 30). |
| Jeudi 16 — ... | Kérity (10 h.)..... | Saint-Guénolé (14 h. 30). |
| Vendredi 17 — ... | Plomeur (10 h.)..... | Penmarc'h (14 h. 30). |

I. — Toutes les paroisses et écoles feront connaître le nombre approximatif des confirmands au Secrétariat de l'Evêché *avant le dimanche 7 Février.*

II. — A Quimperlé, Moëlan, Scaër, Carhaix et Crozon, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans réception ni visites d'écoles.

III. — Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, *sauf pour les repas du presbytère* (les consignes concernant ces repas restent en vigueur).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Baptême et refus de Baptême

Puisqu'un sermon — dans une église de Brest — a provoqué des remous, des étonnements, voire même un certain « scandale » bien au delà des limites de la paroisse intéressée, il n'est pas inutile de mettre sous les yeux des lecteurs de l'*Espoir*, D'UNE MANIÈRE PRÉCISE, les points essentiels de la position chrétienne authentique au sujet du baptême demandé pour un enfant.

Ceci n'est pas essentiel, mais n'est pas cependant sans utilité : il n'a jamais été décidé, dans aucune église de Brest, qu'on refuserait désormais le Baptême à tous les enfants « dont les parents ne seraient pas pratiquants », ni qu'on refuserait le Baptême sans faire effort pour faire admettre aux parents les conséquences logiques de leur demande. Voici d'ailleurs la formule, imposée *par les Evêques de France* pour cette demande :

« Nous demandons que notre enfant X... reçoive le Baptême de l'Eglise Catholique. Nous nous *engageons* à l'élever chrétiennement et à l'envoyer au catéchisme dès qu'il aura l'âge prévu » (date et signature).

Et voici l'essentiel :

1) *Pour l'Eglise, le baptême n'est pas un rite magique*, qui aurait sa valeur par lui-même, c'est-à-dire indépendamment de la Foi.

2) Quand un adulte demande le baptême, nul n'aurait l'idée de le lui conférer sans l'avoir d'abord instruit de la Foi, c'est-à-dire sans lui avoir d'abord enseigné au moins les points essentiels de la Foi, c'est-à-dire sans lui avoir fait un catéchisme au moins sommaire.

Et telle était la pratique de l'Eglise dans les premiers siècles, lorsque c'étaient des adultes qui entraient dans l'Eglise par le baptême : la catéchèse était liée au baptême comme une *préparation nécessaire*.

3) Lorsque l'Eglise a commencé à donner le baptême aux nouveaux-nés, elle n'a pas pour autant renoncé à cette initiation à la foi, appelée désormais catéchisme. *Simplement, cette initiation a été déplacée : au lieu de venir avant, elle a été placée après.*

Mais, dans la pensée de l'Eglise, les deux éléments (baptême d'eau — instruction religieuse) restent toujours les deux conditions inséparables et indispensables de l'entrée dans l'Eglise.

4) Si aujourd'hui des parents viennent demander le baptême pour un enfant nouveau-né *et en même temps excluent le catéchisme ultérieur*, si surtout les faits montrent que telle est leur façon de voir le baptême (par exemple parce que leurs enfants plus âgés n'ont jamais été envoyés au catéchisme alors qu'ils sont en âge de le suivre), alors on ne peut leur accorder le baptême



pour ce nouveau-né. C'est l'ordre de l'Eglise qui y contraint, si pénible que ce soit, et non je ne sais quel sectarisme ou quelle fantaisie d'un prêtre (Code de Droit Canonique, publié en 1917, article 750, § 2).

5) Si l'on a compris ce qui précède, on répondra facilement à la question : « Pourquoi refuser le sacrement à des parents qui le demandent ? »

Eh bien ! Non justement ! *Ce n'est pas le baptême, le vrai, celui de l'Eglise Catholique, qu'ils demandent.*

Ce qu'ils demandent, c'est un geste traditionnel, une assurance contre des ennuis pour plus tard (pour un éventuel mariage à l'église, par exemple...), une cérémonie folklorique, ou je ne sais quoi encore.

Ce qui est sûr, c'est qu'ils ne demandent pas le vrai baptême, car celui-ci, c'est le sacrement de l'entrée véritable dans l'Eglise, qui se commence par le baptême d'eau, mais se poursuit par l'apprentissage de la foi éclairée et par toute la vie chrétienne en acte...

6) *Concluons.* L'Eglise prend au sérieux ce qu'elle fait et ne peut pas se prêter à ce qui serait une comédie... L'Eglise croit à ce qu'elle fait, et exige au moins un minimum de foi de ceux qui viennent lui demander ses sacrements.

Elle ne mettait pas autrefois cette exigence de vérité aussi nettement au relief, parce que, dans une société plus chrétienne (au moins dans ses traditions), elle savait que l'enfant baptisé viendrait à peu près certainement au catéchisme. Aujourd'hui, dans une société paganisée dans bien des secteurs, elle préfère que le sens et les exigences de son baptême soient plus nettement définis.

Et c'est tout...

Et c'est loyal de sa part.

A chacun de savoir ce qu'il veut et de choisir.

7) Quant à l'enfant lui-même, qui sera privé peut-être de la grâce du baptême (dans des cas extrêmement rares d'ailleurs) à cause de cette mise au point, l'Eglise ne désespère pas de son salut. Elle le confie à la miséricorde de Dieu, avec tous les enfants pour lesquels personne n'a jamais songé à demander le baptême, et qu'aucun chrétien n'a jamais songé et ne songera jamais à baptiser à l'insu de leurs parents ou contre le gré de leurs parents.

Elle sait que la grâce de Dieu qui sauve est, sans aucun doute, infiniment plus large que ce que nous en savons, et qu'à côté des voies normales du salut, il y a les chemins secrets de l'Amour Rédempteur...

Et nous faisons confiance à l'Eglise et à sa volonté de loyauté et de clarté.

André PAILLER, *Curé-Archiprêtre.*

(*Extrait de* L'ESPOIR, *Décembre* 1959.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nouvelles

● **Récollection de foyers.** — 17 foyers complets, 3 chefs de foyers et une dame se sont retrouvés à Lesneven, les 11 et 12 Janvier, pour deux journées de réflexion spirituelle. Le besoin s'en faisait sentir depuis bien longtemps. Pris dans l'engrenage des responsabilités temporelles (syndicalisme, coopératives, associations familiales, crédit, C.E.T.A.), noués par ailleurs dans des équipes de secteur M.F.R., ces adultes éprouvaient la nécessité de soutenir leur vie spirituelle.

Les deux journées ont été dirigées par *M. l'abbé Diridollou*, ancien aumônier d'Action Catholique Rurale en Afrique du Nord. Principaux points traités : notre vie n'est pas profane (métier, foyer, engagement) ; le péché est la grande misère de notre vie ; comment cultiver notre foi, notre espérance, notre charité à travers nos responsabilités familiales, locales, professionnelles, institutionnelles ; notre vie est un mystère de mort et de résurrection (sa signification dans l'Eucharistie). — Les foyers ont été très satisfaits de la formule adoptée (une nuit hors de la maison), et plusieurs sont décidés à retrouver de temps en temps de telles journeés dans leur vie.

● **Session de Pastorale ouvrière.** — Dans la dernière semaine de Décembre, à Lesneven, 90 prêtres des quatre diocèses bretons, dont une cinquantaine du Finistère, ont participé à la Session sacerdotale que l'Action Catholique Ouvrière organise chaque année à pareille date. Prolongeant le travail des années précédentes, le programme de la Session s'est attaché spécialement à montrer que toute la Pastorale ouvrière, comme l'Action Catholique, doit donner aux prêtres le souci de la vie quotidienne de leurs fidèles sous toutes ses dimensions.

Avec tous les milieux à l'heure actuelle, le monde ouvrier est en évolution constante. 1936, 1946, 1959, ce ne sont plus exactement les mêmes problèmes ; si nous nous arrêtons dans nos efforts pour les mieux connaître et les mieux comprendre, nous risquons de parler et d'agir dans le vide. *M. l'abbé Poterie*, d'Angers, et plusieurs militants ont apporté leur connaissance et leur témoignage sur la réalité du monde ouvrier, mais aussi sur son évolution et sur le progrès d'une mentalité déchristianisée.

Face à ces problèmes, que sera notre pastorale ? C'est *M. l'abbé Goutagny*, aumônier national de l'A.C.O., qui guidait et aidait la réflexion et la recherche des sessionnistes. Comment par notre ministère ordinaire aiderons-nous les chrétiens à vivre et à bâtir l'Eglise dans ce monde déchristianisé: la paroisse et ses institutions (le temporel n'est pas un moyen pour le spirituel, mais le lieu où le spirituel doit s'épanouir), la prédication et les sacrements (les éduquer au plan de la foi et les éveiller à leurs responsabilités adultes), les relations entre prêtres et fidèles (ne pas se borner au contact personnel, nécessaire cependant, mais accéder aussi au plan familial et surtout collectif ; la



priorité de la constitution de petites équipes apostoliques dans leur milieu)... Devant cette tâche immense, il nous faut compter avec l'Esprit Saint et avec le temps ; il nous faut donc nous appuyer sur la patience : « entrer dans la Patience de Dieu ».

## Mission de Kersaint-Plabennec (du 15 au 19 Novembre 1959)

« *Au pied du trône de Marie, on aime à prier chaque soir* », et chaque soir, en effet du 1er au 15 Novembre, nous avons chanté de tout cœur ce cantique. La statue de la Sainte Vierge trône ici, veillant sur le foyer qui l'accueille. Il pleut. Qu'importe ! Les voisins sont fidèles au rendez-vous. 40 personnes récitent ensemble la prière du soir, le chapelet, et chantent des cantiques. Portée par un enfant et suivie de tout le groupe chantant encore ses louanges, la Vierge va vers sa nouvelle demeure son nouveau trône. Notre voisin les lui, a préparés. A cette même heure la même scène se répète en onze autres endroits de la paroisse.

« *Ave, Ave, Ave, Maria ! Reine de l'Arvor, nous te saluons !* » La Mission débute officiellement le 15 Novembre au soir. Les hauts-parleurs placés dans le clocher, la foule en procession, lancent dans la nuit humide ces vibrants refrains. Toutes les madones de quartiers, parées de soie et de fleurs, abondamment illuminées ; N. D. de Lanvélar, confiée à de robustes épaules ; tous les Kersaintais, porteurs de flambeaux, s'acheminent jusqu'à l'école puis se massent dans l'église. M. le Recteur, alors, confie la paroisse entière : ouvriers et paysans, présents et absents, malades et bien portants, à Notre Dame de Toutes Grâces.

Avec force et talent, les *R. P. Guianvarch, Cadour* et *Roué* nous rappellent, durant cette quinzaine de Mission, les grandes vérités de la foi. « *Que sert à l'homme de gagner l'univers ? Gardons-nous de ce monde qui se matérialise. Sauver notre âme, voilà l'essentiel !... Soyons apôtres du véritable progrès qui se caractérise non seulement par la modernisation, mais encore par une religion plus vécue, une charité plus grande, des familles plus unies, un niveau d'instruction plus élevé.* »

Le 29 Novembre, *Monseigneur l'Evêque* nous donne ses consignes. « *En ce jour de clôture, votre Mission en fait commence. Il faut, à Kersaint, des communions plus fréquentes, des vocations religieuses et sacerdotales, des apôtres dans les Mouvements d'Action Catholique, sur les chantiers, même et surtout en ville.* »

C'est enfin la triomphale procession de clôture. Les Madones de quartiers sont là, Notre Dame de Lanvélar aussi. La nouvelle bannière de Saint Etienne effectue sa première sortie. Le grand Christ de l'église est porté sur un brancard. Chantant à pleine voix, suit la foule des paroissiens.

**A. G.**

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

**FABRIQUE DE MEUBLES**
**MOBILIER SCOLAIRE**
**CHAMPS - BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...* **CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ..**
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
**BREST**
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 6 Vendredi 5 Février 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Recteur de Lannéanou, en remplacement de M. Alain Bourhis, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Joly*, vicaire à Plabennec ;

— Sous-directeur au Petit Séminaire de Pont-Croix, *M. Anatole Le Borgne ;*

— Sous-Directeur à l'Institution Saint-François de Lesneven, *M. Gabriel Cabon ;*

— Sous-directeur à l'Institution Notre-Dame du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon, *M. René Gauthier ;*

— Sous-directeur au Collège Charles-de-Foucauld de Brest, *M. Jean Caraës ;*

— Sous-directeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Pierre Crozon ;*

— Sous-directeur à l'Ecole Saint-Joseph de Morlaix, *M. Joseph Créac'h ;*

— Sous-directeur à l'Ecole du Sacré-Cœur de Guissény, *M. Joseph Séité ;*

— Vicaire à Tréboul, *M. Henri Manis*, aucien vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon.

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sacerdotales seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s.j., et commenceront à 9 h. 30 :

— *le jeudi 11 Février à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon ;*

— *le vendredi 12 et le samedi 13 à la Retraite de Lesneven.*

Il est demandé à chacun d'arriver *avant 9 h. 30* et d'assister à la récollection toute entière (cf. la note dans la *Semaine Religieuse* du 22 Janvier). Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Il devient de plus en plus gênant pour les Maisons qui veulent bien nous recevoir de ne pas connaître le nombre approximatif de ceux qui doivent prendre part à la récollection. Comment faire à temps les commandes nécessaires pour la cuisine, lorsqu'après avoir reçu une quinzaine de lettres, on compte un jour 27 présents et un autre jour 71 ? MM. les Curés-Doyens et MM. les Supérieurs voudront bien le rappeler aux prêtres de leur doyenné ou de leur Maison.**

---

## VISITE PASTORALE

Nous rappelons la note parue la semaine dernière au sujet du tableau de la Visite Pastorale : « Les observations relatives à ce tableau (date et heure de la cérémonie) devront parvenir à l'Evêché *avant le dimanche 7 Février.* Pour la même date, *toutes* les paroisses et écoles portées sur ce tableau voudront bien faire connaître le nombre *approximatif* d'enfants à confirmer. »

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le décret « Quam Singulari » rappelait la responsabilité qui incombe aux parents dans la préparation à la Première Confession et à la Première Communion.

Les parents chrétiens désireux de remplir la mission qui leur a été confiée par l'Eglise se sentent parfois un peu déroutés et inquiets. La Direction de l'Enseignement Religieux tient à la disposition des paroisses et des écoles *quelques livrets susceptibles d'aider les parents et les catéchistes* dans cette délicate mission de la préparation de leurs enfants aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

« JE ME PRÉPARE A RECEVOIR JÉSUS VIVANT ». — Ce livret est destiné à l'enfant. Partant de dessins assez suggestifs il invite l'enfant à réfléchir sur l'attitude intérieure qu'il doit avoir pour se confesser et communier. Des textes à compléter, des questions à poser aux parents, des récits évangéliques suivant le temps liturgique..., voilà, semble-t-il, de quoi aider l'enfant de 7 ans à se préparer à ces actes importants de la vie chrétienne. (Prix : 1 N.F.)

« JE PRÉPARE MON ENFANT A RECEVOIR JÉSUS VIVANT ». — Ce livret complémentaire est, bien entendu, destiné aux parents (ou aux catéchistes). Après leur avoir indiqué le pourquoi du livret de l'enfant, il leur montre comment s'y prendre concrètement dans leur mission d'éducateurs. Les parents y trouveront donc une explication des dessins... ce qu'ils peuvent dire aux enfants... quelques suggestions pour la prière familiale et des efforts à proposer à l'enfant ; le tout, au long des six semaines qui précèdent la Communion. Selon l'avis des parents qui l'ont déjà utilisé, ce livret peut aider réellement la famille à remplir la mission qui lui a été confiée par l'Eglise. (Prix : 1 N.F.)



« PARENTS CHRÉTIENS ET PREMIÈRE CONFESSION » ; « PARENTS CHRÉTIENS ET PREMIÈRE COMMUNION ». — Rédigées en termes simples, ces deux brochures apportent aux parents des conseils, des précisions et un éclairage de foi sur la préparation de leur enfant aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Témoignage d'un foyer : « Pour préparer Michel à sa Confession et à sa Communion, nous avons lu avec mon mari les numéros spéciaux de *Parents Chrétiens.* Nous avions l'impression de redécouvrir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. » (Prix de chacune de ces deux brochures : 0,40 N.F.)

Ces quatre brochures (réduction par quantité) sont en vente à la *Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout, Quimper.*

---

## VACANCES DE PAQUES

Pour éviter les nombreux inconvénients qu'entraînerait le décalage entre les dates des congés de l'Enseignement Libre et de l'Enseignement Public et compte-tenu de la nouvelle modification concernant la rentrée dans les écoles publiques, *nous prescrivons à tous les établissements d'Enseignement Libre du diocèse de se conformer exactement aux dates suivantes :*

— le départ en vacances se fera *le samedi 2 Avril* après les classes du soir ;
— la rentrée est fixée pour les internes *au 19 Avril au soir;* les externes rentreront *le 20 au matin ;*
— les classes du mardi 19 Avril sont reportées au jeudi 21 Avril.

---

## RETRAITES PASTORALES

La première retraite aura lieu du *lundi 11 Juillet* (18 h.) *au vendredi soir 15.* Sont priés de suivre cette retraite :

MM. Abiven, v. Saint-Mathieu de Morlaix ; Aot, v. Combrit ; Appéré, r. Goulven ; Appéré, r. Ploujean ; Auffret, r. Cast ; Auffret, r. Argol ; Autret, r. Saint-Eutrope ; Balcon, Plougastel-Daoulas ; Le Bars, r. Plomeur ; Berthou, aum. Le Relecq-Kerhuon ; Bervas, r. Plozévet ; Bihan-Poudec, r. Saint-Méen ; Bilcot, v. Fouesnant ; Bloas, r. Saint-Pierre-Quilbignon ; Bourdon, c.-d. Scaër ; Bourhis, r. Lannéanou ; Le Bras, v. Pont-l'Abbé ; Brénéol, r. Landévennec ; Cadiou, doyen du Chapitre Cathédral; Calonnec, v. Plonévez-Porzay ; Calvarin, aum. A. C. ; Calvez, v. Saint-Jean, Brest ; Calvez, r. Cléder ; Calvez, r. Plougourvest ; Caudan, r. Ile de Sein ; Chevillotte, v. Saint-Pierre-Quilbignon ; Chuiton, r. Guengat ; Coadou, v. Châteauneuf ; Coat, v. Ploudiry ; Corfa, v. Saint-Pol-de-Léon ; Croguennec, r. Plougar ; Cudennec, r. Pouldergat ; Cueff, r. Saint-Derrien ; Derven, r. Plomelin ; Dilasser, r. Landudal ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon


MM. Egaret, c.-d. Ploudalmézeau ; Elard, r. Saint-Marc, Brest ; Falc'hun, c.-d. Lesneven ; Falc'hun, c.-d. Sizun ; Falc'hun, v. Plouzévédé ; Fichoux, c.-d. Plabennec ; Floc'h, r. Plogoff ; Le Floch, v. Douarnenez ; Floc'h, r. Trégarvan ; Jaffrès, aum. La Norgard ; Le Gall, chap. Riec ; Le Gall, v. Ergué-Armel ; Gélébart, r. Mahalon ; Gentric, Ouessant ; Goulm, r. Esquibien ; Grall, c.-d. Crozon ; Grall, aum. Pont-l'Abbé ; Guéguen, r. Guipronvel ; Le Guen, r. La Martyre ; Guillermou, r. Dirinon ; Guiriec, r. Pleyber-Christ ; Herry, r. Guilers-Brest ; Hervé, vicaire général honoraire ; Iliou, r. Plouzané ; Jacq, v. Guipavas ; Jadé, r. Rosporden ; Kerbiriou, r. Bourg-Blanc ; Kérébel, v. Pont-l'Abbé ; Kerléroux, r. Tréouergat ; Kermanach, aum. Morlaix ; Kerouanton, v. Saint-Louis, Brest ; Kerroch, r. Loctudy ;

MM. Lannuzel, r. Telgruc ; Lannuzel, r. Saint-Nic ; Laz, v. Edern ; Leroux, aum. Hôpital Maritime, Brest ; L'Hour, r. Bodilis ; Louboutin, v. Kernével ; Lozachmeur, r. Le Juch ; Malléjac, v. Lambézellec ; Marc, r. Brasparts ; Merceur, r. Ile de Batz ; Merrien, r. Plounéour-Ménez ; Mévellec, aum. Quimperlé ; Milin, v. aux. Douarnenez ; Mingam, v. Plounéour-Trez ; Montfort, r. Tréogat ; Nicol, v. Roscoff ; Nicolas, aum. Saint-Martin Brest ; Normand, r. Tourch ; Nouy, r. Saint-Pierre-Kérity ; Olier, c.-d. Elliant ; Olier, v. Saint-Renan ; Pape, du Chapitre Cathédral ; Le Pape, v. Pont-Aven ; Paugam, aum. Landerneau ; Paul, r. Saint-Jean-Trolimon ; Pelleter, r. Gourlizon ; Pelliet, du Chapitre Cathédral ; Pencréach, aum. Saint-Renan ; Perrot, v. Saint-Pol-de-Léon ; Pichon, r. Saint-Melaine ; Plantec, v. Plouguerneau ; Plantec, r. Motreff ; Pouliquen, aum. Plouescat ; Pouliquen, v. Saint-Michel ; Prémel, r. Plouénan ; Priol, v. Clohars-Carnoët ; Pronost, v. Landerneau ;

MM. Quéau, r. Nizon ; Quéméneur, r. Cléden-Poher ; Quéméneur, v. Crozon ; Quéméneur, v. Saint-Martin, Brest ; Quillévéré, aum. Roscoff ; Quiniou, aum. Quimperlé ; Rannou, c.-d. Douarnenez ; Raoul, v. Bouguen ; Riou, c.-d. Plogastel ; Rogel, r. Ploumoguer ; Rolland, r. Pouldavid ; Rolland, aum. Hôpital Morlaix ; Rolland, r. Locquirec ; Roué, c. Plougastel-Daoulas ; Le Roux, r. Plouégat-Guerrand ; Ruellen, r. Lannédern ; Sanquer, r. Lampaul-Ploudalmézeau ; Le Scao, r. Saint-Thurien ; Sparfel, c.-d. Pleyben ; Le Ster, du Chapitre Cathédral ; Suignard, r. Saint-Sauveur ; Suignard, r. Plomodiern ; Suignard, du Chapitre Cathédral ; Tanguy, aum. Lesneven ; Tanguy, r. Cloître-Pleyben ; Tromeur, aum. A. C. ; Uguen, r. Landéda ; Le Ven, v. Ergué-Armel ; Vergos, c.-d. Plouigneau ; Le Vern, v. Trégunc.

La deuxième retraite aura lieu du *lundi 5 Septembre* (18 h.) *au vendredi soir 9.* Sont priés de suivre cette retraite :

MM. Abiven, r. Le Bouguen, Brest ; Arzur, v. Plozévet ; Autret, v. Guipavas ; Le Bars, v. Pleyben ; Bellec, aum. Lannilis ; Bernard, r. Lampaul-Plouarzel ; Bertévas, r. Saint-Herbot ; Le Bihan, v. Rosporden ; Bleunven, c.-d. Saint-Renan ; Blons, directeur des Œuvres ; Bodénès, aum. Hôpital Morlaix ; Bosson, r. Carantec ; Bouguen, r. Hanvec ; Boulic, r. Mellac ; Le Bot, r. Guimiliau ; Briand, r. Lopérec ; Le Brun, r. Lennon ; Caroff, r. Saint-Jean, Brest ; Le Clech, r. Ergué-Armel ; Coadou, official ; Coatanéa, v. Saint-Corentin ; Combot, r. Trégarantec ; Corfa, v. Plogoff ; Corre, Odet, Ergué-Gabéric ; Corre, c.-d. Châteauneuf ; Corre, v. Plonévez-du-Faou ; Cosquer, r. Tréflez ; Cotten, r. Clohars-Carnoët ; Creignou, aum. Plougourvest ; Daniélou, v. Rosporden ; Dantec, r. Bohars ; Derrien, c. Saint-Martin, Brest ; Derrien, r. Conquet ; Diverrès, v. Lannilis ; Le Duff, r. Le Drennec ;

MM. Eon, r. La Forêt-Fouesnant ; Favé, r. Plobannalec ; Favé, c.-d. Saint-Thégonnec ; Favé, v. Landivisiau ; Fily, v. Moëlan ; Floch, r. Santec ; Le Gall, c.-d. Plouescat ; Gogail, r. Goulien ; Le Got, r. Loperhet ; Gouzien, r. Le Relecq-Kerhuon ; Grall, aum. Lannilis ; Grall, r. Sainte-Sève ; Guerch, r. Locmaria ; Guéguen, r. Le Trévoux ; Guéguen, r. Plounévez-Lochrist ; Guiavarch, r. Plouarzel ; Guilcher, r. Ile-Tudy ; Guiriec, c.-d. Plouzévédé ; Guiriec, v. Pilier-Rouge, Brest ; Guivarch, r. Plounéour-Trez ; Hémon, r. Tréguennec ; Hernot, r. Plouvien ; Hily, v. Plouénan ; Le Hir, r. Trégourez ; Kerdilès, r. Lothey ; Kerdoncuff, r. Saint-Ségal ; Kerhoas, v. Plougastel-Daoulas ; Kermarrec, r. Loc-Eguiner ; Kernoa, v. Bannalec ; Kérouédan, c.-a. Saint-Pol-de-Léon ; Kerouel, v. Saint-Martin, Morlaix ; Kervella, r. Irvillac ;

MM. Labbat, v. Scaër ; Lallouet, r. Sibiril ; Lanon, v. Cléder ; Lannuzel, v. Lesneven ; Laouénan, v. Landerneau ; Laurent, r. Collorec ; Lazennec, r. Guiclan ; Léran, c.-d. Taulé ; Lerrol, v. Plougasnou ; Malabous, r. Treffiagat ; Manis, v. Tréboul ; Marzin, r. Ploaré ; Méar, r. Brélès ; Le Menn, c.-a. Châteaulin ; Menou, v. Loctudy ; Merdy, v. Kerbonne. Brest ; Mérien, v. Ploudalmézeau ; Merrien, v. Esquibien ; Messager, r. Lilia ; Morvan, c.-d. Carhaix ; Morvan, r. Grouannec ; Moysan, v. Saint-Marc, Brest ; Moysan, r. Ploéven ; Nédélec, v. Crozon ; Le Nerrant, r. L'Hôpital-Camfrout ; Nicolas, r. Plonéis ; Nicolas, r. Guimaec ; Ollivier, r. Port-Launay ; Parc, r. Coat-Méal ; Pellen, v. Le Bouguen, Brest ; Pennors, v. Crozon ; Péron, v. Saint-Louis, Brest ; Perrot, r. Quéménéven ; Philippot, r. Pont-de-Buis ; Piriou, r. Pluguffan ; Plouzennec, c.-d. Ploudiry ; Poupon, r. Tréglonou ; Prémel, v. Recouvrance ; Prémel, v. Plonéour-Lanvern ;

MM. Le Quéau, r. Quimerch ; Queffélec, r. Langolen ; Quéguiner, r. Tréflaouénan ; Quéinnec, c.-d. Pont-Croix ; Quéinnec, c.-d. Briec ; Quentel, r. Mespaul ; Quillévéré, c. Plouguerneau ; Quillévéré, v. Plogastel-Saint-Germain ; Raguénès, c. Saint-Michel, Brest ; Ramonet, Saint-Pol-de-Léon ; Rannou, r. Gouesnou ; Riou, r. Botsorhel ; Robin, r. Brignogan ; Rolland Eugène, aum. Brest ; Le Rue, c.-d. Le Faou ; Saliou, v. Douarnenez ; Le Sann, r. Plourin-Ploudalmézeau ; Ségalen, v. Plouézoch ; Sergent, c.-d. Lambézellec ; Sparfel, v. Roscoff ; Tanguy, aum. Morlaix ; Tanguy, v.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Tréboul: Tanguy, v. Saint-Mathieu, Morlaix; Taniou, r. Lanvéoc; Tanneau, r. Cléden-Cap-Sizun ; Téphany, v. Concarneau ; Toulemont, r. Kerlaz ; Tuarze, r. Pont-Aven.

## RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

— A *Quimper*, à la Retraite, *le Jeudi* 11 *Février* et *le jeudi* 3 *Mars*. (Prière d'avertir pour le repas.)
— à *Douarnenez*, le *jeudi* 18 *Février*.
— à *Châteaulin*, le *jeudi* 18 *Février*.
— à *Carhaix*, le *jeudi* 18 *Février*.
— à *Pleyben*, le *jeudi* 18 *Février* (à 9 h. 30; messe à 11 h. 15).
— à *Landivisiau*, le *samedi* 20 *Février*.
— à *Quimperlé*, le *jeudi* 25 *Février*.
— à *Landerneau*, le *jeudi* 3 *Mars*.
— à *Huelgoat*, le *mardi* 12 *Avril*.
— à *Lesneven*, le *jeudi* 21 *Avril*.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 7 Février. — 5e dimanche après l'Epiphanie.*
*Lundi 8. — S. Jean de Matha, confesseur.*
*Mardi 9. — S. Cyrille, évêque et docteur.*
*Mercredi 10. — Ste Scolastique, vierge.*
*Jeudi 11. — Apparition de Notre-Dame à Lourdes.*
*Vendredi 12. — Sept Saints Fondateurs des Servites.*
*Samedi 13. — De la B. Vierge Marie.*
*Dimanche 14. — Septuagésime.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 8-9 Février, Saint-Philibert.*
*10-11 Février, Saint-Jean-Trolimon.*
*12-13 Février, Plounévézel.*

*Mission du Juch (31 Janvier au 21 Février).*

*Nos amis défunts : M. Goulven Pascoët, beau-frère de M. l'abbé Rosec, Lesneven ; M. Mathurin Hémery, de la Résidence de Roz-Avel ; Sœur Anne-Florence Masson, de la Communauté des Filles du Saint-Esprit du Porsmeur ; Mme Vve Cariou, mère de M. l'abbé Cariou, vicaire à Beuzec-Cap-Sizun.*

*Service et messe pour M. l'abbé Joseph Le Gall, ancien aumônier de Kervoanec (Plougourvest, dimanche 7 Février).*

*Service anniversaire pour M. l'abbé René Abguillerm, ancien recteur (à Tréflez, le lundi 8 Février, 10 h. 30).*



# " L'enfance de l'art "

Un livre vient de paraître sous le titre un peu indécis de « L'ENFANCE DE L'ART ».

Si, en ouvrant le livre, vous tombez sur la page 16, vous y lirez cette phrase suggestive et piquante : « *Quand l'enfant veut peindre le rêve qui chante en lui, laissez-le faire sa musique tout seul : il s'y entend mieux que personne !* » Et cette invitation, qui aurait pu être mise en exergue au livre, est illustrée par un amusant portrait, dont l'auteur est un « artiste » de sept ans...

Nous voilà fixés sur l'objet de L'ENFANCE DE L'ART. Fixés, oui, mais peut-être inquiets ou agacés : veut-on nous faire prendre pour chefs-d'œuvre des barbouillages d'enfants ? Encore Minou Drouet ! « Il n'y a pas d'art sans principes, sans règles, exercices et maîtres... »

En fait, le livre dont il s'agit a lentement mûri, au milieu de milliers d'enfants, à travers une expérience d'abord tâtonnante, puis vite rassurée, confiante et bientôt enthousiaste. Sa petite histoire a commencé il y a une dizaine d'années dans les écoles du diocèse de Quimper : une religieuse était chargée de l'enseignement du dessin dans l'une de ces écoles ; elle avait gardé un souvenir assez maussade des classes de dessin de son enfance, où le grand art consistait à reproduire — sèchement, mais fidèlement — le « modèle » choisi par la maîtresse dans ses cartons ou dans le mobilier de son ménage : broc, panier ou arrosoir, et elle croyait avec ferveur aux trésors de poésie et de fraîcheur cachés dans la sensibilité enfantine : chrysalides qui ne devenaient pas papillons !

Un petit fait devait l'encourager : elle passe un jour dans une classe d'enfants de 12 ans qu'elle voyait pour la première fois et demande aux élèves de lui montrer leurs dessins. L'une d'entre elles, « l'artiste » de la classe, lui fait voir sa petite collection personnelle : c'étaient des dessins d'après carte postale, sèches reproductions sans âme, sans spontanéité... Il fallait bien ne pas trop décevoir l'enfant ; mais celle-ci sent bien que le compliment reçu est de pure forme et elle glisse alors, sur un ton de confidence : « *Vous savez, ma Sœur, j'en ai encore d'autres, que j'ai faits toute seule.* » Et elle s'en va prendre deux feuilles de papier où elle avait peint, en tons verts, bruns et gris très poétiques, une vieille fontaine en pierres de granit sous un feuillage d'automne. C'étaient ses seuls dessins intéressants... et elle les avait faits toute seule.

Exception ? Peut-être, mais signe assurément de ressources cachées qu'il s'agit d'épanouir.

Au lieu des classiques crayons de couleur et de la page de cahier écolier, les enfants, dès l'âge de quatre ou six ans, reçoivent alors un vrai pinceau, de vraies couleurs, une large feuille

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de papier, et ils vont peindre, chacun à sa manière, « la maison de mes rêves » ou « ma jolie maman », ou un sous-bois, ou leur village. Et peu à peu éclosent des peintures d'une fantaisie charmante aux coloris surprenants.

Evidemment, les enfants ont reçu quelques conseils sur le rythme des formes, le jeu des couleurs, l'art de regarder ; mais surtout, ils ont été mis en confiance, invités à se montrer simples et vrais dans l'expression de ce monde intérieur qu'ils portent en eux, de cette poésie enfantine de la fête merveilleuse que le Grand Meaulnes adulte n'a jamais pu retrouver.

Le résultat, ce fut, avec évidemment un certain nombre de dessins gauches et pauvres, une floraison de jolies choses : amusantes, pittoresques, délicieusement originales, un petit monde de féerie dans l'enchantement des couleurs, par exemple cette peinture du fond de mer où jouent un foisonnement de poissons éclatants, aux formes inédites, tels que Cousteau n'en a jamais contemplés dans le Monde du Silence.

C'était plus qu'il n'en fallait pour tenter, avec le concours des professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts de Quimper, une première exposition de dessins d'enfants ouverte au public. Et le public y est venu aussi souvent que les expositions lui étaient présentées.

Le succès enhardit, et Sœur R.-B. Boivineau fait participer — brillament — ses élèves à des concours organisés par le Salon de l'Enfance, par l'U.N.E.S.C.O., etc. ; ele réalise un film fixe reproduisant une cinquantaine des meilleures peintures obtenues.

Mais il fallait autre chose : il manquait un livre pour aider les maîtres dans l'art si délicat d'éveiller l'imagination de l'enfant et de la guider discrètement sans faux pas.

Sœur R.-B. Boivineau rencontra alors très apportunément le Père A. Bouler, élève de Fernand Léger, qui s'intéressa vivement à son projet. Dans ce travail commun, l'une apportait notamment sa riche expérience pédagogique, l'autre une connaissance plus approfondie de la peinture et une maîtrise qui se retrouve particulièrement dans l'ordonnance générale et la présentation de l'ouvrage.

L'Enfance de l'Art révèlera sans doute à plusieurs un domaine merveilleux de l'âme enfantine. Quant aux auteurs, ils ont dû éprouver une certaine satisfaction en lisant sous la plume de Fernand Léger quelques phrases du genre de celles-ci : « *Nous, les peintres, nous sommes tous des admirateurs de dessins ou de peintures d'enfants... Le dessin d'enfant est un « moment » fabuleux. Alors, vivent les dessins d'enfants et tant pis pour ceux qui haussent les épaules !* »

S. Exc. Mgr Joël Bellec,
*Evêque de Maurienne.*

(*Extrait d'*Ecclesia, *Février* 1960.)

---



# Nouvelles

● **Action Catholique Maritime Adulte.** — L'Action Catholique Maritime Adulte est le dernier-né des Mouvements d'Action Catholique d'Adultes. Elle a maintenant deux ans d'existence déjà vigoureuse, grâce, pour une bonne part, à l'appui de l'A.C.O. Dimanche 24 Janvier, 24 militants se sont regroupés à la Retraite de Quimper pour leur première récollection. Il y avait sept foyers, plus dix dames dont les maris étaient en mer (sur les chalutiers, les Mauritaniens ou les bateaux de commerce). Les enfants étaient présents eux aussi. Au moment de la messe, les familles (parents et enfants) étaient au complet et prirent part ensemble à la communion.

Une retraite est en préparation pour les fêtes de la Pentecôte.

● **Sorties d'été et Camps de Jeunes.** — Parler déjà des sorties d'été et des camps d'adolescents semble prématuré. Pourtant les mouvements de jeunesse et de nombreux aumôniers ont « leurs projets » pour 1960.

L'Organisation Centrale des Camps et Activités de Jeunesse (O.C.C.A.J.) croit utile de rappeler qu'elle se tient à la disposition de tous pour l'aide nécessaire aux mouvements et aux aumôniers pour l'organisation de leurs activités de plein air. L'O.C.C.A.J., service technique créé par les mouvements : J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.I.C., Jeunesse de la Mer, Scouts, Guides de France, F.S.F., a sa permanence régionale pour l'Ouest : 6, boulevard Magenta, à Rennes.

Quelle aide peut vous apporter l'O.C.C.A.J. ? — 1°) se charger des demandes de subventions pour les camps d'été ; 2°) proposer ses stages de formation pour les responsables (en 1960, probablement à Rennes au début Avril) ; 3°) offrir son service d'assurances pour groupes Loisirs, etc... — Pour tous renseignements, s'adresser 6, boulevard Magenta, Rennes.

● **Sessions d'Hébreu Biblique.** — La Ligue Catholique de l'Evangile annonce que deux sessions d'hébreu biblique auront lieu à Chartres durant les vacances de Pâques, du *mardi* 12 *Avril* (soir) *au samedi* 16 (au soir) avec la participation des *RR. PP. Barthélémy*, o.p., professeur à l'Université de Fribourg, *Aurray*, professeur au scolasticat de l'Oratoire, *Rembry*, o.f.m., professeur à « La Clarté Dieu », *Maigret* et *Motte*, o.m.i., professeurs au scolasticat de Solignac, de *Sœur Despina de Sion*, de l'Ecole des Langues orientales et de *M. Horowitz*, secrétaire général de l'Institut de la connaissance hébraïque, professeur d'hébreu aux lycées Voltaire et Janson de Sailly.

Elles sont ouvertes à tous, spécialement aux enseignants chrétiens, aux prêtres et aux séminaristes et aux religieuses, aux militants d'Action Catholique. L'heureux succès des sessions de l'an dernier (120 participants) donne les meilleures raisons

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de penser que les sessions de cette année seront bien suivies. Les demandes de renseignements doivent être adressées au Secrétariat des Sessions de Chartres, Séminaire des Missions, Solignac (Haute-Vienne).

● **Pèlerinage en Terre Sainte.** — La Ligue Catholique de l'Evangile organise un pèlerinage d'étude et de prière en Terre Sainte : *départ le 22 Juillet de Gênes et retour à Venise le 14 Août.* Il est destiné spécialement aux pèlerins désireux d'accomplir un véritable voyage d'étude biblique et sera guidé par un ancien élève de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem. — Adresser les demandes de renseignements à la Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris 7e.

# En lisant....

● **Christus.** — Nombreux sont, parmi nos contemporains, ceux qui estiment que *la direction spirituelle* appartient à un autre âge et que l'apostolat moderne n'a pas le temps de s'en préoccuper. Le numéro de Janvier 1960 de la revue CHRISTUS, plutôt que de répondre directement à ces objections, tente de montrer la richesse et la complexité de cette forme de l'éducation de la foi. Après avoir suggéré que l'histoire de la direction spirituelle est aussi longue que l'histoire de l'Eglise (J. Daniélou), on décrit en quoi consiste l'art de la direction et comment il se rattache à la structure même de la vie chrétienne (J. Stierli). Il n'est pas facile d'être directeur d'âmes, car celui-ci doit posséder non seulement la science, mais l'expérience ; il doit être docile à l'esprit et non pas à ses propres vues, rempli de patience et de magnanimité (J. Laplace). Il lui faut, même s'il n'est pas spécialiste, avoir réfléchi sur les rapports entre direction et psychisme, afin de mettre à leur place les connaissances nouvelles en psychologie et de ne pas en attendre ce qu'elles ne peuvent donner (C. Larère). Enfin, s'il doit porter une attention spéciale à la prière de son dirigé pour pouvoir se soumettre aux voies de l'Esprit (M. Giuliani), il devra toujours garder les yeux fixés sur Jésus-Christ, notre pédagogue (F. Roustang).

● **Les bulletins paroissiaux.** — Dans la famille des bulletins paroissiaux, une naissance ou plutôt une résurrection : KANNAD HENVIC. C'est la même couverture qu'il y a quelque vingt ans ; mais au Kannad hebdomadaire de langue bretonne succède un mensuel en français. A l'assurance sans complexe de l'ancien, l'aimable nouveau-né oppose son humilité : il avoue ne pas connaître la profession de journaliste ni le métier d'imprimeur, il promet d'être « doux, humble, patient et charitable », il s'efforcera de faire « son possible pour n'être pas ennuyeux ». (ah ! ceci n'est pas mal, par exemple !...) Bonne chance !



● **Notes de Pastorale Liturgique.**— Fin 1959, il y avait 163 abonnés du diocèse aux NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE (29, boulevard Latour-Maubourg, Paris 7e, un an, 5 N.F.). Le dernier numéro de ces NOTES propose les articles suivants : *Prospective sur le meilleur moyen de ne pas réussir la vigile pascale* (A.-M. Roguet), *Les saisons et les fêtes* (L. Bouyer), *Plan de prédication* (A.M. Roguet), *Cinq célébrations de Carême* (P. Jounel), *Carême d'enfants et Carême d'adultes* (A. Soller), etc... Voici quelques lignes empruntées à ces articles :

« *Intervention solennelle du célébrant, la Préface lui est strictement réservée : ni orgue, ni chant, ni quoi que ce soit ne peut couvrir sa voix tandis qu'il la proclame. Il n'est pas permis non plus de doubler en français la Préface, tandis que le célébrant la dirait en latin à voix basse...*

« *Le Canon.... même aux messes d'enfants, il faut savoir garder le silence et apprendre aux fidèles à goûter ce silence, qui est comme le recueillement de l'assemblée entière qui prélude au « Mystère de foi ». Le commentateur peut, en une phrase ou deux au plus, donner le sens et l'orientation de la prière : mais la sobriété est ici une condition essentielle. Nous n'hésitons pas à insister lourdement sur ce point et à répéter une fois de plus, quitte à paraître radoter, que ce silence est nécessaire aussi pour les messes d'enfants : qui nous délivrera de ces soi-disant messes expliquées où l'on fait tout, sauf une éducation liturgique convenable !...*

« *Les Mementos peuvent être l'occasion d'une* brève *interventions : recommandation d'intentions particulières, précises et peu nombreuses...* »

Du témoignage d'un curé au sujet du service des messes en semaine : « *J'ai pour principe absolu qu'un enfant ne doit jamais servir deux messes consécutives, pour éviter le mécanisme et la lassitude. Aux enfants de chœur qui « prennent la semaine » et servaient une messe chaque jour, du dimanche au samedi, le « tout » revenant tous les deux ou trois mois, j'ai préféré une autre formule : chaque enfant vient servir une messe chaque semaine, toujours le même jour et à la même heure. La piété eucharistique y gagne, les parents, de ceux qui habitent loin surtout, préfèrent cette solution qui impose moins de fatigue à l'enfant que six levers matinaux consécutifs.*

« *D'autre part, des adultes se sont peu à peu intégrés dans ce service hebdomadaire, une dizaine actuellement, ce qui « revalorise » la fonction aux yeux des enfants et des assistants de la messe...* »

● **Vocations Sacerdotales et Religieuses.** — Au sommaire du numéro de Janvier : le Centre National des Vocations (R. Izard), le mystère du sacerdoce dans le mystère de l'Eglise (étude doctrinale du R. P. Lécuyer), diverses études pastorales sur la vocation (direction, discernement des esprits, mouvements d'enfants), quelques pages sur les Séminaires et les Instiuts Religieux... (Centre National des Vocations, 19, rue de Varenne, Paris, 7e)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 7 Vendredi 12 Février 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
**(à lire en chaire dimanche prochain)**

La loi scolaire du 24 Décembre 1959 a été un geste d'équité et d'apaisement.

Aux parents qui veulent mettre leurs enfants dans les écoles libres, elle apporte des garanties financières de liberté réelle.

Aux parents qui ont leurs enfants dans les écoles publiques, elle assure le respect loyal de toutes les opinions et, à ceux d'entre eux qui sont chrétiens, de plus larges possibilités d'éducation religieuse.

Cette loi a voulu amorcer un effort courageux pour mettre un terme à des oppositions pénibles entre Français.

La campagne de pétitions contre cette loi qui est actuellement en cours apparaîtra comme une entreprise de division, injuste et particulièrement inopportune à une heure où l'unité de tous est si nécessaire.

Elle ranime des querelles qui nous ont fait trop de mal.

Elle prétend remettre en cause les droits de l'école libre sous couvert de défendre l'école publique, que personne ne menace.

Tous les hommes épris de justice et désireux de paix ne peuvent être que sévères à l'esprit qui anime cette campagne et aux pressions qui pourraient être faites.

Aux catholiques qui seraient sollicités, nous demandons de refuser leur signature et d'expliquer que leur refus ne signifie rien d'autre que leur désir de concorde et de paix.

### PASTORALE D'ENSEMBLE

*Les Journées de revision* seront dirigées par *M. le chanoine Drolon,* vicaire général de Séez. Déjà aux sessions de M. le chanoine Boulard nous avions pu apprécier la simplicité et la clarté de son concours.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Nous aurons quatre journées échelonnées du 7 au 10 Mars.

— LUNDI 7 MARS : à la Maison de la Retraite de Lesneven, *revision des Commissions pastorales du Nord-Finistère*. Sont convoqués à 9 heures, les secrétaires de zone et les responsables des Commissions ; sont instamment invités les membres des Commissions. Clôture vers 17 h.

— MARDI 8 MARS : à la Maison de la Retraite, rue Verdelet, à Quimper, *revision des Commissions pastorales du Sud-Finistère*. Mêmes directives que pour la veille.

— MERCREDI 9 MARS : à la Maison de la Retraite de Quimper, *journée de tous les curés-doyens* du diocèse. Ouverture à 10 h.

— JEUDI 10 MARS : à la Maison de la Retraite de Quimper : *journée des secrétaires de zone* qui sont seuls convoqués. Il s'agit de tous les secrétaires de zone du diocèse. Ouverture à 10 h.

*Monseigneur l'Evêque insiste pour que tous les intéressés soient présents à ces journées.*

---

## RÉCOLLECTIONS ET RETRAITES POUR LES HOMMES

A l'approche du Carême, Monseigneur l'Evêque attire l'attention du clergé sur les récollections et les retraites pour les hommes. Sans négliger l'effort des veillées-récollections, il demande qu'un effort particulier soit fait

— pour l'organisation dans chaque doyenné ou paroisse importante d'une récollection d'hommes d'une journée entière,

— pour une participation nombreuse aux deux retraites d'hommes prévues à Quimper et à Lesneven au mois d'Avril : *à Lesneven, du vendredi soir 29 Avril (21 h.) au lundi 2 Mai (6 h. du matin) pour les villes et les gros bourgs du Nord-Finistère ; — à Quimper, du vendredi soir 1er Avril (21 h.) au lundi 4 (6 h. du matin) pour le Sud-Finistère urbain et rural.*

---

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie.

### RAPPORT PASTORAL

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché),



*huit jours avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport sur feuilles de format commercial (21×27 cm.) écrites d'un seul côté.

Ils rappelleront en tête *le nombre de Confirmands*, puis répondront à *tous les points, sans exception*, du questionnaire suivant :

I. LA VIE PAROISSIALE SOUS TOUS SES ASPECTS

Catéchisme. — *Organisation des catéchismes. Y a-t-il des catéchistes laïcs ? Les parents se préoccupent-ils de l'instruction religieuse de leurs enfants ? A-t-on réussi à établir (ou à développer) un catéchisme de persévérance ?*

Vie chrétienne. — *Qu'en est-il des moyens mis à la disposition des fidèles pour une formation spirituelle plus poussée de l'élite : retraites fermées, récollections, sessions, évangile en famille.*

*La vie chrétienne marque-t-elle un progrès dans la pratique des vertus : foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales, etc... ?*

Vie sacramentaire et liturgie. — *Efforts entrepris en vue d'une liturgie plus vivante et d'une participation plus personnelle des fidèles dans l'esprit du « Directoire pour la pastorale de la messe » : particulièrement en ce qui concerne les messes dominicales (dialogue, chant et attitudes ; traductions et invitatoires ; communion au cours de la messe), les messes d'enterrement et celles de mariage, l'usage d'un missel par les fidèles. — Accueil fait par les fidèles et résultats obtenus.*

*Y a-t-il fléchissement ou remontée dans la pratique religieuse : assistance à la messe, communion fréquente, recours au sacrement de pénitence ? S'il y a fléchissement, à quoi l'attribuer?*

Action Catholique et Œuvres. — *Travail réalisé ou en cours. Quels mouvements existent dans la paroisse ? Nombre et valeur des militants, et leur influence réelle dans la paroisse et dans leur milieu. — Loisirs des jeunes. — Vocations religieuses et sacerdotales.*

*Y a-t-il des difficultés particulières : dans quel milieu, pour quel mouvement ? Raisons de ces difficultés et moyens envisagés pour les surmonter.*

Ecoles. — *Situation matérielle et difficultés éventuelles. Rôle effectif des A.E.P. et A.P.E.L.*

*Où les élèves de nos écoles primaires poursuivent-ils leurs études ?*

II. PASTORALE D'ENSEMBLE

*Participez-vous à une réunion régulière de pastorale, dans votre paroisse avec vos vicaires, dans votre doyenné avec vos confrères ?*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

*Y a-t-il entr'aide entre paroisses pour les cérémonies liturgiques (enterrements, mariages, confessions, etc...) ?*

*Y a-t-il entr'aide sur le plan de l'action catholique ? Rôle du vicaire cantonal, s'il y en a un.*

*Quels sont les problèmes étudiés en commissions pastorales dans la zone ?*

*Le travail de ces commissions a-t-il une répercussion pratique dans votre paroisse ?*

III. *Y a-t-il quelque problème spécial à votre paroisse ?*

♣

MÉRITE DIOCÉSAIN

Les propositions pour la Médaille du Mérite Diocésain devront être jointes au rapport pastoral. Ces propositions, *portées sur une feuille distincte,* comprendront obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

---

## RECOLLECTIONS SACERDOTALES

On notera un changement qui a déjà été signifié la semaine dernière à MM. les Curés-Doyens intéressés : la Récollection du vendredi 19 ne pouvant avoir lieu à Châteauneuf-du-Faou, l'abbaye de Saint-Guénolé a bien voulu accepter cette journée supplémentaire. Nous demandons aux prêtres de la zone de Pleyben de suivre l'une ou l'autre des récollections de Landévennec et, sauf nécessité, de ne pas venir à Roz-Avel, Quimper.

Les récollections seront prêchées par le *R. P. Bellettre,* s. j., et commenceront à 9 h. 30

— *le lundi* 15 *Février, à la Retraite de Quimperlé,*
— *les mardi* 16, *mercredi* 17 *et jeudi* 18 *à Roz-Avel, Quimper* (on souhaite que, dans la mesure du possible, les prêtres de la zone de Pont-l'Abbé viennent de préférence le mercredi ; ceux de Concarneau, le mardi ; ceux de Quimper, le mardi et le jeudi),
— *les vendredi* 19 *et samedi* 20, *à l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec* (la récollection aura lieu à l'abbaye même et non à l'hôtellerie : prendre le chemin du haut, à mi-côte, près du transformateur E.D.F. ; parking près de la Croix).

Ces trois Maisons acceptent de recevoir dès la veille de la Récollection les prêtres qui se seront annoncés.

Il est demandé à chacun d'arriver *avant 9 h. 30* et d'assister à la récollection entière (cf. la note de la *S. R.* du 22 Janvier). Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur



zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection.

♣

**Il devient de plus en plus gênant pour les Maisons qui veulent bien nous recevoir de ne pas connaître le nombre de ceux qui doivent prendre part à la Récollection. Comment faire à temps les commandes nécessaires pour la cuisine lorqu'après avoir reçu une quinzaine de lettres, on compte un jour 27 présents et un autre jour 71 ? MM. les Curés-Doyens et MM. les Supérieurs voudront bien le rappeler aux prêtres de leur doyenné ou de leur maison.**

---

## 10e ANNIVERSAIRE DE L'A. C. O.

Le 10e anniversaire de l'Action Catholique Ouvrière sera célébré cette année et sera marqué par trois efforts principaux :

— le 1er Mai, journée nationale de prière pour le monde ouvrier ;
— le 26 Mai, jour de l'Ascension, pèlerinage du monde ouvrier à Rumengol ;
— les 13, 14, 15 Août, sur le plan national, pèlerinage-retraite de l'A.C.O. à Lourdes. Chaque équipe d'A.C.O. enverra un délégué.

Monseigneur l'Evêque demande aux paroisses qui ont une population ouvrière quelque peu importante de noter spécialement la date du 26 Mai, et de ne rien organiser ce jour qui puisse empêcher la participation des ouvriers chrétiens au pèlerinage de Rumengol.

---

## EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

Pour la journée du 19 Février, deux centres fonctionneront : à Quimper, au Grand Séminaire (ouverture à 9 h.), et à Brest, à la paroisse St-Martin : on est prié de se trouver au presbytère à 9 h. et de se préoccuper soi-même de son repas.

Sont astreints aux examens, les jeunes prêtres ordonnés en 1954 et depuis.

---

## JEUNES MARINS DU COMMERCE

Les 24-25-26 Février, à la Salette de Morlaix, aura lieu une Session de *Jeunes Marins du Commerce en permission.* Elle sera commune aux Côtes-du-Nord et au Finistère.

Elle commencera le 24, à 18 heures, pour se terminer le 26, dans l'après-midi.

Adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

---

# Itinéraire pour la Visite Pastorale 1960

| DATE | MATIN | SOIR |
|---|---|---|
| Lundi 14 Mars... | Quimperlé Ste-Croix (10 h. 30). | Quimperlé Notre-Dame (14 h. 30) — Moëlan (16 h. 30). |
| Mardi 15 — ... | Coray (10 h.)..... | Tourc'h (14 h. 30) )— Saint-Yvi (16 h. 30). |
| Mercredi 16 — ... | Elliant (9 h. 30)..... | Langolen (14 h. 30) — Landudal (16 h. 30). |
| Jeudi 17 — ... | ..... | Scaër (14 h. 30) — Carhaix (16 h. 30). |
| Vendredi 18 — ... | Briec (9 h. 30)..... | Edern (14 h. 30) — Landrévarzec (16 h. 30). |
| Dimanche 20 Mars... | ..... | Lycée Brizeux, Quimper (15 h. 30). |
| Lundi 21 — ... | Fouesnant (9 h. 30)..... | Pleuven (14 h. 30) — Gouesnac'h (16 h. 30). |
| Mardi 22 — ... | Rosporden (9 h. 30)..... | Bénodet (14 h. 30) — Clohars-Fouesnant (16 h. 30). |
| Mercredi 23 — ... | La Forêt-Fouesnant (10 h.)..... | Saint-Evarzec (14 h. 30). |
| Jeudi 24 — ... | Concarneau (9 h. 30)..... | Beuzec-Conq (14 h. 30) — Bannalec (17 h.). |
| Dimanche 27 Mars... | ..... | Lycée de Garçons, Quimper (15 h.). |
| Lundi 28 — ... | Trégunc (9 h. 30)..... | Saint-Philibert (14 h. 30). |
| Mardi 29 — ... | Le Passage-Lanriec (10 h.)..... | Lanriec (14 h. 30). |
| Mercredi 30 — ... | Plonéour-Lanvern (9 h. 30).... | Tréguennec (14 h. 30) — Saint-Jean-Trolimon (16 h. 30). |
| Jeudi 31 — ... | Peumerit (10 h.)..... | Tréogat (14 h. 30) — Plovan (16 h. 30). |
| Vendredi 1er Avril... | Crozon (10 h. 30)..... | |
| Lundi 2 Mai.... | Moulin-Vert (10 h.)..... | Kerfeunteun (14 h. 30). |
| Mardi 3 — .... | Saint-Mathieu (9 h. 30) ..... | Ergué-Armel (14 h. 30). |
| Mercredi 4 — .... | Saint-Corentin (9 h. 30)..... | Sainte-Thérèse (14 h. 30). |
| Jeudi 5 — .... | Sainte-Claire (9 h. 30)..... | Sainte-Bernadette (14 h. 30) — Le Likès (17 h.). |
| Lundi 9 Mai.... | Loc-Maria (9 h. 30)..... | Ergué-Gabéric (14 h. 30) — Le Retraite (17 h.). |
| Mardi 10 — .... | Pluguffan (10 h.)..... | Plomelin (14 h. 30) — Ecole Saint-Yves (17 h.). |
| Lundi 23 Mai.... | Plozévet (9 h. 30)..... | Gourlizon (14 h. 30) — Pouldergat (16 h. 30).) |
| Mardi 24 — .... | Douarnenez (9 h. 30)..... | Tréboul (14 h. 30). |
| Mercredi 25 — .... | Pouldavid (10 h.)..... | Ploaré (14 h. 30). |
| Lundi 30 Mai.... | Le Juch (10 h.)..... | Plogonnec (14 h. 30) — Guengat (17 h.). |
| Mardi 31 — .... | Pont-Croix (9 h. 30)..... | Mahalon (14 h. 30) — Petit Séminaire (16 h. 30). |
| Mercredi 1er Juin .. | Audierne (9 h. 30)..... | Esquibien (14 h. 30) — Meilars-Comfort (16 h. 30). |
| Jeudi 2 — .. | Goulien (10 h.)..... | Beuzec (14 h. 30) — Poullan (17 h.). |
| Mardi 7 Juin ... | Plogoff (9 h. 30)..... | Cléden (14 h. 30) — Primelin (17 h.). |
| Jeudi 9 — ... | Pont-l'Abbé (9 h. 30) ..... | Lycée (14 h. 30) — Saint-Gabriel (16 h. 30). |
| Lundi 13 Juin ... | Loctudy (9 h. 30)..... | Ile Tudy (14 h. 30). |
| Mardi 14 — ... | Combrit (10 h.)..... | Lesconil (14 h. 30) — Plobannalec (16 h. 30). |
| Mercredi 15 — ... | Guilvinec (9 h. 30)..... | Léchiagat (14 h. 30)) — Treffiagat (16 h. 30). |
| Jeudi 16 — ... | Kérity (10 h.)..... | Saint-Guénolé (14 h. 30). |
| Vendredi 17 — ... | Plomeur (10 h.)..... | Penmarc'h (14 h. 30) — Tréméoc (17 h.). |

I. — Pour les cérémonies, on voudra bien se conformer aux instructions de l'*édition 1957* de l'« Ordre pour la Réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation » (Imprimerie Cornouaillaise). On notera cependant la modification survenue en ce qui concerne les parrains et marraines (voir *S. R. du* 29 Janvier).

II. — A Quimperlé, Moëlan, Scaër, Bannalec, Carhaix et Crozon, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans réception ni visites d'écoles.

III. — Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, *sauf pour les repas du presbytère* (les consignes concernant ces repas restent en vigueur).

IV. — Monseigneur l'Evêque fera la Visite Pastorale aux dates suivantes : *du mercredi 23 Mars au mardi 29 compris, du lundi 2 Mai au lundi 9 compris, du mercredi 1er Juin au jeudi 9 compris.* Aux autres dates, elle sera faite par Monseigneur l'Auxiliaire. — Le cérémonial est le même pour Monseigneur l'Evêque et pour Monseigneur l'Auxiliaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Elle aura lieu à Morlaix, à l'école de Notre-Dame du Mur, le samedi 20 Février.

---

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE
### Service d'Education Familiale

L'Action Catholique Générale Féminine organise diverses journées d'Education Familiale avec le concours du *R. P. de Saint-Mars* qui traitera de « la formation du cœur et de l'âme » et de « l'Education de la Pureté » chez les Jeunes.

Dans certains centres, des responsables de Mouvements de Jeunes apporteront leur point de vue sur cette éducation.

*A Quimper :* le lundi 15 Février (14 h.), à la Retraite, rue Verdelet.

*A Châteaulin :* le lundi 15 Février (20 h. 45), au Patronage.

*A Brest :* le mardi 16 Février, à 14 h., au Foyer Estienne d'Orves, 30, boulevard Gambetta, — et à 20 h. 45 à la Salle St-Martin, rue Bugeaud.

*A Morlaix :* le mercredi 17 Février (14 h.), Salle des Œuvres, Presbytère St-Mathieu.

*A Saint-Pol-de-Léon :* le mercredi 17 Février (20 h. 45), Collège Notre-Dame du Kreisker.

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — L'Inspection Académique communique :

1°) B.E.P.C. : SESSIONS DE REMPLACEMENT. — Il n'est prévu qu'*un seul centre : Quimper*, pour les sessions de remplacement fixées respectivement au 24 Mars et aux 27 et 28 Juin. Ces sessions de remplacement ne doivent, en effet, concerner qu'un nombre restreint de candidats : ceux qui n'ont pu subir les épreuves de la session normale pour un cas de force majeure dûment constaté ou pour une raison de santé. Dans ce dernier cas, il y aura lieu de fournir un certificat médical détaillé.

2°) *Candidatures aux C.A.P.* — Les directeurs et directrices des établissements d'enseignement technique et des cours ou organismes professionnels (cours professionnels municipaux, Chambres de Métiers, etc.), ainsi que les candidats et candidates se présentant à titre individuel aux C.A.P., sont informés que l'échelon départemental de l'Enseignement Technique tiendra à leur disposition, à partir du lundi 8 Février 1960, des fiches d'inscription pour la session de 1960.

— Chaque candidat ou candidate devra remplir une fiche d'inscription en se conformant strictement aux instructions qui y sont portées.

— Les candidats et candidates dépendant d'établissements techniques, de cours ou organismes professionnels, devront obligatoirement se faire inscrire par l'intermédiaire de ces établissements ou organismes.



— Les candidats et candidates à titre individuel demanderont et retourneront leur fiche d'inscription directement à l'échelon départemental.

Tous les dossiers complets devront parvenir à l'échelon départemental pour le 15 Mars 1960.

II. — SECOURS D'ETUDES DÉPARTEMENTAUX (Elèves des Ecoles Techniques et des Cours Complémentaires).

Il est rappelé que la date limite pour le dépôt des dossiers de demandes de subventions départementales, ou secours d'études, au titre de l'année scolaire 1959-1960, est fixée au *15 Février 1960*, délai de rigueur.

Les notices destinées à la constitution des dossiers réglementaires seront fournies aux intéressés sur leur demande par les Services de la Préfecture (2e Division - 3e Bureau).

A noter que la Commission chargée de l'attribution des secours d'études examinera les dossiers des élèves qui, reconnus aptes à bénéficier d'une bourse départementale pour l'année 1959-1960, n'en ont pas obtenu, faute de crédits suffisants. *Il est inutile, dans ces conditions, de constituer de nouveaux dossiers en faveur de ces élèves, et même de présenter en leur nom une demande de secours d'études.*

III. — EPREUVES D'EDUCATION PHYSIQUE AU B.E.P.C.

Les instructions relatives à l'épreuve facultative d'éducation physique au B.E.P.C. restent en vigueur jusqu'à l'institution du Brevet d'enseignement général prévu par la Réforme de l'Enseignement.

---

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 14 Février. — Septuagésime.*
*Lundi 15 et mardi 16. — De la férie.*
*Mercredi 17. — S. Guévroc, abbé.*
*Jeudi 18. — Ste Marie-Bernadette Soubirous, vierge.*
*Vendredi 19. — De la férie.*
*Samedi 20. — De la B. Vierge Marie.*
*Dimanche 21. — Sexagésime.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 14-17 Février, Plomeur.*
*18-20 Février, Plourin-Ploudalmézeau.*

*Missions du Juch (du 31 Janvier au 21 Février), de Milizac.*

*Nos amis défunts : M. François Le Pennec ; R. M. Marie Céleste Camper, de la Communauté des Religieuses Ursulines de Morlaix.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Mariage religieux des non-pratiquants ?

*A la demande de Monseigneur l'Evêque, le R. P. Roguet, o. p., directeur du Centre de Pastorale Liturgique, a bien voulu rédiger l'importante note suivante, dont nous le remercions vivement.*

Entre les sept sacrements, le mariage est tout à fait différent des autres. Ce qui le singularise particulièrement, c'est qu'il existait avant d'être un sacrement institué par le Christ. Dieu, dès qu'il a créé l'homme et la femme, les a unis en « une seule chair ». Ainsi le mot de « mariage » avant de désigner un sacrement désigne une fonction de nature, antérieure à la loi positive de l'Ancienne Alliance et antérieure à la fondation de l'Eglise.

Mais Jésus-Christ a donné à cette union de l'homme et de la femme une signification sublime : celle de l'union qui existe entre lui-même et l'Eglise, son Epouse. Il a réalisé cette union sur la Croix, lorsque de son côté ouvert coulèrent l'eau et le sang, image des sacrements — Baptême et Eucharistie — qui font l'Eglise : le Baptême constitue l'Eglise en lui donnant des enfants par une nouvelle naissance ; l'Eucharistie rassemble et nourrit quotidiennement l'Eglise dans un banquet nuptial où s'exprime et s'approfondit son amour. (Ainsi du côté ouvert d'Adam endormi était née son épouse, son aide semblable à lui, la Mère des vivants).

Cette nouvelle signification du mariage se réalise lorsque deux baptisés se marient conformément aux lois de l'Eglise. Il est à souhaiter, certes, qu'ils fassent de leur mariage une union dans le Christ, qui favorisera l'épanouissement de leur vocation à la sainteté, et qui sera donc une vivante image de l'union du Christ et de son Eglise. C'est ainsi que le mariage, dit saint Thomas, jouit d'une certaine prééminence parmi les sacrements, en raison de sa signification (III$^{a}$, qu. 65, art. 3, 4$^{m}$).

Il semblerait donc que lorsque deux baptisés veulent se marier sans entrer dans ces perspectives très élevées, leur mariage ne répond pas aux vues du Seigneur et de son Eglise, et l'on serait tenté alors de leur interdire un sacrement qu'ils vont sans doute profaner.

Mais il faut rejeter ce rigorisme. Car deux baptisés, du fait de leur baptême, et quand bien même ils auraient oublié les obligations et l'idéal de celui-ci, ne peuvent contracter un vrai mariage qui ne soit un mariage chrétien. En leur déconseillant ou en leur refusant le mariage chrétien, auquel *ils ont droit*, on les condamne à vivre en concubinage, dans l'état de pécheurs publics.

S'ils n'étaient pas baptisés, il n'en serait pas ainsi : deux païens qui se marient de façon purement civile, selon leur conscience, avec l'intention de faire un vrai mariage (c'est-à-dire : qui n'exclue pas les enfants, qui soit unique et indissoluble) contractent un vrai mariage, effectivement indissoluble aux yeux de l'Eglise elle-même. Un signe en est que, si ces deux païens se convertissent et reçoivent le baptême, leur mariage devient par le fait même un sacrement, sans qu'il soit besoin d'une nouvelle cérémonie à l'église.

Tout ceci, qui peut paraître bien complexe, tient à la complexité même du mariage, à la fois fonction de nature et, pour les baptisés, sacrement. Quelle que soit la sublimité du sacrement, il s'enracine en quelque sorte dans l'institution naturelle du mariage. C'est pourquoi le sacrement, dans sa validité même, dépend non pas seulement de la volonté de l'Eglise, de la présence du prêtre, ou de l'intention pieuse des futurs, mais des conditions juridiques (par



exemple la discipline des empêchements de mariage) qui qualifient le contrat.

Ce contrat humain est en effet la « matière » même du sacrement. C'est pourquoi certains mariages, pourtant contractés devant l'Eglise et avec sa bénédiction, peuvent être reconnus et déclarés nuls (mais non pas « annulés ») s'il manque une condition nécessaire à la validité du contrat, par exemple la liberté du consentement. Ainsi le mariage n'est pas, comme l'Eucharistie ou l'Ordre, premièrement une réalité religieuse et liturgique : il est premièrement une réalité humaine, juridique, sociologique, à laquelle la qualité des baptisés, chez ses contractants, donne une valeur religieuse.

Revenons donc au cas de baptisés négligents, non pratiquants, peut-être même incroyants, qui veulent se marier à l'Eglise. S'ils veulent faire un vrai mariage, s'ils sont d'accord avec l'Eglise au moins sur ce point qu'ils veulent s'unir exclusivement et pour toujours, sans rejeter la possibilité d'avoir des enfants, ils *ont droit au mariage religieux*.

Sans doute, ce foyer ne réalise pas l'intention du Christ. Le sacrement de mariage ne procurera pas à ceux qui le contractent ainsi des grâces de sainteté conjugale pour lesquelles le Christ l'a institué. Ce sera néanmoins un vrai mariage, un mariage chrétien. Le jour où ces époux se convertiront, ils recevront les grâces attachées à leur état, et le sacrement atteindra sa fin. Tout de même qu'un baptisé qui veut être baptisé, sans se convertir profondément, est véritablement baptisé, mais ne recevra la grâce du baptême que lorsqu'il se convertira. Il y a cependant cette différence qu'un païen qui n'est pas décidé à se convertir ne doit pas se faire baptiser. N'appartenant pas à l'Eglise, rien ne l'oblige à y entrer en recevant un sacrement dont il refuse l'effet essentiel. Tandis que deux baptisés, engagés dans l'ordre surnaturel, ne peuvent s'unir en mariage en dehors du mariage chrétien.

Il est certes douloureux pour un prêtre d'être obligé de consentir à de tels mariages. Ils sont imparfaits, regrettables, ils ne sont pas condamnables. Ils constituent une pierre d'attente pour une vie plus conforme à la volonté du Christ. En les refusant, on brise un des derniers liens qui rattachaient encore à l'Eglise ces chrétiens bien imparfaits.

Quelle que soit sa ferveur et la hauteur de son idéal, l'Eglise est trop respectueuse de l'ordre naturel, et des volontés sincères — quoique mal éclairées et même pécheresses — de ses enfants, pour permettre que des baptisés, qui lui appartiennent malgré leurs infidélités, soient chassés loin d'elle par une rigueur excessive. L'Eglise est faite de pécheurs : si elle voulait les rejeter tous dans les « ténèbres extérieures », elle pourrait paraître plus fervente et plus forte. En réalité, elle se réduirait à une secte de « parfaits » refermée sur elle-même, et dans laquelle il n'y aurait plus ni miséricorde ni possibilité de renouvellement. Par ses élites, l'Eglise doit être un levain dans la pâte. Mais s'il n'y a plus de pâte, le levain deviendra le « levain des Pharisiens », sans vie et sans influence.

A.-M. ROGUET.

---

● **Une religieuse centenaire.** — La province d'Amérique des Filles du Saint-Esprit a fêté le centième anniversaire de *Sœur André de la Croix*, née à Plounéour-Ménez le 13 Janvier 1860. Entrée dans la Congrégation des Filles du Saint-Esprit, elle a fait profession le 28 Août 1883 et elle a enseigné au Con-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



quet de 1882 à 1884. A la suite des « expulsions », elle dut quitter la France pour l'Angleterre, puis pour l'Amérique. Depuis 1948, elle est en retraite à Putnam. — Nous lui présentons nos meilleurs vœux.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie
Diplômé de l'École Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 NF.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 8 Vendredi 19 Février 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER 13
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### PETIT SÉMINAIRE DE KÉRAUDREN

Monseigneur l'Evêque bénira la première pierre du Petit Séminaire de Kéraudren, Brest, *samedi* 20 *Février, à* 15 *heures.* Les prêtres y sont cordialement invités.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Loc-Brévalaire, en remplacement de M. Jean-Marie Pallier, démissionnaire pour raison de santé, *M. Ernest Monot,* qui demeure professeur au Collège Saint-François de Lesneven ;

Aumônier diocésain du Secrétariat Social à Quimper, *M. Gabriel Boucher,* vicaire à Guilers.

### RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollections Sacerdotales sont prêchées par le *R. P. Bellettre,* s. j., et commencent à 9 h. 30

— *le lundi 22 et le mardi 23 Février à Kerjean en Saint-Marc, Brest,*
— *le mercredi 24, à la Salette de Morlaix,*
— *le jeudi 25, au Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti en Guiclan,*
— *le vendredi 26, au Petit Séminaire de Pont-Croix.*

Il est demandé à chacun d'arriver *avant 9 h. 30* et d'assister à la récollection entière (cf. la note de la *S. R.* du 22 Janvier). Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur

Archives diocésaines de Quimper et Léon



zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection.

Nous comprenons le dérangement que peut apporter à la vie d'un collège une récollection du vendredi ou du mardi par exemple : mais il est impossible de fixer un jeudi à toutes les villes qui ont un collège. *La récollection passe avant d'autres obligations ;* nous nous en sommes d'ailleurs expliqués dans la *Semaine Religieuse* du 22 Janvier.

♣

**Il devient de plus en plus gênant pour les Maisons qui veulent bien nous recevoir de ne pas connaître le nombre de ceux qui doivent prendre part à la Récollection. Comment faire à temps les commandes nécessaires pour la cuisine lorsqu'après avoir reçu une quinzaine de lettres, on compte un jour 27 présents et un autre jour 71 ? MM. les Curés-Doyens et MM. les Supérieurs voudront bien le rappeler aux prêtres de leur doyenné ou de leur maison.**

**A Saint-Pol-de-Léon, le jeudi 11 Février, 13 prêtres s'étaient annoncés, 44 étaient présents ; à Lesneven, le vendredi 12, 24 sur 46, et, le samedi 13, 14 sur 18 ; à Quimperlé, 16 sur 40 ; à Quimper, le mercredi 16, 41 sur 43, et, le mercredi 17, 40 sur 45.**

---

## PASTORALE D'ENSEMBLE

Nous publions ci-après la liste des Secrétaires de zones et des Responsables des Commissions. Cet état servira pour les convocations aux journées de revision ; toute erreur constatée devra donc nous être signalée.

ZONE DE QUIMPER. — *M. Guillou*, recteur de Sainte-Bernadette de Penhars. — Loisirs : *M. Coatanéa*, vicaire à Saint-Corentin. — Progrès technique et vie chrétienne : *M. Normand*, recteur de Tourc'h.

ZONE DE CONCARNEAU. — *M. Coadou*, recteur du Passage-Lanriec. — Les marins : *M. Le Hir*, vicaire à Concarneau. — Les scolaires : *M. Lalla*, vicaire à Névez.

ZONE DE DOUARNENEZ. — *M. Mao*, recteur de Tréboul. — Les marins : *M. Le Grand*, vicaire à Douarnenez. — Le monde rural : *M. Dantélou*, vicaire cantonal à Beuzec-Cap-Sizun. — Les scolaires : *M. Congar*, aumônier de Saint-Blaise, Douarnenez.

ZONE DE PONT-L'ABBÉ. — *M. Kerdilès*, recteur de Kérity-Saint-Pierre. — Les marins : *M. Cariou*, recteur d'Audierne. — Le monde ouvrier : *M. Le Gall*, aumônier de Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé. — Le monde rural : *M. Kérébel*, vicaire à Pont-l'Abbé.

ZONE DE CHATEAULIN. — *M. Moysan*, recteur de Ploéven. — Progrès technique et vie chrétienne : *M. Olivier*, recteur de Port-Launay. — Les loisirs : *M. Martin*, vicaire à Pont-de-Buis.



ZONE DE CARHAIX. — *M. Le Goff*, recteur de Locmaria-Berrien. — L'avenir des jeunes : *M. Biannic*, vicaire à Huelgoat. — Progrès technique et vie chrétienne : *M. Le Viol*, recteur de Poullaouën.

ZONE DE PLEYBEN. — *M. le chanoine Sibiril*, recteur de Plonévez-du-Faou. — Progrès technique et vie chrétienne : *M. Le Scao*, recteur de Landeleau. — Les scolaires : *M. Loaëc*, recteur de Saint-Thois.

ZONE DE LANDERNEAU. — *M. Gélébart*, aumônier de Saint-Sébastien. — Problèmes ouvriers : *M. Kerhoas*, vicaire à Plougastel-Daoulas. — Problèmes scolaires : *M. Boucher*, aumônier du Lycée.

ZONE DE LESNEVEN. — *M. Caroff*, aumônier de la Retraite. — Avenir des jeunes : *M. Lannuzel*, vicaire à Lesneven. — « Alcoolisme » : *M. Jaouen*, vicaire à Plabennec. — Ruraux ouvriers : *M. Berrou*, recteur de Ploudaniel.

ZONE DE PLOUDALMÉZEAU. — *M. Diquélou*, recteur de Loc-Maria-Plouzané. — Le monde ouvrier : *M. Olier*, vicaire à Saint-Renan. — Les marins de commerce : *M. Goachet*, vicaire des Abers. — Technique et monde rural : *M. Boulic*, recteur de Trébabu.

ZONE DE MORLAIX. — *M. Pierre Rolland*, aumônier de l'Hôpital. — Problèmes ouvriers : *M. Kérouel*, vicaire à Saint-Martin. — Technique et vie chrétienne : *M. Autret*, recteur de Saint-Eutrope.

ZONE DE SAINT-POL-DE-LÉON. — *M. le chanoine Mével*, recteur de Roscoff. — « Problèmes économiques » : *M. Le Minor*, vicaire à Saint-Pol-de-Léon. — Les Jeunes : *M. Perrot*, vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

ZONE DE LANDIVISIAU. — *M. Lazennec*, recteur de Guiclan. — Technique et vie chrétienne : *M. Roué*, recteur de Commana. — Loisirs des jeunes : *M. Rouallec*, recteur du Cloître.

ZONE DE QUIMPERLÉ. — *M. Guellec*, recteur de Kernével. — Les scolaires : *M. Lebeul*, vicaire à Quimperlé. — Progrès technique et vie chrétienne : *M. Minou*, vicaire à Bannalec.

---

**● Colonie de Kersaliou. —** **Le Conseil d'Administration de Kersaliou accueille volontiers à la Colonie les mouvements d'Action Catholique pour des récollections et des retraites. Pour le bon ordre de la Maison, il prie les responsables de groupes de se mettre en relation avec M. le Curé-Archiprêtre de Morlaix quinze jours avant l'ouverture de la retraite ou de la récollection. Désormais seront seuls admis les groupes qui se présenteront munis d'une autorisation écrite.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 21 Février. — Sexagésime.*
*Lundi 22. — Chaire de S. Pierre à Antioche.*
*Mardi 23. — S. Pierre Damien, évêque et docteur.*
*Mercredi 24. — De la férie (à la Cathédrale: Effusion du Sang d'un Crucifix).*
*Jeudi 25. — S. Matthieu, apôtre.*
*Vendredi 26. — De la férie.*
*Samedi 27. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 28. — Quinquagésime.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 21-22 Février, Kergloff.*
*23-27 Février, Elliant.*
*27-29 Février, Ile de Batz.*

*Mission de Ploumoguer (du 21 Février au 13 Mars).*

*Nos amis défunts : Mme Veuve Le Gall, de Pleyben ; M. Yves Léon, de Bourg-Blanc, père de M. l'abbé Léon, vicaire à Kerfeunteun ; M. l'abbé Yves Broussey ; M. Jolivet, de Saint-Jean-Trolimon.*

---

● **Retraites Sacerdotales.** — La Villa Manrèse (5, rue Fauveau, Clamart, Seine), dirigée par les RR. PP. Jésuites, annonce ses retraites 1960 :

— *trente jours :* du 11 Juillet soir au 10 Août matin (P. Laplace) ; une autre retraite de trente jours a lieu du 16 Août au 13 Septembre au Chatelard, Francheville-le-Haut (Rhône) sous la direction du R. P. d'Oncieu ;

— *dix jours :* du 30 Août soir au 10 Septembre matin (P. Laplace),

— *quatre jours :* du 4 au 9 Juillet (P. Mousse), du 12 au 17 Septembre (P. de Soras), du 19 au 24 Septembre (P. Gelineau), du 28 Novembre au 3 Décembre (P. Heckel).

La Villa Sainte-Anne (25, rue Edouard-Guinel, Angers) propose les dates suivantes :

— *huit jours :* du jeudi 25 Août soir au samedi 3 Septembre matin (P. Belletre),

— *quatre jours :* du 4 au 9 Juillet (P. de Soras), du 25 au 30 Juillet (P. Cocheril), du 10 au 15 Octobre (P. Moussé).

---



# Les Commissions Pastorales

Plusieurs questionnaires et comptes-rendus de travail des Commissions Pastorales nous sont parvenus ; dans toutes les zones on a fait un effort. Nous publions ci-après un écho de la Commission Maritime de CONCARNEAU, questionnaire et compte-rendu ; il pourra servir à des mises au point aux prochaines journées de revision.

## LES JEUNES MARINS-PÊCHEURS A TERRE

Voici le texte du questionnaire adressé à tous les membres de cette Commission Pastorale Maritime :

1. *Quel est le nombre total des* jeunes gens (15 *à* 20 *ans*) *de votre paroisse ? Combien d'entre eux sont marins : à la pêche ? au commerce ? en écoles maritimes ? à la Royale ?*

2. *Quel est,* à terre, *le comportement des jeunes marins-pêcheurs : travail ? loisirs ? relations ? vis-à-vis de l'Eglise ?*

3. *Nous avons des difficultés pour atteindre les jeunes marins-pêcheurs. Quelles sont les difficultés qui viennent* d'eux ? *quelles sont les difficultés qui viennent* de nous ?

4. *Quelles sont, du fait de cette situation, les valeurs* humaines *et* chrétiennes *en péril ?*

5. *Que pourrions-nous transformer* dans notre comportement sacerdotal *à l'égard des jeunes marins-pêcheurs ?*

*La réunion aura lieu à Trégunc, à l'occasion du « jour », le lundi* 18 *Janvier, à* 10 *heures. Apporter le Bréviaire : nous dirons Tierce ensemble.*

La 4e réunion de la Commission Pastorale Maritime a eu lieu au presbytère de Trégunc le lundi 18 Janvier 1960, de 10 h. à 12 h. 30... *Monseigneur Favé* participait aussi à notre réflexion...

Il a été entendu, pour permettre à tous les prêtres de s'intéresser au travail de la Commission, que : 1° les membres de la Commission réfléchiront avec leurs confrères sur les questionnaires de préparation aux réunions, 2° qu'au cours des réunions de doyenné organisées par les deux Curés-doyens, la Commission rendra compte de son travail... Monseigneur Favé invite ensuite le Secrétaire de zone à prendre contact avec les Religieuses enseignantes et hospitalières pour les associer à la pastorale maritime, surtout dans le domaine de l'éducation des enfants et

Archives diocésaines de Quimper et Léon



la préparation des jeunes filles au mariage. Puis on mit en commun les découvertes réalisées par chacun à partir du questionnaire sur les LES JEUNES MARINS-PÊCHEURS A TERRE.

1. *Nombre total des jeunes gens de chaque paroisse. Combien d'entre eux sont* marins ?

Les réponses à cette première question nous font découvrir que plus de la moitié des jeunes gens (15 à 20 ans) sont *marins*, le tiers à la pêche, — sauf pour Riec, où la proportion est plus faible, et pour Saint-Philibert, où elle est beaucoup plus forte : sur 52 jeunes gens, 40 sont marins (37 à la pêche).

La zone de Concarneau compte, en tout, 404 jeunes marins (de *15 à 18* ans seulement, c'est-à-dire les mousses et novices) : à la pêche 297, au commerce 65, à l'E.A.M. 42.

Plusieurs confrères signalent l'abandon des fermes par les jeunes gens, qui préfèrent naviguer.

Notre pastorale doit donc tenir compte de cette importance numérique des jeunes marins-pêcheurs.

2. *Le comportement, à terre, des jeunes marins-pêcheurs.*

A. *Travail.* — Entre deux marées, les jeunes marins travaillent, à bord, 2 jours sur 3 (nettoyage, propreté, vivres...).

A la maison, ils ne travaillent pas, à part quelques bricolages pendant la période de réparations du navire.

B. *Loisirs.* — Les jeunes marins ont très peu de temps libre, à terre. Ils en profitent donc au maximum : foot-ball, le dimanche (en spectateurs) ; sorties bruyantes, par bandes, en vélomoteur ; cinéma, bal, fête foraine ; jeux dans les cafés... En général, ce sont donc des loisirs *étourdissants*, et des « loisirs commercialisés » : rares sont ceux qui créent et organisent eux-mêmes leurs loisirs.

C. *Relations.* — Les jeunes marins n'ont pratiquement de relations qu'avec des jeunes, de leur âge.

Ils se retrouvent, en « bandes naturelles », entre marins. Il faut remarquer que, dans ces bandes, ils admettent volontiers des jeunes qui ne sont pas marins.

Leurs sorties ont souvent pour but de rencontrer des filles, en groupe aussi.

Donc, pas de relations avec les adultes, tout juste avec leurs parents : ils restent très peu en famille. Et leurs relations entre jeunes sont uniquement des relations de loisirs.

D. *Vis-à-vis de l'Eglise.* — Très peu de pratiquants, poussés par leurs parents. Certains vont volontiers au presbytère, au patronage. Dans l'ensemble, ils ne fuient pas le prêtre. Ils ne le recherchent pas non plus, et gardent, à son égard, une prudente réserve.



Leurs relations avec la J.M.C. seraient plus naturelles. Mais encore leur faudrait-il découvrir que ce mouvement est davantage leur affaire que la nôtre. A.. et B.. qui ont participé à une Session, à Noël, ont été très frappés par la visite de l'Evêque.

3. *Difficultés pour atteindre les jeunes marins-pêcheurs.*

A. *Difficultés venant d'eux.* — Ils ne sont pas souvent à terre. Quand ils y sont, c'est pour peu de temps. Le peu de temps libre qu'ils ont, ils préfèrent l'employer à la détente. Ils sont vite marqués par la mentalité de leur milieu : areligieux, amoral, anticlérical, matérialiste. Respect humain : plusieurs ont peur de se compromettre en entretenant des relations avec nous. Ils méconnaissent le rôle du prêtre : à leurs yeux, nous sommes les ministres d'un culte qu'ils ne pratiquent pas, et les gardiens d'une morale qui leur pèse.

B. *Difficultés venant de nous.* — Nous ne les connaissons pas assez et nous ne faisons pas l'effort suffisant pour les connaître. Nous ne connaissons pas assez la condition des jeunes marins dans leur milieu de travail. Nous sommes trop timides, d'une timidité qui est, au fond, un manque de simplicité, à base d'orgueil. Nous manquons de zèle et de persévérance ; trop souvent, on résout le problème en disant : « Il n'y a rien à faire ». Nous avons quelquefois, à l'égard des jeunes marins, une attitude trop « culturelle » et trop « moraliste ». Nous avons tendance à ne voir que leurs défauts, sans chercher à découvrir leurs richesses. Nous ne savons pas les écouter. Nous sommes très pris par ailleurs. Nous manquons d'esprit missionnaire.

4. *Valeurs en péril.*

A. *Valeurs humaines.* — Leur santé physique, le sens de l'argent, le sens du travail, leur « culture » humaine, le sens des responsabilités : familiales, professionnelles, civiques, sociales.

B. *Valeurs chrétiennes.* — Leur « pratique » religieuse, leur « culture » religieuse, leur foi, leur appartenance à l'Eglise.

5. *Transformation de notre comportement sacerdotal.*

Les jeunes marins-pêcheurs constituent une partie importante de nos paroissiens. Ils sont beaucoup plus pauvres que les autres, humainement et spirituellement. Ils ont donc droit à notre *sollicitude pastorale.*

— Nous devrons faire effort pour les connaître *personnellement* (« nominatim »), ainsi que le nom de leur bateau. Etre attentif à leur retour à terre : le journal et la radio-maritime annoncent les bateaux inscrits à la vente. Un fichier nous aiderait beaucoup.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



— Sans vouloir devenir des spécialistes, nous devrons mieux connaître leurs conditions de vie et les influences de leur métier et de leur entourage sur leur comportement. Pour cela, un gros effort pour les *écouter*.

— Puisqu'ils ne viennent pas à nous, allons à eux, avec un préjugé favorable. Un effort de simplicité et d'amitié avec eux, sans tomber dans le genre « populaire » ou « vulgaire ». Tous ont droit à notre respect.

Portons notre souci pastoral des jeunes marins dans notre *prière* (bréviaire, messe, prière commune à l'occasion de nos réunions).

En conclusion, c'est toute notre Pastorale qui doit tenir compte des jeunes marins-pêcheurs.

Nous aurons l'occasion de réfléchir là-dessus, à la Session Régionale d'Apostolat Maritime, qui se tiendra à Bégard, en Février.

---

# Nouvelles

● **Brest.** — M. le chanoine Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, continue son cycle de cours sur l'Eglise. Dans la même série, les 24, 25 et 26 Février, les *RR. PP. Hamman, Daniélou* et *Quéguiner* donneront trois conférences.

● **Atuona (Océanie).** — Nous venons de recevoir une lettre de *S. Exc. Mgr Tirilly*, vicaire apostolique des Iles Marquises, en date du 22 Janvier. « *Samedi dernier*, 16 *Janvier, j'ai embarqué pour aller faire une bénédiction d'église. Après une nuit de mer, sans sommeil, je suis arrivé à destination ; je bénis le Pape Pie XII pour le bol de café que l'on peut prendre une heure avant la messe. Avec ça, on tient le coup ! Les cérémonies sont plus fatigantes sous les Tropiques (plutôt l'Equateur) qu'à Guilvinec. J'étais déjà en nage après le sermon ! Le* 19 *au matin* (4 *h.* 30) *je débarquais à Atuona après encore une nuit de roulis. Une douche, la messe, le petit déjeuner, et, à* 8 *heures, j'étais au Monument aux Morts pour recevoir la Légion d'Honneur des mains du Commandant de la Marine à Papeete. L'aviso* La Capricieuse *était dans nos eaux...* »

---

**Le cardinal Suhard écrivait en 1948 : « *Pour une action missionnaire, il faut des missionnaires et des prêtres en nombre beaucoup plus considérable. Par conséquent, c'est la question primordiale, essentielle... Un prêtre, qui actuellement n'y penserait pas, qui en traiterait par prétérition, ne serait pas dans son devoir... S'il y a quelqu'un qui doive penser à l'avenir de l'Eglise... c'est le prêtre. C'est le seul même qui soit qualifié pour cela et qui doive y faire réfléchir les fidèles. C'est donc une question qu'aucun prêtre n'a le droit d'oublier, étant donné son urgence et sa nécessité absolues.* »**



# En lisant....

● **Revue de l'Action Populaire.** — Du numéro de Février 1960 de la REVUE DE L'ACTION POPULAIRE (aux éditions Spes, Paris ; le numéro 2,10 N.F.), mentionnons spécialement l'article du R. P. Martelet, s. j., professeur de théologie à la Faculté de Fourvière, *Ni progressisme, ni intégrisme. Mystère du Christ et engagement temporel du chrétien :* « progressisme, intégrisme, simple querelle politique ? Non pas. Souvent il s'agit de graves erreurs : la pureté de la foi chrétienne est compromise, les comportements sont viciés ». L'auteur analyse cette double déformation et fonde, dans le mystère du Christ, la vérité des engagements sociaux et politiques du chrétien.

● **Pax.** — La chronique trimestrielle de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec présente au sommaire : *Au pas de la Providence, Méditation de l'imitation de Jésus-Christ* (texte du P. Vincent Huby, s. j., mort en 1693, qui établit dans la cathédrale St-Corentin l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement), *le R. P. Félix Le Louët moine de Kerbénéat, Fouilles de Landévennec*, etc...

● **Essor Rural.** — Beaucoup reçoivent ESSOR RURAL, le bulletin diocésain de la J.A.C. Mais diverses conversations nous ont fait penser qu'en dehors des aumôniers de groupes J.A.C., nombre de prêtres ignorent la parution dans le numéro de Décembre 1959 d'une étude-enquête sur le bal, particulièrement intéressante et importante. On peut se procurer ce numéro au 9, rue du Frout, Quimper (le numéro 0,50 N.F., plus le port).

---

# Nécrologie

## M. l'abbé Armand COULOIGNER, ancien Recteur de Plouzané.

*Les pages suivantes reproduisent le texte de l'éloge funèbre prononcé aux obsèques de M. l'abbé Couloigner par M. le chanoine Kérautret, vicaire général.*

Il y a des hommes qui semblent consumés par un feu intérieur. Cela se sent à l'éclat de leurs yeux, à la vigueur de leurs gestes, à l'accent de leur voix. Tout en eux semble animé par une sainte passion et leur visage devient comme un miroir sur lequel se lisent au fur et à mesure les sentiments qui les remuent.

Tel j'ai connu de toujours M. l'abbé Armand Couloigner, au collège, au Séminaire, dans le ministère.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Vous aussi, chers frères qui remplissez cette église, c'est ainsi que vous l'avez vu, entendu : — au confessionnal où il excellait à communiquer à ses pénitents la flamme qui le brûlait ; — en chaire où son éloquence était non pas une recherche mais l'expression spontanée et jaillissante d'une conviction, d'une foi qui tenait à toutes ses fibres. Long parfois, il ne lassait pas ; clair et précis il instruisait toujours ; exigeant, il réussissait à entraîner ; véhément parfois et pathétique, il émouvait et forçait à réfléchir ; — en conversation, simple, direct, compréhensif, humain, surnaturel surtout ; il ne s'attardait pas à faire de l'humour ni à raconter des banalités ; il avait une façon à lui, un peu brusque, d'entrer dans le vif, d'aborder le sujet brûlant, de faire un reproche discret, de demander un effort : c'était là encore son feu intérieur qui le brûlait. Si ses conversations étaient toujours si sacerdoatles c'est que, sans se l'être formulé, M. Couloigner estimait que la vie est trop courte pour se passer en propos inutiles et qu'il faut sans cesse labourer, semer, préparer la moisson. Il était de la famille des Prophètes et, s'il était attaché aux valeurs du passé, il pensait que le mieux était de préparer l'avenir.

Vous l'avez vu, en réunion de quartier, en réunion d'action catholique, toujours soucieux de porter la lumière de l'Evangile, d'éveiller l'inquiétude, de promouvoir les efforts, d'amorcer les conversions, de former des militants !

Je suis sûr, mes frères, qu'il y a dans cette église beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, beaucoup d'adultes engagés dans les responsabilités les plus diverses qui lui doivent le meilleur de leur âme et qui en ce moment, silencieusement, remercient Dieu d'avoir mis sur leur route le prêtre qui leur a ouvert les horizons de la sainteté.

Dirai-je, mes frères, qu'il y en a plus encore peut-être hors de cette église... Je ne songe pas seulement à ceux qui n'ont pu venir aux cérémonies de l'enterrement ; je songe plus spécialement à toutes les religieuses dont il a éveillé, formé, éduqué la vocation parce que l'une de ses constantes préoccupations fut de trouver des âmes pour le service du Seigneur.

Le secret de cette ardeur, l'âme mystérieuse de ce zèle, c'était l'amour de Dieu. Sans avoir jamais lu ses notes intimes ni ses carnets de retraite — si tant est qu'il en ait écrit — je pense que, parmi les mots qu'il a le plus souvent médités, il y a ceux du Psaume : « *Le zèle de ta maison, ô Seigneur, me dévore* », et ceux de l'Evangile : « *Ne faut-il pas que je sois sans cesse aux affaires de mon Père ?* » Ils pourraient, ces deux mots, servir de devise à toute sa vie.

Je n'en signalerai que les grandes dates. Né le 15 Mars 1902 à Plounéour-Ménez, il grandit dans une famille d'honnêtes travailleurs et de chrétiens exemplaires. Une fois de plus, son berceau vous rappelle, mes frères, que c'est dans les foyers où l'on prie, dans les foyers où l'on pratique les vertus de l'Evangile que murissent les vocations.

En vous exhortant, pères et mères de famille, à bâtir de tels



gieuse, je vous fais entendre un appel que M. Couloigner vous a lancé souvent et qu'aujourd'hui, du haut du ciel, il ratifie et renouvelle : si les paroisses chrétiennes comme celle de Plouzané ne donnent pas de prêtres à l'Eglise, qui donc en donnera ?

Pour lui, le sacerdoce était le plus haut sommet. Après ses études à Saint-Pol-de-Léon, il entre au Grand Séminaire ; il est ordonné prêtre le 19 Juillet 1927.

Un bref séjour au Collège de Saint-Pol-de-Léon comme surveillant, deux années de vicariat à Clohars-Carnoët, huit à Lesneven, sept à Recouvrance, coupées par la guerre et la captivité, viennent à bout de ses forces physiques. L'âme reste vaillante ; le feu continue de brûler ; mais le corps n'obéit plus. Un long repos est nécessaire.

Mais un repos pour lui ne saurait être inaction, oisiveté, désœuvrement. Son repos; c'est la retraite où dans la prière il cherche Dieu ; c'est l'étude, la lecture, la réflexion ; c'est aussi un ministère peu chargé, sans distances, mais qui le garde au contact des âmes. La baie de Douarnenez offre à M. Couloigner le cadre verdoyant et frais où il pourra refaire ses forces ; et dans ce frais ombrage, le petit préventorium de Kerlaz lui permet d'être utile, de confesser, de prêcher, de faire profiter petits et grands, malades et employés, de sa foi et de sa piété. Il reste à Kerlaz de 1948 à 1952.

En 1952 il est nommé recteur de Lamber ; puis, en 1954, recteur de Plouzané. J'ai esquissé tout à l'heure son portrait... à quoi bon insister ? Vous l'avez connu, chers paroissiens de Lamber et de Plouzané ; vous l'avez aimé ; il a été au milieu de vous le Bon Pasteur.

Le Bon Pasteur, dit l'Evangile, donne sa vie pour ses brebis. M. Couloigner l'a donnée jour par jour, réunion après réunion, séance de confessionnal après séance de confessionnal, goutte à goutte, jusqu'à en tomber malade, jusqu'à en mourir.

En fils affectueux, vous l'avez veillé, soigné pendant sa maladie, pour le disputer à la mort. Vous avez prié, fait des neuvaines en l'honneur de Michel Le Nobletz ; vous aviez espéré être enfin exaucés... le mal qui le rongeait marquait un répit... Hélas !

Mais dans son corps amaigri, l'âme restait vaillante et forte ; dans se yeux injectés de bile la flamme brillait toujours ; il continuait d'édifier, d'exhorter ; il se raidissait pour reprendre son travail.

Quand, à Kéraudren, il s'est enfin rendu compte que l'heure était venue, en bon prêtre il s'est résigné, il a accepté, il a offert avec amour à Dieu les derniers moments de sa vie. Ils furent pénibles et durs. Je pense qu'il en a été heureux car le sacrifice était ainsi plus beau. C'est pour vous qu'il l'a offert, pour vous ses paroissiens, pour que vous restiez toujours fidèles.

En ce moment suprême, sa foi a brillé d'un éclat encore plus pur et il a fait l'édification de tous ceux qui l'ont assisté. Son espérance s'est tendue dans un ardent désir : celui de voir Dieu, de le regarder au Ciel. Nous sommes sûrs que la Vierge Mater-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



nelle, en ce jour où l'Eglise fêtait les Premières Vêpres de la Nativité, est venu prendre l'âme de son enfant.

Pensez à lui. Ecoutez-le. Priez pour lui et qu'il repose en paix. Amen.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 9 Vendredi 26 Février 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

# Mandement de Monseigneur l'Evêque
## pour le Carême
(à lire en chaire le dimanche de la Quinquagésime)

MES FRÈRES,

Mercredi prochain s'ouvre le Carême, dont le but est de nous préparer à célébrer dignement les grandes fêtes de Pâques. Guidés par l'Eglise, nous chercherons à pratiquer une vie plus profondément chrétienne, toujours plus proche de l'enseignement et de l'exemple de notre Sauveur.

Voici le rappel de quelques indications pratiques pour ce temps du Carême :

1° Les fidèles ont l'obligation de faire pénitence pendant le saint temps du Carême.

La loi du jeûne concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés (1). Elle prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet ; cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre en outre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (2).

L'Eglise a fixé quatre jours de jeûne pour les diocèses de France ; pendant le Carême, le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint; pendant l'Avent, la veille de la fête de l'Immaculée-

(1) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(2) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Conception et l'avant-veille de Noël, soit le 7 et le 23 Décembre (3).

2° La loi de l'abstinence, qui interdit l'usage de viande ou de jus de viande, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis, tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (4).

3° Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le sacrement de l'Eucharistie pendant le temps pascal, à moins que, pour une cause raisonnable, le confesseur ou le curé ne l'estime pas opportun (5). Le temps fixé pour satisfaire à ce précepte s'ouvrira le premier dimanche de la Passion et finira le second dimanche après Pâques (6).

Il est instamment demandé aux fidèles de s'approcher à temps du sacrement de pénitence et d'éviter dans toute la mesure du possible l'affluence des dernières heures du Samedi-Saint (7).

4° Enfin, voici les règles du jeûne eucharistique :

Avant de communier, quelle que soit l'heure de la communion, les fidèles doivent s'abstenir pendant trois heures de nourriture solide ou de boissons alcoolisées, et pendant une heure de boissons non alcoolisées.

Cependant les malades, même non alités, peuvent prendre en tout temps, des médicaments liquides ou solides et des boissons non alcoolisées.

L'eau ne rompt pas le jeûne.

Quimper, le 23 Février 1960.

† ANDRÉ,

*Evêque de Quimper et de Léon.*

---

(3) Deux décrets de la S. Congrégation du Concile ont fait connaître ces nouvelles dispositions, valables pour tous les diocèses de France : décrets du 25 Juillet et du 27 Août 1957 (voir *Semaine Religieuse* du 11 Octobre 1957).

(4) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(5) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

(6) Nous permettons d'anticiper l'ouverture du Temps pascal au 4e dimanche de Carême : a) *pour les malades et infirmes retenus à la maison* ; b) *pour les enfants des catéchismes et des écoles.*

Enfin le Temps pascal pourra s'étendre aux jours où se donnent des exercices de Mission ou d'Adoration, pourvu que se soit entre le quatrième dimanche de Carême et le dimanche de la Sainte Trinité (C. 859, § 2).

(7) « *Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi de Samedi Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.



## KEMENNADUREZ AN AOTROU 'N ESKOB EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ

(Da lenn er gador da zul ar Hinkajezim)

VA BREUDEUR.

Dimerher kenta e tigor amzer zantel ar Horaïz. Poania a raim d'en em brepari evid goueliou braz Pask. Sklerijennet ha renet gand an Iliz e klaskim beva eur vuhez santelloh hervez kelennadurez ha skouer or Zalver. Hirio e tigasan da zonj deoh euz eun nebeud reolennou mad da anaoud :

1) Da genta : eun dever eo evid an dud fidel ober pinijenn epad amzer zantel ar Horaïz.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war n' ugent echu, beteg tri-ugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpas ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude, ar re a yun a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz, hervez boazamant an eskopti.

Ar memez re a dle yun pevar dervez ar bloaz: epad ar Horaïz da verher al ludu ha da wener ar groaz; epad an Azvent derhent Gouel Maria Gerzu (7 a viz Kerzu) hag eil derhent Gouel Nedeleg (23 a viz Kerzu).

2) D'an eil : Lezenn ar vijil a houlenn chom heb dibri kig pe druz tennet euz kig ; an dud fidel a zo seiz vloaz echu a dle mired al lezenn-se : beb gwenervez ar bloaz ha da geñver an derveziou yun.

3) D'an trede : An oll dud fidel, deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an Amzer Fask, nemed ha lavaret e vefe bet dezo chom heb henn ober gand o zad-kovesour pe gand o aotrou Person.

An amzer Fask a zigoro da zul ar Basion hag a vo klozet d'an eil sul goude Pask.

Awechou e vez re a brez wardro ar hadoriou kovez da genver goueliou Pask: goulenn a reom digand an dud fidel ober o fosubl evid dond da govez d'an derveziou all.

4) D'ar pevare : Setu, evid echui, reolennou nevez ar yun goulennet evid komunia : Araog komunia, n'eus forz da bed eur, an dud fidel a rank, epad teir eur, chom heb dibri ha chom heb eva boeson gand alkol; hag epad eun eur, chom heb eva boeson all heb alkol nemed dour e vefe. Koulskoude ar re glañv a hell kemered, e peb amzer, louzeier da zibri pe da eva, ha boeson heb alkol.

Kemper, d'an 23 a viz C'hwevrer 1960.

† ANDRÉ,

*Eskob Kemper ha Leon.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## PRÉDICATION ET LETTRE PASTORALE

Le *Mandement de Carême* est à lire le dimanche de la Quinquagésime (28 Février) : les notes ne sont pas distinées à la lecture publique, sauf éventuellement la note 6 au sujet de l'anticipation du Temps Pascal (on notera la nouvelle rédaction, suite des décisions du dernier Synode.)

La *Lettre Pastorale* aura pour sujet, cette année, la vertu de Tempérance : elle est prévue pour être lue en quatre dimanches.

---

## JOURNÉE NATIONALE DE LA J.E.C. - J.E.C.F.
### (Dimanche 28 Février)

*Monseigneur l'Evêque demande que la Journée Nationale de la J.E.C. - J.E.C.F. soit annoncée en chaire et la vente de vignettes recommandée dans toutes les paroisses intéressées. On pourrait s'inspirer du texte suivant :*

Nul n'ignore que le nombre des scolaires va sans cesse croissant. Ils sont maintenant plus de deux millions dans les Universités, écoles secondaires, écoles techniques, cours complémentaires. En 1965, ils approcheront de trois millions.

Soumis à toutes sortes d'influences, dans un monde de plus en plus complexe, ils risquent d'être désemparés s'ils ne trouvent pas parmi eux les militants, témoins de l'Evangile, qui les aident à acquérir une conception chrétienne du monde et à vivre en chrétiens pendant tout le temps de leurs études.

Ces militants existent, et au surplus des scolaires, qui ne peuvent encore gagner leur vie. S'ils sont riches de dévouement, ils sont pauvres d'argent.

Pourtant, de cet argent ils ne peuvent se passer. Fonctionnement des secrétariats nationaux et fédéraux, publication de brochures et de journaux, déplacements des responsables, organisation de centres de formation, tout cela exige des ressources.

La journée nationale, fixée, cette année, au *dimanche* 28 *Février*, permettra à la J.E.C. et J.E.C.F. de trouver au moins une partie des ressources. Elle sera aussi pour les militants et les militantes, qui présenteront des images aux portes des églises, l'occasion de faire connaître leur existence à leurs frères chrétiens et d'affirmer la vitalité de leurs mouvements.

---

## CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Comme il est annoncé dans l'ORDO à la page 11, deux réunions de préparation à la Conférence Ecclésiastique d'Avril-Juin auront lieu

— *à Quimper, Grand Séminaire, le vendredi 4 Mars, de 14 h. 30 à 16 h. 30,*



— *à Brest, Maison des Œuvres de la paroisse Saint-Louis, rue Louis-Pasteur, le vendredi 11 Mars, de 14 h. 30 à 16 h. 30.*

A l'une ou l'autre de ces réunions sont convoqués sans exception tous les conférenciers chargés de traiter le sujet sur *« la première Epître de Saint Pierre »*.

---

## MOUVEMENT « AMES VAILLANTES »

Il est prévu, pour les responsables « Ames Vaillantes » de milieu rural, religieuses conseillères et marraines de club, trois rencontres en Mars. Ces rencontres ont pour but de préparer l'activité de carême, ainsi que de faire le point de l'action passée. Toutes celles qui désireraient lancer un groupe A.V.P. sont également invitées à ces différentes journées qui se feront :

— *Nord-Finistère : le jeudi 3 Mars, de 9 h. 30 à 17 h., à Lesneven* (La Retraite), ainsi qu'à *Morlaix* (N.-D. du Mur).
— *Sud-Finistère : le jeudi 10 Mars, de 9 h. 30 à 17 h., à Quimper* (9, rue du Frout).

---

## SCOUTS DE FRANCE

Le *lundi 28 Février* se tiendra à la Retraite de Quimper, rue Verdelet, de 14 h. à 17 h., une réunion d'aumôniers de Scouts avec le *R. P. Chevaleyre*, nouvel aumônier national. Y sont invités spécialement tous les aumôniers des unités du Sud-Finistère et tous les aumôniers de Scouts du diocèse qui pourront se rendre libres.

---

## LE R. P. DUVAL A QUIMPER ET A BREST

Le *R. P. Duval*, s. j., donnera un récital, en soirée, le *samedi 12 Mars, à Quimper*, et le *mercredi 16 Mars, à Brest*. Les renseignements nécessaires paraîtront en temps utile dans la presse locale.

Outre la qualité artistique des chansons du R. P. Duval, on connaît leur caractère spirituel et leur retentissement auprès des jeunes particulièrement : éducateurs et aumôniers de jeunes ne manqueront pas de s'y intéresser.

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

POUR LES PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE.

Ainsi qu'il avait été décidé au cours du premier trimestre se tiendra, le *jeudi 3 Mars, à Rennes, Ecole Saint-Vincent, 57, rue de Paris*, UNE JOURNÉE PÉDAGOGIQUE POUR LES PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Les travaux seront dirigés par *M. l'abbé Pierre Colin*, professeur de Philosophie à l'Ecole Saint-Jean-de-Passy. Le sujet abordé est : « *La psychologie de l'affectivité dans les perspectives ouvertes par la phénoménologie et par la psychanalyse* ». — La première séance d'étude commencera à 10 h. 45.

ECOLES TECHNIQUES ET MÉNAGÈRES.

*Les Journées pédagogiques* pour le personnel féminin des *écoles Techniques et Ménagères* auront lieu à Quimper (La Retraite), le mercredi 16 Mars, et à Brest (N.-D. de Bonne-Nouvelle), le jeudi 17 Mars.

Le prochain numéro du SENTIER publiera l'horaire et le programme de ces Journées.

COURS AGRICOLES.

Nous demandons aux Directeurs et Directrices des *Cours post-scolaires Agricoles* (Garçons) et *Ménagères Agricoles* (Filles) de bien vouloir nous faire connaître d'urgence les noms, prénoms, date et lieu de naissance des professeurs chargés de Cours et le nombre de leurs élèves. (Il s'agit de cours donnés à l'école le jeudi ou le soir.)

CHANTS OBLIGATOIRES AU C.E.P. EN 1960.

Nous sommes en mesure de fournir aux écoles la liste de ces chants avec le texte et la musique contre la somme de 120 fr. (1,20 N.F.) franco.

Cette note intéresse seulement les écoles qui ont déjà participé aux Journées pédagogiques du 2e trimestre (Centres de Brest, Morlaix, Landerneau). Les autres écoles seront servies à l'occasion des prochaines Journées. (Centres de Quimperlé, Lesneven, Quimper.)

EPREUVE D'ÉDUCATION PHYSIQUE AU B.E.P.C.

La brochure complète des 5 exercices à main libre est en vente au S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris, 6e (franco : 0,85 N.F.).


## DENIER DU CULTE

Nous tenons à la disposition de toutes les paroisses des enveloppes « Denier du Culte ». Elles comportent au recto un texte et la Cathédrale Saint-Corentin. Un emplacement est réservé au cachet paroissial.

Les 500 ..... 9,35 N.F.
Le 1.000 ..... 17 N.F.
Port en plus.

**Imprimerie Cornouaillaise**, 7, rue des Gentilshommes, **Quimper**




# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 28 Février. — Quinquagésime.*
*Lundi 29. — S. Ruellin, évêque.*
*Mardi 1er Mars. — De la férie.*
*Mercredi 2. — Cendres.*
*Jeudi 3. — S. Guénolé, abbé.*
*Vendredi 4 et samedi 5. — De la férie.*
*Dimanche 6. — 1er dimanche de Carême.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 27-29 Février, Ile de Batz.*
*1- 3 Mars, Le Drennec.*
*4- 5 Mars, La Forest-Landerneau.*

*Mission de Ploumoguer (du 21 Février au 13 Mars), de Saint-Vougay (du 25 Février au 13 Mars).*

*Nos amis défunts : Mlle Louise Moullec, sœur de M. l'abbé Alexandre Moullec.*

## LA BÉNÉDICTION DE LA PREMIÈRE PIERRE du Petit Séminaire de Kéraudren

La bénédicion d'une première pierre est généralement un geste symbolique. Souvent le bâtiment dépasse largement le niveau du sol ; parfois même — comme à Kéraudren — on en est déjà à poser le coffrage du plancher du premier étage.

C'est au cours d'une cérémonie très simple que, samedi dernier, a été bénie la première pierre du nouveau Petit Séminaire de Kéraudren, Brest. Lorsqu'à 15 heures, précédés d'enfants de chœur de Saint-Michel de Brest, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire* arrivent sur le chantier, la pluie tombe drue et froide. L'assistance, au premier rang de laquelle on reconnaît *M. le Député-Maire de Brest*, est composée d'ecclésiastiques, de quelques religieuses et de représentants des Œuvres et Mouvements diocésains, entourant *MM. Weisbein* et *Péron*, architectes, et le personnel de l'*entreprise Corre*, de Lambézellec, adjudicataire du gros œuvre ; quelques groupes d'enfants sont aussi présents. Stoïque, elle s'intéresse à la lecture et à la signature du parchemin qui va être scellé dans la pierre (M. le Secrétaire Général de l'Evêché, toujours pratique, a prévu le parapluie indispensable), participe aux chants et défile ensuite pour le symbolique coup de marteau.

Archives dio sa es de Quimper et Léon



Dans une courte allocution, *Monseigneur l'Evêque* rappelle les raisons de cette nouvelle construction et dit son espoir en de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses. Un vin d'honneur réunit ensuite les assistants dans une baraque de fortune, tandis que le soleil réapparaît timidement.

⁂

Voici le texte du parchemin, dû au savoir de *M. le chanoine Nédélec*, secrétaire-archiviste de l'Evêché :

IN REI MEMORIAM, MCMLX. — ANNO DOMINI 1960, DIE 20 FEBRUARII, FELICITER REGNANTE S.D.N. JOANNE PAPA XXIII, AB EXC. AC REV. D. ANDREA FAUVEL, CORISOPITENSI ET LEONENSI EPISCOPO, POSITUS ET BENEDICTUS EST LAPIS PRIMARIUS SEMINARII MINORIS, IN HONOREM ET GLORIAM DEI ATQUE SERVITIUM ECCLESIÆ ÆDIFICANDI.

CIRCUMSTANTE NUMEROSO CLERO POPULOQUE, ADFUERUNT : EXC. AC REV. D. VINCENTIUS FAVÉ, TITULO ANDEDENSIS EPISCOPI, AUXILIARIS PRÆFATI EPISCOPI CORISOPITEN. ET LEONEN., ITEM D. GEORGIUS LOMBARD, SYNDICUS MAJOR URBIS BRESTENSIS, IN CUJUS TERRITORIO JACET HIC LOCUS V. D. KÉRAUDREN, PARITERQUE ARCHITECTI OPERIS DD. A. WEISBEIN ET H. PÉRON, NECNON MAGISTRI OPERARIORUM INTER QUOS PRINCEPS DATUR D. LUDOVICUS CORRE, IPSIQUE OPERARII ET ARTIFICES.

*(Le 20 Février 1960, sous le pontificat de S. S. Jean XXIII, S. Exc. Mgr André Fauvel, Evêque de Quimper et de Léon, a posé et béni la première pierre du Petit Séminaire, pour la gloire de Dieu et le service de l'Eglise. Parmi le clergé et les fidèles présents se trouvaient S. Exc. Mgr Vincent Favé, Evêque titulaire d'Andéda et Auxiliaire de l'Evêque de Quimper et de Léon, M. Georges Lombard, maire de la ville de Brest dont relève ce lieu de Kéraudren, MM. A. Weisbein et H. Péron, architectes, ainsi que les chefs d'entreprises, dont M. Louis Corre entouré de ses ouvriers et chefs de chantier.)*

---

● **Educatrices paroissiales.** — Le numéro de Janvier-Février 1960 des EDUCATRICES PAROISSIALES est tout entier consacré à *la Religieuse des villes et des campagnes face à l'évolution du monde rural ;* on se souvient que c'était là le thème du congrès de l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales. Nous recommandons cet ensemble d'articles, dûs aux meilleurs spécialistes (on pourra se procurer ce numéro d'EDUCATRICES PAROISSIALES, au 31, rue de Fleurus, Paris 6 ; C.C.P. Paris 414.72, Union des Œuvres ; le numéro 1,50 N.F.). On remarquera le titre : il ne s'agit pas seulement des religieuses dans les campagnes, mais aussi de celles qui se trouvent en ville. Nous souhaitons vivement que toutes les communautés religieuses affrontées à ces problèmes lisent et étudient ces textes, dont S. Em. le Cardinal Tardini et S. Em. le Cardinal Feltin soulignent dans un liminaire l'importance et la valeur.



# L'animation des Messes
## dans les petites paroisses rurales

*Le texte qui suit n'a pas été écrit pour être publié, mais pour rendre compte d'une expérience : peut-on insérer le « Directoire pour la messe » dans la pastorale d'une petite paroisse à prêtre seul ?*

En face du problème de l'animation des messes, la première chose à faire, c'est de trouver trois ou quatre hommes et jeunes gens qui veuillent bien, après quelque préparation, assurer les Lectures. Ce chiffre de 3 ou 4 me paraît idéal : il est possible de les fort bien préparer, et ils auront leur tour assez fréquemment pour qu'ils n'oublient pas leur rôle et les attitudes à prendre (car l'église calquera ses attitudes sur celles du Lecteur).

Ces quatre hommes et jeunes gens trouvés et groupés un soir au presbytère, je me suis arrangé avec deux prêtres qui, à tour de rôle, sont venus quatre dimanches de rang. Je pense que partout on peut trouver cela : on en trouve bien pour les pardons, les retraites...

Et à celui de mes futurs lecteurs qui me disait : « Ces prêtres vont venir *expliquer* la Messe, M. le Recteur ; mais nous ne pourrons jamais faire cela, nous ! », je répondis : « Ils n'expliqueront rien du tout. Avec un texte qui sera préparé à l'avance, ils vont tout simplement faire prendre les attitudes désormais prescrites, et assurer les lectures ».

Avant la fin de cette réunion-prise de contact, j'ai remis à mes quatre bonnes volontés un petit carton mentionnant les attitudes et situant le moment des lectures. Ainsi, ils l'ont eu déjà sous les yeux les dimanches où j'avais un prêtre pour m'aider ; et ils ont pu voir que ce n'était pas une montagne !

Aux prêtres, de leur côté, j'ai préparé un texte qui allait en s'amenuisant de dimanche en dimanche : pour les deux premiers dimanches, très courte raison d'être de chacune des attitudes qui allait venir ; le 3e dimanche, simplement la mention de chaque attitude ; et enfin, le geste sans plus.

Il faut dire évidemment qu'avant la première venue du prêtre, j'ai prêché sur l'ensemble du « Directoire », en précisant bien les attitudes désormais à adopter et en disant le pourquoi. *« L'Eglise ne réclame pas ces attitudes et ces lectures pour suivre une mode ou encore par autorité ; mais simplement pour orienter notre prière à tous dans une participation active et commune... Dans toutes les attitudes qui vous sont demandées (assis, debout, à genoux), il n'y a absolument rien d'agaçant : encore une fois, il s'agit simplement de prier avec le prêtre à l'autel. Car, pendant trop longtemps, reconnaissons-le, on a prié et chanté dans nos églises, le prêtre d'un côté, les fidèles de l'autre, alors qu'il ne doit y avoir ici qu'une seule prière, celle du prêtre* et *des fidèles... »*

Archives dio.. sa..es de Quimper et Léon



C'est alors, dans les semaines qui ont suivi, le travail personnel, fait avec chacun des Lecteurs pris séparément, en vue du dimanche à venir. Je suis allé un soir prendre l'un d'eux pour préparer « son » dimanche. Il a accepté de prendre place au chœur, à côté des fabriciens, et *de lire de la balustrade, face au peuple*. Dans une église vide, nous avons répété la messe trois fois, en faisant à haute voix les lectures aux endroits indiqués, toujours d'après le carton résumant les attitudes et précisant les lectures à faire. Les cantiques retenus étaient eux aussi annoncés aux moments voulus. Bref, tout était prêt pour le dimanche soir (une fois cependant, il a fallu revenir un deuxième soir, l'intéressé situant mal les divers moments de la messe ; mais grâce à cela, aucun n'a fait de faux départ, ce qui est essentiel évidemment).

Les semaines suivantes, même tactique avec les autres. Là chacun était désigné pour « son » dimanche. Aujourd'hui, chacun s'avance de lui-même quand il voit que la place de lecteur est libre.

C'est là évidemment un heureux résultat, où entrent deux choses essentielles : une organisation pratique des plus précises et aussi une bonne volonté manifeste, que l'on doit, je pense, pouvoir trouver partout au moins sous deux ou trois exemplaires. Par la suite, il faut encore de la persévérance : à côté du carton-guide précisant les attitudes et le moment des lectures, il y a à préparer chaque semaine la fiche du dimanche suivant mentionnant les cantiques à annoncer. C'est un petit travail, une simple question de persévérance jamais en défaut, mais qui en vaut la peine.

J'ajouterai, car il serait injuste de l'oublier, que les Religieuses m'ont été dans le cas d'un concours très précieux... Elles sont là, le dimanche, aux deux messes ; elles sont là, tous les jours, en tête d'une petite assistance à la messe et aussi aux services. Mais, a-t-on pensé, qu'au départ les Religieuses peuvent craindre de se tromper et d'entraîner l'église à contre-temps... Je leur ai donné une petite feuille pour leur livre de Messe portant clairement les attitudes à adopter, avec toutes les précisions concernant le moment où il faut attaquer le *Gloria* et l'*Agnus Dei* (après l'intonation), ou au contraire le *Sanctus* (dès le début, parce qu'il est déjà introduit par la Préface), etc... Elles s'en sont fort bien servies ; et, par leur attitude, elles ont contribué à guider constamment l'église le dimanche et sur semaine.

Evidemment, cet effort ne va pas sans un effort parallèle pour la récitation des prières au prône. Après avoir signalé posément et clairement les diverses intentions de prière (paroissiales, diocésaines, d'Eglise), je fais lever l'assistance, j'attends un silence parfait et j'annonce : « *Tous ensemble : Notre Père...* » La prière a dix fois plus de chances d'être bien dite si l'on ne se contente pas de faire réciter par l'église la seconde partie,



mais le *Notre Père* et le *Je vous salue, Marie* tout entier. Et encore faut-il que le prêtre ne prenne ni trop bas, ni trop haut, et veille à une récitation assez lente et avec arrêts. « *Ce n'est pas autrefois que l'on aurait entendu ainsi la voix des hommes !* », a-t-on dit.

&

*Le Carême et le Temps Pascal peuvent être, pour plusieurs paroisses, l'occasion de décider une expérience similaire et de chercher, avec discernement et audace, des chrétiens capables d'assurer le rôle de Lecteur.*

*« Ces laïcs, il faut les susciter, les choisir, comme nous le demande l'Instruction de la S. C. des Rites (Septembre 1958), recommandables par leur vie chrétienne. Quelques règles très simples doivent nous guider dans notre choix. Ne courons pas au plus facile, et pour ne pas infantiliser ou féminiser nos cérémonies, sachons réserver ces fonctions de lecteur ou de commentateur aux hommes et aux jeunes gens. C'est aller bien sûr, au plus difficile, surtout dans nos paroisses rurales où il est si dur de vaincre le respect humain, de vaincre, plus simplement, une réserve et une gêne bien compréhensibles. Est-ce encore multiplier la difficulté, que de viser à la constitution d'une équipe liturgique : il y aura cependant de nombreux avantages à ne risquer la tyrannie d'aucun monopole. C'est par un travail patient d'éducation, que les pasteurs feront comprendre à leurs chrétiens qu'ils sont eux-mêmes responsables de leur prière et qu'il est normal que plusieurs fidèles sachent, à tour de rôle, animer la prière de leurs frères. Cette prise de fonction sera un témoignage devant toute l'Assemblée, en même temps qu'une exigence pour eux-mêmes.*

*« Le laïc qui remplit une fonction de cet ordre ne doit pas avoir l'impression d'être l'homme de bonne volonté qui rend service à son curé, mais il doit être conscient, fièrement et humblement, de l'importance de sa fonction ; il doit aimer cette Parole dont il est le héraut indigne, il doit se l'appliquer, car elle concerne d'abord celui qui a mission de la proclamer. »*
(Commission de Pastorale Liturgique de Rennes.)

---

● **Aumôniers d'Hôpitaux.** — Une rencontre internationale des Aumôniers d'Hôpitaux et de Sana de différents pays du monde est prévue au Congrès Eucharistique International qui se tiendra à Munich du 31 Juillet au 7 Août 1960. Dans le cadre du thème général du Congrès, les études des Aumôniers — en même temps que celles des Infirmières et des Religieuses — porteront sur l'*Eucharistie et les Malades*. — Ces études occuperont les 4 dernières journées du Congrès : jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

Le programme détaillé et les indications utiles pour le voyage, le logement, les repas, la participation éventuelle à la

Archives diocésaines Quimper et Léo



Passion de Oberammergau, seront donnés à ceux qui voudraient bien les demander avant le 15 Mars à l'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins, Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris 6e.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 NF.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY-NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 10 Vendredi 4 Mars 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

## La Vertu de Tempérance

Avez-vous parfois, mes Frères, prêté attention aux réclames, celles des journaux, celles qui sont imprimées en grosses lettres aux abords des grandes villes ou placardées sur les murs ou aux vitrines ? A l'approche de la nuit, surtout à l'époque des fêtes, elles dansent en lettres lumineuses ; sur l'écran des cinémas, elles défilent en bandes humoristiques. La publicité devient une science ; elle s'impose à nous, personne n'y échappe.

Et que dit-elle ? Elle vante apéritifs et liqueurs de toutes sortes ; elle invite au film en vogue en prometant des scènes de violence et de sensualité : pour mieux réussir, elle détache du film les images les plus troubles pour les étaler comme un appât devant lequel s'attardent même de jeunes enfants ; elle proclame le réveillon le plus coûteux, la nuit dansante qu'animera un orchestre sensationnel. Rien n'y manque, tout est prévu pour mieux satisfaire le luxé, la gourmandise, la sensualité, le plaisir sous toutes ses formes.

Ce qu'il y a de nouveau, ce n'est pas le mal : il est de tous les temps. Ce qu'il y a de nouveau, c'est l'ampleur qu'il prend, l'impudeur avec laquelle il s'étale, les complicités qu'il trouve même chez les meilleurs.

Tournons le dos à la réclame et ouvrons notre Evangile. C'est encore le bonheur qui nous est offert, mais un bonheur d'un autre ordre : *Bienheureux les pauvres en esprit... Bienheureux les doux... Bienheureux les cœurs purs... Bienheureux ceux qui pleurent...* » Quel contraste entre les deux sagesses, celle du monde et celle de Jésus-Christ ! Nous n'avons pas le choix :

Archives diocésaines de Quimper et Léon



la consigne du Maître est formelle : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît.* »

La première réponse à cet appel, la plus parfaite, est celle du détachement total des religieux et des religieuses. Ils prennent à la lettre la parole de Jésus : « *Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi !* » Par le vœu de pauvreté, ils renoncent à posséder leur part des biens de la terre ; par le vœu de chasteté, ils renoncent aux joies légitimes du foyer ; par le vœu d'obéissance, ils renoncent à leur volonté propre.

Ne nous laissons pas effrayer, mes Frères, par cette austérité. S'ils ont tout quitté, c'est pour suivre le Christ qui ne déçoit jamais. L'amour de Dieu les soutient et leur inspire, au service de leurs frères, un dévouement qui les épanouit. Le sourire du P. de Foucauld et sa charité universelle éclairent ses mortifications. Les moines des ordres les plus sévères sont paisibles et joyeux.

Tout chrétien doit avoir pour la vie religieuse compréhension et estime ; elle incarne de la manière la plus haute l'idéal évangélique, elle rappelle à tous que l'essentiel d'une vie d'homme c'est de se préparer à la vie éternelle avec le Christ Jésus ressuscité.

Il reste que la vie religieuse est une vocation exceptionnelle. La plupart des chrétiens doivent vivre dans le monde.

Mais comment garder, dans le monde, une attitude chrétienne ? Comment demeurer soucieux du Royaume de Dieu malgré les tentations qui nous en détournent ? Comment trouver l'équilibre entre les tendances opposées qui nous tiraillent ?

Saint Paul, en une formule vigoureuse, nous répond : « *Usez de ce monde comme n'en usant pas !* » Contradiction apparente qu'il nous faut éclaircir. Que veut dire l'Apôtre ? Qu'il faut garder, en usant des biens de ce monde, une maîtrise de soi et une modération indispensables au développement de la vie chrétienne.

Cette maîtrise de soi et cette modération dans l'usage des biens matériels et des plaisirs sensibles, c'est la vertu de tempérance. Il est urgent d'en rappeler l'obligation. Elle a été célébrée jadis par les païens : ils avaient compris que l'esprit doit être le maître du corps, et non son esclave. Aujourd'hui, elle paraît démodée, bannie d'une société qui repousse l'effort, condamnée par une littérature dont les romans et les films exaltent l'instant présent et ses plaisirs.

Nous ne vous prêcherons pas, mes Frères, l'austère morale des Stoïciens ,le refus de toute joie, la rigidité ennuyeuse qui étouffe la vie au lieu de l'épanouir. Les perspectives chrétiennes interdisent ce pessimisme. Pour comprendre la vertu de tempérance, essayons de la situer dans le plan divin.

Dieu est Père. Il a tout créé par amour, l'univers pour les hommes, et les hommes pour Lui. « *Tout ce que Dieu a créé est bon,* affirme S. Paul, *et rien n'est à rejeter si on le prend avec action de grâces* » (I Tim. IV, 4). Le plaisir est bon : c'est Dieu qui l'a attaché à certains actes. Pourquoi ne prendrions-nous pas avec simplicité les joies que Dieu nous donne ? Ne voit-on pas dans l'Evangile Notre-Seigneur partageant les repas de ses disciples et acceptant l'invitation aux noces de Cana ou chez le publicain ? « *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu* » (I Cor. X, 31). Ainsi l'homme se servira du monde dans une attitude de reconnaissance envers le Créateur, Maître de toutes choses.



Hélas ! Comme chacun le sait, cette harmonie est difficile à réaliser. A la suite du péché originel, le désordre s'est introduit entre Dieu et l'homme, et à l'intérieur de l'homme lui-même. Nous sommes en tentation perpétuelle d'abuser du monde. Le corps se révolte contre l'esprit. Le plaisir devient un absolu qu'on recherche au détriment du devoir :

— Manger et boire cessent d'être un moyen agréable, pour devenir un but, une passion, la gourmandise.
— La transmission de la vie a ses lois, ses exigences et ses satisfactions ; que ces dernières soient recherchées en dehors du mariage, et c'est l'impureté.
— Il faut se reposer et se détendre pour mieux reprendre le travail ; mais ne chercher que le repos en négligeant la tâche, c'est la paresse.

La vertu de tempérance a pour mission de maintenir l'équilibre sans cesse menacé. Elle exige de chacun de nous une vigilance toujours en éveil, et parfois de durs combats contre soi-même. Elle permet à l'homme de rester libre en dominant ces forces aveugles qui, dans l'animal, sont réglées par la sagesse infaillible de l'instinct. Si son contrôle se relâche, c'est toute la vie morale, depuis l'humble appication au travail quotidien jusqu'aux dévouements héroïques, qui risque de disparaître.

Mais ces remarques, si raisonnables qu'elles soient, ne nous fournissent pas l'énergie nécessaire pour résister à nos passions. Seule une Foi solide peut enraciner en nos âmes la vertu de tempérance. Si votre adhésion au Christ n'est pas une réalité vivante, c'est en vain que nous vous prêchons sa morale. Comme le dit S. Paul, c'est la grâce de Dieu qui « *nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde pour vivre dans le siècle présent avec modération et justice... dans l'attente... de la manifestation glorieuse de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.* » (Tite, II, 12.) Oui, mes Frères, pour résister à l'entraînement du monde, il nous faut être tendus vers la vie éternelle, dont le Christ nous a révélé l'existence : « *Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.* » C'est sur la parole du Christ que s'appuie notre effort. C'est de Lui que nous attendons le salut. Fidèles à son enseignement, nous mortifions le corps pour fortifier l'âme. Nous refusons de céder à la tentation pour répondre à l'appel du Maître, selon le mot de saint Paul : « *Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*les biens d'en haut ; goûtez les biens d'en haut, non ceux de la terre ».*

Ainsi la vertu de Foi soutient la vertu de tempérance. Elle la stimule, chez les Saints, jusqu'à l'héroïsme de mortifications qui nous déconcertent, mais qui s'expliquent par un ardent désir d'imiter Notre-Seigneur et de participer avec Lui au salut du monde.

Qu'en chacun de nous elle soit assez forte, cette Foi, pour nous inspirer au moins, en ce temps de Carême, quelques sacrifices correspondant à notre âge et à notre situation. Il faut savoir s'interdire des choses permises pour être sûr de ne jamais s'accorder des plaisirs défendus. C'est la règle élémentaire de l'ascèse. Il faut réparer par des mortifications volontaires les fautes commises, le Carême est un temps de pénitence et d'expiation.

Nous prierons aussi pour obtenir la grâce de mieux comprendre la tempérance. Dans les instructions suivantes, les applications concrètes de cette vertu seront, pour certains, pénibles à entendre, plus pénibles encore à mettre en pratique, mais salutaires et libératrices. Demandons les uns pour les autres la grâce de ne jamais fermer les yeux à la lumière, d'accepter humblement de reconnaître nos fautes et de garder toujours confiance en l'aide de Dieu.

*(A suivre.)*

## LIZER A BASTOR AN AOTROU'N ESKOB

## GOUZOUD REIZA AR YOULOU

En on amzer, va Breudeur, ez eur troet da ober brudèrèz, evid deseo ha sacha an dud ; sacha an dud da brena, sacha an dud da vond en tu-mañ hag en tu-hont d'en em zidui. Skritellou a beb seurt a welom, hag imachou, war ar journaliou, ar mogeriou, er sinema... Kalz ijin a vez dispignet, ha kalz arhant, evid kement-se. Hag ar brudèrèz en em zil er sperejou heb gouzoud deor, hag alïez en desped deor.

Petra a skign ar brudèrèz ? Ober fougeou gand boesonou, likeuriou, embann brao ar filmou da zond, diskuilh ez eus enno pennadou kriz pe louz ; muioh a ze a dud a deuio ! Rei a ra da anaoud e peleh e vo kavet ar herra askoan gand noz ar Pelgent, ar zal-dans a vo enni ar gwella sonerien. Grit an dro d'an taolennou brudèrèz : ne vank netra ! Peb tra a gavoh da rei deoh ho kwalh, evid an dibri pe an eva, evid ar plijaduriou riskluz pe 'fall.

Ar pez a zo a nevez en on amzer n'eo ket e vefe greet an droug ; an dra-ze a zo bet evid ar wech hag a vo bepred ; ar pez a zo a nevez, eo e kresk an droug hag eh en em led heb mez, dirag an oll, hag e kaver da zevel gantañ beteg ar re wella euz an dud awechou.



Lezom bremañ ar brudèrèz a gostez ha digorom levr an Aviel. An eürusted eo a ginniger deom amañ ive, n'eo ket avad ar memez eürusted : Eïuz ar re a zó distag o halon diouz madou ar bed-mañ... Eüruz ar re a zo dous. eüruz ar re a zo glan a galon... Eüruz ar re a ouel... Pebez kemm etre an diou furnez, hini ar bed hag hini Jezuz-Krist ! N'hellont ket mond asamblez, ha ni n'hellom ket chom da nehi, goude gourhemenn Or Zalver : « Klaskit da genta Rouantelez an Neñv, hag ar peurrest a vo roet deoh war ar marhad. »

Piou eo a respont ar gwella da halv an Aotrou Doue, nemed ar relijiuzed hag al leanezed, o trei kein d'ar bed hag oh en em ouestla da Zoue ? Senti a reont war eeun ouz komzou Jezuz : « Gwerz kement az peus, ro ar priz d'ar paour ha deus d'am heul. » Dre al le a baourentez e troont kein da vadou an douar ; dre al le a werhded, e troont kein da blijaduriou ha joaiou ar briedelez hag ar famill ; dre al le a zentidigez e troont kein d'o bolontez o-unan !

Arabad eo deom beza spontet koulskoude. va breudeur, gand ar haled ma vefe o buhez. Evid heulia Or Zalver Jezuz-Krist eo o deus kuiteet peb tra, ha Jezuz o zikouro. Sellit ouz an Tad de Foucauld, e binijennou e zo skañveet gand e garantez, mouzhoarz an eürusted a weler war e zremm ; evid ar veneh euz an urziou kaleta eo ar memez tra.

Kredom eta stard o deus, ar relijiuzed hag al leanezed, dibabet al lodenn wella hag an hent berra da vond da heul Or Zalver. Deski a reont deom e tleom da genta, en em brepari evid ar vuhez peurbaduz, gand Jezuz.

Koulskoude, n'eo ket an oll a zo galvet, d'en em ouestla evel-se da Zoue ; an darn vuia a zo galvet da veva er bed.

Med, penôz beva kristen er bed ? Penôz kerzed warzu Rouantelez Doue en desped da douellèrèz ar bed ?

Sant Paol a respont : « Grit uzaj euz ar bed evel pa ne rafeh ket uzaj anezañ ! » An Abostol braz a 'fell dezañ lavared e ranker, en eur ober uzaj euz madou ar bed, chom mestr deor an unan, ha reiza ar youlou e ser santellaad ar vuhez.

A bouez braz eo an dra-ze, gouzoud chom mestr deor an unan, ha gouzoud reiza ar youlou ; ar vertuz-se, a anver « tempérance » e galleg, a zo ezomm braz d'he frezeg en on amzer. Ar bayaned o-unan, o deus greet he meuleudi ; komprenet o-doa e tlee ar spered beza mestr d'ar horv ha n'eo ket e sklavour.

Hag ar gristenien, petra dleont da zonjal ?

Doue a zo Tad ; krouet e-neus peb tra dre garantez, ar bed evid an dud hag an dud evitañ. « Kement e-neus Doue krouet, a zo mad, a lavar deom Sant Paol, ha n'eus netra da veza taolet a gostez, gand ma vo kemeret en eur veuli Doue. » I Tim. 4[4]). Eur dra vad eo ar blijadur ; Doue eo e-neus e staget ouz lodoberou. Perag ne gemerfem-ni ket dijipod, ar joaiou kinniget deom gand Doue ? Sellit-ta ouz Jezuz : Kemered a ra e brejou gand e ziskibien, mond a ra da leina da di ar Publikan ha da geñver eur friko-eured e Kana. « Ha pa vefeh o tibri pe oh eva,

Archives diocésaines de Quimper et Léon



pe oh ober tra pe dra all, grit peb tra evid gloar Doue. » (I Cor. 10[31]). Ar feiz a lavar deom evel-se, kemered ar pez a zo a vad er bed, ha lavared bennoz da Zoue, mestr peb tra.

Siwaz ! n'eo ket êz derhel peb tra kompez en or buhez. Ar pehed orijinel a zo deuet da lakaad freuz e labour Doue, freuz etre Doue hag an den, freuz e diabarz an den e-unan. Dalhmad e vezom touellet da ober uzaj fall euz ar bed ; ar horv en em zav eneb ar spered. Mennet e vezom da glask ar blijadur diwar goust am dever. Plijadur an dibri hag an eva a oa greet evid maga an den, setu ma vez klasket evitañ e-unan ha ma tro neuze e gourmandiz. An uzaj euz ar briadelez e-neus e lezennou, stag outañ ez eus eur blijadur ; ha setu ma vez kemeret ar blijadur heb derhel kont euz al lezennou, n'eo nemed luksur neuze. Diskuiza a ranker a vare da vare evid adkregi gand al labour ; klask an diskuiz avad evitañ e-unan, heb digarez vad, a zo koueza en diegi.

Ar vertuz a gomzom anezi, or zikouro da vond atao gand an hent eeun. Goulenn a ra diganeom beilha heb ehan ha stourm. Ma teufe da vankoud en or buhez, e vefe diskaret hebdale, kement a zo mad en or buhez pemdezieg. kement a ra an dud a galon hag ar zent...

Ar pez on-neus lavaret beteg-henn a zo fur, sur awalh, med n'eus ket aze koulskoude peadra da rei deom nerz, da herzel ouz or youlou dirollet. N'eus nemed eur feiz stard hag a hellfe dond a-benn. Ma n'eo ket gand eur galon veo ez oh unanet gand an Aotrou Krist, koll a reom on amzer o prezeg deoh e lezenn. Evel ma lavar Sant Paol, gras Doue eo a « gelenn deom trei kein d'ar gaou, ha da hoantegeziou fall ar bed, evid beva, en amzer a vremañ, gand furnez ha lealded... en eur hortoz... gloar on Doue hag Or Zalver Jezuz-Krist displeget dirazom. » (Tit. 2[12]). Ya, va Breudeur, evid herzel ouz ar bed a glask on touella, e rankom trei warzu ar vuhez eternel, diskuilhet deom gand Or Zalver : « Neb piou bennag a vev hag a gred ennon, ne varvo ket gwech ebed. » War gomzou Or Zalver eo harpet on esperans ; anezañ eo e hortozom or zilvidigez. Sentuz ouz e genteliou e kastizom or horv evid kreñvaad on ene. Dinah a reom plega da douellèrèz an Droug-spered, evid lavared ya da halv Jezuz-Krist, hervez komzou Sant Paol : « Ma 'z oh resusitet gand an Aotrou Krist, klaskit madou an Neñv ; kavit mad madou an Neñv, n'eo ket avad re an douar. »

Evel-se et teu ar Feiz da harpa ar vertuz a ra deom reiza or youlou. Rei a ra lusk dezi e buhez ar zent beteg dougen frouez a binijenn hag or lez souezet ; êz eo o hompren avad pa zonjer int douget, gand eur hoant entanet, da vale war roudou Or Zalver, ha da gemered perz gantañ, e labour braz dasprena ar bed.

Ra vezo kreñv awalh ar Feiz-se ennom evid on dougen, da vihana en amzer ar Horaïz, da ober lod pinijennou, peb hini hervez e oad pe e stad. Red eo awechou diouered lod traou permetet evid beza sur da jom en tu-mañ d'an traou divennet. Red eo rapari or pehejou gand pinijennou greet a galon vad. Ar Horaïz a zo eun amzer a binijenn hag a reparasion.



Pedi a raïm evid goulenn ar hras da gompren gwelloh ar vertuz a gomzom anezi.

Bremañ e livirim deoh penaoz lakaad ar vertuz-se en ho puhez : n'eo ket tra êz ha marteze e kavoh kasaüz or homzou ; kenteliuz ha frouezuz e vezint avad, ma karit poania da zerhel kont anezo. Goulennom an eil evid egile, ar hras da nampas nah na mouga ar sklerijenn, da anzavoud ez om kabluz, ha da gredi heb douetans, e hellom konta war zikour Doue.

*(Da heuilh.)*

## RETRAITE DES CONSCRITS

La Retraite des conscrits concernant la région de Morlaix se fera à La Salette (Morlaix) du mercredi soir (19 h.) 9 Mars au samedi matin 12 Mars.

Le Centre de Morlaix organise 2 retraites de conscrits dans l'année. La deuxième retraite a lieu en Octobre. Le recrutement de chaque retraite est à faire en fonction des dates de départ des contingents.

## REGISTRES 1959 — NOTIFICATIONS

Comme l'an dernier, le Secrétaire-Archiviste aura besoin des registres de baptêmes, mariages et sépultures très prochainement. Il est donc demandé aux paroisses qui ne l'ont pas encore fait de lui faire parvenir dans le meilleur délai leur registr 1959, visé par le curé-doyen. On voudra bien veiller à ne pas omettre la récapitulation qui termine le registre.

— Par la même occasion ,l'attention des chefs de paroisse est attirée sur l'opportunité de mettre à profit le « temps clos » pour vérifier non seulement s'ils ont transmis à l'Evêché notification de tous les mariages célébrés chez eux, mais aussi si les notifications reçues d'ailleurs ont été, d'abord, transcrites aux registres de baptême, puis renvoyées au lieu de mariage avec l'attestation de transcription.

Il a été constaté que cette prescription est parfois perdue de vue. Après transcription, les notifications ne sont pas à détruire, ni à accumuler, mais doivent être retournées au lieu de mariage. Sans quoi les dossiers de mariage restent trop longtemps incomplets (1).

Le retour des notifications peut être fait par le Secrétariat de l'Evêché, qui se charge d'acheminer sur les diverses destinations. Ceci est obligatoire, lorsque la notification n'a pas au préalable été transcrite à l'Evêché, mais est venue directement du lieu du mariage à la paroisse de baptême.

**(1) Il n'en est pas de même des notifications de Confirmation, qui n'ont pas à être renvoyées.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## AVIS URGENT

**Les réunions de Pastorale commune prévues pour la semaine prochaine sont ajournées en raison de la santé de la mère de M. le Vicaire Général Drolon que nous recommandons à vos prières.**

## RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

A 10 heures, à la Maison Saint-Luc, à Roscoff, le jeudi 10 Mars, récollection de religieuses.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 6 Mars. — 1er dimanche de Carême.*
*Lundi 7. — S. Thomas d'Aquin, docteur.*
*Mardi 8. — S. Jean de Dieu, confesseur.*
*Mercredi 9. — Quatre-Temps. Ste Françoise Romaine, veuve.*
*Jeudi 10. — De la férie.*
*Vendredi 11. — Quatre-Temps. De la férie.*
*Samedi 12. — Quatre-Temps. S. Pol de Léon, évêque, patron secondaire du diocèse.*
*Dimanche 13. — 2e dimanche de Carême.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 6- 9 Mars, Dinéault.*
*10-11 Mars, Lannéanou.*
*12-17 Mars, Pilier-Rouge.*

*Apostolat de la prière : Le Concile Œcuménique. L'esprit chrétien dans la famille africaine.*

*Missions de Ploumoguer (du 21 Février au 13 Mars), de Saint-Vougay (du 25 Février au 13 Mars).*

*Nos amis défunts : M. Auguste Blons, de Ploudaniel, père de M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres ; Mme François Jaffré, de Saint-Pol-de-Léon ; Mme Vve Meston, de Plouégat-Guerrand ; M. Olivier Séité, de Saint-Pol-de Léon, père de M. l'Econome du Collège N.-D. du Kreisker.*

## DENIER DU CULTE

Nous tenons à la disposition de toutes les paroisses des enveloppes « Denier du Culte ». Elles comportent au recto un texte et la Cathédrale Saint-Corentin. Un emplacement est réservé au cachet paroissial.

Les 500 ..... 9,35 N.F.
Le 1.000 ..... 17 N.F.
Port en plus.

**Imprimerie Cornouaillaise,** 7, rue des Gentilshommes, **Quimper**



# LES COMMISSIONS PASTORALES

*A un compte-rendu de réunion de la Commission Pastorale sur l'« Alcoolisme » de la zone de Lesneven, nous empruntons les notations suivantes. Evidemment, il est impossible de publier de nombreuses précisions apportées au cours de cette réunion : le bénéfice en serait nul pour les lecteurs de la « Semaine Religieuse » et un certain discrédit jeté sur telle profession ou telle catégorie de personnes..*

Le questionnaire suivant avait été adressé aux six prêtres membres de la Commission avant la réunion :

1. *L'alcoolisme pose-t-il un problème dans votre paroisse ?*
2. *Quelles sont surtout les catégories sociales atteintes par ce fléau ?*
3. *Ce fléau est-il remarquable chez les jeunes gens ? chez les hommes plus âgés ? chez les jeunes filles ?*
4. *Dans quelles occasions surtout boit-on démesurément ?*
5. *Connaissez-vous quelques cas précis de méfaits dûs à l'alcoolisme, provoquant : divorce ou séparation, désordre physique ou déséquilibre mental chez les enfants.*
6. *Connaissez-vous des cas de désintoxication efficace ? le nombre ?*
7. *Qu'envisageriez-vous comme moyens de lutte anti-alcoolique dans votre paroisse ?*

Dans toutes les paroisses, on signale que les ruraux ouvriers sont atteints par l'alcoolisme. Certains cars ont des stations prévues pour le « coup de rouge » ; elles ne se trouvent toutefois que sur les lignes sans concurrence ; elles deviennent de plus en plus nombreuses au fur et à mesure que le car approche du terminus. A la descente du car, certains ouvriers prennent assez souvent la direction du café... Plusieurs tenanciers de café sont heureux d'avoir des arrêts de car en face de leur maison : les ouvriers qui prennent le car forment leur meilleure clientèle, ils dépensent régulièrement et ne séjournent pas longtmps...

L'alcoolisme, sur semaine, est remarquable chez des hommes d'âge mûr en général. Le dimanche, quelques vieux se saoulent après les offices : ce nombre tend à diminuer depuis l'apparition de voitures à la campagne, car toute la famille rentre en voiture dès les menus achats de la fermière terminés. Ce sont surtout les jeunes de 16 à 20 ans qui boivent démesurément le dimanche après-midi, surtout de 16-17 heures. Le début de l'après-midi, ces jeunes le passent sur les terrains de sport en spectateurs. Il est rare de voir les vrais sportifs dérangés. Il est remarquable que, dans les petits bourgs, les jeunes sont plus portés à la boisson : ils n'ont pas en général d'activités sportives...

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Il ne semble pas que l'alcoolisme atteigne les jeunes filles, sauf pourtant les jours de noce...

Parmi les méfaits de l'alcoolisme on a signalé un divorce et une séparation prévenue de justesse... Chez les enfants, si l'on remarque du rachitisme, ce qui est plus grave c'est leur retard intellectuel... Un docteur spécialiste des maladies mentales, passant ses vacances dans un bourg de la côte, disait : « *Il y a dans ce pays une forte hérédité alcoolique, cela se voit à la manière dont les gosses lancent des cailloux ; ils ont la manie de tout casser ; cela se voit aussi à la manière dont les hommes boivent leur verre de café : regardez-les, ils boivent leur verre d'un trait* »...

Pour certains plâtriers ou maçons, boire 3 litres de vin par jour, dont 3/4 à chaque repas, est normal...

Moyens de lutte anti-alcoolique. — Première action à faire par l'épouse elle-même ou la mère : ne jamais avoir des réactions brutales devant l'homme bu. Parler de l'alcoolisme dans les réunions. Agir auprès des bonnes familles qui sont complices de l'alcoolisme : pourquoi à la campagne vouloir toujours servir à boire quand un voisin vient vous voir ? Agir auprès des tenancières de café pour qu'elles ne servent pas les hommes déjà bus. Agir auprès des familles pour qu'elles ne favorisent pas à certaines occasions (par ex. les mariages) les cafés malsains. Faire afficher les tracts antialcooliques et utiliser le bulletin paroissial pour mettre en garde à l'occasion de certaines fêtes (Noël, Communion...). Parler en confession.

# Nouvelles

● **Les PP. Hamman, Daniélou et Quéguiner à Brest.** — On ne peut qu'applaudir à l'initiative de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis, qui a procuré aux Brestois l'occasion d'entendre, les 24, 25 et 26 Février, une suite de grandes conférences données à la salle des fêtes de la ville. Le succès remporté encouragera, n'en doutons pas, à renouveler l'expérience.

Le *R. P. Hamman*, Franciscain, est connu pour des travaux remarquables sur les Pères de l'Eglise des premiers siècles. Il a traité devant son auditoire brestois un sujet qu'il connaît bien : *Eglise primitive, Eglise d'aujourd'hui.*

Le *R. P. Daniélou*, S. J., n'est pas seulement un spécialiste de la patristique grecque et des rapports entre la philosophie platonicienne et la pensée chrétienne. Il est aussi très engagé dans ce grand mouvement contemporain qu'est l'œcuménisme, et sa conférence de Brest « *Catholiques et Protestants* » a révélé à ses auditeurs très nombreux la complexité de ce problème et les attitudes respectives, exposées avec beaucoup de nuances, des catholiques et de leurs frères séparés.



Le *R. P. Quéguiner*, des Missions Etrangères de Paris, par sa connaissance directe des civilisations orientales, comme par ses fonctions d'observateur catholique à l'U.N.E.S.C.O., était qualifié pour répondre à la question : *L'Eglise est-elle occidentale ?*

● **Abbaye de Landévennec : inauguration de la bibliothèque bretonne.** — Il est dans la meilleure tradition monastique que, là où ils s'établissent, les moines s'intéressent à la vie du peuple au milieu duquel ils vivent et participent à ses activités selon leur vocation propre. C'est par ce propos, tenu devant *M. Andrieu*, préfet du Finistère, *M. Crouan*, président du Conseil général, *S. Exc. Mgr Favé*, évêque auxiliaire, et d'autres personnalités, que le *Rme Père Dom Colliot*, Abbé de Landévennec, introduisit la présentation du projet, devenu réalité, d'une Bibliothèque bretonne à l'Abbaye Saint-Guénolé. La réalisation, prise en charge par l'Association des Amis de Landévennec, a pris suffisamment de consistance pour donner lieu à une inauguration qui s'est faite ce lundi 29 Février, à 15 heures.

Cette bibliothèque bretonne, « *Levraoueg Sant Gwenole* », ambitionne d'être un instrument de travail pour les chercheurs, différente de la bibliothèque de l'ancienne abbaye, dont le *R. P. Dom Grégoire* donna aux assistants un aperçu relevé d'humour. De cette ancienne bibliothèque une importante partie est confiée à la garde de la ville de Quimper, dont le bibliothécaire, *M. Coïc*, avait eu, en ce jour, la délicate attention de ramener pour quelques heures, sur les lieux où il fut rédigé, le précieux manuscrit du *Cartulaire de Landévennec*.

● **Université de Lille.** — *Mlle Le Maître*, professeur de Géologie aux Facultés Catholiques de Lille, a obtenu le grand prix Bonnet de paléontologie pour ses travaux sur le dévonien à l'occasion des récentes découvertes sahariennes. *Mlle Le Maître* est une ancienne élève du Cours Normal Saint-Sébastien de Landerneau et a enseigné dans des écoles du diocèse.

● **Séjours à Paris.** — Les PP. Eudistes rappellent aux prêtres religieux et séminaristes de passage à Paris ou désireux d'y séjourner qu'ils peuvent trouver logement et couvert au Foyer créé à leur intention. Ouvert toute l'année et à toutes heures. Entrées et sorties libres. Par prudence retenir sa place d'avance en précisant la durée du séjour. — Foyer Sacerdotal, 1, rue Jean-Dolent, Paris, 14e - Métro Glacière (Téléphone Port-Royal 41-09).

A VENDRE *FOURNEAU* très bon état. Conviendrait à colonie de vacances. Ecrire à la *S. R.* qui transmettra.

AUTO 2 chevaux Citroën neuve disponible. — S'adresser Boîte Postale N° 2 Pont-Croix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 1450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Morlaix
Pont-l'Abbé
Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 11 Vendredi 11 Mars 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

## La Vertu de Tempérance

II

Le mot de tempérance signifie, dans le langage courant, la modération dans le manger et dans le boire. Sans doute le domaine de la tempérance est-il bien plus vaste ; nous en étudierons aujourd'hui quelques secteurs en nous arrêtant d'abord, comme il est naturel, au problème de la sobriété.

L'Evangile peut nous aider à le poser correctement. Le premier personnage qu'il campe devant nous avant que commence la vie publique, c'est celui de Jean-Baptiste, le Précurseur, le Prophète qui prêchait le baptême de pénitence dans les déserts du Jourdain. « *Il sera grand aux yeux du Seigneur; il ne boira ni vin ni liqueur fermentée, il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa Mère* », avait annoncé l'Ange à Zacharie son père (Luc I, 15). Et en effet les foules qui venaient à lui dans le désert étaient bouleversées par la vigueur de ses paroles, mais plus encore par l'austérité de sa vie : « *Jean était vêtu de poils de chameau et d'un pagne de cuir autour des reins ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage* » (Marc I, 6). A distance, ce témoignage nous impressionne encore. Est-ce jusque-là que doit aller la tempérance ?

Après avoir vu Jean-Baptiste, regardons vivre Notre-Seigneur. Dans sa vie, la tempérance paraît plus nuancée. Jésus assiste aux noces de Cana, comme ses disciples, comme la foule des invités; il s'associe simplement à la joie du banquet ; il apprécie l'hospitalité que lui offrent Marthe et Marie ; il accepte le repas qu'organise Matthieu en son honneur. Cela suffit pour que des adver-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



saires malveillants l'accusent d'être glouton, d'être l'ami des publicains et des pêcheurs. Mais, à ses disciples il recommande de ne pas être inquiets de la nourriture ; lui-même a commencé sa vie publique par un jeûne de quarante jours au désert, et selon les circonstances il mange à la hâte ou se contente d'épis froissés. La tempérance, telle que la pratique le Seigneur, va de l'abstinence héroïque à l'usage conforme aux mœurs de son époque. Jésus use de nourriture et de boisson « *comme n'en usant pas* », avec un détachement qui est pour nous une leçon.

L'usage modéré de nourriture et de boisson est chose normale et le plaisir qui lui est attaché est légitime et sain. Un repas plus soigné pour célébrer une fête, un anniversaire réjouit le cœur et contribue à resserrer l'intimité familiale. Il est souhaitable que les ménagères, les mères de famille connaissent l'art de faire une bonne cuisine et d'égayer leurs tables.

Mais ouvrons les yeux, mes Frères, sur les dangers de la gourmandise. Que de foyers où l'on gaspille inconsidérément ! Que d'argent dépensé par les enfants en friandises ! Que de maisons où les fêtes les plus sacrées deviennent l'occasion de festins et de beuveries : faut-il évoquer certains repas de communion solennelle ?

Les abus les plus fréquents et les plus tristes concernent la boisson. Notre pays, hélas ! est un pays où l'on boit beaucoup trop. Le mal atteint tous les milieux, tous les âges, les hommes et les femmes ; les enfants même ne sont pas toujours épargnés. Les méfaits de l'alcoolisme sont trop graves pour qu'on ait le droit de rester indifférent ; les drames familiaux qu'il engendre, les tares qu'il laisse derrière lui, les dégradations physiques et morales, les péchés dont il est la cause sont choses si affligeantes que tout homme de cœur, à plus forte raison tout chrétien, doit se sentir le devoir de lutter en faveur de la tempérance.

Pourquoi boit-on ? Les causes sont nombreuses. Certains boivent pour compenser une nourriture insuffisante et mal préparée ; d'autres fréquentent les débits pour échapper à une maison inhospitalière : raison de plus pour que les pouvoirs publics et les hommes de bonne volonté s'efforcent de supprimer partout les taudis et de faire surgir des maisons claires et agréables, pour que les responsables s'ingénient à donner aux moins favorisés d'honnêtes conditions de salaire, pour que toutes les femmes qui ont le souci d'un foyer travaillent à le rendre accueillant et joyeux.

On boit surtout parce que l'on est victime d'habitudes familiales: même quand il n'y a pas d'abus, on laisse trop facilement les enfants et les jeunes faire comme les grandes personnes et prendre des boissons alcoolisées sans se rendre compte qu'à leur âge tout usage est néfaste et que l'abstinence totale devrait être la règle.

On boit parce que l'on subit des entraînements collectifs : toute rencontre, toute fête, tout marché, toute réception mondaine, toutes occasions deviennent prétexte à boire. Que d'efforts seraient à faire pour redresser les mœurs, pour supprimer l'abus des apéritifs et des liqueurs, pour généraliser l'usage des boissons non alcoolisées et pour ramener l'usage du vin à une sage mesure.



On boit parce que l'on est devenu esclave de la passion ; on ne peut plus s'en défaire ; le goût de l'alcool crée le vertige et précipite la déchéance. Il est plus facile à un buveur de s'en abstenir totalement que d'en user modérément. Pour un intoxiqué qui veut guérir, la seule forme raisonnable de la tempérance, c'est la suppression complète de toute boisson alcoolique. C'est un effort difficile, surtout quand on est seul pour l'entreprendre ; il devient possible lorsque des hommes de volonté font la chaîne pour se sauver. Il y a dans le diocèse des militants de la Croix d'Or ou de Vie Libre qui, guéris eux-mêmes de leur mauvaise habitude, se consacrent au relèvement de leurs frères ; grâce à eux se multiplient les communautés d'abstinents et c'est une grande joie de voir se reconstituer des foyers brisés, renaître à l'espérance des femmes et des enfants qui avaient entrevu l'abîme. Nous encourageons vivement ces militants à poursuivre leur campagne et nous demandons aux prêtres et aux fidèles non seulement de les aider à organiser leur mouvement, mais de s'associer à leur effort pour que la tempérance soit partout mieux observée.

Ce n'est pas seulement la nourriture et la boisson qui peuvent être dangereuses ; l'argent lui aussi a besoin d'être soumis au contrôle de la tempérance. Notre-Seigneur nous rappelle sans cesse combien l'avarice peut devenir une passion dévorante.

Certes, il est nécessaire à l'homme d'avoir sa juste part des biens de la terre. L'Evangile fait l'éloge de l'homme qui s'asseoit pour réfléchir, pour faire ses comptes et pour prévoir l'avenir ; et en même temps il nous met en garde contre l'inquiétude, le souci et nous prêche la confiance : « *Ne vous inquiétez pas pour la vie de ce que vous mangerez, ni pour le corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. Regardez les oiseaux ; ils ne sèment ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier, ni grenier, et pourtant Dieu les nourrit... Regardez les lis. Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si dans les champs Dieu revêt de sorte l'herbe qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ? Ne cherchez donc pas, vous non plus, ce que vous mangerez ou boirez ; ne vous tourmentez pas. C'est bien de tout cela que les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez le Royaume, et cela vous sera donné par surcroît* » (Luc XII, 22 à 31).

Pour comprendre le sens chrétien de l'argent, il faut garder sous les yeux les deux aspects de ce paradoxe évangélique : d'une part il faut chercher de l'argent, de l'autre il faut compter sur

Archives diocésaines de Quimper et Léon



la bonté de Dieu ; d'une part il faut travailler et se faire du souci, d'autre part il faut savoir se reposer et vivre dans la confiance ; d'une part il faut posséder, d'autre part faire comme si l'on ne possédait pas; d'une part il est légitime de vivre dans l'aisance, d'avoir confort et bien-être, et d'autre part il faut être prêt à tout quitter. L'essentiel, c'est de garder l'âme libre et de tendre, au milieu des vicissitudes du monde, à la patrie céleste où se trouvent les vraies joies. Avoir le sens de la tempérance, posséder le véritable esprit de pauvreté, cela veut dire se défendre contre l'instinct de propriété, contre l'égoïsme qui veut tout garder pour soi, contre la peur de manquer du nécessaire, contre la volonté de se garantir à tout prix et de capitaliser toutes les sécurités. Vous êtes dans les affaires ? Prenez garde qu'elles ne vous dévorent, qu'elles ne vous enlèvent peu à peu à votre foyer ; quand vous aurez fait votre possible, détendez-vous ; consacrez quelque temps à la lecture, à la promenade ; votre âme deviendra plus calme, votre esprit plus lucide ; votre femme et vos enfants seront heureux de vous trouver détendu et souriant.

Vous avez une auto ? Ne cherchez pas à en avoir une plus belle, si celle que vous avez vous suffit. Utilisez-la pour vos affaires, pour vos loisirs. C'est normal. Mais mesurez le danger : comme vite on exagère ! Pour un oui, pour un non, on se met en voyage sans regarder à la dépense ; on se grise de vitesse ; ce qui aurait dû être repos devient fatigue ; on habitue les enfants à un train de vie qu'ils ne pourront peut-être pas conserver. Il est temps de réagir et d'équilibrer le nombre de kilomètres avec les besoins du commerce et un programme raisonnable de loisirs et de voyages.

Tel jeune foyer qui vient de s'établir souhaite plus de confort et de bien-être. C'est légitime. Qu'il commence par établir un plan progressif d'équipement pour le réaliser au fur et à mesure. L'ordre est renversé quand, pour avoir tout de suite le confort, on décide de n'avoir pas d'enfants ou d'attendre pour en avoir sans tenir compte de la morale chrétienne. La juste mesure n'est pas respectée quand on a acheté à tempérament des machines dont on n'avait pas un besoin immédiat, et que l'on est chaque mois accablé de traites au point d'en perdre sa liberté d'esprit et d'être obligé de comprimer les dépenses nécessaires. Le souci du rendement à tout prix l'emporte sur l'esprit chrétien lorsque des ruraux achètent du matériel agricole coûteux sans penser à l'équipement ménager qui allègerait le travail de la femme et rendrait la maison plus agréable. Sans aucun doute y a-t-il plus de sagesse quand des voisins s'entendent, fût-ce à titre provisoire, pour utiliser en commun une machine à laver dans un quartier populaire ou une moissonneuse-batteuse dans un village de campagne.

Ne cherchons pas à avoir tout : la satiété engendre le dégoût. Aimons à partager; donnons de notre superflu, prélevons sur notre nécessaire afin d'aider les autres. En toutes choses gardons le



sens de la tempérance et de la mesure. « *Seigneur, ne me donne ni pauvreté ni richesse, mais laisse-moi goûter ma part de pain, de peur qu'étant comblé je ne me détourne de toi, ou qu'étant indigent je ne profane ton Nom* » (Proverbes, XXX, 9).

(*A suivre.*)

---

## LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

## GOUZOUD REIZA AR YOULOU

II

Ar gér « temperans » a zervij peur-lïesa, evid envel ar vertuz a ra deom reiza or youlou, pa vez kont euz an dibri pe an eva ; med pa gomzer euz ar vertuz a demperans, ez eus kont euz an oll youlou da reiza. Gwelom eta lod anezo.

Setu da genta an dibri hag an eva. Petra lavar deom an Aviel? Er penn kenta, e kavom Sant Yann vadezour embanner braz ar binijenn. « *Braz e vo dirag Doue, ne evo na gwin, nag evaj kreñv, ar Spered Glan a vo dija ene ene, pa vo c'hoaz douget gand e vamm* » hervez m'e-noa kemennet an êl da Zakariaz e dad. (Luk. I, 15). Hag, e gwirionez, an dud, niveruz braz, a deue d'e weled d'ar goueleh, a veze skoet gand nerz e gomzou, ha muioh c'hoaz gand ar rust m'oa e vuhez. « *Yann a oa gwisket gand reun kanval, hag eur gouriz ler endro d'e groaz-leh, dibri a ree kilheien-raden ha mel gouez* » (Mark I, 6). Bremañ c'hoaz, keid all diouz an amzer-ze, n'hellom ket chom dizeblant dirag eur seurt testeni. Daoust ha red eo mond beteg aze ?

Sellom neuze ouz Or Zalver. E gomportamant n'eo ket ken krenn war ar poent-se. E weled a reom e Kana, er friko-eured, gand e ziskibien, evel ar re all a oa pedet ; kemer a ra perz e joa an oll ; plijoud a ra dezañ beza digemeret mad e Betani, gand Marta ha Mari ; mond a ra d'ar pred kinniget gand Maze en e enor. Awalh eo evid ma vefe tamallet da veza lonteg, da veza mignon d'ar Bublikaned ha d'ar beherien. Diouz eun tu all avad, e roio ali d'e ziskibien da veza dijal ha dineh gand ar pez a zell ouz ar bevans. Eñ e-unan a raïo daou-ugent dervez yun er goueleh arôg komans e vuhez publik, ha diouz ma vez, e tebr diwar err, pe e vez awalh dezañ pennou ed izilhet. Mond a ra evel-se Jezuz, euz ar brasa diouer hag ar rusta pinijenn, d'an implij fur hervez mod ar vro.

N'eo ket divennet dibri hag eva hervez an ezomm, hag ar blijadur a gav an den e ser, n'eo ket pehed. Evel-se, eur pred gwelloh pa vez eur gouel-familh bennag, a zo eun dra vad evid startaad ar garantez etre tud an ti. Mad eo d'ar merhed gouzoud kegina a zoare ha plijoud evel se d'o zud.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Taolom evez avad, va Breudeur, ouz frouez pud ar gourmandiz. Amañ e vez dispignet re! ahont e weler ar goueliou santella o trei e festou hag evèrèz diroll : evel da geñver Pask ar vugale awechou.

An eva re eo ar wasa, evel just, hag ar hleñved-se a ra droug braz en or bro. Tud a beb stad, hag a beb oad, merhed koulz ha gwazed, a zo taget ; bugale zoken awechou. N'hellom ket chom dizeblant dirag eur seurt dismantr : pa welom tiegeziou diskaret; tud kollet ganto yehed o horv hag o ene, diwar goust an eva re ; bugale yaouank, merket pehejou o zud, en o horv pe en o spered, e rankom lavared e-neus peb den, ha dreist-oll peb kristen, an dever da enebi ouz kleñved an eva-re.

Ha perag e zeur troet da eva ? Lod evid askouezi ouz eur bevans re zister pe breparet fall ; lod all a ya d'an ostaliri, ablamour n'en em blijont ket en o zi striz, teñval ha yen. Kenta tra a zo da ober : rei d'an oll peadra awalh da veva heb dièn̈ez, ha lojamañchou plijuz beza enno ; ra boanio ive ar merhed, da renta laouen ha dudiuz o ziegez.

Eva a vez greet dreist-oll, o veza ma kemerer ar voazamant er gêr. Re alïez e vez lezet — pe boulzet — ar vugale hag ar re yaouank, da ober evel an dud vraz, ha da gemer evajou kreñv ; ne daoler ket kont awalh e tlefent d'an oad-se, chom krenn heb ket.

Eva a vez greet evid ober evel ar re all : eva pa brener, eva pa werzer, eva pa vezer e kañv, eva pa vezer laouen, eva p'en em gaver gand anaoudegez... Buan dorn ha dorn, evid cheñch penn d'ar vaz, lezel a gostez aperitifou ha likeuriou, digas ar hiz euz evajou heb alkool ha chom heb eva re a win.

Eva a vez greet, ablamour ma vezer deuet sklavour d'an techou ; n'heller ket mui herzel, eur wech staget. Esoh eo d'an ever chom krenn heb eva, eged ober implij heb netra a re euz ar boeson. Evid an den gwall daget gand ar hleñved, n'eus nemed eun doare d'en em denna : diouered krenn an evajou kreñv. Dïêz eo dond a-benn an unan, red eo en em gleved meur a hini asambiez evid en em zikour. Bez ' ez eus emgleviou en eskobti, evel La Croix d'Or ha Vie Libre hag a ra kalz a vad. Kaoud a reer enno tud a galon, pareet o-unan hag a boagn da zavetei ar re all. Kaer eo gweled everien o terri evel-se o jadenn, tiegeziou o kavoud endro ar peoh hag ar joa. Meuleudi da gement hini a ro harp d'al labour-ze, meuleudi d'ar seurezed ha d'ar veleien a ro o skoazell evid ma vo skubet diwar or bro kleñved mantruz an eva re.

Eur hleñved all a zo dïez da ziouenna ; kleñved an arhant, an avaristed. Alïez e komz Or Zalver euz an tech-ze.

Just awalch eo e-nefe peb den e lod euz madou an douar. An Aviel a lavar e ra mad, an den a azez evid en em gompren, konta e beadra ha prepari an amzer da zond. Lavared a ra ive ne dleom ket kaoud soursi beteg beza enkrevet :

*« Na vizit ket war enkrez ha na livirit ket,*
*Petra gavin da zibri, penaoz e vin gwisket.*
*An Tad hoh eus en neñvou 'zo lemm e zaoulagad ;*

Supplément à la *Semaine Religieuse de Quimper* du 11 Mars 1960.

# Les Chrétiens et le malaise agricole

*Pour aider les cultivateurs chrétiens affrontés ces temps-ci à des situations difficiles, un groupe d'aumôniers a rédigé la note suivante.*

*Ils ont tenu le plus grand compte des remarques écrites et des réactions orales de nombreux militants d'Action Catholique rurale.*

*S'ils publient ici ces quelques pages, c'est pour qu'elles soient lues par d'autres cultivateurs chrétiens, militants ou non, mais qui savent que leur vie professionnelle ne doit pas être étrangère à leur vie chrétienne.*

*Ceux qui voudraient quelques exemplaires de ce texte peuvent en demander au secrétariat M.F.R., 9, rue du Frout, Quimper.*

## 1. — LE MALAISE AGRICOLE ET L'ACTION ENGAGÉE PAR LES CULTIVATEURS

Chacun connaît, par les journaux, par les rapports des économistes, et plus encore par ses propres constatations, le malaise profond dont souffre une grande partie du monde agricole.

Si certains cultivateurs vivent relativement à l'aise et peuvent être tentés de se renfermer dans leur individualisme et dans l'oubli de tous ceux qui sont défavorisés, nous voyons, à bien des signes, que l'ensemble des cultivateurs se sentent en plus mauvaise condition matérielle et culturelle que beaucoup d'autres catégories sociales.

A certaines époques surtout, les journées de travail sont interminables. Dans la majorité des cas, la mécanisation n'a pas diminué le travail ; on peut même dire qu'elle l'a augmenté. Les conditions de vie de beaucoup de femmes sont particulièrement difficiles, si bien qu'un très grand nombre de jeunes filles ne veulent plus rester à la campagne.

La protection sociale étant insuffisante, chacun connaît aussi la misère réelle de beaucoup de familles éprouvées par la maladie et la situation précaire des personnes âgées, retirées après toute une vie de travail. Pour la même raison, trop d'exploitants âgés ne sont pas en mesure de céder leurs exploitations aussi tôt qu'ils le voudraient.

Un autre indice de l'insuffisance du niveau de vie, c'est l'état de l'habitat, qui est très médiocre, surtout dans certaines régions du département.

Il convient aussi de signaler l'exode rural. Si la population agricole est toujours excédentaire dans la plupart de nos cantons, n'allons-nous pas rapidement vers une évasion massive des jeunes qui peut tourner au désastre ?

Assurément, cette situation inquiétante ne date pas d'aujourd'hui. Et les cultivateurs, du moins bon nombre d'entre eux, ne se sont pas contentés de la subir.

S'il reste encore beaucoup à faire pour remédier aux différentes causes de sous-productivité et de non-rentabilité, nous reconnaissons sans peine que le

Archives diocésaines de Quimper et



monde agricole a accompli de réels efforts pour se sauver lui-même. Le syndicatisme agricole s'organise progressivement dans les cantons et les communes. Les C.E.T.A. (Centre d'Etudes Techniques Agricoles) et toutes les formes de vulgarisation se développent de façon remarquable... De plus en plus, des cultivateurs se préoccupent de comptabilité et raisonnent l'économie de leurs exploitations. Les parents se soucient davantage de la formation professionnelle de leurs enfants. Tout ceci fait espérer des jours meilleurs, car l'une des causes du malaise actuel est l'insuffisante formation professionnelle et l'insuffisante formation tout court d'hommes — et aussi de femmes — qui sont des chefs d'entreprise à qui on demande des connaissances très étendues pour faire face et pour réussir.

Malgré tous ces efforts — nous ne les signalons pas tous — les cultivateurs estiment que leur situation économique et sociale ne s'améliore pas au même rythme que celle des autres catégories sociales.

Ils se déclarent déçus par l'attitude des pouvoirs publics à leur égard ; ils déclarent que la politique agricole ne permet pas une juste rémunération de leur travail.

D'où l'explosion de mécontentement qui s'est traduite ces mois derniers par des barrages de routes et des rassemblements en signe de protestation.

Devant l'action ainsi engagée, et devant le malaise qui en est la cause, l'Eglise ne peut rester indifférente.

## 2. — PRINCIPES POUR UN JUGEMENT CHRÉTIEN

### A — *Le droit d'intervention de l'Eglise.*

A ceux qui s'étonneraient, même parmi les chrétiens, de voir l'Eglise intervenir ainsi dans le domaine social, nous rappelons simplement ce que déclarait Pie XI dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, en 1931 : « *Sans doute, c'est au bonheur éternel et non pas à une prospérité passagère seulement que l'Eglise a reçu la mission de conduire l'humanité ; et même elle ne se reconnaît pas le droit de s'immiscer sans raison dans la conduite des affaires temporelles. A aucun prix toutefois elle ne peut abdiquer la charge que Dieu lui a confiée et qui lui fait une loi d'intervenir, non certes dans le domaine technique, à l'égard duquel elle est dépourvue de moyens appropriés et de compétence, mais en tout ce qui touche à la loi morale* ».

Nous ne saurions trop redire que toute la vie sociale, et tout particulièrement la vie économique, met en cause de nombreuses valeurs, telles que la justice, la liberté, l'esprit de service, le souci du bien commun, la responsabilité, etc... Ces valeurs engagent la conscience des hommes, elles relèvent de la morale et de la vie religieuse. Autrement dit, celui qui, fidèle au commandement nouveau du Christ, aime ses frères, ne peut rester indifférent à l'oubli, au mépris, ou au contraire à la promotion de ces valeurs. Aussi, l'Eglise, maîtresse de vérité et guide des hommes en tout ce qui touche à leur salut, intervient légitimement pour leur indiquer les vraies dimensions de la charité.

Pour justifier en d'autres termes ce droit d'intervention, car on ne saurait être trop clair, nous pouvons dire que l'Eglise travaille à une modification permanente des mœurs professionnelles au contact des exigences évangéliques. Une



foi vivante ne peut accepter d'être cantonnée dans un « soi-disant spirituel » ; bien au contraire, elle anime, elle informe. Il est donc naturel à ceux qui ont mission de prêcher l'Evangile, de chercher à en indiquer les points d'application, par exemple dans la vie professionnelle, surtout lorsque celle-ci tend à devenir un état de guerre, alors que l'Evangile oriente vers des solutions pacifiques.

Ajoutons, pour prévenir toute équivoque, que l'Eglise ne donne pas de solutions techniques et ne dicte pas le parti à prendre. Ce sont les laïcs qui ont la connaissance des faits et la compétence technique. Et ce sont les laïcs qui prennent les décisions, sous leur propre responsabilité, après avoir confronté les données techniques des problèmes et des différentes solutions possibles avec les exigences de l'Evangile et de la doctrine sociale de l'Eglise.

Il faut même préciser que les laïcs sont à la fois membres de l'Eglise, participant à ce titre à la recherche des exigences chrétiennes, et membres de la profession, inventant à ce titre les solutions qui ne peuvent donc être étrangères à leurs convictions.

Nous savons d'ailleurs que bien des laïcs, le plus souvent et normalement dans les équipes du Mouvement Familial Rural, ont déjà réfléchi en chrétiens aux événements syndicaux des mois derniers, et qu'ils continuent à le faire. Les agriculteurs chrétiens ne peuvent pas en effet se contenter d'envisager leur action sous le seul aspect de l'efficacité technique, si l'on peut dire : ils doivent encore, d'une part, faire l'inventaire de toutes les valeurs que cette action syndicale a développées et, d'autre part, tout aussi lucidement se montrer vigilants devant les risques et les déviations possibles de cette action.

C'est pourquoi nous voulons apporter ici quelques précisions doctrinales pour aider tous les chrétiens, engagés d'une manière ou d'une autre dans le syndicalisme agricole, à réfléchir et à mener leur action selon des perspectives chrétiennes.

### B — *Le devoir d'engagement.*

Devant cette crise agricole, beaucoup de cultivateurs ont réagi. Ils n'ont pas réagi seulement par des manifestations, mais en se montrant actifs de toutes manières dans leurs organisations syndicales ou autres. Nous ne saurions trop encourager ceux qui comprennent ainsi leur devoir d'engagement.

Pendant trop longtemps, et pour toutes sortes de raisons, le monde agricole a été passif, et les chrétiens eux-mêmes ont oublié que ceux qui ont la foi ont encore plus de motifs que les autres de se dévouer à l'aménagement de la profession et à la construction de la cité.

Tout engagement, l'engagement professionnel comme l'engagement familial ou civique, est une exigence de foi et de charité, dans les limites des possibilités de chacun. Nous sommes sensibles à l'entr'aide à laquelle nous invite, dans son sens le plus littéral, l'Evangile du Jugement dernier. Et c'est vrai qu'il y aura toujours place pour les gestes personnels. Mais nous ne devons pas oublier que l'entr'aide prend de plus en plus des dimensions institutionnelles. Pour parler plus concrètement, à quel moment un cultivateur aide-t-il le plus efficacement ses voisins en difficuté ? Est-ce lorsqu'il les dépanne ? N'est-ce pas, bien mieux encore, lorsqu'il s'engage au sein du syndicalisme, pour organiser la profession et travailler au mieux-être et à la promotion du milieu agricole tout entier ? Ceci vaut tout autant pour les autres catégories professionnelles.

Archives diocésaines de



L'engagement, disons-nous, peut donc être une forme très actuelle et très réaliste de charité. Mais, comme toute charité, il est don de soi, il présente bien des exigences et demande bien des sacrifices. D'abord, sous peine d'inefficacité, il suppose une compétence technique réelle, proportionnée à l'importance des charges assumées. L'acquisition de cette compétence demande du temps et des efforts. Ensuite, sous peine de déviation par rapport aux exigences chrétiennes et mêmes humaines, il est nécessaire que ceux qui ont un engagement s'arrêtent souvent pour chercher, avec d'autres, en toute humilité, ce que deviennent les valeurs morales et spirituelles dans ce qu'ils disent et font.

Ce qui complique la tâche de ces responsables, c'est qu'ils rencontrent souvent l'inertie ou l'incompréhension, voire l'hostilité des autres. Aussi, on souhaiterait que l'ensemble des exploitants agricoles soient plus compréhensifs à l'égard de ceux de leurs dirigeants qui ne ménagent pas leurs efforts sur le double plan de la compétence technique et de la réflexion chrétienne. Les exploitants agricoles devraient leur épargner les critiques injustifiées et faire preuve d'un réel esprit de solidarité. Cette action commune se réalise d'ailleurs de plus en plus, à mesure que le nombre des responsables se multiplie, à la base et jusque dans les quartiers, et que les adhérents se sentent bien chez eux dans leurs organisations syndicales. Cela répond à l'une des idées-forces de la doctrine sociale de l'Eglise : l'idée de responsabilité personnelle.

### C — *Quelques exigences doctrinales en matière de syndicalisme agricole.*

Après avoir souligné la nécessité de l'engagement, il nous faut dire en quelques mots, de quel esprit l'action syndicale doit s'inspirer pour être conforme aux exigences de la doctrine sociale de l'Eglise.

La légitimité de l'association syndicale est de moins en moins contestée. Pie XII écrivait ce qui suit en 1939 : « *Puisque naturellement les hommes sont portés à vivre en société et qu'il est licite, en unissant ses forces, d'accroître ce qui est honnêtement utile, on ne peut sans injustice refuser ou restreindre, pour les patrons comme pour les ouvriers et les paysans, la libre faculté de former des associations ou sociétés par lesquelles ils défendront leurs droits et obtiendront, d'une façon plus complète, des avantages relatifs au bien de l'âme et du corps et au confort légitime de la vie* » (*Sertum Laetitiae*, 1er Novembre 1939).

Quelle est la fonction de ce syndicalisme si indispensable de nos jours ?

Le syndicalisme agricole, comme les autres syndicalismes vis-à-vis de leurs adhérents, se propose comme but la promotion des professionnels qu'il regroupe.

Cette promotion exige d'abord un effort de la part de chacun des cultivateurs et de la part des institutions professionnelles elles-mêmes.

Cet effort doit porter, par exemple, sur l'augmentation des rendements, l'orientation des productions, la formation professionnelle, le remembrement, les réalisations communautaires, l'action coopérative, etc..., toujours en respectant les valeurs humaines sous-jacentes à ces problèmes techniques.

Mais lorsque cette action à leur niveau s'avère insuffisante, lorsque les obstacles rencontrés relèvent de la compétence et des possibilités de l'Etat, les cultivateurs ont aussi le droit de lui demander — de revendiquer — l'aide et les réformes nécessaires, toujours en tenant compte des exigences du bien commun.



L'action syndicale présente donc un double aspect : un aspect constructif et aussi, si besoin est, un aspect revendicatif. On a parfois tendance à trop opposer ces deux aspects l'un à l'autre.

Dans les directives pontificales, l'accent est mis très nettement sur les tâches constructives, sur l'organisation de la profession et l'éducation des personnes. Il est trop clair que ce n'est pas l'Etat seul qui peut guérir les entreprises agricoles ; il faut que celles-ci veuillent guérir en prenant elles-mêmes les moyens énergiques qui s'imposent et que le syndicalisme d'ailleurs ne cesse de proposer.

Nous n'avons pas à intervenir sur le fond technique du malaise agricole, et nous n'avons pas compétence pour dire ce qu'il faut faire en priorité. Mais nous souhaitons que les responsables syndicaux soient à l'écoute des vrais besoins du monde agricole, qu'ils sachent aussi, par delà les divergences légitimes, s'accorder sur l'essentiel et promouvoir les solutions les meilleures.

Ceci dit, il est incontestable que l'Etat, promoteur et arbitre du bien commun, n'a pas le droit de se soustraire à ses obligations. Le danger existe pour l'Etat aussi d'être dominé par l'esprit technique et d'oublier les répercussions humaines des décisions économiques qu'il croit devoir prendre. Le bien commun dont il a la charge ne saurait se limiter à des questions économiques, quelle que soit leur importance par ailleurs.

Nous n'hésitons pas ici à rappeler les paroles particulièrement graves de Pie XII aux représentants de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, paroles où il déplorait le déséquilibre entre l'économie rurale et l'économie industrielle : « *On peut*, disait-il, *en restant dans l'esprit de la doctrine sociale de l'Eglise, dénoncer une erreur essentielle du développement économique depuis l'apparition de l'industrialisme moderne : le secteur agricole est devenu, de façon tout à fait anormale, une simple annexe du secteur industriel et surtout du marché* ». (Allocution du 2 Juin 1953.)

Les syndicats doivent aussi, de leur côté, s'élever au niveau du bien commun, s'ils veulent comprendre l'Etat, avec qui ils entrent en dialogue. Il ne faudrait pas confondre revendications légitimes et demandes exagérées. L'action de l'Etat est évidemment limitée par ses possibilités, et il a le droit de demander des sacrifices justifiés, à condition de répartir équitablement les charges entre les divers groupes de la nation.

Mais si les agriculteurs estiment prudemment que la politique économique de l'Etat se traduit par une injustice dont ils sont victimes, ils ont le droit, comme nous l'avons déjà dit, d'alerter les représentants des pouvoirs et l'opinion publique elle-même, et il leur est permis d'agir pour défendre leurs droits.

### D — *Les moyens d'action exceptionnels.*

C'est ici que se pose la question de la légitimité des moyens exceptionnels à employer dans l'action syndicale.

Les principes qui règlent toute action de force sont naturellement applicables au problème paysan.

La cause défendue doit être juste, conforme au bien commun.

Il faut aussi que les moyens d'obtenir satisfaction par des voies pacifiques aient été pratiquement épuisés.

Archives diocésain[illegible] de Quimper et Léon



Il faut ensuite que les avantages escomptés soient d'une assez grande importance pour qu'on puisse estimer qu'ils compensent les effets mauvais du recours à l'action directe. Et le succès doit en être suffisamment assuré.

Dans le déroulement de l'action, on doit éviter absolument tout moyen intrinsèquement mauvais. Il faut se garder, par exemple, de campagnes de calomnies contre les pouvoirs publics ou d'autres classes sociales. Et il faut se garder de violences injustifiées sur les personnes et sur les biens. Les pouvoirs publics eux-mêmes, c'est trop clair, n'échappent pas à ces mêmes lois de la morale.

Concernant toujours la légitimité des moyens de la lutte syndicale, il semble qu'il faille rappeler que le syndicat repose sur le principe d'association et que, pour cette raison, c'est une injustice que de vouloir exercer un pouvoir absolu sur les adhérents ou de contraindre les gens par la force à donner leur adhésion. Mais on ne peut pas dire pour autant que le fait de se syndiquer soit une chose facultative. Au contraire, il y a une certaine obligation morale de se syndiquer. Et ceux qui ne le font pas, malgré la solidarité professionnelle et les avantages dont ils bénéficient du fait du syndicalisme, peuvent subir quelques conséquences dans la mesure où leur non-adhésion contrecarre l'action syndicale.

En résumé, selon la conception chrétienne, les organisations professionnelles sont d'abord « *non pas des organismes de lutte et d'antagonisme, mais... des moyens de mutuelle compréhension, de discussion bienveillante et de pacification* » (Lettre de la Congrégation du Concile à Mgr Liénart, 1929). L'action directe ne peut donc être qu'un dernier recours, un recours exceptionnel. Il peut y avoir un recours légitime à l'action directe. Il peut aussi y avoir abus.

## 3. — OUVERTURE AUX AUTRES CLASSES SOCIALES ET AUX AUTRES PAYS

En rappelant ainsi quelques éléments de doctrine chrétienne propres à éclairer les cultivateurs et les dirigeants syndicaux dans ces temps difficiles, nous avons conscience de ne nous laisser entraîner par aucune vue partisane. Nous comprenons les inquiétudes des cultivateurs, en particulier celles des plus défavorisés qui, souvent inconsciemment, ne veulent pas ou ne peuvent pas suivre, et qu'il ne faudrait pas abandonner. Mais en même temps nous demandons aux cultivateurs de rester fidèles, dans leur profession et dans leurs engagements, à toutes les exigences de l'Evangile et de l'enseignement de l'Eglise. Et ceci ne va pas sans certains efforts et certains redressements.

Mais il y a les autres classes sociales. Il faut que les cultivateurs soient assez lucides et assez forts pour dominer leurs jugements et leurs réactions, et ne pas se laisser prendre, de près ou de loin, par tout ce qui serait manifestation d'un égoïsme de classe : on ne peut lutter pour la justice sans vouloir toute la justice, la justice pour tout le monde.

Toutes les classes sociales ont leurs difficultés. Nous pensons en particulier aux ouvriers. Les cas se multiplient de foyers ouvriers dont les salaires se révèlent très insuffisants. Dans notre département, des milliers d'ouvriers sont déjà réduits au chômage, cependant que d'autres doivent émigrer vers des régions



mieux industrialisées que la nôtre. Sommes-nous suffisamment sensibles aux conséquences tragiques du chômage pour les familles ouvrières ? Nous pensons aussi aux petits commerçants et aux artisans qui, à notre époque de transformations rapides, doivent eux aussi évoluer, s'entendre et s'entr'aider, ou se reconvertir. Leurs problèmes ne sont-ils pas aussi complexes que ceux des petits exploitants ? Et il faudrait évoquer d'autres situations singulièrement préoccupantes, des détresses parfois cachées.

Toutes les classes méritent notre attention. Nous devons ouvrir nos yeux et nos cœurs. Il faut regarder. Il faut même comparer. Et pourtant, c'est difficile de comparer. Mais le bien commun l'exige, et donc aussi la justice de la cause qu'on défend.

De plus, au delà des problèmes de répartition des avantages et des charges au sein de la nation, comment ne pas voir la misère qui s'étale dans les pays de la faim, dans des pays qui nous sont de plus en plus proches, dans des pays qui sont plus ou moins liés au nôtre, en face desquels nous sommes, tous, des privilégiés. Cela aussi fait partie du bien commun. Il serait évidemment scandaleux que l'on en prenne prétexte pour ne pas faire régner la justice chez nous, mais il est important que nous ayons tous en vue cet aspect du problème : le bien commun n'est pas seulement à voir à l'échelon national.

Nous sommes persuadés que la campagne d'année de la J.A.C. a développé ce sens international et a fait vivre davantage nos communes et même nos exploitations « au rythme du monde ».

A travers tous ces événements que nous vivons, nous pouvons discerner des appels de Dieu. A nous de vouloir que son Règne arrive et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Nous sommes appelés à propager partout l'esprit chrétien, la charité du Christ, cette charité qui doit être universelle, cette charité dont la condition première est la justice, cette charité qui veut détruire la haine, l'orgueil, le mensonge ou la volonté d'accaparement, fruits du péché.

Cela exige de chaque chrétien une action courageuse, mais aussi une réflexion attentive à toutes les dimensions du problème. Un chrétien moins qu'un autre ne peut s'y dérober. Pie XII le rappelait avec vigueur dans son *Message de Noël* de 1955 : « *C'est le devoir principal (des chrétiens) de faire en sorte que la société moderne retourne dans ses structures aux sources consacrées par le Verbe de Dieu fait chair. Si jamais les chrétiens négligeaient ce devoir qui leur incombe, laissant inerte, en tant qu'il dépend d'eux, la force qu'est la foi pour ordonner la vie publique, ils commettraient une trahison envers leur Dieu apparu visiblement parmi nous dans le berceau de Bethléem. Et que cela serve à témoigner du sérieux et de la raison profonde de l'action chrétienne dans le monde et en même temps à écarter tout soupçon de soi-disant prétention à la puissance terrestre de la part de l'Eglise* ». (Message de Noël 1955.)

*Un groupe d'Aumôniers d'Action Catholique Rurale.*

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives diocésaines de Quimper et Léon

**QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS**
**Ménage - Jardinage - Bâtiment**
**MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES**

# TRÉANTON

**LANDIVISIAU Tél. 7**

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE

*Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente*

*SUCCURSALE :*

**CITROËN-BREST**

260, rue Jean-Jaurès
**Tél. : 44.23.96**

*Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective*

VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise

**Entreprise Générale de Peinture**

**Eglises - Ecoles - Chapelles**
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

**Maison Y. MARIEL**

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**Coopérative Laitière de Brest**

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

**TOUS LES PRODUITS LAITIERS**
**« PENFELD »**

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

**ENTREPRISE GÉNÉRALE**
**DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

**JOURDAIN FRÈRES**
**77, rue de La Tour-d'Auvergne**
**ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER**
**Tél. 4.47**

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
*Le Directeur-Gérant :* J. FLOC'H



*Eñ 'roy d'e zervicherien ha bevañs ha dilhad.*
*Sellit ouz an evnigou a nij a-zioh ho penn,*
*N'ouzont hada na medi, n'o deus ket eur hreunenn ;*
*Kaoud a reont dre hraz Doue beb dervez o begad.*
*Bevit eta gand fizians e madelez ho tad.*
*Klaskit gonid da genta rouantelez Doue...* »

N'eo ket êz reiza an implij euz an arhant. Diouz eun tu e rankom klask kaoud peadra da veva; diouz eun tu all lakaad or fizians e Doue. Diouz eun tu labourad, kaoud preder gand ar vuhez ; diouz eun tu all, konta war an Aotrou Doue. Diouz eun tu kaoud danvez war on ano da diouz eun tu all beva evel ma n'on-defe netra. Diouz eun tu n'eo ket pehed kaoud eun tamm êzamant buhez ; diouz eun tu all e tleer beza prest d'henn dioue-red. Ar pez a gont eo kaoud eun galon distag e peb doare, ha skei, e kreiz trubuilhou ar vuhez, warzu or gwir vro, an Neñv, e leh ma kavim ar gwir levenez.

Beza troet gand ar vertuz a demperans, kaoud ar gwir spe-red a baourentez, a zo stourm eneb ar hoant da zastum madou, da zerhel evidom on-unan kement on-eus, mond gand hent ar vuhez, heb kaoud aon na vankfe ganeom ar pez a zo réd, ha gou-zoud riskla awechou. Mar demoh en aferiou, taolit evez da veza stlejet ganto, beteg lezel a gostez ho teveriou brasa, e keñver ho tud, ho pro, ha marteze ho Toue. Deskit en em zistroba awe-chou, diouz kement a zo war ho spered, evid kemered diskuiz ha didu. Eürusoh a ze e vo ho kwreg hag ho pugale en ho ser.

M'hoh eus eun oto, hag a zo mad evid al labour hoh eus da ober ganti, perag klask kaoud unan vraoh ? Just awalh eo, e servijfe deoh evid ho labour hag evid pourmen ; med taolit evez ! Buan ez eer war ar re ! evid an disterra digarez ez eer en hent, heb teuler kont euz an dispignou ; awechou e klasker mond buannoh buanna, hag eleh diskuiza eh en em skuizer ; boaza 'reer ar vugale da zispign muioh eged n'hellint ober diwezatoh Amañ adarre muioh a reiz hag a 'furnez.

Mad eo e klaskfe daou bried yaouank kaoud peb êzamant en o ziegez. Dezo da weled penaoz dond a-benn a vloavez da vloa-vez, nebeud-ha-nebeud. Lod priejou vid kaoud dioustu o hoant, a zivizo chom heb kaoud bugale, pe gortoz evid o haoud, en eur ober briedelez fall. N'eo ket fur kennebeud prena war dle traou ha n'eo ket red o haoud dioustu ; ha goude, epad hir bloaveziou, beza sammet gand an dle-ze, ha dioueret lod traou retoh.

War ar mêz, evid gonid muioh gand al labour, e vo prenet mekanikou a briz braz, ha ne vo ket gellet prena mekanikou all, evid dizamma ar merhed wardro an ti, ne vo ket gellet dispign evid renka gwelloh an ti. Furoh e vefe, moarvad, d'an amezeien en em gleved, ha goude ma ne vefe nemed evid eun nebeud bloa-veziou, evid ober implij asamblez, euz an heveleb mekanig da walhi, pe euz ar memez medérèz-dornéréz.

Arabad eo deom klask kaoud peb tra : pa ne vez mui netra da hoantaad e teu divlaz ar vuhez. Bezom troet da rei, da rei euz ar pez on-eus a re, da rei zoken euz ar pez n'on-eus ket a re. War beb tachenn, gwaska war or youlou hag o reiza. « *Aotrou,*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*na roït din na paourentez na pinvidigez, med lezit ahanon da zibri va lod bara, gand aon na drofen kein deoh ma ne vankfe netra din ; gand aon na deufen da vallozi hoh ano, ma kouezfen en dienez.* ». (Prov. XXX, 9).

(*Da heuilh.*)

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, en remplacement de M. Joseph Sanquer, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean* Luguern, recteur de Berrien ;

Recteur de Berrien, *M. Jean Bronnec,* vicaire à Saint-Melaine, Morlaix ;

Aumônier diocésain du Secours Catholique, *M. Jean-Louis Le Bras,* aumônier de l'Hôpital Psychiatrique de Quimper.

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Lundi 14 Mars. | Quimperlé Sainte-Croix (10 h. 30), Notre-Dame (14 h. 30) ; Moëlan (16 h. 30). |
| Mardi 15 ..... | Coray (10 h.) ; Tourc'h (14 h. 30) ; Saint-Yvi (16 h. 30). |
| Mercredi 16.... | Elliant (9 h. 30) ; Langolen (14 h. 30) ; Landudal (16 h. 30). |
| Jeudi 17 ..... | Scaër (14 h. 30) ; Carhaix (16 h. 30). |
| Vendredi 18 ... | Briec (9 h. 30) ; Edern (14 h. 30) ; Landrévarzec (16 h. 30). |

Nous rappelons que toutes les indications concernant la Visite Pastorale et la Confirmation se trouvent dans la brochure éditée par l'Imprimerie Cornouaillaise, « ORDRE POUR LA RÉCEPTION DE L'EVÊQUE A L'OCCASION DE LA VISITE PASTORALE ET DE CONFIRMATION » (*édition revue et corrigée en* 1957) ; on voudra bien noter cependant d'une part le changement intervenu au sujet des parrains et marraines (voir la *S. R.* du 29 Janvier 1960, page 73), d'autre part les remarques ci-dessous concernant les chants et l'animation de la cérémonie.

⁂

### CHANTS ET COMMENTAIRES

L'animation de la cérémonie de Confirmation ne peut être satisfaisante qu'à condition de prendre garde aux points suivants :

— la Confirmation ne doit pas reléguer au second plan la Visite Pastorale, à laquelle est consacrée toute la première partie de la Cérémonie et dont on rappellera le sens en une très brève



monition avant l'antienne « *Sacerdos et Pontifex* ». L'entrée de l'Evêque dans l'église n'est pas le moment d'un commentaire, mais celui d'un chant (au patron de la paroisse par exemple) ; désormais on attendra, pour commencer le chant du *Sacerdos et Pontifex* que l'Evêque soit arrivé à son prie-dieu au chœur.

— la Confirmation n'est pas une cérémonie d'enfants où les adultes, loin de représenter la communauté chrétienne, se tiennent à l'arrière-plan en spectateurs. Il convient donc qu'ils répondent eux aussi aux prières liturgiques et qu'ils participent aux chants (le programme de chants saura équilibrer cantiques nouveaux et cantiques traditionnels plus connus). Ce n'est pas seulement les confirmands que l'on doit inviter à la prière, mais toute l'assemblée présente.

— le meilleur commentaire restera sans effet si les cérémonies mal préparées n'évoquent que désordre et contre-ordres. La brochure signalée plus haut (« Ordre pour la réception de l'Evêque... ») peut paraître pointilleuse ; elle a l'avantage de prévenir les malentendus ou l'improvisation.

Pour permettre aux confirmands de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens, il y aura lieu, *au cours des classes de catéchisme et de la retraite préparatoire,* de leur expliquer le sens des rites et des prières, de leur apprendre à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les invocations, versets et oraisons. Le jour de la Confirmation, on aura soin de mettre les textes nécessaires à leur disposition, ainsi qu'à celle des adultes présents.

La première strophe du *Veni Creator* est obligatoire avant la Confirmation ; mais, pendant la « chrismation », on peut ne pas continuer cette hymne, à condition de la remplacer par un cantique à l'Esprit-Saint. Ensuite, on ne se contentera *jamais* de faire chanter des cantiques et de réciter des dizaines de chapelet. Dans *toutes* les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de faire prier l'assemblée, enfants et adultes ; il aura préparé *par écrit* ses commentaires et prévu le chant de cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés, ainsi que diverses formules de prière : il aura soin de ménager, de temps à autre, *quelques instants de silence* pour la prière personnelle. L'intervention en solo de l'orgue ou d'une chorale polyphonique peut favoriser le recueillement.

A la fin de la cérémonie, le *Te Deum* peut être remplacé par un chant (français, breton ou latin) d'action de grâces.

⁂

### NOTES DIVERSES

1° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation,* afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



2° — Il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie de Confirmation.

3° — Après la cérémonie, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

4° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école, où il recevra *uniquement* tout le personnel de l'enseignement libre (prêtres, religieux, religieuses, laïcs).

## RETRAITES DE FIANCÉS

Les prochaines retraites de fiancés auront lieu à

— QUIMPER : *du vendredi soir* 18 *Mars au lundi matin* 21 ;
— LESNEVEN : *du vendredi soir* 18 *Mars au lundi matin* 21, et *du jeudi soir* 31 *Mars au dimanche matin* 3 *Avril.*

Il est nécessaire de poursuivre l'effort de recrutement surtout dans le Sud-Finistère : une annonce en chaire est indispensable, en rappelant que ces retraites ne sont pas réservées aux seuls ruraux ni à des militants très formés.

Prière d'adresser à l'avance les inscriptions aux Rév. Mères Supérieures des Maisons.

## QUINZAINE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Pour tous les fiancés chrétiens de Brest et de Quimper (et leurs régions) qui ne peuvent pas prendre part à une retraite de fiancés et qui veulent cependant se préparer sérieusement à leur mariage, la Direction des Œuvres organise à nouveau, comme les deux années passées, *une quinzaine de préparation au mariage.* Cette quinzaine comporte *six soirées,* chaque séance commençant à 20 h. 30 et se terminant à 22 h. 30 ; elle aura lieu

— à BREST, Foyer Estienne-d'Orves, boulevard Gambetta, *du du lundi* 22 *Mars au samedi* 2 *Avril* (soirées du lundi 22 Mars, jeudi 24, samedi 26, mardi 29, jeudi 31, samedi 2 Avril).
— à QUIMPER, 9, rue du Frout, *du samedi* 26 *Mars au samedi* 9 *Avril* (soirées du samedi 26 Mars, mardi 29, jeudi 31, samedi 2 Avril, mardi 5, samedi 9).

Il est très souhaitable que tous puissent participer à toutes les séances et qu'ils puissent y assister « en couples ». Cependant, s'il n'est pas possible d'y prendre part ensemble, on peut y venir seul.

Des prospectus destinés aux fiancés et contenant le programme complet de cette quinzaine sont en dépôt à la Direction des Œuvres : il suffirait d'en adresser la demande pour en obtenir à volonté.



## PASTORALE D'ENSEMBLE

Les réunions de pastorale d'ensemble prévues du 7 au 13 Mars auront lieu dans la semaine *du 4 au 10 Avril* avec la collaboration *de M. le chanoine Drolon,* vicaire général de Séez. Les dates précises seront annoncées la semaine prochaine.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 13 Mars. — 2e dimanche de Carême.*
*Lundi 14 au mercredi 16. — De la férie.*
*Jeudi 17. — S. Patrick, évêque.*
*Vendredi 18. — S. Cyrille, évêque et docteur.*
*Samedi 19. — S. Joseph, Patron de l'Eglise.*
*Dimanche 20. — 3e dimanche de Carême.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 12-17 Mars, Le Pilier-Rouge, Brest.*
*18-22 Mars, Sainte-Thérèse, Quimper.*

*Nos amis défunts : Frère Abbain Fournier, des Frères de Ploërmel, ancien directeur à Treffiagat, Carhaix, Barsports, Châteauneuf ; Sœur Marie-Gabriel Souin, de la Communauté des Ursulines de Morlaix ; Mme Drolon, mère de M. le Vicaire Général de Séez.*

A la suite du décès de son mari, *Mme P. Le Bec, Ornements d'église, rue Geoffroy-de-Pontblanc, à Lannion (C.-du-N.).*, se permet d'aviser MM. les Ecclésiastiques et les Commnautés religieuses qu'elle liquide au plus vite son stock de vêtements et autres avec des rabais de 20 à 25%.

## Pour les Fêtes Pascales

● **Des chants.** — Nous empruntons à la *Semaine Religieuse* de Rennes les indications pratiques suivantes concernant les chants pour les fêtes pascales :

— TEMPS DE LA PASSION. — Chants à l'Unisson : *Gloire à toi, Sauveur des Hommes* H 27 ; *Victoire, tu règneras* H 32 ; *Aux pieds du Crucifix* H 34 (très belle mélodie bretonne). — Avec accompagnement de la Chorale : *Sur les chemins* H 45 ; *Mystère du Calvaire* H 44. — A 3 voix égales : *O Bone Jesu,* Palestrina ; *C'est l'Agneau de Dieu,* Prætorius ; *Stabat Mater,* Tartini. (Ces trois œuvres sont faciles et remarquablement écrites). — A 4 voix mixtes : *O Domine Jesu Christe,* Josquin des Prés ; *Etiez-vous*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*là* ? Negro Spiritual, Gelineau ; *Sur la Croix Dieu va répandre*, Néander ; *Doux Jésus*, Bach ; *Viens pécheur*, J.-S. Bach ; *Crux Fidelis*, Jean IV de Portugal ; *Dieu m'abandonne*, Henry du Mont; *O quel amour* (choral magnifique extrait de la Passion selon Saint Jean), J.-S. Bach.

— TEMPS DE PAQUES. — Chants à l'Unisson : *Au matin dans la Clarté* I 15 ; *Alleluia, Le Sauveur ressuscité* I 16. — A 2 et 3 voix : *Le Seigneur est ressuscité* I 13 ; *Nous vous chantons ressuscité I* 8 ; *Au seuil de la tombe* I 7 ; *Triomphe*, Prætorius. — A 2 voix pour Chorale (bien et facile) : *Cloches de Pâques*, Courtonne ; *Chant final pour Pâques*, Carcel ; *Regina Coeli*, Nibelle ; *Regina Coeli*, Berruyer ; *Alleluia* (excellent), Palestrina. — A 3 voix égales : *Regina Coeli*, La Tombelle ; *Hymne de Pâques* (bien), G. Migot. — A 4 voix : *Haec dies*, Viadana ; *Regina Coeli*, Lotti.

— Pour le Clavier, outre le Second Cahier de Chorals de P. Pidoux, contenant les œuvres des grands maîtres sur Pâques, les Cent Nouveaux versets de Pachelbel (I et II) sont bons.

● **Des fiches de Cérémonies.** — Une nouvelle édition des fiches de CÉRÉMONIES DE LA SEMAINE SAINTE, établies en 1956 par la Commission de Liturgie de Lille, paraît aux Editions Lethielleux (10, rue Cassette, Paris 6e) : elle a été revue et améliorée.

Le grand avantage de ces fiches c'est que leur présentation (une fiche par cérémonie et par acteur de la célébration) et leur format (8x15 cm.) permettent une utilisation facile.

Une série pour les cérémonies *avec ministres* ; une autre série, *sans ministres*. Chaque série (pour les quatre célébrations des Rameaux, du Jeudi-Saint, du Vendredi-Saint et de la Vigile Pascale) : 6,50 N.F., aux Editions Lethielleux. Pour chaque Célébration, on y trouvera :

1. *Une fiche de Généralités* indique ce qui doit être prévu pour un déroulement harmonieux de l'action liturgique, d'après les rubriques, et à la lumière des expériences antérieures.

2. *Une fiche a été composée pour chacun des « acteurs »* de la Célébration : Célébrant, Diacre, Sous-Diacre, Cérémoniaire, Thuriféraire, Acolytes, Porte-Croix, Sacristain (liste des objets à préparer). Remise à chacun, elle pourra leur rappeler le détail des fonctions à assurer. Les fiches des Acolytes sont en double.

3. *Une fiche pour le « Commentateur »* : elle propose un ensemble de brèves Monitions destinées à faciliter la participation de l'Assemblée.

4. *Un tableau synoptique et des croquis*, permettant au Cérémoniaire d'avoir une vue d'ensemble de la Célébration.

● **Des affiches et tracts.** — La C.T.I.C., 14, rue Saint-Benoît, Paris 6e (C.C.P. Indica 3.715.03), propose pour le Carême : *une affichette* : LE VRAI CARÊME (n° 134, 0,30 N.F. l'unité) et *deux tracts* : UN VRAI CARÊME et NOTRE SEMAINE SAINT- (0,04 N.F. l'unité. Réduction par quantité.

75e Année. — N° 12 Vendredi 18 Mars 1960


# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

# La Vertu de Tempérance

III

La sensualité s'étale partout. Elle imprègne notre civilisation ; par les films, les lectures, la musique, le débraillé de la tenue, l'immoralité des costumes, elle remue les bas instincts et favorise le vice. Personne, s'il n'est sur ses gardes, ne peut se dire à l'abri du mal ; ce sont surtout les jeunes gens et les jeunes filles, plus influençables, qui sont les principales victimes de l'immoralité. Dans l'air empoisonné qu'ils respirent, toute leur personnalité risque de se flétrir : l'intelligence, le cœur, la volonté. Un sociologue averti disait il y a déjà longtemps : « *Il se fait chaque année un grand carnage de jeunes* ». C'était vrai de son temps ; c'est plus vrai encore aujourd'hui.

Mais c'est surtout aux adultes que nous voudrions nous adresser, aux éducateurs, aux parents, pour les aider à sauver les enfants dont ils ont la charge. Eduquer la pureté n'est pas chose facile. Il y a des parents qui ne disent rien pour initier leurs enfants aux mystères de la vie parce qu'ils ne savent pas comment aborder avec eux des problèmes si délicats. D'autres se contentent d'opposer des barrières à tout désir d'émancipation : ils voudraient tenir leurs enfants en serre chaude, à l'abri de tous les dangers. D'autres laissent un peu de liberté, mais ne savent jusqu'à quelles limites ils peuvent aller. Au fond, chacun de nous, que ce soit pour résoudre ses propres cas de conscience, que ce soit pour éduquer la pureté chez les autres, voudrait savoir quelles sont les règles de la tempérance chrétienne, quel est le sens profond de la chasteté. C'est à ce difficile et important problème que nous réfléchirons aujourd'hui.

La chasteté, telle que nous la présente la doctrine de l'Eglise, est à la fois très haute, très exigeante et pourtant très humaine.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Elle n'a rien à voir avec l'ignorance, avec la timidité maladive qui n'ose pas regarder en face les mystères de la vie. Ce n'est pas parce qu'on ferme les yeux aux réalités de l'amour humain qu'on vit dans la pureté. Il y a plus de valeur religieuse dans la connaissance loyale et claire des lois posées par Dieu pour la transmission de la vie que dans les ignorances effarouchées ou les curiosités insatisfaites.

Dieu fit bien ce qu'il fit, et nous n'avons aucun droit de jeter le mépris sur son œuvre. Le mariage est une union saine et sainte : Jésus en a fait un sacrement. L'amour conjugal est grand. L'amour d'un jeune homme et d'une jeune fille, quand il est orienté vers le mariage, est lui aussi noble et pur. Les premiers émois du cœur de l'adolescence ont, par-delà leurs outrances et leurs gaucheries, un sens émouvant : ils sont comme les premiers appels que la vie adresse à ce jeune homme ou à cette jeune fille en vue de leur mission future. Ils ont certes besoin d'être contrôlés, guidés, mortifiés et purifiés de leurs illusions, parce qu'ils sont à la fois précieux et dangereux. Un éducateur maladroit peut faire beaucoup de mal à un jeune, fermer son cœur et gauchir ses inclinations par incompréhension ou moquerie. Au contraire, un éducateur, assez ouvert pour que les jeunes lui fassent leurs confidences, assez averti et assez perspicace pour les interpréter, peut épanouir ces jeunes dès le premier éveil de leur vie sentimentale et leur faire découvrir la grandeur morale, l'effort et la générosité.

La chasteté n'est pas non plus la froideur, l'impassibilité, l'absence totale d'impressions. Nous ne sommes pas de pierre, nous sommes de chair. Notre grandeur chrétienne n'est pas de ne rien sentir ; elle consiste surtout à résister et à vaincre.

Quand un adolescent ou une adolescente sont aux prises avec l'éveil de la vie, il faut leur révéler avec toute la délicatesse possible le sens providentiel des transformations qui s'opèrent dans leur corps et dans leur cœur. Ce sont des forces aveugles qu'il faut discipliner et conserver précieusement comme un dépôt sacré pour en faire, le moment venu, l'usage voulu par Dieu.

S'il arrive, dans la promiscuité de la vie actuelle, que les adultes, des gens mariés peut-être, frôlent des occasions mauvaises et se sentent brusquement attirés par elles, qu'ils essaient tout simplement de se ressaisir, de prier et de se raccrocher à leur devoir. Ils ne sont pas déshonorés, ni même diminués pour avoir senti l'appel du mal. L'essentiel est de réagir et de s'imposer la réserve nécessaire au lieu de rechercher la tentation. Le péché lui-même ne doit décourager personne ; il peut n'être qu'une faiblesse d'un moment, dont le pardon n'est pas refusé par la bonté de Dieu. S'il ouvre les yeux du pénitent sur sa faiblesse, il peut le rendre plus humble et plus prudent. A côté de la virginité que n'a ternie aucune faute volontaire, il y aura place dans le Royaume de Dieu pour la pureté militante qui se sera maintenue dans la lutte et pour la pureté qui aura été reconquise sur la faiblesse et le péché.



La chasteté, nous venons de le voir, n'est ni ignorance, ni mépris de l'œuvre de chair, ni impassibilité devant la tentation. Qu'est-elle donc ?

Elle est d'abord le respect de notre grandeur spirituelle, de la sainteté de nos âmes et de nos corps. « *Autrefois vous étiez ténèbres,* nous dit S. Paul ; *maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur ; Dieu vous a appelés à passer par le baptême des ténèbres à son admirable lumière. Conduisez-vous donc comme des fils de lumière : ni orgies, ni beuveries, ni luxure, ni débauches ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* » (Romains, XIII, 12-14).

La pureté est donc d'abord une vertu du cœur : « *Car,* dit Jésus, *c'est du dedans, du cœur des hommes que viennent les mauvaises pensées : fornications, vols, meurtres, adultères et débauches* » (Marc VII, 21). Ce qui nous est défendu ce ne sont pas seulement les actes extérieurs, mais tout ce qui nous incline à les commettre : « *Il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas d'adultère. Et moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle* » (Matthieu V, 28). Une mauvaise pensée, un mauvais regard, un mauvais désir pleinement acceptés et voulus sont déjà des péchés.

La pureté est aussi respect de notre corps : « *Fuyez la fornication ; celui qui la commet pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit. Glorifiez donc Dieu dans votre corps* » (I Corinthiens VI, 19-20). Le respect de notre corps s'exprime d'abord par la réserve des gestes, la tenue du langage, la décence des costumes, par tout ce que l'on appelle la pudeur.

Respecter notre corps, c'est n'en faire que l'usage voulu et permis par Dieu. Toute recherche volontaire du plaisir en dehors du mariage est coupable. Dans le mariage lui-même, la morale impose ses lois, et la prudence demande aux époux de ne pas aller jusqu'aux limites du permis, mais de pratiquer, même dans l'usage des plaisirs légitimes, une modération, une délicatesse et une réserve qui permettent à l'amour de garder la note spirituelle sans laquelle il ne serait plus un amour humain et à la volonté de rester maîtresse d'elle-même en vue des renoncements et des sacrifices auxquels peut être appelé tout foyer chrétien.

Que faut-il faire, mes Frères, pour rester fidèles à la chasteté ?

D'abord il faut y croire. Le monde d'aujourd'hui la tourne en dérision et exalte la liberté totale des instincts. Que cela ne nous étonne pas. Notre-Seigneur nous a dit de la chasteté qu'elle est un mystère et un scandale pour le monde : « *Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux à qui c'est donné* » (Matthieu XIX, 11). Il nous dit aussi qu'elle est la condition indispensable de toute vie de foi : « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Matthieu VI, 8). Précisément, parce que nous sommes chrétiens et que nous vivons dans la foi, sans orgueil,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

avec le sentiment de notre faiblesse, mettant toute notre confiance en Dieu, nous essaierons d'être le « sel de la terre » et la « lumière du monde ».

C'est la mission du chrétien de porter témoignage dans un monde de plus en plus paganisé. Plus le monde se paganise, plus ce témoignage est difficile, car chacun de nous se sent attiré par le mal qui l'entoure ; plus aussi ce témoignage est nécessaire :

— témoignage des foyers chrétiens qui montrent la valeur de l'amour soutenu par la charité surnaturelle, qui observent courageusement la loi de Dieu et qui ont le souci d'initier leurs enfants aux mystères de la vie et de les éduquer, en se formant eux-mêmes dans les réunions de foyers, les récollections, les « heures d'amitié », par la lecture de MON VILLAGE, de CLAIR FOYER, des PAGES D'AMITIÉ,

— témoignage de fiancés chrétiens qui s'aiment dans la joie, qui se fréquentent dans la prudence, qui s'unissent dans la pensée de leur futur foyer, qui se préparent par la prière et, quand il se peut, par la retraite fermée,

— témoignage de jeunes gens et de jeunes filles, « *fiers, purs et joyeux* » selon l'idéal de l'action catholique, qui s'entraînent dans nos mouvements et nos œuvres à rester chrétiens et qui se préparent par la prière, par la communion fréquente et par le dévouement à leurs frères à faire ce que Dieu attend d'eux : des chrétiens dans le monde et peut-être des religieuses ou des prêtres.

En conclusion, une remarque, Regardons l'actualité : la faim dans le monde, la guerre en Algérie, les menaces que constitue la course aux armements atomiques, la persécution religieuse qui opprime, dans d'immenses régions, l'Eglise du silence. Tout cela devrait nous interdire la légèreté et nous inviter à offrir à Dieu, en union avec nos frères victimes de la misère, de la guerre ou de la persécution, un effort de prière et de pénitence. Attentifs à la gravité des événements, entrons dans l'esprit de carême ; dans ce contexte nous comprendrons mieux ce que la vertu de tempérance exige de nous.

(*A suivre.*)

---

**Le grand scandale de notre siècle consiste dans ce fait que nous sommes exactement comme les autres. Quand le monde nous adresse ses accusations vagues, confuses et obscures, il nous accuse de cet étrange péché sans nom. C'est comme si le monde nous accusait d'être mondains. Ce que le monde trouve de répugnant chez nous, c'est la manière dont les normes de prestige et de succès — normes anti-chrétiennes s'il en fut — semblent gouverner notre conduite, comme elles gouvernent celles des autres. Ce qui scandalise les non-catholiques, c'est la manière dont les catholiques manquent de ce sens d'humble fierté devant la pompe et l'attitude du monde, la manière dont ils semblent fascinés par tous les signes et symboles du prestige et de la puissance devant lesquels ils sont prêts à se prosterner.**

*S. Em. le Cardinal GRACIAS.*



## LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

## GOUZOUD REIZA AR YOULOU

### III

Dre natur, eo troet an den gand plijaduriour ar horv ; amañ c'hoaz, eo red stourm ha reiza; dreist-oll en on amzer. Kemend-all a draou a gavom endro deom, da entana ar youlou fall, ha da zougen d'ar pehed : filmou, levriou ha kelaouennou, muzig, gwiskamañchou divodest. N'eus den ebed, hag a hellfe lavared n'eus ket a riskl evitañ. Ar yaouankizou, êso'h da zeseo, a vez sachet ar muia gand tech ar plijaduriou fall. Gand an êr ampoezonet a evont, e riskl beza dizehet peb tra enno : spered, kalon ha bolontez. Stank eo ar yaouankizou a goll, dre an hudurnez, hag ar pehed vil, o yehed, o brud vad, enor o zud hag alïez o 'feiz.

Med, d'an dud vraz, kerent ha mistri-skol, eo e karfen kôzeal, evid o zikour da zavetei ar vugale fiziet enno. N'eo ket êz kelenn ar vugale war ar burentez. Kerent a zo, ha ne lavaront netra d'o bugale, evid digeri o spered war misteriou ar vuhez, ablamour ma n'ouzont ket penôz en em gemer ; re all a zo, hag a garfe e chomfe an traou-ze kuzet ouz ar vugale, ar pella ar gwella ; re all c'hoaz, a lez eun tammig frankiz gand o bugale, n'ouzont ket avad beteg peleh lezel da vond. Gwelom eta, petra lavar an Iliz diwar-benn ar burentez.

Beza pur, n'eo ket beza dizesk war misteriou ar vuhez, pe kaoud aon o kompren enno. Doue eo e-neus savet al lezennou a ra d'ar vuhez kreski war an douar ; o anaoud evel m'emaïnt a zo gwelloh, evid ar hristen, eged chom heb o anaoud dre aon, pe o anaoud war hanter nemedken, ha beza touellet o klask atao gouzoud hirroh.

Kement e-neus Doue greet a zo greet mad, ha n'on eus ket droad da zisprijoud e labour. Ar briedelez a zo eun union onest da santel ; Jezuz e-neus lakeet anezi, e renk ar sakramañchou. Eun dra vraz ha kaer eo ar garantez etre priejou. Ar garantez etre daou zen yaouank, a zo ive eun dra vrao ha glan, mar dema en o zonj dimezi asamblez. Kenta ma tiwan eur santimant e kalon eur hrennard pe eur grennardez, ha goude ma vefe distrantel eun tammig, mouez ar vuhez eo, ouz o gervel d'ar pez a vo o stad da zond. Red eo beilha war ar santimant-se hag e reiza, med arabad eo e damall dioustu hag e gondaoni ; arabad eo lakaad pehed ar pez n'eo ket, nag ober goap. Ar hrennard a deufe buan da veza kuzet ha mud, diêz da alia ha da heñcha, gwaz a ze e vefe evitañ. Ma kav an den yaouank kerent hag a ouezo e zelaou hag e gompren, neuze e tigoro d'ezo frank e galon, hag e vo êz e zikour da drehi warnañ e-unan.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Beza pur n'eo ket beza yen pe galet e peb keñver, koulz evid ar galon, koulz evid ar horv. Gand kig ha gwad ez om greet. N'eo ket chom heb santoud eo e-neus priz dirag Doue, med herzel ouz ar pehed ha kaoud an treh.

Red eo dizelei d'ar yaouankizou, e-neus Doue silet en o halon, eun eulfenn euz e garantez dezañ e-unan, evid ma teuio ar garantez-se, eun dervez, da unani diou galon evid ar vuhez... E-neus Doue silet en o gwad, eun eulfenn euz e halloud a grouer, evid ma hellfent, eun dervez, galvet gand Doue, kreski ar vuhez, hag e tleont mired o horv pur hag o halon glan, evid an hini, pôtr pe blah, a vo eun dervez o 'fried.

Tud vraz tud dimezet zoken, a glev awechou kan touelluz ar pehed ouz o gervel ; dezo neuze enebi dioustu, pedi ha chom fidel d'o dever. Arabad eo dezo kredi, e vefent dizenoret pe louzet, evid beza klevet seurt touellèrèz. Ha goude ma vefent kouezet er pehed zoken, arabad fallgaloni, med kaoud fiziañs e madelez Doue prest atao da bardoni. Sevel ar henta 'r gwella pa gouezer, ha neuze deski beza umbl ha beilha.

Bez 'z eus tud pur, ha n'int ket kouezet gwech ebed er pehed; dezo e vo rouantelez Doue ; med en o hichen e vo plas ive evid re all hag e vo chomet pur war bouez stourm ; evid re all c'hoaz, hag o-do gonezet eur bureñtêz nevez, goude beza kouezet er pehed.

Gwelet on-eus eta, n'eo ar burentez na beza dizesk, na kaoud disprij evid ar briedelez, na beza dizeblant dirag an dentasion. Petra eo eta ?

Beza pur, a zo kaoud doujans evid labour Doue ennom, santelez an eneou hag or horvou. « *Gwechall*, eme Zant Paol, *ez oah teñvalijenn, bremañ ez oh sikerijenn en Aotrou ; Doue e-neus ho kalvet da dremen, dre ar vadiziant, euz an deñvalijenn d'e sklerijenn splann. Bevit eta evel bugale d'ar sklerijenn : na dirollèrèz, na mezventi, na laksur nag hudurnez, en em wiskit euz Or Zalver Jezuz-Krist, ha na gemerit. Ket soursi gand ho korv, evid plega d'e youlou* » (Rom. XIII, 12-14).

Er galon eta, eno ema da genta ar vertuz a bureñtez. « *Rag, eme Jezuz, euz an diabarz, euz kalon an den eo e teu ar sonjou fall : pehejou vil, laeronsiou, torfejou, avoulrèrèz, hudurnez.* » (Mark, VII, 12). Ar pez a zo divennet ouzom, n'eo ket hebken an oberou diavêz, med kement on doug da ober anezo. « *Lavaret ez eus bet d'ar re goz*, eme Jezuz, *ne ri ket a avoultriaj. Ha me a lavar deoh : an neb piou bennag ; a zell ouz eur vaouez gand c'hoantegez, e-neus dija greet avoutriaj ganti e ne galon* » (Maze, V, 28). Eur zonj, eur zell, eur hoant, mar dint direïz, klasket hag asantet dezo penn-da-benn, a zo dija pehed.

Beza pur a zo ive respekti ar horv : « *Tehit diouz ar pehed vil*, eme Zant Paol ; *an hini a gouez ennañ, a beh a eneb e gorv e-unan. N'ouzoh ket 'ta e tle ho korv, beza templ ar Spered Santel. Rentit eta gloar da Zoue en ho korv* » (I Kor. VI, 19-20). Bezit modest en ho kompartamant, en ho komzou, en ho kwiskamant.



Respekti ar horv, a zo ober implij anezañ netra nemed hervez lezenn Doue. Klask plijadur ar horv, nemed hag er stad o briedelez e vefe, a zo pehed. Hag er stad a briedelez, n'eo ket permetet peb tra gand lezenn Doue ; ar 'furnez hebunan, a houlenn digand ar priejou, chom en tu-mañ d'ar pez a zo permetet, m'o deus c'hoant chom atao mestr d'o youlou, ha mired en he renk ar garantez a vagont an eil evid egile evel bugale da Zoue.

Petra da ober, va Breudeur, evid mired ar bureñtez ?

Da genta, kredi e heller he mired, ha kaoud c'hoant d'henn ober. En amzer a hirio. e vez greet goap euz ar bureñtez, ha goulennet ma vo lezet peb frankiz gand ar youlou. Arabad eo beza souezet. Or Zalver e-neus lavaret eo ar bureñtez eur mister evid ar bed. « *N'eo ket an oll a gompren ar homzou-ze, netra nemed ar re o deus bet ar hras* » (Maze, XIX, 11). Lavaret e-neus hoaz. n'helle ket an den beva eur vuhez a feiz heb ar burentêz : « *Eürus ar re a zo glan a galon, gweled a raïnt Doue* » (Maze, VI, 8). Ha ni, o veza ma 'z om kristen ha ma vevom er feiz, heb ourgouilh, en eur lakaad or fizians e Doue ha n'eo ket or zempladurez, ni a glasko beza « holen an douar », ha « sklerijenn ar bed ».

Karget eo ar hristen da zougen testeni, en eur bed muiohmui digristenet. Dre ma 'z a ar bed pelloh pella diouz Doue, eo diêsoh dougen an testeni-ze. Rag, peb-hini ahanom a zant, eo sachet eñ ivez, gand an droug a ya war gresk endro dezañ. Muioh a ze a ezomm a zo euz an testeni-ze,

— testeni priejou kristen, o tiskouez pegen kaer eo ar garantez etre daou bried, pa vez harpet ha maget gand ar garantez dreist-natur ; o vired, en desped da beb tra, lezennou ar briedelez kristen ; o poania da ziorren mad o bugale e peb keñver, da zizelei dezo, d'ar mare gwella, misteriou ar vuhez ; o vond d'ar reunionou evid an tadou hag ar mammou, d'ar retrejou hir pe verr ; o lenn journaliou evel *Mon Village, Clair Foyer, Pages d'amitié*,

— testeni yaouankizou kristen en em brometet dija an eil d'egile, oh en em gared el lealded hag ar joa, oh en em zarempred gand furnez ; evid en em anaoud gwelloh, unanet gand ar zonj euz an tiegez a zavint asamblez, oh en em brepari d'o stad a vuhez nevez dre ar bedenn, ha ma helliont dre eur retred kloz,

— testeni paotred ha merhed « *dineh. glan, leun a joa* », hervez mennad an Action Catholique, à gav en emgleviou yaouankizou kristen, nerz kalon da jom fur, hag en em brepar dre ar boan a gemeront evid renta servij d'o nesa, da veza eun dervez, ar pez ema Doue e gortoz diouto : kristenien yah er bed, ha marteze seurezed ha beleien.

En ur echui al lodenn-mañ, sellom ouz ar bed o trei : kernez dre ar bed, bugale en Aljeri, riskl an armou atomik a-uz d'or penn, ar gristenien gwasket hag heskinet evid o 'feiz er pez a anver an Iliz mud... Kement-se a dlefe ober deom en em zonjal,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

hag on dougen da ginnig da Zoue, en union gand or breudeur gwasket gand an dienez, ar brezel pe an heskinèrèz, eur bedenn c'houekoh hag eur vuhez mùioh pinijennuz... Bezom war evez ! ankeniuz eo an amzer a vevom. En eur zonjal en trubuilhou-ze, e vo êsoh deom sila ennom spered ar Horaïz ha kompren gwelloh petra houlenn diganeom ar vertuz a demperañs.

(*Da heuilh.*)

## PASTORALE D'ENSEMBLE

Voici les nouvelles dates retenues pour les journées de revision de pastorale d'ensemble :

— LUNDI 4 AVRIL, à 9 h. 30, à la Retraite de Lesneven, pour *les responsables et les membres des Commissions Pastorales du Nord-Finistère.*

— MARDI 5 AVRIL, à 9 h. 30, à la Retraite de Quimper, pour *les responsables et les membres des Commissions Pastorales du Sud-Finistère.*

— JEUDI 7 AVRIL, à 10 h., à la Retraite de Quimper, pour *les secrétaires de zone de tout le diocèse.*

— VENDREDI 8 AVRIL, à 10 h., à la Retraite de Quimper, pour *les Curés-Doyens de tout le diocèse.*

Pour les journées du 7 et du 8 Avril, nous comptons sur la présence de tous au repas de midi, à moins d'avis contraire. Pour les journées du 4 et du 5 Avril, ceux qui comptent prendre part au repas en commun voudront bien prévenir les maisons de la Retraite.

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Recteur de Tréglonou, en remplacement de M. Alphonse Poupon, démissionnaire pour raison de santé, *M. Antoine Bouguen,* recteur de Hanvec ;

— Recteur de Hanvec, *M. Joseph Goarzin,* vicaire à Taulé.

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Dimanche 20 Mars.. | Lycée Brizeux, Quimper (15 h. 30)). |
| Lundi 21 ..... | Fouesnant (9 h. 30)) ; Pleuven (14 h. 30) ; Gouesnac'h (16 h. 30). |
| Mardi 22 .. ..... | Rosporden (9 h. 30) ; Bénodet (14 h. 30) ; Clohars-Fouesnant (16 h. 30). |
| Mercredi 23..... | La Forêt-Fouesnant (10 h.) ; Saint-Evarzec (14 h. 30). |
| Jeudi 24 ..... | Concarneau (9 h. 30)) ; Beuzec-Conq (14 h. 30) ; Bannalec (17 h.). |



## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Voici déjà la liste des Récollections Sacerdotales de Mai prochain. Les dates variées, tant dans le Nord du diocèse que dans le Sud, doivent *permettre à tous les prêtres sans exception de participer à l'une ou l'autre des Récollections malgré les retraites de Communion Solennelle.*

On remarquera deux changements : une seconde journée de récollection à Morlaix pour donner plus de facilités aux prêtres de la région de Carhaix, une nouvelle journée à Roz-Avel pour remplacer le centre de Pont-Croix qu'il a fallu supprimer.

— *Lundi 2 Mai et mardi 3, à Kerjean, Brest,*
— *mercredi 4 et jeudi 5, à l'abbaye S. Guénolé de Landevennec,*
— *vendredi 6, à Roz-Avel, Quimper (pour la zone de Douarnenez particulièrement),*
— *samedi 7, à la Retraite de Quimperlé,*
— *lundi 16, mardi 17 et mercredi 18, à Roz-Avel, Quimper (de préférence : les lundi et mardi pour la zone de Quimper, le mardi pour Concarneau, le mercredi pour Pont-l'Abbé),*
— *jeudi 19 et vendredi 20 : à la Retraite de Lesneven,*
— *samedi 21, au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti,*
— *lundi 23, à Saint-Pol-de-Léon,*
— *mardi 24 et mercredi 25 : à Morlaix.*

## DIRECTOIRE POUR LES FUNÉRAILLES

Le projet d'un Directoire diocésain pour les Funérailles est presque terminé : un exemplaire ronéotypé sera adressé à toutes les paroisses, ainsi qu'à MM. les Aumôniers intéressés.

Ces exemplaires seront remis à MM. les Curés-Doyens lors de leur journée de pastorale d'ensemble (à Quimper, 8 Avril).

## POUR LES RELIGIEUSES

Des récollections auront lieu :

— le *mercredi 6 Avril* : à LESNEVEN ;
— le *lundi 11 Avril* : à CONCARNEAU ;
— le *mardi 12 Avril* : à HUELGOAT ;
— le *jeudi 14 Avril* : à PONT-L'ABBÉ.

♣

Les réunions trimestrielles de l'U.N.C.A.S.H. se tiendront à 10 heures :

— le lundi 21 Mars, à l'Adoration, Brest ;
— le mercredi 23, à la Retraite, Quimper ;
— le jeudi 24, au Pors-Meur, Morlaix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## RETRAITE DES HOMMES

Le retraite des hommes, destinée plus spécialement aux paroisses urbaines et rurales du Sud-Finistère, aura lieu à Quimper (Maison de la Retraite) du *vendredi soir* 1er *Avril au lundi matin 4 Avril*. Elle sera prêchée par le *R. P. Chapel*.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Yves Crenn*, chanoine honoraire, ancien sous-supérieur de la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon, rappelé à Dieu le 10 Mars, à l'âge de 76 ans.

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Sécurité Sociale et Accidents du Travail. — Un arrêté du 10 Décembre 1959 a fixé le taux de la Cotisation due au titre des Accidents du Travail applicable à compter du 1er *Janvier* 1960 *pour le personnel enseignant*, à 1,20 %.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 20 Mars. — 3e dimanche de Carême.*
*Lundi 21. — S. Benoît, abbé.*
*Mardi 22 et Mercredi 23. — De la férie.*
*Jeudi 24. — S. Gabriel, archange.*
*Vendredi 25. — Annonciation de la B. V. Marie.*
*Samedi 26. — De la férie.*
*Dimanche 27. — 4e dimanche de Carême.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 18-22 Mars, Sainte-Thérèse, Quimper.*
*22-24 Mars, Beuzec-Conq.*
*25-27 Mars, Poullan.*

*Nos amis défunts : Mme Le Garrec, de Saint-Renan ; Docteur Emmanuel Pouliquen, de Landerneau, frère de M. le chanoine Pouliquen, aumônier à Plouescat ; Mme Branellec, mère de M. l'Aumônier du Sanatorium Marin de l'Aber, Roscoff ; Mère Marie-Lucie, Monastère Saint-Michel de Plouharnel ; Sœur S.-Antoine, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.*



# Nouvelles

● **Retraite fermée de Foyers.** — Quatorze foyers complets ont pris part à la retraite fermée donnée à Lesneven le samedi 20 et le dimanche 21 Février par *M. l'abbé F. Dantec*, directeur au Grand Séminaire. Venus de milieux différents et se trouvant dans des situations très diverses, tous ces foyers se sont efforcés de repenser leur vie dans la lumière de la foi ; et après avoir fait ensemble les mises au point qui s'imposaient, ils sont repartis avec la résolution de mieux se sanctifier et de mieux s'aimer afin de mieux aimer les autres. Tous ceux qui se penchent sérieusement sur les problèmes de la sanctification dans le mariage sont unanimes pour proclamer que de telles retraites constituent *un des moyens normalement indispensables aux époux* pour parvenir à la plénitude chrétienne de leur état.

Il faut donc se réjouir de ce que ce nouvel essai ait enfin réussi à grouper, pour une vraie retraite fermée, un tel nombre de foyers. On peut maintenant espérer que leur exemple sera imité par beaucoup d'autres, et qu'ainsi, les retraites de foyers deviendront désormais une véritable institution contribuant, avec bien d'autres, à l'animation profonde des meilleurs foyers de chez nous.

● **« Les Kilomètres de Soleil ».** — Malgré les magnifiques efforts des colonies de vacances, il reste chaque année des milliers d'enfants privés totalement de grand air. Les statistiques donnent 22,6 %. Dans les milieux populaires la proportion atteint 33 %. Il faut permettre au plus grand nombre d'entre eux de quitter leur rue sans soleil pour de vraies vacances.

Comment y parvenir ? — Pendant le Carême, les enfants sont invités à se priver de quelques petits plaisirs et à verser 0,20 N.F. par 0,20 N.F. de quoi payer les vacances d'autres enfants moins bien partagés. Cette campagne appelée « *Kilomètres de Soleil* » a permis de collecter en trois ans 45 millions de francs (anciens) distribués en bourses de dix mille francs.

Organisée par le Secours Catholique, la Campagne des « Kilomètres de Soleil » groupe des Mouvements Nationaux et se présente sous forme de jeu, contrôlé par les éducateurs. Sur une affiche-puzzle chaque carré découpé par les enfants représente 0,20 N.F. et l'affiche remplie : 10 N.F. L'ensemble de l'argent recueilli est converti en bourses de vacances et redistribué à travers la France. — Renseignements et commandes au : Secrétariat des « Kilomètres de Soleil », 120, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e.

● **« Répertoire des Eglises ».** — C'est avec le plus grand plaisir que nous avons appris la distinction dont vient d'être l'objet le « Répertoire des Eglises et Chapelles du Diocèse de Quimper et de Léon ». L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a couronné en effet cet important ouvrage de MM Couffon et Le Bars.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Le P. Duval à Quimper et Brest.** — On aime ou on n'aime pas les chansons du P. Duval. Mais le « guitariste du bon Dieu » a trouvé les lois d'un genre et, loin de se reposer sur ses lauriers, il évolue constamment en prenant à la chanson moderne ce qu'elle a de plus authentique. On comprend mieux encore l'apport original du P. Duval en écoutant l'un de ses récitals ; ceux qui n'ont pu venir accroître (si c'était possible !) le triomphal succès de son concert dans la salle Omni-Sports de Quimper samedi dernier peuvent s'en faire une idée en écoutant l'un des disques enregistrés sur le vif par les Studios S. M. (33.71 et 33.72). Merci au P. Duval pour ses « *témoignages de sa joie sur ce qui est vrai : unité du monde, Dieu dans les êtres, espérance du monde* ».

**A propos d'un film.**

## « AU RISQUE DE SE PERDRE »

Un film à grand succès a commencé à passer sur nos écrans: « *Au risque de se perdre* », tiré d'un roman de Kathryn Hulme.

Ce film fera-t-il du bien ou du mal ? — Le spectateur moyen pourrait s'en retourner avec une conception faussée de la vie religieuse. Par contre, pour un public averti, ce film sera l'occasion de découvrir le sens profond de la vie religieuse : non pas l'étouffement d'une personnalité, mais son épanouissement dans l'amour du Christ.

A l'époque où les techniques audio-visuelles ont une telle influence sur la mentalité des gens, notre devoir pastoral nous interdit de nous en désintéresser, mais au contraire nous demande de nous en servir pour l'éducation et, si possible, pour l'éducation de la foi.

Les Petites Sœurs de l'Assomption nous offrent un moyen facile et efficace : un tract qui peut être distribué quand ce film passera dans les paroisses. Adresser les commandes soit au Secrétariat Général des Petites Sœurs de l'Assomption, 57, rue Violet, Paris 15e ; soit à l'A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper.

UNE PERSONNE, 49 ans, ayant déjà servi dans un presbytère, disponible à nouveau mi-Avril, *cherche place* dans un presbytère (un ou deux prêtres) ou au service d'un aumônier.

S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

**En ces jours, imposons-nous quelque surcroît à la tâche ordinaire de notre service, en sorte que chacun, de son propre mouvement, offre à Dieu, dans la joie du Saint-Esprit, quelque chose au-dessus de la mesure qui lui est prescrite : et qu'il attende la Sainte Pâque avec l'allégresse d'un désir tout spirituel.**

***(Règle de saint Benoît, XLIX.)***

75e Année. — N° 13 Vendredi 25 Mars 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché. QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

# La Vertu de Tempérance

IV

En cette fin de Carême, alors que nous nous apprêtons avec l'Eglise à célébrer le Mystère Pascal, faisons-nous une âme attentive aux enseignements que Jésus laissait à ses disciples dans les derniers jours de sa vie mortelle. Nous y trouverons des mises en garde contre l'orgueil, la présomption et des appels nombreux à l'humilité, à la prudence et à la prière.

A Simon-Pierre qui se croit sûr de lui et qui déclare : « *Les autres peut-être t'abandonneront, mais moi, jamais !* », Jésus répond : « *Si, cette nuit, tu me renieras trois fois* » (Marc XIV, 29-30). Durant la nuit de son agonie, il vient trouver les trois apôtres dont il a fait ses confidents privilégiés et, les trouvant endormis, il les réveille : « *Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation ; car l'esprit est ardent, mais la chair est faible* » (Mat. XXVI, 41.)

Au moment de conclure nos réflexions sur la tempérance chrétienne, il était bon de nous rappeler ces paroles du Seigneur. Combien de chrétiens, en effet, imitant la présomption de Pierre, s'imaginent qu'ils sont au-dessus des tentations communes, que la prudence s'impose aux autres peut-être, mais qu'eux-mêmes ils peuvent tout lire, tout voir, tout entendre, sous prétexte d'être informés ?

Quand l'Eglise intervient pour rappeler les règles de la modération et de la tempérance, il ne manque pas de chrétiens pour critiquer soit les défenses de l' « Index », soit la cotation des films, soit les mises en garde contre les danses et le bal. Pourtant les dangers que l'immoralité fait courir à la jeunesse, les menaces qu'elle fait peser sur la vie religieuse nous imposent de parler et de vous inviter à réfléchir sur un problème qui nous intéresse tous. C'est surtout sur les bals, sur les soi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



rées dansantes que nous voudr'ons attirer votre attention parce qu'ils constituent chez nous un danger alarmant.

Commençons par regarder les faits, sans les dramatiser, en les évoquant tout simplement tels qu'ils ressortent de témoignages de jeunes militants d'Action Catholique, tels que vous pouvez les observer vous-mêmes en regardant autour de vous.

D'abord, dans toutes les régions du diocèse, il y a des salles de bal de plus en plus nombreuses. Dans une zone côtière du Nord-Finistère, on en compte une trentaine. Vous pouvez tous voir, certains dimanches, aux alentours des dancings le nombre impressionnant de vélomoteurs, d'autos particulières, de cars, et juger par là de l'affluence de jeunes attirés par les bals. On y vient de très loin : quand on n'est pas connu, on se sent plus libre ; l'anonymat favorise la licence. Regardez les affiches, et vous verrez que les jeunes, dans les moindres bourgs, sont alertés sur les bals du dimanche suivant. Qu'y trouvent-ils ? L'atmosphère malsaine d'une salle fermée, un air saturé de chaleur et de parfums, l'excitation d'une musique souvent lascive, une promiscuité dangereuse. Telles sont les composantes habituelles d'un bal public. Des témoignages dignes de foi permettent d'affirmer qu'il y a pire : dans certains bals publics, l'excitation est aggravée par les boissons alcooliques dont trop de jeunes gegns et même de jeunes filles font un usage excessif, par l'alternance de lumières choisies et de périodes d'obscurité. Tout y est prévu pour faciliter le mal. Comment des sensibilités de jeunes pourraient-elles résister à de pareils chocs ? Il n'est pas étonnant que les bals et les voyages nocturnes au retour à la maison soient de terribles occasions auxquelles, hélas, beaucoup succombent.

Dans un cadre différent, les surprises-parties et certaines réceptions mondaines où l'immoralité s'étale présentent encore de plus graves périls.

Le danger serait atténué si du moins les bals étaient reconnus comme des distractions périlleuses et s'ils éveillaient partout de saines et courageuses réactions de prudence. Hélas ! Il faut constater avec tristesse qu'ils trouvent au contraire des complices et des défenseurs, même dans les milieux chrétiens.

Le cas typique est celui des parents. Certes, il y a des pères et des mères de famille qui portent avec lucidité et courage le souci de leurs jeunes, qui abordent avec eux le problème des loisirs dans un esprit de large ouverture et de confiance. Avec un grand respect de la liberté naissante de leurs jeunes gens et de leurs jeunes filles, ils n'interdisent que ce qui est mauvais, mettent en garde contre le danger, encouragent les distractions saines et en facilitent l'usage ; ils orientent et aident à choisir.

Mais à côté, que de parents dont l'attitude est déconcertante ! Il y en a qui sont comme écrasés par un sentiment d'impuissance. Ils voudraient bien mais ne savent comment faire.

Il y a d'autres qui estiment leur mission terminée dès lors que leurs enfants approchent de leur majorité. « *Ils sont assez grands pour savoir ce qu'ils ont à faire.* » On dirait que ces parents-là sont résignés d'avance à la dégradation, voire à la ruine de l'idéal chrétien qu'ils avaient inculqué autrefois à leurs enfants. Ils ne se sentent plus responsables.

D'autres sont plus franchement complices : « *Il faut bien*, disent-ils, *que les jeunes s'amusent ; il n'y a rien de mal à cela. Pour trouver à se marier, il est normal que les jeunes aillent au bal ; les prêtres sont trop sévères* ». Pour penser avec cette désinvolture et pour parler avec cette légèreté, il semble que ces parents acceptent comme faits divers et comme accidents sans importance que des jeunes gâchent leur avenir même s'ils doivent payer leurs erreurs par un mariage forcé et sans amour.

Puisque tant de parents en sont là, puisque leurs réactions chrétiennes sont à ce point amorties, faut-il s'étonner que les tenanciers de salles aient si peu de scrupules sur la qualité morale des bals qu'ils organisent, que les pouvoirs publics se montrent de plus en plus tolérants et que l'opinion finisse par tout accepter sans plus savoir ce qui est bien et ce qui est mal ?

Dans cette dégradation des valeurs morales, l'Eglise, gardienne de l'Evangile, a le devoir de rappeler les principes de la doctrine chrétienne.

La danse de soi n'est pas mauvaise. Elle peut même, dans certaines conditions, être un moyen de saine détente pour le corps et pour l'esprit. Loin de la condamner sans nuances, l'Eglise souhaite que les chrétiens retrouvent des formes de fêtes familiales ou populaires où la danse pourrait trouver sa place légitime.

Mais la danse, dans les modalités concrètes où elle se pratique aujourd'hui, avec ses rythmes lascifs, l'atmosphère sensuelle des salles, la promiscuité et les excitations de tous genres, est dangereuse, non seulement pour la santé des jeunes, pour leur équilibre nerveux, mais surtout pour leur pureté, pour leur vie religieuse, pour le maintien de leur esprit apostolique, pour leur avenir familial. Ce sont pourtant là les richesses essentielles de l'homme, les valeurs les plus précieuses pour lesquelles tout chrétien doit être prêt à mourir : « *Ne craignez pas*, dit le Seigneur, *ceux qui peuvent nuire au corps sans avoir pouvoir sur l'âme ; craignez surtout celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui je vous le dis, celui-là, craignez-le* » (Luc XXII, 4).

Il y a des bals tellement chargés de sensualité qu'ils constituent un danger certain et presque irrésistible de tomber dans le péché grave : ils sont mauvais en eux-mêmes. Aucun chrétien, s'il est fidèle à Dieu et soucieux de son âme, ne peut y prendre part.

Il en est d'autres, qui ont un caractère plus réservé : organisés par des personnes qui ont le souci de la morale, garantis par la présence d'adultes et de parents, respectueux dès lors de la pudeur, ils sont de soi acceptables, et l'Eglise ne les interdit pas, tout en attirant l'attention sur les dangers qu'ils comportent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


C'est dans le cadre de ces principes que chaque chrétien doit chercher sa propre ligne de conduite en écoutant loyalement la voix de Dieu dans sa conscience. Certains trouveraient plus facile qu'on les décharge d'un choix personnel et qu'on leur disent : « *Vous pourrez assister aux bals de noce tant que vous voudrez et aux trois ou quatre bals traditionnels dans votre commune en toute tranquillité de conscience* ». Non, mes Frères, la morale n'est jamais automatique et impersonnelle ; elle prend sa valeur dans notre liberté ; chaque situation est nouvelle et nous demande un effort de réflexion et de décision. Chaque bal aussi nous pose un problème.

Il en pose aux jeunes gens. Etes-vous assez loyaux pour reconnaître les bals qui vous ont déjà fait du mal ? Serez-vous assez courageux pour renoncer désormais au moins à ceux-là ?

Il en pose aux jeunes filles. Vous dîtes que le bal ne vous fait rien. Même si c'était vrai, avez-vous pensé qu'à la longue il pourrait déflorer votre âme, que vous pourriez comme d'autres être victimes d'une occasion et tomber dans le péché ? N'êtes-vous pas, à votre insu peut-être, provoquantes au point de devenir une occasion de trouble pour les jeunes gens que vous rencontrez ? Même si on ne péche pas directement, on peut être complice des péchés des autres.

Il en pose aux militants chrétiens. N'avez-vous pas remarqué que certains loisirs tarissent la ferveur chrétienne et le dévouement ? Peut-être avez-vous cru de bonne foi que votre place était au bal pour le moraliser ? Une telle décision ne pourrait être prise qu'après avoir réfléchi, prié et consulté. Sinon, vous risquerez de vous perdre vous-mêmes sans profit pour les autres. Gardez la hantise des jeunes qui se dégradent en les détournant des plaisirs qui tuent et en organisant avec eux et pour eux des loisirs capables d'élever et de procurer des joies saines.

Il en pose aux tenanciers de salle. Si vous êtes encore chrétiens ou si vous gardez quelques préoccupations morales, si simplement vous avez vous-même des enfants, croyez-vous que pour gagner plus d'argent, vous avez le droit de tout faire ? Avez-vous parfois songé à l'effrayante responsabilié de celuï qui scandalise les jeunes et aux responsabilités que vous encourez devant Dieu ? « *Malheur à l'homme par qui le scandale arrive* », dit l'Evangile (Mat. XVIII, 7).

Il en pose aux pouvoirs publics, aux associations familiales et aux parents surtout. Nous insisterons seulement sur un point : les bals de noce.

Si vous faites contrat avec un tenancier, un restaurateur, un hôtelier, pour que sa salle soit à la disposition de vos invités et de vos invités seulement, alors le bal de noce pourra être la conclusion normale et joyeuse de la journée du mariage, car vous pourrez le contrôler. Mais il arrive trop souvent que le tenancier de salle, pour avoir plus de monde ouvre largement sa porte à tout venant et que le bal de noce se transforme en bal public. Dès lors, son atmosphère devient incontrôlable, vous la subissez, vous ne la dirigez plus et vous devenez pratiquement responsable des désordres qui peuvent se produire. Croyez-vous qu'au soir d'une belle journée ce soit une manière de remercier Dieu et d'être fidèle à la messe, à la communion du matin ?

Nous demandons très instamment à tous les parents qui ont la responsabilité d'organiser un mariage de veiller strictement sur ce point et d'exiger que le bal ne soit pas un bal public, mais un bal de famille où l'on ne se présente que sur invitation. C'est un souhait que nous formulons ; plus encore : c'est une demande précise et instante que nous adressons à tous les parents chrétiens.

⁂

Mes Frères, Pâques approche. Pâques, c'est à la fois le mystère de la souffrance, de la mort du Seigneur sur la Croix et celui de sa Résurrection et de son entrée définitive dans la gloire et dans la joie. « *Il était nécessaire que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire* » (Luc XXIV, 26).

Aussi, dans les semaines qui viennent, l'Eglise ne cessera de nous inviter à la modération, à l'abstinence, à la lutte contre nos passions. Elle ne cessera non plus de nous dire que les fruits de nos efforts seront la paix, la joie dans le Christ.

Puissiez-vous, mes Frères, méditer, à cette lumière, les enseignements que je vous ai rappelés sur l'usage des biens matériels, sur la pureté, sur la sobriété.

Puissiez-vous, quand vous ferez votre confession de Pâques, examiner loyalement votre conscience et faire la révision de votre vie pour prendre les résolutions salutaires.

Alors, renouvelés par la grâce de Dieu, vous serez mieux disposés à suivre l'appel de Pâques : « *Frères, du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui, pleins de gloire* » (Colossiens III, 1-4).

---

## LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

## GOUZOUD REIZA AR YOULOU

### IV

E'hu eo hebdale ar Horaïz, hebdale e lidim gand an Iliz mister braz Pask ; selaouom gand evez ar gelennadurez a roe Jezuz d'e ziskibien d'an derveziou diweza euz e vuhez er bedmañ. Lavared a ra teuler evez ouz an ourgouilh, arabad konta re warnor an unan, goulenn a ra beza izel a galon, evesieg ha pedi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Da Ber ha n'e-neus difiziañs ebed anezañ e unan, hag a lavar : « *Ar re all marteze ho tilezo, me avad biken !* » Jezuz a respont : « *Eo, en noz-mañ end-ceun e nahi ahanon etre teir gwech.* » (Mark XIV, 29.) Epad noz e angoni e teu da gaoud an tri abostol muioh karet, o haoud a ra kousket, o dihun a ra : « *Evel-se, emezañ, n'ho peus ket gellet beilha eun eur ganen ! Beilhit ha pedit evid herzel ouz an dentasion ; têr eo ar spered, ar horv avad a zo bresk.* » (Maze XXVI, 41.)

Mad e oa digas da zonj er homzou-ze goude ar pez on eus lavaret diwar-benn or youlou da reiza. Rag, kavet e vez kristenien otuz evel Per hag a gred dezo n'hell ket touellèrèz ar bed kaoud krog enno, kaoud a ra dezo n'eus riskl ebed evito ; ar re all a rank marteze beza war evez, med int-i a hell lenn peb tra, gweled ha kleved peb tra war zigarez astenn o gouiziegez.

Pa zav an Iliz he mouez evid digas da zonj e lezennou an demperañs kristen, neo ket rouez ar gristenien a gav abeg enni, perag lakaad levriou war roll an Index ? Perag divenn lod filmou, lod dansou pe baliou ? Koulskoude, n'hellom ket chom mud pa welom an droug a ra ar pehed vil etouez ar yaouankizou. Tro a gavom amañ da gomz deoh euz an dansou hag ar baliou.

Gwelom da genta penôz ema kont ; peb hini a hell gweled ha kleved.

Da genta e welom ez a war stankaad en eskobti ar saliou-dans. Beteg tregont a heller da gonta diouz renk war eur riblennad parreziou euz an Arvor. Daoust ha kalz tud a vez war o zro ? Sellit d'ar zul da noz e kichen ar saliou-dans, veloïou-moteur, otoiou bihan ha braz, ped a zo anezo ? Euz a bell e teu lod, seul nebeutoh e vezer anavezet seul êsoh e vez ober ar pez a garer. Sellit ouz an afichou, er bourhadennou disterra ez eus anezo o hervel ar yaouankizou. Petra gavont er zaldans ? nebeud a êr vad, c'houez pounner, muzig mad da houeza en izili tan an techou fall, meskaj pôtred ha merhed gand manielou divodest... Da gredi eo zoken ez eus baliou publik falloh c'hoaz, tud hag a heller o hredi o-deus henn diskleriet, baliou eleh ma vez evet re, merhed yaouank zoken, e-leh ma vez lazet ar goulou a greiz peb kreiz ha greet peb tra evid dougen d'ar pehed. Penòz e hellfe chom fur yaouankizou bresk ha blod c'hoaz ? Ano a vez ive euz surprises-parties pe lod beilhadegou e familhou pinvidikoh ; mezaon ez eus ar memez rebechou da ober dezo ; brasoh rebechou zoken alïez.

Seul danjerusoh eo ar baliou ma ne fell ket d'an dud anzao ez eus riskl enno. Kavet e vez zoken, hel lavaret a ran gand tristidigez, etouez ar gristenen tud d'o zidamall pe da zevel a du ganto.

Sellit ouz ar gerent. Bez ' ez eus, hag a oar heñcha mad o bugale, o diarbenn diouz an droug, o zikour da zevel diduamañchou onest.

Ped ha ped all avad hag a ra poan-spered deom ! Lod a zo evel dihalloud, karoud a rafent stourm med penôz en em gemer ? Lod all a gred dezo n'o deus mui netra da weled pa vez deuet o bugale da dud yaouank : « Braz awalh int evid gouzoud petra da ober ». Lavaret e vefe e chomfent dizeblant dirag o bugale o koll peb tra, onestiz ha feiz, ne gred ket dezo beza responsabl.

Re all a ya, dijipod a du gand o bugale : « *Petra 'fell deoh, ar yaouankizou a yank en em amuzi ! ne welan netra a 'fall er bal, d'ar bal e ranker mond ma vez c'hoant fortunia ; ar veleien a zo re striz war ar poent-se.* » Pebez komzou diboell. N'eo netra neuze 'ta, gweled merhed yaouank o koll o enor hag o glanded, yaouankizou oh ober gaou braz ouz o amzer da zond hag o paea o dizurz dre eun dimezi forset eleh ma 'z eus nebeud a garantez. N'eo netra tad-ha mamm dizenoret ? netra daelou eur vamm, daelou kuzet eun tad ?

Mar dema kont evel-se gand ar gerent, perag o defe skorpul ar re a zo o terhel saliou-dañs ? Perag ne lezfent ket da vond, ar re a zo galloud a-berz stad etre o daouarn ? Perag beza souezet ma n'oar mui an dud dija petra eo ar mad ha petra eo an droug ?

Dirag eur seurt reverzi a hudurnez narpet war an diouïziegez pe an dislealded he deus an Iliz an dever da zigas da zonj euz ar pez a houlenn lezenn Doue.

Dansal dreizañ e-unan n'eo ket pehed. Bez' e hell beza zoken eun doare mad d'en em zidui korv hag ene. An Iliz ne zivenn ket krenn an dansou, karoud a rafe zoken e vefe savet endro goueliou-familh pe goueliou-pobl ele'r m'he defe an dans he flas en onestiz.

Med en doare ma vez greet en on amzer, er saliou-dans, piou a gredo lavared ne ra ket gaou ouz yehed ar yaouankizou, dreist oll evid o glanded, evid o 'feiz, evid o labour a abostolèrèz, evid o amzer da zond er bed-mañ hag er bed all. Setu aze teñzoriou hag a dlefed lakaad uhelloh eged peb tra, beteg beza prest da vervel kentoh eged koll anezo : « *Arabad eo kaoud aon,* eme Or Zalver, *rag ar re a hell noazoud d'ar horv heb gelloud ober gaou ouz an ene ; bezit aon dreist-oll rag an hini e-neus galloud, goude beza lazet, da deuler en ivern.* » (Luk XXII, 4.)

Baliou a zo, ken sammet a hudurnez, mar deo diêz o darempred heb koueza er pehed grevuz, fall int dreizo o-unan. Eur hristen, mar deo fidel da Zoue ha soursiuz euz e ene, n'hell ket o darempred evid digarez ebed.

Re all a zo, renet gand tud vraz ha kerent, soursi ganto da veilha war gompartamant ar yaouankizou ! An Iliz n'o divenn ket med lavared a ra teuler evez koulskoude, rag n'emaïnt ket heb riskl kennebeud.

Setu eun nebeud sklerijenn war ar gudenn. Ha bremañ da heb kristen en em zonjal, selaou mouez Doue a gomz d'e goustiañs ha divizoud penoz beva. Lod a gavfe gwelloh ma vefe greet an dibab en o 'flas ha lavaret dezo : Chwi a hell darempred baliou-friko pe surprises-parties kement ha ma keroh hag an tri pe bevar bal a vez greet a-viskoaz en ho parrez, skorpul

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ebed da gaoud. N'eo ket evel-se ema kont, va Breudeur, da beb hini eo en em anaoud, da beb hini poueza e ene ; da beb hini divizoud evitañ e-unan, aze ema talvoudegez or buhez dirag Doue, talvoudegez ar frankiz roet deom gand Doue dirag an dever. Peb bal a zo eun gudenn da zirouestla.

Eur gudenn evid ar hôtred yaouank. Daoust ha leal awalh oh evid anzao ez eus baliou hag o-deus greet droug deoh ? Daoust ha nerz-kalon awalh ho po da drei kein hiviziken da vihana d'ar baliou-ze ?

Eur gudenn evid ar merhed yaouank. Lavaret a rit ne ra droug ebed deoh ar bal. Ha goude ma vefe gwir, sonjet ho-peus e hell nebeud-a-nebeud louza hoh ene, e hellfeh, evel re all a zo, beza paket fall eun droiad ha koueza er pehed. Daoust ha ne deuit ket, heb goûd deoh marteze, da entana ar youlou fall e kalon ar hôtred yaouank. Ha goude ma ne behfed ket an unan e heller kaoud perz e pehejou ar re all dirag Doue.

Eur gudenn evid ar re a fell dezo beza stourmerien e servij o 'feiz. N'ho peus ket taolet kont ez eus plijaduriou hag a voug er galon tan ar garantez evid Doue hag ar c'hoant da renta servij d'an nesa. Marteze evid mond d'ar bal ho peus kemeret e-giz digarez edo ho plas er bal evid e reiza. Daoust ha n'eo ket red deoh añzao ez oh gwan evel peb den hag ez eus riskl evidoh d'en em goll heb gonid ebed evid ar re all. Na gollit ket biken ar zonj euz ar yaouankizou a ya war o 'fenn, savit evito doareou onest d'en em zidui.

Eur gudenn evid ar re a zalh saliou-daus. Mar doh c'hoaz kristen ha ma ho peus soursi euz an onestiz m'ho-peus hohunan bugale... Kaoud a ra deoh 'ta ho peus droad da ober arpez a garit evid gonid arhant ? Sikouret ho po yaouankizou d'en em rei d'ar pehed, da respont ho po dirag Doue : « *Malloz d'an den a deu skouer 'fall dre he faot* », eme an Aviel (Maze XVIII, 7).

Eur gudenn ive evid ar re o-deus galloud aberz stad, ar re a zo e penn emgleviou familhou, d'ar gerent dreist-oll. Eur gérnemedken war ar baliou friko.

Ar bal friko a zo greet evid tud ar friko hag ar re a zo pedet, ma vefe kont evel-se e vefe mad. Re aliez e vez lezet da zond er zal an neb a gar. Tro ebed ken neuze da ren na da reiza. Ha koulskoude kerent an priejou nevez eo o-do da respont. Kaoud a ra deoh eo an doare gwella da drugarekaad Doue ha da veza fidel d'ar gommunion greet diouz ar mintin ?

Goulenn stard a reom digant ar gerent o deus bugale da eureuji beilha piz war ar poent-se evid ma ne droio ket ar bal friko en eur bal publik. Eur wech c'hoaz goulenn stard a reom kement-se digand an oll gerent kristen.

⁂

Va Breudeur, tostaad a ra goueliou Pask. Pask a zo war eun dro, mister poaniou ha maro Or Zalver war ar Groaz, ha mister e rezureksion, mister Jezuz o tigouezoud e rouantelez ar gloar hag al levenez. « *Red e oa d'ar Hrist gouzañv evid mond d'ar gloar* ». (Luk XXIV, 26.)



Setu perag, er sizuniou da zond, ne ehano ket an Iliz, da houlenn diganeom enebi ouz on techou fall, ha reiza or youlou. Ne ehano ket da lavared deom, eo en hent-se e kavim ar peoh hag ar joa en Aotrou Krist.

Ar sklerijenn-se a rankit da deuler war ho puhez, war an implij a rit euz madou ha traou ar bed-mañ.

Ha pa 'z eoh da govez evid ho pask, pouezit mad ho puhez war ar poent-se, ha lakit en ho penn cheñch tra pe dra.

Evel-se, renevezet hoh ene gand gras Doue, e vezoh muioh troet da zelaou mouez an Iliz : « *Breudeur*, eme Zant Paol, *peogwir ez oh resusitet gand an Aotrou Krist, bezit troet gand traou an Neñv, e leh m' ema an Aotrou Krist azezet a zehou da Zoue. Sonjit e traou an neñv ha n'eo ket e re an douar. Pa vo dispaket gloar an Aotrou Krist, eñ hag a zo or buhez, neuze c'hwi ive a vo asamblez gantañ diskouezet leun a hloar.* » (Colos. III, 1-4.)

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Dimanche 27 Mars.. | Lycée de Garçons, Quimper (15 h.). |
| Lundi 28 ..... | Trégunc (9 h. 30) ; St-Philibert (14 h. 30). |
| Mardi 29 ..... | Le Passage - Lanriec (10 h.) ; Lanriec (14 h. 30). |
| Mercredi 30 ..... | Plonéour-Lanvern (9 h. 30)) ; Tréguennec (14 h. 30) ; St-Jean-Trolimon (16 h. 30). |
| Jeudi 31 ..... | Peumerit (10 h.) ; Tréogat (14 h. 30) ; Plovan (16 h. 30). |
| Vendredi 1er Avril.. | Crozon (14 h. 30). |

## PRÉPARATION AU MARIAGE

Il est rappelé que la quinzaine de préparation au mariage commencera à BREST (Maison des Œuvres de la paroisse Saint-Louis) *le lundi* 22 *Mars, à* 20 *h.* 30, et à QUIMPER (9, rue du Frout) *le samedi* 26 *Mars, à* 20 *h.* 30.

D'autre part, une seconde retraite de fiancés aura lieu à LESNEVEN (à la Retraite), *du jeudi soir* 31 *Mars au dimanche matin* 3 *Avril.*

## RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu :

— à Ker-Stears, pour la région de Brest, *le jeudi* 7 *et le vendredi* 8 *Avril,* à 9 h. 45 ;

— à Saint-Renan, *le lundi* 11 *Avril.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## POUR LES PAQUES DES SOLDATS EN AFRIQUE DU NORD

Aux 83 aumôniers militaires qui dispensent leur ministère près de 400.000 soldats d'Afrique du Nord, viendront se joindre pendant la période pascale 40 aumôniers de réserve de France.

Il n'en demeure pas moins que, parallèlement au labeur apostolique des aumôniers militaires, les efforts des confrères du ministère et des mouvements d'action catholique sont indispensables. Ne semble-t-il pas que la meilleure invitation à se soucier de leur vie surnaturelle et à faire leurs Pâques serait pour nos jeunes de recevoir un Missel du soldat et un dizainier ? Ils seraient heureux de trouver inclus un petit mot de leur Pasteur, bulletin paroissial, etc...

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Vers le Congrès Départemental de la J. A. C.

### (8 Mai 1960, à Landerneau)

La presse, les tracts, les affiches, les activités de masse du Mouvement sensibilisent le milieu rural et les jeunes au Congrès départemental du 8 Mai à Landerneau, qui marquera le 30e anniversaire de la J.A.C.

Trente ans, c'est aussi l'âge de la J.A.C. dans notre diocèse ; il y a déjà vingt ans, la Fédération du Finistère avait à peu près les structures qu'elle a aujourd'hui. L'évolution du milieu et les besoins des jeunes ont simplement obligé les responsables à préciser et à adapter les méthodes du Mouvement.

Depuis sa naissance, le rayonnement de la J.A.C. n'a fait que croître. Des journaux non suspects de partialité bienveillante reconnaissent son influence déterminante dans l'évolution du milieu rural.

Ses militants d'hier et de maintenant contribuent à rajeunir le visage de l'Eglise dans nos paroisses rurales et à orienter pour leur modeste part vers une civilisation où les personnes pourront mener une vie authentiquement chrétienne.

*Le Congrès est déjà commencé.*

Pour donner au Mouvement un élan nouveau, les responsables Fédéraux et les militants attendent beaucoup du Congrès qui se prépare. Réalisée par douze Commissions différentes, dont les responsables se réunissent une fois par mois, depuis Novembre, pour coordonner le travail fait par chacune, la préparation est aussi importante dans son souci éducatif que la courte journée du congrès, le 8 Mai à Landerneau.

Dans chaque Commission un bureau est chargé de distribuer le travail entre deux ou trois Sous-Commissions. C'est dans ces Sous-Commissions que de nombreux jeunes prennent des responsabilités, qui les font passer de la passivité à l'action et, à travers l'action, au don de soi. Pour peu que les responsables principaux, aidés des aumôniers à tous les échelons, soient attentifs à faire découvrir aux jeunes le sens des démarches qu'ils font, la marche vers le Congrès sera pour beaucoup le chemin sur lequel ils pourront rencontrer le Seigneur.

*Et le Seigneur est à l'œuvre.*

Nous ne pouvons pas mesurer le travail de Dieu dans le cœur de chacun des jeunes attelés à l'œuvre du Congrès, mais Il agit, c'est certain ; les signes que nous réclamons si volontiers, le Seigneur nous en donne pour manifester sa présence. C'est un tel qui accepte une responsabilité, sans savoir qui l'appelait : il a essayé de se mettre dans la vérité, et le voici transformé. Pour tel autre, c'est le « jeu scénique », dont le thème évoque la construction d'un pont entre deux villages, qui a été le pont dont le Christ s'est servi. Telle autre enfin, partie de très loin, cheminant tant bien que mal à travers sa responsabilité, s'est trouvée « cernée de toutes parts » par le Seigneur et appelée à une véritable conversion...

A nous prêtres, de préparer le chemin du Seigneur près de centaines d'autres jeunes qui cherchent Dieu sans savoir. A tous, militants, prêtres et communautés religieuses, de prier pour que le Congrès soit pour les jeunes ruraux le passage du Seigneur dans leur vie.

---

● **Les Etudes.** — Des ETUDES du mois de Mars signalons en particulier l'article du P. Le Blond sur la *Visite de M. Khrouchtchev*. On gagnera à lire ces pages précises et équilibrées, attentives à tous les aspects de cette question d'actualité qui « *pose un problème aux chrétiens, un problème civique, d'obéissance aux gouvernants et de loyalisme, un problème religieux, car le visiteur n'est pas seulement chef d'Etat, mais aussi symbole d'une idéologie à prétentions mondiales, radicalement opposée au christianisme* ».

● **La Russie de Khrouchtchev.** — Le R. P. Wenger, rédacteur en chef de LA CROIX, vient de publier aux Editions du Centurion (Maison de la Bonne Presse) un ouvrage de 128 pages sur LA RUSSIE DE KHROUCHTCHEV. L'auteur a voulu faire ici une synthèse de la documentation réunie pour les articles parus dans LA CROIX. Après avoir rappelé la carrière de M. Khrouchtchev, il s'efforce ensuite de faire apparaître les lignes de force de la politique internationale, intérieure et religieuse du chef soviétique.

---

A VENDRE *Auto 2 CV. Citroën* sortie en 1953. Très bon état. — Ecrire à la *S. R.* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

URGENT. — *A vendre* salle à manger Henri II, table ronde rallonges, buffet et desserte, quatre chaises. Prix : 300 N.F. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ - BILY
ERGUÉ - ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 14 Vendredi 1er Avril 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

## 30e Anniversaire de la J. M. C.

Le lundi de Pâques, 18 Avril 1960, la J.M.C. fêtera ses 30 ans de présence et d'action dans le milieu maritime.

Le 30e anniversaire sera d'abord un *Rassemblement national des jeunes marins* des Ecoles d'Apprentissage Maritime, de la pêche, du commerce. Tous n'y seront pas, car nombreux sont les jeunes marins actuellement sur les bancs de Terre-Neuve, à la pêche au thon à Dakar, à la pêche à la langouste en Mauritanie. Ceux du commerce continueront à sillonner toutes les mers du monde.

Les jeunes *filles de la côte* seront également présentes à ce Rassemblement de tous les jeunes du milieu maritime.

*Pourquoi ce Rassemblement ?*

Pour se *retrouver* d'abord dans une amitié profonde. Les jeunes agissent par petites équipes de port ou isolés sur les bateaux de pêche ou du commerce. Il est bon de se retrouver pour se sentir plus forts, de vibrer à des sentiments communs.

Ensuite *pour faire connaître ce milieu « jeunes marins »*, avec leurs problèmes, leur besoin d'épanouissement humain et chrétien en 1960.

Faire connaître aussi ce qu'ils font eux-mêmes, tout au long de l'année, avec l'aide du Mouvement J.M.C., pour répondre à leurs besoins de vie.

Ils diront encore leur point de vue de jeunes et leurs désirs devant le problème de leurs temps libres et leur utilisation, le problème des congés, celui de leur formation professionnelle, leur souci devant l'évolution du métier, le chômage qui existe dans la marine de commerce...

Archives diocésaines de Quimper et Léon


Tout ceci, ils l'ont déjà noté dans les *Cahiers du* XXX^e *anniversaire*, et les responsables du Mouvement les porteront aux Pouvoirs publics.

Dans ce Rassemblement, les jeunes marins chrétiens veulent *faire connaître la mission que l'Eglise a confiée au Mouvement J.M.C.* « Les apôtres des marins seront des marins. »

— L'idéal chrétien qu'ils se font de l'épanouissement de tous les jeunes du milieu maritime apparaîtra dans la présentation de la situation des jeunes marins et de l'action qu'ils réalisent.

— La Messe du XXX^e anniversaire sera l'offrande au Christ de toute la vie des jeunes marins et de l'action qu'ils réalisent. Elle sera aussi une demande de lumière et de force pour tout ce travail d'amélioration du milieu maritime auquel le Christ, par son Eglise, les invite.

— Des Evêques, représentants officiels de l'Eglise, seront présents, et Monseigneur l'Evêque rappellera cette mission confiée à la J.M.C.

*En conclusion.*

Le 30^e anniversaire n'est pas un aboutissement, une fin. Il sera source de dynamisme nouveau, un départ vers une J.M.C. encore plus vigoureuse. Comme le disait à ses camarades un jeune marin : « Nous sommes jeunes, pleins de vie et d'espérance. Nous voulons que tous les jeunes marins s'épanouissent à travers les conditions de vie parfois si dures. Notre objectif n'est pas uniquement d'organiser et de réussir un Congrès. Ce Congrès du 30^e anniversaire est une activité du Mouvement qui, pour être exceptionnelle, n'en demeure pas moins une activité du Mouvement, un moyen qui nous permet de porter témoignage personnellement et collectivement ».

⁂

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU XXX^me

— 10 h., *Rassemblement des jeunes, à la salle des fêtes de Douarnenez. — « Tous unis pour un monde meilleur. » Les jeunes marins, les officiers, les filles de la côte, révèleront leur situation et diront ce qu'ils ont réalisé entre eux pour une vie plus humaine et plus fraternelle.*

— 12 h., *Messe d'action de grâces, à l'église de Douarnenez. Allocution de Monseigneur l'Evêque.*

— 15 h., *à la « Stella-Maris », face à l'Océan, « Grande Fête de la Mer » avec des ballets et danses des jeunes filles de la côte; le jeu scénique exprimant la vie et l'action des jeunes marins, la participation de groupes folkloriques, les stands, l'exposition maritime d' « A Dieu vat ! »*

---

## PASTORALE D'ENSEMBLE

Nous rappelons les dates des journées de revision de la Pastorale d'ensemble qui auront lieu la semaine prochaine avec le concours de *M. le chanoine Drolon*, vicaire général de Séez.

— LUNDI 4 AVRIL, à 9 h. 30, à la Retraite de Lesneven, pour *les responsables et les membres des Commisions Pastorales du Nord-Finistère.*

— MARDI 5 AVRIL, à 9 h. 30, à la Retraite de Quimper, pour *les responsables et les membres des Commissions Pastorales du Sud-Finistère.*

— JEUDI 7 AVRIL, à 10 h., à la Retraite de Quimper, pour *les Secrétaires de zone de tout le diocèse.*

— VENDREDI 8 AVRIL, à 10 h., à la Retraite de Quimper, pour *les Curés-Doyens de tout le diocèse.*

Pour les journées du 7 et du 8 Avril, nous comptons sur la présence de tous au repas de midi, à moins d'avis contraire. Pour les journées du 4 et 5 Avril, ceux qui comptent prendre part au repas en commun voudront bien prévenir les maisons de la Retraite.

---

## ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les ordinations aux Ordres majeurs et mineurs qui auront lieu au Grand Séminaire samedi 2 Avril et dimanche 3.

---

## RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Des récollections pour Religieuses (3^e trimestre) auront lieu à la Retraite de QUIMPER, *les mercredi 6, jeudi 7, et vendredi 8 Avril* ; — à CHATEAULIN, *le mercredi 13 Avril.*

---

## ADMISSIONS EN 6^e A PONT-CROIX

L'examen en vue de l'admission en 6^e à Pont-Croix aura lieu vers la *mi-Mai.*

Y seront convoqués tous les enfants préalablement signalés au CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS.

Nous prions les familles, les prêtres, les directeurs d'école qui ont encore des candidats à inscrire, de se mettre d'urgence en relations avec M. Ollivier qui leur adressera les fiches d'inscription.

Le résultat de cet examen d'admission au Petit Séminaire sera connu avant celui qui est organisé (début Juin) pour l'attribution des Bourses nationales.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## JEUNES MARINS DU COMMERCE

A la Salette de Morlaix aura lieu prochainement une nouvelle session d'étude de JEUNES MARINS DU COMMERCE EN CONGÉ ; elle sera commune au Finistère et aux Côtes-du-Nord. Elle commencera *le 25 Avril* pour se terminer *le 28 dans l'après-midi.*

En plus des journées d'étude qui se font par secteurs apparaît la nécessité de ces sessions. Nous insistons auprès des prêtres de paroisse pour aider les jeune marins à y participer. — Adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

---

## CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES

SESSION DES RESPONSABLES C.V. (MILIEU URBAIN)

Elle s'adresse à tous les responsables, âgés au moins de 15 ans, engagés dans le Mouvement C.V. ou désirant s'y engager. Elle commencera *le mercredi 6 Avril, à 14 heures,* et se terminera le *vendredi après-midi.* Elle se tiendra dans les locaux de la Colonie de Saint-Marc de Brest, aux Blancs-Sablons, le Conquet. Pour s'y rendre, prendre le car à la gare de Brest, arrêt au Conquet, prendre ensuite la passerelle vers les Blancs-Sablons.

SESSION D'EVEIL DE RESPONSABLES A.V. (MILIEU URBAIN)

La session fédérale d'éveil des jeunes et nouvelles responsables A.V. (milieu urbain) se tiendra à la Retraite de Brest (Ker-Stears), du *samedi 9 Avril, 19 heures, au mardi 12 Avril, 17 h.* Elle est réservée aux jeunes responsables âgées de 16 ans minimum, ainsi qu'aux nouvelles responsables. Pour permettre aux plus éloignées de venir, nous proposons un système de péréquation pour le voyage. Le prix est de 7,50 N.F. par jour.

JOURNÉE RENCONTRE DES RESPONSABLES C.V.P. (MILIEU RURAL)

La Retraite Lésneven, le *dimanche 10 Avril.* Pour tous les responsables du Mouvement Cœurs-Vaillants Préjacistes, parrains de clubs ou désireux de le devenir. La journée commencera vers 9 heures pour se terminer à 17 heures.

S'inscrire au Secrétariat Fédéral, 9, rue du Frout, qui fera parvenir le programme des différentes sessions.

---

## COMMISSION D'ART SACRE

La Commission d'Art Sacré devant tenir une réunion avant Pâques, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat, pour *mercredi 6 Avril* au plus tard, les projets qui doivent lui être soumis.

---

## MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

*Mlle Isabelle Bourhis,* de Tourc'h, catéchiste paroissiale depuis 40 ans, se dévoue à l'entretien de l'église depuis de très nombreuses années ;

*Mme Mévellec,* née Marguerite Rannou, d'Elliant, s'occupe depuis 40 ans de l'entretien de la chapelle Saint-Michel ;

*Mlle Marie-Jeanne Kergourlay,* d'Elliant, s'occupe depuis 40 ans de l'entretien de la chapelle Sainte-Marguerite ;

*Mme Le Meur,* née Catherine Guéguen, d'Elliant, s'occupe depuis 33 ans de l'entretien de la chapelle N.-D. de Lorette ;

*Mme Bideau,* de Briec, 40 ans de dévouement au service des œuvres paroissiales ;

*Mme Dornic,* de Briec, 38 ans de dévouement au service des œuvres paroissiales ;

*Mlle Françoise Pennarun,* de Briec, 45 ans de dévouement au service des œuvres paroissiales ;

*M. Yves Le Torc'h,* de Fouesnant, conseiller paroissial depuis 31 ans ;

*M. Hervé Marzin,* de Gouesnac'h, sacristain depuis 35 ans ;

*M. Charles Le Lann,* de Langolen, chantre bénévole depuis 50 ans ;

*M. Jean-Baptiste Mahé,* conseiller paroissial de Langolen depuis 30 ans ;

*Mme veuve Grégoire Guével,* de Langolen, mère de deux religieuses et d'un instituteur libre.

---

● **Le pèlerinage du monde ouvrier à Rumengol.** — A l'occasion de son 10e anniversaire, l'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE du diocèse organise, *le jour de l'Ascension* (26 *Mai*) *à Rumengol,* un pèlerinage du monde ouvrier. Au delà des militants des équipes d'A.C.O., ce pèlerinage s'adresse aux ouvriers pratiquants et à tous ceux que travaille une inquiétude religieuse. Ce pèlerinage a un but nettement missionnaire. Il veut révéler aux pratiquants les exigences de leur foi dans leur vie ouvrière, et d'autre part acheminer les indifférents de bonne volonté vers la découverte de la foi.

Les militants d'A.C.O. seront les animateurs de ce pèlerinage. Les témoignages qu'ils apporteront permettront à leurs camarades de comprendre comment, d'une part, le chrétien doit exercer sa charité par l'engagement dans les institutions du monde ouvrier, et comment, d'autre part, il est responsable du salut éternel de ses frères.

Il est important que dès maintenant les paroisses qui ont des paroissiens ouvriers commencent à préparer ce pèlerinage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## COMMUNIQUÉ DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES SUR LE CINÉMA

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques constate, avec une profonde inquiétude, l'immoralité grandissante d'un certain nombre de films de la production française. Non seulement cette immoralité s'étale dans les thèmes et les images, mais — fait nouveau et plus grave — il semble que certains auteurs manifestent la volonté très nette de libérer l'homme de toute morale, même naturelle. L'influence de ces films pénètre l'atmosphère générale de la société et oriente ainsi la manière de penser et d'agir d'un grand nombre de nos contemporains, en France et à l'étranger. Ainsi, le comportement spirituel de notre pays — et même du monde moderne — se trouve directement atteint.

Nous avons trop conscience des devoirs de Notre charge pour garder plus longtemps le silence. Il risquerait d'être interprété comme une faiblesse, ou même une coupable indifférence devant un tel danger de corruption. Nous savons que le cinéma, art populaire par excellence, saisit l'homme tout entier, exerce une véritable fascination et une totale emprise sur les spectateurs, s'ils s'abandonnent à la magie du spectacle sans volonté de critique. C'est un danger d'autant plus grave que la jeunesse représente la clientèle la plus fidèle de l'écran.

L'enjeu est d'importance. Il serait vain d'espérer un relèvement de la dignité des mœurs et un redressement moral de notre pays si l'on continuait à tolérer que triomphent sur l'écran le persiflage des vertus familiales et des valeurs humaines, la soif désordonnée de l'argent, le complaisant étalage de tous débordements sensuels et le mépris de toute autorité.

C'est pourquoi, nous faisant l'écho de l'enseignement souvent répété des Souverains Pontifes, repris par S. S. Jean XXIII dans ses récents messages, nous adressons un vigoureux appel à la conscience de tous ceux qui portent une part de responsabilités en ce domaine, en particulier aux Pouvoirs publics qui ont le droit et le devoir d'intervenir pour la sauvegarde du bien commun, aux professionnels, spécialement aux chrétiens qui exercent une autorité dans le cinéma, enfin aux journalistes qui, par vocation, sont des éducateurs du public. D'autre part, l'expérience ne montre-t-elle pas qu'un film sain peut être une œuvre d'art et faire recette lui aussi ? Ce qui se réalise pour le mal ne peut-il se réaliser plus souvent pour le bien ?

Nous faisons appel, également, à tous les honnêtes gens, de toutes croyances, pour qu'ils exigent le respect de leur propre dignité et de l'avenir moral de leurs enfants. Nous voulons redire très fermement à nos fidèles qu'ils ont le devoir de conscience de ne pas assister à la projection d'un film qu'il faut « s'abstenir de voir par discipline chrétienne » (cote 5).

Par contre, nous les invitons volontiers à choisir les films — nombreux dans notre production nationale — qui les rendront, selon le vœu de Pie XII, « plus joyeux, plus libres et meilleurs ».

---

Seigneur, où irai-je ?

Là où Jésus irait : à la brebis la plus égarée, au frère de Jésus le plus malade, aux plus délaissés, à ceux qui ont le moins de pasteurs, aux plus captifs du démon, aux plus aveugles, aux plus perdus.

(*Père de Foucauld.*)

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 3 Avril. — Premier dimanche de la Passion.*
*Lundi 4. — S. Isidore, évêque et docteur.*
*Marid 5. — S. Vincent Ferrier, confesseur.*
*Mercredi 6 et jeudi 7. — De la férie.*
*Vendredi 8. — Notre-Dame des Sept-Douleurs.*
*Samedi 9. — De la férie.*
*Dimanche 10. — Second dimanche de la Passion.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 2- 6 Avril, Bannalec.*
*7-10 Avril, Moëlan.*

*Apostolat de la prière : L'esprit surnaturel dans le ministère paroissial. La presse missionnaire.*

*Nos amis défunts : M. Jean-Marie Donval, de Plabennec ; M. Jean-Marie Pondaven, de Ploudaniel.*

---

## « DOCUMENTS CATÉCHISTIQUES »

● **La Passion du Christ, les Lieux Saints,** tel est le titre du nouvel album publié par les Editions CEFAG (153, rue de Grenelle, Paris). Nous avons déjà dit le bien que nous pensions de cette collection de *belles photographies pour les catéchismes :* cette nouvelle série ne fait que confirmer ces premières impressions.

Adoptant le nouveau découpage liturgique promulgué lors de la réforme de la Semaine Sainte, l'album n'a voulu donner des différents épisodes du texte évangélique que des photographies de localisations attestées avant le v^e^ siècle. Après une vue aérienne de Jérusalem permettant de mieux situer la Passion, viennent des photographies de l'escalier menant au Cédron, du quartier du Cénacle, de la vallée du Cédron, des pentes du Mont des Olliviers, de Gethsémani, de l'emplacement de la forteresse Antonia et de son dallage, du champ du potier, de tombeaux... Suivant l'habitude de la collection DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES, d'abondantes notes accompagnent les photographies.

● Rappelons les albums précédents : *La Messe, Les Temps apostoliques, Le Baptême, Unité des Chrétiens.* Les DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES annoncent pour l'année 1960 : *L'Ordination, Le Temps des Témoins* (2^e^ et 3^e^ siècles), *L'année Liturgique.* — Conditions de vente : l'abonnement à quatre séries, 28 NF. ; l'album 7,80 NF. (franco 8,70 NF.). C.C.P. Paris 16.341.99, Editions Cefag.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# « L'esprit surnaturel dans le ministère paroissial »

*Nous empruntons au bulletin de l'Apostolat de la Prière ces réflexions de S. Exc. Mgr Garrone au sujet de l'Intention Générale de ce mois proposée à la prière des fidèles.*

Tous ces mots méritent attention, si l'on veut répondre précisément et fidèlement à l'intention du Souverain Pontife.

L'Apostolat de la Prière offre à tous ceux qui bénéficient de son impulsion la faveur incomparable de pouvoir rejoindre dans la prière la pensée même du Chef de l'Eglise.

Puisque le Saint-Père paternellement se prête à notre vœu, ils ont, s'ils le veulent, la possibilité de communier à son intention profonde, de regarder avec lui vers le même point de l'horizon.

Il vaut la peine de s'y appliquer.

⁂

Le ministère paroissial !

On ne peut douter que l'esprit du Souverain Pontife, en prononçant ces mots, ait été dominé par l'image du saint Curé dont l'année 1959 a été toute illuminée.

Le Pape a parlé de lui à plusieurs reprises ; à plusieurs reprises il a rappelé aux prêtres les grands devoirs de leur charge tels que saint Jean-Marie Vianney les a si parfaitement compris et vécus.

Tout Curé de paroisse a pu se comparer à ce modèle, s'encourager de ses exemples si sûrs et si fraternels.

Mais il a pu se dire aussi avec quelque mélancolie et un peu d'inquiétude combien les temps avaient changé depuis que le jeune Curé nommé d'Ars abordait les quelques fermes rassemblées dans son vallon.

Au ministère si simple, même s'il était dur, auquel le saint Curé s'attelait, un ministère s'est substitué peu à peu qui porte en lui quelque chose de déconcertant.

Ministère où les âmes se refusent moins que les choses elles-mêmes. On dirait que c'est le monde qui est devenu irréligieux plutôt que les hommes.

Paroisses de ville qu'une main mystérieuse semble pétrir au gré d'une fantaisie déroutante : immense jardin humain où des parterres entiers sont tout d'un coup désertés, tandis que surgissent brusquement d'énormes buissons. On se réfugie en banlieue pour y vivre sa vie de famille, des buildings soudain dressés abritent des milliers de nouveaux venus.

Pauvre Curé perdu devant ce foisonnement qui est un désert, un désert sitôt devenu un désert d'âmes...

Paroisses de campagne où la vie sédentaire et facile de jadis n'est même plus un souvenir, où s'éteint lentement la confiance dans l'avenir, où la ville proche exerce son attrait puissant, où tout semble lentement s'en aller à la dérive vers autre chose.

Solitude du Curé de campagne dont la main qui tâtonne ne serre plus rien.

A tous les prêtres s'est donc imposé un effort immense que les directives de l'Eglise, le jeu des institutions nouvelles, encourageaient et soutenaient : effort de renouvellement, prise de conscience de la réalité des choses, perception ferme et rigoureuse de ces situations inédites, où la Foi et la Charité ne règnent pas encore.

Coment ne pas voir le danger lié à ces nouveaux devoirs, la menace d'un enlisement dans ces choses dont il faut épouser la réalité ? L'Eglise, en découvrant avec courage ces secteurs entiers comme stérilisés, a fait rudement l'expérience que le danger n'était pas chimérique. A côté du prêtre qui voulait ignorer ces réalités et se rendait coupable de lâcheté, il y avait ceux qui acceptaient de les regarder en face mais péchaient par imprudence.

Si le prêtre ne se souvient pas que son Sacerdoce est de Dieu seul et vise Dieu seul, son œuvre est vaine.

Et c'est pourquoi le Saint-Père appelle ses collaborateurs volontaires, les membres de l'Apostolat de la Prière, à prier avec lui pour que l'esprit surnaturel demeure l'âme du ministère paroissial.

⁂

L'esprit surnaturel !

C'est-à-dire la conscience vive que le Sacerdoce est divin, que l'on est prêtre dans la mesure où l'on est l'homme de Dieu : l'homme qui parle de Dieu et livre sa Parole, fidèlement, courageusement ; l'homme du Sauveur Crucifié dont le Sacrifice demeure au milieu de nous toujours accessible, toujours fécond.

Le prêtre fidèle ne conservera pas sans beaucoup de grâces, et donc sans beaucoup d'efforts, le sens de ce Sacerdoce au milieu d'un monde dont il cherche le contact à tâtons.

Il lui faudra toute sa Foi pour se dire que la Messe qu'il célèbre dans un désert n'est pas perdue pour le monde qui en ignore le prix puisqu'il la célèbre au nom du Christ, solitaire, mais comme le Christ le fut.

Il lui faudra toute sa Foi pour s'imposer les heures patientes de prière et de repli intérieur qui l'arrachent aux appels pressants d'un ministère avide. Précipité d'une occupation à une autre, ajoutant aux charges d'hier demeurées les mêmes les charges d'aujourd'hui, presque incompatibles avec les premières, aura-t-il le courage de se lever encore tôt pour son oraison quand il lui faut se coucher tard pour un Cercle ou une réunion ?

Il lui faudra toute sa Foi pour s'imposer les heures indispensables d'étude qui le garderont au courant du travail de pensée

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de l'Eglise et au contact des sources permanentes de toute activité pastorale. Où trouvera-t-il le temps nécessaire ? Comment réussir ce prodige d'organisation ? Et cependant le Sacerdoce est à ce prix.

Sinon ce sacerdoce deviendra : ou bien la tâche irréelle d'un homme qui n'est plus prêtre pour les hommes, ou la tâche déviée d'un homme qui n'est plus prêtre pour Dieu, c'est-à-dire dans les deux cas d'un prêtre qui a perdu le sens de son rôle.

⁂

Comme elle est profonde, et enrichissante, et sage, la recommandation du Souverain Pontife en ce mois pascal !

Prions avec lui pour que le ministère paroissial soit exercé dans un esprit surnaturel.

Il ne faut pas plaindre le prêtre, car à la difficulté de sa tâche répond l'abondance de la grâce.

Il faut encore moins le juger, car son rôle est difficile et ce jugement serait une injustice en même temps qu'une témérité.

Il faut jouer près de lui le rôle qui revient à un chrétien : la prière du laïc est la condition de la sainteté des prêtres.

« *Je prie,* disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *sans laisser de côté les smples prêtres dont le ministère est aussi difficile parfois que celui des apôtres prêchant les infidèles.* »

Elle savait ce que c'était qu'un prêtre, et quelle sainteté demandait leur ministère...

C'est elle aussi qui écrivait : « *L'apostolat de la prière n'est-il pas plus élevé que celui de la parole ? A nous de former les ouvriers évangéliques qui sauveront des milliers d'âmes...* »

⁂

Puisse la prière s'élever généreuse et pressante, du Souverain Pontife au dernier des fidèles, pour que l'esprit surnaturel règne dans le ministère paroissial.

S. Exc. Mgr GARRONE, *Archevêque de Toulouse.*

---

# Nouvelles

● **Union Catholique des P.T.T.** — Le dimanche 13 Mars, les militants de l'UNION CATHOLIQUE DES P.T.T. étaient invités à une journée d'étude, à Tibidy, dirigée par *M. l'abbé Moyart,* aumônier national du mouvement. Une cinquantaine de postiers participaient aux travaux, venant des principales villes du diocèse et de quelques paroisses rurales. L'après-midi, en trois « carrefours », furent étudiés les problèmes particuliers aux téléphonistes, postiers et isolés. Quelques équipes sont ou vont se mettre au travail en union avec l'A.C.O. et dans le même esprit.



● **Coupe de France Inter-Pistes 1960.** — Voici le programme de déplacement dans le Finistère de la piste de l'Automobile Club : Brest, du 1re au 3 Avril ; Landerneau, les 5 et 6 ; Landivisiau, les 8 et 9 ; Saint-Pol-de-Léon, du 13 au 15 ; Morlaix, du 19 au 22 ; Carhaix, les 24 et 25 ; Quimperlé, les 27 et 28 ; Concarneau, le 30 Avril et le 1er Mai ; Quimper, du 3 au 6 Mai ; Pont-l'Abbé, les 8 et 9 : Audierne, les 11 et 12 ; Douarnenez, les 14 et 15 ; Châteaulin, du 17 au 21.

NOTA. — La compétition est réservée aux enfants nés entre le 1er Janvier 1948 et le 31 Décembre 1951. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Automobile Club du Finistère, 14, rue Colbert, Brest.

● **Anciens Combattants.** — L'Association des Prêtres Anciens Combattants organise, à nouveau cette année, un Rassemblement International d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Veuves et Orphelins, à Rome et au Mont-Cassin, du 12 au 17 Mai 1960. Les chemins de fer français-italiens accordent des conditions exceptionnelles aux participants. Les 16 Pays qui se sont battus sur les pentes du fameux Monastère (actuellement reconstruit) seront représentés par des délégations importantes. — Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à P.A.C., 3, rue de la Trinité, Paris, 9e.

---

● **Alcool ou santé.** — Le Comité National de Défense contre l'Alcoolisme consacre un numéro de sa revue ALCOOL OU SANTÉ (n° 38, 1 N.F., 147, boulevard St-Germain, Paris) à une étude sur *l'alcool et les gens de mer : en Bretagne, ceux de la pêche.* Après une introduction sur la vie maritime, le vin et l'alcool, vient une longue analyse d'une enquête sur *la lutte contre l'alcoolisme chez les jeunes marins-pêcheurs bretons,* puis deux articles sur l'Ile-de-Sein et le mode de vie du marin-pêcheur.

Des différents textes publiés, voici quelques passages :

— L'hôpital psychiatrique de Quimper a reçu en 1956 726 malades, dont 398 pour psychose alcoolique proprement dite ; en 1957, sur 815 on a compté 457 entrées pour le même motif et 106 pour psychose avec appoint alcoolique.

— Alcoolisme et mode de pêche : « *On voit peu à peu se former des équipages sobres (les plus évolués) sur les bateaux modernes qui offrent un contraste frappant avec maints équipages de buveurs... On commence à assimiler maintenant sobriété et efficacité sur un nombre déjà important de bateaux de pêche modernes.* »

— Alcoolisme et niveau de vie : « *Plus le niveau de vie est élevé, moins le milieu est alcoolisé.* »

— Alcoolisme et âge : « *Le fait est général, à des degrés différents, à travers toutes les catégories de pêche (on l'observe*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

*également dans l'intérieur de la Bretagne) : les jeunes boivent moins... Les bateaux qui embarquent des boissons non alcoolisées sont toujours des bateaux à équipages jeunes ou commandés par de jeunes patrons.»*


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
**BREST**
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 1450 gr. M², 26 NF.
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY-NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 15 Vendredi 8 Avril 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

### MESSE CHRISMALE

La Messe Chrismale sera célébrée à la Cathédrale Saint-Corentin, le Jeudi-Saint 14 Avril, à 9 heures.

Monseigneur l'Evêque demande à tous les prêtres qui sont chargés de venir prendre les Saintes Huiles d'assister *au chœur* à toute la cérémonie ; ils voudront bien apporter leur habit de chœur et se trouver à la sacristie dix minutes avant l'heure pour prendre place dans le cortège liturgique.

C'est la volonté de l'Eglise que les fidèles soient intéressés à cette Messe *diocésaine :* c'est la seule messe qui se célèbre le matin du Jeudi-Saint et l'on y consacre les Huiles qui seront employées à toutes les heures graves de la vie chrétienne.

Il serait souhaitable que, comme plusieurs le font déjà, les prêtres qui vienent prendre les Huiles à la Cathédrale se fassent accompagner de quelques paroissiens, hommes ou jeunes gens. L'office se termine à une heure qui permet de rentrer chez soi pour le déjeuner.

Le Jeudi-Saint, fête du Sacerdoce, est le seul jour possible dans cette semaine pour le repas traditionnel du doyenné.

⁂

NOTE POUR LA RÉPARTITION DES SAINTES HUILES. — Pour faciliter la répartition, les prêtres voudront bien déposer *avant la cérémonie,* à l'endroit qui leur sera indiqué, les orceaux avec l'indication du doyenné ou de la paroisse et les quantités demandées. Ils seront servis dans l'ordre.

Il n'y a désormais plus de raison de continuer la distribution d'après-midi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## CORRECTION AUX LIVRES LITURGIQUES

Il sera prudent de s'assurer, dès la réception de la *Semaine Religieuse*, que l'on a fait aux livres liturgiques de la Semaine Sainte les corrections décidées par le Souverain Pontife pour le Vendredi-Saint.

Dans les grandes prières catholiques, à la 8e (pour la conversion des Juifs) : d'une part, dans l'invitatoire, supprimer le mot « *perfidis* » et corriger la mélodie du récitatif : c'est sur le mot « *pro* » que la voix quitte la teneur *do* pour la note *si* ; — d'autre part, dans l'oraison, remplacer l'expression « *Judeiam perfidiam* » par le mot « *Judæas* ». On n'oubliera pas de corriger aussi les traductions correspondantes.

On sait que l'*Ordo Hebdomadæ Sanctæ instauratus* est nécessaire dès le dimanche des Rameaux (modifications diverses, nouveau découpage liturgique de la Passion).

---

## PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
### à Sainte-Anne-la-Palud le dimanche 15 Mai.

Le pardon annuel des malades aura lieu à *Sainte-Anne-la-Palud*. Tous les malades et infirmes du Diocèse y sont invités, ceux qui vivent chez eux, ceux qui sont hospitalisés.

Les bien-portant voudront bien les aider à venir, en s'acupant d'organiser leur voyage, au besoin en les transportant, en les accompagnant aussi pour prendre part à leur joie et à leur prière.

Les malades apporteront leur repas. L'Hospitalité diocésaine leur servira un bouillon et un café (apporter un bol, une cuiller et un verre).

Pour permettre d'organiser la journée, de disposer le terrain, de rassembler assez de chaises et de bancs, les malades sont priés *de se faire inscrire avant le* 5 *Mai*, chez M. Alain Le Pape, 16, rue La Tour-d'Auvergne, à Landivisiau.

---

## CONFIRMATION A L'EVÊCHÉ

Une Confirmation aura lieu à l'Evêché le lundi 11 Avril, à 16 h. 30, et le vendredi 22, à 15 heures.

Prière de faire parvenir les certificats de baptême au Secrétariat de l'Evêché ; on ne doit, sous aucun prétexte, les remettre aux confirmands.

---

## SESSION D'AUMONIERS D'A.C.I.

Une session aura ieu à la villa Notre-Dame, au VAL-ANDRÉ (Côtes-du-Nord), *du lundi* 25 *Avril* (11 *heures*) *au mardi* 26 *Avril* (16 *heures*).

Organisée par l'Aumônerie Nationale d'A.C.I. et les Aumôniers diocésains de Bretagne, cette session concerne d'abord les aumôniers en titre. Mais elle accueillera aussi les prêtres qui désirent s'initier au travail du Mouvement, en vue de son implantation dans leurs paroisses.

---

## RETRAITE POUR MALADES ET INFIRMES

Cette année encore est prévue une retraite pour malades et infirmes. Ele aura lieu cette fois à la *Retraite de* QUIMPERLÉ, *du vendredi soir* 20 *Mai* (18 *heures*) *au lundi midi* 23 *Mai.*

Elle sera donnée par le *R. P. d'Argentieu*, O.P., aumônier national adjoint de la Fraternité Catholique des Malades, grand infirme lui-même.

Toutes dispositions seront prises pour accuellir les grands handicapés (lits au rez-de-chaussée, fauteuils...) Le projet est à l'étude d'un car partant de Brest et prenant les retraitants le long du trajet.

Adresser les inscriptions *avant le* 1er *Mai* à Mlle M.-A. Jézéquel, 5, rue Albert de Mun, Brest, qui peut fournir des feuilles permettant de donner toutes indications pratiques.

---

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *S. Exc. Mgr François Picaud*, ancien Evêque de Bayeux et Lisieux, consacré en 1925 par S. Exc. Mgr Duparc.

---

## « *Finistère 1958* » *est paru*

**Les deux ouvrages qui publient les résultats de l'enquête de sociologie religieuse menée dans le Diocèse en 1958 viennent de sortir de presse sous les titres suivants :**

**— « *FINISTERE 1958, ASPECTS HUMAINS ET ÉCONOMIQUES* »,**

**— « *FINISTÈRE 1958, ASPECTS RELIGIEUX* ».**

**La livraison de ces volumes aux nombreux souscripteurs demandera un certain délai. Ceux d'entre eux qui passeraient par Quimper sont invités à prendre livraison de leur commande à *la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout.***

**Le prix de vente de ces volumes est de 20 N.F. pour les *Aspects Humains et Economiques*, de 15 N.F. pour les *Aspects Religieux*. — S'adresser 9, rue du Frout Quimper (C.C.P. Nantes 64.59, Direction des Œuvres).**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 10 Avril. — Second dimanche de la Passion, dit des Rameaux.*
*Lundi 11 au mercredi 13. — De la férie.*
*Jeudi 14. — Jeudi-Saint.*
*Vendredi 15. — Vendredi-Saint.*
*Samedi 16. — Samedi-Saint.*
*Dimanche 17. — PAQUES.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 11-13 Avril, Ergué-Armel.*
*14-18 Avril, Perharidy, Roscoff.*

*Nos amis défunts : Mme Veuve Prémel, de Kerlouan, mère de M. le Recteur de Plouénan.*

---

● **La Couturière Mystique de Paris,** *par Jean Guennou, des Missions Etrangères de Paris. (Un volume de 312 pages, 13,20N.F., aux Editions du Cerf, Paris).*

Parmi les auteurs mystiques de langue française, seule, jusqu'à présent, l'Ursuline Marie de l'Incarnation pouvait être rapprochée de sainte Thérèse ou de saint Jean de la Croix.

Un spécialiste des questions spirituelles, le *R. P. Guennou,* a eu l'heureuse fortune de découvrir, dans un dépôt d'archives privées, les écrits de cette bourgeoise du Grand Siècle, ruinée par la guerre, qui vivait du travail de ses mains dans l'aristocratique quartier du Marais, mais savait, à l'occasion, manier la plume aussi bien que l'aiguille.

Analyste incomparable, dans la ligne des moralistes français, Claudine Moine présente sur eux l'avantage d'avoir vécu une expérience mystique dont notre génération avide d'authenticité, appréciera la valeur exceptionnelle. De toute évidence, Claudine Moine se présente comme un auteur spirituel de premier plan.

La description de cette expérience contribuera au progrès tant de la psychologie religieuse que de la spiritualité, car il n'échappe à personne que, dans ce domaine, bien des théories ont été échafaudées sur des bases trop étroites, sur des observations trop peu nombreuses.

Cet ouvrage n'est cependant pas un traité technique. Le P. Guennou a su être clair et simple. La présentation qu'il nous fait de la couturière mystique, qu'il replace dans son contexte historique, est très vivante. Souvent aussi, il s'efface devant son héroïne et la cite abondamment. Les textes prestigieux qu'il nous livre nous feront désirer la lecture de la publication intégrale des Ecrits spirituels de Claudine Moine.

# Vers le Congrès du XXXe Anniversaire de la J. A. C.

Peut-être considérons-nous, jusqu'à présent, le Congrès Fédéral de la J.A.C. comme un événement qui n'a pas beaucoup de liens avec notre ministère sacerdotal dans notre doyenné ou dans notre paroisse. Et nous voyons assez mal les répercussions sérieuses que ce Congrès du 8 Mai pourrait avoir sur la vie chrétienne de notre communauté paroissiale. Dans nos préoccupations, dans nos conversations, dans notre prédication, dans notre prière, le Congrès n'a guère de place.

Or un mois, à peine, nous en sépare. La préparation, répartie entre douze commissions, se poursuit activement. Nous ne doutons pas que pour le millier de jeunes engagés dans cette préparation, le Congrès sera un temps fort de progrès humain et de transformation spirituelle, si les aumôniers ont le souci de leur révéler le sens des gestes et démarches qu'on leur fait faire.

Mais il y a tous les autres jeunes qui viendront au Congrès, qui y seront invités.

Vaut-il vraiment la peine que nous, prêtres, nous désirions que tous les jeunes de notre paroisse aillent à Landerneau le 8 Mai ? Valait-il vraiment la peine que Monseigneur l'Evêque demande de n'organiser dans les paroisses aucune manifestation qui retienne les jeunes chez eux ce jour-là ? Vaut-il la peine que nous appuyons les responsables qui vont inviter les jeunes de chez nous ? Ou bien devons-nous les décourager, leur dire qu'ils « perdent leur temps » ?

### Le déroulement du Congrès

Si les jeunes de notre paroisse vont au Congrès, que vont-ils y trouver ? — Le Congrès s'ouvrira par *l'accueil :* venant de tous les coins du Finistère, de toutes les professions, les jeunes vont être présentés les uns aux autres. Ils vont percevoir qu'ils sont solidaires les uns des autres, qu'ils sont appelés à former une communauté, même lorsqu'ils seront de nouveau dispersés géographiquement.

La prise de conscience de leur solidarité s'accentuera encore à travers la *séance d'étude :* nous voulons que cette séance d'étude rejoigne chacun des jeunes présents dans sa vie, que chacun se sache concerné et appelé à prendre sa vie en charge avec d'autres. Chacun devra pouvoir dire : « Au Congrès, c'est bien de moi qu'on a parlé. J'y ai pu dire ma situation, mes difficultés devant l'avenir, mes aspirations profondes ; et je vois mieux ce que je dois faire pour que ma personne grandisse et soit utile. Je vais m'y mettre avec les autres de chez moi qui connaissent les mêmes difficultés. » Des milliers de jeunes vont sortir de leur propre prison et marcher vers la liberté.

*La Messe* suivra. Elle est placée au centre de la journée, dont elle est le point culminant. Les jeunes y seront l'expression

Archives diocésaines de Quimper et Léon


de ce qu'est une vraie communauté chrétienne : c'est le peuple chrétien qui rencontre son Dieu pour entendre sa Parole et Lui donner la réponse de sa foi vivante, pour participer au mémorial de la Passion et de la Résurrection du Seigneur. Ils découvriront, nous l'espérons, que le Christ s'intéresse à leur vie de jeunes, qu'Il la conduit vers son Père, que cette vie qu'ils veulent transformer est le tissu de leur réponse à Dieu qui les appelle.

Après le pique-nique, le repas d'amitié de jeunes qui se sentent unis, viendra le *défilé des chars*. Ces 18 chars n'auront pas une allure « carnavalesque » : ils veulent évoquer, de façon symbolique, les traits caractéristiques de 18 pays du monde. Les construire, puis les contempler, aidera les jeunes à élargir leurs horizons, à se hausser à une charité universelle, à vouloir travailler à l'unification du monde.

Dans une journée, dans une vie, il faut se reposer, se détendre. La séance de *variétés* manifestera le sens d'une détente saine et communautaire, le dynamisme et la joie des jeunes. Elle exprimera ce que peut être une vraie fête dans une commune, une fête où tous se rencontrent, où les liens de la communauté se resserrent. Cette fête est le climat normal d'un vrai dimanche, où la joie sort de la Messe pour se répandre dans le monde.

Enfin, le *jeu scénique du XXe anniversaire*. Ce jeu sera exécuté dans un climat de recueillement sacré. C'est le symbole du monde qiu se construit, lentement, qui avance dans la mesure où tous les hommes s'associent pour le penser et le bâtir. Il fera conclure aux jeunes : « Il faut que nous prenions notre place, avec les autres, dans la construction du monde ».

LIEN ENTRE LE CONGRÈS ET LA VIE ORDINAIRE DES JEUNES.

« Non, les jeunes de ma paroisse ne perdront pas leur temps en allant au Congrès. Ce jour-là, des chaises resteront libres dans mon église, sans doute, et les chants de la messe paroissiale seront moins fournis.

« Mais je sens si fortement les limites de mon action sacerdotale auprès de mes jeunes que je me mets à beaucoup espérer de ce Congrès. Il y en a si peu, parmi eux, à prendre leur vie au sérieux ; si cette séance d'étude du Congrès était le point de départ d'un groupe actif qui commencerait à répondre avec tous à leurs problèmes de jeunes : avenir, préparation au mariage, formation professionnelle ? Il dépendrait un peu de moi que leur recherche se fasse à la lumière de l'Evangile.

« Et leurs loisirs ! quelle pitié... Combien s'y font mal, se dégradent, se laissent glisser dans la facilité, exploiter par des adultes sans scrupule... Si l'enthousiasme que suscitera le « Fête au village » éveillait chez mes jeunes l'intuition de ce qu'est un vrai loisir, une vraie fête ? Et si, de retour, ils se mettaient à associer tous les paroissiens à la préparation d'une vraie fête qui les rapprocherait les uns des autres au-delà des mesquineries ou des divisions plus profondes ? Et si c'était mes jeunes qui faisaient faire le plus grand pas à cette communauté dont je rêve ?

« Souvent, quand je prépare mes sermons, je me demande comment faire prendre conscience à mes paroissiens que leur vie chrétienne ne se réduit pas au culte, à la messe, à la prière, qu'il ne doit pas y avoir de divorce entre la Messe et leur vie quotidienne. Si mes jeunes le percevaient d'un coup en participant à cette Messe du Congrès ? Et je rêve d'assemblées liturgiques vivantes, animées par ces jeunes.

« Je me souviens des répercussions des précédents Congrès, de leur retentissement sur les jeunes qui y étaient allés et sur l'ensemble du milieu. Cette fois encore, le Seigneur passera à ce Congrès. Il y embauchera des ouvriers pour sa vigne. Je vais prier pour mes jeunes, pour que je sois moins seul à porter dans ma paroisse le souci du Royaume de Dieu. »

---

**Le Christ en croix ! Personne n'épuisera jamais la connaissance de ce mystère ! Dans la mesure où l'on devient chrétien et qu'on apprend à aimer le Christ, on commence à en soupçonner quelque chose...**

**L'enjeu de sa vie, c'étaient les hommes, tous les hommes, tous les êtres et chacun d'eux avec toute sa destinée ; c'était le monde auquel l'homme donne son dernier et vrai sens ; c'était l'existence ; mais tout cela dans son mensonge impénétrable, dans son éloignement foncier de Dieu, dans son endurcissement universel. Voilà ce qu'il avait la mission de régénérer, divine. Voilà ce qu'il devait plonger douloureusement dans l'abîme ultime, d'où la puissance sainte, qui a fait surgir le monde de rien pourrait surgir de nouveau et procéder à la nouvelle création.**

**Depuis que le Seigneur est mort, tout cela est réalité. Et la réalité de tout cela a tout changé dans le monde. C'est de cela que nous vivons, pour autant que nous sommes vraiment vivants aux yeux de Dieu.**

**Si quelqu'un demande : Qu'est-ce qui est sûr, si sûr, qu'on puisse y appuyer sa vie et sa mort ; si sûr qu'on puisse y ancrer toutes choses ? — on doit y répondre : l'amour du Christ... La vie nous apprend que cette réalité dernière, ce ne sont pas les hommes ; pas même les meilleurs et les plus aeimés ; ni la science, la philosophie, l'art ou les autres produits du génie humain ; ni la nature, si profondément mensongère, ni le temps ni le destin... Ce n'est pas même Dieu simplement ; car notre péché a provoqué la colère de Dieu, et comment saurons-nous, sans le Christ ce que nous devons attendre de lui ? Seul l'amour du Christ est sûr. Nous ne pouvons même pas dire l'amour de Dieu, car en fin de compte, c'est par le Christ seulement que nous savons que Dieu nous aime. Et même si nous le savions sans le Christ, cela nous avancerait peu ; car l'amour peut aussi être inexorable et d'autant plus dur qu'il est plus noble. C'est par le Christ seulement que nous savons que Dieu aime jusqu'au pardon. En vérité, seul est sûr ce qui se manifeste sur la croix : la pensée qui remplit l'esprit et le sentiment qui remplit le cœur de Jésus. C'est bien vrai, ce qu'on prêche parfois d'une manière si inadéquate: le cœur de Jésus est le commencement et la fin de toutes choses. Tout ce qui tient en dehors de là — quand il s'agit de vie et de mort éternelle — ne tient que par Lui.**

**Romano GUARDINI.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nouvelles

● **Session Régionale J.O.C.F.** — Pendant trois jours, du 26 au 28 Mars, à Lesneven, une centaine de militantes de la J.O.C.F. des fédérations de Brest, Morlaix, Quimper, St-Brieuc et Lorient se sont réunies dans une ambiance de joie et d'amitié fraternelle.

Elles ont apporté leurs actions, tous ces gestes d'amitié réalisés au service de leurs sœurs de travail, et avec elles. Elles ont échangé et découvert qu'elles n'étaient pas seules à agir dans leur quartier, leur bureau ou leur atelier. Mais que, partout ailleurs, d'autres Jeunes Travailleuses avaient, comme elles, le souci d'aimer les autres.

Elles ont aussi réfléchi à la valeur de ces actions, petites ou grandes : « J'ai compris, disait l'une d'elles, que ce qui compte, ce n'est pas tellement la grandeur de l'action, mais la dose d'amour qu'on y met. » Dans toute la session, mais plus particulièrement dans la réflexion doctrinale, elles ont rejoint l'Evangile et toute la pensée du Seigneur, son plan d'amour sur les Jeunes Travailleuses.

En partant, elles sentaient encore plus leurs responsabilités. Elles entendaient l'appel du Christ qui les invitait à aimer et à servir les autres, comme Lui.

● **Action Catholique : Un week-end chargé.** — « Il s'en passe des choses » un dimanche dans notre diocèse. Voici, à titre documentaire, la liste des sessions, journées d'étude, comités, récollections, qui se sont tenus le dimanche de la Passion (et la veille) : la retraite des hommes (Sud-Finistère) à Quimper, la récollection d'A.C.I. à Quimper, le Comité Fédéral de la J.A.C. à Quimper, la Commission Jeunes Foyers M.F.R. du Sud-Finistère, la journée trimestrielle des ingénieurs catholiques à Quimper, la récollection des militants A.C.O. du secteur de Quimper, la session fédérale J.O.C. des écoles techniques à Crozon, la quatrième réunion de la quinzaine de préparation au mariage, à Quimper et à Brest, la retraite des fiancés à Lesneven, deux sessions des Cadets de la J.E.C. dans le Sud-Finistère, la journée d'étude diocésaine des responsables de secteur de la J.A.C.F. à Lesneven, la récollection des hommes à Fouesnant, la session régionale d'étude du Secrétariat Social à Brest.

● **Jeunes Marins de Commerce.** — Le 1er Avril, quinze jeunes marins de commerce en congé, venant de Lilia, Plouguerneau, Landéda et Portsall, se sont réunis en journée d'étude à Plouguerneau, avec la participation d'un permanent national de la J.M.C. Y prenaient part également quelques prêtres des paroisses intéressées.

---

A CEDER *LE CONTRAT D'UNE 2 C.V. qui devait sortir en* Février. — S'adresser au presbytère de Ploumoguer.

# Nécrologie

## M. le Chanoine Pierre-Marie AFFRET.

Il est parti sans bruit comme il avait vécu : le sensationnel n'était pas son domaine. Sa grâce propre a été de vivre avec une intensité peu commune, cinquante-neuf ans durant, la sublime réalité d'association au sacerdoce du Christ dont l'avait enrichi l'imposition des mains ; son unique ambition, d'être toujours et partout, pour soi et pour autrui, dans l'emploi libre de son temps comme dans l'exercice de ses fonctions, et cela le plus naturellement du monde, sans rien d'affecté ni d'emprunté, un prêtre conscient des exigences de sa vocation. Sa carrière se présente ainsi comme une continuelle et toute dévouée réponse au choix mystérieux et tout gratuit dont il était confus d'avoir été l'objet.

Nul milieu familial n'aurait pu le mieux préparer à l'appel d'En-Haut que celui qui l'accueillit le 23 Mars 1876. Les parents étaient de robustes croyants qui n'attendirent pas le lendemain pour lui procurer la grâce du baptême. A Créac'h-Konval le clergé de Plouider trouvait en toute circonstance les concours dont il avait besoin : ses visites étaient une bénédiction ; ses consignes, la lumière attendue. Tandis que le père faisait rendre à ses terres de quoi subvenir aux besoins du foyer, la mère s'appliquait aux soins du ménage et à la formation des huit enfants qui survécurent. M. Affret évoquera plus tard, dans l'intimité, telle de ces leçons, où, lui montrant le crucifix, elle lui laissait entendre quel devait être le bonheur des mamans à qui le Sauveur demandait un de leurs fils, pour L'aimer davantage et pour Le faire aimer. Et l'enfant acquiesçait ; et il conservait dans son cœur les paroles de cette mère qui, l'ayant enfanté pour le monde, l'enfantait encore pour le service de Dieu et des âmes.

Le germe éclos sous sa discrète influence, c'est à la Mère elle-même du Souverain Prêtre qu'elle en confia la croissance. C'est à l'ombre du sanctuaire de N.-D. du Folgoët, dans la seule école primaire chrétienne que le canton possédât à cette époque et où plusieurs futurs prêtres avaient passé avant lui, que Pierre Affret reçut la solide base qui lui permit bientôt d'entreprendre les études secondaires où devaient se révéler ses riches qualités d'intelligence et de jugement. Et tandis que les palmarès du collège de Lesneven publiaient chaque année les succès qu'il remportait dans les premiers rangs de sa classe, N.-D. Auxiliatrice soutenait ses efforts pour rester digne des particulières prévenances dont le Seigneur l'avait favorisé. Pendant les vacances il trouvera auprès des vicaires de sa paroisse, MM. Le Sann et le Bihan, l'appui dont l'absence a causé la ruine de maintes espérances.

Bien qu'il ait obtenu sans peine la première partie du baccalauréat, il ne veut pas, en restant au collège, faire sa philo-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sophie et, en cas d'appel sous les drapeaux, risquer de retarder son accession aux Saints Ordres. Il entre donc au Grand Séminaire en Octobre 1895 et, dès l'année suivante, il se voit investi des fonctions de sacristain. Ces fonctions, tout en le familiarisant avec les exigences du service de l'autel, favorisent la piété qu'il a puisée au collège dans les exemples et les enseignements du saint abbé Le Guillou. Diacre depuis cinq jours et nommé surveillant à Lesneven, il s'inscrit à l'Association des Prêtres-Adorateurs le 30 Juillet 1899, et jusqu'à son dernier jour nul ne sera plus fidèle à son Heure hebdomadaire. C'est au pied du tabernacle qu'il aimera venir, entre ses heures de surveillance, se préparer à l'ordination sacerdotale.

25 Juillet 1900 : le Seigneur a fait de lui son prêtre. Dans la simplicité de son cœur, il lui a tout donné en retour, et deux mois après il rejoint le poste où l'appelle la confiance de son Maître.

C'était un nouveau poste de surveillant, mais cette fois à l'Ecole Sainte-Geneviève. Poste d'attente, sans doute, à une époque où des années de 49 nouveaux prêtres permettaient à notre diocèse de venir largement en aide à la capitale et à d'autres régions moins favorisées. En fait, poste de préparation aux fonctions de professeur qu'il allait exercer à l'Ecole Saint-Yves de Quimper et, après trois ans de vicariat à Guilers-Brest, à celles de sous-principal au collège universitaire de Lesneven, puis d'économe à l'Institution Saint-François : dix-neuf ans consacrés à l'éducation de la jeunesse sous des formes multiples qui ont, toutes, leurs grandeurs et leurs mérites. Tous ceux qui pendant quinze ans et demi, sans autre interruption que la période de guerre où il servit dans diverses formations sanitaires, ont vu M. Affret constamment sur la brèche aux côtés de M. Moënner, peuvent témoigner de l'abnégation qui l'animait dans l'accomplissement de sa tâche. La besogne ne manquait pas, surtout après la séparation d'avec l'Université, coïncidant avec l'occupation du collège par un hôpital militaire, et après la démobilisation. Quand M. Affret eut fini de tout remettre en ordre, un temps de repos réparateur lui fut accordé, au terme duquel Mgr Duparc le nomma recteur de Plouédern.

Ses trois années de vicariat à Guilers l'avaient initié au ministère paroissial. Pour suppléer au défaut d'école chrétienne de garçons, il avait obtenu de son recteur, M. Duclos, l'autorisation d'y fonder un Patronage où il formerait les jeunes à « mettre leur religion dans toute leur vie », loisirs compris, tandis que les Mutuelles qui lui doivent aussi leur existence le mettaient en contact avec les chefs de famille.

Plouédern ne possédait aucune école chrétienne. M. Affret s'empressa d'ouvrir une école de filles, aujourd'hui très florissante, bientôt complétée par une Congrégation d'Enfants de Marie, pépinière de nombreuses vocations religieuses et de mères de famille exemplaires. Certaines d'entre elles, qui ont maintenant dépassé la cinquantaine, se souviennent de leurs réactions



d'alors devant la sévérité du règlement que la ténacité souriante de leur directeur se refusait à assouplir. Aujourd'hui, en présence de la dégradation des mœurs qui menace d'entamer les milieux même les mieux conservés, elles reconnaissent avec l'Evangile qui, s'il y a des délassements nécessaires, la voie large n'est pas celle où se façonnent les élites destinées à informer la masse. Le même principe inspire l'établissement de la Confrérie du Saint-Sacrement à l'adresse des jeunes gens et des hommes : c'est cette pieuse association qui fournira à l'Union paroissiale les cadres aussi éclairés qu'entreprenants sans lesquels l'action la mieux intentionnée risquerait de dégénérer en vaine agitation.

(*A suivre.*)

A. D.

## PUBLICATIONS DE L'ACTION CATHOLIQUE RURALE

● Vient de paraître : **Une aide semblable à lui** ou « la femme dans la société ». Etude coordonnée par A. Crevot et M. Colson.

Des femmes s'interrogent : en ce 20e siècle, où est notre place ? Quelle est notre mission ? Et elles veulent rester fidèles à la doctrine de l'Eglise : des prêtres les éclairent.

Des femmes s'expriment : simplement, elles nous livrent leurs aspirations, leurs difficultés, leurs efforts.

Des femmes se situent : par rapport aux hommes, dans la profession, la vie locale, les institutions. Non pas d'une manière théorique, mais par leur vie quotidienne, leurs engagements divers, elles nous livrent ici leur témoignage.

Des femmes de partout : des rurales (célibataires, mariées, veuves, mères de famille), des travailleuses (agricoles, ouvrières, commerçantes, employées de maison, aides familiales, monitrices...), des chrétiennes soucieuses de réussir leur vie dans l'esprit du Seigneur.

L'exemplaire : 5.40 N.F., aux Secrétariats M.F.R. ou J.A.C.F., 9, rue du Frout, Quimper.

●Autres publications du M.F.R. (en dépôt au Secrétariat fédéral, 9, rue du Frout, Quimper) :

LE MALAISE PAYSAN. Numéro spécial de EVEIL ET STRUCTURES, bulletin de la Branche des Exploitants agricoles. L'exemplaire : 0,50 N.F.

HORIZONS. Numéro spécial de FOYER RURAL présentant sous forme de magazine tous les éléments qui font une communauté locale vivante et joyeuse. On verrait très bien une réunion de quartier centrée sur ce thème. L'exemplaire : 0,50 N.F.

LE MILIEU RURAL EN MOUVEMENT. Numéro spécial des CAHIERS DE L'AMITIÉ RURALE CHRÉTIENNE, bulletin de la Branche des Professions libérales et techniciennes. Prix : 2,50 N.F.

Le M.F.R. publie aussi depuis un an ECHANGES ET SERVICES, bulletin de la Branche des Artisans et Commerçants, et depuis sept ou huit ans ENGAGEMENT, organe des Militants Ouvriers Ruraux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De plus, l'Aumônerie nationale fait paraître trois ou quatre fois par an des cahiers spirituels pour la prédication de retraites et récollections : SOURCES.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.58 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 16 Vendredi 15 Avril 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

### S. Exc. Mgr ANDRÉ PAILLER

Le Saint-Père a nommé *M. le chanoine André Pailler*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, Evêque titulaire d'Asada et Auxiliaire de S. Exc. Monseigneur Martin, Archevêque de Rouen.

Au nom du diocèse, nous présentons au nouvel Evêque nos respectueuses félicitations et l'assurance de notre prière.

### CONGRÈS DE LA J. M. C.
### (à Douarnenez, le lundi de Pâques).

C'est lundi prochain, 18 Avril, que la J. M. C. célébrera à Douarnenez son XXXe anniversaire. Nous rappelons le programme de ce Congrès :

— 10 h., *Rassemblement des jeunes, à la salle des fêtes de Douarnenez. — « Tous unis pour un monde meilleur. » Les jeunes marins, les officiers, les filles de la côte, révèleront leur situation et diront ce qu'ils ont réalisé entre eux pour une vie plus humaine et plus fraternelle.*

— 12 h., *Messe d'action de grâces, à l'église de Douarnenez. Allocution de Monseigneur l'Evêque.*

— 15 h., *à la « Stella-Maris », face à l'Océan, « Grande Fête de la Mer » avec des ballets et danses des jeunes filles de la côte, le jeu scénique exprimant la vie et l'action des jeunes marins, la participation de groupes folkloriques, les stands. l'exposition maritime d'« A Dieu vat ! »*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

### Préparation au sacrement de Confirmation.

En vue d'aider MM. les Curés et Aumôniers, ainsi que les Catéchistes, dans la préparation des enfants à la réception du *sacrement de Confirmation*, la Direction diocésaine de l'Enseignement Religieux (9, rue du Frout, Quimper. - C. C. P. Rennes 56.35) propose les documents suivants :

— « La Confirmation : Orientations doctrinales et pédagogiques » (Prix : 1 NF). Ce livret comprend : une présentation, une courte étude doctrinale sur l'action du Saint Esprit dans l'Eglise, six schémas de causeries sur le sacrement de Confirmation, deux schémas de causeries sur la Pentecôte et l'action de l'Esprit Saint dans la primitive Eglise (pour les enfants qui n'auraient pas reçu cet enseignement au catéchisme), six fiches destinées aux parents ou aux mamans-catéchistes.

— « Mon carnet de Confirmation », 12 pages imprimées couleur, illustrées (Prix : 0,40 NF.). Ce livret est destiné à l'enfant et contient : les fiches d'activités correspondant aux causeries doctrinales, une demande de réception du sacrement de Confirmation, présentée par l'enfant lors de la cérémonie et comprenant le texte de l'examen écrit qui peut faire l'objet d'une interrogation. (Cette demande est incluse dans le Carnet de l'enfant et peut être facilement détachée.)

— « Le sacrement de Confirmation », livret contenant un plan de réunion pour les parents, parrains et marraines, deux plans de retraite, deux veillées de prière, etc... (Prix : 1,20 NF).

— « Parents chrétiens et Confirmation », brochure destinée aux parents (Prix : 0,40 NF. ; à partir de 10 ex. : 0,35 NF.). — *L'enseignement doctrinal* contenu dans les 4 schémas de causeries peut être transmis : soit dans les 4 semaines précédant la cérémonie, soit au cours d'une retraite de deux jours, soit en deux séances de catéchisme et une journée de retraite.

*La préparation spirituelle* sera d'autant mieux assurée que tous les responsables de l'éducation chrétienne : parents, parrains et marraines, enseignants chrétiens et catéchistes collaborant avec le clergé, aideront les enfants à assimiler l'enseignement doctrinal et à voir de quelle manière cet enseignement doit faire d'eux, sous l'action de l'Esprit Saint, des Témoins de Jésus-Christ.

D'où l'utilité : 1°) *d'une réunion d'information* pour les parents avant la cérémonie. A cette occasion, on pourra leur proposer ou leur distribuer la brochure : « Parents chrétiens et Confirmation » ; — 2°) *d'une réunion de prière* pour les parents, parrains et marraines (cf. plans dans le « Sacrement de Confirmation »).

---



## CONFIRMATION A L'EVECHE

Par suite d'un empêchement, la Confirmation prévue à l'Evêché le vendredi 22 Avril ne peut avoir lieu : elle est reportée au vendredi 29 Avril à 15 heures.

---

## DIRECTOIRE POUR LES FUNÉRAILLES

Un exemplaire du projet de Directoire pour les Funérailles a été adressé à chaque paroisse, ainsi qu'aux aumôneries intéressées, par l'intermédiaire de MM. les Curés-Doyens.

A ce Directoire étaient joints des exemplaires (un par prêtre) du compte-rendu des Conférences Ecclésiastiques 1959. MM. les Conférenciers recevront directement communication de la note obtenue par leur travail.

---

## MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *MM. Yves Le Floc'h* et *Joseph Lancien*, de Saint-Yvi, conseillers paroissiaux pendant trente ans ;

— *Mme veuve Hélias*, de Tréogat, mère d'un prêtre, d'un religieux et d'une religieuse ;

— *M. Jean Canévet*, de Tréogat, chantre bénévole depuis 1907, conseiller paroissial pendant vingt ans ;

— *Mme veuve Jean Gentric*, de Plovan, mère d'une religieuse, grand'mère d'un prêtre et de deux religieuses, bienfaitrice de l'école et de la paroisse ;

— *Mlle Marie-Jeanne Jégou*, de Plovan, 40 ans de dévouement au service des œuvres paroissiales ;

— *Mme veuve Joseph Boissel*, de Plovan, 52 ans au service de l'église dans les fonctions de chaisière et de bedeau ;

— *M. Jean-Marie Hénaff*, de Plovan, conseiller paroissial pendant 25 ans, bienfaiteur de la paroisse.

---

## *Paroles Pontificales*

### Prière au Saint-Esprit pour le Concile

**O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, qui assistez l'Eglise de votre présence et la dirigez infailliblement, daignez, nous vous en prions, répandre la plénitude de vos dons sur le Concile Œcuménique.**

**Maître et Consolateur très doux, éclairez les esprits de nos Evêques, qui, répondant avec empressement au Souverain Pontife, se réuniront en Concile.**

Archives diocé

Faites que ce Concile porte des fruits abondants ; que la lumière et la force de l'Evangile se répandent toujours davantage dans la Société Humaine; que la religion catholique et l'activité des Œuvres Missionnaires accroissent leur vigueur ; et qu'enfin la doctrine de l'Eglise soit plus pleinement connue et que les mœurs chrétiennes connaissent un salutaire progrès.

O doux hôte de l'âme, affermissez nos intelligences dans la vérité et disposez nos cœurs à l'obéissance pour que nous recevions avec la même et sincère soumission toutes les décisions du Concile et les mettions en pratique avec empressement.

Nous vous prions aussi pour les brebis qui ne sont pas de l'unique bercail de Jésus, afin que, de même qu'elles s'honorent d'être chrétiennes, de même elles parviennent enfin à l'unité, sous la conduite de l'unique Pasteur.

Renouvelez en notre époque, comme pour une nouvelle Pentecôte, vos merveilles, et accordez à la Sainte Eglise que, dans une prière unanime, instante et persévérante avec Marie, la Mère de Jésus sous la conduite de Saint Pierre, s'étende le Royaume du Divin Sauveur, Royaume de vérité et de justice, d'amour et de paix. — Ainsi soit-il.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 17 Avril. — PAQUES.*
*Lundi 18 au samedi 23. — De l'octave de Pâques.*
*Dimanche 24. — Dimanche « in albis ».*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 14-18 Avril, Perharidy, Roscoff.*
*19-20 Avril, Saint-Luc, Roscoff.*
*21-22 Avril, Miséricorde, Landerneau.*
*23-24 Avril, Maison S.-Joseph, St-Pol-de-Léon.*

● **Christus.** — Pour comprendre ce qu'est la vie religieuse, il faut se demander d'abord la place qu'elle tient dans l'Eglise et pourquoi, sous les formes les plus diverses, elle a toujours été encouragée et préservée par ceux qui ont sur terre la charge d'établir le Royaume de Dieu. C'est à cette question que cherche à répondre le dernier numéro de la revue CHRISTUS. A une heure où de nombreux chrétiens, et même des prêtres, n'en voient plus très bien le sens, il était nécessaire de rappeler que l'Eglise a toujours reconnu dans la vie religieuse l'image, déjà réalisée sous le voile de la foi, de ce qu'elle porte en elle de meilleur et qui resplendira un jour, quand la gloire de Dieu sera enfin révélée en toute chose créée. Ces pages essaient de préciser en particulier la signification de cet « état de vie » sur lequel l'Eglise veille jalousement, son rôle exact dans l'apostolat universel de l'Eglise, et le dynamisme intérieur qui la fait évoluer sans cesse en fonction des besoins de chaque époque.



es de Quimper et Léon

## « Laïcs »

C'est un mot explosif. Il faut le désamorcer. L'histoire, religieuse et politique, lui a donné sa charge. Au début, on était « *laïc* » quand on n'était pas clerc. Maintenant on se vante, ou l'on est accusé, d'être « *laïque* » quand on est contre les clercs, quand on est anticlérical. On a seulement un peu modifié l'orthographe et beaucoup la signification du mot. La « laïcité » a suivi une évolution parallèle et est devenue le « laïcisme ».

Il n'y a aucune intention polémique dans cette remarque préliminaire. Le mot ne sera pris qu'au premier sens, le plus ancien et le plus exact. Il désigne tout simplement, dans l'Eglise, les « fidèles ». Et l'Eglise qui a dû, à certaines époques, leur demander de rester à leur place, leur demande d'occuper leur place, toute leur place jusqu'à, y compris, la « participation à l'apostolat hiérarchique organisé » dans l'Action Catholique.

⁂

Trois types de laïcs coexistent encore dans les pays chrétiens. Ils correspondent à des mentalités qui ont été prédominantes à certaines époques.

Il y a le laïc qui « veut en remontrer à son curé », selon une expression de La Fontaine. Il se nomme, dans la fable, Garo ; et il cherche querelle à Dieu qui fait pousser des glands sur le chêne, et non pas des citrouilles. En général, dans l'histoire du passé, c'est un « grand » selon le monde. Il se croit investi de mission divine pour redresser son clergé. Quelquefois il est saint et, dans ce cas, il a raison. Plus souvent il est aussi pécheur et, alors, il sème le gâchis, jusqu'au schisme. Ce type n'existe plus guère. On ne le regrette pas.

A l'extrême opposé, il y a le laïc chrétien, bon chrétien, qui s'en remet à son clergé de tout : de son salut éternel, bien sûr, mais aussi de son salut temporel. Cette double démission est une double erreur et, quand elle est consciente, une double faute. Elle sème la confusion contre le domaine religieux et le domaine profane, entre « Dieu et César ». De nos jours elle survit dans des manifesttaions anodines mais significatives. Ainsi on avoue qu' « on ne sait plus ce qu'il faut faire maintenant » que le clergé ne dit plus pour qui il faut voter ; ou bien sur quel terrain de sport ou dans quelle salle de spectacles on ne doit pas aller. Il y a encore cette forme plus courante : on attend que le clergé organise et fasse tout, ses équipes de sport, ses colonies de vacances, son cinéma. Et l'on entend bien qu'il doit en être non pas seulement l'aumônier chargé du spirituel mais le directeur, financier, moniteur, quelquefois l'équipier ou l'opérateur, souvent le bricoleur. La bonne foi est si entière que l'on ne cache pas que « ainsi c'est plus facile, c'est

Archives diocésaines de Quimper et Léon

plus sûr ». Je crois bien ! Mais on ne voit pas que ce cléricalisme, qui laisse trop au prêtre, est justement la laïcisation du prêtre ; s'il ne se défend pas, il fera tout sauf ce pour quoi il a été ordonné.

Voici le vrai laïc chrétien. Au prêtre il demande d'être d'abord... prêtre, même s'il doit pour un temps assumer une tâche profane. Quant à lui, conscient de son devoir et de sa compétence en ses activités humaines — professionnelles ou de loisirs — il sait, ou il apprend, à les organiser lui-même. Chrétien dans toute sa vie, il fait passer son esprit accordé à l'esprit de Dieu dans ses tâches pour leur donner pleine valeur temporelle et valeur d'éternité. C'est l'ajustement de cette double dimension de ses actes qu'il requiert de son prêtre, avec le soutien de la vie sacramentelle qui surélève l'œuvre de son esprit et de sa main.

C'est là le type de laïc chrétien que veut l'Eglise du Seigneur. Elle a dû péniblement se défaire des protections encombrantes ; elle a renoncé, quelquefois avec bien des regrets de ses fils, aux suppléances où elle a été initiatrice de charité et de culture. Elle a sauvé ainsi la pureté et la profondeur de son œuvre sainte et sanctifiante. Elle n'a eu qu'à s'inspirer du mystère même auquel elle doit son existence : l'Incarnation du Fils de Dieu.



Mais aux meilleurs de ses fils — et de ses filles — l'Eglise, en ce vingtième siècle, a demandé plus et mieux encore : de participer à l'apostolat organisé dans l'Action Catholique. La déchristianisation du monde réputé chrétien l'a, providentiellement, rapprochée de ses origines où les baptisés étaient des témoins du Christ mort et ressuscité. Leur présence au monde a renouvelé la face du monde occidental. Il y a eu des élans et des retombées, des avances et des reculs. Tout n'est pas que sainteté dans l'histoire de l'Eglise, pas plus que dans notre histoire singulière. Le « royaume de Dieu » sera toujours « le ferment dans la pâte ».

L'Action Catholique, au lieu de laisser seul le chrétien animé de l'Esprit, organise les chrétiens et leur donne un mandat Sous leur responsabilité, mais en plein accord avec leur évêque, des laïcs prennent en charge un secteur de l'activité apostolique : pastorale s'il s'agit de chrétiens à animer, évangélisation s'il s'agit d'incroyants à éclairer de la lumière du Christ. Réunis par milieux, ou par groupes paroissiaux, ils s'aident à voir, à juger, à agir au seul profit de leurs frères. Engagés dans une action commune, ils sont vraiment « envoyés » comme les apôtres. La « théologie du laïcat », comme on l'écrit aujourd'hui, approfondit la doctrine déjà ancienne du sacerdoce des baptisés. On ne cite pas ces grands mots pour dérouter le lecteur mais seulement pour inviter les plus fervents des



laïcs chrétiens à réfléchir sur la grandeur de leur vocation dans l'Eglise.



...L'Action Catholique Générale des hommes et des femmes, toute l'année, met au centre de son attention, de son souci, la « vocation d'apôtres laïcs ». Il n'y a pas de place dans l'Eglise pour des chômeurs volontaires.

(*Extrait d'un Bulletin paroissial.*)

---

**L'expansion démographique de la jeunesse, comme le développement de la culture, pose aujourd'hui à l'Ecole de redoutables problèmes dont dépend l'avenir de la France. L'ouverture de Cours Complémentaires ou d'établissements similaires s'impose actuellement à l'Enseignement privé comme à l'Enseignement public. Un Enseignement, quel qu'il soit, ne peut remplir sa mission s'il s'arrête en chemin. La prolongation de la scolarité devenant obligatoire pour tous, l'Enseignement chrétien se doit de ne pas abandonner ses élèves avant de les avoir conduits jusqu'au terme de leurs études. C'est logique. C'est normal.**

**La loi du 31 Décembre 1959 permet d'espérer qu'il ne sera pas impossible d'y parvenir. Mais, quelles que soient les modalités des décrets d'application de la loi, il y faudra plus que jamais la collaboration confiante et généreuse des maîtres et des familles, dans une loyauté totale vis-à-vis de l'Etat comme vis-à-vis de l'Eglise.**

**Vis-à-vis de l'Etat, il importe que l'Enseignement chrétien se montre de plus en plus soucieux de la formation scientifique et pédagogique de ses maîtres, comme de la qualité de l'instruction et de l'éducation dispensées par eux. Il devra se prêter volontiers à toutes les exigences légitimes d'un contrôle qui est la contre-partie de l'aide financière fournie. Il devra porter le souci de la formation sociale et civique de ses élèves, afin de préparer à l'Etat les citoyens dont il a besoin. Il devra collaborer enfin, dans toute la mesure du possible, avec les établissements publics, en tout ce qui peut assurer le bien commun de la jeunesse du pays.**

**Vis-à-vis de l'Eglise, « l'Ecole chrétienne justifiera sa raison d'être, au témoignage de S. S. Jean XXIII, dans la mesure où ses maîtres — prêtres et laïcs, religieux et séculiers — réussiront à former de solides chrétiens ». Sans doute, le cadre éducatif est-il important, mais il ne saurait par lui-même suppléer à la l'intelligence ce qui lui est dû ». Le caractère spécifique des établissements chrétiens est d'unifier tout le savoir humain dans la lumière de la foi divine. Dans le désarroi de la pensée contemporaine, le jeune chrétien a droit, pour orienter sa vie et lui donner tout son sens « à voir toutes choses à la lumière de la grande et divine vérité » (Pie XII).**

**Vis-à-vis des familles, cette œuvre doit se faire dans ce respect des consciences qui a toujours été un élément essentiel du patrimoine chrétien. Qui donc parle de pressions indiscrètes ? C'est par la valeur même de son action éducative et religieuse que l'Ecole chrétienne, demain comme hier, devra permettre aux parents chrétiens de prendre librement pour leurs enfants des options qui sont dans la logique de leur foi.**

***S. Exc. Mgr Guyot.***

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nécrologie

## M. le Chanoine Pierre-Marie AFFRET. (*)

Trois ans et demi de ce labeur ont valu à M. Affret la reconnaissante estime de la population de Plouédern lorsque survient, au cours d'une retraite paroissiale, la nouvelle, péniblement acceptée, de sa promotion au doyenné de Ploudiry. Des témoignages autorisés nous assurent qu'il y sera l'initiateur d'un renouveau spirituel qui s'est encore affermi depuis, grâce au zèle de ses successeurs ; qu'il a posé les jalons de toutes les œuvres aujourd'hui si prospères. Son séjour y sera trop court, deux ans à peine, pour recueillir les fruits de son zèle ; mais si Ploudiry connaît aujourd'hui l'exactitude aux offices, des cérémonies liturgiques attrayantes, une Action Catholique vivante ; si la fréquentation des sacrements y est en honneur, il faut en chercher le point de départ dans l'élan imprimé par M. Affret avec l'aide de paroissiens dont le concours bénévole ne demandait qu'à s'employer. Mais la grande œuvre qui lui tenait au cœur, c'était la fondation d'une école chrétienne. Tous les projets étaient en bon train, quand son brusque départ vint plonger la paroisse dans la consternation.

On comprend son émoi lorsque l'autorité diocésaine, en dépit de maints certificats médicaux, vint l'arracher littéralement à ses chères ouailles de Ploudiry pour le présenter à ses confrères de la Maison Saint-Joseph comme leur nouveau Supérieur. Sa dévotion au Sacerdoce allait y trouver une occasion toute particulière de s'exercer. Ancien économe, il veille, autant qu'il dépend de lui, à ce que les conditions matérielles du séjour le rendent toujours plus agréable aux vétérans amenés à s'y retirer. Mais son plus grand souci est de contribuer à y entretenir une atmosphère familiale par la délicatesse de ses rapports avec chacun d'eux, ses prévenances et ses attentions auprès des malades et des infirmes, sa condescendance à l'égard des susceptibilités ou des amertumes qu'entraînent parfois les misères de l'âge. Pendant cinq ans, M. Affret tient ce rôle avec une bonté inlassable. Mais le climat de Saint-Pol est venu à bout de sa résistance. Un des postes les plus honorables du diocèse lui est offert : cette fois, sa modestie aidant, les objections des médecins triomphent, et l'aumônerie de Saint-François devient son partage.

Les Religieuses Augustines de la Communauté et les dames pensionnaires de l'Hôtel-Dieu trouveront en M. Affret un pasteur toujours prêt à répondre à leurs appels, préoccupé surtout de nourrir leur esprit d'une doctrine sûre et substantielle et de diriger leurs efforts intérieurs avec la sagesse et la patience que

(*) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.



requiert une telle fonction. Et comme il sera réclamé davantage à qui aura plus reçu, on devine l'attention toute spéciale avec laquelle il suit les opérations de la grâce dans les âmes consacrées dont il a reçu la charge.

C'est de cette époque que date la fondation, sur son initiative, de l'Association amicale des Prêtres et des Séminaristes de Plouider. M. Affret croyait à l'efficacité de la dilection mutuelle pour assurer la fidélité des élus du Seigneur au Maître qui les avait, le premier, honorés de Son amitié. Il avait toujours encouragé, par sa propre assiduité et par son entrain, les rencontres confraternelles où il voyait, entre autres avantages, un préservatif contre les dangers de l'isolement. Depuis plusieurs années il aimait à recevoir à sa table, notamment au cours des grandes vacances, le groupe de ses compatriotes séminaristes. Ils étaient douze lorsque, en Août 1937, il convoqua avec eux à Saint-François, tous les prêtres originaires de Plouider. Les présents décidèrent, au nom de l'ensemble, qu'une journée d'amitié destinée à resserrer les liens qui les unissent de par leur vocation se tiendrait chaque année a Plouider, avec messe et allocution où seraient invitées les familles et la paroisse ; que les associés s'assureraient en toute circonstance le réconfort de leur mutuelle assistance aussi bien matérielle que spirituelle ; que pour commencer, les anciens prendraient à leur compte l'achat du bréviaire des nouveaux sous-diacres. « Tous les engagements ont été tenus jusqu'à ce jour, nous écrit-on, sauf les années de guerre où les réunions étaient impossibles, mais où les huit sous-diacres se virent néanmoins offrir leur bréviaire par l'Amicale. M. Affret a donné l'exemple de l'exactitude et de la générosité : sans en faire une obligation, il nous engageait à aider dans leurs frais d'études et l'acquisition de leur trousseau les grands collégiens futurs séminaristes. Dieu seul pourrait faire le compte des sommes qu'il a ainsi versées ou fait verser par l'entremise du clergé paroissial en faveur des aspirants au Sacerdoce. »

La « journée d'amitié » de 1950 fut marquée par la célébration de ses noces d'or sacerdotales. Cet anniversaire, que la Maison de Saint-François avait fêté peu auparavant sous la présidence de Mgr Cogneau, réunit dans l'église de son baptême et de sa première messe une assistance inaccoutumée de clergé et de fidèles. Il aurait pu apprécier en cette occasion la respectueuse estime que professaient à son endroit ses compatriotes de Plouider comme ses « paroissiennes » de Morlaix, l'affectueuse vénération que lui vouaient les membres d'une très nombreuse famille dont il était le lien, la profonde et très confiante sympathie dont il était l'objet de la part de ses confrères, s'il n'avait pas été préoccupé avant tout de rendre grâces à Celui qui avait daigné « le prévenir des bénédictions de Sa tendresse ».

Son ministère ne devait se prolonger que quatre ans. L'ulcère à l'estomac dont il souffrait depuis bien longtemps finit par lui

Archives diocésaines de Quimper et Léon



faire accepter, en Août 1954, la paisible hospitalité que lui offrait la maison de Keraudren. « Sa haute stature, nous dit M. le Supérieur, quoique légèrement voûtée par les misères de l'âge, son caractère profondément sacerdotal, sa dignité constante où ne perçait aucune petitesse, son passé chargé d'honneur et de responsabilités, imposaient un respect que toute la Maison lui assura dès le premier jour de son arrivée. »

Il n'exerce aucun ministère, mais il s'est fixé un programme de vie auquel les pratiques de l'Union Apostolique l'aident à se conformer : « Sa piété surtout était remarquable. Il fut fidèle à sa méditation, qui chaque jour l'amenait à la chapelle après sa messe et son déjeuner. Une heure durant, emmitouflé dans sa pèlerine ou adossé au radiateur, il demeurait méditatif, les yeux fixés sur le tabernacle. L'après-midi, après la sieste, il revenait à la chapelle pour son bréviaire, son heure d'adoration ou son chemin de croix. »

Sa vie de prière, entrecoupée par les courtes promenades et les menus travaux de jardinage qui avaient toujours été ses distractions favorites et lui servaient maintenant à combattre l'ankylose, trouvait un aliment dans les lectures qui le tenaient au courant de la littérature religieuse et des besoins de l'Eglise et des âmes. « Je vise surtout, confiait-il à un ami, à avoir en toutes choses des vues apostoliques. Ma vie doit être un apostolat de tous les instants, un apostolat indirect maintenant que je ne suis plus en contact avec les âmes : ma participation à la vie rédemptrice du Christ doit se réduire à la prière, l'offrande de mes souffrances physiques et morales, l'acceptation des petits sacrifices pour le salut et la sanctification des âmes, surtout des *prêtres...* » Il soulignait lui-même ces derniers mots et ne cachait pas que sa sollicitude et sa compassion allaient en premier lieu aux « bergers dans la brume ».

De santé délicate, il dut souvent s'aliter. L'hiver dernier, en Janvier, un refroidissement lui occasionna une congestion pulmonaire qui le garda quatre mois au lit. Quand il put reprendre la célébration de la sainte Messe, son état demeurait cependant déficient.

« Un gros souci vint s'ajouter à ces premières difficultés : il se sentit devenir aveugle. Il lisait mal le Missel et dut solliciter l'autorisation de célébrer chaque jour la Messe « de Beata ». Un examen révéla que l'œil gauche était complètement voilé par la cataracte ; l'œil droit, lui aussi menacé, n'assurait qu'une vision limitée. Sur ses instances on le fit admettre à l'hôpital Morvan pour une intervention, qui se borna au traitement du seul œil éteint.

« Une telle opération nécessite une immobilité absolue pour empêcher l'hémorragie. Supportant mal une telle fixité, dans un état demi-conscient, le jour même de l'opération, M. Affret, les



yeux bandés, se levait et dans l'obscurité de sa chambre d'hôpital, heurta le pied du lit, fit une chute où il se brisa le col du fémur. C'était la catastrophe.

« Ramené à Kéraudren, il exprimait maintes fois sa reconnaissance aux Religieuses qui le soignaient, mais supportait avec difficulté les moindres mouvements nécessités par les soins qui lui étaient prodigués. L'appétit disparut ; les forces déclinèrent... Dans un sentiment de parfait abandon il prononça son « Fiat », reçut l'Extrême-Onction avec une dernière communion et rendit le dernier soupir. »

C'était le 19 Juillet 1959 ; il avait achevé sa 83e année ; dans six jours il allait aborder la 60e année de son sacerdoce. Il avait exprimé le désir de reposer en sa paroisse natale. Après une première cérémonie à Keraudren, le corps y fut transféré, pour une dernière veillée funèbre, en la chapelle de N.-D. des Malades, et inhumé le lendemain, suprême hommage à son Sacerdoce, dans la tombe réservée aux prêtres de Plouider. Puisse son intercession obtenir à ceux que le Seigneur appelle ou garde encore à Son service, de réaliser à son exemple le souhait de S. Paul à Timothée, d'être chacun pour sa part « le généreux serviteur du Christ Jésus : bonus minister Christi Jesu ».

A. D.

# Nouvelles

● **Croisade Eucharistique.** — 95 jeunes Finistériens de 13 à 16 ans ont pris lundi soir le train pour Rome et Assise. Ils représentent les différents groupes de la CROISADE EUCHARISTIQUE du diocèse.

● **Aumôniers d'hôpitaux.** — La Foi, sans laquelle nul homme ne peut atteindre sa destinée, se heurte au dur obstacle de la maladie, de la souffrance, de l'infirmité. L'obstacle est double lorsque la maladie est endurée dans un Etabissement de Cure, c'est-à-dire dans un climat, souvent, ou dans des structures, presque toujours, nettement défavorables.

La Foi peut-elle triompher de ces obstacles ? Peut-elle même, au contact d'une épreuve purifiante, devenir plus forte, plus virile, plus généreuse et plus ardente ? Par quels moyens ?

Ces questions seront étudiées par les Aumôniers d'Hôpitaux et de Sanatoriums et tous Etablissements de Cure et de Soins, dans un Congrès qui se tiendra dans les locaux du Séminaire Saint-Sulpice, 59 bis, rue du Général Leclerc, à Issy-les-Moulineaux (Seine), les 13, 14 *et* 15 *Septembre* 1960.

Pour tous renseignements, écrire 120, rue du Cherche-Midi, Paris, VI$^{e}$.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts — BREST
50, Rue Jean-Macé
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 17 Vendredi 22 Avril 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## LETTRE DU SOUVERAIN PONTIFE
## au Congrès du XXXe Anniversaire de la J.M.C.

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITA

*Dal Vaticano, li 4 Avril 1960.*

N 35442

Monseigneur,

Le port breton de Douarnenez accueillera, le lundi de Pâques 1960, les membres de la Jeunesse Maritime Chrétienne qui y célèbreront sous votre présidence les fêtes jubilaires de leur Mouvement. Pour cette occasion Votre Excellence a sollicité un geste de bienveillance de Sa Sainteté, dont j'ai reçu l'agréable devoir de vous transmettre les paternels encouragements.

Le Saint-Père Se plaît d'abord à saluer et à féliciter tous ceux qui ont courageusement milité depuis tant d'années dans les rangs de la Jeunesse Maritime, qui ont ainsi ouvert pour leurs cadets la voie d'une véritable action catholique auprès des jeunes marins et qui veulent demeurer, partout où ils se trouvent, de vaillants exemples d'une vie familiale, professionnelle et sociale conforme à l'Evangile.

Mais le Souverain Pontife se tourne aussi vers tous les jeunes chrétiens de la pêche et du commerce, animés du même idéal que leurs aînés. Il n'ignore pas les rudes conditions de leur vie en mer, ni les difficultés des périodes passées à terre, avec les sollicitations mauvaises qu'elles comportent. Il sait le zèle et le courage de ces jeunes qui maintiennent cependant la volonté personnelle d'une vie chrétienne profonde et qui portent bien vive en eux la conscience de leurs responsabilités apostoliques à l'égard de leurs frères de travail. De leurs dispositions le Père Commun Se réjouit et Il les exhorte vivement à poursuivre généreusement leurs efforts. Et Il appelle de grand cœur sur les membres de la J.M.C. une large effusion de grâces, en gage desquelles Il accorde à chaque participant de la manifestation de Douarnenez une particulière Bénédiction Apostolique qu'Il étend volontiers aux jeunes que le métier ou la maladie retiennent au loin.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

D. Card. TARDINI.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
**(à lire en chaire).**

Lundi dernier, à Douarnenez, a été fêté avec ferveur le XXX[e] anniversaire de la J.M.C. Le Saint-Père a daigné, à cette occasion, « féliciter tous ceux qui ont courageusement milité depuis tant d'années dans les rangs de la Jeunesse Maritime ». Il a adressé ses encouragements « au zèle et au courage de ces jeunes qui maintiennent la volonté personnelle d'une vie chrétienne profonde et qui portent bien vive en eux la conscience de leurs responsabilités apostoliques à l'égard de leurs frères de travail ».

⁂

Deux autres anniversaires vont être célébrés les jours prochains : celui de l'Action Catholique Ouvrière le dimanche 1[er] Mai, celui de la J.A.C. le dimanche 8 Mai.

A l'occasion du X[e] anniversaire de l'Action Catholique Ouvrière, le dimanche 1[er] Mai sera une journée nationale de prière pour le monde ouvrier. Aux messes, vous êtes invités à prier pour les besoins spirituels de ce milieu. — De plus, le jeudi de l'Ascension 26 Mai, un pèlerinage diocésain du monde ouvrier aura lieu à Rumengol : y sont invitées, avec les militants A.C.O., toutes les familles ouvrières chrétiennes.

Le dimanche 8 Mai se tiendra à Landerneau le Congrès du XXX[e] anniversaire de la J.A.C. Les jeunes du milieu rural y diront leurs difficultés, leurs réalisations et leur volonté de travailler en chrétiens dans le monde qui se bâtit. Les paroisses et les communautés religieuses s'uniront à leur prière.

Nous demandons aux parents et aux éducateurs de faciliter à leurs jeunes la participation à ce Congrès, auquel sont également conviés les anciens de la J.A.C.

---

## SACRE DE S. Exc. Mgr PAILLER

Dès cette semaine, nous pouvons annoncer que le Sacre de S. Exc. Monseigneur Pailler aura lieu à Saint-Louis de Brest, probablement vers la mi-Juin.

Plusieurs prêtres ont manifesté le désir d'offrir un souvenir au nouvel Evêque, comme cela s'est fait précédemment. Le Secrétariat de l'Evêché accepte de centraliser les dons des confrères à cette intention.

---



## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE LA J. A. C.

AUX AUMONIERS. — Les aumôniers qui ont l'intention d'accompagner les jeunes au Congrès voudront bien le faire savoir au Secrétariat du Congrès J.A.C., 9, rue du Frout, Quimper, *avant le 27 Avril*. Des directives seront données à cinquante d'entre eux pour aider à la distribution de la Sainte Communion pendant la messe.

AUX RELIGIEUSES. — Les responsables et aumôniers fédéraux de la J.A.C. remercient les Religieuses qui ont prié pour le succès spirituel et apostolique du Congrès. Ils invitent à cette journée les Religieuses qui collaborent à la J.A.C.F. dans les paroisses et écoles.

AUX EDUCATEURS. — Il est suggéré aux directeurs et directrices de cours complémentaires et écoles ménagères de faire coïncider la journée mensuelle de sortie avec la date du Congrès. Ainsi, adolescents et adolescentes pourront accompagner les jeunes de leur paroisse au Congrès.

---

## PÈLERINAGE A ROME

Un pèlerinage à Rome, en passant par Assise, aura lieu *du 4 au 15 Juillet*. Il sera conduit par des prêtres des diocèses de Bretagne. Il se fera en chemin de fer.

A Rome les pèlerins visiteront les basiliques, les catacombes et prendront part à une audience de Notre Saint-Père le Pape.

Au départ de Quimper, le prix est de 555 N.F. pour ceux qui logent en hôtel, et de 460 N.F. pour ceux qui logent en pension.

De plus amples renseignements peuvent être fournis par le Secrétariat de l'Evêché qui recevra les inscriptions. *Le 31 Mai est la date limite pour celles-ci.*

---

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Nous rappelons la liste des Récollections Sacerdotales, déja annoncées par la *Semaine Religieuse* du 18 Mars. *Les retraites de Communion Solennelle ou de Confirmation ne dispensent pas de participer à l'une ou l'autre de ces Récollections.*

On remarquera deux changements : une seconde journée de récollection à Morlaix pour donner plus de facilités aux prêtres de la région de Carhaix, une nouvelle journée à Roz-Avel pour remplacer le centre de Pont-Croix qu'il a fallu supprimer.

— *Lundi 2 Mai et mardi 3, à Kerjean, Brest,*
— *mercredi 4 et jeudi 5, à l'abbaye S. Guénolé de Landévennec.*

Archives diocésa es .e Quimper et Léon

— *vendredi* 6, *à Roz-Avel, Quimper (pour la zone de Douarnenez particulièrement)*,
— *samedi* 7, *à la Retraite de Quimperlé*,
— *lundi* 16, *mardi* 17 *et mercredi* 18, *à Roz-Avel, Quimper (de préférence : les lundi et mardi pour la zone de Quimper, le mardi pour Concarneau, le mercredi pour Pont-l'Abbé)*,
— *jeudi* 19 *et vendredi* 20 : *à la Retraite de Lesneven*,
— *samedi* 21, *au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti*,
— *lundi* 23, *à la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon*,
— *mardi* 24 *et mercredi* 25 : *à Morlaix*.

## LA FÊTE DE S. JOSEPH, ARTISAN

Le dimanche 1er Mai se célèbre la fête de S. Joseph, Artisan. Le chant grégorien de la Messe *Sapientia* et des Vêpres vient de paraître aux Editions Desclée : adresser les commandes dès à présent aux libraires.

● **Pour les Communions Solennelles.** — Vient de paraître un album illustré destiné aux enfants qui préparent LA COMMUNION SOLENNELLE. L'album de 36 pages, format 24×15, deux couleurs sous couverture en quadrichromie, dessins originaux de Raymonde Delpy. Cet album reproduit sous un format nouveau le numéro de FÊTES ET SAISONS sur la Communion Solennelle. Il est composé en grande partie de bandes de dessins qu'accompagne un texte adapté aux enfants. (L'exemplaire : 1 N.F. ; 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7e.)

La Direction diocésaine de l'Enseignement religieux recommande le CÉRÉMONIAL DE COMMUNION SOLENNELLE ET DE PROFESSION DE FOI publié par la Commission d'Enseignement Religieux de Rouen (2e édition). Livret avec introduction à l'usage des prêtres, 52 pages, 1 NF. Livret à l'usage des parents et des enfants, 32 pages, 0,75 NF. On peut se les procurer 9, rue du Frout, Quimper.

**L'erreur, la déviation guette l'apôtre qui s'avance en cherchant sa route en un pays rempli de pièges, car dans un pays aussi pétri d'histoire chrétienne qu'est la France, le pire serait pour lui de dissimuler son intention, d'attiédir les requêtes de la morale du Christ, d'atténuer les arêtes des dogmes de l'Eglise ou de lésiner sur la discipline, bref, de prétendre se camoufler en païen parmi les païens, en indifférent ou en mondain pour se glisser parmi les sceptiques ou les évaporés. Malheur à lui s'il ne sait discerner le temps de s'adapter et le temps de s'opposer...**

*Mgr Chappoulie.*



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 24 Avril. — Dimanche « in albis ».*
*Lundi 25. — Litanies majeures. S. Marc, évangéliste.*
*Mardi 26. — Ss. Clet et Marcellin, papes et martyrs.*
*Mercredi 27. — S. Pierre Canisius, docteur.*
*Jeudi 28. — S. Louis-Marie de Montfort, confesseur.*
*Vendredi 29. — S. Pierre, martyr.*
*Samedi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.*
*Dimanche 1er Mai. — 7e dimanche après Pâques. S. Joseph, artisan.*

## Intentions recommandées.

*Adoration Perpétuelle : 25-26 Avril, Maison de Kéraudren.*
*27-28 Avril, Franciscaines, Daoulas.*
*29-30 Avril, Franciscaines, Kérozal.*
*1- 2 Mai, Refuge, Brest.*

*Mission de Plogonnec (du 25 Avril au 15 Mai).*

*Nos amis défunts : Mère Angèle de Jésus, prieure de la Communauté des Ursulines de Morlaix.*

## Lettre de S. Exc. Mgr Martin,
### Archevêque de Rouen
## annonçant la nomination de S. Exc. Mgr Pailler

*Dans* « La Vie Diocésaine » *de Rouen, S. Exc. Monseigneur Martin annonce ainsi à ses diocésains la nomination de M. le chanoine André Pailler comme Evêque Auxiliaire :*

*L'Osservatore Romano* du Mercredi-Saint a publié l'heureuse nouvelle de la nomination de M. le chanoine André Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, comme Evêque titulaire d'Asada et Auxiliaire de Monseigneur l'Archevêque de Rouen.

Le Bon Dieu qui nous avait donné le cher Monseigneur Lemonnier l'a repris. Aujourd'hui, le Seigneur nous envoie un nouveau collaborateur de son choix. Dans la peine comme dans la joie, que la Volonté de Dieu soit faite et que le nom du Seigneur soit béni !

Né en Novembre 1912, Monseigneur Pailler a fait ses études secondaires dans sa Bretagne natale, au collège du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon. Après les premières années d'études au

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Grand Séminaire de Quimper, il poursuivit et acheva sa préparation sacerdotale au Séminaire français de Rome (1931-1936) avec une interruption d'un an pour son service militaire au Liban comme professeur dans un monastère grec-catholique. Docteur en théologie, ordonné prêtre en 1935, il fut ensuite professeur dans son ancien collège, puis au Grand Séminaire de 1937 à 1947, avec une interruption de cinq ans due à la guerre et à la captivité. Il enseigna successivement la philosophie et la théologie fondamentale. De 1947 à 1954, aumônier des deux lycées de Quimper. De 1954 à 1958, curé de l'importante paroisse de Saint-Martin de Brest. Curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest depuis Octobre 1958. Et ensuite...

Monseigneur Pailler arrive donc bien préparé par la Providence à la tâche qui l'attend chez nous, dans l'Etat-Major diocésain.

Il nous arrive riche en sûre doctrine, imprégné d'esprit romain dont il a fait ample provision pendant son long séjour au Séminaire français.

Riche aussi en contacts humains de plusieurs sortes et en expériences pastorales diverses.

Ayant lu, enseigné, gouverné, souffert aussi à l'école supérieure de patience de la captivité.

Nous savons quel sacrifice son départ impose à Monseigneur l'Evêque de Quimper qui l'avait en haute estime et en grande amitié.

Nous devinons quelle peine son éloignement provoquera chez ses anciens élèves, ses amis, ses paroissiens d'hier et d'aujourd'hui.

Nous devinons aussi ce qui doit se passer dans le cœur de sa vénérée maman où le chagrin du départ est mélangé à la joie et à la légitime fierté de la promotion apostolique de son fils.

Si chère que soit à celui-ci sa Bretagne, Dieu avait d'autres desseins sur son serviteur.

En notre nom, de la part de nos collaborateurs intimes et de tout le clergé, des religieuses, des fidèles, la Normandie offre à Monseigneur l'Evêque Auxiliaire l'assurance de ses ferventes prières avec celle de ses meilleurs vœux de bienvenue.

† Joseph-Marie MARTIN,
*Archevêque de Rouen.*

---

● **Pax Christi.** — Dans les mois à venir, le journal Pax Christi publiera plusieurs articles importants : La paix et le contrôle des naissances, Europe 1960, Ouragan sur l'Amérique latine en 1960 (Pax Christi, 26, rue Barbet de Jouy, Paris-7e).

Une plaquette sur la Russie vient de paraître aux mêmes éditions (la brochure, 1 N.F. ; réduction 10 % par 100).



# « Finistère 1958. Aspects Religieux »

*On sait que, sous ce titre, viennent d'être publiés par la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper, les résultats de l'enquête de sociologie religieuse menée dans le diocèse au cours de l'année 1958. Voici l'avant-propos de Monseigneur l'Evêque.*

Le travail qui a permis d'élaborer ce texte, ces cartes et ces graphiques, pour considérable qu'il soit, n'est qu'un premier pas dans la recherche de sociologie religieuse.

Il précise l'état de la « pratique » (messe du dimanche et communion pascale) par régions et par catégories d'âge ou de milieu social. C'est une donnée essentielle pour mesurer, autant qu'il est possible à un observateur du dehors, la vitalité religieuse d'un pays. Mais déjà l'interprétation de tels documents présente des difficultés et demande réflexion.

Le « sens de la marche » n'est pas indiqué. Cette pratique est-elle en progrès ou en recul ? Se modifie-t-elle selon un ryhtme lent ou rapide ? Pour répondre avec précision, il faudrait comparer les chiffres d'aujourd'hui à ceux d'hier ou d'autrefois. Nous ne possédons malheureusement que des renseignements très fragmentaires sur le passé. Faut-il en citer quelques-uns ?

Messire Rannou, recteur de Landunvez en 1668, note au jour le jour le nombre de communions pascales : sur environ 1.200 adultes, il compte 940 pascalisants.

En 1808, un vicaire de Carhaix, M. Le Coënt, se plaint de « n'avoir pas été tué de travail par la Pâque. Les marguilliers eux-mêmes, un ou deux exceptés, ne se sont point approchés »

En 1821, le recteur de Pouldreuzic compte 445 pascalisants sur 855 adultes.

S'il s'agit d'un passé moins lointain, nous pouvons, à défaut de chiffres précis, enregistrer des témoignages multiples. Dans une paroisse de 2.000 habitants qui compte aujourd'hui à la messe dominicale 17 hommes (2,40 %), on a construit une tribune avant la guerre de 1914 parce que l'église, aujourd'hui trop vaste, était alors trop étroite (il est vrai qu'il y a aussi dépopulation). Dans telle autre, c'est jusqu'à la guerre de 1939 qu'on a groupé chaque dimanche la totalité des adultes à la messe ; aujourd'hui, 13 % des hommes seulement. Des sondages analogues en diverses paroisses semblent révéler que la déchristianisation de certaines régions du diocèse ne remonte guère au delà du début de ce siècle et serait donc un phénomène récent et brutal, au moins quant à la pratique religieuse. Mais il faudrait, sur ce point d'histoire, des études plus précises.

P

Archives diocésaines de Quimper et Léon



On voit déjà les questions qui se posent au sociologue et plus encore au pasteur : quelles étaient les fissures qui, il y a vingt ou soixante ans, annonçaient dans ces régions l'effondrement qui s'est produit depuis lors ? Ne peut-on pas découvrir aujourd'hui, dans certaines zones « bleues », des symptômes analogues ? Comment y discerner, derrière une unanimité quasi-totale, ce qui subsiste de valeurs chrétiennes authentiques à côté d'un conformisme fragile ?

M. Gabriel Le Bras a noté, peut-être d'une manière trop absolue, que « *la pratique individuelle est d'autant moins enracinée dans l'individu qu'elle est plus généralisée dans un groupe* » (G. Le Bras, *La vitalité religieuse de l'Eglise de France*, II, 561). C'est dire, au point de vue pastoral, qu'en ces paroisses s'impose un travail d'approfondissement spirituel. Une masse sans ferment se corrompt vite. Aussi demeure-t-on inquiet devant certaines « chrétientés » où, à côté de l'unanimité de la pratique quant aux actes obligatoires, on ne trouve pas un homme sur cinquante à communier une fois par mois.

Mais il est d'autres chiffres qui réconfortent : en telle paroisse, l'influence profonde d'un pasteur a donné aux fidèles le sens de la communion fréquente, et on constate, longtemps après le départ de ce prêtre, que la ferveur se maintient. Ailleurs, on comparant les âges, on découvre que les hommes jeunes pratiquent plus que les anciens. Ce signe de progrès est enregistré en plusieurs endroits, notamment sur la côte bigoudène. Autre constatation, d'autant plus impressionnante qu'elle marque une constante : c'est dans les régions à forte pratique religieuse qu'on trouve le plus grand nombre d'éléments chrétiens généreux : vocations de missionnaires, de prêtres, de frères, de religieuses, foyers militants d'action catholique, retraitants de retraite fermée... Ce serait donc une erreur très grave de croire que la valeur spirituelle des pratiquants est en raison inverse de leur nombre.

Les chiffres ne disent pas tout. Gardons-nous de réduire la sociologie à des statistiques, et la religion, à la « pratique religieuse ». Avec toutes les exigences d'un solide bon sens et d'une méthode rigoureuse, il faudrait « ausculter » un pays comme un médecin ausculte un malade avant de formuler un diagnostic. Certes il est plus difficile de mesurer la qualité que la quantité. On peut cependant étudier avec précision de nombreux aspects de la vitalité chrétienne : par exemple, la place d'une charité vraie dans les relations entre individus et entre familles, la participation des fidèles à la liturgie, le souci de l'éducation et de l'enseignement chrétien pour les enfants, ou au contraire les infiltrations du matérialisme pratique dans le comportement des gens, etc...

S'il est déjà difficile, en des analyses de ce genre, de décrire exactement une situation, il est plus difficile encore de voir clair



quand il s'agit de la recherche des causes. Comment expliquer les différences si accentuées du niveau de la pratique religieuse selon les régions ? Le contraste est violent entre telle zone et telle autre, entre telle paroisse où 90 % des hommes sont fidèles à la messe du dimanche et telle autre qui en compte 1,5 %.

Pourquoi ces différences ? Méfions-nous des réponses simples. Les phénomènes sociologiques sont toujours complexes, les influences multiples et les causes diverses. Pourquoi le même geste religieux, par exemple la messe du dimanche, est-il aussi difficile à un marin de Saint-Philibert qu'il est aisé à un paysan de Plabennec ? L'attitude de ces deux hommes ne s'explique pas seulement par le jeu de la liberté humaine et de la grâce divine. Liberté et grâce s'insèrent dans un contexte ; conditions de vie et de travail, milieu familial et milieu social, courants de pensée, tout cela pèse, à des degrés divers, sur le comportement de nos deux hommes, surtout s'ils sont peu habitués à la réflexion et à l'initiative.

Faut-il citer, à côté de l'action des hommes et des institutions, quelques-uns des facteurs dont l'influence, chez nous, est notoire, quoique indirecte : profession, genre de loisirs (radio, cinéma, bal), presse, moyens de locomotion, aspect et rôle des partis politiques dans le passé et dans le présent, richesse ou pauvreté du sol, enracinement ou migrations (définitives ou journalières), régime agraire (propriétaires et fermiers), industrialisation, etc... Je cite au hasard. La liste peut s'allonger indéfiniment, et les rapports à établir ne manqueront pas entre « ASPECTS RELIGIEUX » et « ASPECTS HUMAINS ET ÉCONOMIQUES DU FINISTÈRE ».

Des phénomènes collectifs façonnent la mentalité d'une région ou d'un milieu et les font évoluer. Ils sont d'une telle ampleur que seule une attitude unanime du clergé et de toutes les forces vives de l'Eglise permet d'adapter l'apostolat à des situations nouvelles et changeantes. A des phénomènes d'ensemble doit répondre une pastorale d'ensemble. C'est la conclusion qui clôt cette étude. On remarquera qu'elle dépasse un simple conseil d'entr'aide mutuelle. Un effort plus difficile s'impose : étudier, dans une région, dans une « zone », tel problème humain qui a des incidences spirituelles, en découvrir peu à peu les dimensions sociales, tenir compte ensuite de ces données dans tous les actes du ministère paroissial comme dans les institutions d'Eglise (œuvres, écoles, mouvements d'action catholique). Cette réflexion commune assure la convergence des efforts et rend le zèle à la fois plus éclairé et plus patient. Les « vastes pensées » soutiennent les « longs espoirs ».

Déjà le travail accompli dans chaque paroisse, les sessions animées par M. le chanoine Boulard, les questions retenues par les commissions pastorales, les sujets traités dans les conférences

rchives diocésaines de Quimper



ecclésiastiques et l'intérêt qu'elles ont suscité, tout cela amorce, sur le plan de sociologie religieuse et de la tâche pastorale, une recherche qui doit porter ses fruits, ne serait-ce qu'à cause de ses exigences spirituelles.

Faut-il rappeler, en terminant cette préface, que la pastorale d'ensemble ne dispense pas de l'apostolat individuel ? Là comme dans toute la vie de l'Eglise, le sens de la communauté et le respect des personnes s'équilibrent et s'harmonisent. Le travail de chacun s'intègre dans le travail de tous pour s'offrir humblement à la grâce divine qui, dans le mystère, dirige et féconde toutes choses.

† ANDRÉ,
*Evêque de Quimper et de Léon.*

# Nouvelles

● **Quimper.** — Une session d'études à laquelle participaient 70 professeurs de mathématiques, s'est tenue au Likès les 11, 12 et 13 Avril, sous la direction du C. Frère Ariste-Edouard, professeur de mathématiques supérieures à Lyon.

● **Economie et Humanisme.** — ECONOMIE ET HUMANISME tiendra deux sessions l'été prochain : l'une au *Grand Séminaire de Versailles* du lundi 18 Juillet au soir au samedi 23 vers 17 heures ; l'autre à *La Tourette, Eveux par L'Arbresle* (*Rhône*) du lundi 19 Septembre au soir au samedi 24 vers 17 heures.

Ces sessions porteront sur le thème : VIE ÉCONOMIQUE ET VALEURS CHRÉTIENNES. La civilisation industrielle où nous vivons s'est élaborée à côté de l'Eglise ; les systèmes économiques qui incarnent cette civilisation reposent sur des idéologies étrangères ou opposées à l'Evangile. Notre préoccupation sera d'analyser cette civilisation industrielle, de dégager les valeurs des régimes économiques qui l'incarnent, de confronter ces valeurs avec celles de l'Evangile dans une optique à la fois théologique et pastorale.

Pour tous renseignements, s'adresser 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

● **Semaines Sociales de France.** — La 47e Session des Semaines Sociales de France se tiendra à Grenoble, *du 12 au 17 Juillet* 1960. Elle aura pour sujet : SOCIALISATION ET PERSONNE HUMAINE. Ce titre recouvre de nombreux problèmes dont l'actualité à la fois profonde et urgente, quelquefois dramatique, ne saurait faire doute. La socialisation est un des grands faits du monde contemporain. Les relations sociales entre les personnes ne cessent de croître en quantité, en étendue et en intensité.



Ce phénomène, caractéristique de notre temps, porte des résultats ambigus. D'une part, la personne humaine est menacée par des pressions externes qui risquent de l'écraser : qui ne songe, par exemple, aux totalitarismes et aux pratiques qu'ils ont répandues, par contagion, même dans le monde qui se croit libéral ? En outre, la personne est divisée et dissociée par des contradictions internes. D'autre part, elle est enrichie et élargie aux dimensions du monde et de l'histoire. Elle trouve des possibilités d'épanouissement telles que l'histoire n'en a encore jamais connues.

C'est devant le fait de la socialisation et ses conséquences que se placera la prochaine Semaine Sociale, avec le double désir de regarder lucidement les périls qui environnent la personne, mais de ne point se borner à cet aspect négatif et d'établir les conditions qui, par une participation active à la vie économique, sociale et politique, permettront à la personne de réaliser au mieux sa vocation dans le monde contemporain.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2e.

# En lisant....

● **Les bulletins paroissiaux.** — *« Cet hiver aura vu notre paroisse souvent rassemblée en la salle paroissiale pour y applaudir tel ou tel groupe d'acteurs: jeunes foyers, jeunes gens... C'est bien. C'est même une nécessité dans l'état actuel de nos finances. Et c'est l'occasion d'un loisir sain.*

*Ne pensons pas cependant que le règne de Dieu chez nous soit fonction du nombre des séances récréatives. Il pourrait même arriver que ce soit le contraire. Si les activités extérieures se multipliaient au point de rendre impossibles des réunions de réflexion (réunions de parents, d'action catholique, etc...), ce serait grand dommage, car le règne de Dieu en serait retardé.*

*Le devoir primordial des chrétiens, à l'heure actuelle, c'est de fortifier et d'éclairer leur foi, par des efforts convergents faits en équipes, avec l'aide d'un prêtre, et conformes aux directives des mouvements que l'Eglise a mandatés. Tant que ces efforts ne seront pas faits dans toutes nos paroisses (commençons par regarder chez nous), craignons que la foi ne soit en baisse : notre foi d'adultes, celle de nos jeunes, celle de nos enfants. »*

● **Monsieur Vincent,** un album de 40 pages sous couverture couleurs, 100 photographies. — MONSIEUR VINCENT retrace, grâce à une heureuse association du texte et de la photo la vie et l'action prodigieuse de S. Vincent de Paul et donne le sens

Archives diocésaines de Quimper

de son message aux hommes du XX^e siècle. Un album de qualité à diffuser largement (1,50 N.F. l'unité ; 1,20 N.F. de 5 à 50 exemplaires ; 1,05 N.F. de 51 à 100 exemplaires...) Maison de La Bonne Presse, B. P. 5908, Paris.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
**BREST**
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 1450 gr. M², 26 N F.
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ - BILY
ERGUÉ - ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75^e Année. — N° 18 Vendredi 29 Avril 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

### SACRE DE S. EXC. Mgr PAILLER

C'est le mardi 14 Juin que, sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes, aura lieu en l'église Saint-Louis de Brest le sacre de *S. Exc. Monseigneur André Pailler. S. Exc. Monseigneur Martin*, archevêque de Rouen, sera le prélat consécrateur et sera assisté de *Monseigneur l'Evêque* et de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa.

Tous détails utiles seront donnés en temps opportun, ainsi que les changements apportés par cette cérémonie aux Confirmations de ce même mardi 14 Juin.

*Mgr André Pailler, évêque auxiliaire nommé de Rouen, dans l'impossibilité de répondre aux lettres et cartes de vœux reçus à l'occasion de sa nomination épiscopale, remercie très cordialement ses confrères du diocèse qui lui ont témoigné leur amitié. Et, en attendant de pouvoir les inviter à son Sacre, il se recommande à leurs prières fraternelles.*

### SON EXC. Mgr BERTOLI, NONCE APOSTOLIQUE EN FRANCE

Sa Sainteté Jean XXIII a donné à la France un nouveau Nonce Apostolique, en la personne de Son Exc. Monseigneur Bertoli, Nonce Apostolique au Liban.

Daigne le nouveau Nonce agréer l'hommage de nos vœux respectueux et l'assurance de nos prières pour continuer l'œuvre qu'il a lui-même entreprise comme secrétaire de la nonciature en France en 1938 aux côtés du futur cardinal Valeri.

Archives diocé ain de Quimper et Léon



## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Lundi 2 Mai.. | Moulin-Vert (10 h.) ; Kerfeunteun (14 h. 30). |
| Mardi 2..... | St-Mathieu (9 h. 30) ; Ergué-Armel (14 h. 30). |
| Mercredi 4.... | St-Corentin (9 h. 30) ; Ste-Thérèse (14 h. 30). |
| Jeudi 5..... | Sainte-Claire (9 h. 30) ; Sainte-Bernadette (14 h. 30) ; Le Likès (17 h.). |

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollectons sacerdotales seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s.j., et commenceront à 9 h. 30,

— *lundi 2 Mai et mardi 3, à Kerjean, Brest,*
— *mercredi 4 et jeudi 5, à l'abbaye Saint-Guénolé, Landévennec,*
— *vendredi 6, à Roz-Avel, Quimper, pour les prêtres de la zone de Douarnenez,*
— *samedi 7, à la Retraite de Quimperlé.*

Il est demandé à chacun d'arriver à 9 h. 30 (même s'il fallait pour cela avancer l'heure de la messe de règle dans telle paroisse) et d'assister à la récollection entière. Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection.

L'Abbaye Saint-Guénolé, Roz-Avel et la Retraite de Quimperlé acceptent de recevoir dès la veille au soir les prêtres qui se seront annoncés.

**Au nom des Maisons qui veulent bien nous recevoir pour les Récollections, nous remercions les confrères qui, le trimestre dernier, se sont fait annoncer à temps. Il devient en effet de plus en plus gênant pour elles de ne pas connaître le nombre de ceux qui doivent prendre part à la journée de récollection.**

**MM. les Curés-Doyens et MM. les Supérieurs voudront bien le rappeler encore une fois aux prêtres de leur doyenné ou de leur maison.**

## PARDON DES MALADES A SAINTE-ANNE LA PALUD

Le pardon des malades à Sainte-Anne la Palud, le dimanche 15 Mai, commencera à 10 heures par la préparation à la messe.

— A 10 h. 30, grand'messe pontificale célébrée par *Monseigneur l'Evêque*. Sermon par *M. l'abbé François Simon*, aumônier de la Fraternité des Malades.

— A 14 h. 30, vêpres pontificales. Sermon par *M. l'abbé Menut*, aumônier du Centre Hospitalier Laënnec. Procession du Saint-Sacrement, bénédiction des malades. Allocution de *Monseigneur l'Evêque*.



## CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Les deux réunions préparatoires aux Conférences Ecclésiastiques de Juillet Octobre *sur le sacrement de mariage* auront lieu au Grand Séminaire de Quimper le vendredi 6 Mai, et au 24, rue Kéravel à Brest, le vendredi 13 Mai. La réunion commence à 14 h. 30.

Y sont convoqués tous les prêtres désignés pour traiter ce sujet. Si, pour une raison ou pour une autre, certains centres n'avaient pas encore nommé leur conférencier, M. le Curé-Doyen est prié de le faire dès maintenant.

## POUR LES RELIGIEUSES

Les réunions trimestrielles de l'U.N.C.A.S.H. se tiendront à 10 heures :

— le mercredi 11 Mai, à la Retraite, Quimper ;
— le jeudi 12 Mai, au Porsmeur, Morlaix ;
— le lundi 16 Mai, à l'Adoration, Brest.

La récollection aura lieu à la Villa Saint-Luc, Roscoff, le jeudi 12 Mai.

## « MOIS DE MARIE »

Monseigneur l'Evêque demande que, dans les paroisses et écoles où ont lieu les exercices du Mois de Marie, un effort soit fait pour valoriser la récitation du chapelet : récitation digne (cf. la *Semaine Religieuse* du 1er Mai 1959), invitation à méditer les mystères (avec l'aide, par exemple, de *la Couronne des Mystères*, édité par le Centre de Pastorale Liturgique).

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

CERTIFICAT D'APTITUDE A L'ENSEIGNEMENT MÉNAGER AGRICOLE. — *L'Inspection Académique du Finistère communique :*

Par circulaire en date du 7 Avril 1960, le Ministre de l'Education Nationale a fixé au 2 Juin 1960 la date de l'examen écrit du certificat d'aptitude à l'enseignement ménager agricole. Chaque candidate devra faire parvenir — avant le 2 Mai — à l'Inspection Académique de Quimper (Service des examens) : 1° une demande d'inscription ; 2° Une notice indiquant ses antécédents, ses titres universitaires, la durée de ses services dans l'enseignement public ou privé ; 3° La copie conforme de ses diplômes et de ses certificats.

Les deux séries d'épreuves pratiques et orales du certificat d'aptitude à l'enseignement ménager agricole auront lieu à une date fixée par arrêté préfectoral trois mois à l'avance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## JOURNÉES NATIONALES

Monseigneur recommande à la générosité de tous la *quête nationale faite au profit de la Croix-Rouge* le dimanche 1er Mai.

Il attire aussi l'attention sur la « *journée sans accident* » organisée le samedi 7 Mai par la Prévention Routière.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés et des fidèles *M. Pierre Boulic*, recteur de Trébabu, rappelé à Dieu le 25 Avril, dans sa 44e année.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 1er Mai. — S. Joseph, artisan.*
*Lundi 2. — S. Athanase, évêque et docteur.*
*Mardi 3. — Découverte de la Sainte Croix.*
*Mercredi 4. — Ste Monique, veuve.*
*Vendredi 6. — S. Jean devant la Porte Latine.*
*Samedi 7. — S. Stanislas, évêque et martyr.*
*Dimanche 8. — 3e dimanche après Pâques.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 1-2 Mai, Le Refuge, Brest.*
*3-4 Mai, Foyer St-Dominique, Brest.*
*5-6 Mai, Institution St-Louis, Châteaulin.*
*7-8 Mai, Ecole St-Charles, Quimper.*

*Apostolat de la prière : Les jeunes et leurs responsabilités. Les étudiants d'Afrique et d'Asie.*

*Missions de Plogonnec (du 25 Avril au 15 Mai), de Guengat (du 1er au 22 Mai).*

## Cours Normal — Landerneau

Les examens d'entrée en 6e et en Seconde auront lieu le jeudi 12 Mai, à 9 heures pour la 6e, à 7 h. 45, pour la Seconde. Ils se passeront au Cours Normal, Landerneau, ou à l'Ecole Saint-Mathieu, Quimper.

On précise qu'en Sciences, les élèves de Seconde auront à composer, soit un devoir général où l'on pourra se servir de n'importe quelle partie du programme — soit un devoir particulier qui portera sur la digestion, la circulation ou la respiraton.



# Congrès du 30e Anniversaire de la J. M. C.

## Douarnenez, 18 Avril 1960

*Saint-Malo 1930*, c'est la naissance de la J.M.C.. Le 20e anniversaire se célébra à Léchiagat en Janvier 1951, le 25e à Auray en Mai 1955. Pour le 30e, c'est Douarnenez, le lundi de Pâques 1960, qui nous accueille.

*Monseigneur l'Evêque* préside le Congrès. Auprès de lui, *S. Exc. Mgr Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa (Vietnam-Nord), qui célèbre la messe, *Mgr l'Auxiliaire, Mgr Lefeuvre*, directeur national de l'Apostolatus Maris, *M. le chanoine Fauchet*, vicaire général de Saint-Brieuc, M. le vicaire général Kerautret, M. le Doyen du Chapitre, les Aumôniers nationaux de la J.M.C., de la J.A.C., de la J.A.C.F., de l'A.C.G.F., M. le Curé de Douarnenez, M. le chanoine Sévellec, premier aumônier fédéral de la J.M.C.

M. Bolopion, administrateur du quartier maritime de Douarnenez, représentait le Secrétaire d'Etat à la Marine Marchande, entouré des autorités civiles.

### La préparation du 30me.

Cet anniversaire ne fut pas une improvisation brillante ou de dernière heure. Une vingtaine de sections du Finistère ont sérieusement rempli *leur cahier du XXXme*, où elles ont noté leur point de vue de jeunes, leur action et leurs aspirations devant les problèmes de leur vie de travail, du manque de temps libre, celui des congés pour ceux du commerce, de leur formation professionnelle ; de leur souci devant l'évolution du métier et le chômage qui existe actuellement dans la marine de commerce...

### Les Participants

Ils sont venus en grand nombre à Douarnenez. Ils étaient un millier de jeunes du milieu maritime : de la pêche, du commerce, des écoles d'apprentissage maritime, des groupes « Filles de la Côte ». Des délégations du Pas-de-Calais, de Dieppe, du Sud-Ouest (les Sables - Croix-de-Vie - La Rochelle), du Morbihan, des Côtes-du-Nord, grossissaient la foule des délégués des ports finistériens.

Il y avait cependant beaucoup d'absents, car des jeunes marins sont actuellement à la pêche au thon à Dakar, à la langouste en Mauritanie. Les chalutiers étaient en pêche et les marins du commerce continuaient à sillonner toutes les mers du monde.

Les autres mouvements d'Action Catholique, jeunes et adultes, étaient également représentés.

Archives diocésa es e Quimper et Léon



LE MEETING.

Dans la matinée, s'ouvrait à la Salle des Fêtes, décorée de manière jeune, la séance plénière de ce Congrès National. Elle fut sérieuse. A tour de rôle, les jeunes de la pêche, du commerce, des écoles maritimes, des déléguées des Filles de la Côte, ont révélé leur vie, leur action, grâce à l'aide du Mouvement, leurs aspirations profondes.

On n'entendit pas de phrases savantes ; avec l'accent simple de la vérité, avec sa vigueur, ils dirent les difficultés, les conditions souvent si dures de leur métier, leur volonté d'acquérir une formation professionnelle qui ne soit pas au rabais, leur volonté de voir la technique au service de l'homme.

Tous ceux qui étaient présents ont vibré aux mille et une action menées par les jeunes pour que leur vie si rude soit plus humaine, plus belle, plus fraternelle. A la routine, au découragement, à la passivité, ils répondent par des trésors d'optimisme, de volonté et de foi chrétienne.

POURQUOI AGISSENT-ILS AINSI ?

Il appartenait au Secrétaire Général de la J.M.C., *Christian Rémond,* d'en révéler les raisons profondes : « Toute cette action, c'est un espoir nouveau qui se lève dans la jeunesse maritime, un espoir qui vient à point dans notre monde d'aujourd'hui, en pleine transformation. Cette vie moderne respecte-t-elle toujours cette première valeur fondamentale qu'est l'homme, et tout l'épanouissement humain et spirituel auquel il a droit ?

Nous sommes d'accord pour le progrès technique, à condition qu'il favorise le bien-être, la promotion de tous, à condition qu'il permette à tous les jeunes marins, quels qu'ils soient, de vivre en hommes et en fils d'un même Père qui s'appelle Dieu.

Nous voulons prendre notre place, une place d'homme responsable, au service de tous nos camarades de bord. Nous n'avons pas peur des responsabilités, qu'il s'agisse du domaine des congés, des loisirs, de la vie sociale et même de la conduite des affaires du pays. *Nous lançons un appel à nos aînés,* déjà en responsabilité ; nous comptons sur eux. De leur côté, ils peuvent compter sur nous, sur notre volonté de nous unir pour construire un monde plus juste, plus fraternel, plus humain.

Pour cela, nous avons la volonté constante de nous changer nous-mêmes, de passer de l'égoïsme à l'amitié, au souci des autres, tel que nous l'a montré le Christ.

Le vrai bonheur, la fraternité authentique entre tous se réalisent en luttant pour une vie plus humaine, mais aussi et en même temps, en nous dépassant pour nous mettre au service des autres.



L'amélioration des conditions de vie doit obligatoirement s'accompagner d'une révolution des cœurs, des consciences. La cigarette qu'on passe, le coup de main que l'on donne, la poignée de main, l'effort pour s'appeler par son prénom... tous ces simples gestes d'amitié construisent eux aussi un monde meilleur. Ce n'est pas suffisant. Pour aboutir, il est nécessaire d'être organisé, il est nécessaire que le Mouvement soit fort.

Nous sommes décidés, ensemble, à continuer l'action, spécialement pour obtenir des congés culturels, car nous voyons la nécessité de nous cultiver pour pouvoir tenir notre place dans l'évolution de la pêche et du commerce.

D'autre part, cette année nous accueillerons dans nos familles des jeunes pêcheurs africains du Sénégal, du Dahomey, de la Côte d'Ivoire. »

Après cet exposé, net, clair, *Pierre Le Dréau,* président fédéral du Finistère, proposait aux jeunes *quelques objectifs précis :*

« Ce meeting n'est pas un but, mais une étape importante qui nous invite tous à donner le meilleur de nous-mêmes pour une vie plus humaine et plus fraternelle. D'ici peu, vous recevrez le Cahier National du 30me, bâti à partir de vos propres cahiers. Je vous propose de le porter aux autorités maritimes de votre Quartier, afin qu'ils puissent connaître les suggestions que nous venons de formuler. Et vous, jeunes marins du commerce, en chômage, je vous invite à créer dans votre région, avec tous, des comités d'action.

Chacun de nous a sa place, il se sent engagé dans cette action, dans ses responsabilités. Nous devons permettre à tous les jeunes du milieu maritime de vivre une authentique fraternité dans une action commune irrésistible qui fera craquer toutes les barrières de l'égoïsme. Finalement, notre vie sera ce que nous la ferons. »

LA MESSE DU CONGRÈS

Cette action, si ardemment exprimée au meeting, c'est déjà la réponse vivante des jeunes marins à la mission que l'Eglise a confiée à la J.M.C. « Aujourd'hui, nous sommes les délégués de tous les jeunes marins de nos groupes, de nos équipes, de tous les jeunes marins du monde entier... ; les délégués de leurs souffrances ; de leurs sacrifices, de leurs appels angoissés, de leur espérance, de leur amour.

A travers eux tous, c'est le Christ qui continue à souffrir et à appeler. C'est avec Lui et par Lui et pour Lui que nous porterons les souffrances de nos frères, les jeunes marins, que nous répondrons à leurs appels. Les bras et le cœur chargés de leurs appels et de leurs souffrances, nos venons à la messe, apprendre à aimer, à remercier, à demander pardon, à tendre la main, nos deux mains.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La messe, c'est la victoire sur le péché, la victoire de l'Amour, le rassemblement des Fils de Dieu. C'est ici, à la messe, qu'on réapprend chaque jour à aimer comme Il nous a aimés. »

Après l'Evangile, Mgr l'Evêque transmit aux jeunes marins le message du Pape, qui félicite tous ceux qui ont courageusement milité depuis tant d'années dans les rangs de la J.M.C. et qui adresse ses encouragements au « zèle et au courage de ces jeunes qui maintiennent la volonté formelle d'une vie chrétienne profonde, qiu portent bien vive en eux la conscience de leurs responsabilités apostoliques à l'égard de leurs frères de travail. »

Monseigneur prit son thème de réflexion dans l'Evangile du jour, celui des disciples d'Emmaüs. Les marins, marqués profondément par leur travail, les séparations, les périls de la mer..., ont abandonné l'Eglise qui leur paraissait trop lointaine, la religion qui ne devenait pour la plupart qu'un souvenir ou qu'un mirage.

Par le travail profond, continu, de la J.M.C., des jeunes marins ont redécouvert le Christ vivant, qui est venu partager leurs soucis, cheminer avec eux. A leur tour, ils ont voulu le donner, non seulement dans le geste de la charité individuelle et du service rendu, mais aussi dans le geste du service plus désintéressé encore qui veut réfléchir sur les structures, se mettre au service des institutions... avec tout ce que cela suppose d'humble travail, de renoncement et d'efficacité lointaine.

Esprit de service, esprit de charité, tel est le message de Jésus, qui est la source de tous ces efforts multiples et magnifiques dans leur humilité et parfois dans leur apparent échec. L'Eglise a confiance en eux. Elle leur demande de révéler à tous leurs frères, qui ne connaissent rien de la religion ou qui n'en connaissent qu'une caricature lamentable, ce qu'est la vie d'un vrai chrétien, de leur révéler aussi la source à laquelle ils se nourrissent : « Soyez discrets, soyez respectueux de la liberté de vos frères, mais ne soyez pas timides. Montrez par votre vie que le Christ est vraiment ressuscité. Gardez-le dans vos cœurs, porlez-le à tous vos frères, partout... Nourris du Christ éternellement vivant, portez à tous vos frères sa vérité dans sa charité. »

Les communions de jeunes furent nombreuses à cette messe et c'est avec force qu'ils ont chanté « *Envoie tes messagers, Seigneur, dans le monde entier* »...

### La Fête de l'après-midi.

Après le repas en commun qui groupait 425 convives, ce fut la fête des jeunes de la mer.

Les divers groupes offrirent aux visiteurs, venus en grand nombre, la joie de leurs danses et de leurs chants ; le jeu scénique du 30e essaya de traduire la vie des marins et la vocation apostolique de la J.M.C.



### En guise de conclusion.

« Toute cette action... c'est un espoir nouveau dans la jeunesse maritime, un espoir qui vient à point... », nous disait le secrétaire général de la J.M.C. C'est vrai et c'est encourageant ! Trente années de J.M.C. ont profondément marqué le milieu maritime. Actuellement, l'Action Catholique adulte (A.C.O., branche maritime) vient épauler le travail des J.M.C. et des Filles de la côte.

Mais, ne nous berçons pas d'illusions faciles. Le travail reste immense : le milieu demeure déchristianisé pour une grande part ; avec l'évolution de la pêche (rendement plus fort, moins de jours à terre), les contacts sont difficiles ; beaucoup de jeunes vont au Commerce où ils sont très isolés. Quelques ports n'étaient même pas représentés au Congrès, d'autres n'ont pas réalisé les cahiers du XXXe...

Continuons notre travail humblement, laborieusement, avec ce que cela suppose de renoncement et d'efficacité parfois lointaine.

---

# Nouvelles

● **Elliant : Centenaire de l'école des Sœurs.** — Les années qui viennent verront se multiplier, à travers le diocèse, les centenaires de ce genre. Celui d'Elliant, qui vient parmi les premiers, a été solennisé dimanche 24 Avril, sous la présidence de *Mgr l'Auxiliaire*, qui célébra la grand'messe pontificale. Le sermon fut prononcé par l'un des prêtres elliantais présents, *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire, qui rappela l'histoire de la fondation, avec la figure légendaire et originale du curé Guizouarn, et des développements de l'école.

● **Pardon de Saint-Yves à Paris.** — La Mission Bretonne d'Ile-de-France célèbre le dimanche 22 Mai, aux Arènes de Lutèce, son traditionnel Pardon de la Saint Yves auquel assistent chaque année des milliers de nos compatriotes émigrés. Il sera présidé par *Son Exc. Monseigneur Favé*, Evêque auxiliaire de Quimper. Au programme : 10 h. 30, messe pontificale ; 14 heures, fête folklorique ; 17 heures, procession et allocution de S. Exc. Mgr Favé.

---

● **Les Psaumes.** *Edition de poche, format* 9x15 *cm, du texte et des notes de la Bible de Maredsous. Broché* 2,70 N.F. ; *relié plastique, papier bible*, 3,90 N.F. *Société de Diffusion Catholique*, 23, *rue Visconti, Paris* 6e.

Le but de cette édition est de donner à ceux qui le désirent le texte complet des Psaumes en un volume de très faible encombrement. Elle veut aider le mouvement biblique qui a remis en valeur les Psaumes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Nécrologie

## M. le Chanoine Edmond HALL (1898-1959).

Tous ceux qui, à un titre ou à un autre, se pressaient, le lundi 7 Décembre 1959 aux obsèques de M. le chanoine Hall, témoignaient des différents aspects, aussi attachants les uns que les autres, d'une vie de prêtre dont l'influence et le rayonnement ont été remarquables aussi bien au temps de la jeunesse et de la pleine santé que plus tard lorsque la maladie l'a marquée profondément.

Physionomie attachante certes : faut-il rappeler son visage si cordial, le timbre si chaud, les inflexions si variées de la voix, le charme qui émanait de sa personne. C'était le signe d'une grande délicatesse, d'une sensibilité très riche qui lui permettait de vibrer aux situations les plus diverses, de s'adapter aux ministères les plus variés, avec le même bonheur, de tout comprendre avec intelligence, de tout dire, de tout exprimer avec les mots qui touchent.

C'est Péguy, je crois, qui a écrit que « tout est joué à douze ans », que l'homme plus tard ne fait que broder des variations sur le thème fixé dès la petite enfance. Moins que d'autres, le prêtre, habitué à l'effort de la méditation, ne saurait oublier, quand il se penche sur sa vie, tout ce qu'il doit au foyer d'où elle a jailli, et où elle a reçu ses premières impulsions.

Le foyer qui entoure à Lambézellec, le 27 Novembre 1898, le berceau du petit Edmond Hall restera toujours cher à son cœur. Sans doute, des vides s'y feront trop vite : après la disparition d'un père, que le métier de marin a déjà rendu souvent absent de la maison, ce sera, en 1917, celle d'un frère, dont le souvenir demeurera bien vivant dans le cœur du cadet. Il lui restera cependant trois présences très aimées : jusqu'en 1948, sa vénérable mère, discrète et généreuse, et jusqu'au bout, jusqu'à l'ultime minute, ses deux tantes, toujours prêtes à lui rendre service, comme elles l'ont fait de tout temps.

Le milieu familial peut beaucoup pour l'essor d'une vocation, il ne suffit pas toutefois pour qu'elle naisse et atteigne son terme. Fidèle à fréquenter le presbytère de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, désormais sa paroisse, le jeune Edmond Hall rencontre un prêtre, dont le court vicariat avant d'entrer à l'abbaye bénédictine de Kergonan ne manquera pas de laisser une impression profonde sur l'adolescent : M. l'abbé Pichon reçoit ses premières confidences au sujet de sa vocation, il lui donne les premières leçons de latin et ainsi prépare cette longue ascension qui, du Lycée de Brest à Saint-Vincent et au Grand Séminaire, va aboutir à l'ordinaiton sacerdotale du 21 Juillet 1921.

La rentrée d'Octobre suivant l'amène à l'Institution N.-D. du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon : le jeune maître d'études n'aura



aucune peine à maintenir dans la division des Grands cette discipline dont pour l'heure il est responsable. Dès le premier contact, il conquit la sympathie des élèves et ce sera pour lui une grande joie que de lire sous la plume de l'un d'entre eux, promu à une haute charge, « le souvenir profond resté comme à bien d'autres de ses condisciples depuis le temps lointain du collège, de cette attitude à la fois cordiale et réservée qui leur faisait sentir au moins confusément — et plus nettement pour certains — ses qualités attirantes de sa personnalité de prêtre ».

Mais en Février 1923 un autre terrain d'apostolat lui est confié : vicaire à Plouézoch, il s'initie d'abord avec une rapidité étonnante et une application méritoire à la langue bretonne qu'il ne connaissait pas, mais qu'il voulut apprendre, parce qu'elle lui était nécessaire pour entrer en contact avec les paroissiens. De plus, chargé des jeunes, il se penche sur leurs besoins et fait pour eux de multiples projets. L'un d'entre eux semble exiger plus que tous les autres une prompte réalisation : il y pense pour ainsi dire sans cesse, et il en est comme obsédé. Combien de fois, dira-t-il, en se promenant avec ses gars sur le terrain que dans leur candeur ils avaient dénommé le Parc Saint-Etienne, combien de fois son imagination n'a-t-elle pas entrevu et bâti la salle de Patronage dont il ne peut plus se passer. Encouragé par le bon recteur de l'époque, M. l'abbé Renaot, il se dispose, pour se procurer les ressources nécessaires, à organiser une fête sportive, une ébauche de kermesse, quand au mois d'Août 1924 sa nomination lui arrive comme vicaire à Saint-Mathieu de Quimper.

Saint-Mathieu, où se mêlaient toutes les classes sociales et où, par le fait même, le prêtre devait, pour satisfaire ses ouailles, leur offrir tour à tour les richesses de son intelligence et celles de son cœur, passer son temps à préparer de solides instructions pour les âmes avides de lumière — et il y fera merveille —, mais aussi à organiser et à gérer les œuvres de jeunesse et spécialement le patronage de la Jeanne d'Arc.

La J. A., l'abbé Hall ne pourra pas l'oublier : pendant onze ans sa vie ne se confond-elle pas avec l'histoire de ce Patro ! Tout n'a pas été toujours facile : il y eut des peines, des départs qui l'ont parfois déchiré ; il y eut, au début du moins, des animosités incompréhensibles qui ont entravé son action et nui à son influence sur les Anciens. Mais il y eut aussi des joies, la plus grande : la fidélité des grands reprenant leur place dès le retour du service et se donnant sans compter pour leur patronage ; la fondation de l'Association des Anciens et de son cercle d'études ; la construction de la salle Don Bosco ; les kermesses de plus en plus brillantes, où l'on se sentait dans un tel réseau d'ardentes sympathies ; le succès du cinéma familial ; l'innovation si heureuse des fêtes de nuit ; le rayonnement de plus en plus fécond du bulletin, l'ETENDARD ; sans compter les joies plus hautes que l'on savoure dans le secret et que Dieu permet pour qu'elles vous servent de viatique aux heures noires,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

celles que procurent le spectacle de jeunes attachés à leur foi et à leurs pratiques religieuses, et les douces amitiés qui naissent tout naturellement au contact d'une telle jeunesse.

(*A suivre.*)

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 1450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY-NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 19 Vendredi 6 Mai 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Curé-doyen de Crozon, en remplacement de M. le chanoine Jean-François Grall, démissionnaire pour raison de santé, *M. Yves Le Bihan,* curé-doyen de Huelgoat ;

Curé-doyen de Huelgoat, *M. François Dantec,* directeur au Grand Séminaire de Quimper ;

Vicaire à Ergué-Gabéric, en résidence à Odet, *M. Jean-Marie Breton,* ancien économe de l'Institution N.-D. du Kreisker ;

Aumônier diocésain d'Action Catholique chargé de l'Enfance, *M. Joseph Ramoné,* vicaire à Carhaix ;

Vicaire à Carhaix, *M. Yves Le Bihan,* vicaire à Rosporden.

⁂

*M. l'abbé Jean Corre* est mis à la disposition de S. Exc. Monseigneur le Vicaire Apostolique de Pnom-Penh (Cambodge).

### PARDON DES MALADES

Nous rappelons le programme du Pardon des Malades à Sainte-Anne-la-Palud, *le dimanche* 15 *Mai :* à 10 h., préparation à la messe ; à 10 h. 30, messe pontificale (on y donnera la Sainte Communion) ; à 14 h. 30, vêpres et procession du Saint-Sacrement.

S'il restait encore des malades à inscrire pour cette journée, on est prié d'écrire aussitôt à M. Alain Le Pape, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, Landivisiau. Chacun comprendra la nécessité de cette formalité, étant donné le grand nombre des malades prévus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Lundi 9 Mai.. Loc-Maria (9 h. 30) ; Ergué-Gabéric (14 h. 30); Retraite (17 h.).

Mardi 10..... Pluguffan (10 h.) ; Plomelin (14 h. 30) ; Ecole Saint-Yves (17 h.).

Mercredi 11.. Plogastel-Saint-Germain (9 h. 30) ; Landudec (14 h. 30) ; Guiler sur-Goyen (16 h. 30).

Jeudi 12 .... Pouldreuzic (10 h.) ; Lababan (14 h. 30) ; Plonéis (16 h. 30).

Vendredi 13.. Poulgoazec (14 h. 30) ; Plouhinec (16 h. 30).

---

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Une réunion des *Aumôniers de Secteur* aura lieu, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, à Châteaulin, le mardi 31 Mai, de 10 h. à 16 h. Cette réunion aura pour but :

— de rappeler le rôle de l'A.C.G.H. au plan paroissial,

— de montrer, par des témoignages, les réalisations de quelques doyennés,

— de préciser le rôle de l'aumônier de secteur.

Les aumôniers de secteur recevront, dans quelques jours, un questionnaire préparatoire à cette réunion.

---

## EXAMEN D'ENTRÉE EN SIXIÈME A PONT-CROIX

L'examen d'entrée en 6e au Petit Séminaire est fixé *au jeudi 19 Mai*, seul jeudi libre avant l'examen des Bourses Nationales.

Les candidats dont les fiches d'inscription ont été retournées au Centre diocésain des Vocations seront convoqués personnellement à l'un des centres suivants, le 19 Mai, à 9 h. : *Ecole Saint-Charles de Quimper, pour les candidats du Sud-Finistère ; Ecole Saint-Sauveur de Brest, pour ceux de Brest et des environs ; Ecole Saint-Joseph de Plabennec, pour ceux du Bas-Léon ; Ecole Saint-Joseph de Plouescat, pour ceux du Moyen et Haut-Léon.*

Prière d'apporter de quoi écrire et la somme de 200 francs pour le repas de midi qui sera servi sur place. Les épreuves seront terminées vers 16 heures.

AVIS IMPORTANT. — *Les prêtres qui n'auraient pas encore demandé des fiches d'inscription pour leurs candidats sont priés de le faire d'extrême urgence. Il sera difficile d'envisager de nouvelles candidatures après le 19 Mai.*

---



## PÈLERINAGE DE LOURDES
## (du 19 au 25 Juin 1960)

PRIX DES BILLETS.

Afin de simplifier le service des billets de pèlerinage, il a été décidé qu'*un prix moyen serait pratiqué pour chacune des régions Nord et Sud du diocèse.*

Avec un billet de pèlerinage *zone Nord* il sera possible de prendre le train de pèlerinage dans n'importe quelle gare au Nord de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix, cette ligne exclue.

Avec un billet de pèlerinage *zone Sud* il sera possible de prendre le train dans n'importe quelle gare au Sud de la ligne précitée, cette ligne incluse.

La S.N.C.F. précise : « Les billets sont valables au départ de toutes les gares des zones considérées, c'est-à-dire qu'ils couvrent le transport dans les trains spéciaux et celui effectué dans les trains du service (les trains ordinaires) pour rejoindre ou quitter le train spécial. »

**Prix des billets en francs anciens (y compris cantique, insigne, carte de pèlerin et participation aux frais de pèlerinage).**

| Classe | Adultes | Enfants, Adultes 75 % | Enfants 75 % |
|---|---|---|---|
| *Zone Nord :* | | | |
| 1re Classe..... | 12.690 | 6.650 | 3.630 |
| 2e Classe ..... | 8.660 | 4.630 | 2.620 |
| *Zone Sud :* | | | |
| 1re Classe..... | 11.450 | 6.030 | 3.320 |
| 2e Classe ..... | 7.830 | 4.220 | 2.410 |

Les bénéficiaires de permis de circulation gratuite sur les chemins de fer (100 %) auront à verser 600 francs pour le cantique, l'insigne, la carte de pèlerin et la participation aux frais du pèlerinage.

Pour les malades, en plus du prix du billet ou de la participation aux frais, on doit verser 3.000 fr., prix de la pension à l'Hôpital de Lourdes.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *avant le 5 Juin.*

Des feuilles spéciales pour l'inscription des malades doivent être demandées dès maintenant au Secrétariat de l'Evêché.

---

Archives diocésaines Quimper et Léon



## JOURNÉE EUCHARISTIQUE DES ENFANTS
### (Pleyben, le jeudi 16 Juin)

Cette année, la Croisade Eucharistique a choisi Pleyben pour son rassemblement. A l'occasion du cinquantenaire des Décrets de Saint Pie X sur la communion des enfants, *tous les enfants* sont invités à cette jourée.

La journée comprendra essentiellement : une messe solennelle à 10 h. ; une célébration à 14 h., suivie d'une procession de Saint-Sacrement. — Tous renseignements seront donnés en temps utile.

---

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Pierre Boulic*, recteur de Trébabu, rappelé à Dieu, le 25 Avril, à l'âge de 43 ans, et *M. Mathieu Martin*, recteur de La Forest-Landerneau, rappelé à Dieu le 1er Mai, à l'âge de 71 ans.

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — Dates des vacances d'été.

Les vacances d'été auront lieu du *mercredi soir* 29 *Juin au vendredi matin* 16 *Septembre*. (Rentrée des pensionnaires le 15 au soir.)

II. — Education Physique.

*Le Ministère de l'Education Nationale communique :* Après tirage au sort, l'épreuve obligatoire d'Education Physique au Baccalauréat et dans les Brevets d'Enseignement Technique sera : pour les filles, une course de vitesse ; pour les garçons, un lancer du poids.

III. — Bourses Techniques.

1°) Comme l'annonce le dernier numéro du « Sentier », l'examen des bourses *départementales* techniques aura lieu le *jeudi* 19 *Mai* (2e et 3e séries).

2°) Pour les bourses *nationales* techniques (réservées aux élèves entrant dans un établissement technique public), suivre les indications données par l'Inspection Académique.

IV. — Examens des Bourses toutes séries.

Jeudi 9 Juin (y compris l'examen des bourses départementales 1re série, entrée en 6e des C. C.).

V. — Epreuves d'Education Physique.

Nous recommandons aux chefs d'établissements la récente circulaire ministérielle concernant les épreuves d'éducation physique au Baccalauréat et aux Brevets de l'Enseignement Technique (voir B.O.E.N. n° 15 du 28 Avril 1960).



# ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
## des Cardinaux, Archevêques et Evêques de France

*Les journaux, en particulier* La Croix, *ont déjà publié la déclaration d'ensemble de l'Assemblée de l'Episcopat, ainsi que les déclarations concernant l'enseignement libre, l'enseignement religieux dans les établissements publics et l'Algérie ; nous reproduirons ces textes la semaine prochaine. On trouvera ci-dessous la déclaration doctrinale et les résolutions adoptées par l'Assemblée, textes qui n'ont pas encore été publiés par la presse.*

## I. Déclaration
### sur l'Evangélisation des milieux déchristianisés

**Réunis en Assemblée plénière, et confiants dans la mission qu'ils ont reçue de Dieu, les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France n'hésitent pas à regarder en face, dans une entière unanimité de pensée et de vouloir, l'état de choses que désigne confusément le mot devenu familier de « déchristianisation ».**

**Il est évident qu'autour de nous et déjà pour un grand nombre d'âmes, même baptisées, l'Eglise est comme absente. Il n'y a plus de secteur, ni géographique ni social, où une « évangélisation » ne s'impose. Un contact est perdu ou à prendre. Les initiatives dans ce but ont surgi de toutes parts, et de cet élan le mot de « mission » est le symbole : *c'est toute l'Eglise qui doit devenir missionnaire*.**

**Même à travers des usages conservés, à fortiori là où les pratiques sont mortes ou n'ont jamais existé, l'effort pastoral doit viser désormais à ouvrir les âmes à la foi, ou à la leur faire redécouvrir.**

**Les bouleversements de tout genre, mais surtout les mutations radicales apportées à la condition des hommes par la technique, risquent d'établir un mode d'existence où l'homme non évangélisé se passera de Dieu : tel quartier de nos grandes villes, tel secteur de vie présente déjà, en ce domaine, des exemples inquiétants.**

**Cette situation, l'Episcopat l'envisage franchement, fidèles et militants peuvent en être sûrs. Mais les Evêques veulent pouvoir compter sur tous les fidèles pour prendre avec eux, et sous leur direction, les moyens d'y faire face.**

⁂

**Cependant, il serait aussi faux que dangereux de s'en tenir à une vue négative : il faut rendre justice à ce qui a été fait, faire crédit à ce qui existe.**

**Si l'on peut être ému devant l'immensité de la tâche, on ne doit pas l'être moins devant *l'effort accompli*. L'histoire de l'Eglise de France le long de ces quarante années est semée d'initiatives, d'innovations innombrables, que nul échec, nulle « crise » ne nous donnent le droit d'ignorer ou d'oublier.**

**A la « laïcisation » qui marqua le siècle naissant, a répondu la levée d'un**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



laïcat chrétien : au sein même des ensembles humains qui se fermaient à Dieu a germé la grâce apostolique conquérante des militants. L'Action catholique spécialisée occupe ainsi dans l'apostolat missionnaire une place privilégiée, mais il ne foudrait pas oublier les efforts accomplis par tant de prêtres, religieux, religieuses pour se rendre eux-mêmes présents, d'une façon plus adaptée, au monde d'aujourd'hui. Les déficiences qui ont pu affecter telle ou telle de ces initiatives ne doivent pas faire perdre de vue le souci d'évangélisation et la générosité parfois héroïque qui les marquent toutes.

La liste est presque illimitée de ces manifestations durables de l'action de l'Esprit dans son Eglise, et de ces créations dont un grand nombre n'a pas trente ans : initiatives missionnaires du clergé ; instituts qui se créent ou se transforment ; renouveau de l'Action catholique générale ; révolution des missions paroissiales devenues missions régionales ; définition des vrais ensembles humains homogènes auxquels s'ajustera une pastorale plus efficace ; organismes collectifs de l'Episcopat ; directoires pastoraux, social, administratif ; intense activité créatrice d'un Centre de pastorale liturgique et d'un mouvement biblique ; renouvellement et adaptation de l'enseignement religieux ; effort héroïque de nos écoles chrétiennes pour vivre et se perfectionner.

Cet encouragement de Dieu trace à l'Eglise de France ses devoirs et l'invite à se vouloir plus que jamais missionnaire.

Pour le vouloir efficacement, elle doit le vouloir dans la pleine clarté de sa foi.

⁂

*Toute l'Eglise de France doit être missionnaire.*

Cela signifie d'abord et avant tout que l'action missionnaire s'engagera résolument dans la seule ligne que Dieu ait voulue pour y faire passer le courant de sa grâce et de son salut : la ligne des Apôtres et de leurs successeurs.

*Mission veut dire : envoi.* Nul travail ne peut se dire missionnaire s'il ne procède d'un envoi. Dieu ne sera pas au terme, s'il n'a été au départ. Une initiative est féconde seulement si elle se range dans le courant que les missionnaires par excellence, les Apôtres et leurs successeurs, ont reçu charge et grâce d'orienter vers le but.

Plus l'Eglise veut se sentir missionnaire, plus elle doit veiller à garder à un tel mot son sens : on est missionnaire quand on est envoyé, ou on ne l'est pas. On ne reste missionnaire que dans la dépendance de celui qui envoie.

*Toute l'Eglise doit être missionnaire.*

Cela veut dire encore — c'est le sens usuel du mot — que l'effort apostolique se tournera délibérément vers « ceux qui sont loin », pour leur accorder, dans l'intention et dans l'action, une réelle priorité.

Plus les hommes s'éloignent de Lui, plus leur salut est menacé et plus l'Esprit de Dieu suscite de générosité à leur recherche. L'Eglise, dépositaire de la charité du Père, oriente vers les mondes en perdition le plus pur et le plus violent de son amour. C'est pourquoi le monde ouvrier est l'objet, de sa part, de tant de sollicitude.

Nul fils fidèle ne saurait s'en étonner ou s'en plaindre : s'il est fidèle, il doit entrer joyeusement dans cet effort. Le monde risque aujourd'hui de s'établir hors des atteintes de la Parole de Dieu : ce qui n'est déjà plus ou ce qui n'est pas encore au Christ mérite d'urgence une attention privilégiée.



Ce qui se réclame du nom chrétien doit rechercher courageusement tout ce qui serait déjà, dans la vie personnelle ou dans la vie sociale, une menace de désaccord avec la loi du Christ.

Cela exige des révisions audacieuses dans les habitudes de pensée et d'action : l'Esprit de Dieu est là pour inspirer à tous — prêtres, religieux, religieuses, laïcs — la lucidité et le courage nécessaires. Tous en ont déjà donné tant de preuves : prêtres aux prises avec des situations si difficiles, dans nos campagnes et dans nos villes, instituts religieux qui se créent, se renouvellent, se regroupent, laïcs qui s'engagent pour le Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

*Toute l'Eglise doit être missionnaire.*

Cela veut dire enfin que tout doit, plus que jamais, être suspendu à la foi, à une foi vraie, vive, intégrale. Si la mission veut aboutir, il faut qu'elle soit inspirée par la foi ; si elle aboutit, c'est à la foi qu'elle aboutira.

C'est pourquoi *l'enseignement religieux* doit s'inscrire en première ligne dans l'effort pastoral présent : l'enseignement religieux au sens le plus haut, le plus complet et le plus total du mot.

Au sens le plus haut, car il doit éduquer la foi et non seulement transmettre une lettre. Au sens le plus complet, car les vérités de la foi doivent être bien connues, toutes acceptées, et franchement confrontées avec les fausses vérités du monde. Au sens le plus total, car l'enseignement religieux dure la vie entière, et le catéchisme n'en est que le premier moment. Cet enseignement n'est d'ailleurs qu'un aspect de l'entrée dans le Mystère du Christ tel que l'Eglise le vit dans sa liturgie et dans son Eucharistie, tel qu'il s'épanouit parmi les hommes dans la charité.

⁂

Telles sont les orientations essentielles dont les évêques de France entendent inspirer leur action, et qu'ils demandent à tous leurs collaborateurs d'accepter avec eux.

Plus que jamais il importe de réaliser l'unanimité et l'unité pastorales pour que nulle force apostolique ne soit perdue, pour que chacun puisse avoir son plein épanouissement.

C'est pourquoi les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France ont pris d'un commun accord les dispositions qui doivent leur permettre de coordonner davantage leur propre activité ; de mettre entre les divers secteurs de l'apostolat une unité plus parfaite ; de donner à leur enseignement collectif une expression plus fréquente sur les grands problèmes qui se posent à la conscience chrétienne du pays.

C'est pourquoi ils invitent tous leurs collaborateurs : prêtres d'abord, mais aussi religieux, religieuses, laïcs, à les rejoindre dans cette entreprise, leur demandant leur confiance et leur renouvelant la leur.

Tout proche de nous, le grand enseignement du Pape Pie XII nous stimule.

Devant nous, le Souverain Pontife régnant, S. S. Jean XXIII, nous appelle à l'unité, dont le Concile universel va être le puissant symbole.

Plus que jamais l'Eglise vit. L'appel missionnaire n'est pas un signal de détresse : il est un appel de la vie.

« La victoire qui vaincra le monde c'est notre foi. » (I Jean V, 4.)

Archives diocésain s de Quimper et Léo



## II. Résolutions

1. — L'Assemblée plénière de l'Episcopat, consciente des responsabilités qui incombent à l'*enseignement religieux* dans la christianisation de notre pays, tient à exprimer son unanimité par la présentation et la mise en œuvre d'orientations communes :

a) Elle accepte de promulguer un *Directoire catéchétique* dont elle avait, voici trois ans, demandé la préparation et dont la première partie (Enfants et Jeunes) sera prochainement soumise à l'examen de NN. SS. les Evêques.

b) Elle décide de procéder à une consultation de tous les évêques sur les données fondamentales, concernant l'orientation doctrinale et la pédagogie de la foi, qui serviront de base à la rédaction des *manuels de catéchisme*.

2. — L'Assemblée reconnaît toute l'importance, soulignée par le décret « Provido sane », d'un *Directeur diocésain d'enseignement religieux*, à la fois compétent, suffisamment libéré d'autres tâches et soucieux de s'insérer dans l'effort diocésain d'évangélisation.

3. — L'Assemblée souhaite le développement des *écoles régionales de catéchistes* et leur multiplication, afin de préparer les catéchistes professionnels et d'assurer efficacement, pour l'ensemble du pays, la formation de tous les catéchistes bénévoles.

4. — En présence des conditions nouvelles où la législation va placer l'enseignement libre, l'Assemblée rend hommage à l'abnégation, à la compétence et au dévouement que maîtres et maîtresses déploient au service de l'éducation chrétienne de la jeunesse et elle leur adresse ses plus cordiaux encouragements dans l'effort d'adaptation qui leur sera demandé.

5. — Afin de développer chez les *futurs prêtres* l'esprit apostolique, l'Assemblée demande que le mouvement « Jeunes Séminaristes » et le corps professoral des petits séminaires prennent en charge et développent — sous l'autorité de NN. SS. les Evêques — *les camps de formation apostolique* organisés durant les grandes vacances et considérés comme un temps fort de la préparation lointaine au Sacerdoce.

6. — L'Assemblée décide que l'évêque délégué par la Commission épiscopale du Clergé pour suivre les séminaires de « *vocations tardives* » et participer aux rencontres nationales de leurs professeurs sera chargé d'étudier avec les évêques intéressés tout ce qui serait susceptible de favoriser la tâche de ces maisons et de servir leurs intérêts communs.

7. — L'Assemblée décide que de *nouvelles sessions régionales ou provinciales pour les directeurs de grands séminaires* seront organisées : elles auront particulièrement pour objet l'initiation de jeunes prêtres au ministère pastoral, compte tenu des expériences en cours et des directives de « Menti nostræ ».

8. — L'Assemblée demande à la Commission du Clergé d'étudier avec les évêques la réalisation d'une sorte de « *troisième an* », d'une durée suffisamment prolongée pour permettre aux jeunes prêtres, entre la 5e et la 10e année de leur ministère, un approfondissement à la fois spirituel, doctrinal et pastoral.

9. — L'Assemblée se réjouit des efforts que tente le clergé dans les *villes et les banlieues* pour faire face aux difficultés nouvelles que suscitent la dispersion et la fluidité des habitants. Elle demande que, dans les agglo-



mérations comme dans les secteurs, soit réalisée une pastorale de coopération. Elle insiste pour qu'on s'attache particulièrement à l'apostolat du monde ouvrier.

10. — L'Assemblée souligne l'importance et la complexité des problèmes spirituels posés par les *grands ensembles* urbains et par le développement d'une *civilisation technique* qui envahit même le monde rural. Elle invite toutes les forces apostoliques qui se dépensent dans ces secteurs à collaborer pour ajuster et concerter leur action.

11. — L'Assemblée félicite *le clergé des campagnes* pour son courage pastoral face à un monde rural en transformation profonde et accélérée. Elle demande que tout soit mis en œuvre pour assurer la préparation des prêtres du ministère paroissial et des aumôniers d'Action catholique, afin qu'ils puissent assumer efficacement leur tâche difficile.

12. — *Les jeunes ruraux* vont vers les centres scolaires des bourgs et des villes. L'Assemblée demande, tant sur le plan de l'enseignement religieux que de l'Action catholique, qu'une collaboration effective soit réalisée entre tous les prêtres de chaque secteur.

13. — L'Assemblée exprime à nouveau sa confiance au laïcat des mouvements d'Action catholique, mandaté par la Hiérarchie pour annoncer Jésus-Christ. Elle témoigne sa gratitude aux militants et aux militantes pour la somme immense de dévouement dépensée au service de l'évangélisation, et elle proclame la part importante qui leur revient dans les progrgès de la foi, de la pratique des sacrements, de la charité.

14. — Etant donnée l'extrême importance du rôle des *aumôniers*, chargés d'assurer la rectitude doctrinale, l'animation spirituelle et la fidélité aux directives de la Hiérarchie, les évêques, malgré le trop petit nombre de leurs prêtres, reconnaissent le devoir qui s'impose à eux de préparer et de donner aux mouvements les aumôniers nationaux et régionaux.

15. — L'Assemblée demande à Son Excellence Monseigneur le Secrétaire général de l'Action catholique de promouvoir l'harmonisation des *campagnes d'années*.

16. — L'Assemblée demande aux Commissions épiscopales de communiquer aux mouvements d'Action catholique dont elles ont la charge les *directives formulées par les évêques* à l'occasion de l'Assemblée et de les aider à les mettre en œuvre. Ces directives concernent principalement la primauté à donner à l'évangélisation, le concours que la presse de masse doit lui apporter, la place à donner à la doctrine, le souci des personnes et des milieux insuffisamment atteints, l'entente entre mouvements au plan diocésain et au plan national.

17. — En raison de l'influence considérable, en bien comme en mal, qu'exercent sur la mentalité et le comportement de nos contemporains *la presse et les techniques audio-visuelles* (cinéma, radio, télévision), l'Assemblée rappelle aux fidèles leur grave devoir de s'informer, pour eux et leurs enfants, de la valeur morale, éducative et culturelle de ces puissants moyens d'opinion, d'appuyer l'action des organismes mandatés à cet effet par la Hiérarchie et de soutenir les journaux et périodiques d'esprit chrétien. Elle encourage la création de Comités diocésains d'information, en liaison étroite avec l'Action catholique, chargés non seulement de la presse catholique, mais de tout ce qui concerne les techniques audio-visuelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



18. — Un Comité, désigné par l'Assemblée sera chargé d'étudier les possibilités de l'organisation éventuelle d'un *Centre de recherches, d'information et de coordination de toute la pastorale*, sous la direction et le contrôle de la Hiérarchie.

Cette dernière résolution — la plus importante — répond à l'ensemble des problèmes posés dans l'Assemblée : touchant au travail pastoral dans toute son extension et dans toute sa profondeur, elle a paru préférable à des mesures partielles qui auraient méconnu, en particulier, l'ampleur et la gravité du problème urbain et ouvrier.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimacnhe 8 Mai. — 3e dimanche après Pâques.*
*Lundi 9. — S. Grégoire de Nazianze, docteur.*
*Mardi 10. — S. Antonin, évêque.*
*Mercredi 11. — S. Philippe et S. Jacques, apôtres.*
*Jeudi 12. — Translation des Reliques de S. Corentin et de S. Pol de Léon.*
*Vendredi 13. — S. Robert Bellarmin, docteur.*
*Samedi 14. — S. Brieuc, évêque.*
*Dimanche 15. — 4e dimanche après Pâques.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 9-10 Mai, Juvénat des Frères du Folgoët.*
*11-12 Mai, Ecole Ste-Thérèse, Quimper.*
*13 Mai, Ecole St-Jacques, Guiclan.*
*14-17 Mai, Plogastel-St-Germain.*

*Missions de Plogonnec (du 25 Avril au 15 Mai), de Guengat (du 1er au 22 Mai), de Logonna-Daoulas (du 8 au 26 Mai).*

*Nos amis défunts : T. R. Père André de la Croix Pradal, provincial des Carmes de la province de Paris, chargé du Carmel de Morlaix ; M. Yves de Couesnongle, de Quimper ; Mme Vve Bonnefoi, de Landerneau ; Lieutenant Le Du, de Briec, frère de M. le Vicaire d'Ergué-Gabéric.*

---

Paroisse St Mathieu de Quimper demande un SACRISTAIN. — S'adresser à M. le Curé.

A VENDRE 2 CV. 375, 1951, rénovée. Prix intéressant. — S'adresser à M. l'abbé J. Corre, Plougastel-Daoulas.

Association des Paralysés de France, 27, rue Le Déan, Quimper, demande pour grande paralysée appareil T.S.F.

---

● **Propre de Bretagne.** — Les Editions Mame viennent de publier un PROPRE DE BRETAGNE pour paroissien, dû à une équipe réunie autour du R. P. Féder, s.j., Ce PROPRE DE BRETAGNE comprend toutes les messes des propres diocésains de Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes. En vente dans les librairies.



# Nouvelles

● **Croisade Eucharistique.** — Quatre trains spéciaux ont conduit à Rome 3.000 Chevaliers du Christ, Messagères et Cadettes. Le diocèse était représenté par 95 délégués. Heureux pèlerins, ils garderont d'Assise et de Rome un souvenir inoubliable : Chemin de Croix au Colisée le Vendredi-Saint, audience pontificale le Samedi-Saint, etc... « *Chers fils de France*, devait leur dire le Saint-Père, *nous avons interrompu volontiers pendant quelques instants notre prière prolongée de ces jours saints pour vous accueillir, vous qui, par votre âge et par l'Association à laquelle vous appartenez, êtes la vivante représentation de la jeunesse, la garantie de la continuité du bon apostolat de la Sainte Eglise. Car vous êtes apôtres et apôtres de l'Eucharistie.* » (Texte complet dans la DOCUMENTATION CATHOLIQUE, p. 516, du 1er Mai 1960.)

● **Jeunes Marins de Commerce.** — Parmi les participants à la dernière session des marins de commerce à la Salette, il y avait cinq participants du Finistère, venant de Moëlan, Concarneau et Trézien. La prochaine session aura lieu à *Lambézellec* (maison des Petites Sœurs des Pauvres), *du* 16 *au* 18 *Juin.*

● **Congrès de l'Enseignement Religieux.** — Avec M. le vicaire général Prigent, MM. Puluhen et Coquet, quelques prêtres de Brest et une trentaine de Religieuses de diverses Congrégations ont assisté au Congrès National de l'Enseignement Religieux, dont le thème était *Catéchèse, mission d'Eglise.* La revue CATÉCHÈSE, nouvelle présentation de la DOCUMENTATION CATÉCHISTIQUE, donnera prochainement le texte des conférences et des principaux carrefours.

● **Conférences St-Vincent-de-Paul.** — A l'occasion de l'assemblée départementale des Conférences St-Vincent-de-Paul, M. l'abbé Pierre est venu à Morlaix : il a prononcé le sermon à la messe célébrée par M. le chanoine Cadiou, doyen du Chapitre, en l'église St-Mathieu et participé aux diverses réunions de la journée.

● **Mission Bretonne à Paris.** — Le 22 Mai 1960 aura lieu le 10e grand Pardon de la Saint-Yves aux Arènes de Lutèce (entrée : rue de Navare, métro Monge), sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Favé*, évêque auxiliaire de Quimper. A 10 h. 30, messe pontificale. A 14 h., fête folklorique avec le concours des groupes folkloriques de la région parisienne, chants, danses, luttes bretonnes. A 17 h. 30, procession et allocution de Mgr Favé.

● La C.T.I.C. vient de réaliser pour les Communions Solennelles et pour le mois de Mai, les éditions suivantes de tracts :

Archives diocésaines de Quimper

n° 195 « *Communion Solennelle* », n° 196 « *Notre Dame* », n° 197 « *Marie, Reine du Monde* ». (0,04 l'unité - le cent : 3,70 - franco 4,60). Pour toute commande s'adresser à : C.T.I.C., 14, rue Saint-Benoît, Paris 6e.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY-NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 20 Vendredi 13 Mai 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## SACRE DE S. EXC. MGR PAILLER

S. Exc. Mgr André Pailler invite tous les prêtres à sa Consécration épiscopale, ainsi qu'au déjeuner qui suivra. Pour éviter tout malentendu, aucune invitation personnelle ne leur sera adressée, quelque soient leurs relations avec le nouvel Evêque.

En raison des difficultés matérielles d'organisation, ceux d'entre eux qui ont l'intention d'être présents à Saint-Louis le mardi 14 Juin comprendront *qu'il est indispensable de s'inscrire*. Ils voudront bien

— faire cette démarche uniquement par lettre,
— à la seule adresse du presbytère Saint-Louis, 51, rue Jean-Macé, Brest,
— avant le dimanche 5 Juin,
— en joignant une enveloppe timbrée à leur adresse, afin de faciliter l'expédition de leur carte de déjeuner.

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Recteur de La Forest-Landerneau, *M. Joseph Le Brun*, recteur de Melgven ;

Recteur de Melgven, *M. Joseph Jaïn*, économe du Grand Séminaire ;

Recteur de Trébabu, *M. Charles Le Roux*, recteur de Plouégat-Guerrand ;

Recteur de Plouégat-Guerrand, *M. Joseph Olier*, vicaire à Saint-Renan ;

Recteur de Poullan, en remplacement de M. Jean-Baptiste Héliou, démissionnaire pour raison de sonté, *M. Gabriel Nicolas*, recteur de Guimaëc ;

Recteur de Guimaëc, *M. Jean Le Saout*, vicaire à Saint-Sauveur de Brest.

Archives diocé ain s de Quimper et Léon



## DIRECTOIRE POUR LES FUNÉRAILLES

Nous avons reçu quelques réponses concernant le projet de Directoire Diocésain pour les Funérailles, dont toutes les paroisses — et MM. les Aumôniers intéressés — ont reçu un exemplaire le mois dernier. Afin de permettre de rédiger en temps voulu le texte définitif de ce Directoire, les remarques doivent parvenir *pour la fin de ce mois de Mai* (adresser à Commission de Liturgie, Evêché, Quimper).

Ce Directoire entend coordonner les usages en vigueur dans le diocèse, tant les traditions anciennes que les innovations plus récentes. C'est pourquoi la consultation en cours près du clergé est particulièrement importante, et nous espérons que toutes les paroisses sans exception exprimeront leur avis sur ce projet.

Dans son état actuel, ce Directoire est susceptible de tous aménagements, y compris le schéma proposé de « célébration ». Ce texte ne veut être qu'une base de réflexion ; n'hésitez pas à faire des suggestions.

Si vous avez noté dans les livres ou revues des avis autorisés, qu'ils soient conformes ou non au Directoire proposé, nous vous serions reconnaissants de donner la référence précise.

---

## CONGRÈS MONDIAL DU M.I.J.A.R.C. A LOURDES

Le Comité d'Organisation du Congrès du M.I.J.A.R.C. à Lourdes précise que seuls les délégués détenteurs du livret du Congressiste auront accès aux manifestations et cérémonies qui se dérouleront au stade et à la basilique Saint Pie X. Il s'agit en effet d'un congrès de délégués.

Pour éviter des malentendus ou des déceptions de jeunes, nous invitons tous les prêtres et responsables à faire connaître ces dispositions.

C'est un souci de justice qui les a motivées : il serait injuste que, les lieux ayant été prévus pour recevoir 25.000 personnes, des jeunes prennent la place des délégués, certains ayant fait de très grands sacrifices et un long parcours pour représenter la jeunesse de leur pays à ce congrès.

Il serait également anormal que le déroulement des manifestations soit gêné par un afflux important de personnes venues aux lieux de rassemblement et aux entrées dans l'espoir de rentrer.

Nous comptons sur la compréhension et la charité de tous pour accepter cette discipline et faciliter la tache du service d'ordre.

---



## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollections seront prêchées par le R. P. Bellettre, s. j., et commenceront à 9 h. 30

— *lundi* 16, *mardi* 17 *et mercredi* 18, *à Roz-Avel, Quimper (de préférence : les lundi et mardi pour la zone de Quimper, le mardi pour Concarneau, le mercredi pour Pont-l'Abbé),*

— *jeudi* 19 *et vendredi* 20, *à la Retraite de Lesneven,*

— *samedi* 21, *au Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti.*

Il est demandé à chacun d'arriver à 9 h. 30 (même s'il fallait pour cela avancer l'heure de la messe de règle dans telle paroisse) et d'assister à la récollection entière. Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection.

La Résidence de Roz-Avel et la Retraite de Lesneven acceptent de recevoir dès la veille au soir les prêtres qui les auront prévenus de leur arrivée.

⁂

**MM. les Curés-Doyens et MM. les Supérieurs voudront bien rappeler encore une fois aux prêtres de leur doyenné ou de leur maison qu'ils doivent se faire annoncer à la Récollection qu'ils ont choisie. Voici le relevé de la semaine dernière :**

- **à Brest, le lundi 2 Mai : 57 présents pour 35 annoncés ; le mardi : 39 pour 34 ;**
- **à Landévennec, le mercredi : 31 présents pour 28 annoncés ; le jeudi : 12 pour 12 ;**
- **à Roz-Avel, le vendredi (zone de Douarnenez) : 38 présents pour 35 annoncés ;**
- **à Quimperlé, le samedi : 31 présents pour 10 annoncés.**

---

## POUR LES RELIGIEUSES

RÉCOLLECTION.

Une récollection pour Religieuses aura lieu au *Cours Normal Saint-Sébastien de Landerneau* le jeudi 19 Mai.

RÉUNION DE L'U.N.C.A.S.H.

Elle se tiendra à l'Adoration de Brest, le lundi 16 Mai, à 10 heures 30.

---

## ENSEIGNANTS CHRÉTIENS

Le Mouvement des Enseignants Chrétiens demande à ceux qui détiennent de l'argent provenant de la vente des calendriers, de transmettre le montant à Mme Le Thoër, Ty-Lann-ar-C'hoat, Clohars-Carnoët. (C.C.P. Rennes 106.87.)

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *S. Exc. Mgr Félix Hedde*, vicaire apostolique de Langson, rappelé à Dieu à l'âge de 81 ans.

(*Mgr Hedde, né à Brest le 31 Mars 1879, entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, fut ordonné prêtre en 1902 et devint en 1939 évêque titulaire d'Echino et vicaire apostolique de Langson et Caobang, Nord-Vietnam. Nous avions eu de ses nouvelles récemment par S. Exc. Mgr Mazé : Mgr Hedde ne pouvait plus exercer ses pouvoirs; le gouvernement du Vietnam-Nord le contraignait à résider au milieu d'une population dont il ne connaissait pas la langue; son Coadjuteur, S. Exc. Mgr André Jacq, avait été expulsé.*)

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — Journée Nationale de Prière

*Dimanche prochain 15 Mai, a lieu une Journée Nationale de Prière pour le recrutement des Educateurs chrétiens.* A l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes et patron de tous les Educateurs, prions et faisons prier avec ferveur afin d'obtenir la multiplication des vocations d'enseignants chrétiens : prêtres, religieux, laïcs.

II. — Départ et mutation du Personnel enseignant

En raison des circonstances, nous demandons aux maîtres laïcs: *a)* qui doivent cesser leurs services à la fin de l'année scolaire, définitivement ou provisoirement (pour départ à la caserne, raison de santé, situation familiale, entrée en religion ou tout autre motif) ; *b)* ou qui ont des raisons sérieuses de demander un changement de poste, d'informer par écrit la Direction diocésaine *avant le 10 Juin.*

*Directeurs et Directrices* voudront bien nous signaler leurs besoins en personnel enseignant pour la même date.

III. — Epreuve d'Education Physique au B.E.P.C.

Nous vous rappelons (voir *Semaine Religieuse* n° 9 du 26 Février 1960) que la brochure complète des cinq exercices à main libre est en vente au S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris 6e (franco 0,85 N.F.).

IV. — Date des Examens

Le calendrier des prochaines sessions d'examens est maintenant connu. On y relève notamment les dates suivantes :

— Baccalauréat : 1re et 2e parties, épreuves écrites les lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 Juin ; session de remplacement pour ces deux mêmes parties, les 27, 28 et 29 Juin.



— B.E.P.C. : écrit, jeudi 16 et vendredi 17 Juin ; session de remplacement, 27 et 28 Juin.
— B.E. : écrit, jeudi 23 et vendredi 24 Juin.

V. — Examen des Bourses 1re série

Nous vous rappelons que — indépendamment des fiches individuelles d'inscription à faire parvenir à l'Inspection Académique — vous devez adresser *pour le 20 Mai au plus tard*, au chef du Centre, la liste de vos candidats. Voici la liste des Centres d'examen :

— *Brest* (*garçons : Annexe de Saint-Marc ; Filles : Annexe de Saint-Pierre*) — *Landerneau* (*Annexe Taylor*) — *Quimper* (*garçons : Lycée de garçons ; filles : Lycée de jeunes filles*) — *Carhaix* (*Collège Moderne*) — *Quimperlé* (*garçons et filles : au Collège Moderne de jeunes filles*) — *Concarneau* (*Collège Moderne*) — *Douarnenez* (*Collège Moderne*) — *Morlaix* (*garçons et filles : au Lycée de filles*) — *Pont-l'Abbé* (*Lycée*).

— *Bannalec, Châteaulin* (*Lycée*), *Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Daoulas, Fouesnant, Le Huelgoat, Lannilis, Landivisiau, Lesneven, Pleyben, Plogastel-Saint-Germain, Plouescat, Plouzévédé, Pont-de-Buis, Pont-Croix, Rosporden, Saint-Pol-de-Léon, Scaër, Saint-Renan, Sizun, Taulé* (*garçons et filles à l'école publique de garçons*).

Date de l'examen : 9 Juin.

VI. — Session de Peinture d'Enfants.

La XVIe Session de *Peinture d'Enfants*, dirigée par Sœur René-Benjamin, se tiendra cet été à Quimperlé, *au Pensionnat des Ursulines de Kerbertrand.* Les enseignants qui désirent y participer pourront choisir, soit :

— 6 *jours :* du mercredi 6 Juillet (17 h.) au mardi 12 Juillet (12 h.) ;
— 5 *jours :* du mercredi 13 Juillet (17 h.) au lundi 18 Juillet (12 h.) ;
— 12 *jours* : du mercredi 6 Juillet (17 h.) au lundi 18 Juillet (12 h.).

Durant ces journées, deux cours sont prévus : débutantes et perfectionnement. Dans la mesure du temps disponible on s'initiera à quelques activités voisines de la peinture : plâtre, céramique, décoration, émaux.

Frais d'inscription : 18 NF. Pension journalière : de 9 à 9,50 NF. selon le logement (cabine ou chambre individuelle). Les inscriptions sont prises dans l'ordre de leur arrivée. Adressez donc au plus tôt votre adhésion de principe avec une enveloppe timbrée à votre nom et le montant de l'inscription, à l'adresse suivante : Session de Peinture, R.P. Bonnet, S. J., 8, rue Sainte-Hélène, Lyon. Le C.C.P. est ainsi libellé : « Bible des Enfants », 8, rue Sainte-Hélène, Lyon. C.C.P. Lyon 2146.70.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
## des Cardinaux, Archevêques et Evêques de France

## III. Déclarations *

1. — *Concernant l'enseignement privé :*

L'Assemblée plénière de l'Episcopat français a pris connaissance des décrets d'application de la loi scolaire du 31 Décembre 1959, relatifs à l'enseignement libre, parus au *Journal Officiel* du 24 Avril 1960.

Tout en reconnaissant les efforts accomplis, elle a le regret de constater que ne sont assez explicitement affirmés dans les textes :

— ni le droit des familles de disposer librement, sans charges supplémentaires, de l'enseignement de leur choix ;

— ni le caractère propre de l'enseignement donné dans les établissements libres catholiques, caractère qui suppose l'autorité du directeur et la liberté des maîtres.

Elle regrette également que l'enseignement supérieur libre soit totalement exclu des nouvelles dispositions légales, et s'étonne de la situation anormale qui lui est ainsi faite.

Elle se doit enfin de rappeler que les catholiques ne peuvent accepter aucune « intégration » immédiate ou différée, qui ferait perdre aux écoles chrétiennes jusqu'à leur raison d'être.

Toutefois, l'Assemblée, unanime dans ses regrets et ses réserves, est de même unanime à prendre acte des déclarations formelles faites au cours des débats parlementaires et qui ont décidé du vote de la loi.

En conséquence, désireuse de travailler à l'union des Français sur le problème scolaire, elle accepte, dans cet esprit, d'envisager pour les écoles catholiques la conclusion de contrats.

Ainsi sera fait un essai loyal dont le résultat dictera l'attitude définitive des évêques.

II. — *Concernant l'enseignement religieux dans les établissements publics :*

Prenant connaissance des décrets d'application de la loi scolaire du 31 Décembre 1959, parus au *Journal Officiel* du 24 Avril 1960, concernant l'enseignement religieux et les aumôneries dans l'enseignement public, l'Assemblée tient à réaffirmer son grave souci de répondre aux besoins religieux de tous les jeunes catholiques pendant toute la durée de leurs études dans les établissements d'Etat.

C'est pourquoi elle invite, de façon pressante, les parents catholiques dont les enfants fréquentent un établissement public d'enseignement du niveau primaire et secondaire, énuméré à l'article 3 du décret n° 60-391, du 22 Avril 1960, à faire valoir les droits qui leur sont reconnus par la loi pour la création des aumôneries.

(*) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.



III. — *Sur l'Algérie.*

Tous les Evêques de France réunis tiennent à exprimer une fois de plus l'émotion angoissée qu'ils éprouvent en songeant à toutes les souffrances dont l'Algérie est, aujourd'hui et depuis cinq ans, le théâtre ou l'occasion pour tant de familles.

Ils supplient Dieu de daigner accorder à nos prières que puisse venir prochainement le terme de ce douloureux conflit et que la paix soit enfin rétablie sur cette terre cruellement déchirée.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la Semaine

*Dimanche 15 Mai. — 4e dimanche après Pâques.*
*Lundi 16. — S. Ubald.*
*Mardi 17. — S. Pascal Baylon.*
*Mercredi 18. — S. Venant.*
*Jeudi 19. — S. Yves, confesseur.*
*Vendredi 20. — S. Bernardin de Sienne.*
*Samedi 21. — De la B. Vierge Marie.*
*Dimanche 22. — 5e dimanche après Pâques.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 14-17 Mai, Plogastel-Saint-Germain.*
*18-20 Mai, Le Bouguen, Brest.*
*21-24 Mai, Plouigneau.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé François Saout, ancien vicaire (à Saint-Martin de Brest, le samedi 21 Mai, à 10 heures).*

# Nécrologie

## M. le Chanoine Edmond HALL (1898-1959).*

Au cours de l'été 1935, Mgr Duparc le propose comme aumônier de l'Ecole Navale : après quelques semaines d'attente, l'abbé Hall gagne Brest pour occuper son poste. Que ce soit au Cercle de la rue Jean Macé ou à l'Ecole du Plateau des Quatre-Pompes, Officiers et Elèves trouveront en lui pendant cinq ans le conseiller très sûr, toujours attentif à leurs problèmes. Et ce sera pour l'Aumônier une page de vie pleine de souvenirs sur « la Baille » et les « Bordaches ».

La guerre précipite les choses. En Juin 1940, une note de service non remise... le grand pont ouvert.. et c'est une nou-

* Voir la *Semaine Religieuse* du 29 Avril.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

velle orientation pour M. Hall. N'ayant pu partir avec ses élèves de l'Ecole Navale, il est bientôt nommé curé de St-Michel de Brest. Il y arrivait à une époque bien difficile : les dures années de l'occupation sont trop présentes à l'esprit des Brestois pour qu'il soit nécessaire de rappeler comment, au milieu des alertes, des bombardements et des vexations de l'occupant, le curé de Saint-Michel, avec ses confrères, a eu le souci d'être parmi ses paroissiens le bon pasteur, consolant, réconfortant, pansant les plaies, calmant les angoisses, participant aux souffrances et aux deuils, prêchant la confiance et l'espérance. Quand, en 1950, le Gouvernement l'a décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, divers mouvements de Résistance ont tenu à rendre hommage au rôle qu'il a joué près d'eux pour soutenir les énergies et maintenir bien haut l'idéal. On a pu dire aussi, « sans froisser la susceptibilité et sans amoindrir les mérites de quiconque, qu'il fut le « prêtre de Brest » par sa ferveur patriotique et le rayonnement de son âme sacerdotale ».

De cette âme sacerdotale, la paroisse a largement profité au lendemain de la Libération, quand il a fallu tout reprendre. Au retour de l'exode, le 25 Septembre 1944, — et il en sera de même au soir du 28 Juillet 1947 après l'explosion de l'*Océan-Liberty* — M. Hall, en se rappelant que son sort est celui de tant d'autres, se contente d'un regard, pas plus, sur les ruines et se remet au travail. Il lui a fallu se débattre, comme les autres chefs de paroisse, avec le remembrement, la reconstruction, les entreprises... Tout n'a sans doute pas été parfait, et après coup, il est facile de critiquer ou de déplorer telle ou telle décision, tel ou tel accommodement, mais M. le chanoine Hall a voulu apporter à sa propre paroisse mieux que des pierres. « *Quand viendra pour moi*, écrivait-il, *le moment de renoncer à la tâche, mes déficiences pastorales m'apparaîtront sans doute plus clairement encore qu'aujourd'hui : je ne voudrais pas toutefois que le reproche puisse m'être fait de ne pas avoir tout tenté pour donner à la paroisse dont j'étais responsable le signe de son appartenance à l'Evangile.* »

Dans La Voix de l'Archange, véritable lettre du Pasteur à ses ouailles, il reviendra souvent sur ce thème de la charité et il mettra tout en œuvre pour la rendre plus réelle.

Il est clair que c'est au presbytère que doit s'affirmer cet esprit de famille ; il serait vain d'espérer faire de la paroisse une vraie communauté, si celle-ci n'avait pas sous les yeux l'exemple d'un clergé fraternellement uni : M. Hall a voulu que le presbytère soit vraiment une maison de famille.

C'est dans le même esprit que, dès Décembre 1946, il n'hésita pas devant une initiative, jugée hardie, mais qu'il estimait nécessaire, pour faire apparaître comme une communauté cette Eglise dont le caractère et le véritable rôle sont trop souvent voilés aux yeux de beaucoup, particulièrement des petits.

C'est aussi pour la même raison qu'il tenait à cette « réunion d'information » qui, à peu près chaque trimestre, permettait de grouper tous les paroissiens et paroissiennes s'intéressant à la vie et à l'avenir de leur communauté pour les associer, dans



la mesure du possible, aux décisions à prendre dans l'intérêt de tous. C'était aussi l'occasion pour les militants et militantes des différents mouvements d'Action Catholique de donner un aperçu du travail réalisé, des efforts entrepriss dans ces mouvements et de coordonner toutes les activités propres à chacun d'eux.

On ne fait rien sans peine, et la maladie devait marquer terriblement la vie de M. Hall. Malgré son indomptable énergie, le mal progressait et à partir de 1950 l'obligeait à plusieurs reprises à interrompre son ministère. Ce n'est pas sans tristesse que ses vicaires, ses paroissiens, tous ses amis ont assisté à cette diminution de ses forces. On le voyait cependant, dès que c'était possible, monter à l'autel, dominant sa souffrance, mais tenant à célébrer avec et pour ses paroissiens le Saint-Sacrifice qui unit, réconforte et fortifie, ou bien encore, pour faire plaisir ou atteindre une âme troublée, sortir dans la rue, appuyé sur une canne, heureux de sentir qu'il n'était pas totalement handicapé.

Conscient de son état, M. Hall avait envisagé de passer à un autre sa charge de pasteur ; cependant ce lui fut un déchirement profond de quitter en Mai 1954 son « Saint-Michel ». Retiré à l'Adoration, rue de Glasgow, il put espérer un moment pouvoir de nouveau être utile dans un poste moins chargé, mais ce que le Seigneur allait lui demander c'était d'être apôtre par sa souffrance. Tous ceux qui l'ont approché savent quelle édification leur a apportée ce prêtre dont le corps s'émaciait et se déformait sous les griffes d'un mal implacable, mais dont au fur et à mesure l'âme rayonnait plus de lumière divine. Les dernières années ont été très dures et les pieuses personnes qui le soignaient avec tant de dévouement peuvent en témoigner. Quand, au cours de l'automne, M. Hall se rendit compte que vraiment la fin était proche, il offrit généreusement le sacrifice de sa vie et remit son âme entre les mains de Dieu. Dépouillé déjà de tout ce qui avait fait sa vie, il a voulu encore faire plaisir et jusqu'au dernier moment être le témoin de la charité.

Au matin du 5 Décembre 1959, M. le chanoine Hall s'est éteint à cette vie pour se retrouver dans la Maison du Père. Et il nous reste de lui cette image d'un visage buriné par la souffrance, sans doute, mais laissant transparaître la finesse et le charme d'un cœur attachant. Ne peut-on pas souhaiter que ses anciens paroissiens et amis gardent présentes à leur esprit ces lignes qu'il écrivait à la mort de son prédécesseur ? : « *Cher Monsieur le Curé, la Communauté paroissiale vous dit sa reconnaissance ; elle essaiera de vous la témoigner en montrant, par sa charité, qu'elle appartient bien au Christ, notre Maître, qu'elle porte sa marque, qu'elle veut réaliser son idéal de douceur et de fraternité, donnant ainsi la preuve à ceux qui doutent que l'Evangile n'est pas un vain mot.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Le Congrès de la J. A. C.

C'est bien vite passé, une journée de Congrès : quelques heures, si peu en comparaison des centaines de réunions qui les ont préparées. Et pourtant, il valait la peine de s'y mettre. Ne serait-ce d'ailleurs que le succès : dix mille jeunes le matin, quinze mille l'après-midi.

Des responsables ont noté un changement d'esprit radical dans les cars entre l'aller et le retour. Le matin, les jeunes étaient sans réactions, un peu étrangers les uns aux autres. Le soir, c'était un enthousiasme qui ne se contenait plus, l'enthousiasme que suscite l'annonce d'une bonne nouvelle. Un jeune, venu « comme ça » pour faire une ballade, s'en retournait bouleversé par le jeu scénique, auquel l'ensemble de la journée l'avait climatisé. Que s'était-il passé ? Les jeunes auraient sans doute bien du mal à le dire exactement. Ils peuvent faire assez facilement une description, une énumération de ce qu'ils ont vu et entendu. Mais en eux, dans leur intelligence, dans leur cœur, dans leurs aspirations, il y a eu comme un vent léger, ou une tempête, qui a soufflé, qui a marqué et provoqué un retournement qui reste mystérieux. Ce qui est certain, c'est que Dieu passait, bouleversait et invitait.

⁂

Plus d'un millier, tous ceux qui avaient travaillé activement, depuis des mois, à mettre sur pied leur Congrès, étaient prêts à cette rencontre. Qui dira le nombre de démarches faites par les jeunes pour tenir la responsabilité qui leur était confiée ? Ils s'habituaient à penser moins à eux-mêmes ; ils apprenaient à s'oublier, à se donner, même lorsque ça coûte ; ils commençaient à tenir compte des autres, et à s'effacer dans une grande équipe. En même temps, ils avaient commencé à réfléchir, à mettre de l'unité dans toute leur vie. Pour ceux-là, la terre était meuble, prête à accueillir la semence.

Les autres, les milliers d'autres, ont été surpris. Surpris d'entendre parler un langage qu'ils comprenaient, surpris d'être connus, rejoints dans leurs aspirations profondes de jeunes, auxquelles ils ne voulaient plus croire, par découragement ou parce que personne ne les avaient aidés jusqu'alors à les réaliser, et qui soudain résonnaient en eux, très fort, et repassaient au premier plan. Ils se redécouvraient appelés à une vie autre, autrement claire et belle, que celle qu'ils avaient amorcée.

Lequel d'entr'eux ne s'est reconnu dans l'un des cinq témoignages qui ouvraient la séance de travail avant la messe ? Des témoignages « sombres », ont dit des adultes. Peut-être ! Mais tous les jeunes qui commencent à réfléchir sont d'accord : l'avenir n'est pas rose; et tous le pensent. Mais ils ont découvert que la solution n'était pas l'évasion ou le désespoir, qu'il fallait s'y mettre, patiemment, en commençant par se transformer soi-même. Ils ont mieux perçu ce qu'il leur était possible de réaliser dans leur famille, leur travail, leurs loisirs pour répondre à leurs aspirations profondes qui resurgissaient tout d'un coup, impérieuses.



Sans transition, cette masse de jeunes est devenue le peuple de la Messe. Point de coupure, cette fois, entre la Messe et leur vie. Leur vie acquérait ici sa vraie démension. Les textes de la Messe du Congrès — que célébrait *Monseigneur Favé*, assisté de *MM. les chanoines Blons* et *Sergent*, tous trois anciens aumôniers diocésains de la J.A.C. — les aidaient à faire retour au Père, par le Christ, dans le Christ, de cette vie que Dieu leur a donnée et que le Christ travaille avec eux à sauver. L'homélie de *Monseigneur l'Evêque* partait elle aussi des problèmes des jeunes, de ce qu'ils avaient dit et donnait à leurs peines, à leurs inquiétudes et à leurs efforts un sens nouveau, saisissant. Pour le jeune qui a rencontré le Christ, l'inquiétude, qu'il partage avec ses frères, « sera changée en joie » ; ses efforts, au service de ses frères, deviennent l'expression de sa charité et collaboration à la rédemption du monde, qu'un chrétien regarde avec sérénité. Les paroles de notre Evêque, elles aussi, résonnaient, réveillaient, éclairaient.

Après un défilé de chars et une séance de variétés, ce Congrès se clôturait par le jeu scénique du XXXe anniversaire : « L'*arche nouvelle* ». Exécuté à la perfection par les jeunes de la zone de Quimperlé particulièrement, proche encore des jeunes, proche de la vie concrète, ce « jeu » n'était pas qu'un jeu. C'était une « provocation », adressée à tous, pour agir dans le monde, mais dans une direction déterminée, celle de Dieu en définitive, dans une intention déterminée, celle de l'amour et du renoncement. Pierre disait et faisait ce que chaque jeune, au meilleur de lui-même, voudrait dire et faire. Les luttes de Pierre, ses découragements, ses recommencements, c'étaient ceux des jeunes qui étaient là et qui sont prêts, si nous voulons, à commencer l'arche nouvelle.

⁂

Mais il faudra les soutenir. Ce ne serait pas du « superflu » dans notre travail sacerdotal que de revoir un à un, directement, ou par l'intermédiaire des militants, tous les jeunes de notre paroisse qui ont été au Congrès, pour parler avec eux et les aider à dégager plus clairement ce qui les a frappés. Cela variera beaucoup de l'un à l'autre, parce que Dieu appelle chacun à sa façon. L'important, c'est qu'il y ait quelque chose de nouveau dans leur vie, dans leur sens du bien, parce qu'ils sont venus au Congrès. Une flamme s'est allumée, forte et claire, ou vacillante. Ne la laissons pas s'éteindre. Le Seigneur a ébranlé l'un dans sa tranquillité, révélé à l'autre que ses frères ont besoin de lui, remis en route une troisième qui était découragé, éveillé une petite équipe qui ne demande qu'à travailler. A nous de rejoindre le Christ dans son sillage et d'aider à percevoir où Il veut les mener. Et puissions-nous, nous les prêtres et les religieuses, retrouver l'enthousiasme et l'espérance dans nos contacts avec

Archives diocésain
Quimper et Léon

eux, et croire en renonçant à nos préjugés que le Congrès a semé une grâce de renouveau dans le cœur de chacun des jeunes qui sont venus au rendez-vous, car le Christ les y attendait.

UN AUMÔNIER.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY-NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 21 Vendredi 20 Mai 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### DÉCÈS DU Rme P. DOM COZIEN

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse le Rme P. Dom Germain Cozien, ancien abbé de Saint-Pierre de Solesmes et ancien Supérieur Général des Bénédictins de la Congrégation de France, rappelé à Dieu le 18 Mai à l'âge de 82 ans. — Les obsèques auront lieu à Solesmes lundi 23 Mai, à 10 h. 30.

### PÈLERINAGE DU MONDE OUVRIER A RUMENGOL

Comme il a été annoncé, le pèlerinage du monde ouvrier aura lieu à Rumengol, *le jeudi de l'Ascension*, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Animé par les militants d'A.C.O. ce rassemblement, en même temps qu'il traduira la reconnaissance à Dieu pour dix années d'Action Catholique Ouvrière, sera une invitation pressante pour d'autres chrétiens ouvriers à entrer dans une vie plus engagée au service de leurs frères et au service de l'Eglise.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE. — *10 h., rassemblement au parking sur la route du Faou. 10 h. 30, marche du monde ouvrier vers l'Eglise. 11 h., le salut à l'œuvre dans le monde ouvrier (témoignages). 11 h. 30, messe célébrée par* M. l'abbé Le Vey, *premier aumônier fédéral d'A.C.O. à Brest. Sermon par* Monseigneur l'Evêque. *12 h. 30, pique-nique. 14 h. 30, veillée de prières sur le thème : l'Espérance. Fin vers 16 h. — Des cérémonies spéciales sont prévues pour les enfants, sous la direction des responsables de l'enfance.*

Archives diocé in e Quimper et Léon



## JOURNÉE EUCHARISTIQUE DES ENFANTS
### (Pleyben, le 16 Juin)

Cette journée sera placée sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Pailler*, Evêque auxiliaire de Rouen, qui célèbrera la messe et adressera la parole aux enfants.

Le dernier BULLETIN DE L'ENFANCE donne un programme détaillé de la journée. On peut le demander au Secrétariat de l'Enfance, 9, rue du Frout, Quimper (joindre un timbre de 25 fr.).

Voici la liste des chants que l'on devra apprendre aux enfants: *Ant. 2 du Ps* 80 — *Souverain Seigneur* (*A.* 11) — *Seigneur tout vous appartient* (*B.* 1) — *Refrain de la fiche B.* 36 — *Terre et Ciel* (*C.* 14) — *Aimons-nous* (*D.* 1) — *Ceci est mon corps* (*D.* 18) — *Le peuple de Dieu* (*E.* 18) — *Victoire* (*H.* 32) — Une feuille de chant sera distribuée aux enfants sur le terrain.

*Inscription de principe*, à retourner au Secrétariat, 9, rue du Frout, Quimper, avant le 8 Juin, avec les renseignements suivants : *Groupe...., Nombre d'enfants prévus...., M. l'abbé.... prendra son repas au presbytère.*

*A l'arrivée*, vous voudrez bien remettre au Secrétariat un billet ainsi libellé : *Nom du groupe.... Nombre de Croisés présents à la journée.... Nombre de communions à la messe....* En déposant ce billet, vous voudrez bien aussi verser la participation aux frais de la journée : 20 fr. par enfant.

---

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Mardi 24 ..... | Douarnenez (9 h. 30) ; Tréboul (14 h. 30). |
| Mercredi 25.... | Ploaré (14 h. 30) ; Pouldavid (16 h. 30). |
| Jeudi 26..... | Plozévet (14 h. 15) ; Gourlizon (16 h.) ; Pouldergat (17 h. 30). |

---

## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sacerdotales seront prêchées par le R. P. Bellettre, s. j., et commenceront à 9 h. 30,

— *lundi 23 Mai à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon,*

— *mardi 24 et mercredi 25 à la Salette de Morlaix.*

Il est demandé à chacun d'arriver à 9 h. 30 (même s'il fallait pour cela avancer l'heure de la messe de règle dans telle paroisse) et d'assister à la récollection entière. Les prêtres empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre récollection.

---



## RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Elle aura lieu le jeudi 2 Juin, à l'Ecole de Notre-Dame du Sacré-Cœur, pour les Religieuses de la région de Concarneau.

---

## UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

La Fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses, et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés et Recteurs tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique.

NOTE A LIRE EN CHAIRE

*L'Université Catholique n'est pas simplement le couronnement de notre enseignement libre ; elle est la clef de voûte. Formation de Professeurs qui assureront à leur tour dans nos collèges l'éducation des maîtres chrétiens et de cadres chrétiens pour notre société ; étude de tant de problèmes nouveaux qui se posent à une époque où les solutions sont vites dépassées par les événements ; tels sont les deux aspects les plus importants de sa mission.*

*C'est là une mission d'Eglise, un moyen de faire rayonner plus intensément le message de Notre Seigneur, de le faire pénétrer plus profondément dans la pensée de nos contemporains et jusque dans nos institutions nationales. Il faut à l'Eglise des penseurs chrétiens, des savants chrétiens, des chercheurs chrétiens pour rendre le Christ présent dans les milieux intellectuels.*

*Vous profiterez de la quête faite dans notre diocèse en faveur de l'Université d'Angers pour témoigner à cette Institution voulue par le Souverain Pontife et par vos Evêques votre reconnaissance pour le travail accompli depuis 1875 et la confiance que vous mettez en elle pour préparer à notre pays un avenir chrétien.*

*Vous comprendrez qu'il faut aujourd'hui des sommes considérables pour assurer les traitements de plus de cent professeurs, l'équipement des laboratoires, des bibliothèques de tous ces instruments de travail nécessaires à des professeurs dont la tâche est souvent aussi pénible que celle des travailleurs manuels. Vous vous souviendrez qu'exclu des avantages que la législation a prévus pour les autres ordres d'enseignement, l'Enseignement Supérieur ne pourra remplir sa mission que si vous le soutenez généreusement.*

*Vous penserez que votre offrande contribuera ainsi efficacement à l'expansion du Règne de Dieu parmi les hommes de bonne volonté.*

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon



PRÉDICATIONS MISSIONNAIRES POUR L'ANNÉE 1960

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir au cours des mois suivants la visite des missionnaires de l'Université Catholique : *Bénodet, Cléder, Le Faou, Le Folgoët, Landéda, Landivisiau, Locquirec, Pleyben, Plonévez-Porzay, Ploudalmézeau, Plouénan, Plouescat, Plouguerneau, Plounévez-Lochrist, Plouvien, Plouvorn, Plouzané.*

Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite d'accord avec MM. les Curés et les Recteurs intéressés. La quête prescrite pour la fête de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de NN. SS. les Archevêques et Evêques Protecteurs. celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précèdera le missionnaire.

## JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

Comme chaque année, les Malades sont invités à participer à une Journée Missionnaire le dimanche de la Pentecôte, offrant en union avec le Christ leur prière et leur souffrance pour le salut du monde.

Une image est éditée à cette occasion par l'Union Missionnaire du Clergé, 5, rue Monsieur, Paris ; on peut en obtenir gratuitement à cette adresse la quantité désirée (offrande pour frais d'envoi au C.C.P. Paris 1309.79).

## « VEILLÉE DES MORTS »

Un nouveau tirage a été fait du texte français de la « VEILLÉE DES MORTS ». S'adresser à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper ; l'exemplaire 0,20 NF.

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

L'Action Catholique Générale Féminine organise diverses journées d'EDUCATION FAMILIALE avec le concours du *R. P. de Saint-Mars*, s. j., qui traitera de « *la formation du jugement et de la loyauté chez les jeunes* », et de *M. le Vicaire Général Kérautret* qui parlera de « *l'Education du sens apostolique chez les enfants* ».

— *Morlaix : le lundi* 23 *Mai* (14 *h.*), *Salle des Œuvres, au Presbytère St-Mathieu.*

— *Saint-Pol-de-Léon : le lundi* 23 *Mai* (20 *h.* 45), *Collège N.-D. du Kreisker.*

— *Brest : le mardi* 24 *Mai* (14 *h.*), *Foyer d'Estienne d'Orves*, 30, *boulevard Gambetta, et le même jour* (20 *h.* 45), *Salle Saint-Martin, rue Bugeaud.*



— *Quimper : le mercredi* 25 *Mai* (14 *h.*), *La Retraite, rue Verdelet.*

— *Châteaulin : le mercredi* 25 *Mai* (20 *h* 45), *Patronage.*

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Union départementale des A.P.E.L. et la Direction diocésaine de l'Enseignement organisent une journée d'Etudes le *dimanche* 19 *Juin* à HUELGOAT. Le thème sera : « *Organisation et exploitation des Cercles de Parents* ».

Le programme sera, en principe, le suivant : Séance à 10 h., messe à 12 h., déjeuner (par inscriptions) ou pique-nique, séance à 14 h. 30, fin de la journée : 17 h.

Nous souhaitons la présence de militants et militantes de l'A.P.E.L. ayant l'expérience des Cercles de familles ou le désir d'en organiser, de chefs d'Etablissements et d'Enseignants et Enseignantes. Des précisions par circulaire et par la Presse seront données sur cette importante journée d'A.P.E.L.

## JOURNÉE DES PARALYSÉS ET INFIRMES CIVILS

Nous recommandons à la générosité de tous la quête faite sur la voie publique le jeudi 26 Mai en faveur des Paralysés et Infirmes Civils.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 22 Mai. — 5e dimanche après Pâques.*
*Lundi 23. — Rogations.*
*Mardi 24. — Rogations. S. Donatien et S. Rogatien, martyrs.*
*Mercredi 25. — S. Grégoire, pape.*
*Jeudi 26. — ASCENSION.*
*Vendredi 27. — S. Bède le Vénérable, confesseur.*
*Samedi 28. — S. Augustin, docteur.*
*Dimanche 29. — Dimanche après l'Ascension.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 21-24 Mai, Plouigneau.*
*25-27 Mai, Saint-Méen.*

*Nos amis défunts : Mlle Marie Lannuzel, sœur de M. le Recteur de Saint-Nic ; Sœur Saint-Etienne, des Religieuses Ursulines de Morlaix ; Mme Gloaguen, du Moulin-Vert, Quimper.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé Charles Le Bot, ancien recteur de Lanildut (Saint-Renan, le mardi 24 Mai, à 10 heures).*

Archives diocésa es .nper et Léor.



# LUCIDITÉ PASTORALE

L'Eglise est *le relais de Dieu auprès des hommes ;* elle continue la présence du Christ Sauveur. Un relais doit toujours être situé *au passage des personnes.* Les représentants de l'Eglise, évêques et prêtres, doivent être présents aux bons endroits *pour rencontrer les hommes à sauver.*

Il fut un temps où les hommes étaient enracinés, implantés géographiquement ; de ce fait ils ne se déplaçaient guère. Il suffisait au prêtre d'être dans ce lieu géographique ; il était ainsi près des personnes, pouvait facilement les connaître, les aimer, les aider.

Ces hommes enracinés en un lieu fixe n'avaient que peu de rapports avec les habitants d'autres lieux. Ils ne connaissaient guère que leurs propres centres d'intérêt : familial et professionnel ; les échos du monde lointain ne leur parvenaient que bien tardivement et d'une manière très tamisée. Le curé, implanté territorialement près de ses paroissiens, les connaissait *dans toutes leurs dimensions,* et leur portait chaque dimanche un Evangile adapté à la réalité de leur vie.

Aujourd'hui ce même curé territorial se trouve devant une perspective nouvelle ; son église n'est plus un relais convergent de ses paroissiens. Les enfants eux-mêmes partent dès l'âge de dix ans vers un centre scolaire éloigné. Les jeunes gens et les jeunes filles vont au chef-lieu chercher du travail, des loisirs et un style de vie sociale. Chaque année en Octobre un grand nombre partent à Paris.

Le curé va-t-il les suivre ? Non, géographiquement ; oui, avec sa responsabilité pastorale. Celle-ci va obliger le pasteur à changer la nature de son relais ; celui-ci ne sera plus un relais territorial mais *un relais évangélique selon les dimensions des influences sociales.*

Ce n'est pas tout. Dans le hameau le plus isolé, un journal quotidien, un hebdomadaire illustré, un poste de radio ou de télévision portent les échos du monde lointain. Cinémas, bals, terrains de sports deviennent carrefours de rencontres et centres d'influence. Les esprits sont ainsi dispersés de mille manières ; les familles ne sentent plus le besoin, même sur le plan humain et social, d'un relais dominical autour du clocher. Le prône du curé ne présente plus des sensations attirantes : les paroissiens ne perçoivent pas *le lien* entre les paroles de l'Evangile et ces mille influences nouvelles qui envahissent leur esprit et leur vie.

Ne voit-on pas aussi pendant les vacances de Noël de nombreux jeunes de nos montagnes, répondant à une invitation reconnaissante des membres de la famille, aller à Paris, s'y laisser gâter et éblouir par des distractions très nouvelles pour eux ; celles-ci les écrasent et étouffent leurs perspectives rurales habituelles. Durant les mois d'été ce sont les Parisiens, estivants et vacanciers, qui envahissent tous les villages. Le paroissien rural regarde, écoute, juge et ne trouve pas toujours la page d'Evangile qui influencera ses réflexions pour orienter sa vie et celle de ses enfants.



Ce même rural, même sans les Parisiens, sent bien que le monde où il vit est en pleine évolution. Il a une conscience très vive qu'il faudrait adapter les vieilles institutons, et peut-être en créer de nouvelles. Mais il est arrêté par le conflit du bien commun et des intérêts particuliers. On lui parle de coopération, on lui vante l'effort individuel ; toutes ces perspectives divergentes l'embrouillent.

C'est sur ce champ de foire que doit travailler le pasteur moderne. Il a pour mission d'y situer l'Evangile dans un climat de sérénité, de justice et de charité. Comment être un pasteur vigilant et adapté sur un tel carrefour qui est un relais bruyant où les personnes et les idées vont et viennent sans cesse ?

Il doit à la fois suivre et soutenir les paroissiens qui s'en vont et accueillir ceux qui viennent. Son attention pastorale doit être un feu-vert présent au chef-lieu et à Paris. Les influences sociales qui aboutissent jusque dans sa paroisse l'obligent à aiguiller un feu-rouge vigilant et sans cesse renouvelé. Il doit devenir *relais de toutes les dimensions sociales de ses paroissiens.*

Un premier fait se dégage : il faut des prêtres non pas sur tous les points géographiques, mais *sur tous les carrefours de vie,* Cinq cents élèves d'un centre scolaire sont un carrefour autrement important que la paroisse où trois enfants font annuellement leur première communion.

Les paroisses, les doyennés, le diocèse sont toujours les structures canoniques fondamentales ; mais il faut sans cesse renouveler pastoralement leur vie et leur efficacité.

Aucune paroisse n'a plus une entité propre : celles des villes s'imbriquent les unes dans les autres et dépendent de celles des campagnes ; les paroisses rurales ont très souvent *leur propre vie en ville.* Les influences sociales franchissent toujours les frontières des doyennés. D'autre part le centre diocésain reste trop éloigné pour une orientation pastorale adaptée.

Le *relais-zone* paraît être l'échelle pastorale qui doit animer les structures canoniques existantes. Tout en étant près de la base par les doyennés, *la zone permet de dominer et de saisir les influences géographiques et sociales.*

A son échelon, des Commissions précises peuvent chercher les influences de christianisation ou de déchristianisation et suggérer sans cesse des attitudes, des mentalités pastorales renouvelées et adaptées.

Chaque zone pastorale groupe plusieurs doyennés. A cet échelon il y a une charnière essentielle : le Conseil de zone. Ce conseil de zone cherche *les principales influences christianisantes ou déchristianisantes,* et selon les prêtres qui sont

Archives diocésaines Quimper et Léon

sur la zone, fixe le nombre et le but des Commissions, oriente et soutient leur travail.

Dans chaque Commission pastorale il doit y avoir au moins un prêtre de chaque doyenné. Celui-ci dans les contacts avec ses confrères cherche les diverses influences qui sont l'objet du travail de sa Commission.

La Commission pastorale ne peut être vraie que si les recherches se font avec les laïques. Ceux-ci vivent au milieu des influences sociales, et saisissent leurs répercussions dans la vie quotidienne. Ainsi *aidés par les laïques*, les prêtres découvrent *les racines des diverses influences*. D'autre part les laïques ont une mission apostolique propre qui doit s'insérer à tout instant dans la pastorale sacerdotale. Les prêtres travaillent à tous les échelons à construire le royaume de Dieu avec les laïques.

*Les Commissions doivent être un laboratoire pastoral.* Avec les diverses données humaines et sociales, elles cherchent le passage possible vers les données théologales. Le prêtre de chaque doyenné rapporte ainsi auprès de ses confrères des attitudes et des mentalités pastorales purifiées, rénovées, toujours adaptées. Le *doyenné* est à chaque instant *un relais pastoral lucide et riche.*

Est-il permis de souligner que l'évêque et ses vicaires généraux ont par le Conseil de zone un contact pastoral collectif. Celui-ci est beaucoup plus vrai et plus complet que par la rencontre d'individus ou de spécialistes. Il y a un fruit de laboratoire à deux, il y a un fruit de laboratoire à plusieurs ; les deux ne sont pas les mêmes ; ils se complètent.

Il ne faut pas oublier que le doyenné a des tâches plus directes, qui ne doivent pas être oubliées dans cette recherche d'influences sociales, et d'attitudes pastorales. L'enseignement religieux, la vie liturgique et sacramentelle, l'éveil et le soutien des vocations, l'action catholique, les tâches administratives sont des tâches fondamentales dans un doyenné. Il est même à souhaiter que l'équipe des prêtres d'un doyenné confie à l'un d'eux la recherche pour telle tâche spéciale.

C'est au doyenné que doit se réaliser un approfondissement spirituel et doctrinal de tout le ministère sacerdotal. Si ce travail de base ne se fait pas, aussi bien sur le plan de la recherche que des réalisations pratiques, la pastorale ne passera pas *du social au théologal*, les efforts plafonneront, les prêtres se décourageront.

Le doyenné a donc une place essentielle dans le travail pastoral. Il doit assurer d'une manière renouvelée mais fidèle les tâches de base, il doit buriner à travers les Commissions les attitudes pastorales. Ce double effort doit être source d'espérance sacerdotale.



Doyennés et Commissions ne peuvent remplir leur but que par des réunions de travail régulières. Qu'il me soit permis d'insister très fortement sur les réunions de doyenné. Un minimum de réunions est indispensable pour un travail pastoral sérieux...

Ajouterai-je qu'une structure pastorale exige l'effort de l'ensemble des prêtres, mais aussi de chacun. Un effort commun est une chaîne dont chacun doit tenir le maillon qui lui est confié. Et cette exigence est d'autant plus vraie pour ceux qui ont des responsabilités. Il faut remplir le rôle de la place qu'on occupe ; sans cela les autres souffrent et l'œuvre commune ne se fait pas. Nous avons tous besoin de faire contrôler notre action sacerdotale pour être sûrs que nous ne sommes *pas un obstacle à l'action apostolique.*

Chacun doit être fidèle aux responsabilités de sa charge, et aux détails de cette responsabilité.

Quand une réunion est fixée, c'est un devoir primordial de s'y rendre ; les autres tâches sont subordonnées au bien de l'équipe.

Il peut y avoir impossibilité impérieuse à se rendre à une invitation ; il faut toujours s'excuser ; c'est un devoir de justice et de charité pour les confrères qui attendent. Une excuse marque d'une manière concrète qu'on ne se désintéresse pas du travail que les autres font ensemble.

Les réunions doivent commencer à l'heure prévue. Il faut donc que chacun se soumette à l'ascèse de l'exactitude.

La réponse aux lettres est une question de justice. Une lettre appelle la sympathie de celui qui la reçoit. Il en est qui passèrent à côté du blessé avant le bon Samaritain sans entendre son appel. Toute réponse est un service fraternel.

Enfin toute réunion de travail comporte une relation écrite. Un compte-rendu est une condition de la précision et de la persévérance dans l'effort commun.

Le christianisme, vécu par des hommes, est toujours en danger d'assoupissement. La pastorale, dont le but est de christianiser, doit toujours retrouver sa vigueur missionnaire.

S. Exc. Mgr MARTY, *Archevêque de Reims.*

---

A VENDRE *TÉLÉVISEUR « PHILIPS »*, 43 *cm, absolument neuf*, conviendrait lot kermesse. Visible à la Librairie Lidou, 50, rue Jean-Macé, Brest.

A VENDRE *GUIDE-CHANT PORTATIF*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

ON DEMANDE pour un grand Pensionnat du Nord Finistère, *UNE PERSONNE sachant faire la Cuisine*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

TROUVÉ, quai de Trégu'er, à Morlaix, *UN MISSEL* d'autel et divers autres livres. — Les réclamer à l'Hôpital de Morlaix.

Archives diocésain s d Quimper et Léon



# LES MALADES DANS LE DIOCÈSE

● **Fraternité Catholique des Malades.** — S'il est une catégorie de personnes qui a toujours bénéficié d'une faveur dans la sollicitude pastorale, c'est bien celle des malades. Ils représentent, avec évidence, une exigence évangélique, un appel explicite du Seigneur : « *J'étais malade et vous m'avez visité* ». A cet appel nul ne se sent étranger.

Il arrive tout de même qu'un pasteur se trouve gêné pour aborder tel ou tel malade, pour trouver le ton juste avec lequel il doit parler. Il existe, depuis quelques années, dans le diocèse un mouvement qui peut l'y aider ; un mouvement qui s'organise peu à peu parmi les malades et les infirmes eux-mêmes : il s'agit de la *Fraternité Catholique des Malades*. Certains l'observent avec une attention bienveillante et ne marchandent pas leur appui ; d'autres, avec un certain doute ; d'autres enfin semblent ne pas voir encore le travail souvent humble, sans éclat, qui crée entre les malades d'une paroisse le lien d'un esprit fraternel.

Ce lien, cet esprit fraternel, c'est avec éclat qu'ils se sont manifestés pour tous ceux qui ont eu la grâce de participer à la session régionale de la F.C.M., qui a réuni à l'île Berder (Morbihan), une cinquantaine de malades et leurs aumôniers du 25 au 28 Avril.

La grâce ! Le mot n'est pas trop fort. On ne peut que regretter que n'aient pas été plus nombreux à le constater les prêtres de notre diocèse. Trois diocèses s'y rencontraient : Vannes, Saint-Brieuc, Quimper. Des handicaps divers, un seul esprit, intense : celui du mouvement réellement vécu, l'esprit fraternel. « Il est impossible, écrit une responsable qui a vécu ces journées, de terminer sans dire quel « formidable » climat d'amitié et de joie régnait à ces journées où la détente, la réflexion et la prière avaient leur place, et ce quelque chose que tous disaient n'avoir trouvé que là... »

Réflexion, prière, détente... Les malades et infirmes réunis à Berder étaient ceux et celles qui sont déjà, peu ou prou, engagés dans des responsabilités diocésaines. Aussi bien le but de la session était-il de mieux leur faire découvrir leur rôle, en leur montrant que seule une équipe peut porter le souci du mouvement dans un diocèse, le souci de son implantation et de son authenticité.

● **Le Pardon des Malades.** — Selon le programme habituel, dont aucun détail n'échappe à la prévoyance et à la précision des organisateurs, le pardon diocésain des Malades s'est déroulé dimanche dernier à Sainte-Anne-la-Palud : c'était la première fois que les malades de tous les coins du département étaient réunis autour du sanctuaire de Sainte-Anne, c'était aussi la première fois que servaient les nouveaux aménagements récemment faits dans la dune devant la chapelle des Pardons.



A 10 h., lorsque commence la préparation à la Messe dirigée par *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire, ce n'est évidemment pas la foule des grands pardons d'Août ; mais un fort groupe de pèlerins entourent les 1.400 malades. A 10 h. 30, le cortège liturgique arrive à l'autel extérieur ; des brancardiers de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes ouvrent le chemin, quelques paroissiens et paroissiennes du Porzay en grand costume de fête portent les enseignes, une quinzaine de prêtres précèdent *Monseigneur l'Evêque* qu'entourent *MM. les chanoines Perrot*, prêtre assistant, *Pellet*, *Le Meur*, diacres d'honneur, et *MM. les abbés Sergent et Jestin*, diacre et sous-diacre. Les cérémonies, comme le chant, sont assurés par les grands élèves du Petit Séminaire de Pont-Croix. De la liturgie de ce quatrième dimanche après Pâque, *M. l'abbé Simon*, aumônier de la Fraternité des Malades, devait tirer un enseignement vigoureux et riche : « *Que, dans l'instabilité de ce monde, nos cœurs s'établissent solidement là où se trouve la vraie joie* » (collecte) Et la communion, longue et recueillie, achève de donner à ce pardon son caractère de foi et de ferveur.

La Messe terminée, c'est à présent le temps de l'amitié fraternelle : on se rapproche les uns des autres, on fait connaissance, on lie des amitiés... Le soleil lui aussi s'est mis de la fête.

L'heure des vêpres sonne trop vite. *M. l'abbé Menut*, aumônier du Centre Hospitalier Laënnec de Quimper, prononce le sermon qu'il émaille de faits et de traits concrets. La procession du Saint-Sacrement passe dans les rangées des Malades, tandis que tous reprennent les acclamations et les chants de Lourdes. Un mot de *Monseigneur l'Evêque* termine cette belle journée : encouragements aux malades, remerciements aux organisateurs et aux concours bénévoles, félicitations aux pèlerins venus témoigner leur sympathie à leurs frères souffrants, appel aux vocations de religieuses hospitalières, sens de la souffrance dans le mystère de Jésus mort et ressuscité...

---

● **Vacances 1960.** — Les Œuvres de Protection de la Jeune Fille viennent de faire paraître *pour l'été* 1960 : VACANCES EN FRANCE (campagne, mer, montagne, cures thermales, colonies de vacances, voyages organisés), prix 5 NF. ; VACANCES A L'ÉTRANGER (séjour vacances), prix 2 NF.

*En préparation :* MAISONS DE CURE ET D'ALTITUDE (aéria, préventoria, sanatoria, hôtels de cure, post-cure) ; CARRIÈRES FÉMININES, 3e fascicule : interprétariat, secrétariat.

Au service de la Documentation, 70, av. Denfert-Rochereau, Paris-14e (C.C.P. Paris 863-12). Toute demande d'opuscule diot être accompagnée de son prix. Prière d'indiquer sur les talons des mandats, le nom des brochures désirées, ce qui évite l'envoi d'une lettre. — Le Service de la Documentation envoie gratuitement la nomenclature des différentes brochures parues avec toutes les indications nécessaires.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 22 Vendredi 27 Mai 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Lundi 30 Mai .... Le Juch (10 h.) ; Plogonnec (14 h. 30) ; Guengat (17 h.).
Mardi 31 ..... Pont-Croix (9 h. 30) ; Mahalon (14 h. 30) ; Petit Séminaire (16 h. 30).
Mercredi 1 Juin.. Audierne (9 h. 30) ; Esquibien (14 h. 30) ; Meilars-Comfort (16 h. 30).
Jeudi 2 ..... Goulien (10 h.); Beuzec-Cap-Sizun (14 h. 30); Poullan (17 h.).

### MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Pierre Hostiou*, sacristain et chantre depuis plus de 30 ans à Plogonnec et à La Forêt-Fouesnant ;

— *M. Yves Gourlaouen*, de La Forêt-Fouesnant, conseiller paroissial pendant 25 ans, bienfaiteur de la paroisse ;

— *Mme Le Nerrant*, née Françoise Donval, d'Elliant, mère d'un prêtre et de deux religieuses ;

— *Mlle Juliette Kerhervé*, institutrice depuis 27 ans à l'école Sainte-Anne d'Elliant ;

— *M. Pierre Le Corre*, conseiller paroissial de Penhars depuis 38 ans, père d'un prêtre ;

— *M. Alain Le Gall*, de Landudec, père d'un prêtre et d'une religieuse, grand-père d'un religieux et d'une religieuse ;

— *Mme Alain Marzin*, de Landudec, mère de trois religieuses ;

— *M. Jacques Ansquer* au service de la paroisse de Plouhinec comme chantre bénévole depuis 35 ans ;

— *Mlle Marie Colin*, au service de la paroisse de Plouhinec depuis 50 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 29 Mai. — Dimanche après l'Ascension.*
*Lundi 30. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.*
*Mardi 31. — La Royauté de Marie.*
*Mercredi 1er Juin. — S. Ronan, évêque.*
*Jeudi 2. — De la férie.*
*Vendredi 3. — Ste Clotilde, veuve.*
*Samedi 4. — Vigile de la Pentecôte.*
*Dimanche 5. — PENTECOTE.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 28-31 Mai, Ergué-Gabéric.*
*1- 3 Juin, Milizac.*
*4- 6 Juin, Commana.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé Lorvo (Arzano, le jeudi 2 Juin, à 10 h. 30).*

*Apostolat de la prière : Une foi, une Eglise. L'aide catholique aux pays sous-développés.*

## Le Congrès Mondial de la Jeunesse Rurale à Lourdes

« *Ma commune au rythme du monde* », tel était le thème de travail que la J.A.C. proposait aux jeunes ruraux pour l'année 1960. Et les jeunes se sont mis à regarder leur commune, à réfléchir sur sa situation et l'évolution qui s'y produit, à faire effort pour y prendre leur place en chrétiens.

Mais ils ont vite compris que leur commune n'a plus de frontières, qu'on ne vit pas en isolé en 1960, et le Congrès départemental de Landerneau leur a fait découvrir la nécessité d'une solidarité plus large.

Et c'est encore un autre appel, un appel à la fraternité mondiale, qui est adressé à tous par le Congrès international qui se déroule à Lourdes les 27-28-29 Mai ; 25.000 jeunes ruraux et rurales y sont rassemblés représentant les cinq parties du monde. C'est là un événement important dans l'histoire de l'Eglise, qui ne doit pas nous laisser indifférents ; n'est-ce pas tous ensemble, chacun à notre place, que nous avons une certaine responsabilité dans la « faim dans le monde » ? Unissons nos efforts et nos prières à ceux des Congressistes et à ceux des jeunes du monde entier.



355 jeunes du diocèses y sont délégués.

Ils ont été choisis, élus dans leur paroisse, et ils sont conscients de représenter les jeunes qui les ont mandatés et leur ont fait confiance. Chaque délégué s'est efforcé de réaliser un cahier spécial, appelé « cahier de délégué », pour acquérir une meilleure connaissance de son village et avoir une conscience plus vive de la mission qui lui est confiée, celle de porter les soucis et les préoccupations des jeunes de son milieu et d'engager, à partir de là, un dialogue vrai avec les représentants des autres pays du monde.

Au retour, ces délégués feront part de leurs découvertes ou plus exactement rendront compte de leur mission : par eux, l'événement de Lourdes doit avoir un profond rayonnement apostolique ; un tel Congrès, en effet, ne doit jamais finir et nous prierons pour que naissent de nouveaux militants chrétiens, pour que se créent de nouvelles équipes qui prendront en charge le monde rural de demain.

Les jeunes délégués ne vont pas à Lourdes en « touristes » ; ils comprennent qu'une lourde charge leur est donnée. Cela est une invitation à prier pour les 355 délégués qui ont quitté Quimperlé mercredi matin et qui actuellement se trouvent rassemblés à Lourdes « dans la prière et avec Marie, la Mère de Jésus ».

Au cours de la cérémonie de clôture, dimanche, à 15 heures, S. S. Jean XXIII adressera un message radiodiffusé à l'intention des jeunes ruraux du monde entier.

● **Solesmes.** — En l'absence de Monseigneur l'Evêque, *Monseigneur l'Auxiliaire* représentait le diocèse aux obsèques du *Rme P. Dom Germain Cozien,* ancien abbé de Saint-Pierre de Solesmes. Assistaient aussi à la cérémonie *S. Exc. Mgr Pailler, M. le chanoine Sparfel* et un groupe de prêtres de la région de Pleyben.

● **Les Etudiants à Rumengol.** — Samedi et dimanche s'est déroulée une marche-pèlerinage vers Rumengol des étudiants du Finistère. 700 jeunes ont prié et réfléchi le long du chemin avant de se rassembler dimanche matin au sanctuaire de Notre-Dame pour une messe célébrée par *S. Exc. Mgr Pailler.*

● **Le Bleun-Brug.** — Le Bleun-Brug organisait dimanche dernier une marche des jeunes de la Cornouaille à la chapelle de Ty-Mamm-Doue, sous la conduite de *M. le chanoine Mévellec.* La veille, un concert spirituel avait réuni à la cathédrale Saint-Corentin la collaboration de plusieurs chorales de Quimper, de *M. Gérard Pondaven,* organiste, de *M. l'abbé Le Jollec,* professeur à l'école Saint-Yves, et de *M. l'abbé Kerrien,* vicaire à la cathédrale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Pour une présence de qualité

*De cet article emprunté à* EQUIPES ENSEIGNANTES, *bulletin des instituteurs catholiques de l'enseignement public, prêtres, religieuses et militants nous pourrons, avec les adaptations nécessaires, tirer le plus grand profit.*

Notre fidélité au Christ, en son commandement d'amour fraternel, dépend en premier lieu de notre effort de présence quotidienne au prochain. Mais ce n'est là qu'un commencement, car cet effort même exige de nous, tôt ou tard, un autre effort, auquel trop peu de chrétiens consentent, faute d'en apercevoir la nécessité spirituelle : le rude et passionnant effort de présence aux institutions.

Tout cela est bien, c'est même indispensable. Ce n'est pas suffisant pour autant. La sortie de soi généreuse, l'attention à autrui, au milieu de vie, aux structures sociales, ne peuvent tenir lieu d'un effort supplémentaire (un troisième !...), en vue d'acquérir une compétence sociale véritable. La question n'est plus ici de rejoindre les autres, mais de donner à notre présence aux autres une qualité, une valeur interne, qui souvent lui manquent. Certains chrétiens, nous peut-être, donnent l'impression de dépenser inutilement beaucoup d'énergies par des initiatives sans portée : à l'affût des « contacts » et des « activités », ils entreprennent bien des choses, mais n'aboutissent pas. Ils risquent fort d'abandonner un jour la partie, par lassitude ou par dépit.

*Commençons par nous asseoir.*

« Qui de vous, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?... Quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commencera par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, d'aller à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? » (Luc 14, 28-33).

Le Christ nous rappelle ici le devoir élémentaire de la *prévision*. Prévoir prend du temps, prévoir demande que l'on renonce momentanément à l'action ; mais on y acquiert une capacité d'action décuplée. Il faut apprendre à s'asseoir, c'est le commencement de la réflexion.

Trop souvent nous improvisons. Parfois même nous nous imaginons imiter en cela la disponibilité évangélique. C'est bien mal comprendre le sérieux de notre tâche de chrétiens parmi les hommes, et oublier à quel point le Seigneur a disposé toutes choses avec sagesse, comme un architecte, comme un chef de guerre. Notre compétence sociale ne peut se passer d'un plan et d'une stratégie.



La bonne volonté, le bon cœur, le bon esprit, le bon sens, etc. ne suffisent pas. La vie ne s'est-elle pas chargée de nous le démontrer ? Ces bons sentiments donnent pour un temps l'illusion de la charité chrétienne, mais ils ne produisent le plus souvent que déceptions. La présence aux autres est un métier, elle exige un apprentissage. On ne peut aimer en amateur.

*Le devoir d'information.*

Passons en revue quelques aspects de cette compétence que notre titre de chrétiens réclame de nous dans nos rapports avec le prochain. Il faut signaler tout d'abord le devoir d'information. Il est surprenant de constater l'extrême ignorance dans laquelle nous vivons à l'égard de tout ce qui se passe autour de nous, tout près de nous. Bien sûr, nous entendons parler de beaucoup de choses, mais nous ne les retenons pas : elles disparaissent aussitôt de notre conscience, au lieu de venir y déposer peu à peu cet humus où germent les grandes œuvres, et que l'on nomme l'expérience.

Les événements de notre milieu de vie ne demeureraient-ils pas à nos yeux des *faits-divers* ? Chacun d'eux peut fort bien attirer notre attention, absorber toutes nos capacités d'accueil, mais nous omettons de saisir les connexions qui les lient entre eux. Ils ne peuvent dès lors prendre leur juste signification, faute d'un arrière-plan sur lequel ils se détacheraient, et qui nous permettrait de leur être présents en connaissance de cause, sans naïveté. Nous sommes là dans un cercle vicieux : n'ayant encore rien apris réellement sur notre environnement, nous manquons du moyen premier qui nous rendrait capables d'apprendre désormais quelque chose, et qui est précisément cette référence à des données déjà acquises.

L'Evangile, pourtant, nous parle du devoir d'information : « *Au crépuscule, vous dites : Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu, et à l'aurore : Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, le visage du ciel, vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables !* » (Mtt. 16, 2-3).

Le Christ met ici en garde contre l'attente de signes éclatants dans les nuées : l'histoire sainte se déroule parmi nous. Les événements de notre vie ne sont pas des faits-divers, ce sont des *signes des temps*, qu'il nous faut apprendre à discerner. Ils méritent bien notre attention active. Il se pourrait que nous ayons brillé au baccalauréat sur la méthode expérimentale, l'observation méthodique, les procédés de l'induction, et que nous demeurions passifs devant notre histoire quotidienne, où le Seigneur agit : quelle dérision !

*La détermination des priorités.*

Quoi que l'on fasse, on ne peut être informé sur tout, être présent à tout avec une égale compétence. Cette constatation

Archives diocésaines de Quimper et Léon



n'influe pas médiocrement sur nous, aux heures de découragement : après tout, il y aurait tant à faire... La question se trouve bien mal posée de cette manière. Le Seigneur nous demande *une certaine tâche*, nécessairement à notre mesure. Cette tâche n'est pas la seule au monde, elle est simplement, pour nous, aujourd'hui, prioritaire.

Encore faut-il savoir la reconnaître, et avoir le courage de lui sacrifier d'autres tâches, bonnes sans nul doute, mais non les meilleures pour nous. Certains chrétiens ne se décident jamais à ce choix. Est-ce inconscience de leurs limites, ou espérance téméraire en un secours de Dieu, que Dieu lui-même se gardera bien d'accorder ?

Le Christ nous donne pourtant l'exemple, dans la détermination des priorités. On connaît l'épisode de la femme cananéenne. Avant de consentir à ses instances, Jésus rappelle le plan divin d'évangélisation du monde : « *Je n'ai été envoyé que pour les brebis perdues de la maison d'Israël* » (Mt. 15, 24). Notons-le : Jésus sait accueillir les urgences, il n'hésite pas à faire une exception. Mais il n'en souligne pas moins que l'œuvre de son Père se développe selon une « *économie* », qu'elle a ses lois de croissance : Israël sera le premier à recevoir la Parole, parce que Dieu veut se montrer fidèle à l'Alliance, et les Apôtres se répandront ensuite parmi les nations païennes.

Nous devons apprendre à connaître l'économie divine sur notre propre vie. Ne doutons pas qu'alors nous ferons l' « économie » de nos forces, pour le plus grand profit de notre santé, de notre équilibre spirituel, et du Royaume de Dieu lui-même. Evaluons les exigences et les promesses des activités diverses qui nous sollicitent, tenons compte de nos attraits, de nos ressources, mais aussi des besoins les plus urgents de notre milieu et du meilleur service à rendre.

*Les groupes de travail.*

Je ne suis pas seul au monde. Ce que je ne peux faire moi-même, d'autres le feront, et nous travaillerons ensemble. Cette complémentarité des compétences donnera d'ailleurs à nos rapports une profondeur que la simple ouverture d'esprit et de cœur ne peut offrir.

Nous voyons le Christ envoyer ses disciples au-devant de lui : il les envoie deux par deux (Luc 10, 1). Il répartit donc le travail entre eux ; chaque groupe de deux devra se rendre dans une ville ou une localité, puis ils se retrouveront tous ensemble et mettront en commun leur expérience (Luc 10, 17). Plus tard, les Apôtres se distribueront la terre, et saint Paul nous dira qu'il a le souci de respecter les attributions de chacun : « *Je mets un point d'honneur à limiter mon apostolat aux régions où l'on n'a pas invoqué le nom du Christ, pour ne pas bâtir sur des fondations posées par autrui* » (Rom. 15, 20).



Les problèmes humains sont trop complexes à notre époque pour que l'on puisse prétendre les connaître tous à soi seul. La formation de *petites communautés* d'hommes compétents est une nécessité de l'heure, et les chrétiens doivent y contribuer de toutes leurs forces. C'est la communauté, et non l'homme isolé, qui peut témoigner d'une présence de qualité dans le milieu de vie. Chacun de ses membres s'attachera à suivre plus particulièrement une question : le problème scolaire, les méthodes pédagogiques, les petites localités rurales, le quartier urbain, la guerre d'Algérie, la presse du cœur, etc.

Une communauté de compétences serait un bel exemple du Don des Langues, pour notre temps : elle saurait en effet traduire l'unique vérité dans les divers langages que parlent nos contemporains. Combien de bonnes volontés attendent que l'on vienne à leurs côtés parler leur langue maternelle, participer à leurs soucis et à leurs espérances, et leur faire découvrir le sens profond de ce qu'elles vivent.

*La prière dans l'action.*

Dernier aspect que nous voulons évoquer : la compétence sociale du chrétien dépend, pour une grande part, de la qualité de sa vie de prière. La prière est une source irremplaçable de lumières sur l'événement et sur autrui. Saint Paul commence souvent ses lettres par une action de grâces : il est frappant de voir quelle place y tient l'histoire concrète, la sienne propre et celle des communautés auxquelles il s'adresse.

Savons-nous *consulter le Seigneur* sur la signification que prend à ses yeux la situation où nous nous trouvons ? Ne nous attendons pas à recevoir des illuminations soudaines, car il ne s'agit pas de cela : c'est dans l'attitude même de dépendance priante sous la présence de Dieu, que nous devenons des êtres libres, et que, du même coup, nous trouvons, comme par instinct, le mode chrétien de notre présence aux autres.

La prière ne consiste pas à informer Dieu de nos affaires personnelles, mais à nous laisser former par Dieu à ses affaires, à son dessein, à son histoire sainte parmi nous. Là s'acquiert en définitive le « métier » que toute présence au prochain suppose. Sans la prière, nos efforts de relations et d'engagements sont du temps perdu. Aurions-nous donc du temps à perdre ?

W. DE BROUCKER, *s. j.*

---

DAME 66 ans, ayant déjà servi dans un presbytère, *cherche emploi dans un presbytère* (prêtre seul) ou aumônerie. — S'adresser à la *S. R.*

HOMME 58 ans *cherche travail de jardinier* dans une école ou un presbytère. Bonnes références. — S'adresser à la *S. R.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# UNE JOURNÉE DE CHORALES A CLÉDER

Encouragé par le succès de la journée organisée l'an dernier à Saint-Pol-de-Léon, *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder, a réuni un certain nombre de chorales paroissiales et scolaires à Cléder le jour de l'Ascension. Grâce à une excellente retransmission par la R.T.F., chacun a pu apprécier la qualité du chant et deviner la valeur de la prière.

C'était un enchantement que la pureté, la justesse et la précision des voix d'enfants formés par la méthode Ward : rappelons par exemple la perfection rythmique du *Domine Deus. Agnus Dei* au *Gloria*, l'envolée sans bavure de l'*Alleluia, Ascendit Deus*, la joie du *Sanctus*... Du beau travail, dont peuvent être fiers enfants et professeurs.

Le micro n'avantageait pas les voix d'adultes, dont certaines d'ailleurs étaient moins sûres que celles des enfants. Mais l'*Angelus* de Pâques, à la fois joyeux et recueilli, bien rythmé et sans raideur, avait fière allure.

Sur cette messe si simplement belle et priante, on nous permettra cependant d'exprimer un regret. Sans ignorer les problèmes de mise en ondes, on ne peut que déplorer l'absence de la communion des fidèles à son moment liturgique : dans une célébration d'une telle qualité, cela faisait mal. Sans compter que le cantique *Jezuz, pegen bras ve* aurait alors trouvé une place moins factice que celle où les responsables parisiens l'avaient relégué, en faux-introït ; la radio n'a pas à nous présenter une liturgie de laboratoire, mais l'écho authentique de la prière vivante de l'Eglise en telle région : la forme traditionnelle de la prière d'un peuple est chose trop respectable pour que l'on y mêle des discussions d'école.

Cela dit, il n'y a que des éloges à faire : des improvisations de *M. Georges Robert* à l'homélie du *R. P. Avril*, du travail des chorales à la direction de *Mlle Hertz*, responsable Ward, et de *M. Le Guennant*, directeur de l'Institut Grégorien, des techniciens de la radio aux animateurs de la journée, bravo sur toute la ligne, même si M. le Recteur, à l'autel, était un peu ému !

# Nécrologie

### M. Joseph LE GALL, Aumônier de Kervoanec.

Chacun de nous, sa tombe refermée, a droit à l'évocation de sa vie par une plume amie, à l'intention de ses confrères pour une fois attentifs, prêts à l'attendrissement autant qu'ombrageux sur le point de l'honneur posthume fraternel. L'Eglise a des deuxièmes nocturnes pour ses saints ; ainsi faisons-nous pour les prêtres défunts.



Il faut s'y résigner, si l'on ne veut pas laisser encourir à des amis, personnages ou non, la disgrâce suprême de passer pour des êtres insignifiants, qui ne surent point se faire d'amis, comme c'est, on pourrait le craindre, le cas de saint Georges ou, plus près de nous, de saint Houardon.

M. l'abbé Joseph Le Gall n'eut pas l'heur d'être personnage dans le diocèse. Cependant, les fonctions de directeur diocésain de la presse, qui lui échurent aux anciens temps, lui valurent auprès de ses contemporains une large et souriante notoriété. Ceux qui l'ont approché plus tard savent le zèle qu'il continua de déployer en faveur de cet apostolat du quotidien catholique. Il ne pouvait comprendre que l'on ne fût pas lecteur assidu de *La Croix* ; il s'en étonnait douloureusement. Mais l'étonnement donnait à son visage un aspect si charmant qu'il eût fallu toute l'ingénuité d'une vertu naissante pour résister au plaisir de lui faire cette surprise.

Son bureau témoignait, à sa façon, de cet attachement à la presse. Jour après jour, s'y amoncelaient revues et journaux, ses amis inséparables, jamais écartés. Ces chères feuilles éphémères n'en finissaient pas de mourir.

A l'occasion de son jubilé sacerdotal, il fut autorisé à porter les insignes des curés de canton. Il en ressentit quelque plaisir, sans doute ; il n'en fit pas confidence.

Nul d'entre nous n'échappe à la légende, même les plus solennels, fort heureusement !

Le recteur de Gouézec, assurément, prêtait à l'idéalisation. De miraculeuses distractions le surprenaient même en chaire : ses yeux s'éteignaient, le regard se réfugiait au dedans, les lèvres se fermaient ; son esprit alors s'envolait, s'éloignait, devenait invisible. L'auditoire attendait, intrigué d'abord, puis amusé, inquiet parfois, le plus souvent indulgent par la vertu de l'âge ou, pour les plus jeunes, de cette patience séculaire de l'Eglise enseignée. C'était interminable. Puis, subite comme le réveil d'un vieillard ou les virevoltes d'un martinet en un ciel d'été, la parole resurgissait de l'abîme du silence, éclatante ; le recteur ouvrait les yeux, il les avait candides. Il était de retour, on ne savait d'où.

Ces envols de l'esprit, sa curiosité intellectuelle inlassée, le sérieux, un tantinet tragique, de ce sectateur de la bonne lecture ou du bon film, encore plus, une prédisposition à prendre au mot ses partenaires, tous ses partenaires, jusqu'à y perdre sa dialectique et à se laisser abuser, en fallait-il tant pour le désigner comme une proie à la malice juvénile de ses confrères. Qu'il nous soit encore permis en ces temps de pauvreté, de prêter, au moins, à rire ! La tradition en est d'ailleurs si vénérable parmi nous que les plus chagrins devraient se rassurer.

Faut-il dire les deux audaces, les seules que j'ai connues à mon recteur ? C'était à la onzième heure de sa vie : il prit une voiture. Le vieux char avait l'âge incertain de chevaux-vapeur

honteusement malmenés. Par bonheur, il parut toujours complaisant à l'inexpérience de son conducteur. A cette époque, les moralistes commençaient à peine à s'interroger sur la gravité de l'inconduite.

Et ce fut l'autre audace ; elle germa aux dernières heures et devait donner de profondes inquiétudes à ses amis. Il avait 78 ans, en effet, lorsqu'il fit l'acquisition longuement convoitée d'un vélomoteur. Cette jeune machine, enjolivée à souhait, surpuissante, prête à bondir, frémissante entre les mains de son chevaucheur insolite, fut secourable au vieil aumônier solitaire de Kervoanec. Toute sa vie, en tous lieux, il avait porté barrette. C'est ainsi, casqué à l'antique, agrandi, que, haute silhouette légèrement courbée, il courait encore à 80 ans de trop longues aventures au-delà des monts. Il en est toujours revenu.

M. Joseph Le Gall était né à Guilligomarc'h en 1879. Ses études secondaires et théologiques le marquèrent durablement. Il sera de la troupe des intrépides qui, tels de modernes Sisyphes, porteront pendant cinquante ans et reporteront, chaque année alourdi, le poids écrasant d'une souscription au DICTIONNAIRE DE THÉOLOGIE, arrachée à une jeune et naïve ferveur ecclésiastique. A 75 ans il n'avait pas encore réussi à en finir !

Il était ouvert à toutes les choses de l'esprit. Il ne poursuivit aucune recherche ; son goût l'inclinait plutôt vers ce que l'on continue d'appeler la culture générale. Sa fidélité à son journal et à l'honorable AMI DU CLERGÉ avait sa raison en cette passion de tout connaître autant qu'en son zèle pastoral. Il avait confié sa barque à leurs flots apaisés qui le menaient, insensible aux charmes de l'actualité mondaine, vers les îles fortunées du savoir. Il voulait être, à la gloire de l'Eglise, un homme cultivé.

Ce besoin incessant d'apprendre le précipitait vers les congrès, les réunions, les sessions. Depuis longtemps ses contemporains avaient déserté le champ clos de nos débats ecclésiastiques ; l'aumônier de Kervoanec tenait encore. A 80 ans, il cherchait inlassablement à se mettre au courant et on le vit, sur son lit de clinique, poursuivre, entre les dizaines de son chapelet, la lecture d'un ouvrage très récent sur la Sainte Ecriture. Quelques heures plus tard il entrait dans la lumière du Dieu de vérité qui avait été la joie de sa jeunesse inaltérée.

Ordonné prêtre en 1903, M. l'abbé Le Gall devait attendre deux années pour obtenir un poste dans le diocèse ; c'étaient des temps de surabondance. Il s'exila donc à Paris et prit du service dans la surveillance scolaire, rue Vaugirard.

En 1905 il reçoit une charge de vicaire dans la chrétienté chancelante de Scrignac. Il en partait pour la paroisse de Recouvrance en 1908. Il fera toute la guerre 1914-1918 dans une formation sanitaire de l'avant. Enclin à rêver ou à poursuivre des idées plus qu'à se bercer par des souvenirs et à se diluer dans la confidence, modeste et homme de devoir au surplus, si l'on ose dire, on ne l'entendra pas effeuiller ses aventures.



En 1919 il est nommé aumônier au Likès ; il y resta douze ans et ne s'en détacha jamais. Il vouait aux Religieux une affection empreinte de la plus vive admiration.

Il avait 52 ans lorsqu'il fut appelé, en 1931, à diriger la paroisse de Gouézec. On ne pouvait attendre de sa nature ni de son âge qu'il prît de larges initiatives, à supposer qu'il en eût fallu prendre. Mais il fut, admirablement, un homme de prière et d'oraison. Il aimait à demeurer longuement dans sa vieille église gothique, une vaste bâtisse rustique du XVI^e^ siècle, sans élan, s'arrachant péniblement au sol, dont la sombre et calme beauté a subi les outrages de siècles éclairés ; par quel miracle a-t-elle pu garder sa grande verrière, comme un dernier éclat de sa parure printanière ?

Le recteur de Gouézec avait un sentiment très vif de sa charge pastorale ; la vue de son devoir lui donnait tous les courages. Il n'était pas l'homme de la diplomatie, des procédés obliques. Il allait plutôt par les chemins de la simplicité, à sa manière, semblant ignorer l'obstacle, tout surpris de le voir surgir sous ses pas trop assurés.

Il se dégageait de ses attitudes, de sa piété, de ses conseils, comme de ses invectives oratoires, une impression saisissante d'homme de Dieu, à la foi ardente et apaisée, soucieux de maintenir le respect de la loi divine et préoccupé de mener son peuple à l'intimité du Seigneur dans son Eucharistie.

Les malades étaient l'objet de sa prédilection. Il ne s'épargnait aucune fatigue pour leur assurer avec régularité le ministère de son sacerdoce.

Il eut, comme chacun, des soucis et des peines, mais il avait la force de ne pas se plaindre, trouvant son réconfort dans la prière et dans la lecture. Pour surmonter une certaine indécision de son esprit, dont il souffrait, il avait accoutumé de toujours recourir aux autorités, par un besoin de docilité qui était la marque du bon élève et du prêtre soumis.

Le grand âge était venu et la charge d'une paroisse commençait de lui peser. Il était sans ambition, il souhaitait seulement de continuer à servir l'Eglise jusqu'à l'usure de ses forces. Le désir lui en ayant été exprimé, il quitta sa paroisse en 1955.

Il arrivait à l'hospice de Kervoanec, en Plougourvest, animé du même zèle pour le soin spirituel de ces infirmes et de ses vieillards. Il se réjouissait des loisirs inépuisables qu'il pouvait consacrer à la prière et à ses chères lectures. Sa vieillesse était heureuse.

Aux premiers jours de 1960, sa santé réclama une intervention. Il avait 80 ans. L'heure de la retraite avait sonné ; il ne fut pas difficile de l'en persuader ; encore une fois, il se démit de sa charge et, comme il l'avait fait tout au long de sa vie, il porta son sacrifice devant Dieu, dans son cœur, simplement, silencieusement. Il n'aurait pas la joie d'en faire l'offrande à l'autel.

Il était attendu, comme un nouveau, au monastère des ultimes contemplations en la ville sainte. La robustesse de sa consti-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tution autorisait cet espoir. Mais le Seigneur en avait décidé d'autre façon, car Lui aussi attendait son vieux serviteur. Le 26 Janvier 1960 Il venait le prendre pour l'introduire dans Sa Joie.

J. F.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 23 Vendredi 3 Juin 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### SACRE DE S. Exc. Mgr PAILLER

Sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes, *S. Exc. Monseigneur Martin,* archevêque de Rouen, donnera la consécration épiscopale le mardi 14 Juin (à 9 h. 30, en l'église Saint-Louis de Brest) à *S. Exc. Mgr André Pailler* ; il sera assisté de *Monseigneur l'Evêque* et de *S. Exc. Mazé,* vicaire apostolique de Hung-Hoa.

Assisteront aussi à cette cérémonie *LL. EE. Mgr Gaudron,* évêque d'Evreux, *Mgr Coupel,* évêque de Saint-Brieuc, *Mgr Guyot,* évêque de Coutances, *Mgr Jacquemin,* évêque de Bayeux et Lisieux, *Mgr Riopel,* évêque auxiliaire de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes, *Mgr Pioger,* évêque auxiliaire de Mgr l'Evêque de Sées, *Mgr Bellec,* évêque de Maurienne, et *Monseigneur l'Auxiliaire,* les *Rmes Pères Dom Goutard,* abbé de Saint-Wandrille, *Dom Emamnuel de Miscault,* abbé de Tymadeuc, *Dom Henri Denazure,* abbé de Kergonan, *Dom Louis-Félix Colliot,* abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, et *Dom Marie de Floris,* de l'abbaye Saint-Guénolé, *Mgr Le Feunteun,* vicaire général d'Evreux, *Mgr Soubigou,* prélat de Sa Sainteté, et *Mgr Lefebvre,* directeur de l'Œuvre de Montligeon.

⁂

Nous rappelons que les prêtres qui ont l'intention de prendre part au déjeuner qui suivra le Sacre doivent s'inscrire au presbytère Saint-Louis (51, rue Jean-Macé, Brest) pour le *lundi 6 Juin au plus tard :* ils voudront bien joindre une enveloppe timbrée à leur adresse pour l'expédition de leur carte, indispensable pour l'entrée dans la salle du banquet.

Archives dio sa es de Quimper et Léon



## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Recteur de Saint-Yvi, en remplacement de M. Pierre Craveur, démissionnaire, *M. René Ollu,* recteur de Kergloff ;

— Recteur de Kergloff, *M. Laurent Guézengar,* vicaire à Camaret.

---

## CONGRÈS INTERDIOCÉSAIN D'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

Le 12 Juin se tiendra à Sainte-Anne-d'Auray un Congrès interdiocésain des Mouvements d'Action Catholique des hommes et des femmes. *Son Eminence le Cardinal Roques* présidera ce Congrès.

La journée commencera à 9 h. 30 par une séance de travail où des témoignages viendront rappeler le rôle de l'Action Catholique Générale au plan paroissial. A 11 h. 45 sera célébrée une messe solennelle. Puis, à 14 h. 40, une veillée de prière fera découvrir les besoins de nos diocèses bretons en prêtres, religieux, religieuses et apôtres laïcs.

Tous les fidèles intéressés par cette journée sont invités à se renseigner près des responsables d'Action Catholique Générale de leur paroisse qui leur indiqueront les moyens de locomotion mis à leur disposition.

---

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Mardi 7 Juin.. | Plogoff (9 h. 30) ; Cléden-Cap-Sizun (14 h. 30) ; Primelin (17 h.). |
| Mercredi 8 Juin | Combrit (10 h) ; Lesconil (14 h. 30) ; Plobannalec (16 h. 30). |
| Jeudi 9 Juin.. | Pont-l'Abbé (9 h. 30) ; Lycée (14 h. 30) ; Ecole Saint-Gabriel (16 h. 30). |

---

## VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens des archiprêtrés de *Châteaulin* et de *Quimperlé* voudront bien faire, cette année, la visite canonique des paroisses de leur doyenné (can. 447, § 2).

Des formulaires leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un de ces formulaires, revêtu des signatures du curé-doyen et du recteur, sera adressé à l'Evêché, l'autre formulaire sera conservé dans les archives paroissiales.

Monseigneur l'Auxiliaire fera la visite canonique du chef-lieu de chaque doyenné.

---



## PÈLERINAGE DE LOURDES

Les inscriptions doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché *avant le 5 Juin.* Le relevé général des inscriptions doit être précédé ou accompagné des feuilles d'inscription individuelle des malades. Les certificats médicaux peuvent suivre, mais doivent parvenir au Secrétriat avant le départ du pèlerinage.

Voici les heures de départ et d'arrivée des trains déjà arrêtés:

— TRAIN BLANC : départ de Morlaix à 14 h. 33, de Brest à 14 h. 45, de Landerneau à 15 h. 31 ; arrivée à Lourdes à 8 h. 05.

— TRAIN ORANGE : départ de Brest, via Quimper, à 13 h. 40 ; arrivée à Lourdes à 6 h. 01.

— TRAIN VERT : départ de Brest via Rennes, à 16 h. 05 ; arrivée à Lourdes à 8 h. 20.

— TRAIN ROUGE : départ de Quimper, à 14 h. 10 ; arrivée à Lourdes à 5 h. 22.

Le paiement des billets et des pensions de malades doit se faire avant le départ, dès maintenant si possible, en utilisant le C.C.P. Secrétariat de l'Evêché de Quimper, 3.480 Nantes.

---

## « PASTORALE D'ÉTÉ »

A l'approche de la saison, il sera encore utile de préciser les questions pastorales qui se posent aux paroisses touristiques. Deux réunions sont prévues à cet effet :

— pour le Léon et le Tréguier, à Brest, Maison des Œuvres Saint-Louis, *le mardi 7 Juin,* de 14 h. 30 à 17 h. ;

— pour la Cornouaille, à Quimper, Maison de la Retraite, *le vendredi 10 Juin,* de 14 h. 30 à 17 h.

---

## PATRONAGES

L'Union Départementale des Patronages rappelle à l'attention des directeurs de patronage les prochaines sessions :

— des dirigeants : Saint-Nic, les 5 et 6 Juin ;

— des jeunes filles : Rumengol, les 5 et 6 Juin.

Prévenir le secrétariat de l'Union Départementale, du nombre des participants (au besoin par téléphone).

---

## PÈLERINAGE A ROME ET ASSISE

Les paroisses qui auraient encore des inscriptions pour le pèlerinage à Rome et Assise (4-15 Juillet) sont priés de les faire parvenir *aussitôt* au Secrétariat de l'Evêché.

---

Archives diocé ; de Quimper et Léon



## MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Jean-Louis Calloc'h*, conseiller paroissial de Plogastel-Saint-Germain depuis 31 ans ;

— *M. Pierre Gloaguen*, de Plogastel, chantre bénévole depuis sa jeunesse, conseiller paroissial depuis 15 ans ;

— *Mme veuve Gourlaouen*, au service de l'église de Plogastel comme sacristine pendant 40 ans ;

— *Mlle Marie-Jeanne Guennec*, au service de la chapelle Saint-Germain depuis 30 ans comme gardienne et sacristine ;

— *M. Jean-Guillaume Larvor*, de Meilars-Confort, père d'un religieux et de deux religieuses ;

— *M. Emmanuel Quéinnec*, d'Audierne, conseiller paroissial depuis 31 ans.

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — Examen des Bourses nationales du Second Degré.

1°) Nous rappelons les dates des examens : *2e et 3e séries* : une seule journée, jeudi 9 Juin (matin à 8 h., soir à 14 h.). — *4e, 5e et 6e séries* : jeudi 9 Juin (matin à 8 h., soir à 14 h.) et vendredi 10 Juin (matin de 8 h. à 10 h.).

2° *Dictionnaires et lexiques.* — *Langues vivantes* : interdits. *Français-Latin* : interdits. Les dictionnaires *Latin-Français* et *Grec-Français* sont interdits pour l'entrée en 3e, 4e et 5e. Ils sont autorisés pour l'entrée en 1re et en Seconde

II. — Certificat Supérieur

1° *Dates et Centres :* Mercredi 22 Juin, Brest I, Brest II, Lesneven, Pont-l'Abbé. — Vendredi 24 Juin, Brest III, Brest IV, Landerneau, Quimperlé. — Samedi 25 Juin, Châteauneuf, Concarneau, Douarnenez, Quimper.

Pour établir ce calendrier, nous avons dû tenir compte des dates du Certificat d'Etudes Primaires.

2° *Centres d'examens :*

— *Brest I, le 22 Juin*, Ecole des Garçons de Recouvrance (100 candidats) : écoles de Garçons de Recouvrance, Ploudalmézeau, Plougastel.

— *Brest II, le 22 Juin*, Ecole des Garçons de Saint-Martin, 21, rue Massillon (100 candidats) : Saint-Martin, La Providence, Guipavas F et G, Le Relecq G, Saint-Renan F, Ploumoguer F et G.



— *Brest III, le 24 Juin*, Ecole N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou (100 candidates) : écoles de filles de Kérinou, Recouvrance, Daoulas, Lannilis, Le Conquet.

— *Brest IV, le 24 Juin*, Ecole Saint-Joseph du Pilier-Rouge, 240, rue Jean-Jaurès (100 candidates) : écoles de filles de Saint-Laurent, Saint-Pierre, Plabennec, Ploudalmézeau, Plougastel.

— *Châteauneuf, le 25 Juin*, Ecole des Filles (60 candidates) : écoles de filles de Châteauneuf, Carhaix, Châteaulin, Pleyben, Plonévez-du-Faou.

— *Concarneau, le 25 Juin*, Ecole des Garçons (100 candidats) : Concarneau F et G, Pont-Aven G, Rosporden F et G.

— *Douarnenez, le 25 Juin, Ecole* Saint-Blaise (140 candidats) : école Saint-Blaise, école des Saints-Anges, Audierne F, Plogoff G, Pont-Croix F.

— *Landerneau, le 24 Juin*, Ecole Saint-Julien (110 candidats) : Landerneau F et G, Landivisiau F et G.

— *Lesneven, le 22 Juin*, Ecole du Sacré-Cœur (110 candidats) : Lesneven G, Cléder G, Plouescat F et G, Kerlouan F, Plougourvest F, Plounéour-Trez G.

— *Pont-l'Abbé, le 22 Juin*, Ecole Saint-Gabriel (50 candidats) : Pont-l'Abbé G, Penmarc'h F, Plozévet F.

— *Quimper, le 25 Juin*, Ecole Sainte-Anne (110 candidats) : école Sainte-Anne, Cours Saint-Mathieu, Fouesnant G, Kerfeunteun G.

— *Quimperlé, le 24 Juin*, Ecole Sainte-Croix (80 candidats) : école Sainte-Croix, Bannalec F, Clohars F, Moëlan F, Scaër F et G.

N. B. — *Le Sentier* du mois de Juin donnera les instructions complémentaires.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 5 Juin. — PENTECOTE.*
*Lundi 6 au samedi 11. — Octave de la Pentecôte. Quatre-Temps.*
*Dimanche 12. — La Sainte Trinité.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 4- 6 Juin, Commana.*
*7- 9 Juin, Ploujean.*
*10-13 Juin, Plouédern.*

Archives diocé ; de Quimper et Léon



# Le Pèlerinage du monde ouvrier à Rumengol

Un millier d'adultes et 300 enfants ont participé le jeudi de l'Ascension au pèlerinage du monde ouvrier à Rumengol. Les militants d'A.C.O. et leurs familles constituaient la base de l'assemblée. Mais avec eux et par eux étaient venues d'autres familles ouvrières. En circulant après la messe, au milieu des groupes qui déjeunaient sur l'herbe, on entendait souvent : « Voici nos invités... Voici les amis qui sont venus avec nous ». C'était la preuve qu'un des buts apostoliques du pèlerinage était atteint : amener des familles ouvrières chrétiennes afin de les aider, au contact des militants, à découvrir davantage les exigences de leur foi dans leur vie.

D'autres militants cependant constataient avec regret qu'ils avaient dû venir seuls, leurs invités ayant trouvé beaucoup d'excuses. D'autres enfin, découvrant soudain combien cette journée aurait été profitable à d'autres, regrettaient de n'y avoir pas cru davantage et de n'avoir pas fait l'effort suffisant.

En somme le recrutement de cette journée a été un test du sens apostolique, plus ou moins développé, des militants, et chaque équipe d'A.C.O. devra reviser son attitude sur ce point précis.

De leur côté, les paroisses ont-elles assez soutenu ce pèlerinage, et compris tout l'intérêt apostolique qu'elles avaient à orienter vers lui des familles ouvrières de bonne volonté ? Quelques-unes ont collaboré avec les militants d'A.C.O. cherchant ensemble des invités possibles. D'autres les ont laissé chercher seuls. D'autres ont semblé ignorer complètement cet événement.

Dans l'ensemble, est apparu bien faible le souci apostolique de trop de paroisses à l'égard du monde ouvrier, la volonté missionnaire à l'égard d'un milieu qui est en grande partie éloigné de l'Eglise. Puisse le souffle de la Pentecôte venir ranimer *« notre effort apostolique, afin qu'il se tourne délibérément vers ceux qui sont loin, pour leur accorder, dans l'intention et dans l'action, une réelle priorité »*. (Assemblée plénière des Evêques, Avril 1960). Si l'A.C.O. est l'instrument privilégié de l'Eglise pour l'Evangélisation du monde ouvrier, son action restera bien limitée si la paroisse ne se sent pas solidaire de son action et engagée avec elle. *« C'est toute l'Eglise qui doit être missionnaire. »*

La joie qui était visible sur tous les visages, au soir du pèlerinage, était le garant et le signe de la parfaite réussite spirituelle de la journée. Les réflexions enthousiastes qui étaient sur toutes les lèvres, révélaient combien les cérémonies avaient profondément marqué. Et de fait, de par la qualité même des participants,



de par la laborieuse et longue préparation réalisée par le Comité diocésain de l'A.C.O. (en collaboration d'ailleurs avec la Direction de l'Enseignement religieux), les cérémonies eurent une densité spirituelle peu commune. Les habitants de Rumengol disaient volontiers la forte impression de dignité et de foi que leur avait laissée la marche du matin vers le sanctuaire.

Avant d'entrer dans la messe, il fallait réveiller la conscience ouvrière : montrer que chacun venait là sans cesser d'être en relation avec les personnes de son milieu de travail et de son quartier ; montrer aussi que Dieu s'intéresse à cette vie ouvrière. C'était le sens des témoignages sur la vie ouvrière donnés par un ouvrier et une ménagère. Enfin il fallait aussi dire que le salut apporté par Jésus-Christ était déjà à l'œuvre dans cette vie ouvrière par les militants : ce fut l'exposé par un militant du sens chrétien de son action temporelle et de son action apostolique.

La messe pouvait commencer, elle ne serait pas une parenthèse dans la vie, mais l'offrande consciente au Père, par Jésus-Christ, de la vie ouvrière du diocèse, et l'expression sacramentelle de la Rédemption qui est à l'œuvre aujourd'hui même par l'Eglise. Dans son homélie, Monseigneur l'Evêque définit la double vocation du chrétien : homme de la terre, il participe avec les hommes à la construction de la cité terrestre, mais avec un cœur et un esprit inspirés par le ciel ; homme appelé à partager la gloire de Jésus-Christ, il sait participer activement au retour de l'humanité vers son Créateur, sans *« rester immobiles à regarder le ciel »*.

Le X^e^ anniversaire de l'A.C.O. était l'occasion de ce pèlerinage. Au début de la cérémonie de l'après-midi, le responsable diocésain de l'A.C.O. sut, en traits vigoureux, évoquer les trente années de J.O.C. et les dix ans d'A.C.O. et préciser la mission d'ordre spirituel confiée par la Hiérarchie au mouvement apostolique qu'est l'A.C.O.

Des militants de différents secteurs : Quimper, Morlaix, Douarnenez, Brest, avaient préparé les phases successives de la célébration qui suivit et dont le thème central était l'Espérance. Partant de la souffrance qui est le fond de tableau de la vie ouvrière, des péchés caractéristiques du milieu ouvrier, dont chaque militant est solidaire, la prière s'exprma d'abord en appel de détresse : *« Le peuple de Dieu qui se traîne... »*, puis en demande émouvante de pardon : *« De ma faute, Seigneur, purifie-moi »*. Mais sur la route aride de la vie, des jalons d'espoir se dressent. Signes d'espoir que ces faits de solidarité, ces prises de responsabilités, cette attention aux personnes... Tout cela est le signe de l'action de Dieu dans le monde. Dieu intervient dans nos vies ; Il réveille les consciences ; Il met en route des militants. Dieu continue de faire l'Histoire Sainte aujourd'hui dans la vie ouvrière par les militants. *« Le travailleur des âmes, c'est*

Archives diocé e Quimper et Léon

*toi, Seigneur, et non pas nous.* » Et c'est le chant de triomphe, expression de notre foi et de notre espérance : « *Le Seigneur est ressuscité ! Alleluia !* » Par notre Evêque, Il nous envoie en mission dans nos milieux de travail, dans les organisations ouvrières, dans nos quartiers.

Pour finir, le pèlerinage renoue avec les gestes traditionnels des pèlerins de Rumengol : marche autour de l'église en récitant ensemble le chapelet, salut à la Vierge dans l'église par le chant triomphal de l'« *Ave Maria* »... Ceux qui ont vécu cette fin de pèlerinage parmi ce peuple chantant sa foi et sa prière, ont une fois de plus senti qu'il y a des moments où la Vierge répond à l'appel des hommes, des instants privilégiés où le Seigneur visite et réconforte son Eglise...

Cette humble journée de pèlerinage restera comme un ferment semé au cœur du monde ouvrier. La lumière qui brillait sur les visages des pèlerins au déclin du jour, luit maintenant dans les H.L.M., les cités, les chantiers, bureaux et ateliers.

Les 300 enfants qui étaient à Rumengol n'ont pas été des témoins passifs. Grâce à une solide organisation mise en place par les responsables diocésains de l'enfance, ils ont participé activement, à leur manière, à toutes les étapes de la journée. Répartis en équipe avec un responsable, ils ont eu leur place dans la marche du matin, ils ont présenté leurs activités apostoliques d'enfants à la messe, pris part l'après-midi à des jeux éducatifs, et enfin rejoint les adultes avant la fin de la cérémonie de l'après-midi pour la procession finale et le salut à la Vierge.

A voir fonctionner — et avec quel talent — l'équipe fédérale Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes, les militants d'A.C.O. auront aussi pris conscience plus concrète de l'existence d'un mouvement apostolique de l'enfance, avec lequel d'ailleurs ils commencent à collaborer.

---

● **Ecole de la Joliverie.** — L'Institut Catholique Professionnel de Nantes, seule école catholique de l'Ouest du niveau des Ecoles Nationales Professionnelles, est ouvert à tous les garçons de famille chrétienne désireux de devenir des techniciens de valeur (cadres moyens) et des chrétiens convaincus.

Les inscriptions pour le concours d'entrée sont reçues jusqu'au 15 Juin à l'Institut, qui donnera volontiers tout autre renseignement utile. Le concours d'entrée a lieu cette année le jeudi 23 Juin pour l'entrée en 5e (12-13 ans) et en 4e (13-14 ans); en principe les vendredi 1er et samedi 2 Juillet pour l'entrée en 3e (14-15 ans) et en Seconde (15-16 ans). Admission sur dossier pour l'entrée en 3e des candidats reçus au B.E.P.C. satisfaisant aux conditions d'âge (14-15 ans). — Ecrire au R. P. Recteur, La Joliverie, Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique). Téléphone 75.60.55. Réception le mardi et le jeudi, de 14 à 18 h.



# "Au risque de se perdre"

« Promesses », *le magazine de la J.A.C.F., publie un article de Sœur Ghislaine, des Petites Sœurs des Campagnes, ancienne Présidente Nationale de la J.A.C.F., au sujet du film* « Au risque de se perdre ».

Je suis allée voir « *Au risque de se perdre* ». Et je me demande quelle image de la vie religieuse ce film laisse aux spectateurs. En y réfléchissant, cela me paraît pouvoir donner une idée tellement fausse de la vie chrétienne elle-même que j'en ressens un vrai malaise. Pourtant ce film ne contient rien de mauvais, aucune scène déplacée, il est parfois émouvant et paraît sincère. Alors ?

*Un noviciat... ou une prison ?*

Il y a d'abord cette évocation de la vie du noviciat dans un grand couvent d'il y a une trentaine d'années. On y découvre des méthodes de formation très extérieures, des processions et des cérémonies. Mais on ne peut qu'être frappé du vide que recouvre, dans le film, tout ce déploiement extérieur. Rien ne laisse transparaître ce qui fait l'âme de la vie religieuse : l'amour.

On a bien dit aux postulantes, en leur donnant les premières recommandations, d'attacher une grande importance au silence, qui permet de s'entretenir avec Dieu. Cependant, la plupart des religieuses de ce film, qui passent comme des ombres, s'entretiennent-elles vraiment, dans leur froideur et leur impassibilité, avec le Dieu d'amour dont « le » commandement est : « Tu aimeras » ? Franchement, le film n'évoque pas cet amour ; il nous laisse plutôt frappés par la raideur inhumaine de cette communauté, qui ne semble guère ressentir la souffrance et la mort de ses membres... D'ailleurs on soupçonne à peine la vie fraternelle des Sœurs. Or, la vie religieuse n'est autre chose que le don total de soi-même à Dieu, par amour, ce qui ne se sépare pas du don total de soi-même aux autres, car le Nouveau Testament nous dit : « *Celui qui prétend aimer Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas son frère qu'il voit est un menteur* ».

Et ces déformations en entraînent une autre, bien dangereuse : le film nous présente la vie religieuse comme un « dépassement de soi » obtenu à l'aide d'exercices, de renoncements extérieurs, de brimades même... C'est là une caricature de vie religieuse et de vie chrétienne. Cette domination orgueilleuse de soi-même, ce stoïcisme, ce refus des sentiments humains sont absolument contraires à l'enseignement de Jésus.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

*Une religieuse ou une infirmière ?*

De plus, Sœur Luc semble prise dans un grave cas de conscience, ayant sans cesse à choisir entre la fidélité à la Règle de sa communauté religieuse et la fidélité à sa profession d'infirmière. Une Sœur infirmière serait-elle donc toujours partagée entre deux devoirs ? En réalité, cette opposition n'existe que pour celles qui ne seraient pas vraiment dans leur vocation.

On dit, dans le film : « *Vous êtes religieuse avant d'être infirmière* ». On devrait dire : « *Vous êtes une religieuse infirmière ; soyez donnée à fond à votre vocation, vous trouverez l'unité de votre vie dans l'amour* ».

*Une aventure ou une vocation ?*

Et ceci nous amène à un point capital : Sœur Luc avait sans doute une vocation d'infirmière, elle ne semble pas avoir eu une vocation religieuse. D'ailleurs, dès le point de départ, on ne voit pas comment est née cette vocation, ce qui la cause, ce qui l'oriente, si ce n'est l'orgueilleux désir de « devenir quelqu'un » devant Dieu et de soigner les malades. Le papa de Sœur Luc ne s'y trompe pas.

— « *Tu verras, papa, tu seras fier de moi...*

— « *Mais je ne veux pas être fier de toi ! Je veux que tu sois heureuse... Si tu t'aperçois que tu t'es trompée, ne crois pas te déshonorer en revenant.* »

Dans les contacts de la Sœur avec ses Supérieures, nous ne voyons pas qu'elle s'interroge elle-même sur sa vocation, ni qu'on l'aide à rechercher si vraiment elle répond bien à un appel de Dieu. Et pourtant, dans les noviciats réels, c'est là une grande question.

Le docteur Fortunati, avec qui Sœur Luc travaille au Congo, était plus perspicace, semble-t-il. L'attitude même de Sœur Luc en face des réflexions de cet incroyant, en disait long... Une Sœur profondément donnée à Dieu n'aurait pas eu de mal à répondre à de telles taquineries qui n'étaient pas bien méchantes.

Aussi, n'est-on pas étonné du départ de Sœur Luc... On est plutôt étonné qu'elle soit restée si longtemps ! L'occasion de son départ semble être l'impossibilité où la mettent ses Supérieures d'aider la Résistance contre l'occupation allemande — ce qui d'ailleurs est bien peu plausible, alors que tant de religieux ont été déportés comme résistants et que tant de couvents ont été des points d'appui pour les forces de la Libération...

Sœur Luc est restée au seuil du monastère, elle ne s'est pas fondue dans la communauté de ses Sœurs pour apprendre à aimer. C'est pourquoi ce film, si plein de bonnes intentions et intéressant sous certains aspects, n'est pas un grand film religieux. Il ne nous fait rien découvrir de Dieu et de son action dans les âmes. C'est dommage, car il l'aurait pu.



# Nouvelles

● **Congrès des Patronages.** — 300 gymnastes et 700 musiciens ont pris part au Congrès de l'Union départementale des Patronages, qui s'est tenu dimanche dernier à Crozon. *Monseigneur l'Auxiliaire* célébrait la messe au cours de laquelle *M. l'abbé Le Bihan*, curé-doyen de Crozon, prit la parole pour exalter le sens chrétien du sport. Au stade de l'U.S.C.M. un long festival se déroula l'après-midi pour se terminer vers 18 h. : *M. Xavier Trellu*, président de l'Union départementale des Patronages, donna lecture du palmarès, que l'on a pu lire dans les quotidiens.

● **Ploermel.** — 2.500 jeunes du diocèse se sont rendus samedi dernier à Ploermel à l'occasion des fêtes du Centenaire de la mort du Vénérable J.-M. de La Mennais. C'est dans la cour du Scolasticat des Frères de l'Instruction Chrétienne que fut célébrée la Messe, dite par *M. le chanoine Salaün*, inspecteur diocésain ; *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, prononça le sermon, et la chorale de l'Institution Saint-Louis de Châteaulin assurait les chants.

Une matinée récréative terminait la journée et se clôturait par un concours portant sur la biographie du Vénérable J.-M. de La Mennais. Parmi les Frères présents, on notait la présence du *C. F. Tharcisius*, visiteur régional, assisté des Frères Visiteurs des écoles du Finistère.

● **Congrès régional de la J.O.C.** — Pour la troisième fois, cette année, Crozon aura vu se réunir des Jocistes venus des Fédérations de Brest, Lorient et Quimper. Cette fois c'étaient 50 miltants de 18 à 25 ans qui participaient à ce Congrès Régional.

« *Déjà, nous avons fait l'expérience de notre action, premières réussites, premiers échecs. Nous sentons la nécessité de réfléchir à toute cette action, avec d'autres jeunes comme nous* », écrivait le Responsable à ses camarades. Cette mise en commun de l'action réalisée a révélé aux militants qu'ils ne sont pas seuls dans leur coin à lutter pour que les jeunes travailleurs vivent davantage en hommes et en chrétiens, mais que partout des camarades donnent le meilleur d'eux-mêmes au service de leurs frères ouvriers. Par là, ils ont découvert, en partie du moins, les dimensions de la J.O.C., implantée en 89 pays du monde.

En même temps, une longue réflexion doctrinale leur faisait comprendre qu'à travers cette action, ils construisent le Corps Mystique du Christ, patiemment, tous les jours.

Ils sont repartis, après trois jours de travail, décidés à prendre davantage en charge les jeunes travailleurs qui les entou-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

rent : d'abord, par les meetings où ils feront connaître aux Pouvoirs publics les problèmes de la Jeunesse ouvrière ; ensuite, par la campagne d'été, pendant laquelle ils s'efforceront d'organiser leurs loisirs avec leurs camarades.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : **Brest**
**Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 24 Vendredi 10 Juin 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

### MARDI 14 JUIN 1960
en l'église Saint-Louis de Brest

### Cérémonie du Sacre
### de S. Exc. Monseigneur André PAILLER
Evêque nommé d'Adada et auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Rouen,

célébrée sous la présidence
de S. Eminence le Cardinal ROQUES,
Archevêque de Rennes,

par S. Exc. Mgr MARTIN, Archevêque de Rouen,
assisté de Monseigneur l'Evêque,
et de S. Exc. Mgr MAZÉ, Vicaire apostolique de Hung-Hoa,

en présence de

S. Exc. Monseigneur COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc,
S. Exc. Monseigneur GUYOT, Evêque de Coutances.
S. Exc. Monseigneur JACQUEMIN, Evêque de Bayeux et Lisieux,
S. Exc. Monseigneur RIOPEL, Evêque auxiliaire de Rennes,
S. Exc. Monseigneur PIOGER, Evêque auxiliaire de Séez,
S. Exc. Monseigneur BELLEC, Evêque de Maurienne,
S. Exc. Monseigneur FAVÉ, Evêque auxiliaire de Quimper,

Rme. Dom GOUTARD, Abbé de Saint-Wandrille,
Rme. Dom Henri DEMAZURE. Abbé de Kergonan,
Rme. Dom Louis-Félix COLLIOT, Abbé de Landévennec,
Rme. Dom Marie DE FLORIS, de l'Abbaye de Landévennec,
Rme. Dom Emmanuel DE MISCAUT, Abbé de Timadeuc,

Monseigneur LE FEUNTEUN. Vicaire général d'Evreux,
Monseigneur SOUBIGOU, Prélat de Sa Sainteté.

Archives diocésaines Quimper et



## LETTRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
## (à lire en chaire le dimanche 12 Juin)

Mes Frères,

Mardi prochain, dans son église toute neuve, M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis de Brest recevra la consécration épiscopale des mains de S. Exc. *Monseigneur Martin*, Archevêque de Rouen, dont il devient l'Auxiliaire. *S. Em le Cardinal Roques*, Archevêque de Rennes, présidera la cérémonie, entouré des Evêques de Bretagne et de Normandie et d'un nombreux clergé.

C'est une vraie fête de famille pour les fidèles de Saint-Louis et de Saint-Martin de Brest, anciens paroissiens de *Monseigneur André Pailler*, pour ceux d'Henvic, ses compatriotes, mais aussi pour nous.

Ses condisciples du Collège de N.-D. du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon n'ont oublié ni ses succès scolaires ni son joyeux entrain. Ses confrères du Séminaire, tant à Quimper qu'à Rome, ont apprécié ses qualités et ses dons. Le titre de Docteur en Théologie dit la valeur de ses études.

Professeur au Kreisker pendant un an seulement, il est nommé en 1937 directeur au Grand Séminaire, où il enseigne la philosophie et la théologie fondamentale jusqu'en 1947. La guerre et la captivité interrompent ce labeur en offrant au jeune prêtre, avec l'épreuve, l'occasion d'enrichir sa culture et d'exercer dans les camps une profonde influence.

Puis, pendant sept ans, il est aumônier des deux Lycées de Quimper. Professeurs et élèves gardent le souvenir de son prestige intellectuel et de son zèle sacerdotal.

Nommé curé de Saint-Martin de Brest en 1954, il s'adapte au ministère paroissial avec cette aisance qui le caractérise et ne néglige aucun aspect de ses multiples tâches : confessions, catéchisme, prédication, action catholique. Pour un quartier excentrique, il édifie la chapelle Saint Paul. Dans l'église, dont son prédécesseur a relevé les ruines, il aménage avec goût le sanctuaire et l'autel. C'est le point de départ des semaines liturgiques et d'un éveil des paroissiens à une participation active aux offices.

Depuis deux ans à la tête de la paroisse Saint-Louis il exerçait avec le même talent et le même zèle son ministère pastoral.

Son action s'étendait au-delà de sa paroisse. De la Mission générale de Brest il fut l'animateur, d'abord comme auxiliaire de M. le chanoine Balbous, puis comme curé-archiprêtre. C'est à lui qu'on doit pour une très large part le travail de coordination entre les paroisses institué lors de la Mission et poursuivi depuis lors. C'est aussi à toute la ville de Brest que s'adressaient ses conférences sur l'Eglise, qui groupaient un large auditoire.

Demain, son zèle s'exercera sur un champ plus vaste. Il partagera avec son Archevêque le souci d'un diocèse d'un million d'habitants où le développement industriel s'étend au-delà des grandes villes et pose de multiples problèmes.

Nous vous demandons, mes Frères, de prier pour l'apostolat du nouvel Evêque.



Nous vous demandons aussi, une fois de plus, de réfléchir à cette occasion au problème du recrutement sacerdotal. L'élévation à l'épiscopat de Monseigneur Pailler coïncide avec la construction du Petit Séminaire de Kéraudren ; le nouvel Evêque fera sa première ordination le 29 Juin en l'église de Lambézellec.

A l'origine de cette vocation au sacerdoce, que trouvons-nous, mes Frères ? Une famille profondément chrétienne, une famille marquée par l'épreuve : le père qui était marin fut tué pendant la guerre 1914-1918. On s'incline devant la valeur d'une mère aussi discrète que vigoureuse. Les parents ont toujours une grande part, manifeste ou cachée, dans la vocation de leurs enfants. De la valeur chrétienne des foyers d'aujourd'hui dépendent le nombre et la qualité des prêtres de demain.

⁂

Dimanche prochain, 12 Juin, dans toutes les églises et chapelles du diocèse on fera prier à chaque messe aux intentions de Monseigneur André Pailler.

Aux messes du mardi 14 Juin les prêtres diront l'oraison « *de Spiritu Sancto* », *impérée pro re gravi*.

Quimper, le jour de la Pentecôte 1960.

† ANDRÉ,

*Evêque de Quimper et de Léon.*

---

### HORAIRE DE LA CÉRÉMONIE

*9 heures.* — Ouverture des portes de l'église Saint-Louis aux personnes munies de cartes, qui sont priées de prendre place à l'intérieur *avant* 9 h. 30.

Des livrets permettant de suivre la cérémonie sont en vente chez les libraires de la ville.

Les personnes non munies de cartes d'entrée pourront pénétrer dans l'église à la suite du cortège, après 9 h. 30.

*9 heures.* — Formation du cortège liturgique à l'école Saint-Louis, rue Jean-Macé. Il est demandé à tous les prêtres de se trouver, en habit de chœur, dans la cour de l'école, *au plus tard à 9 h. 10.*

Un vestiaire sera mis à leur disposition : ils pourront s'y procurer le livret donnant le texte du Pontifical.

*9 heures 30.* — Cérémonie du Sacre. Au cours de la messe, on donnera la Sainte Communion. A la fin de la cérémonie, le nouvel Evêque prononcera une allocution.

Après la cérémonie, vers 12 h. 30, retour du cortège liturgique à l'école Saint-Louis.

*13 heures.* — Déjeuner à la Salle paroissiale. Les prêtres inscrits vont recevoir ces jours-ci une carte leur indiquant leur place à table.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## NOMINATIONS

Sur présentation de Monseigneur l'Evêque, S. S. Jean XXIII, par une bulle en date du 12 Mai, a nommé curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest *M. André Quélen*, directeur au Grand Séminaire.

M. André Quélen est nommé chanoine honoraire.

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Supérieur du Petit Séminaire de Kéraudren, Brest, *M. Joseph Bescond*, directeur au Grand Séminaire ;

Directeurs au Grand Séminaire : *MM. Jean-Paul Le Berre*, étudiant à Paris, *Jean Le Roux*, étudiant à Jérusalem, *François Savina*, étudiant à Paris, et *Pierre Coatanéa*, étudiant à Rome.

## VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

| | |
|---|---|
| Lundi 13 Juin.. | Loctudy (9 h. 30) ; Ile-Tudy (14 h. 30). |
| Mercredi 15 .... | Guilvinec (9 h. 30) ; Léchiagat (14 h. 30) ; Treffiagat (16 h. 30). |
| Jeudi 16 ..... | Kérity (10 h.) ; Saint-Guénolé (14 h. 30) ; Plomeur (16 h. 30). |
| Vendredi 17.... | Penmarc'h (14 h. 30) ; Tréméoc (17 h.). |

## PETIT SÉMINAIRE DE KÉRAUDREN

Les paroisses vont recevoir un « dépliant » présentant le Petit Séminaire de Kéraudren. Ces imprimés sont à distribuer aux paroissiens selon les indications données par la circulaire du Secrétariat de l'Evêché.

## PÈLERINAGE DE LOURDES

Les billets, cantiques et insignes pour le prochain pèlerinage de Lourdes (19 au 25 Juin) seront déposés dans les doyennés pour *mercredi* 15 *au soir*.

## RETRAITES DE JEUNES PRÊTRES

Les confrères ordonnés en 1954 et depuis sont convoqués aux retraites suivantes :

1°) POUR LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT, à la Retraite de Lesneven, *du jeudi* 8 *Septembre*, 19 *h.* 30, *au matin du mercredi* 14 *Septembre*. La retraite sera prêchée par le *R. P. Courel*, s. j., de Paris.



2°) POUR LES VICAIRES, au Grand Séminaire de St-Jacques, en Lampaul-Guimiliau, *du dimanche* 11 *Septembre*, 19 *h.* 30, *au matin du samedi* 17 *Septembre*. La retraite sera prêchée par le *R. P. Coquart*, s. j., d'Angers.

## JOURNÉE EUCHARISTIQUE DES ENFANTS

Comme il a été annoncé par le *Bulletin de l'Enfance* de Mai et la *Semaine Religieuse* du 20 Mai, une journée eucharistique des enfants aura lieu à PLEYBEN, le *jeudi* 16 *Juin*, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur André Pailler*.

## JEUNES MARINS DE COMMERCE

Chez les Petites Sœurs des Pauvres, rue Giloux, à Lambézellec, Brest, aura lieu prochainement une nouvelle *session d'étude de jeunes Marins du Commerce en congé*. Elle commencera le *lundi* 27 *Juin*, à 11 h., pour se terminer *le* 29 *Juin*, dans la soirée.

Nous nous permettons d'insister auprès des prêtres de paroisses pour qu'ils aident les jeunes marins à y participer. Prière d'adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

## RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite pour fiancés aura lieu à LESNEVEN, du *jeudi* 16 *Juin*, 19 h., au *dimanche matin* 19. — Prière d'adresser les inscriptions à la R. M. Supérieure de la Retraite, Lesneven.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse le *R. P. Louis de Penfentenyo de Kervéréguin*, s. j.

## MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

*Mlle Jeanne Arhan*, de Cléden-Cap-Sizun, pour 49 ans passés au service des presbytères ;

*M. Yvon Carval*, conseiller paroissial de Primelin depuis 31 ans et chantre bénévole ;

*M. Jean-Yves Velly*, conseiller paroissial de Primelin depuis 31 ans ;

Archives diocésaine Quimper et Léon

*Mlle Catherine Velly*, gardienne de la chapelle Saint-Tujan depuis plus de 30 ans ;

*M. Pierre Castric* et *M. Nicolas Castric*, conseillers paroissiaux de Combrit depuis 32 ans ;

*Mme veuve Montfort*, née Marie-Louise Guirriec, de Combrit, mère d'un religieux et de deux religieuses ;

*Mme veuve Hélias*, née Marie-Jeanne Biger, catéchiste volontaire depuis 35 ans et sacristine bénévole de Sainte-Marine depuis 25 ans ;

*Mme veuve Floc'h*, née Marie-Corentine Paul, de Plobannalec, mère d'un prêtre et de deux religieuses ;

*Mme veuve Toularastel*, née Catherine Daniel, de Plobannalec, mère d'un religieux prêtre et de deux religieuses ;

*MM. Vincent Andro, Pierre Pérès* et *Maurice Struillou*, conseillers paroissiaux de Lesconil depuis la fondation de la paroisse en 1924 ;

*Mme Jaouen*, née Marie Le Bléis, de Pont-l'Abbé, mère de trois religieuses.

## JOURNÉE NATIONALE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique, le dimanche 12 Juin, à l'occasion de la Journée Nationale de l'Enfance.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 12. — Sainte-Trinité.*
*Lundi 13. — S. Antoine de Padoue, docteur.*
*Mardi 14. — S. Basile, docteur.*
*Mercredi 15. — De la férie.*
*Jeudi 16. — FÊTE-DIEU.*
*Vendredi 17. — H. Hervé, confesseur.*
*Samedi 18. — S. Ephrem, docteur.*
*Dimanche 19. — 2e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 10-13 Juin, Plouédern.*
*14-17 Juin, Guilers-Brest.*
*18-20 Juin, Plougourvest.*

*Nos amis défunts : Mlle Thérèse Ellégoet, de Loc-Brévalaire, sœur de M. l'abbé Ellégoet, professeur à Lesneven ; M. Jean Baraou, de Goulien ; M. Yves Neildé, sacristain de Saint-Mathieu de Quimper.*



# Congrès M. I. J. A. R. C. à Lourdes

**(27-28-29 Mai 1960)**

*355 jeunes du Finistère ont pris part à ce Congrès, auquel assistaient aussi Monseigneur l'Evêque, les deux aumôniers diocésains et deux aumôniers de secteur.*

Celui qui serait venu à Lourdes chercher un pèlerinage les 27, 28, 29 Mai s'en serait sans doute retourné chez lui, sinon déçu, du moins décontenancé, car le premier Congrès M.I.J.A.R.C. était autre chose qu'un pèlerinage ordinaire.

« Toute ma vie, j'en garderai le magnifique souvenir », disait une jeune fille, et un jeune gars confiait à un aumônier : « Si l'un ou l'autre des participants refuse de devenir militant après un tel Congrès, alors il ne le sera jamais ».

*« Il y en a qui pleurent au soleil africain*
*Pendant que d'autres meurent sans un croûton de pain. »*

La faim... c'est le thème de ce Congrès. Chaque jeune en a pris conscience surtout à travers le jeu scénique. Dans la nuit de samedi, au stade de Lourdes, sous un ciel d'orage, se dresse le podium éclairé de projecteurs. Les jeunes de Normandie vont retracer devant leurs 26.000 camarades le drame de cette famille sud-américaine, dont l'histoire n'a comme cadre que la faim. Et après chaque tableau, alors que s'éteignent les projecteurs, d'immenses panneaux lumineux décrivent les ravages de la faim : la faim amène l'exode et les séparations ; la faim engendre la haine, cause des révoltes ; la faim amène le vol et la prostitution ; la faim aboutit à la maladie, à la mort. Tour à tour ces aspects se retrouvent dans la vie de la famille d'Alberto chassé de sa plantation. Partis à onze vers les plaines où pousse le caféier, ils ne seront plus que trois à l'arrivée ; et encore José l'adolescent est tué sous les yeux de ses parents. La faim a vaincu les autres. Cependant un espoir, l'amour de Luis, le métis, pour la pure Joana et leur désir d'en sortir : « Joana, le passé ne compte pas pour nous, du moins celui-là... Mais l'avenir, notre promesse, notre volonté d'aider les autres... Rappelle-toi : cela dépend de nous. Rien ne peut justifier notre abandon. Rien. Nous devons lutter jusqu'au bout. Nous le pouvons si nous le voulons ensemble... Il le faut : cela dépend de nous. »

La faim... les jeunes retrouvent ce thème dans la prière du Congrès, que chacun récite en sa langue à la cérémonie de clôture : « Seigneur... Il y en a qui souffrent de la faim et du froid, aide-les !... Seigneur, éclaire les gouvernements des peuples, afin que les peuples riches aident les peuples pauvres. Bénis l'effort de ceux qui essaient de soulager la misère du monde. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Thème de la faim... c'est encore toute une partie de la magnifique exposition du Congrès où l'on montre entre autres choses la ration quoditienne de riz d'un Chinois... 3/4 des êtres humains souffrent de la faim... cette faim que les jeunes du M.I.J.A.R.C. veulent vaincre et demandent aux institutions nationales et internationales de vaincre. « Nous, jeunes ruraux du monde, unis dans le M.I.J.A.R.C. pour une promotion humaine et chrétienne, nous réalisons et nous demandons aux institutions nationales et internationales de réaliser : organisation professionnelle, vie de travail digne et convenablement rémunérée, orientation professionnelle, bonification des terres, aménagement des territoires, implantation d'industries décentralisées, nourriture suffisante en quantité et qualité, logement décent, vraie vie de famille, vie religieuse plus éclairée, culture générale et délassement sain, relations sociales et raciales plus fraternelles, soins médicaux, formation technique, réformes agraires adéquates. »

*« Gens de toutes couleurs,*
*Prenons-nous par la main... »*

Jamais Lourdes n'a connu une telle ambiance de jeunesse et de gaieté. Des farandoles joyeuses montent et descendent les rues de Lourdes. Chacun chante en sa langue. Et dans les recoins où il y a un peu de calme, des gars et des filles prennent des notes, sortent leur livret de congrès où il y a un petit dictionnaire. « Voici le cahier de Secteur... là où j'habite. — Quelles sont les cultures ? les industries ? — La J.A.C. touche-t-elle beaucoup de jeunes ? Votre Congrès départemental a-t-il été réussi ? — Avez-vous une responsabilité dans le mouvement ? — Peut-être pourrions-nous nous écrire pour l'organisation de fêtes d'été ? » Et alors, c'est une nouvelle adresse de notée, une photo prise. Parfois le dialogue est plus long. Un petit groupe s'attable devant une bière ou un jus de fruit. L'échange dure plusieurs heures entre Français, Belges, Suisses, Canadiens, car ici la conversation est plus facile. « Comme c'est curieux, me dit une jeune fille, les Belges ont les mêmes problèmes que nous dans leur Mouvement. » Et une autre : « J'ai rencontré les dirigeants espagnols du mouvement et comme nous ne pouvions pas nous expliquer, nous sommes partis prier ensemble à la Grotte. Nous avons dit un chapelet à la Vierge, les bras en croix, pour les jeunes de France et d'Espagne. »

« Pourquoi votre drapeau est-il crêpé de noir ? » et le jeune Français montre du doigt le morceau de crêpe pour bien concrétiser son désir d'explication. La réponse vient en une autre langue « Russian Zone... » ; les étendards de la Jeunesse Rurale Allemande portent le deuil de leur patrie déchirée, le signe qui rappelle au souvenir de tous les jeunes absents de l'Eglise du silence de l'Allemagne de l'Est.



Dimension internationale du Mouvement qu'exprime une partie de l'Exposition où quelques photos caractéristiques montrent la vie des jeunes catholiques ruraux à travers le monde, du Canada au Congo, de l'Italie au Brésil..., qu'exprime encore les discours et les prières en langues diverses, les banderoles en quatre langues, italien, flamand, français, allemand, installées sous les 61 drapeaux nationaux des pays participants tout autour du podium : « Les êtres humains naissent égaux en dignité et en droit. »

*« Je n'ai jamais si bien compris que j'étais un membre de l'Eglise »*, déclarait au retour un Finistérien. Tout jeune a découvert le sens de l'Eglise dès la première cérémonie quand les groupes se sont constitués pour aller saluer la Vierge à la Grotte — le groupe 5 rassemblant l'Ouest de la France, le Canada et le Centre Afrique.

Découverte de cette universalité de l'Eglise... la première messe à la Basilique Saint Pie X, quand chaque délégation est venue porter à l'autel au moment de l'Offertoire un produit de son pays d'origine : les légumes du Congo Belge, les oranges d'Espagne, les bananes du Gabon, le vin de France, les médicaments d'Allemagne. Monseigneur Théas déclare aux congressistes : « Ce qui est nouveau dans votre Congrès, c'est qu'à travers toutes les différences techniques, raciales, linguistiques, culturelles, vous constituez, mieux qu'une société des nations, une vraie famille internationale et chrétienne, la grande famille des enfants de Dieu, partageant la même foi, soulevés par la même espérance, animés par le même amour, dans l'appartenance à la même Eglise, catholique, apostolique et romaine. »

Découverte de l'Eglise où toutes les races sont égales devant Dieu... la procession du St-Sacrement où l'ostensoir est porté par Monseigneur Zoungrana, archevêque noir de Ouagadougou en Haute-Volta, alors que quatre jeunes gens de nationalité différente portent le dais.

Découverte de la catholicité de l'Eglise à travers le Chemin de Croix, vécu dans la pénombre de la Basilique St Pie X, dont le podium central est seul éclairé. Chaque groupe linguistique fait entendre au Seigneur et à sa Mère ses soucis et sa plainte : c'est un négro spiritual, un passage de la Divine Comédie une Responsoria espagnole, un cantique de J.-S. Bach ou simplement un Pater... « Pour les esclaves de tous les temps... » (3e Station), « Apprenez-nous à comprendre la douleur, la misère, la souffrance des hommes, ceux qui sont près de nous, ceux qui sont éloignés. » (5e Station).

Enfin, vision de l'Eglise apostolique, quand les 26.000 jeunes congressistes, debout, dans un silence religieux, combien émouvant, ont écouté leur Père commun, Sa Sainteté Jean XXIII, leur donner son message et sa bénédiction. « Chers fils et filles de la Jeunesse agricole et rurale catholique, que votre voix dans

Archives diocésaines Quimper et Léon

le concert des organisations internationales, où vous venez si heureusement de prendre place, fasse sans cesse entendre les exigences de la justice et que votre action soit fidèle à rappeler, en toute charité, les besoins des personnes et des communautés, dans un monde plus souvent sensible aux pressions de la force qu'aux appels d'un amour fraternel. »

*Le Congrès est fini à Lourdes.*

*Il continue « aux quatre coins du monde »*, dans chaque paroisse. « Si l'un ou l'autre des participants refuse de devenir militant après un tel Congrès, alors il ne le sera jamais. » Ce sera le travail de tout aumônier d'aider chaque congressiste à vivre cette vie d'Eglise, cette solidarité internationale, à prendre conscience davantage du problème de la faim, — d'aider chaque congressiste à en faire prendre conscience à tous les jeunes du Finistère, par les journées d'après Congrès, l'accueil des stagiaires, les fêtes d'été, les Rallyes de la Paix pour les enfants.

Le Congrès, c'est maintenant qu'il doit vivre ! H. M.

## Grand Pardon de la Trinité, à Rumengol

Le grand Pardon de la Trinité sera célébré à Rumengol, le dimanche 12 Juin, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, Vicaire Apostolique de Hung-Hoa (Tonkin), de *Monseigneur l'Evêque*, et des *Rmès Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Landévennec, et *Dom Marie de Floris*.

SAMEDI 11 JUIN

Messes à partir de 6 h. Grand'Messe à 10 h. 30, chantée par *M. l'abbé Le Nerrant*, recteur de L'Hôpital-Camfrout.

A 14 h. 30, vêpres ; sermon par le *R. P. Victor*, de l'abbaye Saint-Guénolé.

A 20 h. 30, confessions. A 22 h. 30, procession aux flambeaux et veillée mariale, dirigée par *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire. A minuit, messe avec chants.

DIMANCHE 12 JUIN

A partir de 5 heures, messes d'heure en heure jusqu'à 9 heures inclus.

A 10 h. 30, grand'messe célébrée par *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire ; sermon breton de *M. le chanoine Uguen*, curé-archiprêtre de Quimperlé.

A 12 h., dernière messe à l'église.

A 14 h. 30, chapelet. — A 15 h., vêpres solennelles ; sermon français de *Monseigneur Soubigou*, prélat de Sa Sainteté. Procession et bénédiction du Saint-Sacrement.



# Nouvelles

● **Crozon.** — La paroisse de Crozon fêtait dimanche dernier le centenaire de l'école des filles et le cinquantenaire de l'école des garçons. *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, présidait la fête en présence du clergé de la paroisse et des environs, de *M. le chanoine Mal*, aumônier de la Maison-Mère des Filles du Saint-Esprit, de *M. le chanoine Grall*, ancien curé-doyen de Crozon... La *R. M. Marie-Agnès*, assistante générale, et la *R. M. Yves de Sainte-Thérèse*, assistante, étaient entourées d'un fort groupe de religieuses.

● **Carantec.** — Le lundi de la Pentecôte ont été célébrées, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire*, les fêtes marquant le tricentenaire de la chapelle Notre-Dame de l'île Callot à Carantec.

● **Landeleau.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé les cérémonies de la Troménie, à Landeleau, qui étaient radiodiffusées. *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral, prononça le sermon.

● **Pax Christi.** — Les membres du Conseil Général se sont réunis à Rome. Ils ont été reçus en audience privée et encouragés par S. S. Jean XXIII.

Le Conseil Général a abordé la question de la lutte contre le sous-développement, qui figure au premier rang des préoccupations du Saint-Siège et dont le Saint-Père a parlé à plusieurs reprises, en particulier lors de son discours du 10 Novembre 1959 aux délégués de la F.A.O.

Il a été unanime à constater la nécessité d'éclairer davantage les esprits sur la gravité de ce problème, qui engage la responsabilité de tous, peuples, groupements et individus, et spécialement de former plus complètement en ce domaine la conscience des catholiques.

Il a reconnu l'urgence d'une intensification de l'action déjà engagée pour la montée des peuples sur le plan du développement total de l'homme, tant aux points de vue intellectuel, moral et spirituel qu'au point de vue économique.

Le Conseil de PAX-CHRISTI constatant le lien intime qui relie le problème du Développement à celui de la Paix mondiale, a décidé de le placer au premier rang de ses préoccupations dans les années à venir, d'en faire son prochain thème d'études et d'élaborer un programme d'action pratique.

● **Retraites Sacerdotales.** — La Villa Sainte-Anne, à Angers, 25, rue Edouard-Guinel, organise diverses retraites sacerdotales : *quatre jours*, du lundi, 19 heures, au samedi après la Messe : 4-9 Juillet (P. de Soras), 25-30 Juillet (P. Cocheril), 10-15 Octobre (P. Moussé) ; — *huit jours*, du jeudi 25 Août, 19 h., au samedi 3 Septembre, matin (P. Belletire).

Archives diocésaines de Quimper et

● **IMAGES « PAX CHRISTI ».** — Pax Christi a édité douze images : *Notre-Dame de la Paix, Bienheureux les artisans de paix,* etc... L'unité 0,20 N.F. ; à partir de 100 exemplaires, 0,10 N.F. (26, rue Barbet-de-Jouy, Paris 7e).

AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
**LIBRAIRIE LIDOU**
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
**BREST**
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 N.F.
**Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE **AGA**
POUR VOTRE **CHAUFFAGE**
TOUS LES
**CHARBONS** ET LES **FUELS**
**TANGUY - NICOL**
64, rue Jean-Jaurès
**QUIMPER** — Tél. 1.59 et 6.04

**BRIQUETERIE DE CORNOUAILLE**
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 25 Vendredi 17 Juin 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### CHANOINES D'HONNEUR

Monseigneur l'Evêque a demandé à *S. Exc. Monseigneur Martin,* archevêque de Rouen, et à *S. Exc. Monseigneur André Pailler* d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la Cathédrale Saint-Corentin.

Monseigneur l'Archevêque de Rouen a nommé Monseigneur l'Evêque chanoine d'honneur de sa cathédrale.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Chanoines honoraires : *MM. Albert Lozac'hmeur,* recteur du Juch, *Pierre Jacq,* recteur de Kérinou, *Albert Villacroux,* recteur de Notre-Dame de Kerbonne, *Joseph Quéméneur,* recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, *Jean-François Elard,* recteur de Saint-Marc, *Marcel Le Vey,* recteur de Sainte-Thérèse du Landais.

— Doyens honoraires : *MM. Goulven Chuiton,* recteur de Guengat, *Jean-Yves Guillou,* recteur du Trëhou, *Jean Kervennic,* recteur d'Henvic, et *Pierre Nicolas,* d'Henvic.

### PARDON DE N.-D. DE LA SALETTE A MORLAIX

A l'occasion du centenaire de la chapelle, le pardon de Notre-Dame de la Salette à MORLAIX aura cette année un éclat particulier. Il aura lieu *le dimanche 18 Septembre.*

Monseigneur l'Evêque souhaite que les paroisses prennent leurs dispositions pour s'y associer dans la mesure du possible.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## PASTORALE COMMUNE

Le compte rendu des journées de révision de la pastorale commune (tenues sous la direction de *M. le chanoine Drolon*, vicaire général de Séez, au début d'Avril) a été envoyé à MM. les Curés-Doyens, Secrétaires de Zones et Secrétaires de Commissions pastorales. On voudra bien le lire et y réfléchir avant les Conseils de Zone qui se tiendront incessamment.

---

## JOURNÉE NATIONALE DU RÉFUGIÉ

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la journée nationale du Réfugié, qui aura lieu le dimanche 19 Juin.

---

## PRIÈRES A RÉCITER APRÈS LA MESSE

Un décret de la S. C. des Rites du 9 Mars 1960 a donné les précisions suivantes au sujet des prières à réciter après les messes lues. On peut omettre ces prières :

— aux messes de mariage, aux messes célébrées à l'occasion d'une première communion, d'une communion générale, d'une confirmation, d'une ordination, d'une profession religieuse,

— lorsque la messe est immédiatement et légitimement suivie d'une autre fonction ou d'un pieux exercice,

— lorsqu'une homélie a eu lieu au cours de la messe,

— aux messes dialoguées, les dimanches et les jours de fête seulement.

---

## RETRAITE DE CONSCRITS

Pour les jeunes qui partent à la caserne aux mois de Juillet, Août, Septembre et Octobre, une retraite aura lieu à la RETRAITE DE LESNEVEN, du *mardi soir 21 Juin au vendredi 24 au matin.*

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — EXAMEN D'ENTRÉE AU COURS NORMAL : PRÉPARATION AU BREVET ÉLÉMENTAIRE. — Cet examen aura lieu le lundi 27 Juin. Nous demandons aux écoles intéressées de bien vouloir nous faire parvenir, pour le *mardi 21, dernier délai*, la liste de leurs candidates avec nom, prénoms, date et lieu de naissance, classe suivie, éventuellement succès au B.E.P.C.

Cet examen concerne toutes les candidates quels que soient l'établissement fréquenté et la classe suivie. L'examen portera



sur les matières étudiées en cours d'année. Après réception des candidatures, nous donnerons aux écoles intéressées des précisions sur le lieu de l'examen et l'horaire de la journée.

II. — INCORPORATION DES ENSEIGNANTS : SURSIS. — Les fiches individuelles devront parvenir à l'Inspection Diocésaine le 25 *Juin au plus tard*. (Prière de se reporter au « Sentier » d'Avril 1960, p. 60.)

III. — LE CENTRE D'ORIENTATION SCOLAIRE demande aux professeurs des classes qui ont subi les épreuves collectives de tests, de bien vouloir faire parvenir au 13, rue Vis à Quimper, le classement de fin d'année et les moyennes obtenues par les élèves de ces classes. Une comparaison systématique des résultats scolaires et des résultats aux tests permettra une adaptation de ces derniers en vue d'une meilleure efficacité.

Les envois rapides seront les bienvenus.

---

## LES ARMES DE S. EXC. Mgr PAILLER

Le fond rouge de l'écu est un symbole de la charité dont l'évêque doit être porteur, et, accessoirement, évoque le feu qui a brûlé Brest et Rouen.

La nef est orientée du Ponant au Levant, c'est-à-dire de l'Ouest (Brest) vers l'Est ((Rouen) : elle rappelle en outre les origines familiales du nouvel Evêque et porte sur sa voile les hermines de Bretagne. Les deux fleurs de lys, enfin, sont celles de Saint Louis et de Jeanne d'Arc qui mourut à Rouen.

La devise « In adventum Domini » condense un passage de la 2e Lettre de St Pierre (III/12) « *Properantes in adventum diei Domini, attendant et hâtant l'avènement du Jour du Seigneur* ». Si l'Eglise d'ici-bas est, en effet, une Eglise provisoire et transitoire, en marche vers l'Eglise définitive de la fin des temps, le rôle de l'Evêque est d'attendre — et de faire attendre — et de hâter cette venue du Jour où le Seigneur reviendra.

(« L'ESPOIR », Juin 1960.)

Ces armes se lisent : « *De gueules à une nef d'or habillée d'hermines accostée en chef de deux fleurs de lys du second* ».

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# LE MESSAGE DU SAINT-PÈRE AUX JEUNES RURAUX

*Voici le texte intégral du Message de S. S. Jean XXIII, qui a été diffusé au cours de la séance de clôture du M.I.J.A.R.C.*

*Cher fils et filles de la jeunesse agricole et rurale catholique,*

C'est avec une grande joie que Nous avons appris votre vif désir d'entendre la voix du Père commun au terme de ce premier et beau Congrès international qui vient de vous rassembler à Lourdes, — dans cette basilique Saint-Pie X que Nous avions naguère la joie de consacrer — pour de fructueuses journées d'études et de prières, sous le regard de la Vierge Marie.

Nous voulons simplement vous dire combien il Nous est agréable de vous savoir ici réunis, autour de votre zélé fondateur, à qui est dû en si large part l'heureux succès de cette rencontre. Nous l'en félicitons de tout cœur, ainsi que vous tous, chers fils et filles venus de 60 nations d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe représenter les milliers de vos frères qui, à travers le monde, partagent avec une vie semblable à la vôtre, le même souci apostolique.

Quel chemin parcouru depuis les modestes débuts de l'Action catholique rurale ! Vraiment, le petit grain de sénevé jeté en terre avec foi a été béni de Dieu et est devenu un grand arbre. Quel puissant motif pour Nous de louer avec vous le divin Seigneur et de vous féliciter d'avoir été, avec sa grâce, de bons ouvriers de son champ ! Quel encouragement aussi à poursuivre vos efforts pour que votre action, avec l'aide de Dieu, porte encore de meilleurs fruits, et que, peu à peu, vous aidiez tous vos frères du monde rural à découvrir pour certains d'entre eux, à mieux connaître pour d'autres, le Créateur du monde qui est aussi le Rédempteur de nos âmes !

Vous avez pu, au cours de ces journées, consacrées au thème de *la Faim dans le monde*, prendre mieux conscience de vos devoirs d'hommes et de chrétiens, tous responsables de vos frères, et plus particulièrement des besoins des plus déshérités d'entre eux : faim de pain d'abord, faim de dignité humaine aussi, de culture et d'amitié, faim de Dieu surtout, car « *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (*Matthieu*, IV, 4).

Chers fils et filles de la jeunesse agricole et rurale catholique, ayez toujours, suivant le vœu de l'apôtre Paul, « *une conduite digne de l'appel que vous avez reçu* » (*Eph.* 4, 1). Que votre voix, dans le concert des organisations internationales où vous venez si heureuseemnt de prendre place, fasse sans cesse entendre les exigences de la justice et que votre action soit fidèle à rappeler, en toute charité, les besoins des personnes et des communautés, dans un monde plus souvent sensible aux pressions de la force qu'aux appels d'un amour fraternel.

Faites-le toujours en liaison avec les deux Fédérations qui groupent la jeunesse catholique masculine et féminine des divers pays, vous rappelant que Nous Nous plaisions à souligner naguère « *la nécessité d'une collaboration plus étroite de chacun, aussi bien à l'intérieur des Associatoions qu'au plan national ou international* ».



Tissez de plus en plus serré, de par le vaste monde, le réseau de vos amitiés agissantes. Chacun de vos pays a ses problèmes particuliers, chacune de vos organisations nationales a ses caractéristiques propres. Mais vous travaillez tous à l'extension du règne de Dieu dans les divers milieux ruraux qui sont les vôtres, chacun mettant au service de son frère le don de Dieu qu'il a reçu pour le faire fructifier au service du bien commun. Déjà nombre d'entre vous, répondant à l'appel de S. S. Pie XII, de vénérée mémoire, dans son encyclique *Fidei Donum*, sont venus apporter avec enthousiasme le concours de leur compétence et de leur dévouement aux jeunes mouvements agricoles et ruraux des nations africaines. D'autres ont permis, par leurs sacrifices, la venue à ce Congrès de représentants de pays lointains où ils en prolongeront l'écho bienfaisant. Nous encourageons vivement tous ces efforts, en vous invitant à les amplifier encore, au service de l'Eglise de Dieu.

Laissez-Nous vous redire aussi ce que Nous avions confié aux délégués de la F.A.O. venus Nous rendre viiste : « *Issu Nous-même d'un foyer rural, Nous avons vu de Nos yeux, pendant Nos jeunes années, et Nous n'oublierons jamais ce que sont les fatigues et les peines de ceux qui sont adonnés au travail de la terre. Contribuer à alléger leur fardeau, à donner un peu plus de bien-être à ceux qui procurent du pain au reste des hommes, quelle belle œuvre de miséricorde, celle-là aussi, et combien digne d'encouragement et de louange !* » (Discours à la F.A.O. du 11 Novembre 1959).

Selon les objectifs de votre mouvement, aidez donc de votre mieux ce milieu rural qui est le vôtre à prendre conscience de ses aspirations et de ses besoins pour les orienter dans une perspective chrétienne, qui leur donne seule leur vraie dimension. Aidez les jeunes des campagnes à inscrire dans la trame de leur vie quotidienne les exigences de l'Evangile, tant dans leur vie spirituelle personnelle que dans leur vie familiale, sociale et professionnelle. Aidez les agriculteurs et tous les ruraux, « *qui vivent au contact de la majesteuse grandeur de la nature* », à avoir « *l'âme attentive à la présence de Dieu* » (Discours du 18 Novembre 1959 aux agriculteurs). Conscients de vivre ainsi sous son regard bienfaisant, soyez ces vivants témoins, enracinés dans la foi, joyeux dans l'espérance et débordants de charité, en véritables enfants de Dieu.

En formant ce souhait paternel, que Nous aimons confier à la Vierge de Lourdes, Nous appelons de grand cœur sour vous tous, chers fils et filles de la jeunesse agricole et rurale catholique, sur vos dévoués aumôniers et sur vos familles, en gage d'abondantes grâces, une large Bénédiction apostolique.

---

● **Documents Catéchétiques.** — Nous avons déjà signalé l'intérêt des photographies, accompagnées de textes explicatifs, publiées par les Editions Cefag (153, rue de Grenelle, Paris) sous le titre DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES. Après *la Messe, les Temps Apostoliques, le Baptême, l'Unité des Chrétiens, la Passion du Christ*, voici une nouvelle série : *L'Ordination des prêtres.* Les photographies, prises lors d'une cérémonie dans la cathédrale de Séez, représentent divers moments de l'ordination sacerdotale; d'autres albums paraîtront plus tard sur le sacre des évêques et l'ordination des diacres. Le cahier de 15 photographies 23×29 cm., avec textes et indications diverses, 7,80 NF. (l'abonnement à quatre cahiers 28 NF.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 19 Juin. — 2e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 20. — De la férie.*
*Mardi 21. — S. Louis de Gonzague, confesseur.*
*Mercredi 22. — S. Paulin, évêque.*
*Jeudi 23. — Vigile de S. Jean-Baptiste.*
*Vendredi 24. — Sacré-Cœur.*
*Samedi 25. — Nativité de S. Jean-Baptiste.*
*Dimanche 26. — 3e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 18-20 Juin, Plougourvest.*
*21-23 Juin, Pont-Aven.*
*24-28 Juin, Kerlouan.*

*Nos amis défunts : Sœur Sainte-Clémence, des Filles du Saint-Esprit, supérieure de l'école libre des filles de Riec-sur-Bélon ; M. Le Menn, de Guissény, père de M. le Curé-Archiprêtre de Châteaulin ; Sœur Jean-Damascène, de la Communauté des Religieuses de la Miséricorde de Séez à Quimper ; M. le chanoine Paul Guyonvarc'h, curé-archiprêtre de Pontivy.*

---

**BONBONS A BRADER.** — Des bonbons en sachets sont restés à vendre après une série de fêtes. Les organisateurs de fêtes ou de kermesses pourront se les procurer à des conditions intéressantes au presbytère de Plouigneau.

---

● **Session C.P.L.** — Qu'est-ce qu'une église ? un autel ? un tabernacle ? un baptistère ? Comment faut-il aménager le sanctuaire ? où faut-il placer la chorale ? Comment aménager une église trop grande ou trop encombrée ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront posées à la prochaine session du C. P. L. (*Ste-Geneviève de Versailles*, 30 *et* 31 *Août*, 1er *Septembre*). Pour recevoir le programme définitif et détaillé avec les conditions et le bulletin d'inscription, envoyez une enveloppe timbrée à 0,25 NF. au C.P.L., 11, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine (Seine).

● **Sessions Grégoriennes.** — Pour se procurer la liste générale des *Sessions Grégoriennes* et *Sessions Ward*, ainsi que la « *Notice-Horaire* » des Cours organisés à Paris durant l'année Universitaire, s'adresser soit à l'Institut Grégorien de Paris, 21, rue d'Assas, Paris, 6e, soit au siège social de l'Institut Ward, 80, boulevard Pasteur, Paris, 15e. (Joindre un timbre pour la réponse).



# Le 24e Congrès National de l'U. N. C. A. H. S.

2.500 Religieuses, venues de tous les diocèses de France et d'Afrique du Nord, ont participé au Congrès qui s'est tenu à Paris, *du* 5 *au* 9 *Juin*, pour les membres des Congrégations d'Action hospitalière et sociale.

En notre monde profondément modifié par les progrès de la technique, bon nombre d'âmes, déracinées de leurs familles et de leurs paroisses, s'en vont à la dérive. A leur récente réunion plénière, les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France se sont penchés sur ce grave problème et ont rappelé avec instance que toute l'Eglise doit être missionnaire.

Les deux premières journées du Congrès furent consacrées à l'étude des nouvelles perspectives de la pastorale et du rôle qui revient aux Religieuses. Par leur fonction, les Sœurs Infirmières ont accès presque journellement auprès d'âmes et de familles déchristianisées. Leur compétence professionnelle, leur charité délicate et patiente leur valent l'estime et la sympathie des personnes qu'elles soignent et de leur entourage. Les Evêques qui ont la charge d'implanter l'Eglise dans le monde afin de sauver ce qui est en danger de se perdre, attendent d'elles qu'elles s'engagent davantage dans la pastorale d'ensemble. Pour guérir un mal, il faut le connaître. Prêtres, Religieuses et Laïcs doivent de plus en plus mettre en commun leurs observations et leurs réflexions. Leur action concertée produit plus de fruits, comme l'ont relaté deux Religieuses qui travaillent, l'une dans le milieu ouvrier de Creil, l'autre dans un centre de catéchuménat d'adultes.

Cet apostolat réclame des Religieuses une compétence professionnelle toujours plus poussée, une disponibilité toujours plus grande à Dieu et aux âmes, un continuel oubli de soi.

Au cours des trois dernières journées, des chefs de cliniques, des docteurs, des professeurs, des prêtres exposèrent sous leur quadruple aspect : médical, psychologique, social et spirituel, les problèmes propres aux Religieuses assistantes sociales, infirmières soignant à domicile, se dévouant dans les maisons d'enfants, les foyers de jeunes filles, les cliniques, les hôpitaux, les hôpitaux psychiatriques, s'occupant de vieillards.

Des aperçus leur furent donnés des récentes découvertes faites en médecine, en chirurgie, en pharmacie. Plusieurs de ces conférences furent illustrées par des films.

Ces journées d'études furent aussi des journées de fervente prière. Les Religieuses qui ont eu la faveur d'y assister en sont revenues l'âme enrichie, résolues à se donner encore plus à fond aux tâches que l'Eglise et les âmes attendent d'elles.

J. C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# MEETINGS DE LA J. O. C. - J. O. C. F.

Nul n'ignore les problèmes qui se posent actuellement aux jeunes travailleurs et aux jeunes travailleuses du Finistère : quel métier préparer ? où trouver un travail stable ? faut-il s'en aller à Paris ? etc... Les Jocistes, en contact quotidien avec leurs camarades ouvriers, vivent cette inquiétude et cette souffrance. Ils essaient d'y répondre par leur action ; mais aussitôt ils se heurtent à des situations qui les dépassent.

Voilà pourquoi la J.O.C., qui se veut représentative des jeunes travailleurs, organise chaque année, à Brest et à Quimper, un meeting où ils font connaître aux pouvoirs publics et à l'ensemble de l'opinion les problèmes des jeunes.

A Quimper, le 9 Juin, dans des rapports très précis, les responsables jocistes ont abordé les questions suivantes : le chômage, l'apprentissage, les ouvrières d'usine, les employées de maison, les soldats, les jeunes du technique, les jeunes filles en atelier...

Au sujet de l'apprentissage, par exemple, ils ont signalé que les apprentis qui veulent s'initier à un métier, acquérir une compétence professionnelle, sont souvent employés aux corvées. Aux cours professionnels, malgré tous les efforts faits par les différents établissements, les professeurs ne disposent pas toujours du matériel nécessaire à la préparation du C.A.P.

Les employées de maison, elles, ont souligné entre autres choses le manque de liberté de certaines d'entre elles. Ce métier est celui où une organisation profonde et juste s'impose. Elles ont demandé que leur profession soit reconnue, une convention collective signée.

Le responsable-soldat a noté à travers des faits comment l'Algérie marquait profondément les jeunes...

Le 17 Juin, à son tour, Brest verra le rassemblement des jeunes ouvriers du Nord-Finistère.

Dans cette action représentative, la J.O.C. se sent pleinement fidèle à sa mission : elle dénonce des conditions de vie qui ne respectent pas la dignité des jeunes travailleurs : « Toutes nos démarches, nos objectifs seront guidés par l'attitude même du Christ face au péché ».

Ce temps d'action intensive de la J.O.C. ne doit-il pas être pour nous, prêtres, l'occasion de découvrir plus profondément, de l'intérieur, les vraies difficultés et les souffrances des jeunes que nous rencontrons tous les jours ?

---

● **Fêtes et Saisons.** — *Courrier du Cœur*, le nouveau numéro de FÊTES ET SAISONS, est très différent de ceux qui l'ont précédé : une trentaine de cas de conscience y sont posés concernant le mariage. Ce sont ceux que l'on trouve dans les *Courriers du cœur* : un prêtre y répond à la lumière de l'Evangile.



# Nouvelles

● **Pardon de N.-D. de Rumengol.** — D'année en année, s'affirme l'importance du « pardon de nuit » : cette fois encore, tous les pèlerins ne purent entrer dans l'église pour la veillée de prière et la messe de minuit. Ce qui frappe le plus, c'est le sérieux et la ferveur de ceux qui viennent ainsi, souvent à pied, accomplir leur pèlerinage à Notre-Dame de Rumengol.

Un temps incertain menaça les cérémonies de la journée : la pluie ne survint heureusement que la procession terminée.

Guidée par *M. l'abbé Abjean*, professeur au Grand Séminaire, la foule accueillit le cortège liturgique au chant du cantique du pèlerinage. *S. Exc. Mgr Mazé* présidait au trône la messe que chantait *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire. Assistaient aussi au pardon *Monseigneur l'Evêque*, les *Rmes Dom Louis-Félix Colliot* et *Dom Marie de Floris*. Les sermons étaient donnés, le matin en breton, par *M. le chanoine Uguen*, curé-archiprêtre de Quimperlé, et, l'après-midi, par *Monseigneur Soubigou*, prélat de Sa Sainteté. *S. Exc. Mgr Mazé* prononça une courte allocution en fin de journée.

● **Retraites de l'A.C.O. et de l'A.C.M.** — Aux fêtes de de la Pentecôte, 67 militants et militantes de l'Action Catholique Ouvrière et de l'Action Catholique Maritime ont pris part aux retraites organisées par leur mouvement à Quimper et à Lesneven. Ces retraites étaient prêchées par *Mgr Lefeuvre*, Supérieur de la Mission de la Mer, et par *M. l'abbé Savary*, aumônier diocésain d'A.C.O. à Lorient.

● **Centre Ménager Rural de Créac'h-Balbé.** — Le Centre Ménager Rural de Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain, vient de remporter deux succès au plan national. L'une de ses élèves, *Mlle Anne-Marie Bodénès*, de Plougastel-Daoulas, a été classée deuxième au concours national de la meilleure ménagère rurale. Dans le concours inter-écoles, le Centre de Créac'h-Balbé s'est classé quatrième en présentant une originale lampe de chevet, œuvre collective. — Nos vives félicitations, avec l'espoir que parents et éducateurs comprendront de mieux en mieux le rôle et l'importance d'une solide formation ménagère rurale.

● **Retraites de la J.O.C. et de la J.O.C.F.** — Les dimanche et lundi de la Pentecôte, les équipes fédérales J.O.C. et J.O.C.F. du Nord et du Sud-Finistère ont suivi une retraite fermée, respectivement à Landévennec, Saint-Marc et Tréboul. Ce fut l'occasion pour chacun de faire le point de sa vie militante et de découvrir un peu plus le Seigneur et la mission qu'Il lui a confiée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



● **Saint-Herbot.** — Le pardon de Saint-Herbot, traditionnellement fixé au vendredi de la Pentecôte, a été présidé par *S. Exc. Mgr Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa. Au cours de la messe célébrée par *M. le chanoine Sibiril*, recteur de Plonévez-du-Faou, *M. le chanoine Mérellec* prononça le sermon.

● **Calvaire de Pont-Château.** — A l'occasion du 250e anniversaire du Calvaire de Pont-Château (L.-A.), diverses cérémonies y seront organisées le jeudi 30 Juin (journée des enfants), le vendredi 1er Juillet (journée des malades), le samedi 2 (journée des jeunes). S. Em. le Cardinal Richaud présidera les cérémonies du dimanche 3, en présence de plusieurs Evêques dont Monseigneur l'Evêque.

● **Journées Œcuméniques.** — A l'intention du clergé sont organisées au Châtelard, Lyon, des journées de théologie et de pastorale sur l'Œcuménisme, *du 4 au 8 Juillet*. S'adresser au R. P. Michalon, Séminaire Universitaire, place Abbé-Larue, Lyon, 5e.

● **Sessions et Retraites.** — A Nazareth, La-Sainte-Baume, par Saint-Zacharie (Var) sont organisées diverses retraites et sessions : retraite pour aumôniers d'action catholique par le R. P. Suavet, o. p., du 18 au 23 Juillet ; session « Morale - Biologie » par le Dr Paul Chauchard et le R. P. Bernard, o. p., ; journées et sessions bibliques, etc...

---

# *En lisant....*

● **Les bulletins paroissiaux.** — « *Lundi 23 Mai, ouverture de la retraite de Communion Solennelle, avec le concours des militants adultes. Puisse l'exemple de ces aînés être un soutien pour la foi de ces enfants qui se préparent à renouveler leur engagement de vie chrétienne !* »

● **Bulletin U.F.C.V.** — Le numéro 121 du Bulletin mensuel d'information de l'Union Française des Colonies de Vacances (15, rue de Coulmiers, Paris, XIVe. C.C.P. Paris 1981.69) aborde la nouveauté du « phénomène adolescence » et de ses répercussions sur le plan des loisirs et des vacances (articles de M. P. Constant, Dr Irène Benoist, Dr Parrot, L. Raillon...). Le numéro, 2 NF.

● **Pour les moins de 18 ans.** — RALLYE JEUNESSE joue les vacances gagnantes, avec son numéro double Juillet-Août « *Spécial Vacances* ». 148 pages pleines de couleurs et d'action, 148 pages qui parlent de vraies vacances sans oublier l'actualité, les problèmes des jeunes, les arts, le cinéma, les livres, le sport, l'humour, etc... Pour ce numéro « de choc » un effort de



propagande exceptionnel est prévu : RALLYE JEUNESSE *a choisi aussi les vacances pour augmenter encore son magnifique succès*. Lancé il y a un an par la Maison de la Bonne Presse avec la J.A.C., la J.A.C.F., la J.E.C., la J.E.C.F., RALLYE JEUNESSE, en moins d'un an, a dépassé 200.000 exemplaires par mois ! Ce numéro de RALLYE JEUNESSE sera mis en vente dans la première quinzaine de Juin, au prix de 2 NF.

● **« Le laïc au service de la Mission ».** — Les problèmes actuels que posent à l'Eglise l'évolution si rapide des pays de Mission et les appels réitérés que lancent aux chrétiens les Souverains Pontifes ont suscité parmi les laïcs de nombreuses vocations missionnaires ; mais quelles sont les circonstances, les conditions et les exigences de ce service Missionnaire des laïcs ? Où peuvent-ils s'adresser pour réaliser leur vocation ? Quels sont les organismes qui peuvent les préparer et les soutenir ? C'est à toutes ces questions que désire répondre cette plaquette éditée par les Œuvres Pontificales Missionnaires de Lyon (prix, 2,85 N.F. franco ; 12, rue Sala, Lyon, 2e). Elle rendra de grands services aux laïcs comme aux prêtres chargés de les orienter.

---

● **Eglise Catholique et Communisme athée,** par S. E. Monseigneur Guerry, archevêque de Cambrai, secrétaire de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques.

Il arrive bien souvent que l'on ignore, même parmi les chrétiens, les raisons profondes de l'attitude de l'Eglise à l'égard du communisme. On l'explique par des mobiles intéressés ou de politique humaine, et l'on passe complètement à côté du véritable problème. Voici un ouvrage qui, dans sa première partie, *réfute* les fausses explications données par les communistes dans des documents tout récents, tant au plan social (Eglise inféodée au capitalisme) qu'au plan international (Eglise alliée au capitalisme américain contre le peuple russe).

Dans une seconde partie, l'auteur montre, en se plaçant au plan religieux, *l'opposition fondamentale et irréductible qui existe entre l'Eglise catholique et le matérialisme athée du communisme*. Il fait connaître, d'après les textes même des doctrinaires du communisme, comment celui-ci tend à la suppression définitive de la religion et en particulier du catholicisme.

L'auteur aborde le problème très actuel des *relations des chrétiens avec les communistes*. Sous une forme claire et méthodique, il apporte aux militants d'Action Catholique, une réponse à la propagande des marxistes. Il s'interdit tout anti-communisme négatif et fait œuvre positive de lumière et d'amour en indiquant les voies à suivre dans la fidélité à l'Eglise, l'ouverture au monde d'aujourd'hui et la coopération à une coexistence paci-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

flque qui doit se dépasser elle-même pour tendre à une véritable communauté des peuples.

Aux Editions de la Bonne Presse, Paris ; un ouvrage de 240 pages, 7,70 NF.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 NF.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ-BILY
ERGUÉ-ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest
Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 26 Vendredi 24 Juin 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### PASTORALE D'ENSEMBLE
### RÉUNIONS DES CONSEILS DE ZONE

Les réunions de Conseils de Zone sont prévues aux jours et lieux suivants :

— Jeudi 30 Juin, à *Ploudalmézeau* (10 h.), et à *Saint-Pol-de-Léon* (14 h. 30) ;
— Lundi 4 Juillet, à *Lesneven* (14 h. 30) ;
— Mardi 5 Juillet, à *Carhaix* et à *Landerneau* (10 h.) ; à *Pleyben* et à *Landivisiau* (14 h.30) ;
— Mercredi 6 Juillet, à *Quimperlé* (10 h.) et à *Concarneau* (14 h. 30) ;
— Jeudi 7 Juillet, à *Douarnenez* (10 h.) et à *Châteaulin* (14 h. 30);
— Vendredi 8 Juillet, à *Pont-l'Abbé* (10 h.) et à *Quimper* (14 h. 30).

Pour ces Conseils de Zone, nous tiendrons compte des idées échangées lors des journées de révision tenues au mois d'Avril ave le concours de M. le chanoine Drolon, vicaire général de Séez. Le résumé en a été envoyé à tous les membres des Conseils de Zone. *Nous leur demandons d'y réfléchir et de le porter avec eux aux prochaines réunions.*

L'ordre du jour comportera notamment :

— La révision des activités (précédents Conseils de Zone, Commissions pastorales, Réunions de doyennés) ;
— La prévision du travail à faire. Il serait souhaitable que *chaque Curé-doyen* apporte ses préoccupations pastorales, les points sur lesquels il se propose d'insister ; que *chaque Secrétaire* de Commission précise le thème choisi pour le travail de sa Commission ; que les *Aumôniers d'Action Catholique* indiquent les programmes des prochaines campagnes d'année.

## ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières de tout le diocèse les ordinations de la semaine prochaine :

— Mardi 28 Juin, au Grand Séminaire, ordres mineurs et sous-diaconat ;
— Mercredi 29, à 7 h. 30, à la Cathédrale, diaconat et prêtrise ;
— Le même jour, à 18 h. 30, à Lambézellec, un diacre et deux prêtres ;
— Dimanche 3 Juillet, à Cléder, deux prêtres.

## CENTRE PASTORAL DES VOCATIONS

Les retraites fermées pour garçons de 9 à 11 ans auront lieu à :

O Lesneven (collège) — Guipavas (école des garçons) — Lampaul-Guimiliau (école Saint-Jacques Lézérazien), du lundi 4 Juillet, à 18 heures, au jeudi 7 Juillet, à 18 heures.

O Saint-Pol-de-Léon (collège), du 22 Août, à 18 heures, au 25 Août, à 18 heures.

O Pont-Croix (Saint-Vincent) — Plabennec (école des garçons) — Saint-Renan (école des garçons) — Quimper (Grand Séminaire), du 24 Août, à 18 heures, au 27 Août, à 18 heures.

Des fiches d'inscription seront adressées à qui en fera la demande. Cette fiche, qui peut comporter plusieurs noms, sera remise au directeur de la Retraite du centre adopté.

Il est demandé aux retraitants d'apporter de quoi écrire, les objets de toilette et la somme de 1.500 francs qui doit couvrir les frais d'assurances.

Il serait souhaitable que les Brestois soient de préférence orientés vers le centre de Guipavas afin d'éviter le surnombre dans les autres centres.

## SESSIONS J.E.C. - J.E.C.F.

Comme tous les ans, les Fédérations J.E.C. et J.E.C.F. organisent, au mois de Juillet, des sessions de militants ou de militantes.

Ces sessions auront lieu à *Postolonec* (colonie de vacances de l'Œuvre des Vocations), en Crozon. Elles sont ouvertes à tous ceux et à toutes celles qui, dans l'enseignement libre ou dans l'enseignement d'Etat, font déjà partie de la J.E.C. ou de la J.E.C.F., ou qui désireraient en faire partie. Leur but est d'aider des jeunes à découvrir toute la vie des scolaires, à y réfléchir à la lumière de l'Evangile, à y devenir plus capables d'initiatives apostoliques.



Voici les dates de ces sessions :

*J.E.C.* : Session d' « aînés » (élèves de 3e, 2e, 1re et classes terminales des écoles secondaires, techniques, cours complémentaires), *du 13 Juillet, au soir, au 18 Juillet après-midi.*

*J.E.C.F* : Session de « jeunes » (élèves sortant de 4e, 3e des écoles secondaires, et des cours complémentaires, de 4e des écoles techniques) : *du 2 Juillet, au soir, au 7 Juillet, à midi.*

Session « d'aînées » (élèves sortant de 2e, 1re et classes terminales des écoles secondaires, de 3e et au-dessus des écoles techniques) : *du 7 Juillet, au soir, au 13 Juillet, après-midi.*

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat de la J.E.C. - J.E.C.F., 9, rue du Frout, Quimper.

P. S. — Au début d'Octobre, aura lieu une session de préparation à la vie universitaire pour ceux et celles qui vont entrer en Faculté.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse *M. Jean-Marie Pape*, chanoine titulaire, rappelé à Dieu le 17 Juin, âgé de 71 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 26 Juin. — 3e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 27. — De la férie.*
*Mardi 28. —S. Irénée, martyr.*
*Mercredi 29. — S. Pierre et S. Paul, apôtres.*
*Jeudi 30. — Commémoration de S. Paul.*
*Vendredi 1er Juillet. — Précieux Sang de N. S.*
*Samedi 2. — Visitation de la B. V. Marie.*
*Dimanche3. — 4e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 24-28 Juin, Kerlouan.*
*29-31 Juin, Plouguin.*

*Nos amis défunts : M. le chanoine Paul Guyonvarc'h, curé-archiprêtre de Pontivy ; R. P. Henri Guirriec, de la Congrégation du Saint-Esprit ; R. M. Marie de S. Alphonse de Ligori, des Religieuses Ursulines de Quimperlé.*

Abbé DURANTON, curé ALTHEU-LES-PALUDS (Vaucluse), demande remplaçant au pair 4-29 Juillet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Le Sacre de S. Exc. Monseigneur PAILLER

Je n'ai jamais été à Rome.

Je ne connais pas la coupole de Michel-Ange, ni les colonnades du Bernin, ni les entassements audacieux des basiliques, ni le sourire froid et laiteux du marbre...

J'ignore tout du faste et de la magnificence des cortèges cardinalices, des grand'messes pontificales à Saint-Pierre. J'ignore le fracas des trompettes d'argent, les tonnerres d'applaudissements, les vivats de la foule, le déploiement de la pourpre, la majesté du Pontife suprême bénissant urbi et orbi...

C'est pourquoi sans doute — comme tant d'autres — je n'ai pas voulu manquer cette cérémonie unique que la bonté du Pape et la délicate complicité de S. S. Monseigneur l'Archevêque de Rouen ont mises à notre porte : *le sacre de Monseigneur Pailler en l'église Saint-Louis de Brest.*

Je crois que le cadre tout neuf de la ville reconstruite, le style si nouveau de l'église (« Etes-vous pour, êtes-vous contre ? demandait un jovial reconstructeur au nouveau curé de Saint-Louis. — Ni pour, ni contre, je suis dedans », répondit le chanoine Pailler) l'inédit à Brest d'une telle liturgie, tout contribuait à en faire un « événement », l'événement qui consacrait à Brest la résurrection de l'église et la vitalité d'une foi chrétienne rénovée par la récente mission.

Par cette belle matinée ensoleillée du 14 Juin, un imposant cortège quitte l'école Saint-Louis et s'avance par la rue Jean-Macé et la rue Louis-Pasteur jusqu'au parvis de l'église.

En tête les choristes et les cérémoniaires en aube blanche, puis les quelque trois cents prêtres, — beaucoup venus de la Seine-Maritime, avec tous les diacres du Séminaires de Rouen, dont deux assisteront le nouvel Evêque au terme du sacre — de nombreux chanoines (ils seront plus nombreux au retour), des prélats de Sa Sainteté, *Mgr Soubigou* et *Mgr Lefèvre*, directeur de l'Œuvre de Montligeon, *Mgr Le Feunteun*, vicaire général d'Evreux, les Abbés de monastère : en blanc, *Dom de Miscault*, de la Trappe de Thymadeuc, en noir, *Dom de Floris* et *Dom Colliot*, de Landévennec, *Dom Demazure*, de Kergonan... Enfin les Evêques : *NN. SS. Favé*, auxiliaire de Quimper, *Bellec*, évêque de Maurienne, *Pioger*, auxiliaire de Sées, *Riopel*, auxiliaire de Rennes, *Jacquemin*, évêque de Bayeux, *Guyot*, évêque de Coutances, *Coupel*, évêque de Saint-Brieuc, suivi du groupe des évêques consécrateurs et de Mgr Pailler.

Au carillon joyeux des cloches répond l'éclat des fanfares et l'écho des hautes voûtes. A la voix de l'orgue, on avait eu la bonne idée de joindre celle des trompettes, du trombone et du cor d'harmonie. La chorale de Saint-Louis, renforcée de celle de Saint-Martin et de quelques éléments des paroisses voisines, est dirigée tantôt par M. l'abbé Cessou pour la polyphonie, tantôt par M. Le Lann pour le grégorien.



Sur un motif de Gounod, une acclamation accueille le nouvel Elu : *Tu es sacerdos...* Et dans le vaste vaisseau archi-comble, c'est l'entrée triomphale : NN. SS. les Evêques, Mgr Pailler et les prélats consécrateurs, *LL. EE. Mgr Mazé*, de Henvic, évêque de Hong-Hoa, *Mgr l'Evêque* et *Mgr Martin*, archevêque de Rouen, primat de Normandie, montant vers l'autel et le chœur, où *S. Em. le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes, préside au trône.

Aux premiers rangs des fidèles, avec la mère et la famille de Mgr Pailler, ont pris place de nombreuses personnalités civiles et militaires. Citons seulement : *M. Feydel*, sous-préfet de Brest, représentant le Préfet du Finistère, *M. Lombard*, député-maire de Brest, et ses adjoints, une délégation de la municipalité de Rouen, *MM. Crouan* et *Trellu*, députés, *Colin*, sénateur, les vice-amiraux *Jubelin*, préfet maritime, et *Douguet*, l'ingénieur général *Dutilleul*, *M. Piquemal*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

## Levez-vous, Portes éternelles...

*Attolite portas, principes, vestras et elevamini, portae æternales !*

L'architecte avait vu grand. Les portes étaient assez hautes.

L'immense portait or et vermillon se referme, infime désormais, dans la haute muraille fendue d'un triple coup d'épée flamboyant.

Voici la cathédrale moderne.

Point de marbre. Mais, d'un côté, la sévère et altière colonnade gris de fer. Une barrière de piques gigantesques dressées vers le ciel en rang serré, — les gardes-nobles d'une église d'apocalypse, au port d'arme devant la galerie fantomatique de saints et de patriarches d'une autre planète. Les traits des prophètes se fondent dans une nuée plus déconcertante que celle de l'Horeb. La préface consécratoire n'évoquera-t-elle pas dans un instant le secret des entretiens de Yawheh et de son serviteur Moïse ?

Mais cette préface aussi évoquera les habits précieux de l'Ancienne Loi, l'or, les pierreries de l'éphod mystérieux et du pectoral sacré, l'éclat des ornements d'Aaron et de ses successeurs.

Et voici : du côté du Ponant, tombant des hublots de cette haute nef de pierre brûlée, d'immenses gerbes de soleil et de feu viennent éclabousser l'or des candélabres et la sombre masse verdâtre de l'autel.

Dans le fond du chœur, recevant d'un seul bloc une grande coulée de lumière en fusion, le grand Christ doré s'étire, se tend, démesuré sous le regard anxieux de Notre Dame et du disciple bien-aimé...

*« O Seigneur, rassemblez dans votre Eglise*
*tous nos frères qui peuplent l'univers ! »*

Discrètement, l'image du sacre rappellera ce grand souhait, exaucé quelque peu aujourd'hui.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Le prélat consécrateur et ses ministres ont revêtu chasuble, dalmatiques et chape rouges. De même les deux prélats co-consécrateurs. Et tout ce rouge de Pentecôte, qui rutile entre deux rangées de mosettes lilas, finalement s'embrase et flambe, lorsque Son Eminence, venant présider au trône, y jette la pourpre cardinalice de sa cappa magna à longue traîne.

Le cortège a fini de franchir l'interminable nef.

Dans la liturgie, tout est symbole, et tout est grâce. Symbole émouvant : seul le nouvel Elu est tout en blanc.

Il s'avance, déjà imposant et majestueux, drapé dans une ample chasuble où se lisent de guingois l'Alpha et l'Oméga du livre aux sept sceaux.

## Sacerdos et Pontifex !

L'orgue et l'orchestre se sont tus.

Comme pour l'ordination, une voix s'élève. Ele invite le Pontife à commencer. Mais, dans l'Eglise, rien ne se fait en dehors de Pierre et de son successeur. Le consécrateur exige qu'on fasse lecture d'abord de la Bulle Pontificale appelant Mgr Pailler à la dignité épiscopale et autorisant la cérémonie du sacre. Puis, à genoux devant lui, l'Elu prêtera le serment de fidélité à la Sainte Eglise romaine et à son Siège Apostolique.

Alors se déroulera la *partie juridique du sacre :* l'examen du candidat, son interrogatoire et sa profession de foi.

Naguère encore dans l'Eglise romaine, les Evêques organisaient des concours pour attribuer charges et dignités ecclésiastiques au plus méritant. C'est ainsi qu'on vit un directeur spirituel de séminaire, Don Giuseppe Sarto, concourir pour le poste d'archiprêtre de Trévise, premier échelon d'une ascension qui devait l'élever jusqu'au siège de Pierre. Les examens se passent aujourd'hui dans les Facultés et dans les Collèges romains, et l'abbé Pailler y a conquis ses grades de licence et de doctorat voici 25 ans.

Mais l'Eglise n'a pas renoncé pour cela à rappeler le sérieux de son choix et les garanties dont elle l'entoure. C'est un examen symbolique qu'elle rend aujourd'hui public. Dans son toast, S. E. Mgr Martin, à la fois examinateur et consécrateur, soulignera avec humour que le candidat s'en est fort bien tiré, — d'autant plus, ajoutait-il, qu'en lui posant chaque question rituelle, il lui rappelait la réponse, comme le veut le texte du Pontifical : *Volo, — Credo, — Assentio, — Anathematizo.*

« Prions, frères bien-aimés, afin que la bonté de Dieu Tout-Puissant répande sur cet Elu l'abondance de sa grâce. »

Le sacre commence.

La grande prière de l'Eglise, c'est la supplication solennelle des Litanies des Saints. Comme l'ordinand d'il y a 25 ans, l'Elu d'aujourd'hui se prosterne et s'anéantit. Moment émouvant, souligné par le feu des reporters et les comptes-rendus de la grande



presse... Dans l'assistance, bien des gorges se serrent, des yeux se mouillent. Ceux des amis, des parents, des témoins. Ceux des prêtres, des religieux, des religieuses qui se souviennent...

*Sancte Andrea, ora pro nobis !*

Quelle est donc la force qui soulève aujourd'hui notre prière ? André, frère de Simon-Pierre !

*Andreas, Christi famulus...* André, familier du Christ.

Oui, André, aujourd'hui tout proche de ton Seigneur, qui veut l'introduire encore plus dans sa familiarité !

*Christi famulus !...* Seryiteur du Christ aussi, car le Pontife, comme le Christ, doit dire : Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir ! L'Archevêque consécrateur le rappellera bientôt à son jeune auxiliaire : Servus Christi, esclave du Christ, forçat du Christ, enchaîné au Christ, par les chaînes de l'amour et de la vérité, comme Jeanne l'état sur le bûcher de Rouen...

*Ego vinctus Christi,* écrivait S. Paul. Et Mgr Martin dira, avec sa verve bordelaise, — à un moment où le ton plaisant sera de mise, — sans trahir cependant la profonde vérité : « Aujourd'hui j'ai fait mon premier prisonnier ! ».

Tout proche, S. Exc. Mgr Mazé peut témoigner de ces liens. En imposant maintenant les mains à son jeune compatriote d'Henvic : « Accipe Spiritum Sanctum », l'Evêque d'Hong-Hoa revit intensément le sacre clandestin d'il y a quelques mois. C'était là-bas, bien loin, dans l'Eglise du Silence. Epié par la police, dans le plus grand secret, il conférait la plénitude du sacerdoce à un prêtre vietnamien, assisté pour tous témoins de deux prêtres et d'un cérémoniaire. Le catéchiste qui transportait les insignes du nouvel évêque avait été arrêté en chemin et emprisonné ! Quelle différence d'atmosphère ! Quel changement de cadre ! Et cependant c'est le même sacerdoce suprême, c'est le même Saint Esprit qui était donné et reçu hier et aujourd'hui.

*Unguentum in capite...*

Cette huile sanctifiée qui se répand sur la tête, cette onction sur les mains qui consacreront à leur tour les mains de jeunes prêtres dans quelques jours, nous connaissons déjà ces rites, et nous savons qu'ils témoignent de cette onction mystérieuse par laquelle le Père conférait sa plénitude de grâce et de vérité à son Fils bien-aimé pour en faire le Pontife suprême, l'unique et seul Grand Prêtre de la nouvelle Loi.

Voici à présent les insignes du chef : le bâton pastoral, cette crosse à la ligne si pure, don des paroissiens de Saint-Louis à leur curé. L'anneau pontifical, symbole de l'alliance que le nouvel évêque contracte avec l'Eglise du Christ.

Le sacre est terminé. Monseigneur Pailler va maintenant s'approcher de l'autel majeur pour y célébrer avec son Archevêque sa première messe pontificale. Consécrateur et consacré, ils communieront au même Pain, ils boiront au même calice. Ici

Archives diocé ain de Quimper et Léon

encore, redoutable symbole... « Mon calice, vous le boirez. Mais de siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné ! »

*Domine non sum dignus !* C'est la communion du peuple de Dieu. Magnifique témoignage d'unité du pasteur et de son troupeau. L'immense foule veut recevoir le Pain Vivant des mains fraîchement consacrées du jeune Evêque... « Ave verum corpus natum », chante la chorale. O Seigneur, qu'il est beau ce pain !

## Habemus Pontificem !

Pour le peuple fidèle, un évêque n'est évêque que s'il apparaît revêtu de violet, — ou coiffé de la mitre.

Voici le moment attendu — avec curiosité peut-être ! Crosse en main, mitre en tête, digne et plein de majesté malgré son émotion, le nouvel Evêque descend lentement les degrés du chœur et passe dans les rangs de l'assemblée pour donner sa première bénédiction.

L'allégresse est générale. Le *Te Deum* proclame la reconnaissance des cœurs.

A son tour, Monseigneur Pailler remercie son frère dans l'épiscopat et lui promet dévouement total et fidélité dans les fonctions qu'il voudra bien lui confier. A l'Evêque du lieu, il redit son affection et aussi son regret de partir. Et pour tous, il tire la leçon de foi de cette liturgie solennelle. Ces ornements, ces honneurs, toute cette pompe ne sont que figures. Ils symbolisent la beauté de nos âmes... et c'est de cette splendeur spirituelle, non de celle des vêtements, comme le dit la préface dt sacre, que le sacerdoce tire toute sa gloire.

Les orgues et les cuivres retentissent pour l'hymne final : *Dieu nous te louons, Seigneur nous t'acclamons*, harmonisé à 4 voix par M. Lidou. (Le *Kyriale* de la messe polyphonique était aussi son œuvre.)

Le cortège s'organise pour la sortie, lentement, très lentement, car tout le monde voudrait baiser l'anneau de Mgr Pailler, recevoir sa bénédiction.

## Et erat Mater Ibi...

Il est une personne qui mérite plus que toute autre cette première bénédiction, et en même temps la première étreinte et le premier baiser du nouvel Evêque : c'est sa mère !

Elle était là, discrète, silencieuse, humble et heureuse.

Comme le dira avec force le Cardinal Roques, comme l'avait déjà écrit Mgr Fauvel dans sa Lettre pastorale du sacre, c'est à la maman du nouvel Evêque que reviennent l'honneur et le mérite de cette fête.

Mère de prêtre, mère d'évêque ! Eveilleuse de foi et de vocation, gardienne du foyer, éducatrice de l'amour, avec quels mots



pourrait-on dire le secret de ces choses qui ont été tissées pendant toute une vie, avec tout l'amour, la délicatesse, l'humble sens du devoir d'un cœur maternel ?

Le mieux n'est-il pas de dire tout simplement — en y ajoutant tout notre respect — les mots de son fils devenu évêque : *Alors, merci, Maman !*

Et par delà la mère du grand Prêtre d'aujourd'hui, que notre merci et notre amour montent jusqu'à la Mère du Prêtre Unique, la Vierge Marie, *Regina cleri*, la Mère et la Reine des prêtres.

Pour la remercier, nous aussi, prêtres et laïcs, de la grâce du sacerdoce.

Pour lui redire notre amour.

Pour lui confier notre fidélité...

*Ad multos annos* !

UN BRESTOIS DU PONANT.

---

● **Pax Christi.** — Les centres d'accueil PAX CHRISTI ne sont ni de simples hôtels, ni des maisons de vacances, mais des lieux où jeunes et adultes peuvent rencontrer des hommes de tous pays et partager leur amitié. Ces centres existent à *Paris* (Centre Sainte-Geneviève, 145, avenue Parmentier, X^e^), au *Mont Saint-Michel* (Logis Saint-Aubert, du 1^er^ Juillet au 31 Août et vacances universitaires), à *Vézelay* (Maison St-Bernard, Juillet à Septembre), à *Lourdes* (4, place des Pyrénées, du 1^er^ Juillet au 31 Août).

● **« Christianisme et Technique ».** — La Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard-Guinel, Angers, organise du lundi 5 Septembre (17 h.) au vendredi 9 (15 h. 30) des journées d'études « CHRISTIANISME ET TECHNIQUE » : *dévelopement de la technique* (*R. P. Russo, s.j.*), *techniques d'organisation et d'action sur l'homme* (*M. Vatier*), *le nouveau visage de l'agriculteur technicien* (*M. Viannay*), *niveaux et types d'enseignement technique, un nouveau type d'homme : le technicien* (*R. P. Laurent, s. j.*), *technique et sens du sacré, espoir technique et espérance chrétienne* (*R. P. Moussé*), *pastorale et monde technique, éducation de la foi des jeunes « techniques »* (*abbé Bréhéret*), *la pensée de l'Eglise face au monde technique* (*R. P. Russo*), etc...

Ces journées s'adressent aux prêtres du ministère paroissial, aux aumôniers scolaires, sans exclure les militants laïcs. Elles se proposent essentiellement une fin pastorale. Du lundi au mercredi, les réunions sont consacrées à une patiente étude du phénomène technique, de sa complexité, de son histoire et de ses multiples manifestations. A partir du mercredi après-midi, seront examinées et mises au point les vraies réactions chrétiennes. Dépassant les réflexes spontanés, c'est la réflexion théologique profonde qui doit aider l'apôtre d'aujourd'hui à accomplir fidèlement la mission de l'Eglise dans le monde moderne, selon les directives particulièrement nettes de Pie XII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# RENCONTRE INTERDIOCÉSAINE DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

## (Sainte-Anne d'Auray, 12 Juin 1960)

A la suite d'un grand rassemblement et au delà de l'enthousiasme qu'il peut avoir suscité au moment où on le vivait, on se prend à se questionner sur son efficacité profonde. Qu'en reste-t-il une semaine, ou quinze jours plus tard ?

Le 12 Juin dernier, quelques 4 à 5.000 militants et adhérents de l'Action Catholique Générale des hommes et des femmes se sont regroupés à Sainte-Anne-d'Auray pour clôturer une campagne de deux ans sur les vocations sacerdotales, religieuses et d'apôtres laïcs. Qu'ont-ils pu retirer de cette journée ?

Tout d'abord, les témoignages qui ont constitué l'essentiel de la réunion de travail de la matinée, ont manifesté que le mouvement était à la fois un moyen de formation personnelle et un instrument efficace d'apostolat.

Il serait trop long de reprendre un à un ces témoignages. Signalons ce professeur de l'enseignement public qui vint dire comment une mission l'avait réveillé de son inertie apostolique en lui révélant les besoins de la paroisse ; cette jeune femme, veuve après 5 ans de mariage, et qui retrouva l'espérance quand une militante vint frapper à sa porte ; ce carrier qui, avec son rude accent, raconta l'itinéraire spirituel et apostolique d'une petite communauté aux prises avec une région déchristianisée.

Après ces interventions, il devenait plus facile de saisir comment l'A. C. G. peut s'atteler à la transformation des paroisses pour la montée spirituelle de ses militants.

Au cours de la messe solennelle, qui suivit cette réunion, *Son Excellence Mgr Favé*, commentant l'Evangile de la messe de la Sainte Trinité, et spécialement les derniers versets de ce texte, rappela aux militants que leur collaboration à la mission évangélisatrice de l'Eglise, envisageait une fidélité aux humbles choses de la vie quotidienne, et spécialement une présence agissante et charitable, dans leur propre famille, leur quartier, leur paroisse.

Pour évoquer les besoins de l'Eglise en vocations sacerdotales, religieuses et d'apôtres laïcs, les équipes nationales du mouvement avaient « monté » une sorte de jeu scénique, mais très dépouillé, où chaque diocèse vint signaler les secteurs d'apostolat qui réclament un besoin urgent d'ouvriers.

Evocation, oui dans doute, mais aussi prière commune et fervente pour les prêtres surchargés, pour les religieux et religieuses des maisons d'éducation et des couvents, pour les apôtres laïcs qui œuvrent en terrain particulièrement difficile.

Au soir de cette journée, *Son Eminence le Cardinal Roques*, qui présidait l'assemblée, rapela à chacun le devoir impérieux d'apostolat.



Devant un monde qui a tendance à s'écarter de Dieu. à s'enfermer en lui-même, tous les participants auront compris qu'ils ne pouvaient rester inactifs, mais qu'il fallait s'efforcer de relier ce monde à Dieu. Puissent-ils trouver dans chaque paroisse une équipe qui les aide à approfondir ces sentiments et à les mettre en application.

# Nouvelles

● **Pleyben : Journée de la Croisade Eucharistique.** — Jeudi dernier, 16 Juin, *S. Exc. Mgr Pailler* a présidé la journée diocésaine annuelle de la Croisade, à Pleyben. Devant 6.000 Croisés, Cadets et Cadettes, il a célébré la messe et prononcé l'homélie, trouvant avec aisance le langage adapté à son auditoire d'enfants et d'adolescents.

● **Pèlerinage militaire.** — Au pèlerinage militaire à Lourdes il y avait nombre de jeunes du Finistère, parmi lesquels 23 séminaristes.

● **Sessions Grégoriennes et Ward.** — Une session grégorienne aura lieu à BREST (la Retraite, Ker-Stears), *du mercredi 24 Août, 14 heures, au mardi 30 à midi :* enseignement des quatre degrés préparatoires au diplôme, cours de perfectionnement, exercices pratiques dans les divers genres de hant sacré, conférences liturgiques, auditions commentées de musique. Chaque jour, une célébration liturgique ; le dimanche 28 Août, grand' messe radiodiffusée. — On admet des auditeurs libres.

Une session Ward, première année, aura lieu à la Retraite de BREST *du lundi 22 Août, 10 heures, au jeudi 8 Septembre.*

Prix de la journée, 8 NF. Renseignements et inscriptions chez Mlle Le Gall, 32, rue Laënnec, Brest ou à M. l'abé Lanon, vicaire à Cléder.

● **Secours aux enfants chiliens.** — Le Secours Catholique Français vient d'acheminer par Air-France, dix tonnes de tubes de lait condensé sucré pour enfants à destination de la Caritas du Chili.

Le total des dons actuellement parvenus à la Caritas du Chili, en provenance des Secours Catholiques Nationaux d'Allemagne, Suisse, Belgique, Etats-Unis et France, dépasse 4 millions de nouveaux francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Unitas.** — La revue UNITAS (8, rue François Ier, Paris 8e ; abonnement, 10 NF. ; le numéro, 2 NF.) poursuit son travail d'information sur le prochain Concile et publie des études sur la situation religieuse en Russie.


AIDONS QUI NOUS AIDE...

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ART RELIGIEUX — DISQUES

"TOLCLAIR", plaques ondulées transparentes
Qualité forte 450 gr. M², 26 NF.
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

POUR VOTRE AGA
POUR VOTRE CHAUFFAGE
TOUS LES
CHARBONS ET LES FUELS
TANGUY - NICOL
64, rue Jean-Jaurès
QUIMPER — Tél. 1.59 et 6.04

BRIQUETERIE
DE CORNOUAILLE
Ets René JONCOUR
USINE ET BUREAUX :
MENEZ - BILY
ERGUÉ - ARMEL (FINISTÈRE)
Tél. 5.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques



75e Année. — N° 27 Vendredi 1er Juillet 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition


## PARTIE OFFICIELLE

### S. EXC. MONSEIGNEUR BERTOLI
### NONCE APOSTOLIQUE EN FRANCE

*Son Excellence Révérendissime Monseigneur Bertoli,* nouveau Nonce Apostolique en France, vient de présenter ses lettres de créance à Monsieur le Président de la République.

Au nom du diocèse, nous prions respectueusement Son Excellence d'agréer nos vœux les meilleurs, l'expression de notre attachement et l'assurance de notre prière.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Supérieur de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon, *M. Paul Corre,* chanoine honoraire, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou ;

— Curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, *M. Pierre Sibiril,* chanoine honoraire, recteur de Plonévez-du-Faou ;

— Recteur de Plonévez-du-Faou, *M. Joseph Bothorel,* chanoine honoraire, supérieur de la Maison Saint-Joseph ;

— Recteur de Landunvez, en remplacement de M. Joseph Mazé, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Louis Plantec,* recteur de Motreff ;

— Recteur de Motreff, *M. Michel Gorrec,* aumônier de l'Institution Saint-Louis, Châteaulin ;

— Aumônier de l'Institution Saint-Louis de Châteaulin, *M. Joseph Jézéquel,* vicaire à Sainte-Thérèse du Landais, Brest;

— Vicaire cantonal en résidence à Beuzec-Cap-Sizun, *M. Charles Le Du,* vicaire à Ergué-Gabéric.

⁂

Archives diocé es e Quimper et Léon



*M. Vincent Daniélou*, vicaire cantonal à Beuzec-Cap-Sizun, est mis à la disposition de la J.A.C.-J.A.C.F. à titre d'aumônier régional.

## ORDINATIONS

Mardi au Séminaire, Monseigneur l'Auxiliaire a conféré les ordres mineurs à 13 séminaristes et ordonné 14 sous-diacres : *MM. Maurice Breton*, du Pilier-Rouge à Brest, *Louis Costiou* de Dirinon, *Jean-François Diverrès* de Logonna-Daoulas, *Jean-Yves Le Bras*, de Landivisiau, *Yves Le Clec'h*, de Kerfeunteun, *Louis Le Roux* de Landivisiau, *Jean Miossec* de Plouzévédé, *Jean Moalic* de Saint-Thonan, *Philippe Parcheminer* de Saint-Mathieu de Morlaix, *Lucien Ropars*, de Kerlouan, *Jean-Michel Salou* de Guissény, *Guillaume Stéphan* de Pont-l'Abbé, *Dom Guénaël Abiven* et *Dom Louis Cochou* de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec.

Ces douze séminaristes ordonnés sous-diacres le mardi ont reçu le diaconat aux deux ordinations du mercredi faites à la Cathédrale par Monseigneur l'Evêque et à Lambézellec par S. Exc. Monseigneur Pailler.

Monseigneur l'Evêque a ordonné prêtres *MM. Joseph Bénéat* de Plounévez-Lochrist, *René Bescond* de Pont-de-Buis, *Jean Cabon* de Guissény, *Jean-Pierre Derrien* de Crozon, *François Favé* de Plounévez-Lochrist, *Louis Gaonac'h* de Quéménéven, *Clet Le Coz* de Cléden-Cap-Sizun, *Raymond Le Gall* de Logonna-Daoulas, *Michel Le Moal* de Landerneau, *Jean Le Roy* de Plouvien, *Joseph Martin* de Lanneuffret, *François Morvan* de Lanhouarneau, *François Tréguer* de Ploudalmézeau, ainsi que *MM. Joseph Guillou, Marcel Laouénan et Yves Maguet* des Missions Etrangères de Paris.

S. Exc. Mgr Pailler a ordonné prêtres *MM. Paul Gourmelon* de Saint-Marc, *Jean Marec* de Lambézellec et *François Raguénès* du diocèse d'Evreux.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, *M. Charles-Emile Abaléa*, ancien chapelain à Landerneau, décédé accidentellement le 27 Juin, à l'âge de 68 ans, et *M. Vincent Caroff*, ancien aumônier de l'Hôpital de Lesneven, décédé le 29 Juin, à l'âge de 80 ans.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 3 Juillet. — 4e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 4. — S. Goulven, évêque.*
*Mardi 5. — S. Antoine-Marie Zaccaria, confesseur.*
*Mercredi 6. — De la férie.*
*Jeudi 7. — S. Cyrille et S. Méthode, évêques.*
*Vendredi 8. — Ste Elisabeth, veuve.*
*Samedi 9. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 10. — 5e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 1-4 Juillet, Lanmeur*
*5-9 Juillet, Plonévez-du-Faou.*

*Apostolat de la prière : Le triomphe de la vérité chrétienne. — Annoncer l'Evangile aux foules d'Amérique latine.*

## Nos Amis défunts

*Nos amis défunts : M. Emile Théréné, de Kerlouan, frère de M. l'abbé Théréné, vicaire à Tréboul.*

# Pax Christi et la paix en Algérie

« Le Mouvement Pax Christi invite tous les chrétiens à prendre conscience de l'importance cruciale des heures que nous vivons et à s'unir dans une instante prière *pour le retour de la paix en Algérie.* » Faisant écho à cet appel signé de S. Em. le Cardinal Feltin et de S. Exc. Mgr Théas, le Comité Diocésain de Pax Christi suggère les actions suivantes :

1°) *la prière* en commun ou en privé, par exemple : participer à la messe, sacrifice d'amour et de paix ; méditer les gestes et paroles de paix du Christ Jésus ; réciter le chapelet en méditant les mystères douloureux de Jésus. Cette prière sera plus pure si elle s'accompagne de privation et de pénitence.

2°) *L'information.* — Lire, par exemple l'une ou l'autre brochure publiée par les Pères Blancs : « Les populations musulmanes de l'Algérie », « Du douar à l'usine », « La femme musulmane », « Nos malades Nord-Africains ». (S'adresser à l'E.S.N.A., 6, rue Barye, Paris, 17e. C.C.P. Paris 55.65.40 ; chaque brochure 3 NF.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3°) *L'examen de conscience.* — a) Connaissons-nous suffisamment les données de ce grave problème de l'Algérie ? — b) Cherchons-nous à mieux comprendre les Européens d'Algérie ? — c) Cherchons-nous à mieux comprendre les Musulmans d'Algérie ? — d) Participons-nous à des œuvres d'entr'aide (correspondance avec des soldats français ; colis de Noël des Musulmans des camps de regroupement ; colis de vêtement aux enfants du bled, etc.) ?

Pour tous renseignements, écrire à Pax Christi, section diocésaine, 9, rue du Frout, Quimper. Envoyez vos dons à la même adresse. C.C.P. Rennes 373.33 ou au Secours Catholique, 12, rue Ste-Catherine, Quimper. C.C.P. 1256.29 Rennes en précisant au dos l'intention.

---

# Nouvelles

● **Brest.** — *S. Exc. Mgr Pailler* a célébré pontificalement en l'église Saint-Louis à l'occasion de la Solennité de la Fête-Dieu. A la procession interparoissiale c'est lui qui portait le Saint-Sacrement : au reposoir il définit le sens de cette manifestation eucharistique.

Dimanche dernier, *Monseigneur l'Evêque*, assisté de *M. le vicaire général Kérautret*, a présidé l'installation solennelle de *M. le chanoine André Quélen* comme curé-archiprêtre de Saint-Louis.

● **Henvic.** — Dimanche dernier, *S. Exc. Monseigneur Pailler* célébrait la messe pontificale dans sa paroisse natale d'Henvic, en présence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, de *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, et d'un nombreux clergé. Aux premiers rangs de l'assistance se trouvaient M. le Maire et ses adjoints.

● **Saint-Pierre-Quilbignon.** — *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, a présidé dimanche dernier, à Saint-Pierre-Quilbignon, les diverses manifestations organisées par le Rayon Sportif Féminin.

● **Ouessant.** — Dimanche dernier, en présence de l'*Amiral Jubelin*, préfet maritime, *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire, représentant Monseigneur l'Evêque, a béni le nouveau canot de sauvetage de l'île d'Ouessant PATRON FRANÇOIS MORIN.



# PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

**(19-25 Juin)**

Dimanche 19 Juin, quatre trains emportaient vers Lourdes 2.600 pèlerins, dont 320 malades. Partis sous le grand soleil, c'est la même chaleur accablante que les Finistériens retrouvent dans les Pyrénées. Ce lundi matin, il y a peu de monde à Lourdes ; mais dans la soirée et le lendemain plusieurs pèlerinages arrivent, en particulier ceux d'Arras et de Cambrai.

Dès la première visite à la Grotte, *Monseigneur Soubigou* nous met dans ce climat de piété mariale, fervente et solidement bâtie sur l'Ecriture et la théologie, dont s'inspireront ses sermons et sa méditation à l'Heure Sainte du mercredi. Pour la valeur de cet enseignement et sa clarté exemplaire, il a droit à notre particulière reconnaissance, dont devaient d'ailleurs témoigner nombre de pèlerins.

*Monseigneur l'Evêque* chante le mardi matin une messe pontificale au Rosaire, entouré de *MM. les chanoines Perrot, Courtet* et *Le Baccon* et de *MM. les abbés Coadou*, recteur du Passage-Lanriec, et *Bergot*, recteur de Plougonven ; les enfants de chœur de Lesneven, une fois de plus, assurent les cérémonies, tandis qu *M. l'abbé Priol*, vicaire à Châteaulin, dirige les chants. A 15 heures, sous le grand soleil, c'est le Chemin de Croix par groupes paroissiaux. La procession du Saint-Sacrement suit, où *MM. les abbés Le Rue*, curé-doyen du Faou, et *Le Viol*, recteur de Poullaouën assistent *Monseigneur l'Evêque* qui porte le Saint-Sacrement.

Une surprise nous attend le mercredi au réveil : au ciel ensoleillé a succédé un temps brumeux, digne de Brest. A 7 heures, une messe de communion dite par *M. le chanoine Corre*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, rassemble les pèlerins, qui peu après se retrouvent, unis à ceux des autre diocèses, dans la basilique Saint-Pie X pour une messe pontificale, que célèbre *Monseigneur l'Evêque :* tous les malades y sont présents, entourant le podium éclatant de lumière. Avec *MM. les chanoines Perrot, Le Bacoon* et *Abgrall*, curé-doyen de Guipavas, les cérémonies sont assurées par *MM. les abbés Guillerm*, recteur de Portsall, et *Le Viol*, recteur de Poullaouën ; le sermon français donné par le prédicateur du pèlerinage d'Arras est suivi d'une courte exhortation prononcée par un Evêque hollandais.

Pour leur jour de congé du jeudi le temps ne gâte pas les pèlerins. Cependant, la messe terminée (elle avait été célébrée par *M. le chanoine Courtet*, assisté de *MM. les abbés Charles*, vicaire à Lesneven), les Finistériens se dispersent, qui vers les merveilles des grottes, qui vers les installations pétrolifères de Lacq, qui vers la mer de nuages qui noit le Tourmalet ou le lac de Gaube...

Archives diocésaines de Quimper

Ce jeudi est aussi la grande journée de l'Hospitalité : *M. le chanoine Jacq* célèbre la messe des malades, et *Mgr Le Recteur* des Sanctuaires remet les médailles d'honneur à quelques brancardiers, hommages discret rendu à la compétence et au zèle de tout l'Hospitalité. Le soir, *Monseigneur l'Evêque* rend visite aux malades et participe à la procession aux flambeaux organisée à leur intention à l'hôpital.

Une messe de communion des hommes, que dit *M. le chanoine Fichoux*, curé-doyen de Plabennec, commence la journée du vendredi. C'est la fête du Sacré-Cœur, que les pèlerinages célèbrent en commun par une messe pontificale chantée dans la basilique Saint Pie X par *S. Exc. Monseigneur Jenny*, auxiliaire de Monseigneur l'Archevêque de Cambrai.

⁂

Insérées dans ce cadre traditionnel du pèlerinage qui assure la valeur et l'efficacité spirituelle du pèlerinage, diverses réunions ont lieu sous la direction des Aumôniers diocésains d'Action Catholique.

Dès le lendemain de leur arrivée, une cinquantaine de militants et militantes se regroupaient au « pavillon du Lac », autour de *MM. Guérin, Pourchet* et *Duclerq* et de deux Permanentes nationales de la J.I.C.F. et de la J.O.C.F. En partant de constatations concrètes, de faits précis, ils découvraient le sens profond du message de Lourdes.

Le mercredi soir, 200 jeunes du pèlerinage se rassemblaient à la salle Notre-Dame, pour une réflexion identique à celle des militants : « *Qu'est-ce qui vous a frappé à Lourdes* (*apportez des faits précis*) ? » Tous redirent en des formes diverses : la prière, les malades, l'absence de respect humain, l'universalité de l'Eglise, le caractère familial de cette Eglise, la « proximité » des prêtres... « *Pouvons-nous dire que nous avons la même attitude chez nous et à Lourdes ? Pourquoi non* ? »... Et à travers ces discussions, animées de l'intérieur par les militants, se fait pour chacun la découverte du message de la Vierge : manifestation de Notre-Dame en son caractère immaculé ; en contraste avec cette pureté, notre péché ; entre les deux, notre conversion : la Vierge propose un ensemble de moyens pour y parvenir : la source d'eau comme signe, la prière, la pénitence, la confession.

Vendredi matin, malgré la fatigue des excursions de la veille, les jeunes sont nombreux — peut-être 200 — au rendez-vous, pourtant matinal : 6 h. 30. Par petites équipes, ils se dirigent vers Bartrès, à 4 kms de Lourdes.

Après la procession aux flambeaux, mercredi, les responsables d'équipes et les aumôniers s'étaient réunis pour mettre définitivement au point cette marche dont le thème de discussion allait continuer l'échange de la réunion générale : à Lourdes nous vivons le message de la Vierge, c'est-à-dire, l'Evangile; mais dans notre vie de chaque jour, c'est différent « *Comment donc allons-nous répondre à l'appel du Christ qui vit en nous, dans notre vie toute simple de tous les jours* ? »



Lourdes-Bartrès. Une heure de marche... remplie de discussions et de prières, coupée d'un chapître réunissant deux ou trois équipes autour d'un aumônier qui répond aux questions, précise, complète, élargit l'échange.

Et à 9 heures, les jeunes sont au bourg de Bartrès, où la messe va être directement préparée par une mise en commun générale, suivie du témoignage d'un militant Jaciste et d'un militant Jociste, qui viennent dire à tous la place irremplaçable du mouvement dans leur vie qui s'essaie à être conforme à l'Evangile.

Voici en quels termes, réfléchissant dans le train du retour, quelques responsables de la marche donnaient leurs appréciations : « Il y avait une ambiance sympathique. Cette marche a permis des contacts entre jeunes de plusieurs milieux. La route a aidé tel ou tel qui ne pratiquait que depuis fort peu de temps, à découvrir le message de Lourdes. Bravo pour les aumôniers ! On est plus à l'aise pour s'exprimer quand l'aumônier n'est pas toujours présent. Les jeunes ont du mal à faire le lien entre Lourdes et leur vie concrète. D'une année à l'autre, les jeunes devraient se dire de participer à la Route ».

⁂

C'est à 14 h. 30, le vendredi, que les pèlerins de Quimper se réunirent une dernière fois pour les adieux à la Grotte. Après avoir remercié tous les artisans du succès de ce pèlerinage, *Monseigneur l'Evêque* souligna les leçons de ce séjour à Lourdes (amour de Dieu, fraternité, foi vivante) et dégagea quelques conclusions spirituelles : la prière pour la paix, pour les vocations, un effort vers une religion plus personnelle...

---

● **Pax Christi.** — 1°) Le prochain journal du Mouvement PAX CHRISTI sortira le 1er Septembre prochain et comportera un document important *sur le Racisme :*

l'histoire du racisme - les pays où sévit le racisme - la position de l'Eglise sur ce grand problème de notre époque. — Adresser les commandes à PAX CHRISTI (26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e - C.C.P. Paris 8122-18) ou à *M. l'abbé Claude Gélébart*, délégué diocésain, école Saint-Yves, Quimper :

le numéro : 0,50 NF. ; à partir de 10 numéros : 0,45 NF. ; à partir de 100 numéros : 0,40 NF.

2°) Le Congrès International de PAX CHRISTI aura lieu à GENÈVE, les 28, 29 et 30 Octobre 1960, sur le thème « *Rencontre des Cultures, rencontre des Hommes* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Journal, Ciné, Kermesse... Est-ce de l'apostolat ?

La fervente célébration du Centenaire du Saint Curé d'Ars a posé à tout prêtre bien des problèmes. Comment se défendre d'une sorte de nostalgie d'un apostolat tel que celui de saint Jean Vianney, qui passait des journées dans son église, n'en sortant que pour un bref sommeil, un repas expédié en quelques minutes, et cette visite des malades qu'il n'omettait, nous disent ses biographes, sous aucun prétexte, au début de l'après-midi ? Alors que tant de soucis, apostoliques d'intention certes, mais aux résonances mêlées, tiraillent l'esprit et le temps de beaucoup de prêtres d'aujourd'hui : kermesses, cinéma, séances théâtrales, sorties sportives, animation d'un cercle culturel ou récréatif, que sais-je encore ?

Il serait vain d'écarter toute préoccupation à l'égard de ces activités pastorales d'ordre périphérique, de refuser de voir qu'elles risquent d'accaparer, au détriment des tâches essentielles de la prière, de l'annonce de la parole de Dieu et de la formation spirituelle des chrétiens, notre temps qui n'est pas indéfiniment extensible, notre cœur qui ne peut se partager sans danger.

Qu'il soit donc permis, fraternellement et simplement, de proposer quelques réflexions pour aider à l'indispensable discernement spirituel.

Il s'agit là de démarches apostoliques d'appoint : leur but est, soit de provoquer des contacts avec de braves gens que nous n'atteindrions pas autrement — et dont il importe de gagner l'estime par une marche d'approche — soit, plus généralement, de préserver, de former, de distraire sainement nos jeunes et leurs aînés ; soit enfin, reconnaissons-le, de procurer à nos œuvres paroissiales d'indispensables ressources.

Ces motivations, de valeur inégale, rendent nécessaires et parfois indispensables, ces adjuvants de notre action apostolique essentielle. Elles interdisent la solution simpliste d'un refus pur et simple, sous prétexte de se consacrer à la seule activité spirituelle. Heureux le saint curé qui, comme Jean-Marie Vianney, attire à son église, outre ses paroissiens, des foules toujours grandissantes et, si l'on ose dire, peut se contenter de les attendre ! Au reste, ne serait-ce pas illusion que de prétendre accomplir sa tâche pastorale en ignorant candidement tout ce qui est loisir, distraction, saine récréation dans la vie de nos fidèles, petits et grands ?

Mais il faut maintenir, dans notre estime d'abord, et dans la part des journées que nous leur accordons, que ces activités sont



un appoint et ne constituent pas l'essentiel de la tâche du prêtre. Théoriquement, nous en sommes bien persuadés. Cette persuasion est-elle toujours présente pour décider des choix concrets, des refus nécessaires, des échelles de valeur, au long de nos journées ? A-t-elle, notamment, le poids suffisant pour nous obliger périodiquement à une remise en question, devant Dieu, de toutes et chacune de nos activités, afin de réagir contre l'entraînement et la complaisance, de parer aux faciles excuses, d'imposer à nos paroissiens la transcendance de l'apostolat spirituel ?

C'est en ces domaines périphériques que le prêtre doit s'efforcer de susciter, de la part des laïques chrétiens, une aide indispensable. Aide qui le décharge de beaucoup de tâches d'organisation, de tractation, de gestion financière ou de mise sur pied de rencontres sportives. Nous risquons aisément de céder à l'illusion que nous sommes indispensables et, comme on dit, que l'on n'est bien aidé que par soi-même. Principe discutable sur le plan concret, mais surtout périlleux s'il avait pour conséquence de nous faire délaisser les tâches essentielles de notre sacerdoce. Un jeune curé de banlieue parisienne, peu après son installation, réunissait un groupe d'hommes et leur tenait à peu près ce langage : « Vous savez comme moi l'importance de la kermesse paroissiale, pour l'ensemble de nos œuvres, singulièrement pour notre école libre. Mais ce n'est pas à moi d'en assumer l'organisation. Cela vous appartient ». Et il ajoutait : « Vous pouvez vous en charger, et votre situation professionnelle et familiale vous donne plus de compétence qu'à moi. Mais, surtout, vous ne pouvez pas confesser, accueillir les fiancés, former à la prière et à l'apostolat les militants jeunes et adultes. Alors que, pour moi, c'est la principale tâche à laquelle je me dois avant tout ». Ce curé pouvait dire cela, et l'appel fut entendu, parce que son prédécesseur lui laissait un groupe d'excellents chrétiens, éveillés à leur participation à l'œuvre commune. Tous ne pourraient, d'entrée de jeu, poser aussi nettement le principe du partage des tâches. Il demeure que susciter pareils dévouements, leur faire loyale confiance, œuvrer ensemble avant de se retirer progressivement, constitue, ce me semble, une des tâches principales de l'apostolat actuel.

Ces occupations si volontiers absorbantes représentent plus ou moins, avec d'importantes nuances qu'il ne faut pas oublier, « des tâches de remplacement ». Je veux dire qu'en ces domaines l'Eglise assume un rôle de charité qui n'est pas tenu par ailleurs, ou qui l'est d'une manière dangereuse pour les chrétiens. Comme jadis elle se chargeait de l'assistance aux infirmes et aux malades, elle doit aujourd'hui, pour le bien spirituel de ses enfants, prendre en charge, dans bien des cas, le sport, les vacances ou l'organisation de salles de cinéma. Charité plus intimement conjointe à l'œuvre proprement apostolique, sans doute, mais qui demeure, cependant, un prolongement des tâches essentielles de notre sacerdoce. Il importe que ces activités soient l'objet d'une

révision périodique, sous peine d'apparaître comme des survivances d un passé révolu. Il ne suffit pas que ceci ou cela se soit imposé, il y a dix ou vingt ans, pour qu'on le doive continuer tel quel aujourd'hui. Les choses changent si vite ! La grande règle de nos examens de conscience apostolique doit être cele-ci : quelles sont parmi ces activités d'appoint, celles qui sont, actuellement, vraiment nécessaires ? Pour utiliser sans danger une auto, il faut en soumettre le moteur à des révisions régulières. Ne craignons pas d'appliquer le même principe à notre calendrier si chargé. Et il se pourrait que telle activité, supprimée ou diminuée à bon escient, permette d'instaurer dans un emploi du temps rénové, des tâches inédites et peut-être indispensables.

Mais c'est dans notre cœur, chaque matin rajeuni par la confrontation de la prière avec le Cœur du Christ, que se jouera la partie principale. Notre cœur doit rester libre par rapport à ces tâches captieuses, même si elles absorbent une part notable de nos journées. Libre, non pour les accomplir en gémissant et de mauvaise grâce, mais pour les situer à leur vraie place, dans la tâche essentielle de porter à nos frères la parole et la grâce de Dieu. On peut s'intéresser loyalement à ces activités de surcroît, on n'a pas le droit de se laisser accaparer par elles. Liberté du cœur, souvent difficile, et qui demande quelquefois une lutte persévérante — qui, en tout cas, ne s'acquiert pas sans une prière instante et confiante. Fruit d'un détachement intérieur à l'égard des bagatelles, de l'affairement, ou du succès facile, elle « fixe notre cœur là où sont les vraies joies » sacerdotales, dans cette mise en communication du Christ avec les âmes qui nous sont confiées. Le prêtre gagnera toujours à imiter l'exemple du Baptiste et à se rappeler qu'ami de l'Epoux, il ne connaîtra la vraie joie, profonde et sans bavures, que lorsqu'il aura amené l'Epouse à son Divin Epoux. Et se sera effacé devant lui : « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* ». Démarches d'approche, qui n'ont qu'un temps, et qu'une valeur : celle de conduire au Christ..

❧

« *Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables* » (Actes 6, 2). Les apôtres eux-mêmes, aux premiers jours de l'Eglise, ont connu la tentation de se laisser déborder par des tâches périphériques, indispensables certes, dans l'Eglise de Jérusalem, comme elles le sont dans nos paroisses. Ils ont su réagir, et c'est à cette réaction que nous devons l'institution des diacres. Ils n'ont ni méconnu, ni méprisé les indispensables adjuvants de leur apostolat, nous apprenant à les estimer à leur prix. Mais, en même temps, ils nous enseignent à garder vis-à-vis de ces tâches, l'indispensable liberté intérieure, afin de pouvoir nous consacrer à l'essentiel : « *Pour nous, nous nous consacrerons à la prière et au ministère de la parole* ».

H. Holstein. (*Faits et Idées*).



# Nécrologie

## M. Yves LE GALL, ancien chapelain de Kérustum.

Ce fut une vie sacerdotale toute simple et sans éclat que celle de M. Y. Le Gall : on serait tenté de dire qu'elle appartient aux temps du passé, ceux où l'on s'en tenait au « quieta non movere », ceux où ne se posaient pas les questions difficiles mais inévitables et urgentes qui sollicitent le ministère actuel et l'apostolat moderne.

Dans la famille où il naquit à Plabennec en 1875, il apprit, avec la crainte de Dieu, l'obéissance et la soumission à l'Eglise et à ses commandements, l'assiduité aux pratiques religieuses et un grand respect pour le sacerdoce vers lequel le menèrent comme naturellement, cette éducation familiale et les études secondaires qu'il fit au collège de Lesneven à partir de 1887.

❧

Il entra au Grand Séminaire de Quimper en Octobre 1894, il y resta quatre années, interrompues par un an de service militaire, et reçut la prêtrise en 1899. Il fut, pendant deux ans, surveillant au collège de Lesneven, puis, en 1901, vicaire à Lanildut où il demeura neuf ans, appliqué à un ministère fructueux et facile, jusqu'au jour où il fut nommé à Carantec.

Ce n'était plus la bonne petite paroisse où il avait passé des jours tranquilles. Au double élément, rural et maritime, assez homogène du point de vue religieux, qu'il avait connu à Lanildut, s'ajoutait un troisième, celui des estivants, qui, à Carantec, prenait de plus en plus d'importance. Après avoir été, depuis longtemps, la plage de quelques familles morlaisiennes, Carantec, en 1910, commençait à devenir une petite plage à la mode, et des hôtels et des villas s'y construisaient pour recevoir, pendant les vacances, une population dont l'attitude et la tenue pouvaient exercer une influence, peut-être parfois fâcheuse, sur l'esprit paroissial. M. Gargadennec qui fut nommé à cette époque, recteur de Carantec, s'en préoccupait : aussi fonda-t-il, comme œuvre de préservation, le patronage « Notre-Dame de Callot » dont il confia la direction au vicaire, tout en en gardant le contrôle, car il entendait affirmer, dans les moindres détails, une autorité qui ne laissait guère d'initiative à son subordonné.

A peine le patronage avait-il recruté quelques garçons que la guerre éclatait, et M. Le Gall était mobilisé dès les premiers jours, affecté d'abord à un régiment territorial, puis à diverses formations sanitaires.

Démobilisé en Février 1919, il revint à Carantec où il trouva un nouveau recteur M. Floc'h qui y demeura jusqu'au delà de la seconde guerre mondiale où il se signala si bien par son atti-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



tude de résistant qu'il fut élu maire au lendemain de la Libération.

Quant à M. Le Gall, il était nommé en 1923 recteur de Locquirec : lieu d'élection des retraités de la marine et plage pour estivants comme Carantec, mais avec des prétentions plus modestes. Il se fit bien venir et de la population autochtone par sa propre amabilité et sa simplicité, et de la population saisonnière, en grande partie pratiquante, par les facilités qu'il lui donnait d'accomplir ses devoirs religieux.

En 1935, il fut transféré à Plouédern. Il y retrouvait « le bon Léon » qu'il avait quitté depuis Lanildut, et il s'en réjouit. Il voulut assurer l'avenir religieux de toute la jeunesse de sa paroisse : aussi donna-t-il tous ses soins à une école chrétienne de garçons, ainsi qu'à l'école chrétienne de filles qui existait depuis longtemps. Toutefois, d'autres problèmes se posaient dans cette paroisse de la banlieue brestoise, surtout dans un temps d'une agitation politique et sociale qui se propageait jusque dans la lointaine banlieue.

Il s'en posa bientôt d'autres, non moins importants avec la guerre 1939-1945, l'occupation, et les bombardements. Il s'y employa de son mieux et sut, en mainte circonstance, apporter un réconfort matériel, moral et religieux, à sa population et aux réfugiés qui venaient de Brest.

⁂

Mais enfin il se sentait dépassé par les événements et, au surplus, atteint d'une surdité dont il était affligé depuis longtemps et qui s'aggravait de plus en plus, il donna sa démission en 1946, et fut nommé chapelain du juvénat des Filles de Jésus, de Kerustum en Ergué-Armel. C'était une demi-retraite qui cependant ne fut pas toujours de tout repos.

Le 17 Juillet 1949, il fut l'un des principaux personnages d'une grande fête qui se déroula à Plabennec sous la présidence de Monseigneur l'Evêque. Il célébra son jubilé sacerdotal avec un autre enfant de la paroisse, le R. P. Trébaol, O. M. I. (1), tandis que trois jeunes prêtres, parmi lesquels était son petit-neveu, chantaient leurs premières messes solennelles. Il était ainsi le témoin qualifié de la foi généreuse d'une des paroisses les plus chrétiennes du diocèse.

Il rentra à Kerustum ; mais sa santé s'altérait peu à peu. Souffrant d'une artérite, il dut renoncer à tout ministère et quitta son aumônerie pour une retraite définitive à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon. Il y vécut sept ans encore, sans grandes infirmités, diminué cependant par des défaillances, de plus en plus accentuées, de la mémoire. Ayant contracté une

(1) Un troisième prêtre M. Guillerm, recteur de Guimiliau, devait lui aussi

75e Année. — N° 28 Vendredi 8 Juillet 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Chanoine titulaire, *M. Mathieu Hervé,* vicaire général honoraire ;

— Aumônier-adjoint de la Retraite de Lesneven, *M. Jean-Marie Abguillerm,* chanoine honoraire, aumônier des Religieuses Augustines de Douarnenez ;

— Aumônier des Religieuses Augustines du Clos, à Douarnenez, *M. Charles Grall,* chanoine honoraire, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ;

— Aumônier des Religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, *M. Jean-Louis Calvez,* chanoine honoraire, aumônier du Juvénat de l'Ile-Blanche ;

— Aumônier du Juvénat de l'Ile-Blanche, en Locquirec, *M. Paul Moru,* précédemment curé-doyen de Malicorne, diocèse du Mans ;

— Aumônier de l'Ecole ménagère rurale de Kerustum, en Ergué-Armel, *M. Léon Normand,* chanoine honoraire, supérieur de l'Institution Saint-François, à Lesneven ;

— Supérieur de l'Institution St-François, *M. Gabriel Cabon,* sous-directeur ;

— Aumônier de l'Hospice de Châteaulin, *M. Jean Allain,* recteur de Plouider ;

— Recteur de Plouider, *M. Yves Méar,* recteur de Saint-Cadou ;

— Recteur de Saint-Cadou et administrateur de Saint-Rivoal, *M. Jean Géléoc,* vicaire au Moulin-Vert, Quimper ;

— Recteur de Plouédern, en remplacement de M. Joseph Jézégou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Ronan Jézéquel,* recteur de Trégunc ;

— Recteur de Trégunc, *M. Pierre Cariou,* vicaire à Plouénéventer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## RETRAITE PASTORALE

La première retraite pastorale s'ouvre *lundi* 11 *Juillet* et sera prêchée par le *R. P. Bellettre,* s. j.

La liste des prêtres convoqués à cette réunion a paru dans la *Semaine Religieuse* du 5 Février : ils doivent se trouver au Grand Séminaire *avant* 18 heures. Ils sont *instamment* priés d'apporter *amict et purificatoire* pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

Le service « boutique » et « commissions » ne sera pas assuré cette année pendant les retraites.

## ORDINATIONS

Dimanche dernier, dans l'église de Cléder, Monseigneur l'Auxiliaire a ordonné prêtres *MM. Stanislas Le Duff* et *Yves Troadec,* originaires de la paroisse.

## CONFIRMATION

La cérémonie de Confirmation qui devait avoir lieu à l'Evêché vendredi prochain 8 Juillet (deuxième vendredi du mois) a dû être remise au lendemain samedi 9, à 15 heures.

La Confirmation suivante est fixée au deuxième vendredi de Septembre (le 9 Septembre).

## SESSIONS J. O. C.

1°) Pour les *aumôniers* de la J.O.C., une session diocésaine aura lieu les jeudi 15 et vendredi 16 Septembre avec la participation de *M. l'abbé Zinty,* aumônier général de la J.O.C. et de la J.O.C.F.

2°) Pour les *prêtres, frères et maîtres* de l'enseignement technique, en contact avec la J.O.C., une journée de réflexion dirigée par *M. l'abbé Menant,* aumônier national de la J.O.C., aura lieu le jeudi 25 Août.

3°) Pour les *religieuses et maîtresses* de l'enseignement ménager, technique et commercial dont les élèves, originaires du milieu populaire, sont orientées vers la J.O.C.F., deux journées sont organisées avec la collaboration de *M. l'abbé Menant :* dans le Nord-Finistère le vendredi 26 Août, dans le Sud-Finistère le samedi 27 Août.

## AVIS

Les Ordinaires de France sont invités à interdire la lecture des livres déjà publiés sur la Mère Marie-Yvonne-Aimée de Jésus, de la Congrégation des Augustines de Malestroit.



## PRÉDICATIONS 1960-1961

Le plan de prédication pour l'annnée 1960-1961 sera adressé aux paroisses au début du mois d'Août. Il a pour objet la catéchèse du *Credo.*

## TRACTS DE SIGNALISATION POUR HORAIRES DE MESSES

Des tracts comportant les horaires d'été des messes dans plus d'une centaine de paroisses du diocèse ont été imprimés. Un effort a été fait pour obtenir un prix plus réduit permettant une diffusion plus large. — Adresser les commandes au Secrétariat A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper. Prix de l'exemplaire : 5 francs anciens.

## MERITE DIOCESAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *M. Pierre Goasdoué,* de l'Ile-Tudy, au service de l'église depuis 30 ans comme sacristain, organiste, chantre et conseiller paroissial.

## CAMP DE MESSAGÈRES

Faute de places, plusieurs Messagères n'ont pas pu participer au camp du Nord-Finistère à Plougonvelin. Il reste le camp de LANNÉDERN qui aura lieu du *mercredi soir* 20 *Juillet au mardi* 26, *vers* 16 *heures.* (Se reporter au bulletin « LES AMIS DE L'ENFANCE ».)

Toutes celles qui n'ont pas pu participer au camp de Plougonvelin peuvent participer à celui de Lannédern.

Faire parvenir les inscriptions au Secrétariat de la Croisade, 9, rue du Frout, à Quimper, *pour le* 15 *Juillet, dernier délai.*

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, *M. Jean Kersalé,* ancien vicaire à Landévennec, rappelé à Dieu le 5 Juillet à l'âge de 74 ans.

---

*Célibataire* 50 *ans cherche place,* de préférence, *aide-jardinier,* dans une école ou une communauté. A donné satisfaction dans son emploi précédent. — S'adresser à la *Semaine Religieuse.*

*Un Père Jésuite,* aumônier et chargé de service à la Recherche Scientifique, *accepterait volontiers un poste d'aumônier de colonie, d'aide ou suppléance en paroisse, de prédication aux estivants ou aux jeunes,* etc... Du 10 au 28 Août. — S'adresser à la Résidence de Roz-Avel, Qumper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 10 Juillet. — 5e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 11. — De la férie.*
*Mardi 12. — S. Jean Gualbert, abbé.*
*Mercredi 13. — S. Thurien, évêque.*
*Jeudi 14. — S. Bonaventure, docteur.*
*Vendredi 15. — S. Henri, confesseur.*
*Samedi 16. — Notre-Dame du Mont-Carmel.*
*Dimanche 17. — 6e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 10-12 Juillet, Ile Molène.*
*13-14 Juillet, Lanildut.*
*15-21 Juillet, Institution Saint-Joseph, Le Pilier-Rouge.*

*Nos amis défunts : Mlle Anastasie Le Menn, sœur de M. le Curé-Archiprêtre de Châteaulin ; Mlle Anaïg L'Haridon, de Châteaulin ; Frère Jean-Théophane de la Communauté des Frères de l'Instruction Chrétiennne de Lesneven ; M. Yves Bellec, de Brest, père de M. le Recteur de Coatsehro et de M. l'abbé Jean Bellec, professeur au collège Charles-de-Foucauld.*

*Service de huitaine pour M. l'abbé Abaléa (Kéraudren, lundi 11 Juillet, à 10 h. 30).*

*Service anniversaire pour M. le chanoine Pierre-Marie Affret (Plouider, samedi 9 Juillet, à 10 h. 30).*

## *Au sujet d'un problème pastoral difficile*

Il n'y a pas, dans la vie chrétienne, de recettes qui dispensent de la vertu ; mais il y a une manière d'aborder les problèmes qui les rend insolubles : cela est vrai pour toute la vie chrétienne, mais tout particulièrement pour le cas douloureux des onanistes.

Le *R. P. Carpentier*, s. j., professeur de morale au Scolasticat d'Enghein, a publié dans la *Nouvelle Revue Théologique* de Novembre 1959 un article lumineux sur cette question difficile. On n'y trouvera pas une recette, mais un esprit qui permettra d'aborder ce problème sereinement et d'y répondre dans la vérité et la charité. On y trouvera même, au-delà de la question particulière qu'il traite, une conception vraiment religieuse et chrétienne de la vie morale toute entière.

La *Nouvelle Revue Théologique* étant trop peu lue chez nous, nous avons demandé à l'auteur un certain nombre de tirés à part: le Grand Séminaire se charge de leur diffusion. On pourra se les procurer à l'occasion des retraites pastorales.



# Sommes-nous assez soucieux des saisonnières ?

Bientôt la saison va recommencer. Des filles vont quitter leur maison pour aller, pendant trois mois, travailler en hôtel ou restaurant, comme vendeuses, ou employées de maison chez les estivants. Quelle vie vont-elles mener ? Souvent leurs conditions de vie très dures, de travail, seront un obstacle à leur volonté de prier et de réfléchir. Le dimanche auront-elles le courage d'assister à la messe ?

Nous en sommes responsables comme de nos autres paroissiens, pour les conduire vers le Christ. Le bon pasteur connaît ses brebis ; cherchons à savoir quelles sont leurs conditions de vie et les conséquences psychologiques et morales.

« Un pasteur ne peut fermer les yeux sur les problèmes moraux qui sont posés par l'activité professionnelle, aussi bien aux employeurs qu'aux salariés. Les devoirs envers Dieu, envers soi-même et envers le prochain que le prêtre doit rappeler sont conditionnés par toute cette vie. Le Bon Pasteur doit défendre ses brebis contre les occasions de péché. Il inquiètera ceux qui l'entourent sur les conditions inhumaines de vie, sur la promiscuité dans l'habitat et les lieux de travail, sur les besognes dépersonnalisantes, sur l'inorganisation des loisirs, toutes circonstances qui offrent souvent des occasions prochaines de péché grave. Il se rend compte aussi qu'il ne sert pas à grand chose de s'élever contre les fautes personnelles s'il ne signale pas aussi les causes profondes et collectives qui les provoquent ou qui les favorisent. Il doit défendre aussi ses brebis contre les vices qui se manifestent et qui peuvent engendrer les conséquences les plus fâcheuses :

« — L'égoïsme, qui néglige d'introduire l'amour dans les relations sociales et qui tranquillise les consciences sous prétexte qu'on est en règle dans son devoir immédiat envers soi-même, sa famille et son travail.

« — L'amour de l'argent, qui durcit dans la possession, pousse sans cesse à un enrichissement plus grand, sans aucun souci des autres.

« — L'orgueil, dans l'esprit de domination et le paternalisme hautain, dans la jalousie méchante et la révolte.

« — Le mépris de l'employé dans lequel on ne voit plus une personne humaine ni un Fils de Dieu, mais comme une machine qu'il est facile de remplacer quand elle est usée ; la haine violente qui s'insurge et ne cherche pas à s'entendre avec l'employeur pour une meilleure organisation.

« — La jouissance immodérée qui fait se porter aux plaisirs sans souci pour sa santé, sa famille et les relations humaines.

« L'apôtre du Christ éprouve une déchirante et profonde souffrance sacerdotale et pastorale à constater que, dans l'orga-

Archives diocé

nisation actuelle du travail, il y ait encore tant d'êtres qui, du fait de leurs conditions de vie, soient placés dans une extrême difficulté pour observer la loi chrétienne et même la loi naturelle !

« Ministre de l'Evangile, le **prêtre** ne doit-il pas crier son angoisse à tous ceux qui n'aperçoivent peut-être pas toute leur responsabilité ,mais qui sont, en partie du moins, à même de modifier certaines conditions de travail. » (Directoire pastoral en matière sociale, n°* 2, 6, 9, 10.)

QUELQUES FAITS.

Voici quelques notations choisies parmi les très nombreux **faits** authentiques évoqués au cours de diverses réunions. On ne veut pas dire qu'il en soit partout de même : il s'agit de faits de vie et non pas d'une étude complète d'un problème. Tels quels, ils nous invitent à réfléchir.

1) *Une employée de café nous raconte sa saison : elle commence à 6 h. et n'a pas d'heure pour terminer. L'ambiance du café est vraiment écœurante. Ses sorties lui sont limitées : elle ne peut sortir que lorsqu'il n'y a plus personne au café ; ce qui l'amène à sortir à partir de 11 h., minuit et rentrer à des heures impossibles. Elle ne peut assister à la messe pendant la saison : son horaire ne le lui permet pas.*

2) *Durant toute la saison, les filles d'un hôtel ne se couchent jamais avant 11 h. 30, minuit. Elles commencent à 6 h. Elles n'ont pas leur chambre personnelle ; elles couchent à quatre dans la même chambre, deux dans chaque lit, et la porte de leur chambre ne ferme pas à clef.*

3) *Claudette, employée de maison, 19 ans, fait la saison avec ses patrons. Il y a trois enfants. Elle commence à 7 h. et termine vers 9 h. 30, lorsque se patrons ne reçoivent pas. Comme ils reçoivent très souvent, elle termine à 11 h. 1/2, minuit. Claudette voudrait sortir parfois le soir, mais on ne la laisse pas, car elle est là pour garder les enfants, afin que ses employeurs puissent sortir. Elle n'a que son dimanche après-midi, de 14 h. 30 à 19 h.*

4) *En 1959, une fille qui sert et fait les chambres gagnait 30.000 fr., plus 5.000 fr. de pourboire ; une plongeuse, 20.000 fr. avec parfois plus de 12 heures de travail par jour. En deux mois et demi, avec les pourboires, nourrie, couchée, blanchie : 100.000 fr. environ.*

5) *Un hôtelier, soucieux de la fatigue de ses employées, cherche à prendre cette année une de plus pour pouvoir donner à chacune au moins un jour libre par semaine.*

*Le même est intervenu auprès d'un client trop entreprenant auprès des employées pour lui demander de cesser ou de quitter la maison.*

de Quimper et Léon


6) *Louise nous dit : à la messe, quand je m'asseois, je risque de m'endormir, car le samedi soir il y a plus de travail que d'habitude. Alors, certaines préfèrent rester au lit.*

7) *L'horaire d'Anne-Marie : comme femme de chambre, dès 7 h. 1/2 je monte les petits déjeuner aux clients désireux d'être servis au lit. A 8 h. 1/2 je commence les chambres. A 11 h. 1/2, déjeuner assez rapide mais copieux. A midi je me remets aux chambres ; de 15 à 16 h. il y a parfois un moment creux pour le goûter et un peu de repos. De 16 à 19 h. 30, je vais au repassage ; à 19 h. 30, je dine, puis j'aide à la vaisselle jusqu'à 22 h. ou 22 h. 30.*

8) *L'horaire de Marie-Thérèse : la journée commence à 6 h. Je prends mon petit déjeuner en hâte car il y a du ménage à faire avant l'arrivée des premiers clients. Dans la matinée on fait le ménage, les chambres et le service des petits déjeuners en bas ou dans les chambres. A midi, nous descendons pour enfiler les petites robes noires et tabliers blancs pour le service de table. Nous déjeunons quand les clients sont partis, c'est-à-dire vers 2 ou 3 heures. La matinée est dure, de 6 à 14 h. pour attendre le repas.*

*Après le déjeuner, ménage et chambres jusqu'au service du dîner. Nous dînons encore après les clients, ce qui nous amène à nous coucher vers 11 h. Tous les trois ou quatre jours, deux filles doivent rester pour recevoir et préparer les chambres des clients qui arrivent dans la nuit et pour ceux qui sont au bar, à danser ou consommer. Ces deux filles se couchent à 2 h. et doivent quand même être debout à 6 h. le lendemain. Il y a aussi à assurer le réveil des clients. Certains veulent partir très tôt : 4-5 h. Il faut que les filles se lèvent pour les réveiller.*

*Ces filles n'ont même pas le temps qu'il faut pour leur toilette, encore moins le temps de lire, ou le goût de prier. Le soir, quand nous sommes libres, nous sortons pour prendre un peu d'air, certaines vont danser et souvent s'y fatiguent encore.*

Dans tous les faits de saisonnières nous remarquons :

— 1°) les filles s'engagent sans même savoir quelles sont leurs conditions : car elles sont souvent sans travail.

— 2°) les filles ne connaissent aucun droit les concernant ou n'osent pas en parler ;

— 3°) elles ne pensent qu'à elles et ne cherchent pas assez à s'organiser pour un travail lourd par un roulement.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

D'abord, ressentir cette souffrance d'une situation anormale qui empêche plusieurs de vivre leur vie chrétienne. Et prier.

Ensite, agir : *auprès des estivants et des hôteliers* pour les rendre plus attentifs à la vie des jeunes qui sont à leur service et pour les encourager à y changer quelque chose quand ils le peuvent ; — *auprès des employées :* si on nous a signalé une militante J.O.C.F. ou J.A.C.F. dans la ville pendant la saison,

Archives diocésa e Quimper et Léon



aller la voir ou lui demander de passer au presbytère et décider avec elle de l'action à mener : qu'elle voit les filles, leur présente le tract et discute avec elles pour voir ce qu'il est possible de faire.

Souvent il sera très dur d'atteindre les filles en hôtel qui ont un horaire trop serré, mais on peut voir les employées de maison et les vendeuses et peut-être que celles-là pourront atteindre les autres. L'idéal est que la responsable organise une réunion par semaine : une semaine pour une réunion d'amitié avec chants, disques, etc., l'autre semaine pour une réunion de réflexion pour voir comment vivre en chrétiennes pendant la saison. Des plans sont fournis par la Direction des Œuvres à qui le désire.

---

# Nouvelles

● **Kermaria (Morbihan).** — Du 25 Novembre 1834, où Perrine Samson et ses quatre compagnes prononcèrent leurs vœux à Bignan, au mois de Mai 1860, date de la prise de possession de Lann-Vraz près de Locminé, l'histoire des Filles de Jésus est déjà riche de joies et d'épreuves. La Providence voulut qu'aux heures les plus difficiles la jeune congrégation fut dirigée par une jeune supérieure de 26 ans.

Plus encore que l'installation de la Maison-Mère à Kermaria, c'est le souvenir de cette extraordinaire religieuse, supérieure générale de 1846 à 1884, qui a été évoqué pendant les jours de fête de la semaine dernière. A la fois réfléchie et imprudente selon le conseil paradoxal de l'Evangile, Mère Marie de Saint-Charles a bien mérité le titre de co-fondatrice des Filles de Jésus. Pour ceux qui ne connaissaient ni sa vie ni son œuvre, ce fut chose passionnante que de voir son visage se dessiner au fur et à mesure du sermon de *Monseigneur l'Evêque* à la messe pontificale du jeudi 30 Juin : l'action, la vie spirituelle, la correspondance de Mère Marie de Saint-Charles font écho à la parole de l'Apôtre : « Je puis tout en Celui qui me rend fort ». Et plus que tout, la survie et le développement de son œuvre : les 60 religieuses de ses premières années de supériorat sont 719 l'année de sa mort, et 2.875 aujourd'hui ; réparties en France, en Belgique, en Angleterre, au Canada, aux U.S.A., eles ont accepté ces dernières années 8 postes de mission.

*S. Em. le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes, présidait la messe célébrée par *S. Exc. Mgr Le Bellec,* évêque de Vannes ; l'entouraient les Evêques et les Abbés de la Province, ainsi que les Evêques de Nantes, Tournai (Belgique), Northampon (Grande-Bretagne) et Garoua (Cameroun). Parmi les personnalités civiles qui avaient tenu à assurer de leur sympathie la *T. R. Mère Marie Saint Thomas d'Aquin,* supérieure générale, et sa Congrégation,



on notait la présence de *MM. le Préfet* et le *Président du Conseil Général du Morbihan,* le *Sous-Préfet de Pontivy,* le *Maire de Locminé,* etc...

Chaque après-midi des trois journées des fêtes du centenaire, un grand jeu scénique « Le Chemin de la Grande Lande », dû au talent de *M. de Parades,* racontait aux spectateurs intéressés la nouvelle « légende dorée ».

● **Congrès International Eucharistique.** — On sait que Munich sera le siège d'une très importante manifestation religieuse internationale. La capitale de la Bavière a en effet l'honneur, du 31 Juillet au 7 Août, d'accueillir le Congrès Eucharistique international. Aussi peut-on croire que rien n'est négligé pour que ce soit un triomphe. Nul doute que cette assemblée de cardinaux, d'évêques, de prêtres et de fidèles venus du monde entier suscite une profonde piété eucharistique et apporte une réelle contribution à la paix. — Pour tous renseignements, écrire au Generalsekretariat Eucharistischer Welt-Kongress München 1960, München 2 - Promenadeplatz 2.

● **Brest.** — Samedi dernier, le *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot,* abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, a béni la première pierre de la maison des Servantes des Pauvres au Landais, Brest.

● **Le Bleun-Brug de Ploujean.** — Un concert spirituel sera donné le samedi soir 9 Juillet en l'église de Ploujean. Le dimanche matin auront lieu les concours scolaires du Bleun-Brug et l'on s'attend à voir, après les éliminatoires de Kerlouan, Plouguin et Dirinon, près d'un millier de participants. A 11 heures, grand'messe dite par *M. le chanoine Kérautret,* vicaire général ; le sermon sera prononcé par *M. l'abbé Pichon,* recteur de Saint-Melaine de Morlaix. A 14 h. 30, dans le magnifique cadre du parc de Kéranroux, se déroulera un spectacle de folklore et un grand jeu scénique de *M. Le Bars,* professeur à Guissény, sur l'histoire de la région de Morlaix. Une procession terminera la journée que présideront *S. Exc. Mgr Mazé* et *Mgr l'Auxiliaire.*

● **Jeunes Marins de Commerce.** — Dix jeunes marins du commerce en congé ont participé à une session d'étude organisée chez les Petites Sœurs des Pauvres à Lambézellec en fin Juin. Ils venaient de Plogoff, Pont-Aven, Riec-sur-Bélon, Concarneau et Brest. Ces sessions se font tous les mois et demi : les jeunes aiment s'y retrouver et y viennent de plus en plus nombreux.

Un camp-session aura lieu à *Sainte-Anne-la-Palud,* du *1er au 6 Août.*

● **Route « Pax Christi ».** — Sous la présidence de *M. le chanoine Lalande,* aumônier national, et avec la collaboration de *Mme Yvonne Chauffin,* une route Pax Christi s'est déroulée de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quimperlé à Notre-Dame du Pouldu le dimanche 3 Juillet. Une quarantaine de jeunes y participaient, dont deux Dahoméens.

● **Gouézec.** — Lundi 4 Juilet, *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé à Gouézec le jubilé sacerdotal de *M. le chanoine Guéguen*, ancien curé-doyen de Bannalec.

● **Meilars-Confort.** — *S. Exc. Monseigneur Mazé* a présidé le dimanche 3 Juillet les fêtes du quatrième centenaire de l'église de Confort et le cinquantième anniversaire du transfert du centre paroissial de Meilars à Confort.

---

# En lisant....

● **« Christus ».** — Dans le numéro de Juillet 1960 de la revue CHRISTUS, nous trouverons un article du Père d'Ouince, sur « *les sources de la joie d'après l'Ecriture Sainte* ». La joie chrétienne ne provient ni du plaisir sensible, ni de la réussite palpable, ni du succès humain, mais de la seule présence de Dieu, d'une présence qui nous comble plus que la possession de l'univers. En retraçant les trois degrés de la joie dans l'Ecriture: Dieu attendu, Dieu révélé, Dieu accueilli, ces pages nous montrent que chaque chrétien, pour trouver la vraie joie, doit repasser par les mêmes stades. Il nous faut chercher Dieu en toutes choses, le supplier de se manifester à nous quand et comme il le voudra, et se préparer à l'accueillir sous des traits où nous ne le reconnaîtrons pas tout d'abord. — Signalons, également dans le même numéro, un article de l'abbé Brien, intitulé « *la gloire dans la vie chrétienne* ». Le refus de la gloire qui vient des hommes aboutirait à des malformations spirituelles s'il n'avait pour corrélatif la recherche de la gloire qui vient du Père, c'est-à-dire la manifestation de la Toute-Puissance divine. C'est essentiellement dans l'accomplissement de la volonté de Dieu que nous pourrons faire apparaître la ploire du Seigneur, qui se répandra sur le monde et en nous-mêmes.

● **« Bulletin du Cantal ».** — Le Bulletin de l'Enseignement Libre du Cantal consacre un article à l'enseignement ménager rural, qui prépare les jeunes rurales à leur rôle futur de femmes d'agriculteurs et de mères de famille.

« *Cette « technique » de ménagère rurale qui leur est enseignée est l'élément d'une culture humaine et chrétienne... qui doit les préparer à un rôle généreux et actif dans la société et en particulier au sein de la communauté paroissiale dont elles seront, si possible, des militantes...*

« *Il est à souhaiter que l'effectif de ces centres soit plus etoffé, et dans ce but un effort est à faire auprès des familles, des écoles ou institutions et de MM. les Curés ; il est des jeunes qui perdent leur temps en certains cours secondaires ou complémentaires : il faut avoir le courage de les orienter vers une préparation plus vraie parce que plus adaptée à leur vie future et à leurs goûts.* »



● **« Le Bulletin Catholique de Saint-Flour ».** — On y rendait compte récemment d'une réflexion commune sur le sacrement de Pénitence en milieu rural :

« *Dans un doyenné, pour Noël et la Semaine Sainte, les confrères assurent une partie des confessions les uns chez les autres en qualité de « confesseurs extraordinaires », conformément aux prescriptions de l'Eglise et pour le plus grand bien manifeste des âmes.*

« *Comment faire pour que pénitent et confesseur puissent se retrouver dans des conditions favorables, compte tenu des horaires de travail ?...*

« *Un point mérite une attention particulière : l'utilisation des foires et marchés... Bien des paroissiens viennent au marché et disposent alors de temps libre. Ne serait-il pas plus rationnel d'être là où sont les paroissiens ?... Hélas ! dans une petite ville fière de son rôle de capitale régionale, le Jeudi-Saint (jour de marché) les confessions ont été interrompues avant 10 heures pour ne reprendre que vers 17 heures. Dans l'intervalle de nombreux paroissiens de tous les alentours ont défilé dans l'église mais... n'ont trouvé personne pour les confesser.*

« *Il ne saurait être demandé au seul clergé du chef-lieu d'assurer de longues permanences; mais ne serait-ce pas là une occasion exceptionnelle d'un travail en équipe pour tous les curés de la zone d'attraction d'un marché ? Et, partant des grandes fêtes, lorsque les pénitents se présentent d'eux-mêmes, ne pourrait-on* réintroduire le sacrement de pénitence en *offrant aux âmes la possibilté d'une véritable confession : qu'à chaque marché ceux qui le désirent soient certains de trouver à une heure déterminée un confesseur ?*

« *Dans un petit bourg, au marché fréquenté, le doyen ou son vicaire passe à trois reprises (horaire affiché à la porte de l'église) et il est exceptionnel que la journée s'écoule sans confessions. Ailleurs on envisage l'organisation d'un roulement entre les six curés du secteur, chacun assurant à tour de rôle, donc une fois toutes les six semaines, une permanence d'environ une heure et demie, l'identité du curé « de jour » étant affichée à la porte de l'église.* »

● **La Sainte Bible expliquée.** *Premier Livre des Rois* (n° 24), *Epitre aux Galates* (n° 25). *Aux Editions de Maredsous* (*Société de Diffusion Catholique, 25, rue Visconti, Paris 6e*).

On connaît l'excellente collection de brochures *La Sainte Bible expliquée*, publiée sous la direction de l'Abbaye de Maredsous. Chaque brochure reproduit le texte d'un des livres sacrés et le fait suivre pas à pas de commentaires simples, courts et précis, à la portée des lecteurs non-initiés de la Bible. Les deux dernières parues se rapportent au *Premier Livre des Rois* (n° 24, commentaires des RR. PP. Passelecq et Melot) et à l'*Epitre aux Galates* de S. Paul (n° 25, commentaire du R. P. Passelecq). —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Deux moyens de se procurer ces brochures : soit par abonnement annuel à 5 fascicules (8 N.F.), soit par achat au numéro (1,75 N.F.).

● **S'unir à la Messe.** *Texte, extrait du Missel de Maredsous, de l'Ordinaire de la Messe. Société de Diffusion Catholique,* 1 N.F.

Cette plaquette de 55 pages est présentée comme un aide du servant de Messe. Le texte de l'Ordinaire est imprimé sur deux pages : à gauche, le texte latin avec les réponses du servant en caractères gras et l'indication en rouge des rubriques du servant; à droite, la traduction française avec diverses remarques et explications liturgiques ou historiques.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 29 Vendredi 15 Juillet 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### CONFESSEURS DE RELIGIEUSES

Les dispositions des nouveaux Statuts relatifs aux confesseurs des Religieuses entreront en vigueur le 1er Octobre 1960. Pour éviter toute équivoque, Monseigneur l'Evêque proroge jusqu'à cette date les pouvoirs de tous les confesseurs ordinaires.

Les Supérieures et les prêtres recevront en temps opportun toutes indications utiles.

### SESSION « AMES VAILLANTES » POUR LES RELIGIEUSES

Le mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes est le mouvement mandaté par la Hiérarchie « pour l'éducation chrétienne, pour la préparation à l'action catholique des enfants de tous les milieux ».

Pour le travail en groupe Ames Vaillantes les Religieuses ont une place très importante. Pour aider celles qui déjà travaillent avec le mouvement et pour toutes celles qui ont le désir de le faire, deux sessions sont organisées en Septembre : l'une à Quimper (Institution Sainte-Anne), *les 6 et 7 Septembre* ; l'autre à Brest (Institution N.-D. de Kerbonne), *les 9 et 10 Septembre.*

Une circulaire donnera le programme et tous les renseignements nécessaires.

Faire parvenir dès maintenant les inscriptions au *Centre Fédéral, 9, rue du Frout, à Quimper.*

N'arrêtez donc plus votre vue à ce que vous êtes, mais regardez Notre-Seigneur auprès de vous et en vous, prêt à mettre la main à l'œuvre sitôt que vous aurez recours à Lui; et vous verrez que tout ira bien. *(Saint Vincent de Paul.)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## PARTIE NON OFFICIELLE

*Dimanche 17. — 6e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 18. — S. Camille de Lellis, confesseur.*
*Mardi 19. — S. Vincent de Paul, confesseur.*
*Mercredi 20. — S. Jérôme Emilien, confesseur.*
*Jeudi 21. — S. Thénénan, évêque.*
*Vendredi 22. — Ste Marie-Madeleine, pénitente.*
*Samedi 23. — S. Apollinaire, martyr.*
*Dimanche 24. — 7e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 15-21 Juillet, Pensionnat du Pilier-Rouge.*
*22-23 Juillet, Hôpital de Morlaix.*
*24-31 Juillet, Augustines, Cuburien.*

*Nos amis défunts : M. Noël Jacq, de Douarnenez.*

*Service anniversaire pour M. le chanoine Pierre-Marie Affret (Kéraudren, mardi 19 Juillet, 10 h. 30).*

### PRIÈRE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MUNICH

O Jésus, Roi des nations et des siècles, accueillez les actes d'adoration et de louange, que nous vous offrons humblement, nous vos frères d'adoption.

Vous êtes le Pain vivant descendu du ciel, qui donne la vie au monde ; Souverain Prêtre et Victime, vous vous êtes immolé sur la croix en sacrifice sanglant d'expiation au Père Eternel pour la rédemption du genre humain, et maintenant vous vous offrez chaque jour sur nos autels par les mains de vos ministres, afin d'instaurer en chaque cœur votre règne de vérité et de vie, de sainteté et de grâce, de justice, d'amour et de paix.

O Roi de gloire, que votre règne arrive ! Régnez, de votre trône de grâce, dans les cœurs des enfants, pour qu'ils conservent immaculé le lys pur de l'innocence baptismale. Régnez dans les cœurs de la jeunesse, afin qu'elle grandisse saine et pure, docile à la voix de ceux qui vous représentent dans la famille, à l'école et dans l'Eglise. Régnez au foyer domestique, afin que, parents comme enfants, tous vivent dans la concorde en observant votre sainte loi. Régnez sur notre patrie, afin que tous les citoyens, dans l'ordre et l'harmonie des classes sociales, se sentent fils d'un même Père céleste, appelés à coopérer au bien commun temporel, heureux d'appartenir à l'unique Corps mystique, dont votre sacrement est à la foi le symbole et la source inépuisable.

Régnez enfin, ô Roi des rois et Seigneur des seigneurs, sur toutes les nations de la terre et éclairez ceux qui les gouvernent, afin que, s'inspirant de votre exemple, ils nourrissent des pensées de paix et non d'affliction.

O Jésus eucharistique, faites que tous les peuples vous servent librement, assurés que servir Dieu, c'est régner.

Que votre sacrement, ô Jésus, soit la lumière des esprits, la force des volontés, l'attrait des cœurs. Qu'il soit le soutien des faibles, le réconfort de ceux qui souffrent, un viatique de salut pour les mourants, et pour tous, le gage de la gloire future. Ainsi soit-il.



# UNE INTRODUCTION A LA BIBLE

L'une des caractéristiques du renouveau qui marque la vie de l'Eglise au XXe siècle, spécialement durant les dernières décades d'années qui viennent de s'écouler et en France, est l'intérêt que les catholiques ont pris à la Bible et aux études bibliques. Ce renouveau tient beaucoup à la publication de l'Encyclique de Pie XII *Divino afflante Spiritu*, en date du 20 Septembre 1943. On l'a appelée une Encyclique libératrice ; on pourrait aussi bien l'appeler une Encyclique créatrice. « L'Encyclique *Divino afflante Spiritu*, écrivaient dès son apparition les rédacteurs de la REVUE BIBLIQUE, le 10 Mars 1944, ouvre sans contredit une ère nouvelle pour l'étude des Saintes Lettres et ne saurait manquer de lui donner une impulsion féconde » (dans *Vivre et penser*, 2e série).

Déjà cinquante ans auparavant le Pape Léon XIII, dans l'Encyclique *Providentissimus Deus*, du 18 Novembre 1893, avait largement ouvert la voie aux études bibliques. Il avait donné de l'inspiration de l'Ecriture une description que Pie XII n'a pu que reprendre et qui permet d'en saisir le mécanisme, si l'on peut ainsi parler : il avait affirmé en termes nets l'inerrance de la Bible, puisqu'elle est la parole du Dieu vérité. Il avait définitivement réglé la question des rapports de la Bible et des sciences physiques : l'Ecriture n'entend pas trancher les questions scientifiques : son langage est conforme au langage populaire. Le Pape avait laissé entendre que les rapports du texte sacré et de l'histoire devaient se régler par des principes semblables.

Cette large voie tracée aux recherches exégétiques et qui fut à l'origine d'un mouvement biblique appréciable, trop cantonné peut-être dans le domaine intellectuel et pas assez tourné vers la pastorale, fut malheureusement contrecarrée par l'explosion du modernisme, qui risquait d'emporter la foi, tout en laissant subsister la façade. Une mise en garde vigoureuse s'imposait. Ce fut l'œuvre de saint Pie X. A la suite de son Encyclique *Pascendi* et du Décret *Lamentabili* des 8 Septembre et 3 Juillet 1907, parurent de nombreuses décisions de la Commission pontificale biblique qui, bien que laissant une porte ouverte au travail des savants, furent néanmoins des mesures restrictives, concernant les livres sacrés et leur interprétation (1). L'Encycli-

(1) Cf. sur ce point ce que j'ai écrit dans la Fiche N° 231, B 1 de « Vérité et Vie » sous le titre « Exigences de l'Eglise en matière biblique », au sous-titre : « Autorité de l'Eglise et de la Tradition en matières bibliques », p. 6-7. Les décisions de la Commission biblique, y disais-je, étaient « souvent rédigées de façon à ménager l'avenir, en fonction de l'état actuel de la science qui peut progresser : elles ne sont donc pas irrévocables ; selon les Cardinaux Franzelin et Billot, elles ne visent pas la vérité ou la fausseté d'une doctrine, mais la sécurité ou non-sécurité *non veritatem aut falsitatem, sed illius*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



que de Benoît XV *Spiritus Paraclitus* du 15 Septembre 1920 allait dans le même sens. On peut rattacher à ce freinage la mystérieuse condamnation du Manuel biblique de M. Brassac, en usage dans presque tous les séminaires de France. Inspirés par un souci de maintenir la foi à l'abri de toute attaque et d'éviter tout scandale des « faibles dans la foi », ces documents, il faut le dire, rendaient fort malaisée la tâche du professeur d'exégèse : des problèmes de plus en plus tenaillants se posaient pour lui et les plus travailleurs de ses élèves, surtout quant à l'Ancien Testament : je puis en parler d'expérience.

Les études bibliques avaient fatalement été stoppées par le climat de crainte qu régnait. On ne peut cependant pas dire que rien ne fut publié à cette époque. Citons seulement les quatre grands commentaires du P. Lagrange sur les Evangiles, ses commentaires sur les Epîtres de saint Paul aux Romains et aux Galates, la *Théologie de saint Paul* du P. Prat, le *Jésus-Christ* du P. de Grandmaison, les *Psaumes* du P. Galès, la collection *Verbum salutis*, la Bible de Pirot...

L'Encyclique de Pie XII maintenait bien sûr tout l'acquis doctrinal des documents romains antérieurs, en ce qu'ils avaient de définitif. Mais elle ouvrait des perspectives nouvelles concernant le labeur des exégètes et l'interprétation qu'il convenait de donner des textes inspirés : écrits en des langues différentes des nôtres par leur génie, avec des procédés et des genres littéraires fort éloignés de nos conceptions, écrits ou composés par des auteurs qui ont utilisé des sources diverses sans toujours le dire et sans se donner la peine de les harmoniser, qui n'avaient guère le sens de la propriété littéraire, qui usaient de pseudonumes ou de fictions littéraires... ils doivent également être compris selon le sens que les auteurs, instruments humains de l'Esprit Saint, avaient réellement voulu leur donner pour nous enseigner (2). C'était là en fait la reprise de ce que Léon XIII avait commencé de faire, la continuation de son œuvre, en tenant compte des découvertes et des travaux récents.

L'on comprend que, dans ce climat nouveau, fait de confiance et de compréhension, dans la fermeté des principes, ait vu le jour un travail nouveau d'exégèse, scientifique certes, mais orienté davantage vers l'utilité pastorale. De là de nouvelles éditions de la Bible, dont la plus remarquable est la Bible de Jérusalem ; de là le travail des Revues, soit anciennes, comme la *Revue Biblique*, soit plus récentes et plus à la portée de tous.

*securitatem aut non securitatem* (Citations des « Institutiones Biblicae », publiées par l'Institut biblique pontifical de Rome, t. I, p. 480). On pouvait donc continuer à approfondir les questions, mais dans l'enseignement on devait tenir compte des déclarations du Magistère ordinaire de l'Eglise. »

(2) On trouvera un exposé sommaire de l'enseignement de Pie XII sur ces points, dans la Fiche précitée, au sous-titre : « Inspiration et inerrance de la Bible », p. 4-5.



De là la continuation des anciennes collections des *Etudes bibliques*, ou de *Verbum salutis*, Bible de Pirot, et l'apparition de collection nouvelles parues aux Editions du Cerf ou ailleurs.

Cette courbe (si je puis ainsi parler) suivie par les études bibliques catholiques en France, entre 1890 et 1960, a été décrite également dans d'autres pays : Allemagne, Angleterre, Amérique, Espagne... Evidemment il y a et il y aura toujours et partout des Ecoles à tendances différentes : c'est un indice de vitalité et un enrichissement pour la pensée religieuse, à condition évidemment qu'on se tienne d'une part dans les limites de la foi et qu'on soit au courant des progrès des sciences diverses qui intéressent l'exégèse, et que d'autre part on se respecte mutuellement : « In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas »...

Si le freinage opéré entre 1905 et 1940 environ a eu comme heureux résultats, en plus de ceux que j'ai indiqués plus haut, de faire éviter la précipitation, l'engouement pour des nouveautés éphémères, de faire approfondir les questions litigieuses (3), les mesures libératrices de Pie XII ont prévenu un autre scandale, aussi dangereux que celui des faibles, celui des intelligences. Je l'ai défini de la façon suivante dans la Fiche de *Vérité et Vie* citée dans les notes de ce texte : « Une exégèse fermée aux problèmes que pose la science biblique, peut préparer pour certains esprits un malaise de la foi, qui se produira au moment où l'adulte sera mis en présence de données qu'il ne connaissait pas : ayant commencé ses études aux temps où il n'y avait pas encore dans le camp catholique de livres d'initiation prudente, ma génération en sait quelque chose. Une exégèse trop fermée peut aussi donner l'impression aux gens plus cultivés que l'Eglise a peur de la vérité, qu'elle n'ose pas voir les choses en face, qu'elle a des réticences. De là, à tort mais de fait, une certaine crise de confiance en elle : nous avons rencontré des âmes de cette espèce. La sagesse demandera que l'on tienne compte des conseils de prudence de la hiérarchie et de ses organes, sans pour cela ralentir le travail scientifique, ni même renoncer à une diffusion plus large de ce qui semble vraiment acquis ou du moins devoir être connu : cela devient urgent à notre époque » (p. 6).

Pour parer à cette urgence, des savants catholiques de langue française (au nombre de 9 pour l'Ancien Testament et de 13 pour le Nouveau), appartenant soit au clergé diocésain soit à des ordres religieux, professeurs d'Universités ou de Grands Séminaires, ont voulu présenter au public cultivé une publication qui soit à sa portée, « un exposé large des courants de l'exégèse contemporaine, rédigé dans l'esprit de la doctrine catholique »

(3) Voir un développement de cette question dans la même Fiche, p. 2-4, aux sous-titres « Responsabilités pastorales de l'Eglise » et « Responsabilités doctrinales de l'Eglise ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon



(« Avertissement », qui introduit à l'œuvre). La direction devait en appartenir à M. André Robert, Sulpicien, professeur à l'Institut Catholique de Paris, enlevé par la mort en plein travail, suppléé par M. Henri Cazelles et par M. André Feuillet, de la même Compagnie et professeurs au même Institut. Cet ouvrage est intitulé : INTRODUCTION A LA BIBLE (4) : il vient de paraître aux Editions Desclée et Cie de Tournai-Paris. Le tome I avait été publié en première édition en 1957 ; il vient de sortir des presses il y a quelques semaines, en deuxième édition : elle a été revue et corrigée avec la bienveillante aide du R. P. Béa, actuellement Son Eminence de Cardinal Béa, et du Rme Dom Miller, secrétaire de la Commission Biblique. Le tome II avait paru quelques semaines auparavant.

Ce n'est pas un manuel pour commençants, mais un livre de science pour adultes formés aux méthodes théologiques et exégétiques, ou du moins pour gens instruits et suffisamment ouverts aux méthodes scientifiques actuelles. Qu'on n'aille donc pas le mettre entre les mains de débutants sortant de nos petits Séminaires ou de nos collèges. On peut comparer ces volumes aux introductions protestantes à l'Ancien Testament publiées en Allemagne par Eissfeldt, en Angleterre par Driver, en Suisse romande par Gautier. Mais on trouvera ici plus de choses que dans ces différents ouvrages : pour nous catholiques, la Bible ne contient pas seulement la Parole de Dieu, elle est la Parole écrite de Dieu : elle soulève donc des problèmes qui lui sont spéciaux. On s'en rendra compte par une courte analyse des deux volumes que nous examinons ici.

Le tome I commence par une étude approfondie de l'Inspiration et de ses conséquences (inerrance, formation du Canon...). Il expose ensuite l'état des textes originaux et des versions, les règles de la critique (critique textuelle, littéraire, historique) et fixe l'interprétation catholique des Livres Saints. Ces préliminaires valent pour les deux volumes.

Chacun des tomes, avant d'aborder l'introduction à chaque livre inspiré, expose le cadre historique dans lequel ils ont vu le jour et le cadre intellectuel des peuples voisins de la Palestine et du peuple élu. Ils étudient ensuite les divers livres qui sont ceux de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance : origine, auteurs, composition, doctrine, questions soulevées par les recherches modernes... Le volume I suit l'ordre de la Bible hébraïque (« Loi », « Prophètes antérieurs » ou livres historiques, « Prophètes postérieurs » ou à proprement parler, « Ecrits » renfermant les Psaumes, les livres Sapientiaux et d'autres encore) ; les Deutérocanoniques sont traités à part. — Le 2me volume étudie successivement les Evangiles synoptiques, les Actes, le Corpus des Epîtres pauliniennes, les Epîtres dites catholiques et les Ecrits joanniques, du 4e Evangile à l'Apocalypse.

(4) Deux volumes in petit in-8°, de 880 et 940 pages, chez Desclées et Cie, Paris 1959, avec cartes géographiques et photographies jointes au texte.



Le tome I se termine en forme de conclusion par un chapitre de synthèse, intitulé : « La formation de l'Ancien Testament ». Le t. II présente une conclusion fort remarquable, qui a pour titre : « Quelques thèmes majeurs du Nouveau Testament étudiés à la lumière de l'Ancien Testament », ce qui marque la continuité de la Révélation d'Abraham aux Apôtres, le centre en étant le Christ Jésus.

C'est une Somme biblique, fruit d'un immense labeur : les auteurs ont mis à notre disposition vraiment ce qu'il y avait à connaître de nos jours en fait de recherches exégétiques. Il faut leur en être reconnaissant. Vu le nombre des auteurs, il peut y avoir entre les divers chapitres certaines inégalités ; mais tout est solide et bien présenté. Comme je l'ai dit dans la Préface que les directeurs de la publication m'ont fait l'honneur de me demander, tout ne s'impose pas nécessairement et également à notre assentiment. Il y a dans toute étude humaine et scientifique une part d'hypothèse, d'approximatif, même de provisoire, à côté de points nettement établis. La loyauté absolue de l'exposé comportait un ensemble de nuances. Mais nous avons ici un travail, qui mérite notre confiance, à tous points de vue. Il me semble que ces volumes ont réalisé ce que j'écrivais il y a quelques mois dans la Fiche déjà citée (p. 8) :

« Il faut tendre à un accord heureux entre ce qui est vraiment traditionnel, ce qui ne veut pas dire routinier, et ce que les travaux de notre temps et les découvertes faites apportent à une meilleure compréhension du texte inspiré. Qu'on se garde de s'inféoder à des systèmes exégétiques qui ont contribué à clarifier certains points de la Bible, mais qui, poussés à bout, conduisent à des erreurs et sont d'ailleurs éphémères comme tous les systèmes : donnons comme exemple la « Formgeschichte » qui a fourni des données précieuses, mais qui risque de démanteler les livres les plus solidement charpentés. Qu'on ne cherche pas à tirer de documents comme ceux de Qumran des conclusions qui n'en ressortent pas : en le faisant on sacrifierait à la mode et non à la science. Le conseil de saint Paul aux fidèles de l'Eglise de Philippes reste vrai : « *Frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, d'aimable, d'honorable..., voilà ce qui doit vous préoccuper... Alors le Dieu de la paix sera avec nous* » (Phil. 4, 7-9). Le même apôtre écrit aux Thessaloniciens : « *Vérifiez tout; ce qui est bon, retenez-le* » (I Thess. 5, 21) ».

*S. Exc. Mgr Jean-Julien WEBER,*
*Evêque de Strasbourg.*

---

● **« Canada, terre de France »**, par Jean TOULAT. — C'est un livre très vivant que nous offre M. l'abbé Toulat : il connaît bien son sujet, il sait raconter et, au-delà des faits, trouver l'essentiel. « C'est vraiment, suivant le mot de Dupuy, ambassadeur au Canada, la visite d'un parent de France venu s'asseoir au foyer pour reprendre une conversation trop longtemps interrompue ». Un volume de 250 pages, 21 photos, 8,50 NF, aux Editions Guy Victor, Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léo



# Université Catholique de l'Ouest

## CONCOURS GÉNÉRAL 1960

Au concours Général organisé entre les élèves des établissements d'enseignement secondaire libre de toute la France, *M. Louis Le Bras*, de l'Institution Saint-François de Lesneven, a obtenu le 3e *prix d'Instruction Religieuse* des classes terminales.

⁂

Pour la région universitaire catholique d'Angers, le Concours organisé, comme tous les ans, entre les élèves des établissements libres d'enseignement secondaire de la région de l'Ouest (jeunes gens et jeunes filles) a groupé en 1960, 1.464 élèves appartenant à 118 maisons. En voici le relevé en ce qui concerne notre diocèse :

CLASSE DE PHILOSOPHIE.

*Instruction Religieuse* (67 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Louis Le Bras, Institution Saint-François, Lesneven ; 2e Mention : M. Jean Daniel, Petit Séminaire, Pont-Croix.*

*Dissertation Philosophique* (92 *concurrents*). — 1re *Mention : Mlle Josseline Bénard, Institution Sainte-Anne, Quimper ; 2e Mention : M. Guillaume Le Moigne, Petit Séminaire, Pont-Croix ; 7e Mention : Mlle Anne Pailler, Cours Saint-Sébastien, Landerneau ; 8e Mention : Mlle Joséphine Morvan, Institution Notre-Dame de Lourdes ,Lesneven ; 12e Mention : Mlle Marie-Françoise Le Roux, Institution Sainte-Anne, Quimper.*

*Sciences Naturelles* (59 *concurrents*). — *Médaille : Mlle Lichoux, Institution Notre-Dame de Lourdes, Lesneven ; 7e Mention : M. Gaël Milin, Institution Saint-François, Lesneven ; 8e Mention : M. Michel Morcrette, Institution Saint-François, Lesneven.*

CLASSE DE MATHÉMATHIQUES-ELÉMENTAIRES.

*Mathématiques* (53 *concurrents*). — 2e *Mention : M. Maurice Adam, Institution Charles de Foucauld, Brest ; 4e Mention : M. Roger Autret Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.*

CLASSE DE PREMIÈRE.

*Instruction Religieuse* (110 concurrents). — 11e *Mention : Mlle Marie-Louise Morizur, Cour Fénelon, Brest ; 12e Mention : M. Michel Crenn, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.*

*Dissertation Française* (168 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Pierre Le Marc, Institution Le Likès, Quimper ; 9e Mention : Mlle Agnès Fleury, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest ; 13e Mention : M. J. Paugam, Ecole Saint-Yves, Quimper ; 16e Mention : M. Kerjean, Ecole Saint-Yves, Quimper.*



*Version latine* (138 *concurrents*). — *Médaille : M. Edmond Le Borgne, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 3e Mention : Mlle Marie-France Nédellec, Cours Fénelon, Brest ; 5e Mention : M. Marcel Le Bihan, Institution Saint-François, Lesneven ; 9e Mention : M. Jacques Laot, Institution Saint-François, Lesneven ; 10e Mention : Mlle Marie-Claude Danguy des Déserts, Cours Fénelon, Brest ; 12e Mention : M. André Kerneuzet, Institution Charles de Foucauld, Brest ; 16e Mention : M. Joseph Le Gall, Institution Saint-François, Lesneven.*

*Version grecque* (54 *concurrents*). — 4e *Mention : Mlle Marie-Louise Morizur, Cours Fénelon, Brest.*

*Anglais* (108 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Jean-Pierre Le Pichon, Institution Le Likès, Quimper ; 2e Mention : M. Jean-Pre Jacques, Institut. Ch. de Foucauld, Brest; 5e Mention: Mlle Marie-Claude Castel, Cours Fénelon, Brest ; 6e Mention : Mlle Marie-Josée Penguilly, Cours Saint-Sébastien, Landerneau ; 13e Mention : M. Marc Guyader, Institution Charles de Foucauld, Brest.*

*Mathématiques* (135 concurrents). — 14e *Mention: Mlle Marie-Louise Plassard, Institution des Ursulines, Morlaix ; 16e Mention : M. Jean-Paul Le Pichon, Institution Le Likès, Quimper.*

CLASSE DE SECONDE.

*Instruction Religieuse* (112 concurrents). — 13e *Mention : Mlle Madeleine Kermoal, Ecole Notre-Dame de Lourdes, Lesneven ; 14e Mention : M. Alain Gonidou, Petit Séminaire, Pont-Croix.*

*Composition Française* (165 *concurrents*). — 8e *Mention : Mlle Claire Pailler, Cours Saint-Sébastien, Landerneau ; 12e Mention : Mlle Marie-France Cazes, Institution Notre-Dame de Lourdes Lesneven ; 14e Mention : M. Jean-Pierre Floch, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 15e Mention : Mlle Joëlle Martin, Ecole Notre-Dame de Lourdes, Lesneven ; 18e Mention : M. Bernard Plouzennec, Institution Le Likès, Quimper.*

*Version latine* (127 *concurrents*). — *Médaille : M. Alain Gonidou, Petit Séminaire, Pont-Croix ; 4e Mention : M. Jean-Yves Le Bras, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 7e Mention: M. Claude Ménez, Collège Saint-Joseph. Morlaix ; 10e Mention : Mlle Marie-Antoinette Prigent, Institution Notre-Dame du Mur, Morlaix.*

---

● **Centre de Pastorale Liturgique.** — La prochaine Session du Centre de Pastorale Liturgique aura lieu à l'Ecole Sainte-Geneviève de Versailles du mardi 30 Août (19 h. 30) au jeudi 1er Septembre (soir) sur le thème : LE LIEU DE LA CÉLÉBRATION. Au programme : *Le mystère de nos églises, l'église lieu de célébration, le rituel de la dédicace, le baptistère, l'aménagement des églises, le sanctuaire et sa complexité, l'autel, la construction d'une église, présentation d'églises modernes.* etc... Pour tous renseignements, écrire 11, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nouvelles

● **Pont-de-Buis.** — La paroisse de Pont-de-Buis fêtait dimanche dernier son cinquantième anniversaire, le cinquantenaire de son église et la première messe solennelle de son premier prêtre diocésain. Pour une telle occasion, l'église elle-même avait fait toilette et retrouvé une jeunesse grâce à la fraîcheur de ses coloris et au nouvel aménagement de son chœur. *Monseigneur l'Evêque*, entouré des anciens recteurs et vicaires (dont *MM. les chanoines Barvet* et *Bodénès*), présidait la messe que chantait *M. l'abbé René Bescond*.

● **Bleun-Brug de Ploujean.** — Malgré le temps incertain, le Bleun-Brug de Ploujean a été suivi par une nombreuse assistance. *S. Exc. Mgr Mazé* et *Monseigneur l'Auxiliaire* assistaient à la grand'messe que célébrait *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général ; le sermon était prononcé par *M. l'abbé Pichon*, recteur de Saint-Melaine de Morlaix. L'après-midi, c'est dans le cadre du parc de Kéranroux que se produisirent les Cercles Celtiques de la région et que se déroula le grand jeu scénique de *M. Le Bars* : seize tableaux vivants faisaient revivre l'histoire de Morlaix.

● **Ile d'Ouessant.** — Sous la présidence de *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, la paroisse d'Ouessant a fêté dimanche dernier le centenaire de l'installation des Religieuses de la Sagesse dans l'île.

● **« Film et Loisir ».** — La période actuelle des colonies et des vacances oblige le report à une date ultérieure de l'Assemblée Générale de Film et Loisir, qui devait avoir lieu le mardi 19 Juillet au Faou.

---

# Nécrologie

## M. le chanoine PAPE, du Chapitre cathédral.

« *Les Saints, c'est aussi ceux qui vivent simplement et dont on n'a rien à dire.* » Bien souvent M. le chanoine Pape avait dit cette parole de consolation aux fidèles qu'il assistait à leurs derniers moments, et ceux qui le visitaient au cours de sa longue maladie pouvaient l'entendre dire : « *Tu vois, c'est long, mais c'est bien simple* ». Toute la vie de M. le chanoine Pape pourrait en effet être mise sous le signe de cette simplicité : simplicité envers Dieu qu'il sentait toujours près de lui, simplicité envers ses confrères, simplicité envers les fidèles qui lui ont été confiés.



Cette simplicité, il la trouva d'abord dans la famille paysanne où il naquit à Guimliau, en 1889, famille vivant religieusement, baignant pour ainsi dire dans le surnaturel. Il aimait rappeler à ses vicaires partant faire leur catéchisme comment sa maman lui donnait, dès ses trois ans, le sens de la présence de Dieu : « *Il y avait tout près de chez moi un champ de blé. Le champ était très grand et le blé était très beau. Et elle me disait que Dieu était aussi dans le champ. Et je restais là à regarder le blé... Je savais que Dieu était là, et je croyais que peut-être il viendrait vers moi et qu'il m'appellerait* ». Et Dieu vint le chercher sous les traits d'un Religieux qui l'emmena en Belgique faire ses études.

En 1909, il rentre au Grand Séminaire de Quimper. Il vient de recevoir le diaconat lorsqu'éclate la guerre de 1914, et les quatre années de guerre lui permettront de vivre à plein les grâces de son diaconat, tout au service des autres, au front d'abord, à l'hôpital militaire de Laval ensuite.

Ordonné prêtre en 1920, après un stage de surveillant au Collège de Saint-Pol-de-Léon où il a laissé le souvenir d'un « manager sportif », il va exercer le ministère paroissial pendant une quarantaine d'années dans les paroisses les plus vastes du diocèse : vicaire à Plouigneau et à Crozon, recteur à Plouégat-Guerrand et enfin curé de Scaër.

Scaër, « la cité turbulente et joyeuse », accueillit M. le chanoine Pape en 1947. Que de problèmes allaient se présenter à lui et réclamer une solution dans cette paroisse si complexe, où la religion était déjà repoussée à l'arrière plan par un très grand nombre, où le matérialisme avait pris une telle emprise non seulement dans les structures, mais aussi dans les cœurs. Et le bon prêtre se donne de tout cœur à sa tâche. Dès le premier dimanche, il annonce à ses paroissiens que son premier devoir et son premier but sera de les connaître ; tous le verront, parcourant les rues du bourg de sa démarche rapide ou sillonnant les chemins de fermes et des villages au volant de sa vieille Rosengart au klaxon caractéristique, pour faire une visite, donner un conseil, voir un malade, rappeler parfois un point de la doctrine chrétienne ou aussi... pour solliciter la fortune des paroissiens (et ce fut une croix pour M. Pape), car la paroisse avait besoin d'argent : la construction d'une salle paroissiale dont il avait vu la nécessité et la conduite d'autres travaux qu'il avait entrepris étaient une lourde charge pour cette paroisse si grande aux ressources parcimonieuses.

Rentré de chemin, M. le Curé était aussitôt à l'église, et dans une longue, une très longue prière, il portait sa paroisse devant Dieu : car il était avant tout un homme de prière, fidèle tout au cours de sa vie à son règlement de piété de séminariste.

Homme de Dieu pour ses paroissiens, il le fut aussi pour ses vicaires. Il les aimait et savait leur donner toute sa confiance. Il fut sans doute, le premier curé à instaurer la « communauté intégrale des biens » au presbytère. Monseigneur l'Evêque se plut à reconnaître son mérite pastoral en le nommant chanoine hono-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



raire lors de sa tournée de confirmation en 1956, puis en l'appelant près de lui au Chapitre en 1958.

Ici encore sa simplicité rayonnera, se traduisant par sa régularité aux offices capitulaires et son sourire aux séminaristes dans la sacristie de la Cathédrale. Mais la maladie le guettait depuis longtemps déjà. Seuls son tempérament et son dynamisme avaient réussi à dominer le mal qui le rongeait ; après une douloureuse et longue agonie, avec cette tranquillité et cette confiance qui sont le propre des âmes simples, il s'endormait dans le Seigneur le 17 Juin 1960.

J. R.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 30 Vendredi 22 Juillet 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Évêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

DOYEN HONORAIRE

— *M. Jean Allain,* aumônier de l'Hospice de Châteaulin.

VICAIRES

— à Saint-Marc, Brest, *M. Henri Cardaliaguet,* vicaire à Carantec ;
— à Carantec, *M. François Cueff,* vicaire à Beuzec-Conq ;
— à Saint-Renan, *M. Jean-Louis Irrien,* vicaire à Guipavas;
— à Guipavas, *M. Aimé Mingam,* vicaire à Hanvec ;
— vicaire cantonal à Daoulas, *M. Jacques Sergent,* vicaire-stagiaire à Châteauneuf-du-Faou ;
— à Camaret, *M. Jean Prémel,* vicaire à Plonéour-Lanvern;
— à Plonéour-Lanvern, *M. Jean-Louis Béchu,* vicaire à Plouhinec ;
— à Plouhinec, *M. Yves Coadou,* vicaire à Châteauneuf-du Faou ;
— à Châteauneuf-du-Faou, *M. Jean Quillévéré,* vicaire à Plogastel-Saint-Germain ;
— à Plabennec, *M. Hervé Le Ru,* étudiant à Paris ;
— au Conquet, *M. Lucien Le Gléau,* directeur d'école à Saint-Martin, Morlaix ;
— à Guilers, *M. Yves Nicolas,* vicaire à Gouesnou ;
— à Plouvien, *M. Jean-Yves Kérouanton,* vicaire à Kerlouan ;
— à Kerlouan, *M. Yves Goachet,* vicaire à Porspoder ;
— à Taulé, *M. Corentin Le Scao,* surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest ;
— au Moulin-Vert, Quimper, *M. Albert Bossard,* instituteur stagiaire à Recouvrance ;
— à Saint-Sauveur de Brest, *M. Jean Plantec,* vicaire à Plouguerneau ;
— à Plouguerneau, *M. Eugène Le Pape,* vicaire à Pont-Aven ;
— à Plougastel-Daoulas, *M. Jean-Louis Roudaut,* économe au Collège Saint-François de Lesneven ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



— à Saint-Jean-l'Evangéliste, Brest, *M. Claude Chapalain*, aumônier-stagiaire des étudiants à Brest ;
— à Melgven, *M. Yves Pennec*, stagiaire ;
— à Riec-sur-Bélon, *M. Jean-Louis Tymen*, stagiaire ;
— à Sainte-Claire de Penhars, *M. Yves Auffret*, stagiaire ;
— à Plonéour-Lanvern, *M. Jean-Louis Le Roy*, stagiaire ;
— à Spézet, *M. Joseph Bleunven*, stagiaire ;
— à Kerfeunteun, *M. Louis Jézéquel*, stagiaire ;
— à Saint-Guénolé, *M. Louis Lucas*, stagiaire.

VICAIRES-STAGIAIRES

— à Locmaria-Quimper, *M. Joseph Bénéat*, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ;
— au Landais, Brest, *M. Jean-Pierre Derrien*, jeune prêtre de Crozon ;
— à Ergué-Gabéric, *M. François Favé*, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ;
— à Guipavas, *M. Louis Gaonac'h*, jeune prêtre de Quéménéven ;
— au Bouguen-Bergot, Brest, *MM. Raymond Le Gall* et *Michel Le Moal*, jeunes prêtres de Logonna-Daoulas et de Landerneau ;
— à Scaër, *M. Jean Le Roy*, jeune prêtre de Plouvien ;
— à Huelgoat, *M. Jean Marec*, jeune prêtre de Lambézellec ;
— à Plomelin, *M. Joseph Martin*, jeune prêtre de Lanneufret ;
— à Lanriec, *M. François Morvan*, jeune prêtre de Lanhouarneau ;
— à Plogastel-Saint-Germain, *M. Stanislas Le Duff*, jeune prêtre de Cléder ;
— à Châteauneuf-du-Faou, *M. François Tréguer*, jeune prêtre de Ploudalmézeau.

DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE

— Econome au Collège Saint-François de Lesneven, *M. Jean Kerhoas*, vicaire à Plougastel-Daoulas ;
— Professeurs au Petit Séminaire de Kéraudren, Brest : *MM. Jean-Marie Dantec* et *Goulven Laurent*, professeurs au Collège Saint-François de Lesneven ; *MM. Jean-Marie Guéguiniat, Albert Coatmeur, Emile L'Hostis* et *Dominique Abjean*, professeurs au Petit Séminaire de Pont-Croix ; *M. François Jacob*, en congé d'études ; *M. Joseph Derrien*, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix.
— Professeurs au Petit Séminaire de Pont-Croix : *MM. Joseph Colin* et *Michel Scouarnec*, stagiaires ;
— Professeur au Collège Saint-François de Lesneven, *M. Eugène Ramoné*, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;
— Professeurs au Collège Charles de Foucauld, Brest : *MM. Jean Hamonou*, professeur à Lomé (Togo), et *Clet Méner*, étudiant à Rome ;



— Professeur à l'Ecole technique de Guissény, *M. Louis Caroff*, directeur d'école à Pleyber-Christ ;
— Surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, *M. Alain Auffret*, vicaire-stagiaire à Scaër ;
— Surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest : *M. Joseph Glinec*, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix ;
— Aumônier stagiaire des étudiants, Brest, *M. René Bescond*, jeune prêtre de Pont-de-Buis.

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

— Directeur d'école à Saint-Martin de Morlaix, *M. Yves Quinquis*, directeur à Sizun ;
— Directeur d'école à Sizun, *M. François Troadec*, directeur à Plouzévédé ;
— Directeur d'école à Guipavas, *M. Louis Dorval*, directeur à Plogoff ;
— Directeur d'école à Plogoff, *M. Yves Diquélou*, directeur à Saint-Derrien ;
— Directeur d'école à Saint-Derrien, *M. Pierre Tranvouez*, directeur à l'Ile Molène ;
— Directeur d'école à Moëlan, *M. Jean Cavarlé*, directeur à Sibiril ;
— Directeur d'école à Pleyber-Christ, *M. Albert Le Goff*, instituteur à Recouvrance ;
— Directeur d'école à Plouzévédé, *M. Jean Celton*, instituteur à Crozon.
— Instituteur à Plougastel-Daoulas, *M. Joseph Le Rest*, stagiaire ;
— Instituteur à Recouvrance, *M. Guy Fortin*, vicaire-stagiaire à Saint-Jean de Brest ;
— Instituteur-stagiaire à Recouvrance, *M. Paul Gourmelon*, jeune prêtre de Saint-Marc ;
— Instituteur-stagiaire à Saint-Charles, Kerfeunteun, *M. Louis Failler*, jeune prêtre de Quimerch ;
— Instituteur-stagiaire à Moëlan, *M. Yves Troadec*, jeune prêtre de Cléder.

⁂

*M. René Le Corre*, professeur au Collège Charles de Foucauld, est mis à la disposition de l'Aumônerie nationale de la J.E.C.

---

● **L'Annuaire Catholique de France.** — Cet important ouvrage de 1.424 pages présente en un seul volume un répertoire complet de l'Eglise de France : diocèses (paroisses, enseignement), congrégations religieuses, œuvres catholiques, lieux de pèlerinage, édition, presse, etc... (40, rue du Cherche-Midi, Paris (6e) ; le volume 43 NF.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

*Dimanche 24 Juillet. — 7e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 25. — S. Jacques, apôtre.*
*Mardi 26. — SAINTE ANNE, patronne de la Bretagne.*
*Mercredi 27. — De la férie.*
*Jeudi 28. — S. Samson, évêque.*
*Vendredi 29. — Ste Marthe, vierge.*
*Samedi 30. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 31. — 8e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 24-31 Juillet, Augustines, Morlaix.*

*Nos amis défunts : Mme Falc'hun, mère de M. le chanoine Falc'hun, professeur à l'Université de Rennes, et de M. l'abbé Jean Falc'hun, professeur au Collège Charles de Foucauld ; Mme Clément Garo, de Ploudalmézeau ; M. l'abbé de Kéroulas, originaire de Ploaré.*

---

● **Les Notes Théologiques de Lyon.** — Dans ses Notes Doctrinales à l'usage des prêtres du ministère, le Comité théologique de Lyon, vient de reprendre, profondément remaniée, la note n° 21 depuis longtemps épuisée, sous le titre « LA GRÈVE DES SALARIÉS ET LA LOI MORALE ». Cette note de 14 pages comprend essentiellement deux parties :

— *Quand la grève est-elle légitime* ? Les trois formes classiques de grèves sont alors envisagées : la grève « politique » ; la grève « révolutionnaire » ; la grève « professionnelle », plus longuement étudiée : elle est souvent une juste revendication, mais à cause de ses conséquences, ne peut être envisagées comme le moyen premier et normal pour régler les conflits du travail. Les formes nouvelles de grèves (grève d'avertissement, grève perlée, grève tournante, grève de solidarité) sont envisagées plus brièvement.

— *Les exigences de la Loi Morale dans la conduite d'une grève légitime.* La loi morale n'intervient pas seulement pour juger de la légitimité d'une grève, mais elle en règle aussi le déroulement : la grève doit respecter le Bien Commun ; la grève doit respecter le droit des personnes.

La note se termine par une conclusion en six propositions, qui résument de façon précise la position de l'Eglise sur le problème de la « Grève ».

On peut se procurer cette note (ainsi que les notes précédentes non encore épuisées) à la Librairie Vitte, 3, place Bellecour, à Lyon (C.C.P. Lyon 56-62). Prix : 0,5 NF. On peut aussi s'abonner en versant une provision de 5 NF.



# Jean-Marie de La Mennais
## 1780-1860

*Les Editions de la Bonne Presse viennent de publier un livre d'André Merlaud consacré à* JEAN-MARIE DE LA MENNAIS *(avec le sous-titre : La Renaissance d'une Chrétienté), dont on célèbre cette année le centenaire du décès. En voici la préface écrite par S. Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.*

La célébration d'un centenaire, si elle nous fait toucher du doigt la rapidité avec laquelle s'écoulent les années d'ici-bas, a aussi cet effet bienfaisant de nous remettre en contact avec un événement marquant de notre histoire, grande ou petite, ou de faire revivre pour nous une figure qui marqua si profondément son époque et dont les leçons et les exemples peuvent, à un siècle de distance, éclairer et stimuler notre marche vers Dieu et nous aider à pratiquer, avec les moyens que la Providence nous a donnés, la résolution qui encouragea saint Augustin dans sa conversion : « *Quod isti et istae, cur non ego ?* »

Ces années-ci, le temps, qui détruit les choses, mais en ranime périodiquement le souvenir dans les cœurs aimants, a remis devant nos yeux des visages attirants par leur sainteté, à la fois si semblable et di diverse : hier, c'était le saint Curé d'Ars, modèle accompli du prêtre et de l'apôtre ; aujourd'hui, l'Eglise nous convie à célébrer le IIIe centenaire de la mort de saint Vincent de Paul qui, par sa charité ardente et active, mérita d'être appelé « le Père de la patrie ». Et voici que notre petite patrie, la Bretagne, se met sur les rangs pour nous rappeler, en ce premier centenaire de sa mort, à Ploërmel, la vie exemplaire d'un de ses plus illustres enfants qui a tant fait pour y entretenir ou y rallumer la foi chrétienne : Jean-Marie de La Mennais qui, parmi tous les titres de sa gloire posthume, a montré qu'il préférait celui de « fondateur des Frères de l'Instruction chrétienne et des Filles de la Providence ».

Il serait bien instructif de comparer ces deux vies qui sont proposées cette année à notre admiration et à notre méditation : celle de Monsieur Vincent et celle de Jean-Marie de La Mennais, et de découvrir, à travers des cheminements différents dans le temps et les états de vie, la même ligne continue et toute droite d'un même idéal poursuivi avec le même amour de Dieu et des âmes.

Il y aurait beaucoup de points de rapprochement à faire entre deux caractères si voisins par leur intelligence, leur bon sens, leur bonhomie, leur saine joie, leur calme obstination, leur compréhension de la nature humaine, de ses possibilités et de ses faiblesses. Il y aurait surtout à admirer chez eux le même amour exclusif de Dieu alimentant jour après jour un dévouement sans

Archives diocésaines de Quimper et Léon



bornes aux âmes de leurs frères, plus particulièreemnt des pauvres, des petits, des humbles... Tous les deux s'attachèrent volontiers parfois à des besognes obscures ; tous les deux aussi accédèrent en leur temps aux plus hautes fonctions spirituelles à la cour de France : ni l'un ni l'autre ne firent de différence entre les âmes des grands et les âmes des petits ; pour eux deux, il y avait ici et là des enfants de Dieu qu'il fallait éveiller à cette dignité suprahumaine, sortir de la misère terrestre qui est mauvaise conseillère, ou arracher à la détresse spirituelle qui est encore plus avillissante. Nous sommes vraiment bien partagés cette année par la lumière qui nous vient de ces deux phares que Dieu a placés sur la grande traversée de l'histoire humaine pour jalonner sa route pénible, l'éclairer et la réchauffer.



L'occasion est bonne de nous familiariser avec la vie du grand Fondateur breton qui a semé dans nos diocèses les écoles chrétiennes et qui a un titre impérissable à notre reconnaissance. La présente biographie, écrite par André Merlaud, dont l'Académie française a déjà couronné plusieurs œuvres, est à beaucoup d'égards passionnante, tant par la vie exceptionnelle qu'elle retrace du prêtre et du fondateur que par les événements de notre histoire nationale et provinciale où cette vie s'est insérée si étroitement qu'elle en a parfois modifié considérablement le cours. Son nom n'évoque-t-il point une autre figure, tragique et douloureuse, si intimement liée à lui par les liens du sang et de l'affection, généreuse, ardente comme lui, mais qui, hélas ! ne sut point comme lui diriger et dominer tant d'aspirations qui bouillonnaient en son cœur sensible par un vrai sens de l'Eglise, maîtresse de vérité, une obéissance d'enfant à sa mère qui corrige et reprend pour guérir... Les pages nombreuses qui racontent les heures exaltantes de Saint-Malo et de la Chesnaie, puis les heures si crucifiantes pour Jean-Marie de l'abandon de Féli, sont certes les plus émouvantes de ce livre, parce qu'elles évoquent la plus grande souffrance qui ait meurtri le cœur du vénérable Père.

Combien cette obéissance paisible à la volonté de Dieu signifiée par son Eglise a donné d'efficacité à la vie de Jean-Marie de La Mennais ! On lira l'activité débordante et multiforme de ce prêtre qui fut lui aussi totalement et uniquement prêtre et qui pouvait reprendre à son compte le mot de l'Apôtre : « *La charité du Christ nous brûle* », ou la prière de saint Ignace : « *Seigneur, donnez-moi des âmes ; enlevez-moi tout le reste !* » Partout, dans tous les postes où la Providence le plaça — et il connut de bien lourdes responsabilités, — il eut en vue le bien des âmes, et les croix les plus nombreuses, venant souvent des plus pénibles incompréhensions, ne furent qu'un stimulant de son zèle apostolique. On verra comment, avec un sens inné du pratique et du possible, il sut réaliser dans sa sphère cette transformation chrétienne du monde qui avait enthousiasmé les jeunes années de son



sacerdoce, comment il avait mis tout en œuvre pour favoriser la sanctification des âmes choisies que sont les prêtres, comment surtout il mena à bien, en Bretagne d'abord, puis sur tous les points de la France où l'on mit à contribution son expérience, et jusqu'aux colonies où la confiance du gouvernement l'appela, l'œuvre capitale, elle aussi, de l'éducation chrétienne de l'enfance, dont il savait qu'elle était pleine des plus belles espérances pour l'Eglise et pour le pays.

Quelle vie bien remplie, jusqu'à la dernière heure, d'œuvres de choix, mûries de réflexion et de prière, conduites avec ténacité, fécondées par la souffrance qui ne manque jamais à l'apôtre qui veut suivre le Maître ! On lira avec un intérêt toujours croissant cette biographie, documentée avec précision aux sources les plus authentiques, écrite avec un soin jaloux que seul peut donner l'amour de l'écrivain pour le héros qu'il a pris à cœur de révéler à ses lecteurs.



Je souhaite que ce livre, mémorial du Centenaire, soit lu par beaucoup de prêtres qui y trouveront leur modèle, et par beaucoup de laïcs à qui il redira le prix de l'éducation chrétienne de l'enfance. Puisse-t-il susciter dans les rangs de la jeunesse, où il se trouve toujours, grâce à Dieu, des âmes en quête d'un idéal digne des forces vives qu'elles sentent en elles, des vocations de Frères enseignants et de religieuses qui continueront la grande œuvre de Jean-Marie de La Mennais.

† Clément Cardinal Roques,
*Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo.*

---

Nous empruntons à l'Echo de Saint-Louis (n° 38, p. 21 et ss.), bulletin trimestriel de l'Institution Saint-Louis de Gonzague de Châteaulin, ce sommaire de l'histoire des Frères de Ploërmel dans le Finistère.

Un projet d'école des Frères de l'Instruction Chrétienne à Crozon est accepté en 1822-1823 par le Comité d'Instruction primaire du canton de Crozon, par le Préfet du Finistère et par Mgr Dombideau de Crouseilhes. Celui-ci meurt dans la nuit du 28 au 29 Juin 1823. « A l'évêque défunt succède l'un de ses vicaires généraux, M. de Poulpiquet. Le nouvel élu doit sa nomination à l'abbé J.-M. de La Mennais ; d'autant plus que celui-ci a refusé pour lui-même le siège de Saint-Corentin. Mais licencié en théologie de Sorbonne, partisan de l'Ancien Régime et de ses théories gallicanes, Mgr de Poulpiquet n'éprouve aucune sympathie pour les opinions de ceux que son ami Mgr Le Pappe de Trévern appelle les frères de Saint-Malo ».

Ce n'est qu'en 1836 que la première école des Frères de Ploërmel ouvrira dans le Finistère, à Ploujean. A la mort de J.-M. de La Mennais (1860), il y en aura 21 dans le diocèse. Voici la liste des diverses écoles tenues par les Frères de l'Instruction Chrétienne (1re date : l'arrivée des Frères ; 2e date : leur départ ; 3e date : leur retour ; 4e date : nouveau départ).

Ploujean (1836-1873). Plouguerneau (1838-1867). Morlaix (1838-1928). Saint-Pol-de-Léon (1839). Pont-Croix (1839-1887). Moëlan-sur-Mer (1841-1909). Plouvorn (1842). Lanhouarneau (1842-1859). Saint-Divy (1843-1868). Douarnenez (1844-1847, 1881). Le Folgoët (1844 ; le petit noviciat s'y ouvre le 1er Mai 1894). Plouguer (1844-1850). Querrien (1845-1847). Plouhinec (1845-1850). Pleyben (1848-1866, 1887). Lesneven (1850-1869, 1894). Crozon (1851-1871). Saint-Thégonnec (1851-1883). Spézet (1852-1854). Riec-sur-Bélon (1852-1873, 1890-1939). Melgven (1852-1867). Arzano (1852-1887). St-Ségal (1853-1882). St-Pierre-Quilbignon (1853-1878, 1883). Plabennec (1854-1882, 1907-1910). Pont-l'Abbé (1855-1880). Kerlouan (1869-1882). Landerneau (1863). Châteaulin (1866). Plounévez-Lochrist (1870-1883). Cléden-Cap-Sizun (1870-1884). Brélès (1872). Fouesnant (1872-1881, 1889). Brest (1874-1881, 1903-1910). Clohars-Carnoët (1883-1941). Saint-Renan (1884). Mahalon (1887). Combrit (1888-1910, 1925). Treffiagat (1890). Briec-de-l'Odet (1897). Carhaix (1898). Plougasnou (1898-1912). Brasparts (1899). Roscoff (1900). Collorec (1905-1920). Plougonven (1905-1911, 1927-1939). Elliant (1912). Châteauneuf-du-Faou (1912). Cléder (1918). Locronan (1919-1956). Le Nivot, Lopérec (1923). Odet, Ergué-Gabéric (1929). Plouarzel (1926). Milizac (1934). Tréboul (1935). Audierne (1936). Dinéault (1940-1945). Plogonnec (1941). Quimper, paroisse Ste-Thérèse (1946-1949).

---

La plupart d'entre-nous n'engagent dans la vie qu'une faible part, une part ridiculement petite de leur être, comme des avares opulents qui passaient jadis pour ne dépenser que le revenu de leurs revenus. Un saint ne vit pas du revenu de ses revenus. Il vit sur son capital, il engage totalement son âme... On se dit avec épouvante que des hommes sans nombre naissent et meurent sans s'être une seule fois servi de leur âme, réellement servi de leur âme, fût-ce pour offenser Dieu... La damnation ne serait-elle pas de se découvrir trop tard, beaucoup trop tard, après la mort, une âme absolument inutilisée, encore soigneusement pliée en quatre, et gâtée comme certaines soies précieuses, faute d'usage ? Quiconque se sert de son âme, si maladroitement qu'on le suppose, participe aussitôt à la vie universelle, s'accorde à son rythme immense, entre de plain-pied, du même coup, dans cette communion des Saints qui est celle de tous les hommes de bonne volonté auxquels fut promise la paix, cette sainte Eglise invisible dont nous savons qu'elle compte des païens, des hérétiques, des schismatiques ou des incroyants, dont Dieu seul sait les noms..

*Bernanos.*



# Nouvelles

● **Filles de Jésus de Kermaria.** — Voici le texte de la lettre adressée, le 10 Juin 1960, au nom du Saint-Père par la Secrétairerie d'Etat du Vatican à la T. R. Mère Supérieure Générale des Filles de Jésus de Kermaria :

« *Ma Très Révérende Mère,*

« *Le Saint-Père a appris que vous vous apprêtiez à fêter, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, le centenaire de l'installation de la Maison-Mère des Filles de Jésus à Kermaria, et Il s'est paternellement réjoui de cet heureux événement, qui va marquer une date importante dans l'histoire de votre Congrégation.*

« *Connaissant bien les ressources chrétiennes de la Bretagne, le Saint-Père n'est pas étonné d'apprendre les beaux accroissements pris par votre famille religieuse au cours de ce siècle, jusqu'à compter aujourd'hui dix provinces dans l'ancien et le nouveau monde, et, depuis ces dernières années, des Missions au Cameroun et en Honduras. Il se plaît à y voir un motif d'actions de grâces envers la bonne Providence en même temps qu'un stimulant à vous dévouer avec toujours plus de ferveur au service de l'Eglise et des âmes.*

« *Sa Sainteté a entendu parler aussi de la grande dévotion à Saint Joseph qui anime les Filles de Jésus, et c'est bien volontiers qu'Elle recommande à ce puissant intercesseur les développements ultérieurs de votre Institut.*

« *En témoignage de Sa paternelle bienveillance et comme gage des grâces qu'Il invoque sur vous à l'occasion de ces fêtes centenaires, le Père Commun envoie de grand cœur à ceux et celles qui y participeront, et à toutes les religieuses de la Congrégation, une paternelle Bénédiction Apostolique.*

« *Heureux de vous transmettre cet auguste message, je vous prie d'agréer, ma Très Révérende Mère, avec mes félicitations et mes vœux personnels, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S...* »

D. Cardinal TARDINI.

● **Institution N.-D. du Kreisker.** — Dimanche dernier, le Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon célébrait le cinquantième anniversaire de sa transformation de collège concordataire en institution libre. *Monseigneur l'Evêque, S. Exc. Monseigneur Mazé* et *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, étaient entourés d'un nombreux clergé et de personnalités civiles.

● **Tréglonou.** — Les cent ans de l'église paroissiale de Tréglonou ont été marqués par diverses manifestations, présidées par *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Landivisiau.** — *M. le chanoine Pouliquen,* aumônier à Plouescat, a célébré dimanche dernier à Landivisiau son jubilé sacerdotal en présence de *Monseigneur l'Evêque ; M. le chanoine Cadiou,* doyen du Chapitre cathédral, prononça l'allocution.

● **Automobile-Club Saint-Christophe.** — Nommé dernièrement recteur de Saint-Cadou, *M. l'abbé Géléoc* a bien voulu conserver ses fonctions de délégué-adjoint de l'A.C.S.C. pour le diocèse.

Pour le bon fonctionnement du service, les adhérents de l'Association sont priés de vouloir bien, dès à présent, lui adresser *toute correspondance administrative* (cotisations, assurances, accidents), à l'adresse de *Saint-Cadou, par Sizun.* Le numéro de téléphone sera indiqué prochainement.

---

# En lisant....

● **La Maison-Dieu.** — Le numéro 62 de La Maison-Dieu est en grande partie consacrée au *Lectionnaire latin-français* : ce sont des pages qui méritent d'être lues par tous. La revue aborde ensuite diverses questions : *la diversité des assemblées liturgiques et leur éducation* (les diversités admissibles et celles que l'Eglise refuse), *l'insertion de la pastorale liturgique dans une pastorale d'ensemble du diocèse* (les bénéfices réciproques qu'elles en retirent l'une et l'autre : la liturgie aide la pastorale d'ensemble à garder la primauté de Dieu et assure la pureté de son inspiration, la pastorale d'ensemble donne à la liturgie ses vraies dimensions de charité et, par un souci constant de l'évangélisation, l'enracine dans une foi vivante et féconde). On trouvera ensuite une solide étude de M. Martimort sur le décret du 21 Mars 1960 au sujet de la communion du soir (« *il est possible que dans bien des diocèses de France il soit inutile d'y avoir recours* »), etc...

● **Parole et Mission.** — Dans un excellent article de Parole et Mission (n° 9 ; aux Editions du Cerf), M. Lochet étudie le visage de l'Eglise que présente l'information : sa lecture aiderait tous les responsables de journaux et bulletins (même paroissiaux) à faire le point.

« L'Eglise n'est pas absente de l'information. Elle y tient une place importante, par les hebdomadaires catholiques, par la presse quotidienne, par les émissions à la radio et à la télévision. Elle y tient sa place même dans la presse non catholique... Mais, à travers cette information, quel visage de l'Eglise découvre l'incroyant ? Peut-il découvrir le visage de l'Eglise, le rayonnement du Christ dans la communauté chrétienne, ce qu'il en attend confusément ? Un fait frappe à travers cette large présentation du fait d'Eglise dans l'information, aussi bien catholique que non catholique : la place prépondérante donnée à la vie religieuse sous son aspect de culte, de cérémonie, de manifestation liturgique, de rites, de solennité ! »



L'auteur se demande si cette présentation est heureuse. Il admet qu'une part irréductible de mystère dans la vie de l'Eglise ne peut être transmise par l'information ; mais il regrette cette présentation torp « cléricale », dans laquelle il subodore une erreur de base. Il montre ensuite les dangers de ces reportages « religieux » :

— « En fait ces images revêtent une double signification : elles n'ont pas la même valeur pour le croyant et pour l'incroyant, ni le même sens. Nous estimons parfaitement mesquine la mentalité de ceux qui n'accepteraient pas que l'Eglise revête son culte de toute la splendeur des couleurs et des sons et de toutes les richesses de la création ; tout cela lui est donné pour éclater en elle à la gloire du Père. Pour le croyant le déploiement de la liturgie est l'expression communautaire de la foi vécue. Dans les splendeurs qui s'y montrent, dans les richesses d'une église ou d'un ornement, il perçoit un reflet de cette splendeur eschatologique promise à l'Eglise... Mais pour l'incroyant, pour celui que n'éclaire pas une lumière de foi... cela ne lui donne pas une idée du mystère de l'Eglise. Ce qui, pour le croyant, est révélation anticipée de la glorification du Christ devient, pour l'incroyant, un voile qui la lui cache... »

— « Voici la messe sur l'écran, au milieu du café, entre deux verres, ou deux éclats de rire, ou deux baisers... N'est-il pas à craindre que non seulement on supporte ce contraste, mais qu'on le provoque ?... N'y a-t-il pas un respect et une défense du sacré, qui est aussi rigoureusement nécessaire pour la transmission du message que la présentation du sacré ? » Et il rappelle à ce sujet l'antique loi de l'arcane.

— « Cérémonies, personnages célèbres, « faits divers » rejoignent le public sans poser trop de problèmes : tout le monde en parle. Le public croyant sera heureux d'y trouver des images qui correspondent à sa foi et à une certaine installation de l'Eglise dans le monde, qui n'exigent pas de lui trop d'effort pour être saisies et surtout ne font pas appel à une transformation de sa vie. L'incroyant lui-même trouve satisfaisant qu'un illustré, qu'une émission catholique donnent de telles images de l'Eglise. Celles-ci ne le bousculent pas dans l'idée qu'il s'en fait, car il reste étranger à leur contenu qui lui échappe. Elles la situent devant lui ; elles ne le touchent pas. Elles ne le dérangent pas. »

— « Toute cérémonie religieuse n'est pas forcément, pour le spectateur ou pour l'auditeur moyen de foi. La messe des malades dans une abbaye bénédictine est un appel de prière à tous ceux qui croient. Elle ne sera peut-être pas perçue par beaucoup, mais elle reste sur le plan du sacré, pour tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Au contraire, célébrée sur l'eau, au milieu des canots et des pédalos, dans un cadre de luxe et de snobisme, elle devient une démonstration foklorique, une attraction mondaine, une profanation plus qu'une communication du sacré. »

L'auteur demande qu'on le comprenne bien : « Il ne s'agit pas d'exclure la présentation d'une cérémonie liturgique ou d'un

Archives diocésa es e Quimper et Léon



événement proprement ecclésiastique, mais de compléter par un autre aspect aussi essentiel et plus accesible du mystère de l'Eglise... et surtout de tout éclairer d'une certaine lumière... L'Eglise n'est pas seulement culte, hiérarchie, clergé, mais aussi vie, levain, sel de la terre, transformation du monde par la charité de Dieu. C'est à ce niveau, apparemment imperceptible, parce qu'elle n'apparaît pas ici séparée mais insérée, qu'elle est en fait le mieux perceptible, parce qu'elle est à la portée de tous. Elle est ici, en ce monde dont ils sont, non comme un vestige du passé, non comme un élément esthétique, mais au cœur de la vie. Elle apparaît vivante et vivifiante et le bonheur dont elle rayonne est un appel au Christ qui la porte. »

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin Concarneau Douarnenez Guilvinec Morlaix Pont-l'Abbé Quimperlé St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 31 Vendredi 29 Juillet 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### S. Exc. Mgr BELLEC, EVÊQUE DE PERPIGNAN

*S. Exc. Monseigneur Bellec,* évêque de Maurienne, a été nommé évêque de Perpignan. Nous le prions respectueusement d'agréer nos meilleurs vœux et l'assurance de notre prière.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Recteur de Dirinon, sur sa demande, en remplacement de M. François Guillermou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Laurent Bleunven,* chanoine honoraire, curé-doyen de Saint-Renan ;

Curé-doyen de Saint-Renan, *M. Yves Favé,* chanoine honoraire, curé-doyen de Saint-Thégonnec ;

Curé-doyen de Saint-Thégonnec, *M. François Floc'h,* recteur de Milizac ;

Recteur de Milizac, *M. Jean-François Guillerm,* recteur de Portsall ;

Recteur de Portsall-Ploudalmézeau, *M. Yves Monot,* recteur de Logonna-Daoulas ;

Recteur de Logonna-Daoulas, *M. Jean-Louis Le Borgne,* recteur de Saint-Divy ;

Recteur de Saint-Divy, *M. Jean-René Merceur,* recteur de l'Ile de Batz ;

Recteur de l'Ile de Batz, *M. Emmanuel Bernard,* recteur de Loqueffret ;

Recteur de Loqueffret, *M. Jean-Louis Floc'h,* recteur de Trégarvan ;

Aumônier de l'Hospice de Crozon, *M. Michel Bourdon,* curé-doyen de Scaër, démissionnaire pour raison de santé ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Curé-doyen de Scaër, *M. Michel Le Guellec*, recteur de Kernével ;

Recteur de Kernével, *M. Jean-François Loaëc*, recteur de Roscanvel ;

Recteur de Roscanvel, *M. Pierre Salou*, vicaire au Guilvinec ;

Vicaire au Guilvinec, *M. Pierre Le Floc'h*, détaché à la Mission de la Mer.

## SESSION DES AUMONIERS DE J.A.C.-J.A.C.F.

La Session des Aumôniers de J.A.C. et de J.A.C.F. aura lieu cette année à la Retraite de Quimper, *du lundi soir* 15 *Août au jeudi* 18 (17 *h.*) et s'adresse, outre les aumôniers, aux directeurs d'école et aux recteurs qui ont à suivre un groupe de jeunes.

Prière de s'inscrire pour le 10 Août au Secrétariat J.A.C.F., 9, rue du Frout, Quimper.

PROGRAMME DE LA SESSION

*Mardi* 16 *Août*. — 9 h. 30 : Apprendre la dimension chrétienne de la vie (tout événement a une signification chrétienne, pédagogie de la révision de vie). 14 h. : Témoignage d'une responsable (comment le Christ intervient dans la vie d'une militante et agit à travers elle). 15 h. : Témoignage d'un aumônier (comment il a aidé un jeune à « lire » sa vie et comment il a été éducateur dans une équipe à partir de faits de vie). 18 h. : Recherche par équipes sur la pédagogie de la révision de vie.

*Mercredi* 17 *Août*. — 9 h. : Le milieu dans lequel vit le jeune en 1960. 11 h. : Recherche sur la façon dont les jeunes se comportent en face de l'amour. 14 h. : Le problème de la mixité. 18 h. : Richesses humaines et spirituelles de la campagne d'année « Education de l'amour ».

*Jeudi* 18 *Août*. — 9 h. : Etude de quelques activités de l'année 1960-1961. 14 h. : Réflexions sur la vocation et rôle du prêtre qui doit aider un jeune à faire un choix. 16 h. 30 : Conclusions.

## SECOND PÈLERINAGE DE LOURDES (18 au 24 Septembre).

Les inscriptions pour le deuxième pèlerinage à Lourdes devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *au plus tard le mardi matin 6 Septembre.*

Ce pèlerinage n'emmènera pas de malades, car il n'y a pas de places à l'Hôpital de Lourdes.



## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

1°) EXAMEN D'ENTRÉE AU COURS NORMAL : PRÉPARATION AU BREVET ELÉMENTAIRE.

Un deuxième examen aura lieu le jeudi 18 Août. Nous demandons aux écoles intéressées de bien vouloir nous faire parvenir pour le lundi 8 Août, dernier délai, la liste de leurs *nouvelles* candidates avec nom, prénoms, date de naissance, adresse des parents, classe suivie, éventuellement succès au B.E.P.C.

Cet examen concerne toutes les candidates quels que soient l'établissement fréquenté et la classe suivie. L'examen portera sur les matières étudiées en cours d'année (devoir de français, étude de texte, devoir de mathématiques, devoir de sciences). Après réception des candidatures, l'Inspection Diocésaine donnera à chaque candidate des précisions sur le lieu de l'examen et l'horaire de la journée.

Nous avons déjà reçu un certain nombre de candidatures. Celles-ci ne sont pas à renouveler.

2°) PUPILLES DE LA NATION.

Nous rappelons à MM. les Directeurs et Directrices que tous les dossiers de demandes de subventions pour les Pupilles sont à renouveler le *plus tôt possible* (équivalences de bourses, subventions d'études, d'apprentissage, subventions pour fournitures et trousseaux...).

Les demandes de subventions d'entretien seront à renouveler fin Décembre-début Janvier.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 1- 3 Août, Le Calvaire, Landerneau.*
*4- 8 Août, Ursulines, Quimperlé.*
*9-13 Août, Le Carmel, Le Relecq-Kerhuon.*
*14-18 Août, La Retraite, Brest.*
*19-23 Août, La Retraite, Lesneven.*
*24-27 Août, Keranna, Quimper.*
*28-31 Août, Kernisy, Quimper.*

*Apostolat de la prière : Des prêtres pour l'Eglise du Silence. Les vocations missionnaires féminines.*

*Nos amis défunts : M. l'abbé Charles Garo, originaire de Quimperlé.*

*Service pour M. l'abbé Kersalé (à Argol, le jeudi 11 Août, 10 heures).*

**Le prochain numéro de la « Semaine Religieuse » paraîtra le 26 Août.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Lettre de la Secrétairerie d'Etat de S. S. Jean XXIII
## au Président des Semaines Sociales de France

Monsieur le Président,

Continuant la tradition de vos prédécesseurs, vous avez voulu, au lendemain de votre élection à la Présidence des Semaines Sociales de France, faire hommage à Sa Sainteté de vos sentiments déférents et Lui soumettre le programme de vos prochaines assises qui se tiendront à Grenoble sur le thème : « SOCIALISATION ET PERSONNE HUMAINE »...

Déjà en 1937 les Semaines Sociales considéraient « LA PERSONNE HUMAINE EN PÉRIL », et dès la fin du second conflit mondial (1945) elles mettaient à l'étude « LES TRANSFORMATIONS SOCIALES ET LA LIBÉRATION DE LA PERSONNE ». Le rapprochement de ces titres montre que vous savez, quand l'opportunité s'en fait sentir, faire porter votre étude sur des problèmes analogues lorsqu'ils se présentent sous un jour nouveau.

Votre volonté d'assurer en toutes circonstances la dignité et le bien de la personne, et de concevoir les structures sociales en fonction d'elle, fait très heureusement écho à l'enseignement du Souverain Pontife Lui-même. « *Les troubles qui ébranlent la paix intérieure des Nations,* disait-Il dans Son dernier message de Noël, *tirent principalement leur origine de ce que l'homme a été traité presque exclusivement comme un instrument, comme une marchandise, comme un pauvre rouage dans une grande machine, comme une simple unité de production. C'est seulement lorsqu'on prendra comme base d'appréciation de l'homme et de son activité sa dignité de personne, que l'on pourra apaiser les conflits sociaux et les divergences, souvent profondes, qui règnent, par exemple, entre les employeurs et les travailleurs.* » (A.A.S. LII, 1960, p. 28.)

Ce principe de base s'adapte aux conditions changeantes de la société. Lorsqu'en 1937, comme on vient de le rappeler, la Semaine Sociale de Clermond-Ferrand estimait « la personne humaine en péril », la menace venait des régimes totalitaires et plus encore de leur philosophie erronée. L'Etat, le Parti, la Race ou le Peuple symbolisé par son chef, en arrivaient à s'attribuer des prérogatives qui n'appartiennent qu'à Dieu. En 1945, les perspectives étaient différentes : les ruines accumulées par la guerre obligeaient aux reconstructions plus urgentes et semblaient rejeter vers une échéance plus lointaine les menaces éventuelles de nouvelles tyrannies. On cherchait dans des structures transformées les possibilités de développements nouveaux, et ces « transformations sociales » semblaient promettre une « libération de la personne ». En abordant ce thème, la Semaine Sociale de Toulouse était donc bien dans la ligne de vos traditions.



Les changements survenus depuis marquent une évolution dans le sens d'une socialisation toujours plus universelle et plus profonde. Non seulement les structures économiques et politiques, mais tout un réseau de coutumes, de manières de vivre, d'institutions spontanées ou légales, enveloppent l'individu, le soutiennent et le guident.

Les avantages que comporte cet état de choses, tant dans l'ordre économique et social que dans le domaine culturel sont indéniables : outre qu'il développe le sens de la collaboration et de la solidarité, il permet de donner une satisfaction concrète à des besoins sociaux de première importance : par exemple, le besoin de logement, de cures sanitaires, de sécurité sociale ; le besoin d'instruction, de travail, de loisirs.

Mais en contre-partie, la socialisation amplifie démesurément l'appareil bureaucratique, rend toujours plus minutieuse la réglementation juridique des rapports humains dans tous les secteurs de la vie en société et utilise des méthodes qui comportent un risque grave de ce que l'on caractérise aujourd'hui d'un mot : la « déshumanisation ». L'homme moderne voit se restreindre à l'excès, en bien des cas, la sphère dans laquelle il peut penser par lui-même, agir de sa propre initiative, exercer ses responsabilités, affirmer et enrichir sa personnalité.

S'ensuit-il que le processus de socialisation soit impossible à maîtriser et que, prenant toujours plus d'ampleur et de profondeur, il réduira fatalement un jour les hommes au rôle d'automates ? Assurément non. Car la socialisation n'est pas le produit de forces de la nature agissant suivant un déterminisme impossible à modifier. Elle est l'œuvre de l'homme, d'un être libre, conscient et responsable de ses actes. On doit donc pouvoir tirer parti, d'une part, des avantages qu'elle apporte, mais savoir d'autre part défendre la personne des graves menaces que son développement excessif et désordonné ferait peser sur elle.

Un principe important et bien familier aux habitués des Semaines Sociales, c'est celui qui assigne à l'Etat, en ce domaine, une fonction qu'on est convenu d'appeler « supplétive » ou « subsidiaire ». Pie XI, dans l'Encyclique *Quadragesimo Anno*, l'énonçait en ces termes : « *De même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter par leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes. L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire ni de les absorber.* » (A.A.S. XXIII, 1931, p. 203.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On voit le rôle que peuvent être appelés à jouer dans cette perspective, en vue de sauvegarder la juste autonomie de la personne et de la famille, les « corps intermédiaires », comme on les appelle souvent, c'est-à-dire ces formes d'associations libres et spontanées, bien ordonnées et bien orientées, si souvent recommandées par les Souverains Pontifes et si constamment préconisées également par les Semaines Sociales. En prenant à leur charge les tâches trop lourdes ou trop complexes que ne peuvent affronter à elles seules la personne ou la famille, ces groupements libèrent des disponibilités nouvelles, individuelles ou collectives.

Mais c'est à condition que chacune de ces institutions demeure dans sa compétence propre, qu'elle soit offerte et non imposée au libre choix des hommes. En aucun cas, elles ne devront se considérer comme un but et faire de leurs membres un instrument de leur activité. Parlant du syndicat — qu'on peut assimiler aux « corps intermédiaires » — Pie XII prononçait cette sage mise en garde : « *Si le syndicat comme tel,* disait-il, *par suite de l'évolution politique et économique, en venait un jour à s'attribuer une sorte de patronat ou de droit, en vertu duquel il disposerait librement du travailleur* (...) *l'idée même de syndicat, qui est union à des fins d'entr'aide et de défense, en serait altérée et détruite.* » (A.A.S., XXXVII, 1945, p. 70.)

Ces remarques valent pour toutes formes de domination collective usurpée. Elles valent aussi dans le domaine de la pensée. Les moyens d'instruire le public, de le conseiller, de le guider, ont fait de considérables progrès, et c'est pour l'homme, sans nul doute, une acquisition inappréciable de pouvoir s'instruire, de savoir où s'informer et d'être à même de se former une opinion justifiée. Votre session de Nancy consacrée aux « TECHNIQUES DE DIFFUSION DANS LA CIVILISATION CONTEMPORAINE » le relevait déjà à juste titre en 1955. Mais ce serait un abus manifeste que cette même information, écrite, auditive ou visuelle, devienne ce qu'on appelle aujourd'hui une « action psychologique » ayant pour objet d'imposer aux foules des jugements tout faits. Alors en effet le « peuple » serait devenu « masse », selon la distinction mise en si vive lumière par Pie XII dans son message de Noël 1944. « *Le peuple,* précisait le regretté Pontife, *vit de la plénitude de vie des hommes qui le composent, dont chacun, à sa place, et à la lumière qui lui est propre, est une personne consciente de ses propres responsabilités et de ses propres convictions. La masse, au contraire, attend l'impulsion du dehors, jouet facile aux mains de quiconque en exploite les instincts et les impressions, prompte à suivre tour à tour aujourd'hui ce drapeau et demain cet autre.* » (A.A.S. XXXVII, 1945, p. 13.)

Ces désordres sont, hélas ! trop souvent facilités du fait que la personne abandonne par inertie une partie de sa prérogative essentielle, qui est de juger librement, après s'être informée loyalement ; et cette abdication de soi-même est, en même temps qu'une faute envers la société, un des plus grands périls de notre temps.



Votre prochaine session rendra d'éminents services à ses auditeurs en les conviant à réfléchir en chrétiens sur les multiples aspects du phénomène de la socialisation. Qu'ils mesurent devant Dieu la valeur de ces institutions qui leur sont offertes, de ces pressions qu'ils acceptent ou qu'ils subissent. Certes, on l'a dit plus haut, elles facilitent l'existence, car elles réduisent l'effort individuel et accroissent le bien-être collectif ; mais pour un chrétien, l'humanisme dont elles sont porteuses ne saurait suffire ; il sait que, selon le mot de Saint Paul, l'homme régénéré par la grâce doit « *user du monde comme n'en usant pas* » (cf. Cor. VII, 31), et qu'il retrouve sa véritable liberté dans la mesure où il prend conscience de la sublime dignité dont il est revêtu comme homme et comme chrétien. C'est alors seulement qu'il sait prendre la responsabilité de son âme, de sa pensée et de son action, juger les facilités et les opinions qui lui sont présentées par la vie collective en les rapportant à l'Unique nécessaire, en fonction duquel toutes choses reçoivent leur véritable valeur. En pleine connaissance de cause, mû par son zèle apostolique, il prend alors envers ces communautés qui l'entourent un engagement personnel, fruit d'un choix libre et justifié, résultat d'une réflexion approfondie sur lui-même, sur sa destinée et sur celle du monde : et c'est là pour lui — il faut l'affirmer sans crainte — une façon très utile et très actuelle de témoigner aux yeux des hommes de l'idéal chrétien qui l'anime...

---

# Nouvelles

● **Centre d'accueil Pax Christi.** — Un Centre d'accueil « Pax Christi » est ouvert à tous, jeunes et adultes, à Guipavas, du 20 Juillet au 30 Août, sous le nom de Centre Notre-Dame du Reun. Il permet les rencontres et les échanges les plus intéressants et fonctionne sur le modèle des Centres déjà existants au Mont Saint-Michel, à Vézelay, à Paris, à Lourdes. Une exposition permanente sur le thème de la Bretagne de l'Arvor et de l'Argoat (statues polychromes anciennes, photos et diapositives Jos Le Doaré) est proposée à tous les visiteurs. Des veillées, des routes, des visites du pays seront organisées par l'équipe des jeunes animateurs.

On peut loger au Centre environ 50 à 60 personnes. On peut aussi camper au fond du parc. On peut enfin y prendre ses repas (petit déjeuner, 1,40 NF. ; repas, 3 NF. ; nuit, 2 NF.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ecrire : *Les Amis de Pax Christi, Maison N.-D. du Roun, Guipavas.*

● **Pardon de N.-D. de Kernitron.** — Voici le programme du pardon de Notre-Dame de Kernitron, en Lanmeur : *Dimanche 14 Août :* à 22 h. 30, procession aux flambeaux, veillée mariale et messe de minuit. Tout l'après-midi, confessions à la chapelle, puis dans la nuit jusqu'à 2 h. — *Lundi 15 Août :* Messes à la chapelle à 2 h., 5 h., 6 h., 7 h. et 8 h. 30. Confessions à partir de 5 h. jusqu'à la grand'messe. A 11 h., grand'messe. A 15 h., chapelet et vêpres.

● **Pardon de l'Assomption à Rumengol.** — A partir de 6 h., messes d'heure en heure, et confessions. A 11 h., à la chapelle du Couronnement, grand'messe chantée par *M. le chanoine Bizien*, du Chapitre Cathédral ; sermon par *M. le chanoine Le Roux*, Supérieur du Grand Séminaire d'Haïti. A 14 h. 30, chapelet aux intentions recommandées. A 15 h., vêpres et allocution par *M. le chanoine Grill*, chapelain de la Salette. Procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

---

**L'homme moderne — que l'on excuse ce truisme — est multirelationnel. Il appartient à un territoire (quartier, paroisse, ou village...) qui est son espace humain géographique. Mais il appartient aussi à sa profession, à sa classe, à son parti politique, à sa religion (au sens de société religieuse), à sa famille, à ses amis, etc. Tous ces réseaux de relations constituent aussi des « espaces » humains dont la particularité, dans le monde moderne, est de ne pas être ordinairement superposables à l'espace géographique du lieu d'habitation.**

**Cette complexité d'appartenances, à des « espaces » différents, de l'homme moderne, crée les difficultés particulières de la pastorale et de la mission dans le monde d'aujourd'hui.**

**L'homme adhère à différents réseaux de relations qui ne sont pas tous également évangélisés ou christianisés. Pour atteindre le tout de l'homme, il est nécessaire de l'aborder par le biais de toutes ces relations. Il se peut par exemple que tel homme soit un fidèle paroissien, mais qu'il soit toujours un peu comme un étranger en sa paroisse, ou du moins comme un être qui n'a pas de liens ou qui n'a que très peu de liens avec son territoire paroissial. Son être intérieur adhère à d'autres « espaces » et est beaucoup plus formé par eux. Il considérera donc, sans en prendre peut-être pleinement conscience, sa paroisse comme une station-service pour quelques besoins « spirituels », et ne sera évangélisé que selon cette part (très faible) de lui-même, qui se sent membre du territoire paroissial et adhère au milieu humain de ce territoire, tandis qu'il ne sera peut-être pas évangélisé selon cette autre part de lui-même qui, par exemple, adhère à tel milieu mettant constamment la foi en question ou ne, semblant pas gêné par sa négation.**

**« Parole et Mission » (n° 9, 1960).**



# Congrès Eucharistique de Munich

*Les préparatifs du Congrès eucharistique international de Munich (31 Juille-7 Août) sont activement poussés. Ce rassemblement d'évêques, de prêtres et de chrétiens venus du monde entier pour manifester l'unité du Corps mystique en son Chef présent dans l'Eucharistie « pour la vie du monde » revêtira un caractère de grandeur sans doute inégalé jusqu'ici. Dans les circonstances actuelles, où la vie du monde se trouve menacée de tant de façons, il proclamera solennellement le message de salut et la présence du Sauveur, présence active dans le sacrifice de la croix sans cesse renouvelé sur l'autel. Un article diffusé par le service de presse du Congrès, que nous reproduisons ici, nous offre sur ce thème une réflexion qui nous aidera à nous unir à ce Congrès auquel, de près ou de loin, tous sont appelés à prendre part.*

Le Congrès de Munich aura lieu dans un monde qui, pour la première fois dans son histoire, se rend compte de son unité. Nous sommes amenés ainsi à penser à une organisation mondiale, mettant au premier plan la paix dans ce monde et la compréhension mutuelle entre les nations. En même temps, nous sommes conscients qu'une guerre ne se limiterait pas à quelques pays voisins, mais entraînerait probablement le monde entier. La technique moderne nous ouvre des possibilités inconnues jusqu'à nos jours pour atteindre un progrès assez avancé ou occasionner une destruction abominable.

Si l'Eglise célèbre un Congrès mondial, elle ne peut le faire que consciente de cette situation du monde. L'Eglise a le courage, même de nos jours, d'indiquer et d'éclairer le chemin de Dieu. Elle ne croit pas pouvoir mieux le faire qu'en montrant Celui qui est venu apporter la vie au monde entier, lui qui est capable de racheter le monde et de faire de sa rédemption un acte permanent, par le sacrement de l'Eucharistie. C'est pourquoi la parole du Seigneur : « *Pro mundi vita. Pour la vie du monde* », fut choisie pour thème du Congrès de Munich. Dieu a créé le monde pour la vie et non pour la mort, mais à la seule condition qu'il reconnaisse la loi imposée par la mort du Christ, qui nous a apporté la vraie vie dans ce monde.

⁂

Il incombe donc au Congrès la tâche de mettre la sainte messe au centre de toutes les solennités. Bien entendu, il faut continuer à faire expiation et à adorer en public le Seigneur perpétuellement présent parmi nous dans le sacrement de l'Eucharistie. Mais la célébration du Saint Sacrifice de la croix et la participation du peuple doivent rester au premier plan.

Ainsi naît un nouveau thème pour ce Congrès : « La célébration liturgique ». Les grands jours du Congrès seront consacrés à célébrer dans toute sa splendeur le mystère de la Rédemption,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ils se dérouleront dans l'esprit des événements de la Semaine Sainte et du jour de Pâques. Le jeudi sera dédié à la *prêtrise et à la charité*. Dans la matinée, des prêtres seront ordonnés dans plusieurs églises de Munich et donneront leur première bénédiction ; le soir, une messe commune réunira les congressistes autour de l'autel de la place des fêtes. Le vendredi sera entièrement réservé à la *croix*. Les heures de l'agonie du Christ devront se passer en prières silencieuses. A Dachau, la nouvelle chapelle du camp sera inaugurée et les différents groupes nationaux s'y recueilleront en signe d'expiation. Le soir, de nouveau, une adoration de la croix aura lieu sur la place des fêtes. Le samedi, jour où la lumière victorieuse resplendit et où la rédemption du monde s'accomplit, sera consacré à la *mission des laïcs :* rendre évident que les valeurs et l'ordre d'ici-bas, menacés de nos jours, sont confirmés par la parole du Seigneur et garantis par la force de sa grâce. Le dimanche, on réunira toutes ces idées dans la ***Messe Pontificale,*** célébrée par le cardinal-légat. Le Saint-Père lui-même nous adressera un message radiodiffusé et toutes les nations enverront des représentants pour participer à ce Sacrifice.

⁂

Cette grande célébration eucharistique revêtira un caractère particulier, comme l'a souligné le P. Jungmann, S. J., qui compare l'épanouissement des Congrès eucharistiques mondiaux et une tradition de l'ancienne chrétienté romaine, Dans la Rome des premiers siècles, les chrétiens étaient conscients de posséder dans la Sainte Eucharistie non seulement un symbole, mais un secret essentiel et la vraie source de l'unité chrétienne : c'est pourquoi le clergé et le peuple ne voulurent pas renoncer à la célébrer en commun, même lorsque la vie de l'Eglise s'épanouit de plus en plus. Au moins aux grands jours de fête, l'Evêque de Rome, le Pape, convoquait toutes les paroisses à un service communautaire qui était célébré à tour de rôle dans les différentes églises. Toutes les paroisses étaient représentées au moins par une délégation rassemblée autour de leur croix paroissiale. On voulait signifier qu'il n'y avait qu'une seule Eucharistie, une seule table du Seigneur, autour de laquelle se réunissent ses disciples. L'Eglise de cette grand'messe papale communautaire et la messe elle-même furent appelées *Statio urbis.*

Les Congrès eucharistiques internationaux, fait remarquer le P. Jungmann, sont, aujourd'hui, la *Statio orbis,* rassemblement non seulement de la ville de Rome, mais de toute la catholicité qui se groupe autour du représentant du Saint-Père pour manifester à la face du monde son unité dans la foi et dans la joie du festin eucharistique.

Tels sont le but et le sens du Congrès de Munich : non seulement reconnaître universellement le mystère de l'Eucharistie, non seulement faire expiation et adorer le Saint-Sacrement, si souvent méprisé et oublié, mais bien plus reconnaître et consommer l'unité dans la foi et dans la grâce, afin de pouvoir, en face



de la situation mondiale actuelle, montrer à tous ceux qui sont des hommes de bonne volonté la lumière qui, seule, montre le chemin que doit emprunter une humanité pleine d'espérance mais cependant menacée.

---

# Nécrologie

## M. l'Abbé Pierre BOULIC, Recteur de Trébabu.

Pierre Boulic, naquit le 5 Août 1916, d'une famille chrétienne. Il avait un oncle prêtre, alors vicaire à Arzano. C'est une tradition de foi profonde qui porte ses jeunes années. Il entre au petit Séminaire de Pont-Croix. Sa classe n'est pas des plus nombreuses, mais elle se compose d'élèves solides et intelligents. Pierre Boulic se maintient vers la 3e ou 4e place. Ce rang souligne la qualité de son esprit et la persévérance de son travail... Ses maîtres notent son aptitude pour les mathématiques ; ils insistent surtout sur sa valeur morale et sur la vivacité de son caractère.

En lisant ces appréciations du Supérieur et des professeurs de Pont Croix, on est frappé de leur justesse. Faut-il évoquer la physionomie de Monsieur Boulic, tel qu'on a pu le connaître dans ses différents postes, tel qu'on l'a vu, trois semaines avant sa mort, à une session de pastorale d'ensemble, appliqué à comprendre, empressé à se dévouer, aimable et souriant.

Il y avait en lui un contraste entre l'aspect souffreteux de son visage marqué par les fatigues d'une maladie tenace, le rythme haletant de sa respiration, les saccades d'une voix couverte, d'une parole courte parfois coupée d'une toux sèche et d'autre part une allure joyeuse, un regard clair et confiant derrière les lunettes épaisses, une gaieté diffuse, un sourire détendu, une conversation simple et optimiste.

Etait-ce le fruit d'un heureux caractère ? Sans doute, mais aussi expression d'une vie spirituelle authentique, mûrie aux grâces du sacerdoce et approfondie à l'école de la souffrance.

C'est le 8 Octobre 1935, après ses études de philosophie universitaire que Pierre Boulic entre au Grand Séminaire de Quimper. Sous-diacre et diacre en 1939, il reçoit l'ordination sacerdotale le 9 mars 1940.

En 20 ans, il a exercé des ministères bien différents, en des postes nombreux : aumônier à Saint-Divy, puis à Brest, auxiliaire à Brasparts, puis vicaire à la Forêt-Fouesnant, de nouveau auxiliaire à Scrignac. Derrière cette ligne sinueuse, il y a une constante qui l'explique : la maladie... C'est elle qui fait l'unité spirituelle de sa vie. Les postes qu'il occupe sont les répits qu'elle lui laisse; les postes qu'il abandonne sont les assauts qu'elle lui livre.

Elle est une rude école. Elle aigrit et décourage les faibles. Elle mûrit les forts. Au cours de sa maladie et dans les contacts

Archives diocésaines de Quimper et Léon



avec d'autres malades, M. Boulic a beaucoup lu, beaucoup réfléchi, beaucoup prié. La vie était en lui quelque chose qu'il sentait trop fragile pour s'y accrocher. Il la sentait si dépendante de Dieu qu'il s'était habitué à l'offrir ! C'est de cette disponibilité à Dieu que venait cette sénérité si profonde et édifiante.

Depuis près de deux ans, il avait trouvé la joie d'exercer son ministère dans la petite mais si chrétienne paroisse de Trébabu. Dieu lui a permis d'y travailler jusqu'à la complète usure de ses forces. Il a quitté la terre au chant de l'alleluia, pour rejoindre au ciel le Christ dont il fut le ministre.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*,
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 32 Vendredi 29 Août 1930

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### DÉCLARATION DES CARDINAUX

Les Cardinaux de France;

désireux de préciser la déclaration de principe faite par l'Assemblée plénière de l'Episcopat, au sujet de la loi du 31 Décembre 1959 sur les « rapports de l'Etat et des Etablissements d'Enseignement privé »,

ayant pris connaissance des travaux de la Commission épiscopale de l'Enseignement, réunie le 8 Août 1960,

soucieux de travailler à l'union des Français et de répondre aux besoins pastoraux de l'Eglise en France,

rappellent :

— les déclarations du Gouvernement à la tribune du Parlement et les dispositions législatives et réglementaires (loi du 31 Décembre 1959 et décrets subséquents) : les Etablissements privés peuvent obtenir une aide de l'Etat dans des conditions nouvelles, en souscrivant un contrat simple ou un contrat d'association ;

— les exigences de notre foi et la volonté des familles catholiques : les Ecoles Catholiques doivent garder leur caractère propre. Cette exigence, formellement reconnue par le Gouvernement avant le vote de la loi, doit figurer dans le contrat de la manière qui paraîtra la plus opportune ;

— l'autorité de l'Evêque, responsable dans son diocèse de l'évangélisation et des institutions chrétiennes, notamment de celles qui concernent l'enseignement et l'éducation. Etant données les responsabilités engagées dans chaque cas particulier, c'est toujours l'Evêque qui doit juger en dernier ressort, compte tenu des légitimes intérêts des familles, de l'avis des organismes de gestion et du Comité diocésain de coordination.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Ils estiment que, dans l'application,

— les Etablissements du Premier Degré et classes assimilées peuvent et doivent en principe demander le contrat simple ;

— les Etablissements du Second Degré et Techniques peuvent faire l'essai du contrat d'association ou demander le contrat simple. Ils se verront plus facilement accorder le contrat d'association, encore que le contrat simple soit prévu par la loi et puisse être envisagé.

A l'heure où les Ecoles Catholiques s'engagent dans une situation nouvelle, les Cardinaux de France se font un devoir de rendre hommage et d'exprimer leur gratitude à tous ceux qui ont maintenu et développé les Ecoles Catholiques dans des conditions particulièrement difficiles : parents d'élèves, chefs d'Etablissements, maîtres, organismes de gestion, anciens élèves, Secrétariat général de l'Enseignement Libre. Ces organismes auront, demain comme hier, à maintenir une active cohésion au service de l'Eglise et du Pays.

Les Cardinaux invitent la communauté chrétienne tout entière à garder son attachement et son dévouement aux Ecoles Catholiques : celles-ci sont plus que jamais appelées à travailler, dans un esprit de collaboration sereine avec l'Enseignement Public, à la formation de la jeunesse de France.

---

## R. P. QUÉGUINER, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES MISSIONS ETRANGÈRES

On aura lu dans *La Croix* du 11 Août la nomination du *R. P. Maurice Quéguiner*, originaire de Ploujean, comme supérieur général des Missions Etrangères de Paris. Au nom du diocèse, nous le prions d'accepter nos respectueuses félicitations et l'assurance de notre prière.

---

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Recteur de Loqueffret, en remplacement de *M. Jean-Louis Floc'h* maintenu à Trégarvan, *M. François Moysan*, recteur de Ploéven ;

— Recteur de Ploéven, *M. Joseph Squiban*, aumônier de l'Hôpital de Carhaix ;

— Aumônier de l'Hôpital de Carhaix, *M. Jean-François Blons*, aumônier de l'Institution Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Brest ;

— Aumônier de l'Institution Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Brest, *M. Roger Urien*, vicaire à la cathédrale Saint-Corentin, Quimper.

---



## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

AUX DIRECTEURS ET DIRECTRICES DES ECOLES LIBRES DE TOUS ORDRES D'ENSEIGNEMENT

La Préfecture vous a adressé les renseignements utiles pour la constitution des dossiers qui doivent accompagner le contrat, simple ou d'association, que chaque école pourra demander à passer avec l'Etat.

Nous vous demandons de constituer sans retard ce dossier d'une manière complète et en six exemplaires. Conservez-le par devers vous pour l'instant.

Vous serez informés des dates et lieux de réunions que nous tiendrons à votre intention pour vous donner les formules mêmes des contrats à souscrire et pour répondre aux diverses questions que vous désireriez poser.

---

## PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Le second pèlerinage diocésain à Lourdes a lieu du 18 au 24 Septembre. Nous rappelons que les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *au plus tard le mardi matin 6 Septembre.*

On sait que, pour simplifier le service des billets de chemins de fer, un prix moyen est pratiqué pour chacune des régions Nord et Sud du département ; font partie de la *zone Nord* toutes les gares situées au Nord de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix ; font partie de la *zone Sud* les gares de cette même ligne et celles qui sont situées au Sud de cette ligne. Pour le prix des billets se reporter à la *Semaine Religieuse* du 6 Mai. page 287.

---

## CONFESSEURS DE RELIGIEUSES

Une erreur s'est glissée dans la note parue sous ce titre dans la *Semaine Religieuse* du 15 Juillet. Voici le texte corrigé :

Les dispositions des nouveaux Statuts relatifs aux confesseurs des Religieuses entreront en vigueur le *1er Novembre 1960* (et non le 1er Octobre comme le disait la note). Pour éviter toute équivoque, Monseigneur l'Evêque proroge jusqu'à cette date les pouvoirs de tous les confesseurs ordinaires.

Les Supérieures et les prêtres intéressés recevront en temps opportun toutes indications utiles.

---

## STATUTS SYNODAUX

La nouvelle édition des Statuts Synodaux est sous presse. Les exemplaires seront remis aux prêtres de la prochaine

Archives diocésaines de Quimper et Léon

retraite sacerdotale qui accepteront d'en assurer la distribution dans leur doyenné ou collège.

Ces Statuts entreront en vigueur *le 1er Novembre.*

## DIMANCHE DE LA MER

Chaque année, quelques paroisses ont à organiser un DIMANCHE DE LA MER, dont le but est d'éveiller les fidèles à l'apostolat de l'Eglise dans le milieu marin et de fournir quelques ressources au Centre National.

Les paroisses suivantes ont été désignées cette année : *Ile de Batz, Clohars-Carnoët, Esquibien, Ile Molène, Le Passage-Lanriec, Plouézoc'h, Plouguerneau, Portsall, Ile de Sein, Trézien ;* elles ont reçu une documentation à cet effet.

## RETRAITE DE FIANCÉS

La prochaine retraite de fiancés aura lieu au *Collège de Lesneven* du jeudi soir *1er Septembre* au dimanche matin *4 Septembre.* — Prière de prévenir M. l'Econome du Collège.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Yves-Marie Pouliquen,* ancien recteur de Tréflez, rappelé à Dieu le 12 Août à l'âge de 85 ans.

*Motu Proprio « Rubricarum Instructum »*

# UN NOUVEAU CODE DE RUBRIQUES POUR LE BRÉVIAIRE ET LE MISSEL

Le Saint-Siège, surtout depuis le Concile de Trente, a cherché continuellement à définir plus précisément et à ordonner plus parfaitement l'ensemble des rubriques commandant et réglant le culte public de l'Eglise. Beaucoup d'amendements, de variations et d'additions étant donc intervenus au cours des temps, tout le système des rubriques s'est gonflé abondamment, sans toujours respecter un ordre vraiment logique, et non sans nuire à la simplicité primitive.

Il n'y a donc rien d'étonnant que Notre Prédécesseur, le Pape Pie XII, d'heureuse mémoire, en réponse à la prière de beaucoup d'évêques, ait pensé ramener certaines rubriques à une rédaction plus simple. Cela fut fait par un décret général de la Congrégation des Rites le 23 Mars 1955.

L'année suivante, 1956, comme entre temps les études préparatoires pour une réforme liturgique générale avaient mûri, Nôtre même Prédécesseur décida



de demander aux évêques leur pensée au sujet d'une réforme liturgique du Bréviaire romain. Ayant pesé mûrement les réponses, il décida d'entreprendre l'étude systématique et générale des Rubriques du Bréviaire et du Missel et en confia le soin à cette Commission spéciale d'hommes compétents, à laquelle avaient été demandées les études d'une réforme générale de la liturgie.

Quant à Nous, après que nous eûmes, sous l'inspiration de Dieu, décrété la réunion d'un Concile oecuménique, nous nous sommes souvent demandé ce qu'il y avait lieu de décider au sujet de l'initiative prise par Notre Prédécesseur. Après avoir longuement et mûrement réfléchi, Nous en sommes venu à penser que les grands principes commandant la réforme de l'ensemble de la liturgie devaient être proposées aux Pères au cours du prochain Concile oecuménique ; mais que l'amendement des rubriques du Bréviaire et du Missel ne devait pas être différé davantage.

Ce *corpus* des rubriques du Bréviaire et du Missel romain, préparé par des membres compétents de la S. Congrégation des Rites, et soigneusement revu par la Commission Pontificale pour une réforme liturgique générale, Nous-même, *motu proprio* et de science certaine, Nous avons décidé de l'approuver, de par Notre Autorité Apostolique, en ordonnant ce qui suit :

1° - Le nouveau codex des rubriques du Bréviaire et du Missel romain, rédigé en trois parties, à savoir : Rubriques générales, Rubriques générales du Bréviaire romain, et Rubriques générales du Missel romain, en même temps que le Calendrier du Bréviaire et du Missel romain, qui doit être prochainement édité par Notre Sacrée Congrégation des Rites, devra être observé par tous ceux qui suivent le rite romain, à partir du premier Janvier de l'année prochaine. Ceux qui suivent un autre rite latin sont tenus de se conformer dès que possible soit au nouveau codex, soit au Calendrier, en tout ce qui n'est pas strictement propre à leur rite.

2° - Ce même jour du 1er Janvier 1961, cesseront d'être en vigueur les *Rubriques générales* du Bréviaire et du Missel romain et les *Additiones et Variationes* dans les rubriques du Bréviaire et du Missel romain, en conformité avec la Bulle *Divino Afflatu* de Notre Prédécesseur Pie X, qui jusqu'à maintenant étaient mises en tête de ces livres. De même cesse d'être en vigueur le Décret général de la S. Congrégation des Rites du 23 Mars 1955 *De rubricis ad simpliciorem formam redigendis,* repris dans la nouvelle rédaction des rubriques. Sont abrogés enfin les décrets et les réponses à des doutes de cette même Congrégation, qui ne concordent pas avec la nouvelle forme des rubriques.

3° - De même les statuts, privilèges, indults et coutumes de quelque genre que ce soit, même séculaires et immémoriaux, même très spéciaux et dignes de mention individuelle, qui ne sont pas conformes à ces rubriques, sont révoqués.

4° - Les éditeurs de livres liturgiques, approuvés et admis par le Saint Siège, peuvent préparer les nouvelles éditions du Bréviaire et du Missel romain, selon le nouveau codex des rubriques ; pour préserver la nécessaire uniformité des nouvelles éditions, la S. Congrégation des Rites transmettra les instructions utiles.

5° - Dans les nouvelles éditions du Bréviaire et du Missel, en place des textes des rubriques dont il est question au n. 2, on mettra en tête le texte des nouvelles rubriques : en tête du Bréviaire, donc, les *Rubricae Generales et*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*les Rubricae Generales Brevarii romani ;* en tête du Missel, les *Rubricae generales* et les *Rubricae generales Missalis romani.*

6° - Tous ceux que cela regarde devront le plus rapidement possible avoir soin de conformer les Calendriers et les Propres, soit diocésains, soit religieux, à l'esprit et à la lettre de la nouvelle rédaction des rubriques et du Calendrier, en les faisant approuver par la S. Congrégation des Rites.

Ces points fermement établis, il est de Notre Charge Apostolique d'ajouter quelques exhortations. La nouvelle fixation des rubriques a pour résultat, d'une part, une meilleure rédaction de l'ensemble des rubriques du Bréviaire et du Missel, dans un ordre plus clair et dans un texte unique, et d'autre part d'introduire certaines modifications particulières qui réduisent un peu la durée de l'Office divin. Cela était souhaité par un grand nombre d'évêques, en considération surtout de ces nombreux prêtres qui sont de jour en jour plus accablés de travaux pastoraux. Ceux là et tous ceux qui sont tenus à la récitation de l'Office divin, Nous les exhortons paternellement à compenser l'allègement de la durée de l'office par une ferveur et une diligence plus grandes. Comme les leçons des saints Pères sont aussi parfois un peu abrégées, nous exhortons vivement tous les clercs de lire et de méditer souvent les écrits des Pères si remplis de sagesse et de piété.

Que ce que nous venons par Notre Lettre, donnée Motu proprio, de décider et d'ordonner, soit fermement tenu et fixé, nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention très spéciale et individuelle.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 25 Juillet de l'année 1960, de Notre Pontificat le deuxième.

JEAN PP. XXIII.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 28 Août. — 12e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 29. — Décollation de S. Jean-Baptiste.*
*Mardi 30. — Ste Rose de Lima, vierge.*
*Mercredi 31. — S. Raymond Nonnat, confesseur.*
*Jeudi 1er Septembre. — De la férie.*
*Vendredi 2. — Bx Martyrs de Septembre.*
*Samedi 3. — S. Pie X, pape.*
*Dimanche 4. — 13e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 28-31 Août, Kernisy.*
*1- 7 Septembre, Plougastel-Daoulas.*

*Nos amis défunts : M. François Fers, de Plouvorn, père de M. l'abbé Hervé Fers, professeur à Paris ; M. Guillaume Monot, de Brest, père de MM. les abbés Yves Monot, recteur de Portsall, et François Monot, directeur d'école à Guipavas.*



# QUE FAIRE POUR LES FORAINS ?

Ceci s'adresse à MM. les Curés, Vicaires ou Aumôniers qui ont contact avec les forains.

1° Savoir qu'il y a un aumônier national des 40.000 industriels forains de France. Il ne s'agit que de ceux qui font les fêtes foraines, quelle que soit leur origine. Il ne s'agit ni des « marchands forains » faisant les marchés, ni des « nomades ».

L'aumônier actuel est le *Père Manien, S.J., 7, rue du Quinconce à Angers (Maine-et-Loire).* Des aumôniers diocésains ou locaux et des responsables, religieuses ou laïques, travaillent avec lui.

2° Signaler, selon le « Directoire pour les actes administratifs des sacrements » (n° 72), le baptême des forains déclarés à l'Aumônerie nationale (adresse ci-dessus). Il serait bon, dans l'esprit de cette note que soient également signalées : les premières communions, confirmations et communions solennelles de ces mêmes forains.

3° Avoir le souci apostolique des forains implantés sur la paroisse. Le Droit canonique n° 94, § 2, déclare le Curé « propre curé des *vagi* stationnant sur son territoire ». Cela entraîne le souci de l'éducation religieuse (instruction et vie chrétiennes des enfants forains) et le souci d'une action sur les jeunes et les adultes forains.

4° Garder, dans un esprit d'unité indispensable, les règles d'admission suivantes :

— *Première Communion :* à partir de 7 ans ; avoir en sa possession et avoir étudié globalement le « Petit Catéchisme pour une initiation chrétienne » (19, rue de Varenne, Paris, 7e) ; après avis favorable de la responsable ou du prêtre chargé des forains, s'il y en a ; après examen et décision du Curé.

— *Confirmation :* après la première communion et avec toutes les garanties ordinaires exigées ; faciliter l'accession à ce sacrement extrêmement difficile à recevoir par les forains.

— *Communion Solennelle :* avoir fait sa première communion ; avoir 12 ans dans l'année ; avoir en sa possession un « carnet de catéchisme » faisant foi d'une assiduité de 3 ans au grand catéchisme et d'une fidélité suffisante à la pratique religieuse (tenir compte dans l'appréciation des notes du carnet des difficultés spéciales que rencontrent les forains pour l'instruction et la vie chrétiennes) ; avoir en sa possession un grand catéchisme (*vg.* « Vivre en chrétien dans mon quartier ») ; avoir actuellement la science et la vie chrétiennes nécessaires.

Les forains, leurs aumôniers et responsables vous remercient de les aider dans l'établissement du Règne du Christ sur les champs de foire.

R. P. Manien, S.J.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Nos grands pardons

## Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.

Le pardon de Sainte-Anne-la-Palud sera célébré en présence de *LL. EE. Monseigneur Rousseau*, évêque de Laval, *Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, *Monseigneur Guilhem*, évêque-coadjuteur de Laval, *Monseigneur l'Evêque*, *Monseigneur l'Auxiliaire*, du *Rme Dom Louis-Félix Colliot* et de *Monseigneur Potevin*, aumônier général de la Marine.

SAMEDI 27 AOUT. — Messes à partir de 7 h. 30. A 10 h. 30, grand'messe. A 16 h., vêpres, sermon et procession. A 21 h., procession aux flambeaux, heure sainte, confessions.

DIMANCHE 28. — A 10 h. 30, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Rousseau ;* sermon de *M. le chanoine Le Gall*, curé-doyen de Plouescat. A 15 h., vêpres ; sermon de *S. Exc. Monseigneur Guilhem ;* procession et bénédiction de la mer.

MARDI 30. — Messes à partir de 7 h. 30. A 10 h. 30, grand' messe. A 14 h. 30, vêpres et procession. — Les sermons du samedi et du mardi seront assurés par le *R. P. Célestin*, de l'abbaye de Landévennec, et *M. l'abbé Bernard*, économe de l'Ecole Saint-Yves de Quimper.

## Pardon de Notre-Dame du Folgoët.

Le pardon de Notre-Dame du Folgoët sera célébré en présence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, *Monseigneur l'Evêque*, *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de S. Guénolé de Landévennec.

MERCREDI 7 SEPTEMBRE. — A 16 h., premières vêpres et bénédiction. A 21 h., veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux ; devant la basilique illuminée, chant du Credo et du Salve Regina. A minuit, messe de communion (à l'extérieur de la basilique, selon le temps).

JEUDI 8 SEPTEMBRE. — Dès les premières heures, jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure ; dernière messe basse, dans la basilique, à midi. A 10 h. 15, départ du cortège des Evêques et du clergé pour la chapelle du Couronnement. A 10 h. 30, grand' messe chantée par *M. l'abbé Creignou*, aumônier de l'Hospice de Kervoanec ; prédication bretonne par *M. le chanoine Le Goff*, curé-doyen de Lannilis.

A 13 h., dans la basilique, chapelet commenté par *M. l'abbé Bihan-Poudec*, recteur de Saint-Méen, aux intentions recommandées par les pèlerins. A 14 h. 30, grande procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue de Notre-Dame du Folgoët ; vêpres pontificales avec allocution française de *S. Exc. Monseigneur Mazé ;* bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.



M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les ecclésiastiques qui prendront part au pardon en prenant place en habit de chœur dans le cortège liturgique ; ils voudront bien se trouver devant le presbytère, le matin avant 10 h. 45, l'après-midi avant 14 h. 15.

# Nouvelles

● **Châteauneuf-du-Faou.** — La foule est encore venue cette année honorer Notre-Dame des Portes ; le beau temps favorisait d'ailleurs le déroulement des cérémonies dans ce cadre magnifique au-dessus de la vallée de l'Aulne. Après les journées des enfants le jeudi et des malades le vendredi, la procession aux flambeaux du samedi soir fut suivie par une nombreuse assistance ; des routes mariales venant des doyennés voisins avaient d'ailleurs été organisées cette année par les jeunes ruraux et leurs aumôniers. Aussi, c'est devant l'oratoire du Pardon qu'il fallut célébrer la grand'messe de minuit.

En l'absence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, retenu à Paris, le *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de S. Guénolé de Landévennec, présida la journée du dimanche et célébra la messe entouré de *M. le vicaire général Le Roux*, supérieur du Séminaire Saint-Jacques d'Haïti, et de *MM les chanoines Sparfel*, curé-doyen de Pleyben, et *Bothorel*, recteur de Plonévez-du-Faou. Le *R. P. Pontais*, des Missionnaires diocésains de Rennes, assurait les prédications.

● **Lanmeur.** — On ne pouvait attendre que le pardon de Notre-Dame de Kernitron eût, cette année, l'éclat qu'il avait connu l'an dernier pour les fêtes du cinquantenaire. Cependant, il a été très suivi et s'est déroulé dans une atmosphère de recueillement, de foi et de piété. Il a débuté par des offices de nuit auxquels, par des routes de prières, on est venu à pied des environs : pour ne citer que Morlaix, une cinquantaine de pèlerins arrivaient vers 11 heures du soir à la chapelle de Kernitron. Une veillée mariale fut dirigée et prêchée à 11 h. 30 par *M. le chanoine Appéré*, recteur de Ploujean. La messe fut dite à minuit dans la chapelle devant une assistance fervente.

La grand'messe du jour fut chantée à 11 heures par *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres : les cérémonies, dirigées par *M. l'abbé Person*, professeur au collège Saint-Joseph de Morlaix, se déroulèrent sur un autel en plein air ; le sermon fut donné par *M. le chanoine Tanguy*, aumônier du Carmel de Morlaix.

Les vêpres, à 15 h. 30, furent présidées par *M. le chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Morlaix ; *M. le chanoine Le Menn*, curé-archiprêtre de Châteaulin, donna le sermon. A l'issue des vêpres, ce fut, à partir de Kernitron, et le long des routes, des champs et des rues de la ville, la procession traditionnelle.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



● **Ploermel.** — Après les fêtes célébrées sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Tisserand,* doyen du Sacré-Collège et protecteur de la Congrégation, les Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel ont réuni dimanche dernier des délégations représentant la foule de leurs anciens élèves de France et de l'étranger en l'honneur du centenaire de la mort de leur fondateur, l'abbé Jean-Marie de La Mennais. *Monseigneur l'Evêque* prit part à ces cérémonies que présidait *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes.

● **Quéménéven.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé dimanche dernier le pardon de Notre-Dame de Kergoat en Quéménéven. Une nombreuse assistance suivait les différents offices.

● **Retraite pour Veuves.** — Une retraite fermée pour veuves aura lieu à la La Hublais en Cesson près de Rennes, du lundi 17 Octobre (18 heures) au jeudi 20 Octobre (18 heures). Prédicateur : R. P. Brunet, dominicain. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme de Neuchèze, 142, rue de Fougères à Rennes. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

● **Association d'Hulst.** — L'Association d'Hulst a pour but de procurer aux prêtres dépourvus de ressources les livres et revues dont ils ont besoin. Un prêtre peut devenir membre participant en versant une cotisation annuelle de 5 NF. ; il recevra une revue circulante à son choix et trois volumes tous les deux mois (90.000 volumes et 60 revues disponibles). Ecrire 52, avenue de Breteuil, Paris, 7e.

---

**Educateurs au service de Dieu et de ses enfants, nous sommes en faute à l'égard de Dieu et de ses enfants lorsque nous n'avons pas donné à la prière ce merveilleux instrument, le plus beau de tous : la voix humaine, la voix qui chante ; lorsque nous n'avons pas « délivré », si je puis ainsi m'exprimer, dans l'enfant — car à l'âge adulte ce sera trop tard — ces ressources naturelles du chant, grâce auxquelles se délivreront elles-mêmes en profondeur des ressources spirituelles.**

**Qui niera que l'on peut mieux prier quand on sait chanter ?**

**Qui niera que l'Eglise chante, spontanément, naturellement ? Elle chante même quand elle veut pleurer, car aucune peine sur la terre avec Dieu n'est désespérée. Elle chante quand elle veut dire ce que la Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle éveille dans son cœur : l'Evangile se chante.**

**Elle chante le Saint-Sacrifice ; et la Liturgie de la Messe, pour trouver sa route, se réfère toujours à la grand'messe solennelle.**

**L'Eglise chante, et il y a des chrétiens; il y a tant de chrétiens qui ne savent pas chanter !... — Pourquoi ? — Parce que personne ne le leur a appris. L'évidence est là : quiconque peut parler, peut aussi chanter. Quiconque articule les sons du langage peut aussi apprendre si on le lui apprend, à poser les notes de la gamme.**

**Pourquoi refuser à des enfants ce qu'ils ont le droit d'acquérir, ce que l'Eglise désire pour eux, ce qui manquera demain à la facilité et à la joie de leur prière dans l'Eglise ?**

**S. Exc. Mgr GARRONE, *Archevêque de Toulouse.***



# *En lisant....*

● **Saint Vincent de Paul,** par le R. P. Riquet. — Comme les autres volumes de cette collection, celui du *R. P. Riquet* sur saint Vincent de Paul se propose essentiellement de situer la physionomie de ce héros de la Charité dans la série des saints, en regard de son temps comme du nôtre, en lui laissant le plus possible la parole. Ainsi que le souligne la lettre-préface du *T. R. P. Slattery,* le *R. P. Riquet* a particulièrement fait ressortir les étapes successives par lesquelles M. Vincent a réalisé ses multiples fondations charitables en même temps qu'il se faisait de plus en plus saint. Ce n'est pas d'un seul coup mais par patient enchaînement d'expériences et de réflexions qu'il a peu à peu élaboré cette œuvre immense dans laquelle un Ministre de la Santé Publique, M. Henri Sellier, maire de Suresnes, n'hésitait pas à reconnaître l'origine et le germe des formes les plus modernes du Service Social.

On verra aussi par ce livre alerte mais tissé de citations des lettres et des entretiens de M. Vincent, que sa prodigieuse activité comme sa philantropie n'eurent d'autre source qu'un authentique amour de Dieu. « Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime. » — Aux éditions Gabalda, Paris, un volume de 136 pages 6,60 NF.

⁂

● **J'ai lié ma gerbe,** par J. Letourneulx. — Sous ce titre vient de paraître une biographie du R. P. Foreau, premier aumônier national de la J.A.C. A travers l'évocation qui en est faite de façon très vivante on découvre un religieux à la vie intérieure profonde, une vive intelligence, une culture étendue, un éducateur expérimenté et non sans humour. « *Le bon Dieu,* disait-il de lui-même, *a tout disposé pour qu'un petit paysan pauvre devint prêtre. Deo gratias !* » C'est la formule-clé de la vie du P. Foreau si profondément attaché à la terre, qui déclarait devant le cercueil d'un ami porté à bras : « *Je voudrais m'en aller comme cela, emporté par des mains amies et au milieu des champs* ». Mais cet amour de la terre, il sut le traduire dans la réalité grâce à sa volonté « *de se donner à l'éducation des jeunes ruraux et d'en faire des personnalités capables d'aider eux-mêmes à relever chrétiennement le monde paysan dans les difficultés toujours actuelles de l'exode rural, de la démoralisation et de la déchristianisation grandissantes* ».

Un livre qui intéressera les aumôniers et les militants de la J.A.C. et bien d'autres. — Aux éditions de l'Apostolat de la Prière, Toulouse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Presbytère Sud-Finistère. plusieurs prêtres, *demande gouvernante*. — S'adresser à la *S. R.*

Communauté religieuse importante de Paris *cherche une cuisinière* ou *une aide-cuisinière* susceptible de devenir cuisinière après quelques années. — S'adresser à la *S. R.*

Communauté religieuse de l'Oise *demande un aide-jardinier*. — S'adresser à la *S. R.*

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 33 Vendredi 2 Septembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse », de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque,

— *M. Léon Normand*, chanoine honoraire, continue d'assurer les fonctions de supérieur de l'Institution Saint-François de Lesneven, *M. Gabriel Cabon* étant démissionnaire pour raison de santé ;

— *M. François Guéguen*, vicaire au Passage-Lanriec, est nommé vicaire à Elliant ;

— *M. Clet Le Coz*, jeune prêtre de Cléden-Cap-Sizun, est nommé vicaire-stagiaire au Passage-Lanriec.

### RETRAITE PASTORALE

La seconde retraite pastorale s'ouvre lundi 5 Septembre et sera prêchée par le *R. P. Bellettre*, s. j.

La liste des prêtres convoqués à cette retraite a paru dans la *Semaine Religieuse* du 5 Février ; ils doivent se trouver au Grand Séminaire *avant* 18 heures. Ils sont *instamment* priés d'apporter *amict et purificatoire* pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

Le service « boutique » et « commissions » ne sera pas assuré cette année pendant les retraites.

### CONFIRMATION

Avec le mois de Septembre reprennent à l'Evêché les Confirmations du *deuxième vendredi* de chaque mois. Les certificats de baptême doivent parvenir directement au Secrétariat au moins deux jours avant la date prévue.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

La Commission diocésaine des attributions de bourses a sa réunion annuelle *en fin Septembre*. Le Centre diocésain des Vocations tient à la disposition de ceux qui en auraient besoin des formulaires de demande de bourse. Les demandes ultérieures à la réunion de la Commission ne pourront être retenues qu'exceptionnellement.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. le chanoine Claude Pasteur*, aumônier des Religieuses de la Miséricorde à Landerneau, et *M. François Laurent*, ancien chapelain de l'Hospice de Saint-Pol-de-Léon, rappelés à Dieu le 28 Août et le 30 Août à l'âge de 80 et de 85 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 4 Septembre. — 13e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 5. — S. Laurent Justinien, évêque.*
*Mardi 6 et mercredi 7. — De la férie.*
*Jeudi 8. — Nativité de la B. V. Marie.*
*Vendredi 9. — De la férie.*
*Samedi 10. — S. Nicolas de Tolentino, confesseur.*
*Dimanche 11. — 14e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 1- 7 Septembre, Plougastel-Daoulas.*
*8-11 Septembre, Pleyber-Christ.*

*Mission de Locquénolé (du 8 au 28 Septembre).*

*Nos amis défunts : Mme Vve Le Nerrant, mère de M. le Recteur de l'Hôpital-Camfrout ; Mlle Morvan, de Pont-de-Buis, institutrice libre, décédée dans l'accident du Super-Constellation Paris-Abidjan.*

● **Petit Séminaire de Pont-Croix.** — Les élèves de la région brestoise qui rentrent à Pont-Croix le 15 Septembre sont informés qu'un service spécial de cars sera mis à leur disposition. Le car quittera Brest à 11 h. 30. Voici les points de rassemblement prévus : Bourg de Saint-Pierre (11 h. 15), Mairie des Quatre-Moulins, Eglise du Landais, Auto-gare de la S.A.T.O.S., les Quatre-Chemins, la place de Strasbourg.

Pour les inscriptions, les familles intéressées sont priées d'écrire dès que possible (plutôt que de téléphoner), au *Presbytère de Kerbonne*, en indiquant le lieu de rassemblement choisi, le nombre de personnes à l'aller et le nombre au retour.



## Le cinquantième anniversaire du Décret « Quam Singulari »

*Le 8 Août 1910, S. S. Pie X promulguait le Décret « Quam Singulari » appelant les petits enfants à la réception précoce et fréquente de l'Eucharistie. A l'occasion du cinquantième anniversaire de ce grand acte pontifical, la Direction de la Croisade Eucharistique a publié une note, dont voici quelques extraits :*

Le Décret n'a pas changé la *doctrine de l'Eglise* sur l'admission des enfants à leur première communion, mais il a mis fin à une *pratique* trop longtemps dommageable aux âmes.

1. — L'importance de ce Décret est avant tout *dans ce principe* qui en est le fondement, à savoir que la mission essentielle de l'éducation chrétienne et de la pastorale de l'enfance est la *conservation et le développement de la vie surnaturelle, divine,* en l'âme des enfants. Au Baptême, l'homme reçoit une vie nouvelle, la vie divine, qui le fait fils adoptif de Dieu et l'unit vitalement au Christ. Cette seconde vie est bien plus précieuse que la vie naturelle que l'homme reçoit de ses parents.

C'est pourquoi la mission première et essentielle de l'éducation chrétienne doit être de protéger cette vie divine en l'âme des enfants, de la conserver et de la développer. Les parents et éducateurs qui prennent soin de conserver et développer la vie naturelle des enfants doivent à bien plus forte raison mettre un grand soin à le faire pour leur vie surnaturelle. C'est en effet grâce à cette vie que « nous sommes appelés fils de Dieu et le sommes vraiment ». Il n'y a donc pas de plus grande perte que celle de cette vie divine et donc de plus grand dommage que le péché mortel.

Si nous lisons attentivement le Décret *Quam Singulari*, nous découvrons à chaque page ce grand désir du saint Pape de préserver dans les âmes d'enfants ce don merveilleux de la grâce et de le fortifier contre les périls qui menacent leur pureté de cœur. Le Pape désire « que les enfants, dès le plus jeune âge, soient unis à Jésus-Christ, vivent de sa vie et y trouvent protection contre les dangers de corruption ».

2. — Or, *le moyen principal* que le Souverain Pontife recommande justement pour ce but, comme celui même que le Christ a proposé, est *la réception précoce de la Sainte Communion*. Il rejette fortement l'erreur qui consiste à réserver la communion comme une récompense aux enfants pieux. Le Saint-Sacrement est un pain de vie, donné pour conserver la vie de l'âme, la protéger, la développer. Aussi faut-il le donner aux enfants dès qu'ils comprennent, suivant leur capacité d'enfants, les mystères de la foi nécessaires comme moyens de salut, et qu'ils savent

Archives diocésaines de Quimper et Léon



distinguer le pain eucharistique du pain ordinaire, afin de s'approcher de la Sainte Eucharistie avec dévotion en rapport avec leur âge.

A cette communion précoce est joint *le fréquent usage du sacrement* : « Ceux qui ont la charge des enfants doivent mettre tout leur soin à les faire approcher souvent de la Sainte Table après leur première communion et, si c'est possible, même tous les jours, comme le désirent le Christ et notre Mère la Sainte Eglise, et qu'ils le fassent avec la dévotion que comporte leur âge ».

Ainsi est d'abord mis en valeur le caractère surnaturel de l'éducation chrétienne qui ne consiste pas seulement à enseigner aux enfants les mystères de foi et à les exhorter à la pratique des vertus, mais à informer leur vie de ces mystères ou mieux à permettre à la grâce, à Dieu même, d'agir par son Esprit en l'âme de l'enfant.

Or, le mystère fondamental vers lequel doit être conduit l'enfant après le Baptême est le mystère de l'Eucharistie. Et cela pour la double raison qu'elle est le Pain de Vie, la source de toute grâce, et qu'elle est le sacrifice du Christ auquel tout baptisé est appelé à participer. En d'autres termes, l'union de l'Eucharistie et de l'éducation n'a pas simplement pour fin de permettre des contacts de temps à autre avec le Christ, mais de permettre « aux enfants, dès le plus jeune âge, d'adhérer au Christ, de vivre de sa vie... »

Une intime familiarité avec le Christ, une participation intime à sa vie pour participer de mieux en mieux à son Sacrifice comme offrants et offerts, voilà le but de la communion précoce et fréquente des enfants.

C'est dire que ce Décret montre avec insistance que l'éducation chrétienne est essentiellement — et doit être — eucharistique. Si cet élément est négligé, l'éducation chrétienne n'a plus son point d'appui, son caractère spécifique, sa vertu propre. Le Décret met ainsi en relief la doctrine de notre union au Christ et cherche à placer les enfants, dès qu'ils sont capables de raison, sous l'influence du Christ Educateur.

## PARDON DE N.-D. DU FOLGOET

En raison de la visite de M. le Président de la République à Landerneau, la grand'messe du pardon du Folgoët commencera à 11 h. 15 seulement.

La procession et les vêpres auront lieu à 15 heures.

A VENDRE *APPAREIL GESTETNER* 120 neuf. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

## SESSION D'AUMONIERS J. A. C.

Il est indispensable de faire le point périodiquement, de savoir où l'on va, de s'interroger sur les moyens adoptés pour y parvenir. La charte épiscopale de 1956 nous dit que « *la J.A.C. vise une éducation complète des jeunes, assumant dans le Christ toutes les valeurs humaines et les intégrant dans une formation surnaturelle totale (formation doctrinale et spirituelle) selon les directives de l'Eglise* ». Mais ce jeune rural de 1960, quel visage a-t-il ?

La session des Aumôniers J.A.C., qui s'est tenue récemment à Quimper, dans son souci de ne pas perdre de vue le jeune d'aujourd'hui et le milieu dans lequel il vit, répond aux orientations pontificales qui nous rappellent que l'être humain que l'Eglise veut soigner et guérir, « *ce n'est pas l'homme abstrait, ni l'homme considéré uniquement dans l'ordre de la nature pure, mais l'homme complet, tel qu'il est dans sa réalité concrète et historique, qu'on ne saurait perdre de vue sans compromettre l'économie normale de la communauté humaine* » (Pie XII).

On peut parler de l'atmosphère tonifiante de la session, provenant de la qualité des exposés sans doute, mais encore de de la citalité des prêtres (70, dont une quinzaine de Recteurs et Directeurs d'écoles), qui ne sont pas venus là acheter « des recettes pour réussir », mais confronter leurs expériences, rechercher ensemble une meilleure connaissance du jeune rural finistérien 1960, apprendre à lire à travers les lignes d'une vie de jeune, la présence du Christ qui appelle.

La causerie de *M. l'abbé Kervennic* sur les richesses humaines et spirituelles de la campagne d'année (Amour humain et amour divin), fut certainement un des temps forts de la session: la résumer serait la mutiler. Notons seulement les deux angles sous lesquels le sujet a été développé : l'amour est intimité (une certaine qualité de présence, conquête de l'autre, acceptation de l'autre et volonté de sa promotion), l'amour est fécondité (toute personne est créatrice, tout foyer est fécond, au nom de l'intimité tout foyer est appelé à s'ouvrir). Ces aspects trouveront leur extension normale dans le champ de la vie personnelle, de la vie familiale, de la vie communautaire, et de la vie spirituelle.

Session riche, qui appelle d'autres échanges communs au plan zone et secteur. « *O quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* ! »

H. R.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Bonne volonté et ravages

— Monsieur le Curé, n'avez-vous rien à vendre dans votre église : vieilleries, objets inutilisés, statues, chandeliers ou autres ? Je vous en donne un assez bon prix pour que vous puissiez acheter du neuf.

— Non, absolument rien. Je regrette.

L'autre insiste longuement, veut visiter l'église, fait miroiter mille avantages.

— Ah si ! dit tout à coup le curé, heureux de se débarrasser de l'importun; dans les combles, il y a une vieille statue. Je vous préviens qu'elle est en mauvais état.

On va voir. C'est un Christ.

L'homme ne manifeste en effet aucun enthousiasme ; tout juste de l'intérêt.

— Je peux la prendre quand même, finit-il par dire. Combien en voulez-vous ?

Le curé, heureux de l'aubaine, lance un chiffre qui lui paraît considérable (l'histoire remonte à une dizaine d'années) :

— 3.000 francs.

— Non, Monsieur le Curé ! Je suis honnête. Je vous en donne 10.000 francs tout de suite et je l'emporte.

L'affaire est faite. On est enchanté de part et d'autre.

Or, à quelques mois de là, ce Christ entrait dans le plus grand musée de l'Angleterre. Et sans doute pas pour 10.000 fr.

Voici un autre fait qui s'est renouvelé des dizaines de fois dans notre région, aux variantes près; mais, bien que la mode des « chandeliers-trognon » semble passée, le fait est typique d'un esprit. Voilà pourquoi il vaut la peine d'être conté.

— Monsieur le Curé, je viens vous proposer de vous moderniser gratuitement vos chandeliers, à mes risques et périls. Je vous offre d'ôter cette horrible tige entre le pied et le haut de vos chandeliers, de refaire à mes frais l'assemblage entre le haut et le bas. Je demande simplement de garder pour moi le métal que je supprime. Je suis sûr que vos paroissiens, etc., etc.

Ancien, vieux ou moderne, bronze, cuivre ou laiton, tout était bon. Certes, oui !

C'est ainsi que naquirent tant de ces nabots que l'on voit un peu partout et que disparurent pêle-mêle des « horreurs » et de nobles et dignes choses d'autrefois ; sans appel, hélas !...

Citons encore au hasard :

— Un bénitier en pleine pierre du XV[e] siècle qui a servi longtemps de décrottoir dans un jardin de presbytère.



— Deux dalmatiques anciennes à l'abandon sur les bancs d'une tribune : « Elles étaient là du temps de mon prédécesseur. »

— Des stalles Empire, mises au bûcher des Sœurs.

— Un chandelier pascal en bois sculpté et doré du XVII[e] siècle, déposé dans la soute au charbon. Il a été sauvé à temps.

— Des statues de la paroisse vendues pour acheter la voiture de M. le Curé.

— Une garniture d'autel en bronze doré et ciselé, d'époque Louis XI, vendue à la ferraille, achetée par un particulier qui l'a vue par hasard, négociée actuellement par un important organisme local.

Etc., etc., etc.

Et pour finir.

D'innombrables rétables, mauvais pour la plupart, heureusement, mais pas tous, ont été ou sont démolis et remplacés par de grêles courtines qui pendent d'une tringle. Le remplacement fait « sec » parce qu'on a économisé le métrage au ras du visible, parce que les textiles artificiels n'ont pas de « tombant », parce qu'un montage élégant sur tringle est difficile et qu'on n'a pas songé ou pu s'adresser à un tapissier et qu'il y a toujours sur place une bonne volonté qui sait coudre. C'est « laid » parce que les soies « liturgiques » (?) modernes n'ont ni noblesse, ni élégance, que leurs décors sont géométriques et sans âme, qu'une bande horizontale de couleur n'est pas la panacée.

Qu'importe ! dira-t-on, « si ça fait moderne » ou « si ça plaît ».

Ce à quoi je réponds : « Moderne », justement, cela ne l'est pas ».

*Nota.* — Ces critiques ne concernent absolument pas les courtines murales qui, au contraire, sont ordinairement très décoratives.

Conclusion par paradoxes :

— L'artificiel vaut mieux que le naturel.

— Le carton est supérieur au bois.

— Ce que nous faisons vaut bien mieux que tout ce que firent nos prédécesseurs.

— Détruisons, détruisons encore. Il en restera toujours assez dans nos églises où de nombreuses guerres et d'innombrables revendeurs nous ont déjà tracé la belle voie toute droite du vide et du plâtre peint.

— Il est difficile de bien tout détruire. Il est facile de remplacer.

— Nous n'avons aucun héritage de nos imbéciles de prédécesseurs.

— Nous n'avons aucune obligation envers nos successeurs.

(*Extrait de la* Semaine Religieuse *de Nancy.*)

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Monsieur VINCENT, notre contemporain

*L'ECHO DU TRICENTENAIRE, rédigé par les Pères Lazaristes, a reproduit un article paru dans l'hebdomadaire protestant RÉFORME sous le titre :* « Un précurseur de la Cimade et du Secours Catholique, Monsieur Vincent, notre contemporain ». *Nous avons pensé qu'il était intéressant de le reprendre à notre tour, sans en omettre une seule ligne, dans un but d'information sur la pensée de nos frères séparés.*

Nos amis catholiques ont célébré, l'an dernier, le centenaire de la mort du Curé d'Ars. Bien que son ministère datât seulement de la première moitié du XIXe siècle, qu'il était loin de nous, ce Saint, par les défaillances ou les excès de sa doctrine, par quelques excentricités célestes ou diaboliques aussi ! Par contre, cet autre paysan devenu prêtre, dont nos amis catholiques célèbrent, cette année, le tricentenaire de la mort, et dont le ministère se déroula dans la première moitié du XVIIe siècle, Monsieur Vincent, qu'il est proche de nous, protestants français de 1960 !

La plupart d'entre nous en resteront aux images de la légende, telles que les imprimeries d'Epinal ou les studios de cinéma les leur ont transmises : dans une rue enneigée de Paris, saint Vincent de Paul recueille sous sa houppelande un enfant trouvé ; on attache à son pied le boulet d'un galérien dont il prend la place. Si les historiens sourcilleux font objection, le cœur populaire, qui simplifie pour admirer, ici ne se trompe pas. Cependant quelques-uns d'entre nous iront plus loin ; ils prendront occasion de cet anniversaire pour lire des biographies anciennes ou récentes, mieux encore pour découvrir l'âme de Monsieur Vincent dans ses écrits et ses paroles, qu'il s'agisse de quelques-unes des trente mille lettres qu'on lui attribue ou des entretiens spirituels que notaient en cachette des disciples discrets.

Qu'il est proche de nous, protestants, ce Gascon — né dans les Landes, près de Dax — qui arrivait de Rome à Paris quand Henri IV allait disparaître, et quittait ce monde quand s'ouvrait le règne de Louis XIV ! Il nous connut bien, quand nous profitions de l'Edit de Nantes, et tint à notre endroit une attitude originale. Aux prêtres il déconseillait la controverse ; lui-même, qui avait fait de bonnes études, ne la pratiquait point. Réformateur catholique, et non contre-réformateur, il était déjà homme de l'émulation spirituelle. A tel huguenot de Montmirail, qui lui déclarait ne pas voir l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Eglise romaine, attentive aux riches des villes, négligente envers les pauvres des campagnes, il n'opposait pas d'argument théologique ; il recevait le coup, comme mérité, mais il développait ses charités et ses missions rurales. Et le huguenot abjurait. Car Monsieur Vincent, très correctement, nous déclarait hérétiques, sans vaines politesses. Il professait, comme fait aujourd'hui Jean XXIII, qu'une Eglise romaine réformée serait d'un meilleur argument que les discussions. Mieux encore, s'élevait-il en ses entretiens contre une certaine éloquence de la chaire, dont le péril menace toujours ; il donnait en exemple, à l'appui de sa *petite méthode*, la façon dont prêchaient nos ministres, c'est-à-dire l'explication familière d'un livre de la Bible, selon la pratique de Jean Calvin qu'il citait en honneur.

Proche de nous, saint Vincent de Paul l'est aussi par sa spiritualité dont on peut dire en un mot qu'elle était *d'action* et non de haute mystique, mais s'entend d'une action que nourrissait la vraie charité : il aimait Dieu dans les hommes. Sa perpétuelle disponibilité et son génie organisateur font notre étonnement. Précurseur du *Secours Catholique* et de la *Cimade*, il rassemblait des sommes extraodinaires, mobilisait hommes et femmes contre toutes les misères. Il n'enfermait pas ses *Filles de la Charité* dans des couvents, mais il les envoyait se sanctifier dans le service du monde malheureux.

Pareille spiritualité conduisit Monsieur Vincent dans les engagements — comme nous disons maintenant — les plus périlleux, au cœur de la politique. Que les princes de la Ve République française ressemblent à ceux de la IVe, que les féodalités rivales se cachent mal derrière la façade de la démocratie, notre Etat n'est pas pire que celui dont Monsieur Vincent fréquentait les Grands. En pleine Fronde, entre la pieuse Anne d'Autriche et l'inquiétant Mazarin, il parlait et agissait avec une prudence et une hardiesse qui demeurent exemplaires ; il risquait tout pour la défense des pauvres et l'établissement de la paix.

Nous voyons notre Europe, terre ancienne de chrétienté, coupée en deux tronçons ; elle est mise en accusation par les jeunes nations de l'Afrique et de l'Asie ; on peut douter de son avenir. Sait-on qu'en la première moitié du XVIIe siècle déjà, si Monsieur Vincent envoyait des missionnaires à Madagascar, c'est qu'en regardant cette vieille Europe ravagée, divisée par les guerres de religion, de prestige ou d'intérêt, il interrogeait : « Ne semble-t-il pas, Messieurs, que Dieu veut transporter son Eglise en d'autres pays ? »

Il n'est pas jusqu'au problème de l'Afrique du Nord qui n'ait tenu grande place dans son souci. Il n'en ignorait rien, lui qui sans doute, tandis qu'il naviguait de Marseille à Narbonne, avait été capturé par les Barbaresques qui écumaient les eaux de la Méditerranée. Plus tard, Monsieur Vincent créa des missions d'aide matérielle et spirituelle auprès des esclaves chrétiens ; pour les protéger il collabora avec les consuls

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de France en Alger et Tunis. C'est ainsi qu'il aboutit, par charité toujours, à une action paradoxale : il réunit les fonds nécessaires pour qu'une flotte fût armée dans le port de Marseille, il en avait choisi le capitaine ; elle devait se présenter devant Alger dont la prise aurait pu dater non de 1830, mais de 1660. Mourant, il s'inquiétait de la réussite de cette œuvre. Monsieur Vincent, le même qui avait secouru la Champagne et la Picardie, est là si proche de nous qu'un lecteur va peut-être protester contre sa politique.

Pierre PETIT.

# Nouvelles

● **Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.** — Les photographes ont été gâtés dimanche dernier au pardon de Sainte-Anne-la-Palud : le ciel alternativement bleu et chargé de nuages, les jeux d'ombre sur la dune, les éclairages si divers des costumes de fête ont fait la joie ou le désespoir des chasseurs d'images. Les pèlerins, plus nombreux que jamais, semble-t-il, ont eux aussi apprécié ce répit dans un été humide.

Ce fut un grand pardon par la foule des fidèles, mais surtout par la ferveur d'un grand nombre. On constate avec satisfaction, d'année en année, une participation plus importante à la Communion ; le nouvel aménagement du terrain devant l'autel des pardons, allège ce service toujours difficile de la distribution de la Communion.

En l'absence de S. Exc. Mgr Rousseau, empêché au dernier moment, c'est *S. Exc. Mgr Guilhem*, évêque-coadjuteur de Laval, qui célèbre la messe, entouré de *MM. les chanoines Coadou* et *Pelliet*, du Chapitre Cathédral, de *M. l'abbé Priol*, vicaire cantonal à Châteaulin, et du *R. P. Laouénan*, des Missions Etrangères de Paris, tandis que les chants sont dirigés par *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire ; les cérémonies sont assurées, selon la tradition, par les petits séminaristes de Pont-Croix, dirigés par *MM. les abbés Lescop*, directeur au Grand Séminaire, et *Bouin*, professeur au Petit Séminaire. Au chœur avaient pris place *S. Exc. Mgr. Mazé, Mgr l'Evêque, Mgr l'Auxiliaire* et *Mgr Potevin*, aumônier général de la Marine. C'est sur le thème de la foi que *M. le chanoine Le Gall*, curé-doyen de Plouescat, prononça son sermon en langue bretonne.

A 15 heures, les vêpres solennelles sont chantées sous la présidence de *S. Exc. Mgr Mazé*. Avant la procession, *S. Ex. Mgr Guilhem* s'adresse aux pèlerins ; dans une allocution très pastorale, il rappelle le caractère missionnaire de toute vie chrétienne ; ses paroles font visiblement impression sur son auditoire.



Et voici la grande procession à travers la dune. Si ce n'est pas la partie la meilleure du pardon — encore que, chaque année, le progrès soit constant — c'en est certainement la plus spectaculaire. La nouvelle sonorisation aidera à accentuer son caractère religieux, ainsi que toutes les améliorations réalisées patiemment par les responsables du grand pardon de Sainte Anne, aux premiers rangs desquels *M. le chanoine Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

● **Pardon de N.-D. de Penhors.** — Le Pardon de N.-D. de Penhors, en Pouldreuzic, sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Grimault*.

— MERCREDI 7 SEPTEMBRE. — A 20 h. 30, veillée mariale ; vêpres ; procession aux lumières.

— JEUDI 8 SEPTEMBRE. — A 10 h. 30, grand'messe, célébrée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre ; Sermon breton par *M. le chanoine Lozachmeur*, recteur du Juch. A 15 heures, vêpres ; sermon français par *M. le Chanoine Cadiou* ; procession et bénédiction de la mer ; Salut du Saint-Sacrement.

M. le Recteur de Pouldreuzic invite à sa table, au presbytère, tous les ecclésiastiques qui prendront part au pardon et les prie de vouloir bien se munir de leur habit de chœur.

● **Session Grégorienne de Brest.** — L'Ecole Grégorienne de Bretagne a organisé à la Retraite de Brest l'une de ses sessions annuelles. Voici quelques impressions de *J. Le Nazard*, l'un des sessionnistes : « On a bien chanté, bien prié, bien travaillé au cours de cette session grégorienne avec un grand concours de charité fraternelle, dans la joie, la paix, l'union des cœurs. Elle avait en même temps un parfum de retraite, car, en plus des cours, il y avait la sainte Messe lue et chantée, les Vêpres, les Complies, le Chapelet. Voilà de quoi meubler de bonnes journées qui passaient bien vite... Nous avons eu le plaisir de nous trouver avec quelques séminaristes ou abbés des diocèses de Vannes et de Saint-Brieuc, des religieux enseignants ou missionnaires, des clercs et des laïcs, fraternellement mêlés, de nombreuses religieuses venues de toute la Bretagne, également attentives et assidues aux cours intéressants et pratiques, fournissant joyeusement un travail d'une telle intensité qu'il forçait l'admiration. Quelques prêtres du grand Brest nous firent aussi l'honneur de se joindre à nous par instants.

« Tout ce monde, qui formait une ruche studieuse et bourdonnante de vocalises s'échappant par toutes les portes, a bénéficié des précieuses leçons de *M. Le Guennant*, directeur de l'Institut Grégorien, *M. le chanoine Cardaliaguet*, de Vannes, *M. l'abbé Legrand*, de Rennes, *Mlle Le Gall*, de Brest, *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder... Nous avons également apprécié les conseils et les observations de *M. le chanoine Quélen*, curé-archiprêtre de Brest, qui nous a encouragés à rester dans l'esprit de l'Eglise en aidant nos frères à chanter et à conserver le

Archives diocésaines de Quimper et Léon



sens social de la Liturgie, et la chaude parole de *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire...

« En souhaitant de voir renaître le temps des journées grégoriennes finistériennes et le retour de telles sessions qui seraient fort utiles dans notre cher diocèse de Quimper, nous ne terminerons pas cet article sans parler de la belle grand' messe radiodiffusée du dimanche 28 Août chantée en la vaste église Saint-Louis de Brest, ni les vêpres en l'église ronde du Landais, ni le magnifique récital d'orgue donné en soirée par *M. Reboulot*, organiste de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. »

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

VOUS QUI...
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
adressez-vous aux
Ets RENVOYÉ, Quimper
Tél. 1.18 et 18.14
qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 34 Vendredi 9 Septembre 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### CENTENAIRE DE LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE LA SALETTE A MORLAIX

Le sanctuaire vénéré de Notre-Dame de la Salette, près Morlaix, célèbre cette année le centième anniversaire de sa chapelle, consacrée le 21 Juin 1860 par Mgr Sergent, évêque de Quimper et de Léon.

Ce centenaire sera fêté dimanche 18 Septembre en présence de *LL. EE. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, *Monseigneur Renard*, évêque de Versailles, *Monseigneur Rolland*, évêque d'Antsirabé, *Monseigneur l'Evêque*, *Monseigneur l'Auxiliaire*, et du *T. R. P. Quéguiner*, supérieur général des Missions Etrangères de Paris.

### NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Drévillon*, vicaire à Loctudy, est nommé vicaire au Bouguen, Brest. Il continue d'assurer l'aumônerie des Ecoles Préparatoires de la Marine Nationale.

### STATUTS SYNODAUX PLAN DE PRÉDICATIONS

Grâce à la serviabilité des prêtres présents à la retraite, les paroisses recevront ces jours-ci, par l'intermédiaire des doyennés, les STATUTS SYNODAUX et le PLAN DE PRÉDICATIONS.

En ce qui concerne ce dernier, il a été prévu un exemplaire par prêtre en exercice.

Archives diocésain de Quimper et Léon



Pour les STATUTS SYNODAUX, chaque paroisse ou collège reçoit un exemplaire par prêtre en exercice, plus un exemplaire pour les archives. Tous ces exemplaires seront réglés, avec les recettes diocésaines du troisième trimestre ou autrement, *aux frais de la paroisse ou du collège.*

## DEUXIÈME PÈLERINAGE A LOURDES

Les billets, livrets et insignes seront déposés dans les doyennés mercredi 14 Septembre au plus tard.

Voici l'horaire (*incomplet*) des trains du second pèlerinage diocésain à Lourdes (18-24 Septembre).

TRAIN BLEU. — Départ de : Brest 13 h. 40 ; Landerneau 14 h. 04 ; Landivisiau 14 h. 19 ; Morlaix 14 h. 58 ; Saint-Brieuc 16 h. 35 ; Rennes 18 h. 20 ; Le Mans 20 h. 53 ; Bordeaux 2 h. 55; arrivée à Lourdes à 7 h. 19.

Départ de Lourdes 21 h. 25 ; arrivée à Morlaix 12 h. 07 ; à Landivisiau 12 h. 46 ; à Landerneau 13 h. 02 ; à Brest 13 h. 28.

TRAIN VERT. — Départ de : Brest 15 h. 50 ; Landerneau 16 h. 12 ; Châteaulin 17 h. 25 ; Quimper 18 h. 13 ; Quimperlé 19 h. 02 ; Auray 20 h. 01 ; Redon 21 h. 04 ; Nantes 22 h. 12 ; Bordeaux 4 h. 20 ; arrivée à Lourdes à 8 h. 05.

Départ de Lourdes 19 h. 50 ; arrivée à Nantes 4 h. 33 ; Quimperlé 7 h. 54 ; Quimper 8 h. 41 ; Châteaulin 9 h. 28 ; Landerneau 10 h. 36 ; Brest 10 h. 58.

## SESSION D'AUMONIERS J. O. C.

On rappelle que cette session a lieu du jeudi 15 Septembre matin (9 h. 30) au vendredi 16 soir (17 h.) à TRÉBOUL, chez les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, près de l'église. Elle est ouverte aux aumôniers de la J.O.C. et de la J.O.C.F. et à tous les prêtres qui s'y intéressent, ainsi qu'aux missionnaires, de passage en France ou en instance de départ, dont le ministère aura à s'exercer auprès des jeunes travailleurs.

---

Le Maître de la moisson ne peut nous accorder que ce que nous désirons et ce que nous lui demandons. Prions donc pour nos successeurs connus ou inconnus. La prière est le fondement de toute action divine. Nous ne devons pas passer une journée sans prier pour les vocations.

Prions pour savoir révéler les desseins de Dieu aux âmes.

(S. Exc. Mgr MARTY.)



## SESSION « J. E. C. F. »

Une session aura lieu *les 13 et 14 Septembre prochains*, à la Retraite, rue Verdelet, QUIMPER, *pour les Religieuses et Enseignantes Chrétiennes*, conseillères de J.E.C.F. ou intéressées par ce mouvement. Le *R. P. Clément*, aumônier national, et une Responsable nationale participeront à la réalisation de cette session, dont voici le programme : ***Convictions de base nécessaires à toute éducatrice de militantes d'A.C. ; Groupes de jeunes et campagne d'année J.E.C.F. ; Qu'est-ce que l'apostolat de la J.E.C.F. ; Rôle de la militante et de l'équipe dans cet apostolat ; La révision de vie ; Rôle de la conseillère ; Les moyens du mouvement.***

La session commencera à 9 h. 45, le mardi 13 Septembre.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 11 Septembre. — 14e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 12. — Saint Nom de Marie.*
*Mardi 13. — De la férie.*
*Mercredi 14. — Exaltation de la Ste Croix.*
*Jeudi 15. — Notre-Dame des Douleurs.*
*Vendredi 16. — S. Corneille et S. Cyprien, martyrs.*
*Samedi 17. — Stigmates de S. François d'Assise.*
*Dimanche 18. — 15e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 12-17 Septembre, Ploudaniel.*
*18-20 Septembre, Plougonvelin.*

*Nos amis défunts : Sœur Saint-Dosithé, des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle de Quimper ; M. Goulven Jestin, de Brest, père de M. l'abbé Jestin, vicaire à Lanvéoc ; Mme Joseph Fily, de Lannilis.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé Armand Couloigner, ancien recteur de Plouzané (Kéraudren, samedi 10 Septembre, à 10 h. 30 ; Plouzané, lundi 19 Septembre, à 10 h. 30).*

---

La présence de l'homme laborieux et de tout ce que son effort a modifié devrait donner à notre cœur des émotions religieuses que des âges romantiques allaient chercher dans les immensités désertiques. La nature sans l'homme est moins divine que la nature avec l'homme, puisqu'il lui manque sa signification et son épanouissement.

E. BORNE.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# TRAVAILLER EN EGLISE

*Nous empruntons à la* SEMAINE RELIGIEUSE *de Versailles les directives suivantes, données par S. Exc. Monseigneur Renard au clergé, aux religieux et aux laïcs de son diocèse.*

1. — C'est dans la conjonction vivante de tous les membres de l'Eglise, chacun à sa place, que se trouve la première et indispensable exigence de tout l'apostolat. Si l'on veut que le Corps du Christ, qui est l'Eglise, croisse dans le monde d'aujourd'hui, et localement dans le diocèse, il faut d'abord que les membres « fassent corps », qu'ils veuillent être des membres complémentares et hiérarchisés.

2. — Un membre (ou une partie d'un corps : paroisse, mouvement), est relatif au tout du corps et à la tête ; quand, dans l'Eglise, quelqu'un ne se situe pas concrètement par rapport au bien commun de l'Eglise, et par rapport à la tête — le Pape et l'Evêque, — il peut être sincèrement généreux, mais il ne joue pas vraiment sa vocation de membre, et de membre actif ; sa pensée et son apostolat sont « désordonnés » ; il devient responsable d'un moindre progrès du royaume du Christ.

3. — Quand on veut travailler à la croissance de l'Eglise, il faut d'abord travailler en Eglise, loyalement, dût-il en coûter sacrifice d'idées particulières, culturelles ou temporelles, même légitimes en elles-mêmes. Que d'efforts bien intentionnés ont été partiellement stériles, par individualisme personnel ou collectif !

4. — Le Christ disait : « On verra que vous m'aimez si vous avez de l'amour les uns pour les autres » : la loi de charité fraternelle est la loi morale de la doctrine de l'Eglise-Corps du Christ : les membres du même Corps s'aiment les uns les autres ; ils témoignent par la vie qu'ils sont du même Christ et ils l'annoncent par leur amour fraternel, qui traduit leur même foi au seul Christ.

5. — Tout cela est trop simple ; c'est pourquoi sans doute on l'oublie, dans des égoïsmes, des entêtements, des illusions... Il est si facile de confondre sa propre option, classique ou moderne, avec la foi théologale qui doit animer tout l'humain sans jamais se confondre avec aucune forme de civilisation ; il est si facile d'éliminer une consigne authentique du Pape ou de l'évêque, par une casuistique où la prolixité des « bonnes raisons » d'agir à sa guise voile l'obéissance filiale et empêche le témoignage rayonnant de l'unité des catholiques en des domaines où la hiérarchie responsable dit ses directives.

C'est dans la foi à l'Eglise enseignante qu'il faut se mettre résolument pour comprendre et accepter tous les documents officiels de l'Assemblée plénière des évêques. Essayons de dégager, des résolutions unanimes de l'épiscopat, l'essentiel pour le diocèse :



1°) *L'apostolat missionnaire* : tel est l'appel fondamental des évêques de France... Tous les croyants et pratiquants *doivent* devenir missionnaires, avec les religieuses, les prêtres et l'évêque ; à tous, s'imposent la prière et le témoignage de la vie quotidienne ; mais un grand nombre ont le devoir d'entrer activement dans un mouvement d'Action catholique. Ce pourrait être une faute apostolique pour un prêtre de refuser la participation des laïcs à l'apostolat et au catéchisme ; ce pourrait être une faute, pour des laïcs qui en ont les aptitudes, de ne point être militants dans une forme diocésaine d'apostolat organisé. Dans le domaine de la charité apostolique, les péchés d'omissions peuvent être graves !

2°) *L'envoi missionnaire* : « Mission veut dire envoi... plus l'Eglise se veut missionnaire, plus elle doit veiller à garder à un tel mot son sens : ... on ne reste missionnaire que dans la dépendance de celui qui envoie. » Aucun groupe ne peut donc se donner de lui-même une tâche d'Eglise ; on est missionnaire dans un diocèse quand on est envoyé par l'évêque, — ou on ne l'est pas.

3°) *L'apostolat de la foi* : « Cela veut dire que tout doit, plus que jamais, être suspendu à la foi, à une foi vraie, intégrale. Si la mission veut aboutir, il faut qu'elle soit inspirée par la foi ; si elle aboutit, c'est à la foi qu'elle aboutira. » Saint Paul disait simplement que la vie chrétienne va « de la foi à la foi ». C'est pourquoi l'enseignement religieux doit s'inscrire en première ligne dans l'effort pastoral présent...

4°) *L'unité de l'apostolat*. Dans notre pays, dans le diocèse, il y a différentes formes d'apostolat des laïcs ; ce sont principalement l'Action catholique générale et l'Action catholique spécialisée, des adultes, des jeunes, de l'enfance.

Nous demandons formellement, à nouveau, aux prêtres et aux fidèles du diocèse, de favoriser effectivement partout, l'action apostolique dans la ligne des directives diocésaines : éveil des vocations sacerdotales, religieuses et laïques ; souci primordial des enfants et adolescents ; pastorale paroissiale des pratiquants, des militants et des non-pratiquants ; messe dominicale ; « Chantiers diocésains ».

En même temps, nous faisons nôtres les nettes directives de l'Assemblée plénière à tous les mouvements : « La primauté à donner à l'évangélisation (l'annonce du Christ-Dieu et Sauveur), le concours que la presse de masse doit lui apporter, la place à donner à la doctrine, le souci des personnes et des milieux insuffisamment atteints, l'entente entre mouvements au plan national et au plan diocésain. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

5°) *L'apostolat est une vie :* ce n'est pas d'abord un service ou une action, bien qu'ils soient souvent nécessaires ; l'apostolat a une source intérieure : « C'est à partir de la foi au Christ et d'une vie conforme à l'Evangile que l'on pourra communiquer à tous, d'une façon efficace », la foi au Christ. Prière et sacrements sont absolument nécessaires à tout apostolat par le témoignage et par la parole.

6°) *La Presse catholique et l'utilisation chrétienne des techniques audio-visuelles* sont des auxiliaires indispensables de l'apostolat.

Seule une presse franchement catholique — surtout quotidienne — aide l'Eglise à prolonger son action catéchistique, missionnaire, scolaire, familiale, sociale, dans une civilisation d'opinion.

« Quand vous prierez, vous direz : Notre Père... que votre règne arrive ! » La prière apostotlique et le témoignage d'unité dans la charité fraternelle, sont deux nécessités majeures pour la croissance du royaume du Christ.

---

● **Pardon de N.-D. de Kerdévot.** — Le Pardon de N.-D. de Kerdévot, en Ergué-Gabéric, sera célébré le *samedi 10 et le dimanche 11 Septembre,* sous la présidence de *Son Exc. Monseigneur Favé.*

— DIMANCHE 11 SEPTEMBRE. — Messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30 et 9 h. 30. A 10 h. 30, procession autour du placître. A 11 heures, grand'messe chantée par *M. le chanoine Cotten,* vicaire général honoraire ; sermon par *M. le chanoine Kérautret,* vicaire général. A 15 heures, vêpres ; sermon par *M. le chanoine Cotten ;* grande procession ; Salut du Saint-Sacrement.

CONFESSIONS. — Le samedi, de 16 à 19 heures, le dimanche, de 7 à 10 h. 30.

● **Petit Séminaire de Pont-Croix.** — Les familles des cantons de Ploudalmézeau et de Saint-Renan sont avisées qu'un car spécial sera mis à leur disposition le jeudi 15 Septembre pour la rentrée des élèves au Petit Séminaire de Pont-Croix.

Le car partira de *Saint-Pabu* à 11 h. Voici les autres centres de rassemblement prévus : *Ploudalmézeau,* peu après 11 h., place de l'Eglise ; *Saint-Renan,* 11 h. 30, place Général-Leclerc ; *Plouzané,* 11 h. 45 bourg. Cet avis pourrait intéresser aussi les paroisses de *Milizac, Kernilis* et *Bourg-Blanc.*

Il est souhaitable que les familles intéressées s'inscrivent au plus tôt auprès du directeur de l'école privée de garçons de Saint-Pabu ou dans les presbytères, qui lui transmettront les inscriptions.

---

A VENDRE cause double emploi *4 CV* 1954, moteur revisé. 1.500 N.F. — S'adresser Mlle Le Guay, Tél. 22,53, Quimper.

# L'Evangélisation des milieux de production

*Lors des Assises Nationales du Centre Français du Patronat Chrétien en Mars dernier, le* R. P. Loew, *o. p., bien connu pour son travail d'évangélisation en milieu populaire (dockers de Marseille...) et ses albums de « Fêtes et Saisons », a donné une conférence particulièrement remarquée. On en trouvera un texte plus complet soit dans* PROFESSIONS *du 15 Juin* 1960 (*pages* 43 *à* 49), *soit dans la* DOCUMENTATION CATHOLIQUE *du 21 Août.*

...C'est un témoignage que je pourrai vous apporter, témoignage qui est aussi un examen de conscience, et presque une confession de ce que, pendant quelques années passées sur les quais de Marseille, j'ai pu saisir, mais en étant placé de l'autre côté de la profession, à la base même.

Vous sentez bien que je ne viens pas vous apporter les revendications mêmes de la base. Je viens simplement vous apporter un cri d'amitié. Je sais très bien toutes les difficultés qui peuvent assaillir un chef d'entreprise, les problèmes du Marché Commun, les obstacles administratifs, économiques et humains que vous rencontrez. Je sais que beaucoup de choses sont très faciles à dire mais très difficiles à faire.

Ma plus sûre constatation de ces années passées au milieu des dockers de Marseille est qu'en sachant écouter le plus petit, le plus inculte, en se mettant à son école, on découvre des pépites d'or. Quand les pauvres sont évangélisés, les pauvres deviennent les premiers évangélisateurs de ceux qui leur portent l'Evangile.

Avant d'aborder ces ouvriers, ces dockers de Marseille, ces Arméniens, ces Grecs, ces Maltais, ces Nord-Africains, il me semblait à 33 ans avoir fait mes humanités ; j'avais suivi le lycée, fait du latin, du grec, j'avais même fait du droit. Il me semblait vraiment connaître les hommes. Puis à 25 ans, découvrant Dieu — ou plutôt Dieu se faisant découvrir à moi — j'avais recommencé non plus les humanités latines et grecques mais les humanités religieuses et j'avais découvert les grands saints, saint Thomas d'Aquin, saint Augustin et tous les grands génies de la pensée de l'Eglise.

Eh bien, je puis dire que l'homme de notre temps, l'homme concret, non pas « l'homo sapiens », ou « l'homo economicus », ou « l'homo-faber », mais l'homme réel, ce sont ces dockers, ces Arméniens, ces Maltais, qui m'ont fait comprendre ce qu'il était. En écoutant plus petit que nous, nous pouvons trouver ces merveilles de vérité.

### L'INSÉCURITÉ DU MONDE OUVRIER.

La première caractéristique de ce monde des travailleurs et qui, malgré de réels changements, reste encore vraie pour beaucoup, était l'insécurité des hommes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A cette époque, l'embauche était de quatre heures. Au bout de quatre heures, s'il pleuvait, le chef d'équipe pouvait vous dire : « A la soupe ». Mais on n'avait même pas gagné une soupe, seulement la moitié d'une, car on n'avait travaillé qu'une demi-journée. Dans cette profession de docker, il n'y avait ni sécurité, ni organisation ; 'il pleuvait, si les bateaux n'étaient pas arrivés, le docker n'était pas embauché ; les entreprises pouvaient vivre parce que le lendemain, quand il y aurait plus de travail, elles embauchaient deux fois plus d'hommes.

A l'école de ces petits, je découvrais que ce prolétariat était comme quelqu'un qui ferait le voyage de la vie dans une voiture n'ayant pas de roue de secours...

Il me semblait trouver là comme le symbole de ces vies où tout était calculé tellement juste, que le moindre faux pas, la moindre erreur, la moindre bêtise même, le moindre vol, la moindre saoûlerie risquait d'être la culbute dont on ne pouvait pas se relever.

Ainsi pesaient ces questions sur mes camarades : « Que fera-t-on demain ? Les salaires seront-ils maintenus ? Va-t-on débaucher ? »...

Alors — je vous cite ce fait parce que c'est une grande leçon d'espérance — il s'est trouvé à un moment donné un petit groupe d'hommes qui n'a pas accepté cette situation. C'était devenu comme une vérité première, admise aussi bien par le Syndicat que par la Chambre de Commerce, que l'on ne pouvait pas régler le travail des dockers ; leur métier était instable par définition. Ce petit groupe d'hommes a dit : « Non, il n'est pas possible que cela dure, il faut que l'on trouve une solution. » Finalement, à force d'études, parce qu'on s'est réellement attaqué au problème, une loi a été votée en 1947, instituant un salaire de garantie pour les dockers...

Il me semble que cet exemple est un symbole de ce que vous venez faire ici dans vos Assises Nationales. Ce groupe d'hommes était une très petite minorité à Marseille. Vous êtes peut-être une petite minorité par rapport à toute la France. Mais si vous n'acceptez pas un certain nombre de choses qui sont considérées par les autres comme inévitables, si vous les étudiez — et vous saurez les étudier — vous arriverez à remettre de l'ordre dans les professions même qui semblaient vouées, par une espèce de fatalité, au désordre et au malheur...

### Les effets du mode de calcul des salaires.

Un autre point dont je voudrais vous parler, même s'il est difficile et soulève des discussions, est celui des conditions même de travail et de salaires.

Quittons les quais de Marseille et allons dans des usines suisses. Quel contraste ! Elles sont magnifiques, lumineuses, confortables, climatisées.



Mais, dans ces bâtiments modèles, le travail est rétribué aux pièces avec des systèmes de primes. Si la misère et l'insécurité peuvent abîmer l'homme profondément, certains modes de salaires quand ils sont mal étudiés et mal calculés peuvent l'abîmer tout autant.

Ils risquent de blesser profondément l'homme, et plus profondément encore la femme quand il s'agit de travaux féminins.

Lorsque l'homme est uniquement polarisé par la vitesse, et pense seulement au fil qu'il lui faut prendre, à la soudure qu'il lui faut faire, quand il n'a plus le temps de penser à la fatigue qu'on ressent dans le dos, à la poussière qu'on a dans l'œil, aux jambes qu'on a à dégourdir, cela crée une psychose continuelle qui pousse à faire des calculs : « Combien de temps ai-je économisé ? Est-ce que j'arriverai à faire 10, 20, 30 % de boni ? » Sans le vouloir, on est pris dans un mécanisme où tout se traduit en temps, un mécanisme matérialisant par lui-même...

De certains modes de salaires peuvent naître une mentalité quantitative et un matérialisme plus démolisseurs que la misère. Il est très difficile de s'en rendre compte quand on n'est pas soi-même plongé dans l'ambiance du travail à faire...

### Le regard de l'homme sur son travail.

Je crois qu'il est terrible de n'avoir plus le temps de s'arrêter un peu pour regarder le travail que l'on a fait, et que notre travail ne soit plus un objet de contemplation. Même un docker, quand il a bâti une belle pile de sacs bien alignés et peut se reculer pour la regarder, voit qu'il participe à un travail créateur. Je pense qu'il faudrait que dans le temps de travail lui-même soit prévu le temps de contemplation du travail que l'on a fait. Bien sûr, il ne faut pas exagérer et contempler trop longtemps ; mais il faut quand même que cela puisse être prévu et qu'on ne soit pas uniquement à la course de vitesse pendant 8 ou 10 heures.

Terrible aussi est l'ennui qui peut se dégager d'un travail monotone...

Il faut que nous fassions bien attention à ceci : selon l'endroit où l'on se trouve dans l'échelle du travail l'achèvement de la Création est plus ou moins facile et inégalement agréable.

Un mot du Petit Larousse me semble terrible ; c'est la définition qu'il donne du mot « intéresser » : « Faire entrer quelqu'un dans une affaire en lui attribuant une part de bénéfices. » Il faut certes essayer d'intéresser les gens à leur affaire et vous aurez raison si vous y travaillez. Mais faut-il le faire avec une mentalité quantitative ? N'y a-t-il pas d'autres moyens que financiers d'intéresser l'homme à son travail ? Des avantages substantiels sont utiles mais il faut aussi et surtout que les gens se sentent « dans le coup ». Sans cela, on aura beau leur donner une prime, elle sera toujours insuffisante ; jamais ils ne seront intéressés à leur travail uniquement par une question d'argent...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Je me permets de vous dire cela, car c'est mon professeur de théologie qui me l'a enseigné. Cet homme, qui a une grande réputation en France, nous a toujours expliqué que même dans la vie religieuse, le rôle du chef intermédiaire est d'appliquer les ordres d'en haut, sans avoir pourtant à les exécuter d'une manière mécanique.

Il faudrait que nous apprenions à nos contremaîtres que leur rôle est, bien sûr, d'appliquer ce que dit la direction, mais avec un certain jeu ; ils doivent mettre en œuvre ce que la direction a dit, mais compte tenu des circonstances, compte tenu des hommes.

Les chefs d'équipe ne doivent pas être comme une espèce de matelas insonore organisé autour de la direction ; mais comme le haut-parleur de la base vers la direction.

Il y a autre chose : l'homme ne vit pas seulement de pain ; il a des besoins d'affection, de tendresse, de considération. Quand un homme cesse d'être considéré, il risque de tomber vraiment très bas...

### Une entreprise en état de navigabilité humaine.

Voici maintenant une requête que je voudrais vous présenter, à vous patrons chrétiens.

Quand un navire va prendre la mer, il faut que le *Bureau Veritas* déclare effectivement qu'il peut naviguer, on sait que ce navire est en bon état.

Il faudrait que vous, patronat chrétien, lanciez un véritable *Bureau Veritas* pouvant reconnaître le bon état de navigabilité humaine de vos entreprises. Je vous demande là une chose difficile, non pas utopique, mais malaisée à réaliser. Ce n'est pas de l'organisation du travail, ni de la planification, ni de la productivité. Il s'agit d'être sûrs que dans l'entreprise même que vous conduisez, il n'y a pas quelque part un point faible ou un vice d'ordre humain, comme dans un navire, un point faible dans la structure met le navire en mauvais état de navigabilité même si tout le reste de la structure est bon.

Il faudrait qu'un regard extérieur à votre maison mais venant de vous cependant, parce que c'est vous qui l'aurez demandé, puisse dire, s'il y a lieu : « Ceci ne colle pas »...

Je suis certain que le jour où existerait véritablement, émanant de vous et de votre organisation une sorte de *Bureau Veritas* humain dans les usines, un immense pas serait fait.

Mgr Garonne disait aux membres du C.F.P.C. de Toulouse : « La moindre vie chrétienne doit accepter ce que j'appellerai un certain excès, un certain plus, quelque chose au delà de ce qui est rigoureusement exigé ; dans une conscience chrétienne cette légère fissure est nécessaire, il faut qu'on puisse tout le temps penser — si cela n'était pas, ce serait inquiétant — d'un patron chrétien, qu'il exagère. »



Eh bien ! essayez d'exagérer en mettant quelque chose de ce genre dans votre usine ; c'est par cela même que l'Evangile pourra passer, et que l'on pourra comprendre dans les entreprises comment les paroles que disait Pie XII sur la personne humaine sont à la base de notre effort : « Voulez-vous, disait Pie XII en 1942, que l'étoile de la paix se lève et s'arrête sur la société ? De tout votre pouvoir, travaillez à rendre à la personne humaine cette dignité que Dieu lui a donnée à l'origine ; la raison d'être de la société, son but essentiel, c'est de conserver, de cultiver, de perfectionner la personne humaine. »

Dans cette lutte pour donner à vos entreprises tout le sens de l'homme, il faut mettre le prix, moins en argent qu'en volonté. Sinon nous ne pourrons pas parler d'évangélisation, et il y aura toujours comme une espèce d'obstacle à l'Evangile.

R. P. Loew, *o. p.*

---

# Nouvelles

● **Ile de Sein.** — A l'occasion de la visite de M. le Président de la République à l'Ile de Sein, *Monseigneur l'Auxiliaire* a donné une absoute pour les péris en mer. Il était accompagné de *M. le chanoine Hélou* et de *M. l'abbé Guillerm*, qui a béni le monument inauguré ce même jour.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — *S. Exc. Mgr Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, a chanté la grand'messe du pardon de Saint Pol Aurélien et prononcé une allocution aux vêpres, en présence de *Monseigneur l'Evêque*. Le sermon de la grand'messe a été donné par *M. le chanoine Guellec*, supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker.

● **Quimper.** — La Clinique Notre-Dame du Sacré-Cœur a fêté samedi dernier le 25e anniversaire de sa fondation. *Monseigneur l'Evêque* assistait à la Messe célébrée, en la chapelle de la Providence, par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre ; *M. le chanoine Gougay* prononça l'allocution.

● **Morlaix.** — *M. le chanoine Salaün*, inspecteur diocésain, a béni dimanche dernier les cinq nouvelles classes de l'école N.-D. de Lourdes à Morlaix, en présence de *M. le Curé-Archiprêtre*, de la *R. M. Provinciale* des Filles du Saint-Esprit et de *M. l'Adjoint au Maire* de Morlaix.

● **Camaret.** — Sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire* a été célébré dimanche dernier le pardon de N.-D. de Rocamadour ; la messe était dite par *M. l'abbé Guillou*, recteur du Tréhou, et le sermon prononcé par *M. le chanoine Lescop*,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

supérieur de l'école Saint-Yves de Quimper. L'après-midi, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni le nouveau canot de sauvetage et l'Abri du Marin.

● **Jubilé sacerdotal.** — Nombre de paroisses du diocèse seront heureuses de se joindre à nous pour présenter au *R. P. Colin*, s. j., de la Résidence de Roz-Avel, nos vœux les meilleurs et l'assurance de notre prière en témoignage de reconnaissance à l'occasion de son jubilé sacerdotal célébré dimanche dernier.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 35 · Vendredi 16 Septembre 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### LE CENTENAIRE DE N.-D. DE LA SALETTE A MORLAIX

C'est le 21 Juin 1860, soit quatorze ans après les apparitions de la Sainte Vierge aux enfants de la Salette, que Monseigneur Sergent, évêque de Quimper et de Léon, consacra la chapelle qui s'élève sur une colline dominant la rive gauche de la rivière de Morlaix.

Monseigneur l'Evêque a voulu qu'un ensemble de solennités rappelle cette consécration. Les fêtes se dérouleront du *vendredi* 16 *Septembre* au *dimanche* 18.

Un triduum sera prêché par *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général. Plusieurs confesseurs se tiendront à la disposition des fidèles le vendredi, le samedi et le dimanche matin.

Une veillée mariale sera assurée dans la nuit du samedi au dimanche. Des messes seront célébrées le dimanche à 5, 6, 7, 8 et 9 heures. *S. Exc. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Hung-Hoa, célèbrera la grand'messe à 10 h. 30, en présence de *LL. EE. Monseigneur Renard*, évêque de Versailles, *Monseigneur Rolland*, évêque d'Antsirabé, *Monseigneur l'Evêque*, *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *T. R. P. Quéguiner*, supérieur général des Missions Etrangères de Paris.

Les offices solennels seront célébrés sous la grande allée de hêtres de Pennelé, où se déroulera, après vêpres, la grande procession finale, avec croix et bannières d'une trentaine de paroisses. Le sermon sera prononcé par *S. Exc. Monseigneur Renard*.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Aumônier de Kerjean, Brest, sur sa demande, *M. François Bloas*, chanoine honoraire, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ;

Archives diocésain


— Recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, Brest, *M. François Saillour,* recteur de Sainte-Bernadette, Quimper ;

— Recteur de Sainte-Bernadette, Quimper, *M. Pierre Cornec,* recteur de Léchiagat ;

— Recteur de Léchiagat, *M. Jean Herry,* vicaire à Elliant ;

— Aumônier de la Retraite, Quimper, *M. Jean-Pierre Bellec,* chanoine honoraire, aumônier de l'Institution Sainte-Anne ;

— Aumônier de l'Institution Sainte-Anne, Quimper, et aumônier diocésain des Enseignantes Chrétiennes, *M. Maurice Dilasser,* professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven ;

— Aumônier de l'Ecole ménagère rurale de Kérustum, Quimper, *M. Jean Taniou,* ancien recteur de Moëlan-sur-Mer ;

— Vicaire à Loctudy, *M. Jean Jouvin,* professeur au Collège Saint-Joseph, Morlaix.

## CONFESSEURS DES RELIGIEUSES

On sait que les pouvoirs de tous les confesseurs ordinaires de religieuses ont été prorogés jusqu'au 1er Novembre 1960, date de l'entrée en vigueur des nouveaux Statuts Synodaux. A cette date du 1er Novembre,

1°) les curés et recteurs ne jouiront pas des pouvoirs de juridiction requis pour être *confesseur ordinaire* de religieuses s'ils ne leur ont pas été explicitement notifiés par l'Ordinaire ;

2°) ces pouvoirs seront donnés pour une durée de trois ans et renouvelables jusqu'à un maximum de neuf ans ;

3°) il se peut qu'en certains cas les pouvoirs de confesseur ordinaire ne soient pas renouvelés aux curés et recteurs ; cela se produira notamment : *a*) s'ils en expriment eux-mêmes le désir pour des motifs valables ; — *b*) s'ils exercent ce ministère depuis de longues années auprès des mêmes communautés ; — *c*) s'ils ont la charge d'une grande paroisse et de communautés nombreuses (dans ce cas, pour alléger leur ministère, un autre confesseur sera désigné) ;

4°) les curés et recteurs qui ne seraient pas retenus comme confesseurs ordinaires auront, de par l'article 119 des nouveaux Statuts, les pouvoirs de *confesseurs supplémentaires* pour toutes les religieuses de leur paroisse. Cela signifie que, dans des cas particuliers, les religieuses pourront s'adresser à eux soit individuellement, soit en groupe, soit même la communauté entière;

5°) les curés-doyens deviennent, par le fait même de leur nomination, *confesseurs extraordinaires* de religieuses. Mais, dans le cadre de la pastorale de zone, leurs charges deviennent plus lourdes. Monseigneur l'Evêque souhaite qu'ils réservent au maximum leur temps pour les contacts avec les prêtres et pour l'animation de la pastorale ; il est disposé à désigner un remplaçant comme confesseur extraordinaire à tous ceux qui en feront la demande.

Quimper et Léon


## AGE DE LA CONFIRMATION

Pour répondre à certaines questions, nous précisons que l'article 186 des nouveaux Statuts Synodaux au sujet de l'âge des enfants à présenter au sacrement de Confirmation devra être appliqué dès cette année scolaire.

En conséquence, dans toutes les paroisses où la Confirmation aura lieu l'an prochain, on présentera les enfants ayant 8 ans et plus au cours de l'année 1961 (c'est-à-dire nés en 1953 ou avant).

La formation chrétienne adaptée à leur âge dont il est question à l'article 187, s'entend de l'année de catéchisme en cours au moment de la Confirmation.

## STATUTS SYNODAUX

Le prix de chaque exemplaire des Statuts Synodaux est de 4,50 N.F. Le règlement peut se faire soit dès à présent (C.C.P. Nantes 3480, Secrétariat de l'Evêché de Quimper), soit avec les recettes diocésaines du 3e trimestre.

Nous rappelons qu'il a été adressé à chaque paroisse ou collège un nombre d'exemplaires correspondant au nombre de prêtres en exercice, plus un exemplaire pour les archives.

## JEUNES MARINS DE COMMERCE

Chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Lambézellec, aura lieu prochainement une nouvelle session d'étude de *Jeunes Marins du Commerce en congé.* Elle commencera *le 28 Septembre, à midi,* pour se terminer le *30 dans l'après-midi.*

En plus des journées d'étude qui se font par secteur apparaît de plus en plus la nécessité de ces sessions. Nous insistons auprès des prêtres de paroisse pour aider les jeunes marins à y participer. Prière d'adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9. rue du Frout, à Quimper.

## RETRAITE A LA MAISON SAINT-JOSEPH

Une retraite sacerdotale sera prêchée par le *R. P. Chapel,* s.j., à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon, les 28, 29 et 30 Septembre. On peut y accueillir quelques confrères.

A VENDRE pour cause double emploi, *2 C V. CITROEN* 1957, grande glace, bon état général, 4 bons pneus. — S'adresser à M. Queinnec, Trévarez, Saint-Goazec.

Archives diocésain. de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 18 Septembre. — 15e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 19. — S. Janvier, martyr.*
*Mardi 20. — S. Eustache et ses Compagnons, martyrs.*
***Mercredi** 21. — Quatre-Temps. S. Matthieu, apôtre.*
*Jeudi 22. — S. Thomas de Villeneuve, évêque.*
*Vendredi 23. — Quatre-Temps. De la férie.*
*Samedi 24. — Quatre-Temps. Notre-Dame de la Merci.*
*Dimanche 25. — 16e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

***Adoration** perpétuelle : 18-20 Septembre, Plougonvelin.*
*21-23 Septembre, Plouzévédé.*
*24-30 Septembre, Saint-Martin de Brest.*

***Mission** de Guipronvel (du 18 Septembre au 2 Octobre).*

***Nos amis défunts** : M. François-Marie Le Bars, de Dirinon, frère de M. l'abbé Le Bars, vicaire à Origny-Sainte-Benoîte (Aisne).*

Un outil de travail remarquable

## Les thèmes spirituels du Missel romain

Vous voudriez à l'occasion d'une retraite, d'une récollection, voire d'une action de grâces collective ou d'un cercle d'étude, vous appuyer au maximum sur le Missel que possèdent les fidèles, afin de les habituer à s'en servir et à puiser largement à cette source inépuisable du véritable esprit chrétien, ou tout simplement vous voudriez vous servir de ces mêmes textes pour votre méditation personnelle.

Alors, vous avez souvent rêvé d'avoir sous la main un répertoire qui vous guiderait rapidement et sûrement dans ces richesses si peu explorées.

Avec *les Thèmes spirituels du Missel Romain* votre souhait est comblé. Pour l'avoir déjà expérimenté au cours d'une retraite et dans la préparation de catéchismes, nous pouvons le recommander en toute confiance.

Cet ouvrage de patience, longuement préparé par l'équipe du *Missel Biblique* a été ouvert aux autres grands missels français : Hautecombe, Féder, Morin, et les pages de ces missels sont indiquées à la suite de la page du *Missel Biblique*. Le texte de cet ouvrage a du reste été revisé attentivement en commun par les rédacteurs des quatre missels. Mais les usagers de tous les autres missels pourront se servir de cette table, étant donné



que la référence liturgique à la pièce signalée est toujours indiquée avec précision, par exemple : « Oraison du vendredi de la deuxième semaine de Carême », etc...

Les références sont groupées sous des « mots-clés », tels que abandon, adoration, agneau... Voici, en guise d'exemple, le mot FORCE (faute de place, nous avons supprimé les indications des pages de missels) :

| OFFICE | PIÈCE LIT. | RÉF. BIBLIQUE | CONTENU |
|---|---|---|---|
| Sexagésime | collecte | | |
| | épître (fin) | 2 Cor 11/19 à 12/9 | *La force de Paul est en Dieu.* |
| Sam. Q. T. Carême | or. sur le peuple | | |
| Veillée pascale | 4e lecture | Deut 31/22-30 | *Sois fort* |
| Dim. ap. Ascension | épître | I Pierre 4/7-11 | *Aimez-vous sans cesse.* |
| | secrète | | |
| Sam. Q. T. Pentec. | épître | Rom 5/1-5 | *Patience dans les* |
| etc..., etc... | | | *épreuves.* |

Signalons aussi qu'après cette « concordance » se trouve une étude de *M. l'abbé Jounel* sur le *Sanctoral romain*, sous forme d'un guide dans le temps et dans l'espace.

Ensuite, deux tables analytiques distribuent les mots-clés de la concordance, d'une part, selon le catéchisme national (ainsi, le titre du chapitre 2 renvoie aux mots Dieu, Création, Manifestation, Repos de Dieu) et, d'autre part, selon l'année liturgique et les thèmes bibliques.

Enfin, une dernière table monnaye les mots-clés en références plus détaillées : abnégation, envoie au mot-clé renoncement, abondance à bénédiction, abri à protecteur, etc...

En toute vérité, un ouvrage qui mérite de figurer dans toutes les bibliothèques sacerdotales et qui rendra de grands services aux catéchistes.

*Un volume format 21×27 cm., aux Editions Tardy, Bourges. Le volume 12 N.F*

La mission, c'est l'envoi de l'Eglise au monde, en tant que celui-ci est opposé à elle. Or c'est en tout lieu de la terre que l'Eglise rencontre et affronte « le monde ». Il faut même ajouter, parce que l'homme moderne n'appartient pas, comme l'homme des siècles passés, à un seul « espace humain », que l'Eglise rencontre « le monde » en tout homme. L'homme moderne est un être multi-relationnel, un être qui appartient à de multiples réseaux de relations ne se recouvrant pas territorialement. Certains de ces réseaux de relations peuvent être chrétiens (comme le territoire paroissial), d'autres peuvent être encore loin d'être évangélisés, et pourtant l'homme adhère à toutes ces relations. L'homme, même chrétien, est devenu lui-même, pour une part, « pays de mission » dans la mesure où une part de lui-même adhère à la mentalité, aux mœurs, à l'injustice ou au moins à l'incroyance d'un espace humain auquel il appartient et qui, n'ayant pas encore été évangélisé, est resté étranger à la foi chrétienne.

*« Parole et Mission ».*

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# Congrès National de l'Enseignement Religieux

*A la veille de la rentrée des catéchismes, il semble opportun de lire (ou de relire, car le Congrès a eu lieu en Avril) la lettre du Saint-Siège au 3e Congrès National de l'Enseignement Religieux et les conclusions de ce même Congrès. On remarquera la précision du mandat donné par l'Eglise aux Catéchistes.*

## I. — Lettre du Saint-Siège.

...Les deux précédentes assemblées de 1955 et 1957, l'une sur « *l'enseignement religieux et les étapes de la formation chrétienne* », l'autre consacrée au thème: « *Foi d'enfant.. .Foi d'adulte.. Nos responsabilités de catéchistes* », avaient déjà réuni de nombreux congressistes et confirmé l'essor grandissant du mouvement catéchistique en France.

Grâce à Dieu, celui-ci a continué à se développer de façon réconfortante en ces dernières années : les efforts de recherche, en matière de catéchèse, ont été poursuivis avec un zèle sincère et dans la docilité aux instructions venues du Saint-Siège, permettant l'heureux approfondissement d'une œuvre importante entre toutes. En même temps, des âmes généreuses, en nombre toujours croissant, se consacraient à la grande cause de l'enseignement religieux, après avoir reçu, dans des cours spéciaux de doctrine et de pédagogie, la préparation requise pour cette tâche délicate.

Le souci qui anime ces catéchistes — tant religieux que laïcs — d'être fidèle à la volonté de l'Eglise et de participer de plus près à l'effort apostolique de la Hiérarchie, a amené les organisateurs de ce troisième Congrès à leur proposer un nouveau thème de réflexions : « *Catéchèse, mission de l'Eglise* », qui fût en même temps une invitation à approfondir le sens de leur mission apostolique.

Aucun mandat dans l'Eglise n'est plus étroitement lié à celui de l'annonce de l'Evangile ; aucun, par conséquent, n'est dans une dépendance plus directe du magistère du Pape et des Evêques responsables de l'exécution de la divine consigne : « *Allez, enseignez toutes les nations* » (*Matth.* XXVIII, 19). Les catéchistes n'enseignent pas en leur nom propre, mais au nom de l'Eglise qui les mandate. La catéchèse est une fonction d'Eglise, et il est indispensable que ceux qui l'exercent — à quelque degré que ce soit — en aient pleinement conscience.

Or, l'Eglise n'a pas seulement une doctrine à communiquer : elle est, en même temps, éducatrice et mère des âmes, et il s'ensuit que ceux qui parlent en son nom ne doivent pas se limiter à la simple transmission de connaissances intellectuelles et de normes morales.

Comme le rappelait récemment Sa Sainteté dans l'Encyclique *Princeps Pastorum* — document destiné principalement aux pays de mission, mais qui contient aussi des règles d'une portée générale valables pour tous les pays — « *une instruction et une éducation chrétiennes qui se borneraient à faire apprendre les formules du catéchisme et les préceptes fondamentaux de la morale chrétienne, avec une casuistique sommaire, et sans mouvoir les âmes et les volontés à agir suivant cette doctrine, s'exposeraient au risque grave de procurer à l'Eglise un troupeau inerte... alors que la véritable profession de la foi chrétienne doit avant tout créer un homme nouveau et donner un sens surnaturel à toutes ses actions* ». (Encyclique *Princeps Pastorum* du 28 Novembre 1959).

Si l'on envisage ainsi le rôle de la catéchèse dans toute son ampleur, on voit que ceux qui en sont chargés doivent avoir le souci constant de s'appuyer sur toutes les richesses spirituelles grâce auxquelles l'Eglise poursuit sa mission ici-bas. Ce n'est, en effet, que dans la mesure où elle sera solidement enracinée dans le terrain nourricier des sources de la foi, et enrichie de tous les éléments dans lesquels baigne normalement la vie des chrétiens, que la catéchèse pourra les placer de façon valable et harmonieuse devant les yeux de ceux qu'elle instruit.

Dresser l'inventaire de ces richesses et les examiner dans leurs rapports avec la catéchèse : telle va être la tâche du troisième Congrès de l'enseignement religieux. Ces réalités sont multiples. Les sources premières de la catéchèse sont évidemment *l'Ecriture sainte* et la *divine Tradition*, telles qu'elles sont proposées par le magistère, expliquées par les Pères et les théologiens, vécues par les saints ; mais la catéchèse se nourrit encore de *la vie liturgique* de l'Eglise ; elle doit tenir compte, en outre, *des cadres* dans lesquels s'exerce son action : *famille, milieux sociaux, communauté paroissiale, diocèse* : autant d'aspects qui seront examinés au cours du Congrès, autant de réalités que des catéchistes conscients de leur mission se doivent d'étudier attentivement s'ils veulent s'intégrer vraiment dans l'effort pastoral et apostolique de l'Eglise.

Le Congrès, en même temps qu'il sera pour eux l'occasion d'un examen approfondi de leurs responsabilités, leur permettra de se sentir davantage en communion d'esprit avec la Hiérarchie et d'acquérir une conscience toujours plus claire de la grandeur et des multiples implications de la « mission d'Eglise » qui leur est confiée. Et c'est de cette façon qu'ils deviendont des instruments toujours plus aptes à l'extension du règne de Dieu...

## II. — Les conclusions du Congrès.

### I — La mission du catéchiste dans l'Eglise

1° Tout catéchiste, quelle que soit sa fonction dans l'enseignement religieux, doit se considérer comme responsable d'une mission qui lui est confiée par l'Eglise. Il est « envoyé », c'est-à-dire qu'il est mandaté par l'Evêque pour participer à la mission apostolique d'enseignement qui appartient à la Hiérarchie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



2° Le catéchiste, tant religieux que laïc, possédant la formation requise, du fait qu'il reçoit de l'Evêque mission d'enseigner, est délégué de l'Evêque pour la transmission du message chrétien. « Aucun mandat dans l'Eglise n'est plus étroitement lié à celui de l'annonce de l'Evangile ; aucun par conséquent n'est dans une dépendance plus directe du Magistère du Pape et des Evêques... Les catéchistes n'enseignent pas en leur nom propre, mais au nom de l'Eglise qui les mandate ». (Lettre de Son Em. le Cardinal Tardini).

II. — Catéchèse dans la communauté d'Eglise

3° L'enseignement religieux doit mener le catéchisé à une participation personnelle et active à la vie de l'Eglise, au sein de la communauté chrétienne à laquelle il appartient :

« Il s'ensuit que les catéchistes qui parlent au nom de l'Eglise ne doivent pas se limiter à la simple transmission de connaissances intellectuelles et de normes morales ». (Lettre de Son Em. le Cardinal Tardini). Dans toute l'ordonnance de la catéchèse, on devra référer constamment l'enseignement à la vie de foi exprimée et manifestée par toute la communauté chrétienne. Il est impossible au catéchiste de remplir pleinement sa mission d'Eglise si ceux qui accueillent sa parole ne participent pas de quelque manière à la vie de foi de la communauté. C'est le milieu d'Eglise qui féconde l'enseignement du catéchiste.

Trois points mis en relief par le Congrès sont particulièrement à retenir :

*Le lien de la catéchèse et de la vie liturgique.*

4° L'initiation liturgique commande la catéchèse. Tout au long de l'enseignement religieux, il s'agit pour les catéchistes d'initier au mystère chrétien qui s'exprime dans l'Eucharistie. Il est inconcevable qu'un enseignement doctrinal soit transmis sans être en référence à la vie liturgique de l'Eglise.

*Le lien de la catéchèse et de la vie militante de l'Eglise.*

5° La catéchèse doit faire le lien avec la vie de l'Eglise témoignant de sa foi et de sa charité par tous les actes de vertu et de sainteté, de rayonnement apostolique et missionnaire des membres de la communauté vivante. C'est pourquoi le catéchiste ne peut éveiller le chrétien à sa vocation personnelle dans l'Eglise sans lui présenter les témoignages de l'Eglise militante.

*Effort de collaboration apostolique.*

6° Dans la vie apostolique de l'Eglise, l'enseignement religieux et l'action catholique ont besoin l'un de l'autre. Les catéchistes collaboreront étroitement avec les responsables des divers mouvements : ils réaliseront ainsi, par les moyens qui leur sont propres, une mission qui est commune à tous. C'est de cette manière qu'ils participeront à l'effort d'évangélisation missionnaire qu'exigent aujourd'hui les milieux déchristianisés.



III. — Catéchèse et renouveau pastoral

7° Si la catéchèse a besoin de s'appuyer sur la communauté chrétienne, elle lui apporte en retour un ferment de renouveau pastoral ; elle suscite, en effet, une prédication éducatrice de la foi, une liturgie vivante, une action catholique rayonnante dans le témoignage de ses militants. Cet effort de renouvellement pastoral est particulièrement exigé par l'éducation religieuse des *adolescents* qui est, à l'heure présente, l'une des préoccupations les plus graves de l'Eglise, et par l'insertion dans la communauté chrétienne des *catéchumènes* qui demandent à y entrer par le baptême.

---

# Nouvelles

● **Le Pardon de Notre-Dame du Folgoët.** — Ce fut encore cette année la foule des très grands pardons. La veillée du mercredi soir et la messe de minuit virent accourir les pèlerins des paroisses d'alentour, dont un bon nombre venus à pied, seuls, en famille ou en groupe comme ces jeunes Brestois des routes Pax Christi. Dans le cadre de la basilique illuminée pour le Circuit Lumineux du Léon, la messe fut célébrée sur le parvis couvert de fidèles, après la procession aux flambeaux. Cette nuit devient pour le pardon du Folgoët le moment peut-être le plus riche en grâce dans une atmosphère qui porte au recueillement et à la prière.

Au matin du 8 Septembre, bien que la grand'messe ait été retardée jusqu'à 11 h. 15 en raison de la visite de M. le Président de la République à Landerneau, les pèlerins se rassemblent dès 9 heures, et, très vite, il devient difficile de pénétrer dans la basilique. Et voici que le carillon sonne et que le cortège liturgique s'avance vers l'autel des pardons, où ***M. l'abbé Creignou,*** aumônier de Kervoannec, célèbre la messe. ***S. Exc. Monseigneur Mazé*** est au trône, en présence de ***Monseigneur l'Evêque,*** de ***Monseigneur l'Auxiliaire*** et du ***Rme P. Dom Louis-Félix Colliot. M. l'abbé Hardouin*** dirige les chants de la foule, tandis que la maîtrise de Saint-Renan assure les chants du Propre. Après un long prône, ***M. le chanoine Le Goff,*** curé-doyen de Lannilis, donne un sermon breton très pastoral.

La foule qui assiste aux vêpres est plus nombreuse que le matin, et, tout à l'heure, au sermon, elle manifestera la même attention fervente que lors de la grand'messe. Après la grande procession et les vêpres pontificales, ***S. Exc. Monseigneur Mazé*** nous parle des chrétiens qu'il a dû quitter, de leurs luttes et du besoin qu'ils ont du soutien de notre prière. Le Salut du Saint-Sacrement vient terminer cette belle journée, belle par la piété, par le nombre des pèlerins et aussi grâce aux organisateurs et au temps ensoleillé.

Archives diocésaines Quimper et Léon

● **Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun.** — Si l'on mesure l'influence des institutions à la fidélité de leurs anciens élèves aux fêtes qui marquent les étapes de leur croissance, l'école Saint-Charles de Kerfeunteun tient un rang fort honorable : la messe à l'église paroissiale, dite par *M. l'abbé Bescond*, recteur de Landudec, le défilé de l'église à l'école avec dépôt de gerbe au monument aux Morts, la bénédiction des nouveaux locaux ont été suivis par une assistance dense et fraternelle.

*Monseigneur l'Evêque* voulut dans son allocution souligner la place particulière de l'école Saint-Charles dans les nombreux établissements scolaires de Quimper et rappeler le rôle irremplaçable de ces maisons d'éducation où se forment, avec les enfants du voisinage, les cadres et les foyers ruraux de demain ; il demanda aux familles, aux écoles de nos bourgs et aux paroisses de prendre une plus vive conscience de l'urgence de cette éducation rurale et d'accepter les sacrifices et les efforts nécessaires pour l'assurer au mieux.

Les lignes jeunes et agréables des nouveaux locaux donnent à penser que Saint-Charles, dont *M. l'abbé Kerbiriou*, recteur de Bourg-Blanc, venait de rappeler le passé, aborde avec confiance et audace un avenir plein de promesses. « Pourquoi vous tracasser ? Voyez les fleurs des champs... » disait précisément l'Evangile de ce dimanche. Un Evangile souriant et décontracté, qu'on aurait cru choisi par le Directeur.

● **Kerdévot, Ergué-Gabéric.** — Une foule de pèlerins venus de la région avoisinante a participé au pardon de Notre-Dame de Kerdévot, présidé par *Monseigneur l'Auxiliaire*; la prédication était assurée par *M. le vicaire général Kérautret* et par *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire. Une heureuse initiative à signaler : après les fêtes religieuses, les jeunes ruraux de la zone de Quimper avaient organisé une fête populaire.

● **Penhors, en Pouldreuzic.** — Une mître romaine seule pourrait rivaliser ici avec la marée des coiffes haut dressées ; mais cela n'est pas pour intimider *S. Exc. Mgr Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, habitué du pardon de Notre-Dame de Penhors. La messe était chantée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre ; *M. le chanoine Lozac'hmeur*, recteur du Juch, prononça le sermon ; *M. le chanoine Hervé*, vicaire général honoraire, et *M. le chanoine Suignard*, du Chapitre Cathédral, faisaient fonction d'assistants au trône. A part les réserves concernant la fête foraine, trop proche et trop bruyante, les pèlerins n'ont que des éloges à faire de ce toujours jeune pardon, qui s'affirme davantage d'année en année.

● **Le Nivot, Lopérec.** — A l'occasion de la fête des anciens du Nivot et en présence du *Révérend Frère Elisée*, supérieur général des Frères de Ploërmel, M. le Président de la Chambre d'Agriculture a remis la médaille de Chevalier du Mérite Agricole au *C. Frère Le Saux*, directeur de l'école. Nous lui présentons nos félicitations, en formant le souhait que, grâce à une



compréhension toujours meilleure des besoins du monde rural, les familles et les paroisses continuent de faire confiance à l'école du Nivot pour la formation des élites de nos campagnes.

● **Automobile-Club Saint-Christophe** (*Section de Quimper*). — La *Semaine Religieuse* du 22 Juillet dernier informait les adhérents du transfert au presbytère de *Saint-Cadou, par Sizun*, du siège administratif de la Section diocésaine de l'A.C.S.C. Toute la correspondance ordinaire touchant les cotisations, les assurances et les accidents est donc à adresser à *M. l'abbé Géléoc, recteur de Saint-Cadou*, délégué-adjoint diocésain.

On voudra bien noter son numéro de téléphone : le 2.03, à Saint-Cadou.

● **Cours féminins du C.E.R.C.A., Angers.** — LEcole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers communique :

« Jeunes filles, votre avenir vous pose un problème, et vous recherchez une solution...

« *Votre avenir* : réaliser une carrière dans l'exploitation agricole (exploitante, technicienne rurale, conseillère agricole ou spécialisée) ou dans les carrières sociales (assistante sociale, infirmière, monitrice d'enseignement ménager, jardinière d'enfants, aide familiale).

« *Une solution* adaptée à votre cas : l'équivalent des études secondaires niveau nécessaire aux examens d'entrée des écoles de préparation aux carrières sociales (le Cours de Culture Féminine Rurale), ou un complément pour préparation directe ou étude d'un point particulier (les Cours de Formation Générale). — Demander les renseignements au G.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers. »

● **Pour une action chrétienne sur l'opinion publique.** — Trop de catholiques vont voir n'importe quel film, regardent la télévision sans discernement, chaque soir, et adoptent définitivement un poste émetteur de radio qu'ils captent chaque jour du matin au soir. Une telle utilisation déforme complètement les possibilités offertes à l'homme moderne par les techniques audio-visuelles. De nombreux prêtres et militants de l'Information et de l'Action Catholique ont manifestement une grande inquiétude à cet égard. Aujourd'hui, deux réalisaitons viennent leur donner de nouvelles possibilités d'action et c'est là un événement dont on ne saurait trop souligner l'importance :

— « Radio-Télévision-Cinéma » devient bientôt *TÉLÉRAMA*. Pour accroître une audience déjà assez grande, pour faire face au développement constant de la Télévision, « Radio-Télévision-Cinéma », qui s'appellera désormais « Télérama », se présentera sous une couverture couleur et donnera 15 pages télévision, 16 pages radio, 10 pages cinéma et 18 pages dynamiques de reportages, interviews, débats, récits de films.

— *Un guide TELERAMA*, réalisé par les Equipes de la *Vie Catholique Illustrée* et de *Radio-Télévision-Cinéma* apporte pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2 NF tous les renseignements utiles sur la radio, le cinéma et la télévision (longueur d'ondes, achat d'un poste, progrès futurs, les cent meilleurs films, les disques, etc..., etc.). Ce Guide aborde également les hommes et les problèmes du cinéma, de la radio et de la télévision, et est une source de réflexions chrétiennes à leur sujet. Bien présenté, coloré, agréable à lire, il est aussi une occasion de détente.

Pour tous renseignements, conditions spéciales de lancement, matériel publicitaire, écrivez : S.D.P., 163 boul. Malesherbes, Paris (17e).

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 36 Vendredi 23 Septembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier de la Providence, à Landerneau, *M. Georges Le Gélébart*, aumônier de la Retraite, Quimper ;

Vicaire à Landerneau, en remplacement de M. Guy Laouénan, mis à la disposition du Monseigneur l'Evêque de Versailles, *M. Louis Biannic*, vicaire cantonal à Huelgoat ;

Vicaire cantonal à Huelgoat, *M. Jean Féat*, vicaire-stagiaire.

### RÉSIDENCE DES PÈRES JÉSUITES A BREST

Depuis 1948, la résidence des Pères Jésuites à Brest était fermée. Elle est à nouveau ouverte, avec les *RR. PP. Huet* et *Lemasurier*, au 24 de la rue Kéravel. Le *R. P. Lemasurier* est spécialement chargé des étudiants.

### DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Aux *Directeurs et Directrices* des Ecoles Libres de tous ordres d'Enseignement (sauf l'enseignement ménager).

Les réunions annoncées pour l'établissement des dossiers de demandes de contrats auront lieu dans les centres ci-dessous indiqués.

Nous vous demandons de bien vouloir respecter, dans la mesure du possible, les dates, lieux et heures prévus.

I. — *Le jeudi 29 Septembre, à* QUIMPER, *Ste-Anne.*

1° *à 9 heures*, pour les écoles des doyennés de Châteaulin, Concarneau, Elliant, Plogastel-Saint-Germain, Plonéour-Lanvern, Pont-l'Abbé ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



2° *à* 14 *heures*, pour les écoles des doyennés de Carhaix, Châteauneuf, Douarnenez, Pleyben, Plonévez-Porzay, Pont-Croix ;

3° *à* 16 *heures* 30, pour les écoles des doyennés de Quimper, Briec et Fouesnant.

II. — *Le vendredi 30 Septembre, à* QUIMPERLÉ, *La Retraite.*

*à* 16 *heures*, pour les écoles des doyennés de Quimperlé, Arzano, Bannalec, Riec, Scaër.

III. — *Le samedi* 1er *Octobre, à* BREST, *l'Adoration, rue de Glasgow.*

1° *à* 9 *heures*, pour les écoles des doyennés de Crozon Daoulas, Landerneau, Le Faou, Ploudiry, Sizun ;

2° *à* 14 *heures*, pour les écoles des doyennés de Lannilis, Ouessant, Ploudalmézeau, Saint-Renan ;

3° *à* 16 *heures* 30, pour les écoles des doyennés de Brest, Guipavas.

IV. — *Le lundi* 3 *Octobre.*

1° *à* LESNEVEN, *N.-D. de Lourdes :*

*à* 9 *heures*, pour les écoles des doyennés de Lesneven, Kerlouan, Plabennec, Plouescat, Plouzévédé.

2° *à* MORLAIX, *N.-D. du Mur :*

*à* 14 *heures* 30, pour les écoles des doyennés de Morlaix, Huelgoat, Landivisiau, Lanmeur, Plouigneau, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Thégonnec, Taulé.

---

## NOUVELLE ADRESSE A BREST DES AUMONIERS D'ACTION CATHOLIQUE

Du 24, rue Keravel, l'annexe de Brest de la Direction des Œuvres et de l'Action Catholique est transférée 39, rue Camille-Desmoulins, Brest. Le numéro de téléphone reste inchangé : 44.46.97 Brest.

---

## RÉCOLLECTION ANNUELLE DES PATRONS, COMMERÇANTS ET INGÉNIEURS

En Novembre dernier, la *Semaine Religieuse* a signalé l'extension du recrutement de cette récollection.

Elle était due, pour une large part, aux démarches personnelles de certains chefs de paroisse auprès des personnes susceptibles d'y prendre part.

Le même effort sera sans doute fait et même accru, cette année, pour la récollection qui aura lieu, *à Lesneven, du Vendredi* 14 *Octobre* (20 heures) *au Dimanche* 16, au soir.

Elle sera dirigée par le Père Jean Chapel.



Pour les inscriptions, s'adresser soit à M. Louis Prévosto, rue de Lyon, Brest ; soit à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite, Lesneven.

---

## AUX COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUSES

Les Supérieures de toutes les Communautés de Religieuses établies dans le diocèse ont dû recevoir à la fin de la semaine dernière une circulaire au sujet des nouvelles dispositions pour les Confessions de Religieuses. Une feuille-réponse était jointe à tous les envois.

Des erreurs ou des oublis ont pu être commis. Nous demandons aux Supérieures qui n'auraient pas reçu cette circulaire d'écrire aussitôt au Secrétariat de l'Evêché à Quimper.

Prière de faire retour des feuilles-réponses *avant le* 1er *Octobre.*

---

## CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Conformément à la note de la page 13 de l'*Ordo*, deux réunions pour préparer la 4e Conférence Ecclésiastique auront lieu au Grand Séminaire de Quimper le mardi 11 Octobre et à la Salle des Œuvres de la paroisse St-Louis (rue Jean-Macé), le vendredi 14 Octobre. Ces réunions, obligatoires pour tous les conférenciers, commencent à 14 h. 30 précises.

---

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 25 Septembre. — 16e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 26. — De la férie.*
*Mardi 27. — S. Côme et S. Damien, martyrs.*
*Mercredi 28. — S. Wenceslas, martyr.*
*Jeudi 29. — Dédicace de S. Michel Archange.*
*Vendredi 30. — S. Jérôme, docteur.*
*Samedi 1er Octobre. — S. Rémi, évêque.*
*Dimanche 2. — 17e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 24-30 Septembre, Saint-Martin de Brest.*
*1-5 Octobre, Querrien.*

*Nos amis défunts : Sœur Marie de Chantal, des Chanoinesses régulières hospitalières de Pont-l'Abbé.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Un nouveau Code de Rubriques du Bréviaire et du Missel Romains

**(Décret du 26 juillet 1960 de la S. C. des Rites)**

Dans son *Motu proprio* « *Rubricarum instructum* » (cf. *Semaine Religieuse* du 26 Août), le Saint-Père expose les raisons qui l'ont conduit à ne pas attendre la réforme générale des livres liturgiques pour promulguer cette nouvelle modification des rubriques du Bréviaire et du Missel. En effet, des *Rubricæ generales* de S. Pie V (1570) au *Décret sur la simplification des rubriques* de Pie XII (23 Mars 1955), sans oublier les *Additiones et Variationes in rubricis* de S. Pie X (1911) et les sept tomes de *Réponses authentiques* de la S. C. des Rites, le droit liturgique offre une mosaïque disparate de textes juxtaposés. D'où le désir de remise en ordre de toute la législation rubricale pour en faire un ensemble organique, cohérent et clair.

Tel est le but du Décret du 26 Juillet 1960 de la S. C. des Rites, qui entrera en vigueur le 1er Janvier 1961. En le présentant ici nous ne voulons pas en donner un exposé complet (530 articles !), mais un aperçu rapide, que la volonté de faire bref rendra parfois imprécis ou forcé. Nous grouperons les différents articles sous deux chefs : la pédominance rendue au Temporal et la valeur pastorale de la réforme.

## I. LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉFORME

Le principe de base de cette réforme des rubriques, c'est la préséance indiscutable donnée au cycle du Temps sur celui des Saints. Pour atteindre ce but et l'assurer à l'avenir, on a eu recours à divers moyens d'importance inégale :

1°) Tous les jours liturgiques ont été répartis en quatre groupes. On ne parle plus de fête double ou de fête simple *, mais de 1re, 2e, 3e et 4e classes, dans lesquelles ont trouve aussi bien les dimanches et féries que les fêtes, vigiles et octaves ; on y rencontrera même les messes votives et les messes des défunts. L'occurrence joue seulement entre les jours d'une même classe.

2°) A l'intérieur de chaque classe, un tableau de priorité avantage le Temporal aux dépens du Sanctoral.

3°) Tous les temps liturgiques ont des privilèges particuliers, qu'il s'agisse de l'Avent (surtout les jours « O ») et du Carême-Passion ou de Noël-Epiphanie et de Pâques-Pentecôte ; les Quatre-Temps passent avant les fêtes de 2e classe qui ne sont pas du Seigneur.

4°) Si les fêtes s'étagent de la 1re à la 4e classe, les dimanches sont tous de 1re ou de 2e classe ; en outre, des fêtes de

* Pour la bonne raison que cette distinction n'aurait plus aucun fondement : désormais, à tous les offices, les antiennes seront toujours « doublées ».



2e classe, seules celles du Seigneur peuvent prendre la place d'un dimanche de même grade.

5°) Le rit festif, avec psautier et antiennes du propre ou du commun, est réservé aux fêtes de 1re classe ; celles de 2e classe empruntent psautier et antiennes des Petites Heures à la férie.

6°) On insiste pour que la messe elle-même soit de la férie ordinaire (dite de 4e classe) si l'office l'est ; ainsi, ces jours-là, on ne célèbrera pas de messe votive ordinaire (dites de 4e classe) sans motif raisonnable de nécessité, d'utilité ou de dévotion, ni de messe quotidienne de Requiem (dites de 4e classe) sans application réelle de l'intention à des défunts.

### Logique et clarté des nouvelles rubriques.

La réforme est vraiment claire, simple et logique. S'il est ici et là des aspects qui semblent moins au point, cela provient sans doute du fait que l'on n'a pas voulu rendre inutilisables les livres existants et contraindre prêtres et fidèles à un achat dispendieux. Mais, pour éviter à certains des déceptions, il faut aussi tracer les limites de la réforme : uniquement les rubriques du Bréviaire et du Missel, donc pas le Cérémonial ou le Pontifical par exemple.

Comme conclusion logique de la prédominance donnée au Temporal, le dimanche retrouve une nouvelle dignité, soulignée par les deux mesures suivantes : seuls avec les fêtes de 1re classe, ils ont des premières Vêpres ; seuls avec les fêtes de 1re classe, celles de 2e classe du Seigneur ou de la Vierge, les jours dans l'octave de Noël, Pâques et Pentecôte, et les fêtes des Apôtres et Evangélistes, ils ont droit au « Credo » à la Messe.

Le grand facteur de clarté est incontestablement le principe de classement commun en 4 classes. Signalons encore pêle-mêle : la suppression des « fausses octaves » qui, sans signe particulier d'existence, empêchait cependant certains offices, — le rejet de tous les transferts de répons, lectures, hymnes, — la quasi-disparition des translations de fêtes, réservées pratiquement aux fêtes de 1re classe, — la prééminence des secondes Vêpres sur les premières en cas de concurrence, — l'assimilation des solennités (Fête-Dieu par exemple) aux messes votives dont elles suivent les règles, — la disparition du 4e psaume à Prime après les Laudes du 2e schéma, — l'identité totale des rubriques pour la récitation de l'office au chœur, en commun ou tout seul, — etc...

### Quelques points particuliers.

Nous signalons ici, en essayant d'être le plus bref possible, quelques points susceptibles d'intéresser particulièrement le lecteur.

*Règles générales.*

Jour liturgique. — Le jour liturgique va de Matines à Complies, de minuit à minuit. Seuls les dimanches et les fêtes de 1re classe ont des premières Vêpres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


Classes. — Les *dimanches* sont de 1re classe (Avent, Carême, Passion, Pâques, In albis, Pentecôte) ou de 2e (préséance sur les fêtes de même classe, sauf celles du Seigneur qui, dans ce cas, remplacent entièrement le dimanche qui n'est même pas commémoré). — Les *féries* sont de 1re classe (Cendres, Semaine Sainte), de 2e (17-23 Décembre, Quatre-Temps), de 3e (Carême, Passion avec préséance sur les fêtes de 3e classe ; Avent jusqu'au 16 Décembre), ou de 4e classe. — Les *vigiles* sont de 1re classe (Noël et Pentecôte), de 2e (Ascension, Assomption, S. Jean-Baptiste, SS. Pierre et Paul), ou de 3e (S. Laurent). — Les *fêtes* sont de 1re classe (anciennes doubles de 1re classe), de 2e (anciennes doubles de seconde classe et la fête du patron secondaire), de 3e (anciennes double-majeur, double et semi-double), ou simplement commémorées (anciennes simples). — Les *octaves* sont de 1re classe (Pâques et Pentecôte) ou de 2e (Noël).

Offices. — On distingue désormais l'office dominical, l'office festif (fêtes de 1re classe), l'office semifestif (fêtes de 2e classe), l'office ordinaire (autres fêtes et S. Maria in Sabbato), l'office férial. — L'assistance à des Vêpres votives (de solennité, par exemple) ou à un office d'un calendrier ou d'un rite différent comptent pour le Bréviaire.

Temps liturgiques. — Le temps de Noël-Epiphanie va des 1res Vêpres de Noël au 13 Janvier ; le temps pascal va de la Messe de la veillée pascale à None du samedi de la Pentecôte. Le temps « per annum » va du 14 Janvier à None du samedi avant la Septuagésime et des 1res Vêpres de la Ste Trinité à None du samedi avant le 1er dimanche de l'Avent.

Calendrier. — Entre autres choses, relevons la suppression de certaines fêtes faisant double emploi ou de caractère trop local.

*Le Bréviaire.*

Dans la récitation solitaire, on dit « Domine exaudi orationem meam » au lieu de « Dominus vobiscum ».

Temps de la récitation. — On recommande d'observer l'horaire des Heures. On peut anticiper *Matines* à partir de 14 heures. *Laudes*, qui peut être séparé de Matines même au chœur, est « la prière du matin ». Les *Vêpres* sont à dire dans l'après-midi, même en Carême. Les *Complies* sont « la dernière prière à la fin de la journée » (même si l'on a anticipé Matines) : si on les dit en fin de journée, on remplace le « Pater noster » du début par un examen de conscience, même au chœur.

Matines. — Les fêtes de 1re et de 2e classe, les jeudi, vendredi et samedi saints, le jour octave de Noël et le 2 Novembre gardent leurs *Matines de 3 nocturnes, de 3 psaumes et de 3 leçons chacun ;* Pâques et Pentecôte gardent leur unique nocturne de 3 psaumes et de 3 leçons. Les autres jours (fêtes ou dimanches) ont *un seul nocturne de 9 psaumes et de 3 leçons :* la 1re leçon est la première du 1er nocturne actuel ; la 2e est faite de la jonction de la 2e et 3e leçons du 1er nocturne actuel ; la 3e est, pour le dimanche, la 1re de l'homélie au 3e nocturne actuel, et, pour les fêtes, la leçon contracte ; les répons sont à prendre où l'on a pris les leçons.

*Le Missel.*

Qu'on ne parle plus de « messes privées », dit l'article 269, et que l'on se reporte à l' « Instruction » du 3 Septembre 1958 au sujet de la participation des fidèles.

Un long chapitre est consacré aux *messes votives*. Entre cent détails intéressants, notons : les privilèges accordés à certaines messes votives (dédicace d'église, consécration d'autel, bénédiction de lieux de culte, messe conventuelle d'anniversaire du Pape et de l'Evêque, messe de mariage, célébration d'une messe d'action de grâces à l'occasion de jubilés de prêtres, d'institutions ou d'époux, etc...).

*A la Messe*, on omet les prières au bas de l'autel si la messe a été précédée d'une cérémonie qui lui est liturgiquement attachée (bénédiction des cierges le 2 Février...). Les oraisons ne peuvent jamais dépasser le nombre de trois. Le samedi des Quatre-Temps, en dehors de la messe conventuelle ou d'ordination, on peut omettre les 2e, 3e et 4e lectures avec leur répons et oraison. La Communion ne peut se donner en dehors du moment liturgique de la messe que pour un motif raisonnable : dans la messe, la Communion des fidèles est précédée uniquement de « Ecce Agnus Dei » et des « Domine, non sum dignus ». On ne dit « Benedicamus Domino » que si une procession suit : dans ce cas on ne donne pas la bénédiction.

Le célébrant ne double plus ce que le diacre, le sous-diacre ou le lecteur chante ou lit de par sa fonction. On peut se servir d'encens à toutes les messes chantées. L'usage des chasubles pliées est aboli. Les évêques peuvent, dans les Missions, changer les couleurs des ornements qui ont dans le pays une signification non conforme à leur usage liturgique. Etc...

On aurait pu citer bien d'autres points de cette réforme, avant d'en aborder la valeur pastorale. Ceux qui voudraient se procurer le texte complet des Rubricæ Breviarii et Missalis Romani peuvent s'adresser à la Libreria Editrice Vaticana, Cité du Vatican (tiré à part sous ce titre, in-8 , 160 pages ; prix : 600 lires). (*A suivre.*)

## NOUVELLE

● **Lisieux.** — Les fêtes de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus auront lieu *à Lisieux le dimanche 25 Septembre* à la basilique (10 heures, grand'messe ; 15 heures, vêpers), le *dimanche* 30, au Carmel (10 heures, grand'messe ; 15 heures, vêpres ; 20 heures, heure sainte) et le *samedi 3 Octobre*, à la basilique (10 h. 30, grand'messe ; 15 h. 30, vêpres).

## Morlaix. — **Les Fêtes du Centenaire de la Chapelle de la Salette**

L'appel que M. le chanoine Grill, aumônier de la Salette de Morlaix, avait lancé pour les fêtes du centenaire de la chapelle, a trouvé une large audience. On pouvait craindre qu'elles fussent contrariées par les pluies, si fréquentes en cette saison d'équinoxe. Et, de fait, les deux premières journées, vendredi et samedi, ont été compromises par le mauvais temps, mais la journée du dimanche fut radieuse et triomphale.

Les exercices ont commencé le vendredi 16 Septembre, à 15 heures par deux instructions que M. le chanoine Kérautret, vicaire général, a données devant plus de deux cents personnes. A 17 heures, une messe a été célébrée et cent cinquante personnes y ont reçu la communion.

Le samedi, à 15 heures, une nouvelle réunion était prévue avec sermon de M. Kérautret, mais, en raison d'un temps déplorable, l'assistance fut clairsemée.

Cependant, au long des deux après-midi du vendredi et du samedi, de nombreux fidèles se présentaient aux confessionnaux, et plusieurs confesseurs se mirent encore à leur disposition dans la soirée et dans la nuit du samedi au dimanche.

A 22 heures, le samedi, malgré les menaces d'orage, arrivaient à la Salette, le long des routes mariales, de nombreux fidèles venant de Morlaix sous la conduite de M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre, de Ploujean avec M. le chanoine Appéré, de Lanmeur avec M. Le Fur, de Henvic avec M. Kervennic. Ils étaient bien trois cents pour la veillée mariale dirigée à la chapelle par M. Kérautret, pour une procession aux flambeaux sous la grande allée des hêtres de Pennélé, et enfin pour la messe de minuit célébrée à la chapelle par M. le chanoine Grill.

Le dimanche matin apporte encore de lourdes menaces de pluies ; mais peu à peu elles s'apaisent et quand sonne l'heure de la grand'messe, le soleil fait son apparition et ses rayons traversent la haute futaie au bout de laquelle s'élève l'autel : c'est une belle cathédrale dont les hêtres très droits dressent une voûte de feuillages envore verts. Elle est remplie de fidèles au premier rang desquels on voit MM. le comte de Langle de Pennélé, le Docteur Le Duc, député-maire de Morlaix, M. Prestic, maire de Saint-Martin-des-Champs, des membres de la famille de Kermenguy dont le grand-oncle le chanoine de Kermenguy fut le premier chapelain de la Salette et fit construire la chapelle.

La messe pontificale est célébrée par *Monseigneur Mazé*, évêque du Nord-Vietnam : il est entouré de MM. les chanoines Cadiou, doyen du Chapitre, prêtre assistant, Rolland et Bodénès, diacre et sous-diacre d'honneur, de M. Le Bec, professeur au collège Saint-Joseph, et du R. P. Corre, Salésien, diacre et sous-diacre. M. Person, professeur au collège Saint-Joseph, dirige les cérémonies ; M. L. Abjean, directeur au Grand Séminaire, dirige les chants ; M. R. Abjean, vicaire à Saint-Mathieu, est à l'harmonium. M. le chanoine Louarn veille à l'organisation d'ensemble que, sur la demande de M. Grill, il a bien voulu assurer pour la durée des fêtes. — Au chœur prennent place *LL. Exc. Mgr Renard*, évêque de Versailles, assisté de MM. les chanoines Kérautret et Le Ster, *Mgr l'Evêque*, assisté de MM. les chanoines Le Meur et Tanguy ; *Mgr Rolland*, évêque d'Antsirabé, assisté de MM. les chanoine Kérouédan et Pouliquen, *Mgr l'Auxiliaire*, assisté de MM. les chanoines Guivarc'h et Le Gall, le *R. P. Quéguiner*, supérieur général des Missions Etrangères, assisté de MM. les chanoines Sibiril et Stéphan.

A l'Evangile, *M. le chanoine Grill* fait prier à de nombreuses intentions, en particulier pour le repos de l'âme du chanoine de Kermenguy. Puis, dans un sermon d'une grande élévation, *M. le chanoine Kérouédan*, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, évoque les aspirations profondes du monde moderne, en disant que seul peut y répondre le message que la Sainte Vierge continue de lui apporter de la part de son Fils.

La grande salle de réception de la communauté des Augustines accueille à midi les invités des religieuses et, à la table d'honneur, les autorités ecclésiastiques et civiles. Après un prélude plein d'esprit où il est question de « pardons majeurs et mineurs », *M. Grill* a un mot délicat pour chacune des personnalités présentes, remerciant en particulier *Mgr l'Evêque* et *Mgr Renard* d'avoir bien voulu conférer à ce pardon une solennité exceptionnelle. *Mgr l'Evêque* se réjouit de la réussite de cette fête, remercie *M. Grill* qui en est le principal animateur et tous ceux qui lui ont prêté leur concours. Puis, prié par Mgr l'Evêque de prendre la parole, *Mgr Renard* a une mention émue pour les prêtres, originaires du diocèse de Quimper, qui travaillent dans le diocèse de Versailles, et dont il a tenu à visiter les familles au cours de son voyage actuel.

Les vêpres, présidées par *Mgr Rolland*, qu'assistent *MM. Sibiril* et *Dantec*, recteur de Saint-Martin, sont chantées devant une foule que l'on peut comparer à celles de Sainte-Anne-la-Palud, de Rumengol et même du Folgoët. Après le *Magnificat*, *S. Exc. Mgr Renard* salue le rassemblement d'Eglise qui, avec cinq évêques et le Supérieur Général d'une Société missionnaire, célèbre Notre-Dame de la Salette. Il invite son auditoire à bien regarder le visage de la Vierge : elle est en pleurs et exhorte à la prière et à la pénitence, mais elle est debout et exhorte à la générosité chrétienne ; car si elle est la Vierge de Rédemption, elle est aussi celle de la Résurrection et de l'apostolat d'Eglise.

Alors se déroule, à travers les bois de Pennélé, la procession où sont représentées, par leurs croix et leurs bannières,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

plus de trente paroisses du Léon, du Trégor et de la Cornouaille ; la statue de Notre-Dame de la Salette, en place d'honneur, est portée par des jeunes filles. La procession retourne à l'autel en plein air où *Mgr Rolland* donne le Salut du Saint-Sacrement.

Enfin *Monseigneur l'Evêque* adresse un dernier adieu aux fidèles, les invitant à s'unir par la prière aux pèlerins qui, à ce moment même, prennent leurs trains pour le second pèlerinage diocésains de Lourdes, et il insiste pour que les hommes et les jeunes s'inscrivent en grand nombre aux prochains pèlerinages.

## Lettre de S. Exc. Mgr Joël Bellec à ses diocésains de Maurienne

*Nous avons annoncé en son temps la nomination de S. Exc. Monseigneur Bellec à l'Evêché de Perpignan. Nos lecteurs seront heureux de prendre connaissance de la lettre qu'il a adressée à ses diocésains de Maurienne pour leur annoncer son départ.*

MES CHERS DIOCÉSAINS,

La nouvelle de mon départ prochain pour le diocèse de Perpignan est sans doute connue de vous tous. En vous l'annonçant officiellement aujourd'hui, je voudrais en même temps vous adresser mes adieux.

Quand je suis arrivé dans le diocèse il y a quatre ans seulement, j'avoue que j'ignorais à peu près tout de la Maurienne et de la vie de ses habitants. Mais la cordialité de votre accueil m'a rendu facile l'adaptation au pays et aux gens. Uni à vous par la mission que me confiait le Souverain Pontife, je me suis senti de plus en plus attaché à mes diocésains par les mille liens que créent les rencontres avec les personnes, avec le clergé surtout. Découvrant peu à peu vos difficiles problèmes de vie, ayant partagé vos inquiétudes et vos soucis lors de l'inondation de 1957, associé également à vos joies et à vos fiertés, particulièrement en cette année du Centenaire, je prenais racine, dans le pays, bien persuadé que je passerais au milieu de vous toutes les années de mon épiscopat. Mais, à une demande précise du Saint-Père, malgré tout mon attachement au diocèse, je ne pouvais, en conscience, répondre que par une acceptation.

Et ainsi, en ce bref espace de six ans, vous aurez vu partir successivement trois évêques. Ces changements si rapprochés sont assurément pénibles et vous déroutent quelque peu : à chacun de vos évêques vous aviez accordé votre respectueuse affection et votre confiance et chaque départ dès lors est une



rupture. En outre, à chaque changement un certain temps est nécessaire pour connaître le nouvel évêque qui vous est donné et pour vous faire connaître de lui.

Cette peine et ce malaise sont tout à fait compréhensibles et naturels ; ils témoignent d'ailleurs en votre faveur. Voulez-vous cependant me permettre deux réflexions sur ce point.

Tout d'abord, si la personne de l'évêque change, l'Eglise, elle, continue. C'est déjà ce que vous disait Monseigneur Ferrand lors de son départ. Voyez-y une invitatoin à un acte de foi désintéressé et lucide, qui est certainement à votre portée à tous et qui vous fera accueillir avec ferveur et joie le Pasteur que le Saint-Père vous enverra bientôt.

D'autre part, si les évêques changent, certaines orientations apostoliques essentielles sont régulièrement reprises et poursuivies par chacun d'eux et, pour ne citer que deux ou trois de ces orientations, je mentionnerais l'Action Catholique sous ses diverses formes, le catéchisme et l'éducation chrétienne des jeunes, la relève sacerdotale. Or, ce sont là, me semble-t-il, les problèmes majeurs du diocèse de Maurienne. Je voudrais donc que tous ceux — prêtres ou laïcs — qui travaillent actuellement sur l'un ou l'autre de ces terrains d'apostolat se sentent dès maintenant assurés d'être soutenus cordialement dans leur effort. J'ajouterais même : je voudrais qu'un plus grand nombre de chrétiens se sentent personnellement appelés un engagement apostolique dont le diocèse a un évident besc pour améliorer sa qualité chrétienne.

En terminant, je désire vous assurer de ma vive reconnaissance, de la fidélité de mon souvenir et de ma prière pour vous. Permettez-moi aussi de vous demander vos prières pour le diocèse de Perpignan et son nouvel évêque.

J. BELLEC,
*Evêque de Maurienne,*
*Evêque nommé de Perpignan.*

## En lisant...

● **Fêtes et Saisons.** — Cette collection a publié un tien des loisirs ? comment les vivre ? comment en faire une source d'épanouissement humain et spirituel ?

● **Au bout du Monde.** — Du Bulletin des Patronages du Finisère, *Au bout du Monde*, extrayons ces quelques lignes : « Nos sociétés sont des patronages catholiques et non pas des sociétés de football ou de basket. Nous pensons que la majorité

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de ces dirigeants qui se dévouent dans des tâches souvent obscurs et astreignantes ne le font pas pour que l'équipe locale soit la meilleure et gagne tous ses matches, mais parce qu'ils pensent que le patronage est une œuvre de formation sportive, humaine et chrétienne ; il le font pour que nos jeunes ne soient pas simpleemnt des vedettes du ballon, mais qu'ils s'améliorent à tous points de vue. Ils le font pour que l'Eglise soit présente dans ce monde du sport qui atteint les foules, ce sport qui est encore, quoiqu'on dise, l'une des formes les plus pures et les plus propres des loisirs d'aujourd'hui. »

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 37 Vendredi 30 Septembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### QUÊTE POUR L'ACTION CATHOLIQUE ET LES ŒUVRES

Nous attirons l'attention de MM. les Curés et Recteurs sur la quête qui doit avoir lieu le dimanche 2 Octobre pour l'Action Catholique et les Œuvres diocésaines. Cette quête remplace les trois quêtes qui se faisaient précédemment.

### JOURNÉES D'ETUDE POUR RELIGIEUSES ET MONITRICES DES COURS MÉNAGERS

Deux journées d'étude pour les Religieuses et monitrices intéressées par la J.A.C.F. ou travaillant auprès des adolescentes rurales auront lieu :

— à LESNEVEN (N.-D. de Lourdes), *le jeudi* 13 *Octobre ;*
— à QUIMPER (La Retraite), *le jeudi* 20 *Octobre.*

Ces deux journées commenceront à 9 h. 30 pour se terminer à 17 heures. — Au programme : *Rapports entre J.A.C.F. et Cours ménagers ; Présentation de la Campagne d'année J.A.C.F ; Réflexions sur les valeurs évangéliques du thème d'étude ; Expérience d'une éducatrice en Cours ménager et témoignage d'une adolescente ; La presse de masse dans le milieu rural : ce qu'elle est, quel est son rôle.*

Cette annonce tient lieu d'invitation.

### JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique le *dimanche* 9 *Octobre* à l'occasion de la Journée Nationale des Aveugles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 2 Octobre. — 17e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 3. — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge.*
*Mardi 4. — S. François d'Assise, confesseur.*
*Mercredi 5. — S. Maurice, abbé.*
*Jeudi 6. — S. Bruno, confesseur.*
*Vendredi 7. — Notre-Dame du Rosaire.*
*Samedi 8. — Ste Brigitte, vierge.*
*Dimanche 9. — 18e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 1- 5 Octobre, Querrien.*
*6-12 Octobre, Briec-de-l'Odet.*

*Apostolat de la prière : Confiance en Marie dans la persécution. — De nombreux catéchistes pour les pays de mission.*

*Nos amis défunts : Mme Vve Laurent Bléas, de Brest, sœur de M. le Recteur de Brélès ; Mme Mignot, de Guerlesquin.*

*Service anniversaire pour M. l'abbé Jean-Marie Grignoux, ancien aumônier à Guipavas (Maison de Kéraudren, le mercredi 5 Octobre à 10 h. 30).*

# Nouvelles

● **Session d'aumôniers J.O.C.** — Les aumôniers jocistes se sont réunis à Tréboul les 15 et 16 Septembre. Très divers par l'âge et le caractère, une même pensée les animait, une même recherche les rassemblait. *M. l'abbé Zinty,* aumônier général, dirigeait la session et rappela la « mystique J.O.C. » : faire exprimer entre jeunes ce qu'il y a de bon en eux en leur faisant dire le pourquoi. Des militants sont venus apporter leur témoignage sur leur action.

● **Sessions fédérales de la J.A.C.** — Deux sessions pour les responsables de zone et de secteur J.A.C. ont rassemblé à Landivisiau 45 militants, à Quimper 40. Pendant deux jours et demi, ils ont recherché quelle est la mentalité actuelle des jeunes ruraux face à l'amour, particulièrement dans la mixité et dans la vie familiale, et comment travailler à l'éducation de la charité par les activités de la campagne d'année. Ils ont précisé les exigences d'une action apostolique qui veut atteindre tous les jeunes ruraux, et décidé de réaliser les activités à l'échelon le plus bas, jusqu'au quartier.



# Réflexions au sujet de la non-violence

Quelques prêtres du Prado m'ont interrogé sur l'attitude qu'ils devaient prendre lorsqu'on leur demandait de participer à des manifestations de non-violence contre les camps d'internement.

Je ne vous présenterai pas ici une étude complète sur ce sujet, mais je voudrais vous présenter quelques réflexions qui pourront, je pense, vous être utiles.

1° Problème doctrinal.

Il faut nous rappeler la doctrine de Pie XII au sujet de l'internement sans procès juridique.

Voici le texte que nous trouvons dans son Discours au sixième congrès international de droit pénal (3 Octobre 1953) : « Déjà le premier pas de l'action punitive, l'arrestation, ne peut obéir au caprice, mais doit respecter les normes juridiques. Il n'est pas admissible que même l'homme le plus irréprochable puisse être arrêté arbitrairement et disparaître sans plus dans une prison. Envoyer quelqu'un dans un camp de concentration et l'y maintenir sans aucun procès régulier, c'est se moquer du droit. »

Par conséquent, si vous êtes interrogés à ce sujet, il faut faire connaître la doctrine de l'Eglise. Il serait extrêmement utile que tous les catholiques en France la connaissent : elle reste malheureusement beaucoup trop ignorée.

2° La non-violence contre une loi ou une décision injuste.

Il est certain que les lois et les décisions injustes n'ont pas de valeur devant Dieu.

Il est donc permis d'intervenir pour obtenir que ces lois ou décisions soient annulées.

De fait, ces lois ou décisions non conformes à la morale sont innombrables. Il y a donc un premier jugement à faire sur l'opportunité d'une action à mener contre telle ou telle loi.

Dans l'histoire de l'Eglise en France, nous avons un exemple de résistance non violente dans l'attitude demandée par le Pape et les évêques de France, aux catholiques, au moment de la loi de séparation et des inventaires.

3° Applications concrètes aux manifestations actuelles

Il me semble que ces manifestations ont une signification politique dans le sens large du mot ; il ne s'agit pas d'une politique de parti mais il s'agit d'un action menée pour faire abolir une décision prise par l'autorité publique.

Par ailleurs, on peut être opposé aux camps d'internement et ne pas être d'accord soit sur l'opportunité de l'action menée, soit sur l'action elle-même.

Il s'agit donc d'une *option politique.*

Archives diocésaines d Quimper et Léon

4° Conclusions pratiques

1. D'après ce que nous avons dit, non seulement on n'a pas le droit de critiquer un laïc qui s'engage dans cette action, mais il faut dire que le but de cette action est louable, puisqu'il s'agit de faire disparaître une injustice et il faut dire aussi que le moyen qui est employé, non seulement est permis mais, de tous les moyens employés contre l'injustice, c'est certainement le plus conforme à l'Evangile.

2. Il ne faut cependant faire aucune obligation à un catholique de participer à ces manifestations car certains catholique peuvent penser qu'elles sont inopportunes ou bien peuvent préférer une autre manière d'intervenir.

5° Problèmes particuliers concernant les prêtres

D'après ce que nous venons de dire sur la signification politique de la non-violence et sur son caractère d'option libre, il semble que le prêtre n'a pas sa place dans ces manifestations.

En toute hypothèse, il me semble qu'il n'a pas le droit d'y participer sans la permission explicite de son évêque.

Certes nous n'avons pas à juger ceux qui ont cru devoir participer à ces manifestations mais il me semble que cette participation ne tient pas compte suffisamment du rôle propre du prêtre et du laïc.

Sans doute on connaît l'objection : « C'est toujours la même chose, les prêtres ne veulent pas se « mouiller ». Il ne s'agit pas pour nous de nous réfugier dans l'absentéisme mais d'avoir notre rôle propre. Notre rôle propre est de faire connaître la doctrine de l'Eglise sur l'internement sans procès juridique et d'aider les laïcs à faire leur révision de vie au sujet de ce problème.

Voilà donc les réflexions que je voulais vous présenter. Elles sont très insuffisantes et elles auraient besoin d'être nuancées. En toute hypothèse nous devons nous rappeler la grande règle qui domine toute notre conduite de prêtre : c'est le propre évêque qui, dans chaque diocèse, est juge de la foi et de la pastorale et c'est à lui seul que nous devons avoir recours dans de pareils cas.

S. Exc. Mgr Ancel.
(D'après la Semaine Religieuse de Lyon.)

---

● **Au sujet d'un problème pastoral difficile.** — Les tirés-à-part de l'article du R. P. Carpentier dont on a parlé dans la *Semaine Religieuse* du 8 Juillet ne sont arrivés qu'après la dernière retraite, par suite de retards dans l'impression.

Les confrères qui désirent s'en procurer peuvent en demander au Grand Séminaire soit par l'intermédiaire des Séminaristes, soit en venant eux-mêmes en demander à la conciergerie, soit en écrivant à M. l'abbé Jullien (l'exemplaire 0,50 NF ; ajouter éventuellement 0,25 NF pour le port).



## Session régionale des Aumôniers du M. F. R.

### (Lesneven, 5-7 Septembre)

Vingt-cinq aumôniers du M.F.R. du diocèse, avec à peu près autant de chacune des trois autres fédérations de la province, ont pris deux grandes journées pour réfléchir à leur « métier » d'éducateurs d'adultes ruraux. C'était le titre de la session : *le prêtre, aumônier de secteur, éducateur des militants et des responsables.*

Comme il s'agissait pour chacun de nous de mieux apprendre son « métier » d'aumônier, une place exceptionnelle a été faite aux travaux par équipes et aux témoignages. C'eût été plus facile d'assister deux jours durant à des cours doctrinaux ou à des exposés parfaitement au point et si riches d'enseignement qu'après les avoir entendus on estime tout savoir. Or, habituellement, nous avons assez de connaissances ou bien nous savons où aller les prendre. Non sans un certain courage, nous avons donc préféré nous astreindre à ces « carrefours », à ce travail par équipes toujours ingrat et quelque peu blessant pour notre individualisme.

⁂

Les premiers témoignages étaient ceux des laïcs. Tour à tour, trois responsables du Mouvement, deux hommes et une femme, ont osé nous dire comment ils ont été aidés par des prêtres face à diverses situations et... comment ils n'ont pas été aidés. Nous avons bien écouté. Et nous ne remercierons jamais assez ces laïcs, dont les perspectives se complétaient, de nous avoir dit ce qu'ils attendent de nous.

Les aumôniers qui, depuis déjà quelque temps — nous ne faisons rien de neuf ! —, s'efforcent d'être de meilleurs éducateurs spirituels, avaient aussi quelque chose à nous transmettre. Faisant part de leur expérience à eux ou faisant la synthèse des réponses reçues à un questionnaire préparatoire, quatre prêtres ont bien voulu nous montrer combien c'est exigeant d'être éducateur et comment, dans la vie la plus ordinaire comme devant la vie tragique de certains « grands engagés », il existe, pour nous, une façon d'être éducateur ou de ne l'être pas tellement ou de ne l'être pas du tout...

Après ces deux séries de témoignages, un travail par équipes nous occupait toute la fin de la première journée. Le thème se limitait à cette seule question : quelles difficultés éprouvez-vous dans votre rôle d'éducateurs de laïcs adultes, soit en tant qu'aumôniers, soit en tant que prêtres de paroisse ? Nous pourrons revenir là-dessus bien des fois et, ensemble, essayer de répondre.

Le lendemain, pour ne pas en perdre l'habitude, une bonne partie de l'après-midi a été consacrée à un autre travail par équipes. Il s'agissait de chercher comment être vraiment aumônier dans une réunion d'équipe de base, par exemple dans une

Archives diocésaines

équipe d'exploitants agricoles ou d'artisans et commerçants ou de jeunes foyers ou encore de correspondants et de diffuseurs de la presse de masse.

⁂

Malgré tout, quelle que soit l'importance donnée aux témoignages et aux travaux par équipes, il est évident qu'une session ne se conçoit pas sans une bonne part d'enseignement. Deux cours doctrinaux nous ont permis de satisfaire notre appétit de connaître, de mettre en ordre des idées un peu confuses et un peu désordonnées que tout seuls nous n'aurions pas pu exprimer.

Le premier de ces cours, par ***M. l'abbé Jouffle,*** professeur au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, s'intitulait comme suit : *Rôle du sacerdoce dans l'Eglise aujourd'hui.* Trois articulations majeures dans cet exposé : tâches respectives du sacerdoce et du laïcat ; rôle du prêtre face au laïc et à ses tâches ; exigences pour le prêtre de ce ministère auprès des laïcs. C'était une excellente synthèse, très claire et très solide, en même temps qu'une invitation à approfondir encore cet aspect essentiel du mystère inépuisable de l'Eglise.

Un deuxième exposé doctrinal suivait et coordonnait nos recherches sur notre fonction d'aumônier dans une réunion précise d'équipe. Nous connaissions déjà, pour avoir lu *Directives rurales,* les idées de *M. l'abbé Beaudonnat,* aumônier national, sur *la réflexion chrétienne dans l'équipe de base.* Mais, cette fois, M. l'abbé Beaudonnat, après avoir été présent à toute la session, renouvelait son sujet en l'adaptant fortement au thème de la session, à son cheminement, à nos préoccupations du moment, à nos inquiétudes d'aumôniers débutants. Désormais, connaissant mieux cet élément essentiel de la méthode du M.F.R., nous serons plus capables d'aider les laïcs à mieux chercher ce que Dieu attend d'eux dans les différents engagements ou les diverses situations de leur vie, à enraciner une foi solide, une espérance éprouvée et une vraie charité.

Cette session de Lesneven, c'était encore la prière commune, la maison accueillante, les repas fraternels, les échanges spontanés, le film « rural » *Farrebique,* le « circuit lumineux », la visite à N.-D. du Folgoët, bref deux bonnes journées, une ardeur plus contenue que dans les rencontres d'aumôniers de jeunes, mais une volonté non moins profonde de travailler dans ce coin du champ du Père où nous avons été embauchés. Et c'est Dieu qui donnera la croissance...

*Un Aumônier de Secteur.*

**AUTOMOBILE-CLUB SAINT-CHRISTOPHE**
**et SOCIÉTÉ AUXILIAIRE SAINT-CHRISTOPHE**

**Nouvelle adresse au 1er Octobre 1960 :**
**15, rue Cernuschi, Paris (17e)** **Tél. MAC-Mahon 13-89 ou 48-16.**

nper et Léon


# Un nouveau Code de Rubriques du Bréviaire et du Missel Romains

*(suite)*

## II. Aspect pastoral de la réforme.

Si la nouvelle réforme des rubriques du Bréviaire et du Missel se recommande par la simplification et la remise en ordre de la législation, elle se signale aussi par ses préoccupations pastorales. Elle s'inscrit dans la ligne des documents romains sur la liturgie qui, depuis S. Pie X en particulier, s'efforcent de remettre en honneur cette « source première et indispensable » de l'esprit chrétien (Motu proprio *Tre le sollecitudini,* introduction).

La prééminence du cycle du Temps, surtout du dimanche, sur le Sanctoral n'est pas seulement intéressante « en soi », pour sa conformité avec l'authentique tradition liturgique, mais elle assure aussi une riche matière à catéchèse. Dans son principe d'abord : en mettant l'accent sur les « sommets », elle nous invite à faire valoir l'essentiel dans notre piété et dans notre enseignement, à nous rappeler et à rappeler la subordination des dévotions ou des pieuses pratiques à la prière de l'Eglise, à « hiérarchiser » comme on dit aujourd'hui. Dans les textes de ses offices ensuite : jusqu'à présent, les féries les plus denses en richesses catéchétiques ou ascétiques étaient trop souvent rejetés dans l'ombre sous le moindre prétexte (pensons au Carême ou aux Quatre-Temps, par exemple). Ne peut-on espérer qu'après des efforts persévérants une prière ainsi « hiérarchisée » devienne plus profitable et plus attrayante : un paysage contrasté n'est-il pas moins lassant qu'un paysage sans aucun relief ?

Si le Décret ne s'étend pas sur la participation des fidèles aux offices liturgiques, c'est parce que l'Instruction de la S. C. des Rites en date du 3 Septembre 1958 a exposé cet aspect en détail : l'article 272 y renvoie explicitement en notant : « missa natura sua postulat ut omnes adstantes, secundum modum sibi proprium, eidem participant ». Comme corollaire, l'article 512 précise que le célébrant doit prononcer distinctement et convenablement ce qui est à dire à voix haute, ni trop vite ni trop lentement.

Ce souci de catéchèse et de participation intelligente des fidèles a provoqué quelques décisions notables : le changement des couleurs des ornements dans les pays où elles n'ont pas la signification que leur donne la liturgie, le déplacement au gré de l'Ordinaire des Litanies mineures ou Rogations selon les régions, la substitution possible de « prières » avec messe du soir à la procession des Litanies, la place donnée aux fêtes qui marquent la vie d'une paroisse ou d'une institution (jubilés,

 Archives diocésaines d Quimper et Léon

missions paroissiales, assemblées générales d'unions professionnelles, etc...), les privilèges de la messe d'action de grâces à l'occasion du 25e ou du 50e anniversaire d'un mariage, etc...

Nous voulons aussi relever l'autorisation de l'usage de l'encens à toutes les messes chantées : le symbolisme de cette offrande mérite d'être remis en honneur dans nos assemblées (« Que ma prière devant toi s'élève comme l'encens... »). On ne manquera pas aussi d'admirer et d'approuver contre les rigoristes la sagesse romaine dans ces deux passages : les pieux exercices en l'honneur du Saint-Sacrement qui ont lieu dans les jours naguère de l'octave de la Fête-Dieu peuvent être maintenus si les fidèles y viennent encore (mieux : s'il y a procession, on peut célébrer la messe du Saint-Sacrement comme une messe votive de 2e classe) ; après les vêpres de la Toussaint, on peut chanter les vêpres des Morts si cela constitue un témoignage de la piété des fidèles.

Le prêtre n'est pas oublié dans les préoccupations de la nouvelle réforme, dont le premier effet sera d'alléger la récitation du bréviaire (« intuitu præsertim multorum sacerdotum qui in dies magis magisque pastoralibus sollicitudinibus onerantur », dit le Motu proprio). L'esprit plus libre quant aux rubriques et au temps nécessaire, le prêtre pourra tirer un meilleur profit de sa prière, surtout s'il observe dans les grandes lignes l'horaire de l'office ; la réforme l'y encourage à plusieurs reprises, en même temps qu'elle l'invite à insérer son examen de conscience dans les Complies, « ultima precatio in fine diei ».

En 1961, on ne verra plus le triste spectacle du prêtre s'acquittant de « ses » vêpres tandis que les fidèles ou les moines chantent les leurs : l'assistance à un autre office que le sien comptera pour le Bréviaire, de même que la participation à des litanies dites en français avec les fidèles comptera au jour des Litanies Majeures.

Tels sont donc, sommairement exposés, quelques-uns des aspects pastoraux de ce récent décret de la S. C. des Rites. Notons, pour terminer, le rôle nouveau donné à l'Ordinaire du lieu dans le domaine liturgique.

⁂

Telle que se présente cette réforme, elle marque un pas décisif en avant ; malgré ses objectifs limités, elle facilitera la réforme de fond en faisant mieux apparaître certaines lignes de faîte. Peut-être pose-t-elle un autre élément d'un nouveau Code, celui de Droit liturgique ?

En conclusion, une remarque pratique. Est-il indispensable d'acheter de nouveaux bréviaires ou missels ? Non ! C'est une réforme de rubriques et non de textes ; l'*Ordo* donnera au jour le jour les modifications survenues et les quelques leçons nouvelles.



## Session " Ames Vaillantes "

**Quimper — Les 6-7 septembre 1960**

150 religieuses de diverses congrégations, venues de tous les coins du Sud-Finistère ont participé aux deux journées de session « Ames Vaillantes » dirigée par une délégation de l'équipe nationale et par l'équipe fédérale.

Dans un exposé doctrinal très clair sur la pastorale de l'enfance, *M. l'abbé Saunier*, aumônier national, rappela la nécessité du Mouvement C.V.-A.V. Parce que les enfants sont appelés à vivre, dès maintenant, leur vocation spéciale de chrétiens « dans des réalités déchristianisées », il est nécessaire que le monde enfantin trouve en lui-même ses apôtres : les enfants eux-mêmes. C'est pourquoi le Mouvement se soucie de former l'enfant à l'apostolat en le faisant vivre une action catholique à sa taille dans une communauté paroissiale au sein de laquelle il découvrira l'Eglise.

C'est à une responsable nationale que revenait le rôle de nous présenter la Campagne d'année, *Mlle Jackie Fabre* nous a vivement intéressées en nous faisant part de la manière dont l'équipe nationale procède à l'établissement d'un thème d'année. Des enquêtes nombreuses auprès d'éducateurs de tous genres, de parents, de membres d'A.C. de jeunes, ont abouti aux mêmes conclusions: les enfants de 1960 vivent dans un siècle de vitesse; ils semblent plus ouverts, plus exigeants, plus réalistes, mais par contre paraissent plus instables, plus superficiels et plus apathiques. Ils ne peuvent plus assimiler ; ils n'ont plus le temps de s'arrêter à tout ce qui pourrait les enrichir. D'où le but de la campagne d'Année : mettre les enfants en état de découvrir les matériaux du monde qui les entoure et de les aider à faire « leurs » ces matériaux dans leurs communautés enfantines.

C'est là, en effet, comme nous la précisé *Mlle Edith Demetz*, autre responsable nationale, que l'enfant approfondit des activités adaptées à son âge, à sa taille, à son rythme. Il retrouve ainsi une communauté librement choisie, où il se re-crée, à tous les points de vue, communauté qui s'établit progressivement, guidée et non menée par les responsables.

Dans une autre conférence, *M. l'abbé Saunier* a situé la religieuse dans l'Eglise et précisé son rôle dans le Mouvement C.V.-A.V. Le monde actuel attend de la religieuse le témoignage d'une vie religieuse totale : témoignage de vérité, de vie incarnée, de compétence. Dans le Mouvement la religieuse a un rôle important, indispensable même, mais discret, effacé ; elle n'est pas la directrice du Mouvement, son travail consiste à conseiller, soutenir, encourager, aider à la formation des Responsables.

*Monseigneur l'Evêque*, lui-même, a voulu nous donner quelques consignes et nous redire les espoirs qu'il fonde sur le Mouvement dans le diocèse. Il a manifesté sa joie de voir les

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Supérieures venues en grand nombre assister à une journée de session afin de mieux comprendre et favoriser la mission confiée à leurs Sœurs. Cette visite et la présence de son délégué, *M. le chanoine Cotten,* aux deux journées de session ont été un encouragement pour toutes.

Au cours d'exposés clairs et de carrefours enrichissants où les religieuses, par secteur, ont étudié les problèmes communs, plusieurs ont pu découvrir les richesses du Mouvement. Chacune est repartie, décidée à tenter une essai loyal, tout en prévoyant les difficultés et les échecs inévitables, confiante d'ailleurs dans la grâce du Seigneur et sûre de l'appui de l'équipe fédérale. Nous remercions *M. l'abbé Ramoné* et *Mlle Le Berre* d'avoir eu l'initiative de cette sesion. De l'avis de toutes ce fut très intéressant, mais « trop court ». C'est qu'une session semblable devait avoir lieu dès les 9 et 10 Septembre à Brest pour 137 religieuses du Nord-Finistère. Nous espérons nous retrouver aussi nombreuses au cours de l'année prochaine pour nous pencher plus longuement sur le problème de l'enfance.

*Un Groupe de Sessionnistes*
*du Sud-Finistère.*

---

## Deuxième Pèlerinage à Lourdes
### (18-24 Septembre 1960)

Alors que se mettait en place la grande procession qui clôturait le pardon du centenaire de la chapelle de N.-D. de la Salette, le train bleu passait en gare de Morlaix emmenant vers Lourdes les pèlerins léonards et tégorrois. Peu après, le train vert quittait Brest et, drainant la Cornouaille, embarquait le reste des 1.600 participants de ce second pèlerinage diocésain, que présidait *Monseigneur l'Auxiliaire.* Avec les 2.600 pèlerins de Juin (dont 320 malades), c'est donc encore plus de 4.000 Finistériens qui sont allés à Lourdes cette année.

Est-ce l'effet du nombre plus restreint des pèlerins ? ou du recrutement à nette prédominance rurale ? ou des intentions de prières plus graves en ces jours d'inquiétude internationale ? Toujours est-il que ce pèlerinage de Septembre est le plus fervent. *M. le chanoine Derrien,* curé de Saint-Martin de Brest, a su trouver le chemin des cœurs et des intelligences ; en référence constante à l'Evangile, il émaille ses sermons de notations morales précises et de faits concrets. *M. l'abbé Abjean,* directeur au Grand Séminaire, que soutient à l'orgue *M. l'abbé Lozac'hmeur,* recteur de Tréméven, est lui aussi au diapason dans ses fonctions de maître de chœur (ne dites surtout pas : de directeur de la prière). Dans l'ombre, mais omniprésent et efficace, *M. le chanoine Hélou,* secrétaire général de l'Evêché, conduit son 25e pèlerinage et, malgré ses dénégations, songe déjà à son 26e.



Et voici le peuple en marche. S'il faut citer les 140 paroissiens de Plougastel-Daoulas et les 171 foyers présents, c'est l'ensemble des pèlerins, merveilleusement sérieux et attentifs, qui mérite les félicitations pour son assiduité aux diverses manifestations : les messes pontificales de mardi et de vendredi célébrées par *Monseigneur l'Auxiliaire,* la grand'messe avec absoute de jeudi chantée par *M. l'abbé Le Berre,* curé-doyen de Plonéour-Lanvern, l'heure sainte de mercredi après-midi, la messe des hommes de vendredi dite par *M. l'abbé Lannuzel,* recteur de Telgruc, le Chemin de Croix du mardi après-midi...

Notons aussi, « extra chorum », le pèlerinage des jeunes à Bartrès dans l'après-midi du mercredi ; qui pourait résister à la ténacité de *M. le chanoine Blons,* directeur des Œuvres, et au sourire de *M. l'abbé Abiven,* directeur au Grand Séminaire ? Les jeunes gens et les jeunes filles réfléchirent à l'esprit du pèlerinage et à la suite qu'ils lui donneraient dans leur vie de chaque jour. Une marche par « chapitres » et une mise en commun assez laborieuse préparèrent une excellente célébration à l'église paroissiale.

D'autant moins remarqués que ce second pèlerinage n'avait pas de malades, nos brancardiers et infirmières accomplissaient entre temps, sous la conduite de *M. Quéinnec* et de *Mme Gogé,* leur travail charitable au service des autres diocèses présents à Lourdes.

Parmi ceux-ci, nous avons retrouvé Namur, la Sarre, les Italiens, Arras, etc.. Nous avons eu surtout la joie de saluer *S. Exc. Monseigneur Mongo,* évêque de Douala au Cameroun, que plusieurs des jeunes pèlerins avaient déjà vu au Folgoët lors de la rencontre internationale des Routes Pax Christi.

Une dernière fois réunis à la Grotte, les pèlerins écoutèrent, vendredi après-midi, les consignes données par Monseigneur l'Auxiliaire pour être des « évangiles vivants » dans leurs paroisses et leurs milieux de travail... Le pèlerinage était déjà terminé : commencé lundi sous la pluie, il s'était poursuivi par un temps ensoleillé ; faudrait-il y trouver une image ?

---

● **Bleun-Brug** (n° 125, Juillet-Août 1960). — Après un liminaire où la revue se félicite du « bond en avant » réalisé grâce à sa nouvelle formule bilingue, relevons les articles suivants : *Le diable de Keriolet,* évocation du célèbre pénitent du XVIIe siècle ; *Un Bleun-Brug d'un genre nouveau :* celui de Kerfeunteun, le 22 Mai dernier ; *Les Calvaires Bretons,* par Henri Queffélec ; *Troveni Landelo* et *Leanezed Kermaria.* — S'abonner à : Bleun-Brug, 21, rue J.-Doury, Nantes (C.C.P. 1541.90 Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



● **Avis de la S.N.C.F.** — A l'occasion du pèlerinage du Rosaire à Sainte-Anne-d'Auray, les trains express n° 708 (Quimper-Paris) et n° 703 (Paris-Quimper) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne le dimanche 2 Octobre 1960.

Train 708. — Quimper départ 9 h. 20 ; Rosporden 9 h. 39 ; Quimperlé 9 h. 59 ; Lorient 10 h. 18 ; Hennebont 10 h. 27 ; Auray 10 h. 51 ; Sainte-Anne arrivée 10 h. 54.

Train 703. — Sainte-Anne départ 15 h. 42 ; Auray arrivée 15 h. 45 ; Hennebont 16 h. 09 ; Lorient 16 h. 18 ; Quimperlé 16 h. 37 ; Rosporden 17 h. 00 ; Quimper 17 h. 16.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 38 Vendredi 7 Octobre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.-
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PRIÈRES POUR LA PAIX

En union avec les fêtes de Fatima du 13 Octobre, le Saint-Père demande à tous les catholiques de prier et de faire pénitence pour la paix du monde.

## REMEMBREMENT DE PAROISSES

En conclusion des enquêtes canoniques et après avis du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a modifié les limites de quelques paroisses. Ces dispositions sont entrées en vigueur le 3 Octobre 1960.

Plounéventer et Saint-Méen

Sont rattachés à la paroisse de Saint-Méen ces villages situés en Plounéventer : *Kerporziou, Pen-ar-Roz, le Cours, Kergroas, Cosfourn, Coatalec, Kerilien, Milin-Méan, Constançon* (sauf *le Moulin*).

Sont rattachées à Plounéventer les deux fermes de *Teriennou*, détachées de la paroisse de Saint-Méen.

Pencran et Landerneau

Le quartier du *Voas-Glas* de la paroisse de Pencran est rattaché à celle de Landerneau.

Lampaul-Guimiliau et Saint-Sauveur

Les villages de *Kerroc'h, Roz-ar-Baniel, La Garenne, Roz-ar-Yar-Bella* et *Quillidec'h*, de la paroisse de Lampaul-Guimiliau, sont rattachés à la paroisse de Saint-Sauveur.

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Recteur de Quimerc'h, en remplacement de M. Pierre Quéau, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Louis Corfa*, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ;

Archives diocésaines d Quimper et Léon

— Vicaire à Saint-Pol-de-Léon, *M. Adrien Léon*, vicaire à Kerfeunteun ;
— Vicaire à Audierne, *M. Jean Bourven*, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ;
— Vicaire à Saint-Mathieu, *M. Alexis Gentric*, vicaire à Bourg-Blanc ;
— Vicaire à Saint-Marc, Brest, *M. Pierre Cueff*, vicaire au Bergot ;
— Professeur au Collège Saint-Joseph de Morlaix, *M. Pierre Quéré*, professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon ;
— Préfet de discipline au Collège Charles de Foucauld de Brest, *M. Henri Cuillandre*, vicaire à Audierne ;
— Professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon, *M. Joseph Glinec*, professeur au Collège Charles de Foucauld de Brest.

## COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUSES

A la circulaire concernant les confessions de religieuses qui a été adressée à chaque Communauté au cours du mois de Septembre, nous avons reçu quelque 350 réponses. Nous tenons à remercier les Supérieures de leur diligence.

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE ET LES MISSIONS

La Campagne d'Année de l'Action Catholique Générale a pour thème : *Au service des Missions*. Le démarrage de cette Campagne d'Année se fera dans les paroisses à l'occasion du dimanche missionnaire, le 24 Octobre. Les militants et les aumôniers sauront donner plus de solennité à ce jour des Missions. Dans la prière et la prédication, on rappellera cette grande intention de l'Eglise.

## RÉCOLLECTION DES PATRONS COMMERÇANTS ET INGÉNIEURS

Les locaux de la Retraite de Lesneven n'étant pas disponibles, la Récollection des Patrons, Commerçants et Ingénieurs, prévue pour les 15 et 16 Octobre, est remise à une date ultérieure.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Guillaume Fily*, chanoine honoraire, ancien aumônier des Petites Sœurs des Pauvres, de Lambézellec, décédé à la Maison Saint-Joseph, le 1er Octobre, à l'âge de 92 ans.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 9 Octobre. — 18e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 10. — S. François Borgia, confesseur.*
*Mardi 11. — Maternité de la B. V. Marie.*
*Mercredi 12. — S. Charles de Blois, confesseur.*
*Jeudi 13. — S. Edouard, confesseur.*
*Vendredi 14. — S. Callixte, pape et martyr.*
*Samedi 15. — Ste Thérèse, vierge.*
*Dimanche 16. — 19e dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 6-12 Octobre, Briec-de-l'Odet.*
*13-16 Octobre, Poullaouën.*

*Mission de Plomodiern (9 Octobre au 2 Novembre), de Plougar (13-30 Octobre).*

*Nos amis défunts : M. Jean Kervennic, de Saint-Pierre-Quilbignon, père de M. l'abbé Pierre Kervennic, aumônier national de la J.A.C.F.*

*Les prêtres de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, signalent à la charité des confrères* LE BESOIN D'UN BON HARMONIUM. — Prière de faire offres à M le Supérieur.

Ancienne servante de presbytère, 63 ans, libre immédiatement, *cherche une place dans un presbytère*. — S'adresser à la ***S. R.*** qui transmettra.

● **Cours de Musique Sacrée à Brest.** — Dans la *S. R.* du 6 Novembre 1959, nous avions signalé l'ouverture de cours de Musique Sacrée à Brest. Le succès ayant récompensé les efforts des organisateurs et des élèves, ces cours reprennent avec la rentrée scolaire : *chant grégorien, orgue, harmonium, solfège, technique vocale, méthode Ward, chant populaire et polyphonie*... Nous les recommandons vivement à l'attention des paroisses, écoles et communautés ; les paroisses, entre autres, pourraient inscrire aux cours d'harmonium les personnes de bonne volonté susceptibles de remplir les fonctions d'organiste.

Une réunion d'information ouverte à tous aura lieu *le jeudi 13 Octobre* à 14 heures au Foyer Saint-Dominique, rue Kérabécam. Pour tous renseignements, s'adresser à *Mlle Le Gall*, 32, rue Laënnec, Brest.

Les autres villes du département ne sont pas oubliées ; dès maintenant, on y envisage la création de cours semblables. Les intéressés sont priés de se faire connaître à l'adresse ci-dessus.

Archives diocésaines d Quimper et Léon



# RÉFLEXIONS PASTORALES

*Lors des retraites pastorales,* S. Em. le Cardinal Feltin, *archevêque de Paris, a donné une conférence à ses prêtres, que la* Semaine Religieuse de Paris *a reproduite dans son numéro du 1er Octobre. Nous en avons détaché quelques passages sans chercher à les unir par un texte de liaison.*

Il est nécessaire, sans doute, que dans nos grandes paroisses aux activités multiples, les tâches soient partagées, que chacun se spécialise un peu. L'un s'occupera des jeunes, l'autre des adultes. L'un de la jeunesse masculine, l'autre de la jeunesse féminine. Mais je demande aux chefs de paroisse de veiller à ce que ce partage ne devienne pas un cloisonnement, et que cette spécialisation ne soit ni un monopole, ni une exclusivité. Il est bon, par exemple, qu'un prêtre chargé d'œuvres de jeunesse ait aussi un certain ministère auprès des adultes. Il est nécessaire en tout cas que, dans une même paroisse, chacun ait soin de connaître ce que font les autres et intéresse ses confrères à ce qu'il fait lui-même. Cela se réalise si fonctionne, comme je le souhaite, autour du Curé, un véritable Conseil du clergé paroissial. Il est nécessaire aussi qu'un prêtre ait toujours souci de prendre la suite de son prédécesseur et de préparer la voie à celui qui lui succèdera. Ce point est essentiel si nous voulons que nos laïcs se sentent bien d'Eglise, et que puissent se former ces véritables militants chrétiens, ce laïcat d'Action Catholique dont l'Eglise a besoin pour accomplir son œuvre missionnaire.

Ce qui arrive à un prêtre, à une œuvre, peut également se produire pour une paroisse. Elle peut se refermer sur elle-même, n'avoir aucun lien avec une paroisse voisine, et se retrouver pratiquement membre coupé d'un corps qui est le diocèse. J'y reviendrai tout à l'heure, mais je signale simplement ici qu'une telle attitude, une semblable vie paroissiale éveilleront rarement des vocations sacerdotales, et le mal dont nous souffrons deviendra plus grand encore.

Sans habitude de prière et sans étude, livré alors à soi-même, chers Messieurs, à son seul jugement, ou influencé par son entourage aux vues humaines, un prêtre aura son optique facilement dominée par une perception des événements, juste peut-être, mais unilatérale, et peu à peu une option temporelle lui apparaîtra comme indispensable dans l'action de l'Eglise. Ce fut l'erreur passée du mouvement « Jeunesse de l'Eglise ». Insensiblement, il sera amené même à se situer, sur le plan d'un parti politique, croyant encore, et bien à



tort, être dans son rôle sacerdotal. La tentation sera proche de s'impatienter contre ce qui lui apparaîtra comme inefficacité de l'Eglise, ou inertie hiérarchique. Son jugement se sera fixé en superficie: Il lui aura manqué la prière, la lumière de la grâce, et l'étude pour aller en profondeur. Et au lieu de cette confiance entière et franche qui conduit au bien — non sans avoir laissé place à une loyale information — il sera conduit à une critique toute négative et parfois agressive. Plût au ciel qu'il n'aille pas, en un moment de lassitude, jusqu'à manifester publiquement son mécontentement et à se désolidariser de l'Eglise en présence de laïcs ! Il ferait alors œuvre vraiment destructive et il serait à l'opposé de la mission qui lui est confiée.

Le vrai remède contre ces dangers est la prière et l'étude. Il est aussi dans l'échange avec les confrères. Ne vous isolez pas plus dans votre jugement que dans votre activité apostolique. Il me paraît utile de rappeler ici — mais après en avoir plus longuement parlé l'an dernier en pareille circonstance — l'importance des prédications et du travail préparatoire à ces prédications. C'est une partie essentielle de la vocation sacerdotale que d'enseigner. C'est un vrai besoin ressenti aujourd'hui par les meilleurs de nos fidèles que de recevoir une solide formation spirituelle et doctrinale.

Soyons désintéressés en tout. Il arrive que certains changements de postes soient contrecarrés par des considérations de soi-disant hiérarchie entre les ministères. Semblables réticences viennent rarement des intéressés eux-mêmes qui ne demandent qu'à servir où on les juge le plus utiles, mais ce sont les réactions de quelques confrères, certains commentaires d'opinion publique, qui, parfois, les font hésiter, sous prétexte de ne pas compromettre leur réputation. Il n'y a aucun déshonneur à quitter une paroisse de Paris pour la banlieue, pas davantage à aller d'une paroisse dite pratiquante à un ministère plus difficile. Ce n'est jamais par sanction que l'autorité le demande, c'est au contraire, de sa part, une marque de confiance en l'esprit sacerdotal et en la valeur apostolique d'un prêtre.

Qu'il me soit permis de rendre un affectueux hommage à ceux d'entre vous qui, sentant une charge devenue trop lourde pour leurs forces déclinantes, ont demandé à être déchargés pour en reprendre une autre plus légère. Ils sont pour nous tous un exemple et une véritable fierté. Nous ne sommes pas prêtres pour nous : nous le sommes pour la gloire de Dieu et le service des âmes.

Archives diocésaines d ıper et Léon



Tout ce que nous venons de dire constitue quelques-uns des moyens qui doivent nous conduire à l'essentiel : vivre notre sacerdoce de prêtres séculiers qui doit avoir deux caractéristiques : vie sacerdotale au service du diocèse ; vie sacerdotale au service des âmes.

1. — *Vie sacerdotale au service du diocèse.* — Pour nous, le rassemblement autour de l'Evêque, la constitution du « presbyterium », est la marque de notre appartenance à l'Eglise de Jésus-Christ. Il doit être aussi la source de notre sanctification personnelle et de notre élan apostolique. Notre union doit nous conduire à une intimité plus grande avec Notre-Seigneur, dont nous sommes les uns et les aures les instruments et les humbles continuateurs.

Ne serait-ce que par la valeur du témoignage de notre charité sacerdotale, notre union doit nous rendre plus efficaces pour révéler aux hommes l'amour du Père. Sentons-nous bien solidaires, Messieurs — évêques et prêtres, anciens et jeunes — dans la lourde et magnifique tâche qui nous a été confiée. Je n'y insiste pas davantage, si ce n'est pour vous remercier de la confiance filiale que vous savez témoigner à votre Archevêque. Elle est son grand soutien dans les difficultés qu'il rencontre, et je redis à chacun d'entre vous toute ma confiance et toute l'affection paternelle que je vous porte.

2. — *Vie sacerdotale au service des âmes.* — C'est là la seconde caractéristique fondamentale de notre sacerdoce diocésain : la charge des âmes que nous recevons tous en responsabilité plus directe ou par participation, est notre raison d'être. Elle doit être la source de notre sanctification. Elle commande toute notre activité...

1° par l'enseignement religieux, doctrinal des jeunes et des adultes, des catéchumènes et des fidèles ;

2° par la vie liturgique et la pastorale des sacrements en conformité avec les Directoires que nous avons adoptés pour le diocèse, mais aussi avec cette volonté d'éclairer les âmes, de les attirer et de leur faire sentir toute la séduction du Christ Jésus ;

3° par l'effort apostolique sous toutes ses formes, mais très spécialement par tout ce qui peut susciter, former, soutenir de véritables militants d'Action Catholique.

En terminant, laissez-moi, Messieurs, souligner l'aspect de notre vie sacerdotale qui contient tous les autres. Le prêtre est avant tout l'homme du Sacrifice rédempteur. Il continue dans tout son être le Christ Jésus, unique Sauveur, venu pour offrir au Père le Sacrifice qui rachète le péché des hommes et les réconcilier avec Dieu.

Plus que tous autres chrétiens, le prêtre continue en son corps ce qui manque aux souffrances du Christ. C'est la valeur de notre pauvreté, de notre humilité, de nos fatigues apostoliques, de cette chasteté dans le célibat dont il ne saurait être



question de nous libérer, et que nous devons toujours aimer davantage, malgré les campagnes malsaines qui sont parfois menées contre notre célibat : il est le signe de notre appartenance à Dieu et aux âmes qui nous sont confiées.

Le prêtre est l'homme du Sacrifice rédempteur parce qu'il a reçu le pouvoir insigne de renouveler chaque jour sur l'autel le Sacrifice même du Seigneur Jésus. Vivons donc notre messe, vivons toujours davantage de notre messe. Ce sera mon dernier mot. Il résume tout, car par la messe sérieusement préparée, liturgiquement célébrée, silencieusement continuée en une fervente action de grâces, nous sommes pleinement unis au Christ, placés au cœur de l'œuvre du salut, fortifiés en charité fraternelle, totalement orientés vers la Mission sur laquelle a insisté l'Assemblée plénière de l'Episcopat.

S. Em. le Cardinal FELTIN, *Archevêque de Paris.*

---

# *En lisant...*

● **Les Etudes.** — Dans le numéro d'Octobre, le R. P. Le Blond, directeur de la revue, aborde de front la difficile question de *l'école, l'église et la nation.* Pour inciter nos lecteurs à se reporter à ces pages lucides et nuancées, nous reproduisons ici la conclusion de l'article :

*« Peur et naïveté, voilà les deux écueils qui nous menacent.*

*« La peur n'est pas seulement de notre côté. Il est incontestable que les laïques — et beaucoup d'entre eux en pleine bonne foi — ont peur de la domination cléricale. Si nous nous trouvons parfois, dans la nation, en présence d'adversaires de l'Eglise, nous rencontrons bien plus souvent ceux qui ont peur d'elle parce qu'ils la méconnaissent ou ne la connaissent pas. L'épouvantail de la* « libido dominandi », *tentation de tout pouvoir même spirituel, comme le signalait saint Bernard, est agité devant eux par des meneurs de jeu et la tactique n'est pas sans résultats. Méconnaissance, à coup sûr, des intentions de l'Eglise ; une méconnaissance qui remonte au temps d'Hérode, le persécuteur du Christ nouveau-né :* « non eripit mortalia qui regna dat cælestia », *chante l'hymne de l'Epiphanie, mais beaucoup ne l'entendent pas. Cette crainte constitue actuellement l'un des obstacles primordiaux à la diffusion de l'Evangile et le réalisme chrétien n'a pas le droit de négliger cette disposition trop générale.*

*« Nous avons nous-mêmes peur de l'Etat : souvenir des sombres jours du combisme, perpétué par trop de tracasseries. Le passé ne doit pas pourtant demeurer un obstacle et nous devons être présents au présent pour faire l'avenir. Faut-il dire aussi que nous avons à nous défendre contre la peur de nous-mêmes — qui couvre un manque de foi dans l'Esprit —, contre la tentation de penser que, si l'Eglise n'est pas protégée par une force*

Archives diocésaines de [illegible]per et Léon



*extérieure, elle n'a pas assez de vitalité pour tenir et progresser ? On a voulu, peut-être, nous enfermer dans un ghetto, mais nous ne pouvons en accepter la sécurité médiocre et il faut affronter l'air libre. On peut prévoir, sur le chemin, difficultés et mêmes bagarres, sans les dramatiser à l'avance. Ce qui est sûr, c'est que la peur est mauvaise conseillère et qu'elle prépare toutes les guerres, à l'extérieur et à l'intérieur des nations.*

*« Mais l'exclusion de la peur ne peut être abandon de la prudence ; la naïveté n'est pas moins dommageable que la crainte. Il faut nous attendre à rencontrer parfois de l'hostilité ; il est sûr que l'enseignement libre conserve des adversaires irréductibles, que la Ligue de l'Enseignement, qui ne cache pas ses objectifs, a beaucoup d'hommes en place, et que cela entraînera des malveillances calculées, des habiletés décourageantes. Il faut pourtant que l'essai soit tenté, même sous sa forme la plus engagée, qui est celle du contrat d'association : pour le bien de la nation, puisque l'union des écoles, loyalement cherchée, intéresse le bien commun dont l'Etat a la garde ; pour le bien de l'Eglise, en vue de dissiper les préjugés, plus tenaces que nous le pensions peut-être. C'est un essai à faire dans le calme, la clairvoyance et la vigueur. Dans le détachement aussi, avec la résolution, fondée en Dieu, de tout recommencer à n'importe quel prix, si l'essai ne réussit pas. Mais il faut vouloir qu'il réussisse. »*

● **Informations Catholiques Internationales.** — Le dernier numéro des *Informations Catholiques Internationales* est centré sur deux thèmes : l'affrontement des nations et des civilisations d'une part, la révolution scientifique et technique et ses incidences sur la foi des savants d'autre part. Présentant un livre de M. Perroux sur « La Coexistence pacifique », M. Henri Bartoli note l'absurdité de la coexistence hostile et l'urgence de la coopération : « *La coexistence hostile rend déjà la guerre présente et active dans le monde. Cette guerre n'est pas une guerre de religion comme on le répète sans réfléchir, c'est une guerre révolutionnaire envisagée par des partenaires pratiquement imprégnés l'un et l'autre de matérialisme scientifique, d'athéisme pratique, acceptant en masses, sans scrupule, les valeurs de la vie terrestre, disposant d'une connaissance pauvre et limitée des mécanismes fondamentaux des sociétés humaines, mais chacun préoccupé cependant de faire triompher sa propre formule pour organiser la société mondiale.* »

Le dossier se rapportant aux *savants et techniciens devant la foi* envisage les relations de la religion et de la science non pas dans le domaine de la pensée mais dans celui de la vie et cherche à déceler les capacités et les ouvertures chrétiennes du monde qui se fait.

Ces études de valeur, mais austères, laissent place aux dernières pages à des extraits d'un livre satirique d'un jésuite autrichien, qui s'est mis dans la peau d'un noir : « *Depuis longtemps je voulais visiter Vienne... Le voyage jusqu'à Semmering a été*



*assez ennuyeux. Les regards de tous étaient fixés sur moi, mais personne n'a prononcé un seul mot. Seule une petite fille m'a apporté le papier argenté d'une plaque de chocolat. Elle m'a dit qu'elles me l'offrait. Je n'avais pas compris, mais sa maman m'a expliqué que le catéchiste de la petite fille ramasse toujours, à l'école, les timbres et les papiers argentés pour les Missions, et ainsi, la petite croyait que nous mangions cela volontiers. Mais j'ai répondu à la petite fille que j'étais déjà baptisé et qu'après le baptême nous ne mangions que le chocolat et non plus le papier argenté...* »

● **Les bulletins paroissiaux.** — « *Avec la rentrée, la paroisse va retrouver son rythme normal. Une nouvelle étape commence dans la marche qui entraîne l'Eglise entière, et chaque paroisse, et chaque chrétien, vers son Seigneur.*

« *A ceux qui me liront et qui peuvent n'avoir pas la grâce de la foi, je dirai : voyez ce que nous sommes, ce que nous voudrions être, voyez de quel Dieu nous sommes les serviteurs... Etes-vous vraiment étrangers à tout ce que nous aimons, à tout ce que nous cherchons ?*

« *Aux croyants retenus loin de la vie paroissiale par les incompréhensions et les habitudes — tant les leurs que les nôtres — je dirai : essayez de comprendre, de dépasser ce qui divise, ce qui arrête. Celui qui cherche, trouve et à celui qui frappe, le Seigneur ouvre sa porte.*

« *Nous autres qui avons la grâce de croire en Dieu dans l'Eglise de Jésus-Christ et qui essayons de participer de notre mieux à la vie de l'Eglise, nous savons vers quelle lumière nous marchons, et nous connaissons les grandes lignes du voyage ? Reconnaissons que nous sommes souvent tentés de nous arrêter sur la route, si même nous ne préférons pas de temps en temps nous égarer. Peuple de Dieu que le Christ s'est acquis dans son sang, c'est en famille, rassemblés pour une marche fraternelle, que nous devons aller vers le Père. Mais ne sommes-nous pas quelquefois repris par la nostalgie des voyages faciles où, porté par un train confortable, chacun s'endort dans son wagon bien compartimenté ? Prêtres, religieux, laïcs, ce sont là nos tentations à nous, chrétiens...* »

# Nécrologie

## M. Jean Péron, ancien Recteur de Commana.

Le 24 Janvier 1960 on enterrait à Plomeur un père de 9 enfants dont trois se préparent au service du Seigneur. Pendant les dernières prières, devant la fosse ouverte, s'affaissa « l'oncle prêtre », M. l'abbé Péron, ancien recteur de Commana. Trois heures plus tard, il partait pour un monde meilleur.

Archives diocésaines d ıpér et Léon



Jean Péron naquit à Loctudy le 28 Février 1884 dans une famille en vue et bien chrétienne où la « part à Dieu » allait être double : une religieuse enseignante et un prêtre. De bonne heure l'enfant regarda vers l'autel. Au Petit Séminaire (1897-1902), au Grand Séminaire (1902-1908) il fut l'élève régulier au travail constant et le camarade aussi sympathique que réservé. C'était *« le temps où les Français ne s'aimaient point »*, comme dirait plus tard Clémenceau. Et M. Péron a rappelé souvent la plainte découragée de Mgr Dubillard : *« Les temps sont difficiles, mes chers amis »*.

Temps difficiles qui virent le 30 Janvier 1907 l'expulsion des séminaristes du bel établissement de la route de Pont-l'Abbé : douloureux événement qui marqua ces jeunes pour la vie. M. Péron aurait pu, comme ses 200 condisciples, être empoigné sans pitié par deux gendarmes et poussé vers la rue. Il n'eut pas cette humiliation : une autre injustice le menaçait.

Par mesure rétroactive en représailles du rejet par le Pape Pie X de la loi de Séparation, le Ministre de la Guerre rappelait au régiment, pour finir leurs trois ans de service réglementaire, une trentaine de séminaristes ou de jeunes prêtres du diocèse qui n'avaient profité que de la dispense « étudiant ecclésiastique ». C'était le cas de M. Péron, engagé volontaire à 20 ans. Il partit vers le 20 Janvier attendre à Loctudy sa feuille de route ; feuille de route qui ne vint pas, soit distraction soit interprétation bienveillante du recrutement de Quimper. La mesure ministérielle demeura menaçante même après avoir été taxée d'abus de pouvoir par le Conseil d'Etat. Si bien que M. Péron et les séminaristes dans son cas, libérés en avril ou septembre 1907, ne furent appelés au sous-diaconat qu'en Janvier 1908.

Fin Avril 1907, le Séminaire trouva refuge dans l'ancien couvent du Carmel de Brest. C'est là que M. Péron se prépara aux Ordres sacrés. Il fut ordonné prêtre le 25 Juillet 1908 dans l'église Saint-Martin.

Heureusement les ordinations étaient nombreuses en ces années 1907-1910. Atteints par une injuste légalité, les Frères avaient dû cesser d'enseigner en 1907. Pour sauver l'enseignement libre dans le diocèse, les jeunes prêtres prirent leur place. Des 44 prêtres du cours 1908, près de 30 furent affectés à l'enseignement primaire. Après une année à l'école Sainte-Croix de Quimperlé, M. Péron fut placé à l'école Saint-Joseph de Concarneau. Celle-ci, malgré la présence des prêtres depuis 1907, gardait son nom d'Ecole des Frères. On disait couramment « à l'Ecole chez les Frères avec les Prêtres ».

D'ailleurs pour beaucoup à Concarneau, les maîtres de la rue Colbert continuaient à être des Frères. « Je croyais que les Frères ne disaient pas la messe », s'exclamait une dame en sortant de la messe de 9 heures dite à l'église Saint-Guénolé par un des prêtres de l'école.

Et les Concarnois regardaient avec sympathie les prêtres quitter l'école à la sirène Bonduelle pour aller prendre leurs repas en Ville Close. *« Pé mon Dieu ! comme les ouvriers qu'ils sont »*



Quel plaisir fut pour M. Péron d'être à la table du cordial M. Orvoën, ancien recteur de Loctudy, celui-là même qui avait aidé M. Péron père à organiser un syndicat d'expédition de primeurs en Angleterre.

Dans chaque classe les élèves étaient nombreux. M. Péron n'en eut jamais moins de 60. S'ils étaient « vif argent », ils avaient l'esprit ouvert et ne connaissaient point la rancune. Pour ceux qui étaient plus lents, le dévouement du maître s'allongeait à la mesure du besoin. Il montrait de la patience, s'évertuait, changeait de méthode. « Il faut que cela entre ! » et cela entrait. Et bien des fois les mamans vinrent dire leur satisfaction.

Vint la guerre de 1914. Les cinq prêtres partirent. M. Péron fut tout de suite affecté à une ambulance pour grands blessés intransportables. Ses services y furent si appréciés qu'il y fut toujours maintenu à la différence des infirmiers de son âge qui passèrent tôt du service de santé dans l'infanterie.

Fin Avril 1919, retour à l'école de Concarneau, M. Péron y retrouva ses collègues de 1914 sauf M. Tassin, tombé dans la Somme en 1916. Et ce fut de nouveau auprès des enfants l'application au devoir quotidien qui ne sembla jamais peser au prêtre-instituteur, tant il s'était assimilé la recommandation d'un de ces professeurs de collège : *« age quod agis, la besogne du moment ! »*.

Comme bien des prêtres de l'enseignement n'étaient pas revenus, il fallut « condenser » le personnel. En 1920 M. Péron fut désigné pour diriger l'école d'Arzano. Il y demeura cinq ans, apprécié des familles, et aidant souvent au service paroissial.

Après 17 ans d'enseignement, ce fut le ministère dans toute son ampleur : sept ans de vicariat à Scaër. Cela se résumait : population dispersée, travail incessant, longues courses vers les négligents qui se laissaient gagner par les manières modestes du vicaire, mais aussi rencontre de chrétiens devenus exemplaires par la résstance à l'indifférence du milieu.

En 1932 M. Péron devint recteur de Molène au milieu des flots bleus dont il avait la nostalgie depuis son enfance. Contraste: il passait de la grande étendue aux limites étroites. Il devait y cumuler assez souvent les fonctions de recteur, de secrétaire de mairie et d'instituteur, demeurant toujours le pasteur attentif aux besoins spirituels et matériels de la population. Cette situation d'insulaire devait durer onze ans.

C'est d'un pied léger qu'il aborda au continent en 1943 pour rejoindre ses nouvelles ouailles de Commana. Là, il aima les grands horizons, il admira l'église, son imposant clocher, les décorations Renaissance, surtout l'autel de Sainte Anne. *« Je garderai vivante la dévotion à Sainte Anne ; elle m'aidera à être tout à tous. »*

Quelle que fût la bonne volonté du pasteur, le passage de la douceur maritime à la rudesse de la montagne eut vite raison

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de sa santé sinon de son courage. En 1955 n'en pouvant plus, il se retira près de son neveu, M. l'abbé Pierre Péron, directeur de l'école de Plougastel-Daoulas, puis de l'école de Guissény. Quand ses forces le lui permettaient, il aidait volontiers les confrères voisins.

En Juillet 1958 il eut le bonheur de célébrer sa cinquantaine de prêtrise dans l'église de son baptême. Et ce fut, pour lui-même comme pour sa famille aux nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, « la plus belle fête dans la plus belle église ».

J. T.

MAISONS DE CONFIANCE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
**MOBILIER SCOLAIRE**
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 39 Vendredi 14 Octobre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### FICHE D'INSCRIPTION POUR CATÉCHISMES

L'article 332 des nouveaux Statuts Synodaux rend obligatoire « la fiche individuelle d'inscription, d'un modèle unique dans le diocèse » pour les enfants des catéchismes.

Les prêtres recevront en temps voulu, de la Direction de l'Enseignement Religieux, toutes indications utiles à cet effet, tant sur l'utilisation de cette fiche que sur les conditions de vente.

(Cette note répond à diverses lettres adressées soit à l'Evêché, soit à l'Imprimerie Cornouaillaise à qui il est inutile d'écrire à ce sujet).

### MAISON DES ŒUVRES A BREST

Le numéro de téléphone de l'Action Catholique à Brest (nouvelle adresse : 39, rue C.-Desmoulins) est désormais le *44.19.01*. Celui de la Résidence des Pères Jésuites (24, rue Kéravel) est le *44.46.97*.

### « ORDO »

En vue de préparer la prochaine édition de l'*Ordo*, prière de signaler au plus tôt les modifications à apporter à l'*Ordo* 1960.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse et aider à mettre au point les listes des prêtres ou religieux originaires du diocèse.

MM. les Curés-doyens n'omettront pas de signaler les changements survenus parmi les aumôniers de secteur après entente avec la Direction des Œuvres.

Archives diocésaines d[illegible]nper et Léon



MM. les Supérieurs sont priés de faire connaître l'état complet de leur maison.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Henri Bizien,* chanoine honoraire, ancien curé-doyen d'Huelgoat, rappelé à Dieu le 8 Octobre, à l'âge de 80 ans.

## JOURNÉE DE LA LANGUE BRETONNE

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique le *dimanche 16 Octobre* en faveur de l'enseignement de la langue bretonne à l'école.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 16 Octobre. — 19e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 17. — Ste Marguerite-Marie Alacoque, vierge.*
*Mardi 18. — S. Luc, évangéliste.*
*Mercredi 19. — S. Pierre d'Alcantara, confesseur.*
*Jeudi 20. — S. Jean de Kenty, confesseur.*
*Vendredi 21 — S. Conogan, évêque.*
*Samedi 22. — Dédicace de la Cathédrale.*
*Dimanche 23. — 20e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 17-20 Octobre, Névez.*
*21-25 Octobre, Penhars.*

*Missions de Plougourvest (13-30 Octobre), de Plouvien (16-30 Octobre), de Plougar (13-30 Octobre).*

*Service anniversaire pour M. le chanoine Joseph Herry, ancien curé-doyen de Saint-Renan (Landéda, lundi 17 Octobre, 10 h.).*

● **Saint Vincent de Paul,** prêtre, instrument de Jésus-Christ, par le R. P. Rouanet, s. j. — Le R. P. Rouanet, dont les prêtres du diocèse ont apprécié les récollections en 1956, a publié aux Editions Tardy (22, rue Joyeuse, Bourges), une étude sur *S. Vincent de Paul, prêtre, instrument de Jésus-Christ.* Nous la recommandons vivement à nos lecteurs (la brochure, 64 pages, 2 N.F.).



# Pour le Dimanche Missionnaire du 23 Octobre

*On pourra consacrer la prédication de dimanche prochain au problème des Missions. Voici deux textes susceptibles de rendre service dans ce sens.*

Les événements qui se sont déroulés au cours de cette année dans les pays de mission confèrent au message traditionnel de la Journée Missionnaire une actualité qui requiert, plus que jamais, l'attention et l'engagement de tous les chrétiens dignes de ce nom. C'est toujours dans un monde troublé que l'Eglise poursuit infatigablement son travail d'évangélisation.

Sans arrêt sonnent à travers le monde des heures marquées par des transformations qui se succèdent avec une rapidité vertigineuse. En face de cette situation, l'Eglise sent la nécessité de mobiliser toutes les forces vives de ses fidèles, qu'il s'agisse de prière ou de générosité.

Nombre de jeunes chrétientés sont entrées dans une phase décisive de sorte que tout retard, toute omission ou erreur de comportement pourraient avoir de funestes conséquences sur de nombreuses générations.

Qu'elles sont riches d'espérance ces jeunes chrétientés ! En appelant, cette année, à faire partie du Sacré-Collège des Prélats originaires d'Afrique et d'Asie, en augmentant le nombre déjà considérable de leurs évêques autochtones, le Saint-Père leur a donné une nouvelle marque de confiance.

Mais à quel rythme augmentent leurs difficultés et leurs besoins dans un monde où les distances se restreignent continuellement, où la poussée de conflits d'intérêts divergents et l'invasion d'influences idéologiques subversives risquent de fausser le processus normal des évolutions désirables.

C'est en de telles circonstances que les jeunes chrétientés doivent montrer comment l'Eglise sait, en elle et par elle dans le Christ, résumer, en les purifiant, toutes les cultures, toutes les mentalités, toutes les plus nobles expressions de l'humanité. C'est dans des pays qui recherchent fébrilement leur âme nationale, que les membres des jeunes chrétientés doivent se révéler les artisans efficaces du progrès dans l'union et la paix, les témoins, jusqu'à l'héroïsme s'il le faut, de la charité et du pardon.

On peut ainsi se rendre facilement compte combien, en ces heures difficiles, les membres de nos jeunes chrétientés, qui ne forment la plupart du temps qu'une minorité, ont besoin de la sympathie agissante de tous leurs frères dans la foi.

Il ne saurait non plus vous échapper combien est urgente, pour eux et leurs évêques, l'arrivée de renforts en missionnaires, religieuses et laïcs chrétiens, qui tous, avec une charité humble et désintéressée, sachent mettre à leur service compétence et dévouement.

Archives diocésaines de ... er et Léon

Priez ardemment pour qu'augmentent les vocations missionnaires dans vos pays respectifs ainsi que le nombre des prêtres et des religieuses natifs des pays de mission.

Aidez, par une plus grande générosité les Œuvres Pontificales missionnaires, afin qu'elles remplissent le devoir qui leur a été assigné par le Saint-Père. Raffermissez vos convictions par la lecture de sa récente Encyclique missionnaire : créer et développer les centres de formation doctrinale spirituelle et sociale qui permettront aux fidèles des pays de mission d'assumer les responsabilités qui les attendent.

N'oublions pas qu'en donnant nous recevrons. Pour remplir le rôle qui lui est confié, l'Eglise a besoin du témoignage unanime et complémentaire des fidèles répandus dans les différentes nations.

La date où s'ouvrira à Rome le second Concile Œcuménique du Vatican approche. Et, à cette pensée, nos cœurs se remplissent d'espérance.

Quelle plus belle préparation à ces solennelles assises qu'un vaste souffle missionnaire incitant les chrétiens du monde entier à travailler d'un élan unanime pour reculer jusqu'aux extrémités du monde les frontières du règne de Dieu.

S. Em. le Cardinal SIGISMONDI,
*Secrétaire de la S. C. de la Propagande.*

***

On parle aujourd'hui beaucoup de la faim dans le monde, et les nations plus riches ou plus heureuses, ont pris conscience des peuples moins favorisés. — Par intérêt plus encore que par anxiété, ils envoient des vivres dont ils ne savent que faire, à ceux qui meurent de faim.

Ce n'est pas de cette faim matérielle dont la Journée Missionnaire veut vous entretenir.

Il est une autre faim insatisfaite, celle des âmes, qui rachetées par le Seigneur, comme nous l'avons été, n'ont pas encore reçu le message évangélique.

En ces dernières années plus particulièrement, les Souverains Pontifes nous ont rappelé, à nous qui sommes en des pays de vieille chrétienté, le devoir qui s'impose à nous, et que le Seigneur nous rappelle : celui de faire l'éducation spirituelle de tous nos frères, moins favorisés que nous, dans le monde.

Les encycliques pontificales, surtout une des plus récentes, « *Fidei donum* », demande aux fidèles d'être missionnaires, aux diocèses aussi, qui si facilement limitent leur idéal aux frontières de la communauté diocésaine, d'être missionnaires.

Quelle est la place du diocèse, en ce moment, dans l'effort missionnaire ?

S. Exc. Mgr COUPEL.
*Evêque de Saint-Brieuc.*

---

# Etre Prêtre

I. DEUX DEVOIRS ESSENTIELS : ÉTUDIER ET PRIER.

Notre valeur sacerdotale dépend de l'effort que nous faisons pour prier et pour nous cultiver. Le démon est habile. Il connaît l'importance de l'étude et de l'oraison pour le prêtre.

« Si vous n'étudiez pas, taisez-vous », disait le cardinal Saliège. Soyons des prêtres qui veulent savoir et qui, par là, peuvent vouloir. Notre travail pastoral suppose l'étude et la réflexion. Saint Augustin et saint Jean Chrysostome avaient à la fois un langage direct et un langage profond. Nous gagnerions beaucoup à lire les Pères, non pour les copier, mais pour nous inspirer de leurs méthodes. Les faits de la vie quotidienne sont un point de départ ; la réforme de la vie est le point d'arrivée ; le chemin, c'est Jésus-Christ. Tout doit être appris avant d'être enseigné.

Pour approfondir notre vie spirituelle, soyons fidèles à la prière. Soyons consciencieux dans la récitation de notre bréviaire; soyons assidus à l'adoration et à l'oraison. Autrement, il serait impossible de dire la messe, de prêcher avec l'accent de la foi, et peut-être même de rester fidèles à cette foi ; il serait impossible de garder la grâce sans laquelle notre vie ne serait que fiction ; bref, il serait impossible d'être prêtres...

II. L'ACTION CATHOLIQUE EST UN ORDRE DU PAPE.

Les raisons humaines abondent pour expliquer le manque de vocations au sacerdoce, à la vie religieuse, à l'apostolat militant. Ces vocations existent ; il faut y croire pour les découvrir. Dieu donne les vocations apostoliques ; la foi du prêtre les révèle ; le sacrifice persévérant les fait aboutir. Le manque de militants doit nous faire sentir collectivement et gravement notre responsabilité. Si nous avons travaillé sans réussir, soyons inquiets, mais continuons notre effort avec plus de confiance.

L'Action catholique est un ordre du Pape. On est obligé de faire de l'Action catholique, si on est prêtre. Il faudrait être aveugle pour ne pas en voir l'urgente nécessité.

C'est vrai pour les villes, c'est vrai pour les campagnes ;

C'est vrai pour les adultes, c'est vrai pour les jeunes ;

C'est vrai pour les paroisses, c'est vrai pour les maisons d'éducation ;

C'est vrai pour tous les milieux de vie.

Dieu donne des vocations apostoliques ; il nous appartient de les révéler, de les éduquer.

III. NOS SUCCESSEURS NOUS APPELLENT.

C'est aux prêtres qu'incombe l'impérieux devoir de susciter des vocations sacerdotales et religieuses, de les maintenir ensuite et de les cultiver. Notre cœur ne peut pas ne pas être angoissé ;

Archives diocésaines d ir er et Léon

il y a tant à faire dans le diocèse, dans l'Eglise et hors de l'Eglise; tant d'êtres humains non évangélisés ou sous-évangélisés attendent des prêtres, des religieux, des religieuses !

Je vous en supplie, au nom de Jésus, Notre-Seigneur et Maître, au nom des âmes, par notre exemple, par notre piété, par notre action, suscitons, développons, faisons mûrir autour de nous les vocations de prêtres et de religieux. Le problème des vocations doit nous poursuivre au confessionnal, en chaire, à la messe, au catéchisme, en classe, au patronage, aux mouvements spécialisés, aux colonies de vacances, partout. Nous avons le devoir de chercher des vocations non seulement parce qu'il en manque, mais parce que cette recherche est le plein exercice de notre paternité spirituelle.

### IV. Personne ne peut être apôtre tout seul.

Personne n'est intelligent tout seul : personne ne peut être apôtre tout seul. Les autres nous permettent l'épanouissement de nos propres talents ; les autres nous assurent le bénéfice de leurs propres richesses. Dans un clergé diocésain, il y a diversité de fonctions et de situations. Il y en a qui agissent, et d'autres qui sont paralysés par la vieillesse, la maladie ; il y en a qui ont l'impression d'avancer, de réussir, et d'autres qui pleurent sur un échec ; il y en a qui parlent et d'autres qui prient silencieusement. Notre force est de savoir que nous pouvons tous collaborer à la réussite de l'Eglise. Saint Paul écrit aux Corinthiens : « Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. »

Un chant des jeunes dit :

*Ensemble, nous avons appris bien plus que dans un livre,*
*Ensemble nous avons appris qu'il faut aimer pour vivre.*

Le temps va vite. Les habitudes se transforment et deviennent de plus en plus complètement étrangères aux habitudes de foi. Les esprits s'acclimatent dans un monde sans mystère ; les cœurs s'enlisent dans des perspectives de joie et de bonheur tout humain.

Dieu devient superflu. Où nous mène cette évolution prodigieuse, en profondeur, en étendue et en rapidité, si le Christ reste absent ? Grâce à vous tous, grâce à nos efforts, très humbles individuellement, très riches collectivement, nous pouvons avoir confiance.

Au Cénacle, les Apôtres étaient unis ensemble avec Notre-Dame ; l'Esprit-Saint leur apporta la lumière et la force apostoliques.

S. Exc. Mgr Marty, *Archevêque de Reims.*



## SESSION SACERDOTALE DIOCÉSAINE SUR LA CATÉCHÈSE DES 12-15 ANS

« *Autre chose, autrement !* » C'est la réponse d'un adolescent à qui l'on demandait ce qu'il attendait de l'enseignement de la religion, après la Communion Solennelle. Cette réponse laconique exprime une exigence que les éducateurs ressentent aussi intensément que les adolescents eux-mêmes, une exigence devant laquelle prêtres, religieux, religieuses et enseignants laïcs se découvrent trop souvent démunis. Pour répondre avec compétence à cet « *autre chose, autrement* », peut-on faire fond sur un talent inné des éducateurs ? Exceptionnellement, peut-être, tel ou tel se sentira d'emblée à l'aise devant un groupe de gars ou de filles de 15 ans, et trouvera les mots et les activités qui les aideront à accéder à une Foi plus personnelle...

Mais les autres ? Combien sauront trouver dans leurs propres souvenirs, dans l'observation, ou dans les rares livres consacrés à cet âge, la révélation des lignes de force psychologiques de l'adolecence ? Combien sauront découvrir et exploiter les points du « Message du Salut » qui accrocheront, qui trouveront une résonance dans la vie de l'adolescent ? Traiter l'adolescence « d'âge bête », en déduire que la catéchèse n'est guère possible à cet âge, n'est-ce pas trouver une excuse facile à sa propre carence d'éducateur ?

⁂

C'est pour essayer de trouver une réponse à ces questions, que chacun s'était posées plus ou moins clairement, qu'une cinquantaine de prêtres se sont trouvés rassemblés au Grand Séminaire de Quimper, du 19 au 23 Septembre. Il s'agissait d'une session catéchétique interdiocésaine à l'usage des prêtres. Etaient représentés les diocèses de Quimper avec 22 prêtres, Rennes avec 13 prêtres,, Saint-Brieuc avec 11 prêtres. Notons aussi la présence de trois confrères venus de Charente, qui ajoutèrent à l'atmosphère et, certain jour, au menu, une note qui ne manqua pas de saveur.

Session sacerdotale interdiocésaine, donc, et qui s'était donné pour objectif la catéchèse des pré-adolescents, des jeunes de 12 à 15 ans, afin d'arriver à une connaissance plus vraie d'un âge bien caractérisé. Les journées étaient organisées de fajon à répondre à un double souci : apporter un enseignement précis sur la catéchèse et la pré-adolescence, et, cela, c'était l'affaire de la matinée ; aider, d'autre part, chacun à mettre en œuvre concrètement cet apport théorique, et c'était le travail de l'après-midi et des veillées.

Les cours du matin abordaient successivement deux aspects complémentaires et nécessaires : connaissance du sujet de l'enseignement, l'adolescent de 12 à 15 ans ; connaissance de l'objet de l'enseignement : la catéchèse elle-même.

Archives diocésaines de

Il appartint, de droit, à *M. l'abbé* Centre National de l'Enseignement Religieux, d'ouvrir la série des cours doctrinaux par un exposé sur les *Sources de la catéchèse*. Dans sa langue de théologien, aux ressources verbales indéfinies, il précisa les divers langages de la Tradition et leurs rôles respectifs. Il y a le langage objectif de l'orthodoxie, qui est celui du Symbole des Apôtres et celui aussi, scientifique, des définitions dogmatiques. Il y a le langage de la Révélation, qui est celui, personnel, concret, de l'appel, et où le jeune trouvera à coup sûr sa pâture. Il existe encore un langage du symbole, celui de la liturgie, et un langage de l'événement, celui de la tradition qui s'incarne dans l'histoire de l'Eglise. Chacun de ces langages a son rôle, mais aucun n'est exclusif.

Au cours des matinées qui suivirent, les cours doctrinaux abordèrent la catéchèse de l'Eglise, de la Morale, des Sacrements. *M. l'abbé Coquet* (Quimper) situa la *catéchèse de l'Eglise* dans une catéchèse globale de l'histoire du Salut, en indiquant comment s'y retrouvent les grandes constantes de toute catéchèse.

*L'enseignement de la Morale* aux jeunes est épineux. En un exposé vivant, se référant à des témoignages concrets, *M. l'abbé Le Du* (Saint-Brieuc), dans la ligne des ouvrages du P. Häring, situa la morale comme une vie en forme de réponse à Dieu qui parle. Le même abbé Le Du devait essayer, avec bonheur, dans une autre causerie, de dégager *l'ampleur et les limites de la catéchèse dans l'éducation de la Foi*. La Foi de l'enfant, en effet, ne dépend pas seulement de la solidité de la synthèse que lui a apportée le catéchisme ; elle dépend aussi de la vigueur de son adhésion personnelle, elle-même conditionnée par la vitalité des signes de la Foi qu'il perçoit dans le milieu où il vit, non moins que par sa conviction d'appartenir à une Eglise vivante, en expansion. Il est clair que la catéchèse doit s'appuyer sur une communauté vivante d'adultes. L'exposé de la catéchèse des Sacrements fut fait par *M. le chanoine Boscher* (Saint-Brieuc).

Les cours de psycho-pédagogie furent l'affaire surtout de *M. l'abbé Lebreton* (Quimper). Disert, rapide, précis, il décrivit l'adolescent, garçon et fille, mettant au jour les rouages de cet âge complexe et déconcertant. De telles causeries ne peuvent guère se résumer, la psychologie descriptive étant pour une bonne part une accumulation de notations et de distinctions. *M. Honoré*, en une heure très dense, s'efforça de cerner, pour l'âge de la pré-adolescence, *la démarche originale de la Catéchèse*. Il la présenta comme une nouvelle initiation dans la foi, s'appuyant sur les caractères de situation toute nouvelle qui est celle de cet âge. La densité de son exposé empêcha peut-être qu'on en tirât plein profit.

⁂

Faire une catéchèse « valable » est un art difficile. On s'en rendait bien compte l'après-midi, quand, par petits groupes de cinq ou six, il fallait bâtir une causerie, avec les activités conjointes, sur un thème donné : le Combat spirituel, par exemple, ou la vocation. S'il restait à chacun quelque illusion sur la perfection de sa construction, elle résistait mal à la mise en commun qui réunissait par trois les équipes qui avaient travaillé séparément les sujets. Cette réunion apportait une critique très constructive, qui laissait chacun avec l'impression d'avoir saisi, d'être mieux à même de faire une catéchèse de valeur... jusqu'à ce que le lendemain remît en cause cette assurance.

Les veillées du soir apportaient des éléments concrets, disques, films, montrant mieux l'usage à faire des moyens audio-visuels.

L'apport le plus bénéfique de la session, c'est la confrontation de la pratique et de l'enseignement théorique, enrichie des contacts entre confrères connaissant les mêmes difficultés, de la critique des uns et des autres, et des mises au point des membres de la maîtrise. Sans doute, après une telle rencontre, rien n'est-il résolu. Mais chacun sait mieux que son effort n'est pas isolé, qu'il peut servir au bien de tous, et d'abord au bien des adolescents qui lui sont confiés.

François Simon.

---

# Nouvelles

● **Cours de formation missionnaire.** — Des cours par correspondance offrent tant à ceux qui se préparent à partir en pays de mission qu'aux catholiques restant en France qui s'affrontent aussi partout aux problèmes missionnaires, la possibilité d'une formation personnelle sous la direction des *RR. PP. Daniélou* et *Rétif* et des meilleurs spécialistes : cours d'*Ecriture Sainte* et de *Missiologie ;* cours sur les *diverses Confessions chrétiennes* et les données actuelles du mouvement œcuménique dans les perspectives du rapprochement entre les chrétiens; cours sur les *Civilisations et Religions non-chrétiennes :* Judaïsme, Islam, Chine, Inde, Japon, Monde Noir ; cours sur les *Problèmes du monde moderne :* marxisme, mentalité ouvrière, technique. — Prix de l'inscription à un cycle de cours : 12 N.F. (France), 15 N.F. (étranger). Renseignements et programmes détaillés au Cercle Saint-Jean-Baptiste, 12, rue St-Jean-Baptiste de la Salle, Paris (6e).

● **Le Secours Catholique et les inondés.** — Plusieurs camions de couvertures et de secours divers sont partis sur le champ de Paris et des Délégations voisines vers les zones inondées de la région Aubusson-Brive. Le Secours Catholique ne lance à cette occasion aucun appel spécial ; il remercie tous ceux qui s'intéresseront à sa quête annuelle du 20 Novembre prochain : elle doit assurer le service normal de ces sinistres habituels.

hives diocésaines de
éon



## Intronisation de S. Exc. Mgr BELLEC à Perpignan

Les cérémonies d'intronisation de Monseigneur Bellec à Perpignan, le jeudi 6 Octobre, se sont déroulées en deux temps : hors la cathédrale et dans la cathédrale.

A 17 heures, Monseigneur l'Evêque, accompagné de ses vicaires généraux et de plusieurs prêtres, s'est rendu au Monument aux morts où il a déposé une grande gerbe d'œillets rouges et où il a observé une minute de recueillement et de prière. Il y a rencontré un grand nombre de personnalités civiles et militaires qui devaient assister ensuite à la cérémonie liturgique de la cathédrale : le Préfet des Pyrénées-Orientales, le Député-Maire de Perpignan, le Président du Conseil Général, le Général commandant la Subdivision Militaire, le Président du Tribunal, le Procureur de la République, le Bâtonnier de l'Ordre des avocats, le Président de l'Action Catholique diocésaine, des représentants de diverses organisations publiques ou privées.

Le cortège s'est mis en marche pour rejoindre la cathédrale, au milieu d'une foule de plus en plus dense qui s'incline respectueusement et applaudit à plusieurs reprises. Au moment où il arrive à la cathédrale, le soleil, à son déclin, allume de chauds reflets sur les briques rouges du fronton.

Monseigneur l'Evêque traverse l'unique et vaste nef sobrement ornée des couleurs françaises et catalanes. Elle est emplie d'une foule recueillie et fervente que les journaux locaux ont évaluée à plus de trois mille personnes et qui chante d'une voix unanime le *Benedictus qui venit in nomine Domini*, puis la chorale entonne l'antienne *Sacerdos et Pontifex*.

M. le Doyen du Chapitre donne alors lecture des deux bulles pontificales : l'une adressée à S. Exc. Mgr Joël Bellec pour lui notifier son transfert de l'Evêché de Saint-Jean de Maurienne à celui de Perpignan, l'autre au Chapitre cathédral, au clergé et aux fidèles du diocèse pour leur annoncer la nomination de leur nouvel évêque. Ensuite, dans une allocution empreinte d'émotion, M. le Doyen souhaite la bienvenue ou cent-vingt-troisième évêque d'Elne et Perpignan.

Monseigneur monte alors à l'autel et, d'une voix claire et ferme, chante l'oraison de Saint Jean-Baptiste, patron de sa nouvelle cathédrale comme il l'est aussi de la cathédrale de Saint-Jean de Maurienne.

C'est à Monseigneur de prendre maintenant la parole pour se présenter, du haut de la chaire, à son clergé et à ses fidèles. Il le fait avec une émotion contenue, saluant les hautes personnalités civiles et militaires ; évoquant le souvenir, toujours vivant dans le diocèse, de ses deux prédécesseurs: Mgr de Carsalade du Pont et Mgr Bernard qui ont dirigé le diocèse : le premier pendant trente-quatre ans, le second pendant vingt-cinq ans. Il donne à ses prêtres l'assurance que son dévouement et son affection leur sont déjà acquis, à ses fidèles qu'il entend bien exercer près d'eux sa mission épiscopale de « ministre du



Christ Jésus » qui est avant tout une mission de justice et de charité, insistant surtout sur un triple objectif : la relève des vocations sacerdotales et religieuses, l'action catholique, la formation morale et religieuse de la jeunesse ; il a une pieuse pensée pour les malades et infirmes, les vieillards, les isolés. Après une rapide évocation de sa Bretagne natale, présente en sa cathédrale par un écusson aux armes de la reine Anne de Bretagne, et de la Savoie qui fut son pays d'adoption, il se recommande à la Sainte Vierge qui, par une délicate attention qui a touché bien des cœurs, il invoque en langue catalane.

A son retour au chœur, Monseigneur reçoit l'obédience de son clergé : près de cent cinquante prêtres ont défilé devant lui pour remettre entre ses mains le renouvellement de leurs promesses cléricales.

La cérémonie se termine à 19 h. 15 par un salut solennel du Saint-Sacrement, puis par le retour en procession à la salle capitulaire tandis que, sur le passage de Monseigneur, la foule, d'une voix unanime encore, chante une cantate de circonstance « à sa Excelleñcia Monsenyor J. Bellec ».

La famille de Mgr Bellec était représentée par trois de ses sœurs, dont une religieuse, et deux de ses frères, *MM. Henri Bellec*, recteur de Plouyé, et *Yves Bellec*, aumônier de la Fraternité Catholique des Malades ; ses confrères et amis du diocèse par *MM. les chanoines Hélou* et *Le Meur*.

---

● **Le Message du Père Chevrier,** par le R. P. BERTHELON, des Prêtres du Prado, avec une préface de S. Exc. Mgr Ancel. Un beau volume illustré aux Editions H. Mappus, Le Puy, 9 N.F. 90.

« Le prêtre est un homme dépouillé ; le prêtre est un homme crucifié ; le prêtre est un homme mangé ». Voilà un saisissant raccourci de l'idéal sacerdotal que s'était fixé le Père Chevrier, fondateur du Prado. Dans un austère livre de 500 pages « Le Véritable Disciple de N. S. J.-C. » et dans ses « Lettres » (300 pages) il fallait jusqu'à ce jour, défricher la pensée, l'enseignement spirituel si riche de cet humble prêtre de Lyon, dont l'Eglise a reconnu l'héroïcité des vertus. A l'occasion du centenaire de sa fondation, l'Institut des Prêtres du Prado a confié à l'un des siens, le Père Berthelon, la mission de regrouper les textes les plus importants et de guider le lecteur par quelques commentaires.

C'est bien « *Le Message du Père Chevrier* » qui est offert à tous : prêtres, religieux, religieuses, membres laïcs du peuple de Dieu en un ouvrage accessible et de présentation agréable. Illustré, vivant, allégé mais fidèle, ce livre préfacé par Monseigneur Ancel entraîne les âmes, à la suite du Père Chevrier, vers un désir d'une vie plus proche de l'Evangile : « Le Père Chevrier n'est pas una auteur qui impose un livre, c'est un spirituel et un apôtre, qui vous livre son expérience. »

Archives diocésaines de



La Communauté des Frères de Kerplouz, en Auray (Morbihan), *cherche un jeune homme de* 15-17 *ans désireux d'apprendre le jardinage ou la cuisine.* A défaut de jeune, *un homme toutes mains* en quête d'emploi. — S'adresser au C. Frère Directeur.


MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**


75e Année. — N° 40 Vendredi 21 Octobre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### PASTORALE D'ENSEMBLE

Des changements de poste ont nécessité de nouvelles désignations de secrétaires de zone.

— Zone de Quimper : *M. Jean Guerch*, recteur de Locmaria ;
— Zone de Quimperlé : *M. Michel Le Guellec*, curé-doyen de Scaër, continue ses fonctions de secrétaire de zone.
— Zone de Pleyben : *M. Jean Loaëc*, recteur de Saint-Thois.
— Zone de Châteaulin : *M. Joseph Jézéquel*, aumônier de l'Ecole Saint-Louis de Châteaulin.

### SEMAINE DE LA PRESSE POUR ENFANTS

Comme l'a déjà annoncé le BULLETIN DE L'ENFANCE, le service de diffusion de la rue de Fleurus, Paris, sera de passage dans le diocèse du *dimanche* 23 *Octobre au* 30 *inclus.* Au cours de cette semaine auront lieu des réunions d'information sur la presse enfantine. Ces réunions se feront en soirée pour permettre au plus grand nombre d'y participer, les matinées et après-midi étant réservées aux visites dans les secteurs ou zones où se feront les réunions :

— *Dimanche* 23 *Octobre : Quimper, à* 15 *h. à la Retraite ;*
— *Lundi* 24 : *Quimperlé, à* 17 *h.* 30 *à la Retraite ;*
— *Mardi* 25 : *Pont-Croix, à* 17 *h.* 30 *au Petit Séminaire ;*
— *Mercredi* 26 : *Châteaulin, à* 17 *h.* 30 *au Patronage ;*
— *Jeudi* 27 : *Landerneau, à* 15 *h. au Patronage ;*
— *Jeudi* 27 : *Lesneven, à* 18 *h.* 30 *au Patronage ;*
— *Jeudi* 27 : *Brest, à* 20 *h.* 30 *à l'Adoration ;*
— *Vendredi* 28 : *St-Renan, à* 17 *h.* 30 *à la Salle paroissiale ;*
— *Samedi* 29 : *Morlaix, à* 17 *h.* 30 *au Patronage St-Martin ;*
— *Dimanche* 30 : *Huelgoat, à* 15 *h. au Patronage.*

Archives diocésaines de Qu[illegible]n et Léon



Y sont cordialement invités les prêtres, religieux et religieuses, les diffuseurs, les responsables du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes, les parents et tous ceux qui s'intéressent à la presse à l'usage des enfants.

## RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu à la Retraite de Quimper, à 9 heures 30 : le samedi 29 Octobre, le dimanche 30 Octobre, le jeudi 3 Novembre (messe à 11 heures 45).

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé *S. Exc. Monseigneur Chappe*, évêque du Puy, qui au début de la guerre 1914-1918 rendit service à la paroisse Saint-Melaine de Morlaix, où il se trouvait mobilisé dans le 72e régiment, et *M. André Kéraval*, recteur de Saint-Goazec, rappelé à Dieu le 19 Octobre à l'âge de 47 ans.

## DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES DE FRANCE (14 Octobre 1960).

# Les Chrétiens dans la conjoncture présente

### I. — LA VIE INTERNATIONALE

Des événements d'une portée considérable se succèdent à un rythme accéléré dans les relations entre les peuples : la paix du monde est en cause.

Les chrétiens ne sauraient demeurer étrangers ou indifférents à la conjoncture actuelle de la vie internationale. Ils doivent y être présents par la prière, par la connaissance de la doctrine de l'Eglise en ce domaine et par l'action.

*Par la prière.*

Que la prière des chrétiens s'élève au-dessus des intérêts personnels ou familiaux, même les plus légitimes ! Qu'elle imite et rejoigne la prière de Jésus-Christ, offrant son sacrifice rédempteur « pour le salut du monde tout entier » ! Qu'elle s'élargisse aux intentions les plus universelles : la paix et le rapprochement entre les peuples, la libération des péchés qui sont à l'origine des guerres : orgueil et égoïsme national, ambition et appétit de domination, jalousie, rejet d'une loi de moralité universelle, supérieure aux nations, mensonge et insincérité dans les relations internationales, volonté d'imposer une idéologie par la force et la ruse.



La vraie paix ne naît pas d'un équilibre des forces, ni de la supériorité des armements : elle a un caractère spirituel qui implique, chez les chefs d'Etat et les peuples, une discipline intérieure, une volonté droite, des efforts laborieux pour tendre, dans une compréhension mutuelle et une collaboration loyale, vers le bien commun international. C'est pourquoi l'action toute spirituelle de la prière trouve ici sa place — et combien importante ! La paix est un don de Dieu. Comme nous y invite instamment S. S. le Pape Jean XXIII, il faut demander cette paix au Tout-Puissant, qui finalement conduit l'histoire à travers les actions des hommes et des peuples.

*Par la connaissance de la doctrine de l'Eglise.*

Depuis soixante-dix ans surtout, les Souverains Pontifes ont élaboré et précisé de plus en plus, à la lumière de la loi naturelle et de la Révélation, une doctrine profonde et audacieusement constructive sur les rapports entre les peuples.

Ils ont exposé le dessein de Dieu sur l'humanité, dessein d'amour, d'unité et de paix, qui doit tendre à l'établissement d'une véritable communauté des peuples, pleinement respectueuse de la diversité et des caractères propres des nations.

Selon cette doctrine, les hommes sont frères, d'abord dans le plan naturel de la création, en vertu de l'unité d'origine et de leur participation à une même et unique nature humaine. Ils le sont surtout dans le plan supérieur de la Rédemption et à un titre plus pressant : en effet, ils sont tous appelés à devenir fils de Dieu dans l'Eglise, Corps du Christ et société supranationale par son unité et son universalité, « non pour dominer mais pour servir » (Pie XII).

L'enseignement des Papes contient une doctrine sur la guerre et la paix, les droits et les devoirs des Etats, les dangers que présente la souveraineté absolue de l'Etat. En même temps qu'il fait du patriotisme une vertu et qu'il exalte le devoir d'une participation active à la vie et à la vraie grandeur de la nation, il dénonce les périls des nationalismes exacerbés.

Il est en particulier un chapitre où l'enseignement des Souverains Pontifes a été constamment très ferme : c'est celui de la course aux armements. Pie XII a demandé aux Chefs d'Etat de « libérer » les nations de ce fardeau trop écrasant et de rechercher sans cesse, par des accords, le désarmement mutuellement consenti, organique, contrôlé, progressif tant dans l'ordre pratique que dans l'ordre spirituel.

Enfin, la doctrine de l'Eglise proclame la nécessité d'une organisation internationale des peuples pour écarter les causes des conflits, prendre en charge solidairement les souffrances de l'humanité, la lutte contre la faim, la maladie, la misère dans le monde, l'ignorance. Ensemble, toutes les nations doivent travailler à sauver l'homme, à assurer la promotion, dans l'ordre économique, social, culturel, des jeunes nations parvenues à l'indépendance, à défendre et garantir les valeurs morales, qui fondent la vraie civilisation et le progrès authentique de l'humanité. Quelles que puissent être les déficiences inhérentes à toute institution humaine, et si lent, patient, laborieux que soit son effort, une organisation internationale des nations est aujourd'hui, et plus que jamais, indispensable à l'établissement de la paix dans le monde.

Archives diocésaines de Qui[illegible]er et Léon



***Par l'action.***

Les chrétiens peuvent et doivent participer à ce grand effort de la vie internationale, soit au plan de l'apostolat missionnaire, soit au plan de la collaboration aux organisations internationales, soit au plan temporel de l'entr'aide technique et professionnelle.

Nous nous réjouissons des objectifs de la campagne d'année 1960-1961, choisis par les deux mouvements nationaux de l'Action catholique générale. Nous en attendons beaucoup pour l'élargissement des horizons de chaque chrétien, la découverte des dimensions de la catholicité de l'Eglise, une montée dans la charité du Christ.

Nos encouragements vont aussi aux mouvements de l'Action catholique spécialisée des jeunes et des adultes. Ils ont entrepris une œuvre d'éducation très louable pour initier leurs membres aux problèmes internationaux. Ils consentent de très lourds sacrifices pour envoyer des apôtres du laïcat dans les divers pays de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

La voie a été ouverte depuis bientôt trente ans par l'Association « Ad Lucem », qui a formé et envoyé dans les pays lointains des universitaires et des membres des diverses professions spécialisées avec un esprit d'apostolat missionnaire.

Comment ne saluerions-nous pas avec joie le mouvement « Pax Christi », qui, par la prière, la formation spirituelle et doctrinale, les échanges de personnes ou de groupes, ses initiatives de rencontres, contribue efficacement à la compréhension mutuelle des peuples et à la paix.

Le « Secours Catholique » a tenu, lui aussi, à orienter vers les objectifs missionnaires ses magnifiques réalisations dans l'ordre de la charité.

Nous félicitons, en souhaitant que leur exemple soit suivi, les chrétiens qui apportent à l'action internationale une collaboration active, soit dans les organisations de caractère public et les grandes institutions spécialisées de l'O.N.U., soit dans les nombreuses organisations internationales de caractère privé, notamment les « Organisations Internationales Catholiques ».

Enfin, nous demandons aux familles catholiques de s'engager résolument, au nom de la charité universelle du Christ et de l'Eglise, à accueillir dans une large hospitalité les étudiants étrangers et les représentants des différents peuples.

⁂

## II. — LE PROBLÈME ALGÉRIEN

L'Assemblée, douloureusement consciente des souffrances de tous genres qu'entraîne la prolongation de la guerre d'Algérie, s'émeut du désarroi qui envahit beaucoup de consciences, spécialement de jeunes. Ceux-ci se demandent, dans l'incertitude et parfois dans l'anxiété, où se trouve le devoir.

Pour répondre à ces perplexités, on ne saurait recourir à l'insoumission militaire et à des actions subversives : ce serait se soustraire aux devoirs que créent la solidarité nationale et l'amour de la patrie, semer l'anarchie, enfreindre la présomption de droit dont jouissent, dans les cas incertains, les décisions de l'autorité légitime. Cependant, il faut que tous s'efforcent de comprendre les angoisses des jeunes et de découvrir les causes profondes du trouble des consciences droites, afin d'y porter remède et de rechercher, en toute objectivité et loin des passions partisanes, les moyens pacifiques de régler le conflit.



L'Assemblée rappelle que la condition essentielle pour que soient connus les chemins de la paix est que tous ceux, quels qu'ils soient, qui ont des responsabilités touchant la prolongation ou la cessation de cette guerre fratricide, mettent au premier plan de leurs préoccupations les exigences de la morale naturelle établie par Dieu.

De quelque côté qu'ils viennent, les actes de terrorisme, les outrages à la personne humaine, les procédés violents pour arracher les aveux, les exécutions sommaires, les mesures de représailles atteignannt des innocents, sont condamnés par Dieu. Même pour faire valoir des droits légitimes ou pour assurer le triomphe d'une cause que l'on croit juste, il n'est jamais permis de recourir à des moyens intrinsèquement pervers, dont l'usage, en dégradant les consciences, n'a pour résultat certain que de faire reculer sans cesse l'heure de la paix. Il faut ajouter que de tels actes compromettent l'exercice du commandement responsable et ébranlent, dans les consciences des subordonnés, la légitimité de l'Autorité. « Aucune instance supérieure n'est habitée à comander un acte immoral ; il n'existe aucun droit, aucune obligation, aucune permission d'accomplir un acte en soi immoral, même s'il est commandé, même si le refus d'agir entraîne les pires dommages personnels. » (Pie XII, Congrès international de droit pénal, 3 Octobre 1953.)

Le statut futur de l'Algérie doit être consacré par l'adhésion libre de la population. Mais il est des exigences qui ressortissent à la justice et qui ne dépendent pas du libre choix des hommes ; elles devront être respectées en tout état de cause ; les rappeler apparaît nécessaire :

1. — La population de l'Algérie est faite de la cohabitation de plusieurs communautés : cette cohabitation, inscrite dans le passé est, pour l'Algérie, une condition de prospérité pour l'avenir. Les droits des communautés composant la population de l'Algérie ne sont pas opposés entre eux, mais solidaires les uns des autres. Sont donc à exclure toutes solutions qui briseraient ou compromettraient cette cohabitation, et toutes mesures doivent être prises pour que, en toute hypothèse, les droits et la dignité de tous soient respectés sans aucune distinction.

2. — L'Algérie est un lieu de rencontres de diverses cultures et civilisations ; promouvoir activement l'harmonie de toutes ces valeurs est un élément important de la paix : ainsi se trouvera assuré le plein épanouissement des personnes humaines dans le respect de leur originalité et de leur liberté, en même temps que sera procurée efficacement la prospérité matérielle du pays.

3. — Au-dessus de toutes les susceptibilités réciproques, il est indispensable d'assurer en Algérie, pour le bien des hommes qui l'habitent, pour la prospérité du pays et pour la paix de la communauté internationale, cette « collaboration constructive » que Pie XII souhaitait ardemment voir régner entre l'Europe et l'ensemble du continent africain (21 Avril 1957).

En conclusion, nous désirons instamment qu'une solution de sagesse, digne de la France et du noble exemple de désintéressement qu'elle vient de donner au monde à l'égard des jeunes nations africaines, apporte le plus rapidement possible à l'Algérie une paix équitable, respectant toutes les aspirations légitimes, les droits, les intérêts, les traditions des diverses communautés, pour que, toutes ensemble, elles travaillent à la prospérité de l'Algérie enfin pacifiée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 23 Octobre. — 20e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 24. — S. Raphaël, archange.*
*Mardi 25. — S. Gouesnou, évêque.*
*Mercredi 26. — S. Alor, évêque.*
*Jeudi 27. — S. Magloire, évêque.*
*Vendredi 28. — S. Simon et S. Jude, apôtres.*
*Samedi 29. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 20. — 21e dimanche après la Pentecôte. Fête du Christ-Roi.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 21-25 Octobre, Penhars.*
*26-28 Octobre, Langolen.*
*29-31 Octobre, Pouldergat.*

*Dimanche des Missions (23 Octobre).*
*Mission de Confort-Meilars (13 Octobre-1er Novembre).*

*Nos amis défunts : T. R. Mère Marie-Anne de Jésus, Supérieure Générale des Chanoinesses Régulières Hospitalières de l'Ordre de S. Augustin ; Mme Le Duff, de Ploumagoar.*

*Service anniversaire pour M. le chanoine Joseph Herry, ancien curé-doyen de Saint-Renan (Kéraudren, mardi 25 Octobre, à 10 h. 30).*

---

## *Pastorale d'ensemble*

## Comment présenter un sujet d'études pour une commission

Il s'agit ici, non pas d'imposer un thème de travail aux commissions rurales, mais simplement de *proposer un essai de présentation* dont les membres des commissions pourront s'inspirer — pour faire mieux ! — quel que soit le thème choisi.

« Les jeunes foyers d'exploitants agricoles,
établis depuis moins de cinq ans. »

POURQUOI AVOIR CHOISI CE SUJET ?

Avant d'opter pour un sujet ou une catégorie de personnes, il faut avoir des raisons positives de le choisir, et entrevoir déjà le profit que le prêtre peut retirer du travail de la commission, pour sa vie spirituelle propre et pour son action pastorale.



1°) Dans cette zone le sujet a été choisi par la commission du monde rural, non pas que les *jeunes foyers* en question soient nombreux ; mais parce qu'ils constitueront demain l'armature sociale de nos campagnes.

2°) Pourquoi la précision : « *établis depuis moins de cinq ans* » ? Ce chiffre de cinq ans n'est pas tabou. Cependant il semble bien que pendant cette période se posent nombre de problèmes, qui peuvent avoir une influence décisive sur l'avenir du foyer : crise de l'amour conjugal, cohabitation, premières naissances, chasteté conjugale, lourds emprunts de premier équipement, difficultés financières, surmenage, etc...

3°) Après cette étude, nous comprendrons mieux les jeunes foyers de notre paroisse, et il s'établira entre nous des relations plus confiantes. Dans notre activité pastorale nous éviterons plus facilement un certain nombre de malentendus et de maladresses.

4°) Nous découvrirons la nécessité des mouvements d'Action Catholique spécialisée — le M. F. R. en l'occurence — et l'importance des associations professionnelles comme remèdes aux difficultés auxquelles se heurtent les jeunes foyers d'exploitants.

5°) Nous serons également plus capables d'orienter les jeunes et de conseiller les pères et les mères de famille sur l'avenir de leurs enfants.

On comprend déjà *la nécessité des réunions de doyennés.* C'est à tous les prêtres du doyenné que le délégué à la commission exposera les motifs qui ont amené la commission à choisir le sujet ; il leur fera entrevoir toute l'importance du travail entrepris et le profit que les prêtres pourront en retirer pour leur pastorale. On pourra alors espérer que tous les prêtres du doyenné apporteront leur concours.

LE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE.

Le questionnaire ci-après n'est encore qu'une ébauche. Aux membres de la commission de partir d'une ébauche ainsi esquissée et d'y apporter des perfectionnements après une première consultation préparatoire. C'est la version définitive qui sera adressée aux prêtres de la zone.

I. — *Les jeunes foyers exploitants* établis depuis moins de cinq ans.

Faites-en le dénombrement.

Quelle est leur valeur humaine, morale, religieuse ?

Dans quelles *conditions familiales* vivent-ils ? cohabitation ou non ? logement confortable ? Ont-ils des enfants ?

Dans quelles *conditions professionnelles* ? Sont-ils propriétaires ou locataires ? Sous quel régime travaillent-ils ? Ont-ils la propriété entière de l'exploitation ou seulement une part, ou encore sont-ils salariés de leurs parents ? Quelle est l'étendue de l'exploitation ? La main-d'œuvre est-elle suffisante ? compé-

rchives diocésaines de Quimper et Léon



tente ? La mécanisation ? Le genre de culture ou d'élevage ? etc. (Il ne s'agit pas de faire une étude approfondie et exhaustive, mais surtout de relever ce qui peut faire problème pour la santé morale et religieuse du jeune foyer.)

Dans quelles *conditions économiques* ? Le jeune foyer a-t-il fait des emprunts ? La rentabilité de l'exploitation permet-elle d'envisager l'amortissement sans inquiétude et dans un délai normal ? Les exploitants n'ont-ils pas la hantise de se libérer au plus vite de leurs emprunts et à n'importe quel prix, d'où surmenage ou travail du dimanche ? etc.

II. — Quelles sont les *conséquences de ces conditions de vie* sur le comportement du jeune foyer ? au point de vue familial ? au point de vue social et moral ? au point de vue religieux (esprit de foi, pratique religieuse, engagement apostolique) ? etc...

III. — *Notre attitude à nous prêtres* ? Etions-nous sensibilisés à ces problèmes des jeunes foyers d'exploitants ?

N'avons-nous pas des transformations à apporter à notre mentalité personnelle face à ces problèmes ? A nos jugements ? N'y a-t-il pas quelque chose à changer dans notre pastorale paroissiale : prédication, direction, visites, bulletin paroissial ? etc...

Comment allons-nous faire l'éducation de la foi, de l'espérance et de la charité chez ces jeunes foyers à partir de leurs problèmes ? Il y aurait lieu ici d'apporter quelques témoignages de prêtres à la réunion de doyenné ou de soulever certains cas.

Coment allons-nous faire découvrir aux foyers les plus généreux tout l'enrichisseemnt spirituel et le réconfort moral qu'ils pourraient puiser dans le M.F.R. et leur faire entendre la voix du Christ et de l'Eglise qui les appelle à l'apostolat ?

Dans ces réflexions nous trouverons matière à repenser notre sacerdoce et à stimuler notre zèle. C'est d'une manière plus consciente et plus pressante que nous porterons dans nos prières les soucis mieux connus des âmes que le Seigneur nous a confiées.

C'est encore en *réunion de doyenné* que seront exposés les résultats du travail de la commission et que seront prises certaines résolutions communes.

---

● **Guiclan.** — Monseigneur l'Auxiliaire a consacré, dimanche dernier, le nouveau maître-autel de l'église paroissiale de Guiclan. Cette œuvre de *Dom Le Corre*, de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes, est mise en valeur grâce à une restauration de tout l'édifice. La grand'messe était célébrée par *M. le chanoine Normand*, supérieur de l'Institution Saint-François de Lesneven, et le sermon donné par *M. l'abbé Le Bihan*, recteur de Plougasnou. Les cérémonies étaient dirigées et assurées par le Grand Séminaire Saint-Jacques. L'après-midi, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni le calvaire de Kermat.



# Après le départ de S. Exc. Mgr BELLEC de Saint-Jean-de-Maurienne

*Le Bulletin diocésain de Maurienne a publié, après le départ de S. Exc. Mgr Bellec pour Perpignan, l'article suivant, qui intéressera nos lecteurs.*

Peu de temps après avoir appris le transfert de S. Exc. Monseigneur Ferrand comme coadjuteur de l'archevêque de Tours, au bout de deux ans seulement d'épiscopat en Maurienne, le diocèse recevait, le 2 Mai 1956, l'annonce de la nomination au siège de Maurienne de S. Exc. Monseigneur Bellec. Le 20 Juin de nombreux prêtres et plusieurs laïcs assistaient à son sacre à Quimper. Ils gardent le souvenir de l'excellent accueil reçu et de la facilité avec laquelle la communication s'était établie entre les Bretons et la délégation mauriennaise. Le 13 Juillet, notre nouvel évêque prenait possession de son siège et le 15, il était intronisé solennellement dans sa cathédrale.

Quatre ans après, le 26 Juillet 1960, nous apprenions avec peine que S. Exc. Monseigneur Bellec était transféré à un autre diocèse. Il nous a quittés le 22 Septembre pour Perpignan.

It ne peut être question d'esquisser ici un bilan de quatre années d'épiscopat : ce serait sottise prétentieuse car l'œuvre essentielle de l'évêque est la transformation qui s'opère secrètement dans les cœurs et les âmes de ses prêtres et des fidèles de son diocèse. L'éloge lui-même suppose un jugement et aurait aussi quelque chose d'indiscret et de déplaisant. Nous pouvons du moins rappeler quelques réalisations connues et quelques consignes souvent répétées.

Monseigneur Bellec était en Maurienne depuis un an à peine quand, en Juin 1957, la vallée fut dévastée par les débordements de l'Arc. Comme tous ses diocésains, Monseigneur fut douloureusement touché par l'ampleur du désastre et c'est en réponse à ses appels que l'Evêché reçut pour les sinistrés des dons nombreux dont la majeure partie venaient de ses amis de Bretagne.

A l'arrivée de S. Exc. Monseigneur Bellec, le gros œuvre des églises de Fourneaux et de Modane était achevé, celle de Modane avait déjà été consacrée. Le nouvel évêque eut cependant l'occasion de s'intéresser activement aux finitions et à la décoration. Il s'occupa plus efficacement encore de la construction et de l'achèvement de l'église de Saint-André dont il bénit la première pierre en 1957 et dont la consécration eut lieu le 11 Mai 1958 avec la participation de S. Exc. Monseigneur Ferrand qui avait approuvé les plans et de S. Exc. Monseigneur Duc. Dans le même temps se construisaient l'église et le presbytère du Bochet et l'évêque les bénissait à Pâques 1958. Il eût aimé aussi, avant

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de partir, voir la paroisse d'Hermillon dotée d'un bel édifice religieux digne du Seigneur. Ce fut pour lui un souci constant d'assurer des lieux de culte dignes et des locaux d'enseignement religieux suffisants et commodes partout où la vie se développe. La chapelle de la Toussuire a été réalisée sous son impulsion avec ses conseils et grâce à une aide très appréciable. La réalisation de la chapelle de la gare à Modane bénéficia aussi de tout son appui. Il pensait aux besoins de la station de sports d'hiver de Saint-François-sur-Bugeon et à ceux de la paroisse du Châtel dont l'église et le presbytère se trouvent éloignés des habitations et isolés depuis le déplacement de la mairie et de l'école. Récemment, c'était la mise en train de la cité paroissiale des Chaudannes qui va être partiellement utilisable, et des locaux prévus près des cités des Clappeys, à Saint-Jean-de-Maurienne.

Dans un autre domaine, S. Exc. Monseigneur Bellec eut le souci, dès son arrivée, de mettre au point les constitutions diocésaines qui n'avaient pas été retouchées depuis 1938 et dont la rédaction était souvent plus pastorale que juridique. La lettre portant indiction du Synode était signée le 29 Juin 1958 et le Synode se tenait les 22 et 23 Septembre. Le texte des nouvelles constitutions diocésaines était publié le 7 Mars 1959. Or, dans tout cela l'évêque n'eut pas simplement le rôle d'initiative, de mise au point et de contrôle qui est normal, mais soit pour le texte primitif soumis aux membres du Synode, soit pour le texte définitif publié, il fut vraiment le rédacteur principal. Si l'on risque parfois de ne pas accorder assez d'importance à ces constitutions, pour l'évêque, qui avait rédigé leur élaboration et qui les promulguait, c'était un acte pastoral très important qui faisait partie de l'organisation du diocèse, visant à pénétrer d'esprit chrétien un certain nombre de réalités de la vie diocésaine actuelle.

Ce souci constant de rester très près des problèmes d'actualité a sans doute inspiré ses Lettres Pastorales, entre autres celles qui traitent de l'usage chrétien de l'argent, des loisirs et des besoins spirituels des jeunes.

Quant à l'Action Catholique, elle a fait l'objet de très nombreuses et pressantes déclarations de l'évêque qui a toujours tenu à participer aux sessions et aux réunions diverses des mouvements. Pendant plusieurs années, des réunions trimestrielles d'archiprêtré avaient pour but d'aider les prêtres à soutenir plus efficacement l'Action Catholique. Quant aux laïcs, ils ont perçu maintes fois combien il était agréable à l'évêque d'être en contact avec eux, d'être informé par eux et de pouvoir éclairer leur action. Le nombre de ceux qui sont venus participer à la réunion d'adieux, le cœur avec lequel ils l'ont fait ont montré un peu qu'ils avaient apprécié l'appui trouvé auprès de S. Exc. Monseigneur Bellec. Pendant ces quatre ans, le nombre des catéchistes s'est considérablement augmenté, la Fraternité Catholique



des malades a été créée et s'est étendue. Les aumôniers de ces groupements y ont beaucoup travaillé mais ils savent quels encouragements efficaces ils ont reçus de l'évêque.

D'ailleurs c'est tous les prêtres de son diocèse que S. Exc. Monseigneur Bellec a constamment eu le souci de connaître, d'aider, de guider et d'unifier autour de l'évêque. Très souvent, il a exprimé le désir qu'on vienne l'informer des projets, des réalisations et des difficultés. Sans doute, aucun prêtre n'a été malade sans que l'évêque ne lui rende visite et ne s'informe de ses besoins. Pour aider les jeunes prêtres, dès la première année, Monseigneur avait organisé une session pour leur permettre de s'exprimer et de chercher ensemble les réalisations possibles. Pour l'ensemble des prêtres, les récollections ont été multipliées et un effort fait pour améliorer encore le climat des retraites sacerdotales annuelles.

L'unité des prêtres entre eux, l'unité des prêtres autour de l'évêque, une unité qui ne soit pas seulement amicale mais qui se traduise dans la collaboration pour les cérémonies liturgiques et tout le ministère, cela a certainement été l'un des désirs le plus souvent exprimés par S. Exc. Monseigneur Bellec et ce qui explique plusieurs de ses décisions. C'est pour amener les prêtres à travailler ensemble qu'a été décidée l'étude sociologique du diocèse sous la direction de M. le chanoine Boulard. Cette consigne d'unité du clergé nous était encore rappelée au cours de la retraite comme un point important sur lequel des progrès sont à réaliser.

On ne saurait nouer cette gerbe de souvenirs sans dire aussi combien est profond chez Monseigneur Bellec le « *sentire cum Ecclesia* ». Il porte vraiment le souci de la détresse de l'Eglise qui, en tant de pays divers, souffre du manque de prêtres.

Pour les Mauriennais émigrés à Paris, il a voulu, il y a deux ans, détacher de la vallée un de nos prêtres qui, demeurant à Levallois-Perret, est tout près d'eux et peut ainsi mieux les connaître et mieux pourvoir à leurs besoins.

Après l'Encyclique « *Fidei donum* », il donna une réponse favorable à la demande que lui fit un professeur du collège pour aller se mettre à la disposition de Monseigneur l'Evêque de Douala, dans la Côte d'Ivoire.

S. Exc. Monseigneur Bellec s'était donné entièrement à la Maurienne, à ses fidèles et à ses prêtres. Il était vrai. Il signalait nettement les efforts à faire. Il aimait la Maurienne avec ses défauts qu'il s'efforçait de corriger. Sans doute il a éprouvé des déceptions et des peines. Il nous restait certainement très attaché malgré cela. Pour tout cela, nous lui devons non seulement de sincères remerciements passagers mais un filial et affectueux souvenir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST**
**QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin** | **Morlaix**
**Concarneau** | **Pont-l'Abbé**
**Douarnenez** | **Quimperlé**
**Guilvinec** | **St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 41 Vendredi 28 Octobre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### TRICENTENAIRE DE S. VINCENT DE PAUL

A l'occasion du Tricentenaire de S. Vincent de Paul, diverses cérémonies sont prévues dans le diocèse :

— à Tréboul, le dimanche 6 Novembre à 10 h., grand'messe chantée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire*.

— à Douarnenez, le même jour à 19 h., messe avec sermon de *M. le chanoine Rannou*, curé-doyen. Le lundi 7, à 21 h., dans la salle de « L'Armoric », séance de cinéma (« La survie de M. Vincent », « Le Missionnaire »).

— à Quimper, le lundi 7 Novembre à 19 h., messe à la Cathédrale Saint-Corentin célébrée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire ;* sermon de *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général. Le mardi 8, à 21 h., dans la salle du « Gradlon », séance de cinéma (« La survie de M. Vincent », « Le Missionnaire »).

— à Brest, le mardi 8 Novembre à 18 h. 45, messe à l'église Saint-Martin, sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque ;* sermon de *M. le chanonie Quélen*, curé-archiprêtre. Le mercredi 9, à 21 h., dans la salle du « Comédia », séance de cinéma (« La survie de M. Vincent », « Le Missionnaire »).

— à Landerneau, le mercredi 9 à 19 h., messe en l'église paroissiale, avec sermon de *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général. Le lundi 14, à 21 h., dans la salle des « Gars d'Arvor », séance de cinéma (« La survie de M. Vincent », « Le Missionnaire »).

— à Morlaix, le jeudi 10 Novembre à 19 h., messe en l'église Saint-Mathieu. Un gala sera organisé le mercredi 16 au cinéma « Le Rialto » par les Conférences Saint-Vincent de Paul.

Archives diocésaines de Quimper-Léon



## STATUTS SYNODAUX

Nous rappelons que les nouveaux Statuts Synodaux entrent en vigueur le 1er Novembre.

⁂

Comme l'a précisé la *Semaine Religieuse* du 16 Septembre, la juridiction des confesseurs de Religieuses actuels prend fin avec l'entrée en vigueur des nouveaux Statuts.

Mis à part ceux qu'énumère l'article 119, chacun des prêtres désignés comme confesseur de Religieuses, qu'il soit ordinaire, extraordinaire ou supplémentaire, reçoit cette semaine notification des pouvoirs nécessaires, qui lui sont donnés pour trois ans.

Chaque Communauté est avisée directement du nom de ses divers Confesseurs.

Il est souhaitable que la Supérieure et le Confesseur ordinaire fixent d'un commun accord les heures des confessions.

---

## CONFIRMATIONS

Les paroisses qui doivent avoir la Confirmation en 1961 sont priées de faire connaître *au plus tôt* le nombre probable de leurs Confirmands ; cela, afin de permettre la mise au point des Registres paroissiaux actuellement en cours de fabrication.

La « Semaine Religieuse » du 16 Septembre a précisé que sont à présenter à la Confirmation l'an prochain les enfants nés en 1953 et avant.

Pour les paroisses de Brest et de Landerneau, on suivra la règle suivante : en 1961 seront présentés les enfants nés en 1951 et avant ; en 1962 (série de Confirmation exceptionnelle), les enfants nés en 1952 et 1953 ; en 1963, les enfants nés en 1954 et 1955.

---

## DISPENSE D'ABSTINENCE

Le 11 Novembre tombant cette année un vendredi, l'Episcopat français avait sollicité la dispense de l'abstinence. La Nonciature Apostolique fait savoir que cette dispense est accordée.

---

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Avec le concours de la Société d'Expertise Comptable et Fiduciaire de France, la Direction de l'Enseignement organise, à l'intention de MM. les Directeurs, Directrices et Econômes des Etablissements d'Enseignement, une journée d'information *le jeudi 10 Novembre 1960, à 9 heures, à la Retraite, rue Verdelet, Quimper.*

Celle-ci aura pour thème *La comptabilité.* Il y sera traité : du plan comptable adapté aux Etablissements d'Enseignement ;



des procédés comptables, avec matériel et documents à l'appui ; de l'exploitation de la comptabilité (situation, périodiques, ratios, tableaux de bord...).

---

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Jean-Marie Floc'h*, ancien recteur de Lanneuffret, décédé à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon, le 20 Octobre, à l'âge de 77 ans.

---

## RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu : le lundi 31 Octobre, à Carhaix ; — le mercredi 2 Novembre, à Huelgoat ; — le mercredi 2 Novembre, à Châteaulin ; — le jeudi 3 Novembre, au Porsmeur, Morlaix ; — le jeudi 3 Novembre, à Landivisiau ; — le jeudi 10 Novembre, à Concarneau ; — le jeudi 10 Novembre, à Landerneau ; — le jeudi 17 Novembre, à 10 heures, à l'Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven ; — le jeudi 24 Novembre, à la Maison Saint-Luc, Roscoff ; — le jeudi 3 Novembre, à Pleyben ; — le jeudi 10 Novembre, à Pont-l'Abbé ; — le jeudi 17 Novembre, à Quimperlé ; — le jeudi 22 Décembre, à Douarnenez.

---

## COLONIES DE VACANCES

*L'Union Départementale des Colonies de Vacances communique :*

Comme chaque année, l'Union Départementale se propose d'établir une liste des locaux pour Colonies de vacances Les Institutions et Ecoles qui désirent figurer sur cette liste voudront bien remplir le questionnaire ci-dessous et le faire parvenir à l'Union Départementale des Colonies de Vacances, 4, rue H.-Moreau, Brest, avant le 31 Décembre. Joindre 200 frs en timbre poste pour les frais de secrétariat.

OFFRE DE LOCAL POUR COLONIES DE VACANCES. — *Meublé ou non meublé — Avec ou sans pension — Nombre de places — Garçons ou filles — Electricité - eau - douches - gaz — Parc - cour - jardin - terrain de jeux — Libre du.... au.... — Prix de location — Adresse du local (distance de la mer) — Desservi par la gare (ou station autocars) de..... — Et la poste... — A qui s'adresser pour louer...*

---

## JOURNÉE NATIONALE DES VIEILLARDS

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique, le dimanche 30 Octobre, à l'occasion de la Journée Nationale des Vieillards.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 30 Octobre. — 21e dimanche après la Pentecôte.. Fête du Christ-Roi.*
*Lundi 31. — De la férie.*
*Mardi 1er Novembre. — TOUSSAINT*
*Mercredi 2. — Commémoration des Fidèles défunts.*
*Jeudi 3. — S. Guinal, abbé.*
*Vendredi 4. — Ste Françoise d'Amboise, veuve.*
*Samedi 5. — Stes Reliques.*
*Dimanche 6. — 22e dimanche après la Pentecôte ou Anniversaire de la Dédicace de l'église.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 29-31 Octobre, Pouldergat.*
*1- 2 Novembre, Juvénat de l'Ile Blanche.*
*3- 4 Novembre, Pleuven.*
*5- 9 Novembre, Scaër.*

*Apostolat de la prière : La Bible en famille. La jeunesse japonaise.*

*Mission de Plouénan (3-20 Novembre).*

*Nos amis défunts : M. Jean Le Scao, de Briec-de-l'Odet, père de M. l'abbé Robert Le Scao, vicaire à Saint-Martin de Brest.*

---

● **Film et Culture - Film et Loisir.** — Ces deux associations, précédemment gérées par un même bureau, ont désormais leur secrétariat propre.

Pour toutes les questions concernant le cinéma commercial : gestion des salles, achat de matériel, publicité, etc... ainsi que pour le cinéma d'enfants, s'adresser à *Film et Loisir*, 9, rue du Frout, Quimper (Tél. 16-22).

Pour toutes les questions culturelles : scolaires, pédagogiques, ciné-clubs scolaires, ciné-clubs ruraux et populaires, s'adresser à *Film et Culture*, 5, rue Augustin-Morvan à Brest (Tél. 44-34-04).

Pour les séances spéciales (kermesse, fêtes d'écoles, tirage de tombola, etc...), les paroisses qui possèdent un appareil sont priées de s'adresser directement à : FACCO, 14, boulevard de Chézy, Rennes (Tél. 4052-40). Les paroisses qui ne possèdent pas d'appareil de projection et qui désirent une séance sont priées de s'adresser à : Film et Loisir, 9, rue du Frout, Quimper (Tél. 16-22).

---

Grand Séminaire de Brazzaville achèterait en occasion *un harmonium* d'exercice en bon état. — Ecrire à M. l'abbé Le Borgne, B. P. 210, Brazzaville (Congo).



# Savoir regarder et regarder ensemble

Il est souvent question dans l'Evangile du regard du Ckrist, de son regard tourné vers le Père et vers les hommes, de son regard rayonnant de la lumière de Dieu qui chasse les ténèbres du mal ou par laquelle elles ne veulent pas être dérangées, regard chargé d'amour qui est un appel accueilli avec joie ou refusé douloureusement et dangereusement.

C'est à travers notre regard de prêtre que le Christ Jésus veut continuer de regarder les hommes d'aujourd'hui et d'être rencontré par eux le long de leur route inquiète. D'où l'importance de notre regard de pasteur, de notre manière de regarder.

Il faut d'abord que nous regardions. — Est-ce si fréquent ?

Nous *voyons* beaucoup de choses et beaucoup de personnes. Est-ce que nous en *regardons* beaucoup ? Regardez, c'est fixer le regard, c'est voir avec attention, l'attention de la découverte, et plus encore l'attention de l'amour. « Il ne m'a pas regardé, il n'a pas fait attention ». C'est la plainte douloureuse de ceux que nous rencontrons et qui n'ont pas perçu dans notre regard un signe d'amour. L'enquête pastorale, comme l'enquête des mouvements d'Action Catholique, c'est une école d'attention, et dans le monde où nous sommes, qui nous fait vivre à un rythme rapide, qui fait de nous des gens « pressés », comme c'est nécessaire !

Il faut que nous regardions d'une *manière profonde*. Notre regard s'arrête surtout à l'extérieur, à la surface des personnes et des choses. Nos jugements, nos appréciations se nourrissent souvent d'impressions fugitives, extérieures, colportées par l'opinion du milieu dans lequel nous vivons. Le regard du Christ allait, nous dit l'Evangile, jusqu'au cœur de l'homme, jusqu'à l'intérieur. Qu'il s'agisse des situations personnelles ou des situations collectives, notre regard a besoin d'être éclairé par une observation prolongée, intelligente, qui se situe au niveau de la réflexion et non plus seulement au niveau des impressions.

Nous savons qu'il y a des jeunes qui quittent notre paroisse pour le travail, l'école — Combien y en a-t-il ? Où sont-ils ? — Nous ne savons pas. L'enquête nous oblige à dépasser là-peu-près, le superficiel. Les chiffres ont une valeur purificatrice.

Il faut que nous regardions d'une manière *objective*.

L'autre existe pour lui-même, dans un contexte particulier, pour une mission qui lui est propre. Or bien souvent, sans en avoir conscience, nous le regardons en fonction de nous, de ce que nous sommes, de ce que nous ressentons, de ce que nous voulons faire, de ce que nous voudrions qu'il soit. Dès lors, la connaissance que nous croyons avoir de lui est déformée par ce monde intérieur des préjugés, des ressentiments, d'idées

toutes faites, des intérêts, ou plus simplement par cette migraine, cette crise de foie, cette lassitude à travers lesquels nous le regardons. Personne n'est à l'abri d'une connaissance des autres et des situations trop subjectives. Le climat général de l'information qui fait beaucoup plus appel à nos sentiments, à nos passions, qu'à notre réflexion, aggrave le danger. Nous avons tous besoin d'être purifiés par un échange avec d'autres, à condition que nous sachions humblement accepter un autre point de vue. La pastorale d'ensemble nous invite à cette mise en commun purificatrice de la connaissance que nous croyons avoir du monde et des hommes.

Regarder d'une manière objective, c'est avoir pour observer un horizon aussi *large que possible.*

Parce que créatures, nous ne pouvons découvrir la vérité que par étapes et par bribes, et le danger que nous fait courir notre orgueil est de penser à un moment donné que nous avons la vérité et de nous établir dans une attitude de suffisance sectaire et partisane. C'est vrai depuis toujours, mais la connaisance des hommes dans le monde mouvant et complexe où ils vivent exige de plus en plus cette complémentarité des regards. Les commissions pastorales que vise à mettre en place le diocèse dans les différentes régions ne sont pas autre chose que des postes d'observation grâce auxquels des prêtres s'efforceront de connaître d'une manière plus complète la vie des hommes de cette région et les problèmes qu'elle pose à notre conscience de pasteurs.

Car c'est bien *toute la vie* des hommes qui nous intéresse, qui nous préoccupe. N'est-ce pas à travers toute leur vie qu'ils ont besoin d'être sauvés et par toute leur vie qu'ils doivent chanter la gloire de Dieu ? Parce que la liturgie se dégrade souvent en cérémonies, nous risquons de ne voir les hommes dont nous avons la charge que sous l'angle d'une pratique religieuse coupée de la vie dans laquelle elle doit s'insérer pour la sanctifier. De même que le commerçant risque de ne voir que le client, le professeur les examens à préparer, le chef d'entreprise l'ouvrier dans sa spécialité, nous risquons de ne voir que le pratiquant ou le non pratiquant.

L'enquête pastorale élargit notre regard et nous invite à suivre le cheminement de la vie chrétienne à travers celui de toute la vie humaine, la grâce s'insérant dans la nature pour la sauver et la diviniser.

Telle est bien, en définitive, notre préoccupation fondamentale de pasteurs : faire en sorte qu'à travers toute leur vie les hommes que le Christ nous confie vivent comme des fils de Dieu et portent témoignage du Salut. Il faut pour cela que nous les aidions à faire en toute circonstance le travail de discernement entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, et que dans ce but nous projetions sur toute la réalité humaine la lumière de la foi.



C'est jusqu'à ce regard de la foi que doivent aller les commissions pastorales. Nous ne voulons pas être seulement des sociologues, dresser des bilans, des statistiques. Nous voulons mieux connaître pour mieux aimer, mieux sauver.

C'est la grâce des enquêtes qui viennent d'être faites et qui vont être dépouillées, de nous avoir mis déjà et de nous mettre sur la route d'une pastorale plus intelligente, plus aimante, parce que plus consciente des appels des hommes d'aujourd'ui.

*« Tenez vos reins ceints et vos lampes allumées. Heureux ces serviteurs que le Maître à son arrivée trouvera fidèles à veiller. »* (Luc, XII, 35.)

S. Exc. Mgr Maziers,
*Evêque auxiliaire de Lyon.*

---

**L'Eglise, le diocèse sont des êtres vivants, animés par l'Esprit-Saint ; des communautés vivantes soumises à la loi de toute vie.**

**Pour un être vivant, il ne s'agit pas seulement de naître et d'exister, il doit se développer et croître...**

**Je sais que vos traditions sont restées vivantes et je vous en félicite.**

**Mais il ne s'agit pas seulement de conserver ce que vous avez reçu.**

**Lorsqu'on est riche, on a la tentation de s'installer, et c'est un des dangers qui guettent les régions restées chrétiennes que de vivre sur leur passé et de se méfier instinctivement de tout ce qui est nouveau. Combien de fois n'ai-je pas entendu, dans mes montagnes natales, cette réflexion qui coupait court à tout : « Ces méthodes nouvelles sont bonnes pour les pays déchristianisés ; chez nous, la question ne se pose pas ».**

**On oublie que la vie, dans tous les domaines, poursuit inexorablement son cours, que tout change, tout évolue, que des influences nouvelles se font sentir jusque dans le plus reculé de nos villages.**

**Ces influences sont souvent matérialisantes, paganisantes ; elles agissent lentement ; elles minent sourdement l'édifice, un peu comme un gouffre se creuse sous un sol en apparence intact.**

**On ne peut pas vivre indéfiniment sur son capital ; la plus grosse fortune n'y tiendrait pas. On ne peut plus compter uniquement sur le cadre protecteur pour conserver la foi, pour assurer l'éducation et l'avenir chrétiens des jeunes. Combien d'ailleurs, parmi ces enfants, ces adolescents, échappent de bonne heure à ce cadre ?**

**Pour vivre, il faut s'adapter, un peu comme une plante qui change de climat et d'altitude...**

**Soyez fidèles à vos traditions chrétiennes, mais soyez fidèles jusqu'au bout. Ne vous attachez pas uniquement à l'extérieur, à la lettre qui, parfois, masque l'esprit. C'est à l'esprit qu'il faut être fidèle.**

**Et l'esprit de ces traditions, c'est le but même de l'Eglise : poursuivre inlassablement l'œuvre de rédemption, assurer le salut de tous, quels que soient leur race, leur temps, leur milieu, adapter la présentation du message évangélique aux conditions nouvelles de vie répondre chrétiennement aux problèmes posés par une nouvelle civilisation.**

*(S. Exc. Mgr POURCHET, Evêque de Saint-Flour.)*

# Nouvelles

● **Pont-l'Abbé.** — La communauté des Religieuses Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé fêtait lundi dernier le centenaire de son installation en cette ville. De nombreuses personnalités avaient tenu à manifester leur sympathie aux Religieuses en cette occasion : *M. le Secrétaire Général de la Préfecture*, représentant M. le Préfet du Finistère, *MM. les Directeurs départementaux de la Population, de la Santé, de la Sécurité Sociale*, plusieurs maires des environs, etc... Les chirurgiens de la clinique, les *docteurs Guias et Bénard*, maire de Pont-l'Abbé et conseiller général, présentèrent les réalisations et les projets en cours (dont le centre de rééducation professionnelle).

Représentant Monseigneur l'Evêque, empêché, *Monseigneur l'Auxiliaire* présida la grand'messe célébrée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre et supérieur ecclésiastique de la Communauté. *M. le chanoine Grall*, aumônier de Clos à Douarnenez, prononça le sermon et fit l'historique de ce « foyer ardent de charité tant pour les âmes que pour les corps ».

En cette occasion, le diocèse tient à exprimer à la Communauté des Augustines sa reconnaissance pour le travail accompli et les services rendus, particulièrement au clergé malade ou âgé.

● **Semaines Liturgiques.** — Deux Semaines liturgiques particulièrement réussies ont eu lieu fin Septembre-début Octobre dans les paroisses de Landerneau et de La Roche-Maurice. Elles étaient animées par le *R. P. Aussibal*, dominicain de la maison d'Angers, et se rapportaient à la Messe.

● **« Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes ».** — Devant le nombre croissant d'illustrés médiocres mis à la disposition des enfants, les illustrés catholiques Coeurs Vaillants, Ames Vaillantes et Fripounet et Marisette entreprennent un nouvel effort. A partir du jeudi 10 Novembre (n° 45), ils comporteront *huit pages supplémentaires intitulées « J. 2 »*, qui viseront à une éducation à partir des événements. Un grand concours « *Zef nationale 7* » commencera à la même date.

Ces améliorations ont lieu sans augmentation de prix.

Le service de diffusion (31, rue de Fleurus, Paris-6e) propose des conditions exceptionnelles jusqu'à fin Novembre.

● **Retraites spirituelles.** — La Villa Sainte-Anne (25, rue E.-Guinel, Angers, M. et-L.) annonce les retraites suivantes :

— *Pour les couples de fiancés*, dans les trois mois qui précèdent le mariage : deux jours, du vendredi (19 h.) au dimanche (18 h.), 18-20 Novembre 1960 (P. Coquart), 2-4 Décembre 1960 (P. Février), 20-22 Janvier 1961 (P. Clère) ; — dans les six mois qui précèdent le mariage : trois jours, du jeudi 15 Décembre (19 h.) au dimanche 18 (18 h.) par le P. Clère.



— *Pour messieurs* : cinq jours, jeudi 23 Février 1961 (19 h.) au mardi 28 (18 h.) par le P. de Soras ; lundi 21 Novembre (midi) au jeudi 24 (18 h.) par le P. Février ; — deux jours, vendredi 13 Janvier 1961 (19 h.) au dimanche 15 (18 h.) par le P. Clère.

# En lisant...

● **Bleun-Brug.** — Au sommaire du n° 126, Octobre 1960, de la revue Bleun-Brug divers articles de B. Philippe, F. Mévellec, L. Bleunven, Dr Tricoire, J. Seité, V. Seité, F. Kerlu... On y trouvera aussi un compte-rendu de la session de Cadres à Quimperlé, la présentation de diverses œuvres littéraires bretonnes, les renseignements sur « Ar skol dre lizer », etc... — Désormais toute correspondance est à adresser à M. le chanoine Mévellec, aumônier de la Retraite, Quimperlé.

● **Christus.** — S'il est une attitude peu spontanée à l'homme d'aujourd'hui, c'est bien celle du respect, car il songe davantage, sous toutes les formes possibles, à l'efficacité et à l'utilité. Mais s'il ne respecte guère les choses ou ses semblables, c'est parce que d'abord il ne respecte pas Dieu son Créateur et Seigneur. On saura gré à la revue Christus d'aborder ce problème de front dans son numéro d'Octobre et de le traiter dans un climat profondément religieux, tout en se référant constamment à des perspectives théologiques. Entre autres articles, notons celui du Père Moingt qui ouvre ces pages en montrant que c'est Dieu lui-même qui est la source de tout respect par la manière dont il regarde les choses, y posant son reflet, par la sollicitude dont il entoure l'homme, contemplant en lui l'image de son Fils, premier né de toutes créatures. Le Père Urs von Balthazar explique comment la liturgie nous introduit au respect en nous faisant participer à la prière de l'Eglise Epouse du Christ qui dit son amour, mais qui ne peut jamais oublier qu'elle est la servante agenouillée devant la présence insaisissable du Maître. A son tour le Père Courel souligne combien le respect de Dieu est à la fois une condition et un fruit de tout véritable apostolat. — (Christus, 35, rue de Sèvres, Paris-6e).

● **Prêtres Diocésains.** — La revue Prêtres Diocésains présente un article sur les kermesses paroissiales. « La kermesse n'est-elle pas, trop souvent, qu'une fête profane, patronnée et organisée par le clergé, dans un but lucratif ? Admettons-le en toute loyauté, si elle est cela il lui faut disparaître ou se modifier...

« L'ambiance fut réussie, mais... La recette fut bonne, mais... Le programme a plu, mais... Que des militants aient tort de

bouder la kermesse paroissiale et de la priver de leur présence active, c'est probable ; mais qu'ils jugent que leur témoignage ne peut s'y exprimer valablement, on ne peut s'en étonner...

« Il serait cependant dommage qu'elle disparaisse ; c'est une des grandes fêtes, sinon la grande fête de l'année, c'est l'occasion de dévouements, d'engagements valables, de contacts non négligeables... il lui faut se renouveler.

« Déjà, des rétablissements notables se sont réalisés: les fêtes rurales organisées par la J.A.C. en ont donné le ton. Pour être paroissiale, la kermesse doit manifester la vie de la paroisse, elle doit non seulement utiliser les bonnes volontés de chaque mouvement ou groupement, mais leur permettre de s'exprimer. D'où l'heureuse initiative de stands confiés à chacun d'eux, non seulement pour qu'il y tienne un « comptoir » ou un « jeu », mais pour qu'il y reçoive et qu'il s'y présente par des slogans, des photos, une décoration parlante ; les responsables tiennent permanence, accueillent, expliquent. Ce peut être une excellente occasion pour lancer un mouvement, comme pour intéresser les adultes aux activités des jeunes...

« Tout ceci n'empêche nullement la kermesse de conserver un caractère de fête ; chacun, jeune ou vieux, trouve de sains divertissements qui lui permettent de passer une agréable journée...

« Il n'est pas trop tôt pour songer au renouveau nécessaire de la prochaine kermesse et pour y convier tous les organismes et responsables paroissiaux ; un renouveau ne s'improvise pas, c'est une œuvre de longue haleine. »

● **Les Bulletins paroissiaux.** — « Que personne ne fuie ses responsabilités de baptisé ! Si certains sont si pris en paroisse, c'est peut-être parce que plusieurs se déchargent trop facilement sur d'autres de l'apostolat qu'ils devraient entreprendre, de l'action qu'ils devraient mener. Et cela est grave pour la bonne marche de la paroisse et pour la conscience de ceux qui restent inactifs. Ne nous contentons pas d'être des pratiquants. On l'a dit souvent. Il faut, et dans tous les milieux, dans tous les quartiers, des militants. L'évangélisation de la paroisse en est l'enjeu...

« La visite pastorale va être poursuivie à partir d'Octobre. Nous avons vu les 3/5 des familles. Nous ferons un effort pour voir les autres avant Pâques. En chaire, le dimanche, nous vous indiquerons le nom des rues qui seront visitées... N'hésitez pas à l'occasion de ces visites à nous dire ce qui peut vous gêner au point de vue religieux, à nous poser telle ou telle question. Nous allons vous voir pour mieux vous connaître et pour vous rendre service. Les personnes absentes au moment de notre passage restent libres de nous demander de repasser les voir. N'oubliez pas que nous ne prenons rien, ni argent, ni nourriture, ni boisson durant cette visite. »



# LECTURES

● **Monsieur Vincent,** texte de DANIEL-ROPS, de l'Académie Française, maquette et photographies de René PERRIN. Un beau volume 23,5x18,5 de 192 pages, dont 130 de photographies. — *Aux Editions du Chalet, Lyon.*

Une splendide réalisation en héliogravure. Il y a d'abord le beau texte de Daniel-Rops. On connaît les premières pages de son *Eglise des Temps classiques* consacrées à S. Vincent de Paul; le nouveau texte en a gardé la densité et la perfection. Ce grand mystique, dont Voltaire disait : « Mon saint à moi, c'est Vincent de Paul », l'auteur le campe de façon très vivant : il en montre le caractère complexe, vif, âpre et suave à la fois, dont la fidélité au Christ est vraiment le facteur d'unité. Tour à tour il évoque les champs si divers de l'activité de Monsieur Vincent : l'aumônier de cour, le curé compagnard, la Mission, l'évangélisation des pays païens, la réforme du clergé, le promoteur d'une nouvelle forme de vie religieuse, le service de la Charité... Ce « mystique d'Action » est aussi naturel et aussi surnaturel lorsqu'il parle des « nous vider nous-même pour nous revêtir de Jésus-Christ » que lorsqu'il donne les consignes les plus terre à terre : « Chaque malade aura autant de pain qu'il lui en faudra, avec un carteron de mouton ou de veau bouilli pour le dîner, et autant de rôti pour le souper, excepté les dimanches et fêtes qu'on leur pourra donner quelque poule bouillie pour leur dîner et leur mettre leur viande en hachis au souper deux ou trois fois la semaine. Ceux qui seront sans fièvre auront une chopine de vin par jour, moitié au matin et moitié au soir... » Son secret, il le livre en cette formule : « Laisser Dieu (sous-entendu : dans la prière) pour Dieu (sous-entendu : dans nos frères) ».

Ce texte de Daniel-Rops est mis en valeur, grâce à une mise en page très soignée, à l'emploi d'encres de couleur et à diverses figurines représentant des scènes de la vie courante au temps de Monsieur Vincent. Ce n'est pas la partie la moins intéressante de ce volume.

Enfin, 130 pages de photographies terminent l'ouvrage, non pas jetées en vrac, mais ordonnées d'après les paroles du Saint et éclairées par des notes précises. On resterait des heures à contempler certaines de ces photos : reproductions de documents, d'archives ou de dessins d'époque, photos de monuments ou de paysages évocateurs. On reprend le mot de l'épitre dédicatoire d'Aabelly à la Reine : « *J'ay pensé que plus que cette copie seroit simple et naïve, plus aussi seroit-elle conforme à son original, et plus favorablement receüe de Votre Majesté qui reconnaîtroit mieux M. Vincent lorsqu'elle le verroit paroître dans son équipage ordinaire, c'est-à-dire, avec son humilité, sa simplicité et sa candeur accoûtumée.* »

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 42 Vendredi 4 Novembre 1960

# La Semaine Religieuse
## de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Saint-Goazec, *M. François Monot,* ancien directeur d'école à Guipavas ;

Aumônier de Kérampuil à Carhaix, en remplacement de M. Alain Guyader, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-François Simon,* de la Direction des Œuvres.

### REMEMBREMENT DES PAROISSES DE PLONÉOUR-LANVERN ET DE PONT-L'ABBE

En conclusion des enquêtes canoniques et après avis favorable du Chapitre cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné le rattachement à la paroisse de Pont-l'Abbé du quartier de Plonéour-Lanvern comprenant les maisons et villages de *Kerdenn, Brénanvec, Canapé, Hellen, Kergannet, Saint-Julien, Ti-Hoed, Breteunvez* et *Meilh-Hascoët.*

Les limites paroissiales de Pont-l'Abbé par rapport à Plonéour-Lanvern seront déterminées par le chemin rural reliant Meilh-Hascoët à Saint-Julien et à la route de Plonéour-Lanvern à Pont-l'Abbé, avec les maisons bordant ce chemin des deux côtés, y compris Ti-Hoed, puis par la route de Plonéour-Lanvern à Pont-l'Abbé, également avec les maisons sises des deux côtés, y compris les fermes de Kergannet et Hellen.

Ces dispositions entrent en vigueur le lundi 7 Novembre 1960.

## SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

Une session régionale d'apostolat maritime aura lieu *du 15 Février (15 heures) au 18 Février (midi)*, à l'Ile-Berder (Morbihan). Elle s'adresse aux prêtres des diocèses bretons et aura pour thème l'*évolution actuelle très rapide du milieu maritime et notre tâche apostolique face à cette évolution.*

Cette session est destinée aux aumôniers d'Action Catholique maritime, jeunes et adultes, mais vu l'intérêt et l'importance du sujet traité, elle sera largement ouverte aux prêtres et religieux travaillant en milieu maritime.

Le programme détaillé et toute communication utile seront adressés en temps voulu.

## JEUNES MARINS DU COMMERCE

Une session d'études de *jeunes marins du commerce* en congé aura lieu à la *Retraite de Quimperlé* du 24 Novembre (midi) au 26 Novembre (après-midi).

Nous insistons auprès des prêtres de paroisse pour qu'ils aident les jeunes marins à y participer. — Prière d'adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

## RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite pour fiancés aura lieu, *du jeudi soir 24 Novembre au dimanche matin* 27, à la Retraite de *Quimper* (noter qu'il n'y aura pas de retraites à Lesneven ce trimestre-ci). — Prière de prévenir la R. M. Supérieure.

## COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la réunion que tiendra la Commission d'Art Sacré dans la deuxième quinzaine de Novembre, ceux qui ont des projets à lui soumettre sont priés de les faire parvenir au Secrétariat de l'Evêché pour la mi-Novembre.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Louis Mélanson,* ancien recteur de Rosporden, rappelé à Dieu le 31 Octobre à l'âge de 76 ans.



## CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

La Campagne nationale du Timbre Antituberculeux sera réalisée du 13 Novembre au 13 Décembre. Nous la recommandons à l'attention et à la générosité de tous.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 6 Novembre. — 22e dimanche après la Pentecôte.*
*Anniversaire de la Dédicace des églises consacrées.*
*Lundi 7 et Mardi 8. — De la férie.*
*Mercredi 9. — Dédicace de la basilique du Saint-Sauveur.*
*Jeudi 10. — S. André Avellin, confesseur.*
*Vendredi 11. — S. Martin, évêque.*
*Samedi 12. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 13. — 23e dimanche après la Pentecôte.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 5-9 Novembre, Scaër.*
*10-12 Novembre, Leuhan.*

*Nos amis défunts : M. Vincent Boussard, de Plogonnec, père de M. l'abbé Auguste Boussard, aumônier national de l'A.C.G.F.*

● **Les quatre Evangiles,** *traduction de la Bible de Jérusalem ; aux Editions du Cerf, Paris* (384 *pages ;* 1,80 NF).

Cette publication s'inspire de la technique brillamment mise au point par « le livre de poche » : un texte intégral imprimé en caractères très lisibles, un format agréable et pratique, les feuillets rognés et solidement collés au dos, un prix incroyablement bas (1,80 NF.) grâce à un très fort tirage. Certainement l'édition des Evangiles la plus adaptée aux enfants des catéchismes, d'autant plus que des sous-titres nombreux en caractères gras mettent des points de repère dans le texte.

Mais il y a plus : des tables nouvelles aident le lecteur à recourir aux sources évangéliques pour nourrir ou illustrer la prière, la réflexion ou l'étude. Elles sont précieuses pour le prêtre lui-même (prédication, catéchisme, retraite, révision de vie...), et il est à souhaiter que, sous une forme ou une autre, elles soient un jour reprises dans les éditions du Nouveau Testament ou de la Bible entière.

Un seul regret : l'absence des Actes des Apôtres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Anniversaire de la Dédicace des Eglises

## (Dimanche 6 Novembre)

*Pour célébrer la dédicace de l'église abbatiale de Clairvaux, Saint Bernard écrivit plusieurs sermons. On aimera en relire quelques extraits à l'occasion de la fête anniversaire de la Dédicace des églises, que nous célébrerons solennellement dimanche prochain (on sait que les rubriques liturgiques prévoient, pour cet anniversaire, la mise en valeur des 12 croix où ont été faites les onctions par la présence d'un cierge allumé).*

Nous devons être d'autant plus fidèles à célébrer la fête d'aujourd'hui qu'elle est plus de chez nous. Alors, en effet, que les autres solennités religieuses nous sont communes avec d'autres églises, celle-ci nous est tellement particulière que si nous, nous ne la célébrons pas, personne ne la célèbrera. Elle est à nous, parce qu'elle est celle de notre église; mais elle est encore plus à nous, parce qu'elle est à proprement parler celle de nos personnes...

Quelle est, dîtes-moi, la sainteté des pierres que vous avez là sous les yeux, pour que nous célébrions leur fête ? Si elles ont vraiment une sainteté, ce ne peut être qu'en raison de votre propre corps. Car votre corps est saint, personne ne peut en douter : n'est-il pas le temple de l'Esprit-Saint, et chacun de nous ne doit-il pas savoir posséder son corps en toute sainteté ? Ainsi, à cause de l'Esprit de Dieu qui habite en vous, vos âmes sont saintes ; à cause de vos âmes, vos corps sont saints ; et à cause de vos corps, cette maison est sainte...

Aussi, est-ce en nous qu'il fait accomplir, et spirituellement, les actes que l'on a effectués tout d'abord d'une manière visible sur ces murs. Et puisque vous voulez les connaître, j'énumère les principaux : il y a eu une aspersion, une inscription, une onction, une illumination et une bénédiction. Voilà assurément ce que les évêques ont fait dans cette maison et nous l'avons vu ; voilà ce que le Christ, en sa qualité de Pontife des biens futurs, opère chaque jour en nous sans que nous le voyions.

Tout d'abord il nous asperge avec l'hysope. C'est pour nous rendre propres, nets, blancs et pour qu'on dise de notre âme : « Quelle est celle qui monte toute blanche ? » Il nous lave, oui, par la confession, il nous lave par la pluie de nos larmes, il nous lave par la sueur de la pénitence ; mais il nous lave encore plus efficacement par l'eau la plus précieuse de toutes, celle qui, d'une source de bonté — je parle de son côté —, s'est écoulée goutte à goutte. Il nous asperge au moyen de l'hysope, plante modeste et purificatrice ; avec l'eau de la sagesse qui rétablit la santé, car la crainte du Seigneur, qui est le commencement de



la sagesse, est une source de vie. Il y ajoute même un condiment, du sel, pour que la crainte ne soit pas sans saveur, mais tempérée d'espoir et d'onction.

Et ce n'est pas tout. Il y fait une inscription évidemment dans l'Esprit-Saint avec ce doigt de Dieu qui chassait les démons ; une inscription, dis-je, de sa propre loi, non plus sur la pierre, mais sur les tables de notre cœur de chair, et c'est l'accomplissement de la promesse faite au prophète d'arracher notre cœur de pierre et de nous donner un cœur qui fût de chair, ne connaissant plus aucune dureté, aucune obstination, aucun pharisaïsme, mais rempli de bonté, de mansuétude, de souplesse, de dévouement. « Bienheureux ceux que vous avez instruits, Seigneur, et que votre Loi a eus comme disciples ! » Bienheureux, dis-je, de pareils disciples ; s'ils gardent la mémoire de vos commandements, c'est pour les accomplir. Celui, au contraire, qui connait le bien sans le faire est un pécheur, et le serviteur qui sait les volontés de son maître sans les réaliser recevra des coups en grand nombre.

Il est donc nécessaire qu'une onction, l'onction spirituelle de la grâce, vienne au secours de notre faiblesse et que les observances, les pénitences, les croix de toutes sortes que vous connaissez trouvent dans la vertu même de la grâce un baume très suave, car, sans la croix, il est impossible de monter à la suite du Christ, et sans l'onction, qui pourrait supporter la rudesse blessante de la croix ? Aussi, s'il en est tant qui ont en horreur la pénitence et la fuient, c'est qu'ils voient la croix sans avoir en même temps l'onction. Mais vous que l'expérience a instruits, vous savez bien par vous-même et en toute vérité que notre croix est imbibée d'onction, que la grâce et l'assistance de l'Esprit remplissent notre pénitence de suavité et de délices et que, pour ainsi dire, notre amertume est toute douceur.

Lorsque nous avons reçu cette grâce pleine d'onction, le Christ ne laisse plus son flambeau sous le boisseau ; il le met sur le chandelier : c'est l'heure, en efet, où notre lumière doit être une illumination pour les hommes, afin qu'ils voient nos bonnes œuvres et glorifient notre Père qui est aux Cieux.

Quant à la bénédiction, nous ne l'attendons vraiment qu'à la fin, quand Dieu ouvrira sa main et comblera tout être vivant de bénédiction. Car si les quatre actions précédentes constituent la matière du mérite, la bénédiction en sera la récompense. Par la bénédiction, le rite de notre sanctification sera conduit jusqu'à son point final : nous passerons alors dans la maison qui n'est point faite de main d'homme, mais qui est éternelle, dans les cieux. Elle est faite, vous le savez, de pierres vivantes : les anges et les hommes. Construction et dédicace s'achèveront alors en même temps.

Séparés les uns des autres, bois et pierres ne constituent pas une maison et ils ne peuvent procurer un logement à qui que ce soit ; il n'y a de maison que par leur assemblage.. Or ces pierres-là adhèrent les unes aux autres grâce à un double ciment : une connaissance entière et un parfait amour...

♣

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Dès lors, mes frères, de toute l'ardeur de notre être et en justes actions de grâces, mettons notre application à élever en nos âmes, un temple pour Dieu, avec la préoccupation de le voir habiter d'abord en chacun de nous et, en second lieu, en nous tous réunis ; car il ne dédaigne ni ce temple particulier ni ce temple commun...

⁂

Si nous disons que ces murailles sont saintes, et elles le sont, en effet, par suite de leur consécration par les évêques, de la lecture assidue des Ecritures, de la continuité des prières, des reliques des saints, de la visite des anges, n'allons pas croire pourtant qu'on honore leur sainteté pour elle-même, puisque les murs, c'est évident, n'ont pas été sanctifiés pour eux-mêmes. En réalité, si cette maison est sainte, c'est à cause de vos corps; vos corps à cause de vos âmes ; vos âmes à cause de l'Esprit qui les habite...

⁂

La dédicace est pour nous une fête de famille ; elle doit même avoir d'autant plus cette note familiale qu'elle est notre propre dédicace. Elles étaient en effet pour nous cette aspersion, pour nous cette bénédiction, ponr nous cette consécration que les évêques faisaient de leurs mains toutes pures et dont aujourd'hui en cet anniversaire, les chants liturgiques rappellent le souvenir. Je vous le demande, est-ce aux pierres que Dieu prête son attention ?...

Oui, il est vraiment terrible et digne de tous les respects ce lieu qu'habitent des hommes pleins de foi, que fréquentent les saints anges et que, par sa puissance véritable, Dieu lui-même honore.

Saint BERNARD

(*Traduction des Moines des Tamié, aux Editions de l'Abeille, Lyon.*)

---

● **Missel du Frère Eloi,** *aux Editions Labergerie, Paris (prix 2,40 NF.).*

Après les célèbres MISSELS DE FRÈRE JACQUES (pour enfants de moins de 8 ans) et de FRÈRE YVES (pour ceux de 12 ans et plus), voici le MISSEL DE FRÈRE ELOI pour enfants de 8 à 11 ans. C'est un instrument d'initiation collective à la Messe, donnant une traduction de l'Ordinaire vigoureuse et claire et un choix de cantiques. Le texte du MISSEL DE FRÈRE ELOI est celui du MISSEL DE FRÈRE YVES, du moins pour sa partie essentielle. On n'a pas jugé utile d'y faire figurer les Propres du Temps et des Saints : les enfants ne doivent pas être tentés de lire dans leur Missel au moment où le prêtre leur lit le Propre en français.

Présenté sur une couverture de carton solide et dans une typographie très lisible, ce Missel a aussi l'avantage d'un prix abordable.



# LA JOURNÉE DE CADRES
## de l'Action Catholique Générale des Hommes

Le dimanche 16 Octobre, à Châteaulin, 200 hommes ont participé à la Journée d'étude de l'Action Catholique Générale des Hommes, placée sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque.* Dire que ces 200 hommes étaient tous des « cadres » paroissiaux, rompus aux disciplines de l'A.C.G.H. et engagés dans des Services paroissiaux seraient manquer d'objectivité ; cependant, militants chevronnés et novices, tous étaient venus pour découvrir les tâches apostoliques de l'A.C.G.H. en cette année 1960-1961.

On ne se lance dans une nouvelle étape sans faire le point sur la précédente. Ce fut l'objet du rapport de *M. Petton,* secrétaire, qui retraça les grandes lignes de l'année 1959-1960, au plan diocésain (journées de cadres à Brest, Morlaix, Quimper ; réunions cantonales ; rassemblement de Sainte-Anne-d'Auray...) et au plan paroissial en demandant le témoignage de quelques militants (information, éducation familiale, liturgique, réunions de quartier...). Ces témoignages furent peut-être la partie la plus positive et la plus convaincante de toute la journée : les engagements apostoliques des hommes, au plan paroissial, sont possibles, puisqu'ils existent. Sans doute, il ne s'agit pas de copier servilement, mais de suivre le cheminement de ces équipes qui ont découvert, peu à peu, les besoins de leur paroisse en essayant d'y répondre.

Le travail de l'A.C.G.H. se situe dans un ensemble. Ce fut la tâche de *M. l'abbé Ernoult,* aumônier national adjoint, de montrer comment l'A.C.G.H. peut participer à l'effort missionnaire demandé par les Evêques de France. Tout commence et prend racine dans le témoignage personnel et dans une foi adulte. Comme heureux complément des témoignages du Finistère, *M. l'abbé Ernoult,* évoqua quelques-unes des actions menées en milieu rural dans son diocèse d'origine, le diocèse de Rennes.

Après un dialogue de *M. Le Mével,* vice-président, et de *M. l'abbé Marzin,* destiné à rappeler aux militants la nécessité d'une formation personnelle par le quart d'heure spirituel et la revision de vie apostolique, l'après-midi fut consacré à l'étude de la Campagne d'année 1960-1961, ayant pour thème : AU SERVICE DE L'APOSTOLAT MISSIONNAIRE.

C'est à *M. Dumortier* qu'il revenait d'introduire le sujet. De cet exposé si riche, retenons l'idée directrice : l'intérêt que tout chrétien doit porter aux missions est à base de foi et non de sentiment. Il lui faut dépasser les « images d'Epinal » qui encombrent sa mémoire pour découvrir le sérieux et l'urgence de l'action de l'Eglise en faveur de tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ.

Archives diocésaines d Qu er et Léon



Cette Campagne d'année sera soutenue, comme l'indiqua ensuite *M. Mazurié*, Président diocésain, par une série d'activités qui cependant ne feront pas oublier les objectifs permanents du Mouvement.

En particulier, *M. Mazurié insista* pour que les militants constituent le plus tôt possible une équipe animatrice. C'est l'affaire de l'aumônier et des militants, tout à la fois. Il faut vouloir cette équipe. Il faut la vouloir représentative des hommes de la paroisse. Il faut la vouloir efficace et responsable du champ d'apostolat confié par l'Eglise à l'A.C.G.H.

Pour terminer la journée, *Monseigneur l'Evêque* reprit quelques-unes des orientations indiquées par l'Equipe diocésaine. Tout apostolat, pour être fructueux, doit être soutenu par une vie spirituelle profonde. Aussi Monseigneur recommanda-t-il fortement aux hommes la retraite fermée.

A la suite de cette journée de cadres, l'Equipe diocésaine se propose de prendre contact avec les doyennés pour établir les échanges que le « style » de la journée n'avait pas permis.

---

# En lisant...

● **Présences.** — Le récent cahier (n° 72) de PRÉSENCES, revue trimestrielle du monde des malades (au prieuré Saint-Jean à Champrosay, S.-et-O.), est consacré aux « *malades et états de perfection* » : « l'accès des malades et infirmes à des formes institutionnelles de vie consacrée dans l'Eglise est, à nos yeux, un phénomène de grande importance et de grande signification ». Un article du R. P. Perrin précède une présentation de divers instituts, parmi lesquels celui des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu (47, rue du Vieux Saint-Marc, Brest).

Cet Institut, fondé par le R. P. de la Chevasnerie en 1945, « compte actuellement 150 religieuses (sans parler des sœurs séculières, branche en préparation selon les directives du document pontifical *Provida Mater Ecclesia*, ni des oblates, simple association de fidèles, mariées ou non et désirant vivre de l'esprit de l'Institut), — 14 maisons en France (Finistère : maison-mère et noviciat, maison de repos agréée de la Sécurité Sociale pour dames et jeunes filles, fondation paroissiale, une maison d'enfants ; Haute-Savoie : trois fondations paroissiales, dont une avec garderie et une autre avec aides familiales ; Sarthe et Deux-Sèvres : fondations paroissiales et écoles ; Cher, Indre et Doubs : fondations paroissiales et petite maison de vieillards du pays dans l'Indre), — depuis Octobre 1958, une première maison a été ouverte aux Etats-Unis (Kentucky), où les Sœurs s'occupent surtout de travail paroissial et social... En attendant l'heure du départ pour les Missions dès que ce sera possible. » « L'Institut reçoit des petites santés, des malades et des infirmes (ce qui n'exclut pas la présence des bien-portantes, au contraire. »



● **Les Bulletins paroissiaux.** — A l'occasion de la mise en vigueur des nouveaux Statuts Synodaux, nombre de bulletins paroissiaux en ont présenté quelques passages à leurs lecteurs. « *Les nouveaux Statuts*, dit-l'un d'entre eux, *bousculent quelques-unes de nos coutumes locales. Certains y sont très attachés ; d'un attachement beaucoup plus sentimental que raisonné... Sachons gré à l'Eglise de secouer cette routine, de nous tirer de l'ornière, de nous grandir par l'insatisfaction et la sainte ambition de faire toujours mieux. Emboîtons le pas derrière elle, même quand elle vient heurter nos petits points de vue personnels ou notre sensibilité. Très vite nous devrons convenir que sa législation est marquée au coin de la sagesse, qu'elle vise toujours au profit spirituel de ses enfants. Pour ne citer qu'un exemple : nos messes sont tout de même aujourd'hui plus vivantes, plus priantes qu'elles ne l'étaient dans un passé pas très lointain auquel nous ne souhaitons pas revenir...*

« *La communion aux messes de mariage, d'enterrement et de service entre peu à peu dans nos habitudes. Et c'est un progrès... Mariages et services se font à date prévue. Il est donc facile de se confesser en vue de la communion. Les enterrements sont imprévisibles. Que les paroissiens sachent que la permanence est toujours assurée au presbytère, et qu'il leur suffit de se présenter pour qu'un confesseur se mette à leur disposition...*

« *Les nouveaux Statuts préconisent la classe unique d'enterrement, service, mariage. Nous y tendions depuis plusieurs années, progressivement ; nous n'avions plus que deux classes. Nous n'en aurons plus qu'une seule, et nous pensons que le sentiment populaire rejoint ici celui de l'Eglise.*

« *La classe unique pose un problème. Les paroissiens sont gens de raison : les privilégiés du sort feront honneur à leurs obligations paroissiales et sociales; avec les moins fortunés nous saurons nous montrer compréhensifs...*

« *Il n'y aura plus qu'une seule croix aux enterrements. A quoi cela rimait-il d'avoir deux ou plusieurs croix, quand une seule suffit ?...*

« *A l'avenir la recette du dimanche pour les Trépassés sera consacrée à un service et messe qui seront chantés tous les lundis à 7 h. 30. Il serait désirable que les paroissiens prennent l'excellente habitude d'y assister et de communier pour leurs défunts...* »

---

Et d'abord en quoi consiste le fait humain essentiel ? C'est d'être une personne. Appelée par Dieu et donc apte à répondre d'elle-même et à intervenir dans la réalité en vertu d'une force intérieure qui la rend capable de poser un commencement. C'est ce fait qui rend chaque homme unique. Non parce qu'il aurait des dons qui n'appartiendront qu'à lui, mais dans ce sens clair et absolu que chaque individu formant un « être en soi » est, comme tel... irremplaçable, inaliénable...

Le sentiment que l'homme a un être propre, une sphère propre, ce qui était précédemment la base de tout comportement social, disparaît toujours davantage. Il semble de plus en plus naturel de considérer les êtres humains comme des objets, depuis les modes innombrables d' « appréhension » par l'administration et la statistique jusqu'aux violations inconcevables de l'individu, de groupes et même de peuples entiers...

Romano GUARDINI.

Archives diocésaines d[illegible]ui[illegible]er et Léon



# LE DIMANCHE INTERNATIONAL DE LA PAIX

## (Dimanche 11 Décembre 1960)

Le Secrétariat National de PAX CHRISTI rappelle qu'il a transféré la date de son Dimanche International de la Paix (fixé auparavant en Mai) au 3e Dimanche de l'Avent. Il aura donc lieu cette année le *Dimanche 11 Décembre* 1960.

Il semblait par ailleurs extrêmement désirable de revaloriser les Quatre-Temps dont les textes liturgiques sont si bien accordés au thème la Paix. Ce dimanche précèdera donc la Semaine des Quatre-Temps. Il s'agira par les prédications, les informations dans la presse, etc... d'ouvrir les cœurs et les esprits à une semaine de pénitence, de prière, d'information et de charité concrète à l'égard de la paix internationale.

Le thème de cette journée s'inscrit dans celui de la Campagne d'Année 1960-1962 de PAX CHRISTI, « *Pax Christi et les pays sous-développés* ». Il ne s'agira pas d'une aide purement caritative ; elle n'est pas le but spécifique de PAX CHRISTI. Ce Dimanche de la Paix et cette semaine de prière ont pour but : d'une part de faire choc sur l'opinion publique, d'autre part de susciter, de former et d'accueillir des techniciens européens ou autochtones en vue du développement.

Cette initiative répond au désir de S. S. Jean XXIII exprimé le 10 Novembre 1959 : « ceux qui promeuvent l'exercice de la bienfaisance de nation à nation, l'entr'aide sur la plan économique, dans un esprit de désintéressement et de bienveillance amicale, ne sont-ce pas aussi ceux qui tracent les chemins les plus sûrs vers l'union et la paix entre les hommes » ?

Comme chaque année PAX CHRISTI organise dans toutes les paroisses de France, avec la recommandation de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques et le concours de tous les Mouvements une collecte le Dimanche 11 Décembre 1960.

Cette collecte aura pour objectif le Mouvement PAX CHRISTI et ses services en faveur de l'aide aux pays sous-développés : éditions, sessions de formation, boursiers, centre d'accueil. A cette collecte s'ajouteront les dons volontaires de la Semaine des Quatre-Temps : prix d'un repas dont on se prive, prix d'une journée de salaire, équivalent d'une journée de jeûne, étrennes ou cadeaux de Noël, etc...

On peut se procurer un schéma de sermon en écrivant à PAX CHRISTI, 26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e.

---

MISSIONNAIRE RECHERCHE *UN AUTEL PORTATIF*. — Ecrire au R. P. Corentin Lochou, Pennanéac'h, Lannédern.



# LECTURES

● **Ecrits des Saints,** *collection de textes originaux publiés par les Editions du Soleil Levant, Namur (le volume 6,15 NF). Diffusion en France : S.D.E.C., 23, rue Visconti, Paris, 6e.*

On sait le renouveau d'intérêt pour les écrits des Pères de l'Eglise. Entre la savante collection SOURCES CHRÉTIENNE des Editions du Cerf et la populaire série EGLISE D'HIER EGLISE D'AUJOURD'HUI des Editions Ouvrières, les ECRITS DES SAINTS tiennent une place originale, que résume ce mot de l'Imitation : « Aime à interroger les saints, à les écouter en silence ».

Tout en cherchant à rendre abordables au plus grand nombre les textes principaux des Pères, cette collection garde le souci louable de publier des extraits aussi importants et aussi suivis que possible (parfois même le texte intégral). Elle publie en outre des écrits de Saints plus récents, tels que ceux du Bx. Marcellin Champagnat. Chaque ouvrage se présente sous l'aspect d'élégants volumes d'environ 200 pages avec couverture plastifiée.

Dans la série des Pères, cette collection a publié, outre un SAINT CYPRIEN du Dr Denys Gorce et un SAINT AUGUSTIN du R. P. Pontet sur lesquels nous reviendrons, un ouvrage sur LES SAINTS MOINES D'ORIENT ; ce volume comporte des textes, présentés par Dom Deseille, de S. Athanase (« Vie de S. Antoine »), de S. Pacôme (« Règle »), de S. Basile (« Ecrits ascétiques »), de S. Jean Cassien (« Institutions et Conférences ») ; une chronologie, des introductions et des notes aident à assimiler ces pages.

Dans la série des Saints plus récents, signalons, entre autres : un SAINT PIERRE CANISIUS des R. P. Boulangé et de La Croix-Laval (apres une chronologie détaillée, viennent des textes extraits de la correspondance, des sermons, des exortations et du catéchisme), — un BIENHEUREUX MARCELLIN CHAMPAGNAT de Josse Alzin (une introduction sur la vie, les écrits et le message du Bienheureux précède des extraits de ses œuvres ou plus exactement peut-être des œuvres nées sous sa dictée : les éducateurs liront ces pages avec intérêt et profit), — un SAINT JEAN BOSCO du R. P. Desramault (une introduction très dence souligne les idées-forces de la pédagogie du fondateur des Salésiens ; viennent ensuite une autobiographie, puis le récit d'une expérience sous le titre de « La vie de Michel Magon » et enfin divers textes sur l'éducation ; une table analytique permet de retrouver tel ou tel passage).

Enfin, dans la même collection, mais à un prix plus élevé (7,65 N.F.), paraît, sous le titre LES SAINTS NOUS PARLENT, une revue annuelle par Louis Empain des biographies et des écrits de saints publiés récemment. Dans ces 240 pages, on trouvera une mine de précieux renseignements, utiles pour un travail de discernement, « car il y a peu de champs où l'ivraie

Archives diocésaines de Quimper et Léon



n'ait été si souvent mêlée au bon grain ». Pour chaque saint, l'auteur donne une courte biographie et la liste des œuvres les plus marquantes ; il indique ensuite les meilleures biographies de ce saint parues récemment (pour adultes, pour adolescents, pour enfants) et les éditions de textes ou de choix de textes.

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 43 Vendredi 11 Novembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
**(à lire en chaire dimanche prochain)**

Dimanche prochain, selon l'usage, la quête sera faite pour le Secours Catholique.

Chaque année nous recommandons cette quête à votre générosité ; aujourd'hui, notre appel se fait plus pressant ; d'abord parce qu'une équipe courageuse se dévoue sur le plan diocésain pour intensifier l'action du Secours Catholique ; ensuite parce que le Secours Catholique, en liaison avec les Mouvements d'Action Catholique générale, travaille à développer le « sens missionnaire » des chrétiens en venant spécialement en aide aux pays sous-alimentés.

La presse a souvent signalé, ces derniers mois, l'efficace soutien apporté par le Secours Catholique aux sinistrés de Fréjus, d'Agadir, du Chili, hier aux victimes des inondations du Centre, et sans cesse aux réfugiés regroupés en Algérie.

En cette année du tricentenaire de Saint Vincent de Paul, cette collecte du Secours Catholique doit être pour vous, mes frères, l'occasion non seulement d'un geste de charité généreuse, mais d'une réflexion sur le grand commandement de l'Evangile : dans le plus pauvre de nos frères c'est le Christ qui nous appelle. A l'heure où tant de misères ravagent le monde, aidons de notre mieux ceux qui se dévouent à les soulager et recherchons les efforts que Dieu nous demande dans notre vie quotidienne pour être fidèles à l'Evangile.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Vicaire au Bourg-Blanc, *M. Yves Laz,* vicaire à Edern ;

Vicaire à Edern, *M. Maurice Colleau,* ancien vicaire à Plouvien.

rchives diocésaines d

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

### C. A. P. de Février 1961.

Nous demandons à *tous les candidats et candidates à l'épreuve écrite* du C. A. P. de *Février 1961* de faire connaître d'urgence à la Direction de l'Enseignement leur nom, leur âge, l'école où ils enseignent et la classe qu'ils font.

### Préparation aux C. L. A. P. et C. A. P.

Des journées de travail pour la préparation des C. A. P. et C. L. A. P. sont prévues dans les centres de Quimper, Quimperlé, Lesneven, Morlaix et Brest. Tous renseignements complémentaires seront fournis par le prochain numéro du *Sentier*.

La première journée aura lieu le 17 Novembre à Morlaix, à l'école N.-D. du Mur. Elle commencera à 10 heures et se terminera avant 4 heures. Les enseignants qui désireraient prendre leurs repas à Morlaix sont priés de s'inscrire d'avance, les institutrices à l'école N.-D. du Mur, les instituteurs à l'Institution Saint-Joseph, école des garçons, Morlaix.

## POUR LES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Les réunions trimestrielles de l'U.N.C.A.H.S. auront lieu
— le lundi 14 novembre, à l'Adoration, Brest ;
— le mercredi 16, à la Retraite, Quimper ;
— le jeudi 17, au Porsmeur, Morlaix,
et commenceront à 10 heures.

## « ORDO »

Nous remercions MM. les Curés, Supérieurs et Recteurs qui ont déjà fait connaître les modifications à apporter à l'*Ordo*. Nous demandons aux autres de bien vouloir ne pas tarder à le faire.

Prière de signaler les changements à effectuer dans les listes des prêtres et religieux originaires du diocèse.

### Petit Séminaire de Kéraudren.

L'aménagement des locaux du Petit Séminaire progressant rapidement, nous signalons à l'attention des confrères que la nouvelle maison serait heureuse de trouver dans le diocèse : des *harmoniums*, des *ciboires*, un *ostensoir*, un *encensoir*, une *croix de procession*. Les paroisses qui en auraient de disponibles voudront bien se mettre, dès que possible, en rapports avec M. le Supérieur.



## LETTRE DU SAINT-SIÈGE
### à la Conférence des Organisations Internationales Catholiques

...Le Saint-Père vous exprime tout d'abord sa satisfaction de ce que vous avez voulu, en consacrant votre rencontre de Munich à l'étude de la promotion des pays en voie de développement, répondre à l'appel qu'il lançait dans sa lettre-encyclique *Princeps Pastorum*, où il soulignait « *l'importance de l'aide fraternelle que les Organisations internationales catholiques pourront donner à l'apostolat des laïcs en pays de mission, soit sur le plan de la doctrine, par l'étude de la solution chrétienne à apporter au problème social chez les nouvelles nations, soit surtout sur le plan apostolique par l'organisation d'un laïcat actif* » (28 Novembre 1959).

Comme vous le savez, le Souverain Pontife a déjà manifesté en maintes circonstances l'intérêt paternel avec lequel il suit l'évolution des peuples défavorisés. Récemment encore, il apportait ses encouragements à la « campagne contre la faim » décidée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (cf. *A. A. S.*, t. LI, 1959, p. 865, et *Osservatore Romano* des 3 mai et 3 Juillet 1960). Il voit donc avec satisfaction les Organisations Internationales Catholiques tourner leur attention vers les immenses besoins et les légitimes aspirations de ces pays, et s'informer avec soin de l'action entreprise par les Organisations intergouvernementales pour y remédier. Il se réjouit surtout que chaque Organisation Internationale Catholique soit invitée à se préoccuper directement de l'action à mener en faveur de « la promotion humaine et chrétienne des peuples en voie de développement ».

Il y a là, on peut l'affirmer sans crainte, une obligation grave pour les fils de l'Eglise. Fût-ce au prix de lourds sacrifices de leur part et de celle des communautés auxquelles ils appartiennent, les catholiques doivent être, dans ce monde qui cherche son unité, les bons ouvriers de l'union et les artisans infatigables du mieux-être humain et de l'épanouissement chrétien des personnes et des peuples moins favorisés. Ils seront ainsi fidèles au commandement du Seigneur dans l'Evangile : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* » (Jean XV, 12).

Il revient donc aux Organisations Internationales Catholiques — comme elles l'ont déjà si bien compris — de susciter chez les catholiques du monde entier un grand élan fraternel en faveur des nations moins développées, d'unifier leurs efforts au plan éducatif, social, civique pour que se réalise la promotion des peuples en voie de développement, et surtout de faire prendre plus nettement conscience aux laïcs de leurs devoirs proprement apostoliques à l'égard des hommes du monde entier. Le Saint-Père a rappelé naguère avec force ce devoir actuel de donner aux exigences de la justice et de la charité les dimensions internationales qu'elles requièrent aujourd'hui impérieusement, redisant à la suite de saint Augustin : « *Etends ta charité à toute la terre si tu veux aimer le Christ, car les membres du Christ se trouvent sur toute la terre* » (cf. lettre-encyclique *Princeps Pastorum*, 28 Novembre 1959)....

D. Cardinal TARDINI.

Archives diocésaines d



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 13 Novembre. — 23e dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 14. — S. Josaphat, évêque et martyr.*
*Mardi 15. — S. Albert le Grand, docteur.*
*Mercredi 16. — Ste Gertrude, vierge.*
*Jeudi 17. — S. Grégoire le Thaumaturge, évêque.*
*Vendredi 18. — Dédicace des Basiliques S. Pierre et S. Paul à Rome.*
*Samedi 19. — Ste Elisabeth, veuve.*
*Dimanche 20. — Dernier dimanche après la Pentecôte.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 13-14 Novembre, Motreff.*
*15-17 Novembre, Saint-Ségal.*
*18-19 Novembre, Locunolé.*
*20-24 Novembre, Le Relecq-Kerhuon.*

*Nos amis défunts : Sœur Marie-Marthe, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon ; M. Hyacinthe Cloarec, de Santec, père de M. l'abbé Louis Cloarec, professeur au collège St-Joseph, Morlaix.*

# Nouvelles

● **Fraternité Catholique des Malades.** — On sait le bon travail que fait dans le diocèse la Fraternité Catholique des Malades. Pour son cinquième anniversaire dans le Finistère, elle entreprend la réalisation d'un Foyer d'accueil de malades et infirmes. Ceux qui voudraient aider les responsables et les malades à mener à bien ce projet peuvent s'adresser aux permanences de la Fraternité à Brest, 4, rue Blanqui, et à Quimper, 12, rue Ste-Catherine (C.C.P. Nantes 21.56.12, Fraternité Catholique des Malades à Quimper).

● **Ile de Sein.** — *M. le vicaire général Prigent* a béni les nouveaux vitraux de l'église paroissiale de l'Ile de Sein.

● **Retraites.** — La Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart (Seine), vient de faire paraître la liste de ses diverses retraites : prêtres, hommes, ménages, jeunes gens, fiancés. Ecrire au R. P. Supérieur.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).



# MARIN DU PÉTROLE

Amis sédentaires de nos pétroliers, c'est à vous que cet article est adressé ; son but est de vous faire entrevoir très rapidement quelques-uns des problèmes humains qui rendent votre vie si différente de celle de vos amis marins.

Six heures du matin, le taxi vient de s'arrêter devant la porte de l'immeuble ; un dernier baiser au bambin qui dort dans son petit lit et qui dans son subconscient répond par un sourire au soupir douloureux du papa ; l'ultime étreinte à l'épouse et aux deux grands (8 et 5 ans). Valises, serviette. La séparation est consommée : encore une de plus, chaque fois plus pénible. Brouhaha de la gare. Recherche d'un compartiment vide. Rêveries, doux souvenirs, projets... Bordeaux-Saint-Jean. O. N. P. Visite médicale. Bec d'Ambès : d'un seul coup, la vue du « Caltex »... accosté produit son effet, remet dans l'ambiance du métier ; en franchissant la coupée, quelques pensées : « Six mois à être le chien du bord », une main de fer dans un gant de velours. à peine sur le pont, réalités immédiates : présentations rapides : « X..., second capitaine ». Valises et serviettes remisées dans un coin d'une cabine en attendant des heures moins chargées. Le second qui débarque enlève sa combinaison de travail et capèle le costume de ville (mis à l'air la veille, mais sentant encore un peu le renfermé), le second qui « prend » fait l'inverse et tous deux se disent les choses essentielles pour que la « barque » continue à tourner. Le reste, les détails, on verra cela après..., les papiers sont classés dans les tiroirs, on les regardera en mer.

Taxi, valises, serviette, serrements de mains... Bon voyage à tous... Celui qui reste, avec un sourire mélancolique répond : « Bon congé. » Et, déjà, il est pris dans une ronde étourdissante : des embarquements de matériel et des vivres, d'asséchement, de fuites, de pompe désarmorcée, etc. Ah ! vieillir ; on demande toujours à vieillir dans notre métier qui se passe toujours à attendre : attendre la marée pour partir, attendre que la brume se lève, attendre que la tempête diminue, attendre l'arrivée à l'escale pour avoir le courrier tant désiré, attendre le retour pour revoir l'épouse, attendre le congé, attendre... la retraite ; mais, d'ici là, c'est cher d'avoir attendu si souvent pour commencer à ne plus vouloir attendre... la mort.

Largues partout... Trois coups de sifflet pour saluer la terre qui s'éloigne. En route pour le Golfe Persique ; quarante jours avant de revoir Ambès..., sauf imprévu.

Le premier soir à la mer, chacun a grande hâte de s'isoler dans sa vie intérieure qui s'étire ou se déchire à nouveau. Bah ! pensez-vous, le marin a l'habitude de quitter sa famille, il a la belle vie en mer, du bon air, il voit des beaux pays, etc., eh bien non, rien de cela n'est vrai : le marin du pétrole prend, par *nécessité*, l'habitude de souffrir loin des siens, en mer il travaille

très dur et parfois plus de douze heures par jour, il respire très souvent l'odeur des gaz que les raffineurs connaissent bien, il ne voit aucun pays réellement, car il n'y reste que très rarement plus de vingt-quatre heures et il n'a pas le temps de sortir à terre..., m,me pas pour se faire couper les cheveux.

Pendant les quatre ou cinq jours de la traversée, on fait le dégazage des citernes : enlever les résidus de crude. Les hommes qui sortent des tanks sont entièrement moulés de cette boue bitumeuse qui ne peut être enlevée que par un lavage complet au pétrole. Toutes les quatre heures, les bordées de quarts se relèvent sans trêve, aussi dit-on souvent que sur un navire il y a constamment des gens qui vont manger et dormir ou qui en viennent. Mais ce qui n'est pas dit assez c'est que se lever, chaque soir, à 22 h. 45 sans avoir pu fermer l'œil en raison de la chaleur, et assurer la responsabilité du navire (pont et machine intimement liés) jusqu'à 3 heures du matin : c'est dur.

Gibraltar, les côtes d'Algérie, Pantellaria, Malte, tout cela est aperçu comme un mirage sans espoir car le premier arrêt est Port-Saïd. L'officier de santé et la police effectuent les formalités d'entrée alors que le navire est encore dans le chenal d'accès. L'amarrage est à peine commencé que le bord est envahi par toutes sortes de gens : officiels, marchands, gardiens, changeurs, etc., et voleurs, aussi faut-il se méfier terriblement et fermer soigneusement portes et hublots avant de quitter sa cabine. Les quelques heures du séjour se passent dans une excitation fiévreuse, car il y a tant à faire. Il faut appareiller à l'heure précise qui est impartie pour prendre la place dans le convoi des navires qui vont transiter le canal. Quittant Port-Saïd à 9 heures, par exemple, la sortie à Suez s'effectue aux environs de 1 heure le lendemain matin. Trois jours de Mer Rouge, extrêmement pénibles entre mai et octobre ; quatre jours le long de ces côtes d'Arabie qui offrent un paysage de désolation et d'inhospitalité totale. Durant l'été, lorsque l'on franchit le détroit d'Ormuz qui marque l'accès au Golfe Persique : c'est l'enfer qui s'ouvre et le séjour va durer cinq jours au minimum jusqu'au passage de retour au même point. Randar Mashur : quatre appontements modernes, beaucoup de tuyaux, une baraque (avec l'air conditionné) servant de club et, tout autour, le désert affreux, sordide, avec des mouches, des moustiques et un soleil écrasant : en août, parfois 45° à l'ombre, 60 à 65° au soleil; l'eau de mer à 36°, la crude que l'on charge à 44°. La traversée de retour est aussi monotone que celle de l'aller. Le séjour à Ambès est de vingt-deux heures et l'on repart pour Sidon : amarrage sur bouées ; « pêche » du flexible, branchement, six heures pour charger les seize mille tonnes et l'on repart.

Comment l'équipage passe-t-il son temps ? Pour ceux qui font le quart : dix ou onze heures de travail et cela sans arrêt d'un



seul jour, deux heures pour les repas, une petite pose en quittant le quart, la douche, la lessive, le repassage, chercher un coin sur le pont où il y a un peu d'air pour installer le lit de camp, lire quelques instants et surtout « essayer » de dormir ; l'air est tellement humide parfois que le moindre slip colle à la peau même lorsque l'on ne sue pas. Pour ceux qui travaillent à la journée (de 6 heures à 19 heures), les soirées permettent une certaine détente : une partie de cartes en écoutant la radio et surtout la « nuit fraîche ». Le dimanche est marqué : le matin par une propreté plus approfondie des locaux, l'après-midi par un exercice d'embarcations et d'incendie. Vers 15 heures, les officiers non de quart se réunissent pour un bridge, les hommes la belote, un ping-pong, un peu de lecture ou... du raccommodage de bleus de chauffe fatigués.

Le marin du pétrole est vraiment prisonnier du navire. Il ne s'en étonne pas, car il a choisi librement, mais, parfois, les chaînes font très mal : les joies, les peines, les anxiétés, les malheurs allègent ou alourdissent au rythme des lettres bonnes ou mauvaises. Les vies se brisent ou se soudent à l'échelle de la force et de la valeur morales des époux. Le bonheur mutuel dans l'absence est proportionnel à la grandeur mystique que l'on s'en fait et aux peines intimes que l'on ressent.

Est-ce à dire que le métier de marin, et plus spécialement celui du pétrole, est une sinécure ? Non, certes. En lui-même, il est prenant, l'homme peut se former et s'élever à l'image de ses responsabilités dans les difficultés soudaines qiu surgissent très souvent ; le chef peut soulager les misères physiques et morales; la communauté de bord peut devenir une grande famille ; les fins de mois sont, en général, plus rentables qu'à terre ; cela justifie-t-il toujours les gros sacrifices qu'il faut s'imposer ? La réponse ne peut s'exprimer par des mots, mais par des sentiments que seul le cœur peut ressentir.

Après plusieurs voyages, les six mois d'embarquement se sont écoulés, ni vite ni lentement : ça fait quand même six mois qui n'ont pas compté pour la vraie vie. Seul, le marin qui part en congé peut dire si son esprit s'est enrichi au cours des méditations, des veilles ; seul, bientôt, après deux mois au milieu des siens, il pourra conclure si son bonheur familial s'est affermi ou si son sacrifice périodique d'exilé se renouvellera en vain.

Devant la sortie de la gare, joie immense : deux bambins qui sautent au cou de papa retrouvé, la maman, très émue, qui tient le tout-petit dans ses bras. Soixante jours de congé, c'est merveilleux. Taxi. On est bien chez soi ; ne pensons à rien d'autre qu'au présent ; mais en voyant les valises qui sont encore dans l'entrée, un silence se fait, une ombre plane : c'est si rapidement passé deux mois quand il faut les vivre trois fois plus vite que tout le monde...

Golfe Persique. C. R.

(*Extrait d' « A Dieu vat »*)

Archives diocésaines d'Quimp[illegible]eon

# La Charité, c'est un regard

Le premier dimanche d'Août 1617, un nouveau curé monte pour la première fois en chaire dans sa paroisse. Il est arrivé il y a quatre jours seulement et son sermon porte sur une découverte qu'il vient de faire le matin même : à une lieue de l'église il existe une ferme misérable : des enfants sans pain, parce que les parents sont malades et sans soins. Ce jeune curé invite ses paroissiens à les prendre en pitié.

Le soir, après les vêpres, ce curé veut vérifier les résultats de sa jeune éloquence : il retourne à la ferme. Mais, sur le chemin, il croise une vraie procession : toutes les familles de la paroisse sont allées, l'une après l'autre, porter chacune un « pot de bouillie » aux fermiers malades.

Le dimanche suivant, nouveau sermon : « Mes frères, votre charité est grande, mais elle est désordonnée. Nous allons créer, afin de faire l'inventaire de nos misères, afin de répartir tout au long de l'année vos secours, un Comité paroissial de Charité ».

Et le dimanche suivant, première réunion du Comité de Charité de la paroisse : elle s'appelait Châtillon-des-Dombes, et son curé tout neuf se nommait M. Vincent.

Si vous allez en pèlerinage à Châtillon-des-Dombes (à 18 kms d'Ars), vous trouverez exposé dans une vitrine de l'hospice actuel, le parchemin signé de saint Vincent de Paul, créant ce premier Comité de Secours. Il sera le type de toutes les créations qui vont jaillir en cascade de cet infatigable créateur: Dames de Charité, Sœurs de Charité, Lazaristes, Enfants Trouvés, Assistance Publique, etc.

Mais chaque fois, on retrouvera les mêmes procédés du jeune curé arrivant dans sa paroisse. Dans les trois premières semaines de son séjour toute sa méthode y est exposée, démontrée, appliquée.

En ce Tricentenaire de saint Vincent de Paul, chaque conférencier, chaque prédicateur, tire consciencieusement la couverture à soi et expose ce qui convient le mieux à son propre genre : même les photographes finissent par trahir ce qui les préoccupe...

Celui-ci signalera qu'à Châtillon, M. Vincent a proposé tout de suite à ses paroissiens quelque chose à faire : c'est un réalisateur. Il n'a pas composé d'abord un traité, ni une brochure. Il applique la méthode de l'Evangile : un objectif précis à réaliser en priorité. Remède d'abord, théories ensuite. Pain partagé d'abord, béatitudes après.

Cet autre remarquera que M. Vincent, dès le premier jour de sa rencontre avec la paroisse, propose à tous, à tous ensemble, un travail. Même si cela provoque confusion, il ne se décourage pas : il proposera, le dimanche suivant, une table pour



que les familles se rencontrent, confrontent, apportent leurs efforts. Réunir pour aider, est un autre aspect de la méthode de M. Vincent. Et c'est vrai.

Certains feront observer que le déclic de tout ce travail s'est produit à la grand'messe. Et, à la fin de sa vie, M. Vincent avouera qu'il avait préparé un autre sermon très littéraire, mais qu'en montant à l'autel, ce premier dimanche, les yeux sur le tabernacle, il lui a semblé impossible, en face du Pauvre de Bethléem, de ne pas crier au secours pour les pauvres de la ferme abandonnée. L'Eucharistie a été toujours, dans les lettres et les conférences de M. Vincent, la source littérale de son action. Elle lui a révélé le Christ des Pauvres et donc les Pauvres du Christ. Et ceci est vrai aussi.

N'empêche que tout a commencé (à mon tour de faire ma théorie), par un regard. Ce curé, tout frais arrivé, regarde ce que depuis des années tous ses paroissiens ont vu sans le regarder : cette ferme sans pain et ces enfants misérables.

Ces gens avaient bon cœur, la preuve qu'ils donnèrent dès qu'on leur apprit à regarder. Exactement comme ce donateur apportant cent couvertures pour Fréjus. Demandez-lui s'il ne ferait pas bien de regarder aussi l'infirme qui, dans sa propre maison, grelotte au 6e à gauche sur la cour, et du coup il le découvrira, et puis le couvrira (de couvertures), et puis le visitera régulièremnt, tout étonné d'avoir habité si près de ce prochain depuis 15 ans, sans le savoir.

Exactement comme cette rêveuse toute farcie de lectures « en profondeur », toute décidée à « s'intégrer dans une vie sublimée pour la conversion des antipodes » et qui, lorsqu'on lui rappelle qu'elle ferait bien de commencer par le commencement, par être polie pour ses voisins, par être correcte pour sa grand-mère acariâtre, par balayer sa chambre à son tour, suffoque de stupeur d'abord, et finit tout de même — car au fond c'est une brave fille — par regarder ce prochain proche où le Seigneur la guette.

Exactement comme cet étudiant en médecine, signataire de sa 14e motion sur l'Algérie, théoricien de tant de réunions interminables, et qui tout à coup s'aperçoit que les Algériens manquent de médecins et qu'un petit stage dans un dispensaire de Kabylie serait, pour les Algériens peut-être, mais pour lui certainement, excellent...

Car enfin, un des secrets, une des originalités de ce curé débarqué la veille à Châtillon-des-Dombes, c'est le regard tout neuf sur une misère ancienne.

Et si je fais comme lui, voilà que je n'ai plus la conscience tranquille.

Donc il est d'actualité, ce Vincent de Paul dont la charité savait regarder, si exactement.

⁂

Archives diocésaines de Quimper



La Charité, si elle se met à l'heure de Dieu, marque l'heure véritable.

La Charité n'est ni un bal de charité, ni un thé de charité, ni une vente de charité. Elle n'est pas une aumône, ni un geste condescendant. La Charité n'est pas une protection, ni une sécurité céleste, ni une assurance sur le Jugement Dernier.

La Charité se règle sur le Soleil du Christ. Alors seulement elle est exacte.

Devant l'Eucharistie, revivre ce Jeudi-Saint qui fut le moment du « Ceci est mon Corps » mais aussi le moment de ce même Corps agenouillé devant autrui, pour le servir jusqu'au lavement des pieds...

Regarder d'un regard neuf ce Pain vivant et prévoir davantage le Pain partagé.

Regarder aussi à travers nos paroisses françaises, ces admirables et interminables champs de blé, en songeant déjà à la Campagne de 1961 : La Faim dans le monde.

Le Christ, c'est le pain partagé...

La Charité n'est exacte et véritable qu'accordée aux gestes exacts et véritables de l'Evangile.

⁂

« Nous en sommes pleinement persuadé, elle est toujours actuelle cette charge que Dieu a confiée à saint Vincent de Paul. Malgré tous les vastes progrès jusqu'ici réalisés, cette force, cette vertu doivent encore progresser en étendue et en efficacité notamment par le labeur et le dévouement de tous ce qui portent le nom illustre et suivent les règles d'un si glorieux maître et héraut de perfection chrétienne. Si, à notre époque, les connaissances scientifiques, la technique réalisent d'étonnants et audacieux progrès, les mœurs publiques et privées, par contre, vont en se dégradant : un froid s'étend toujours plus avant ; les esprits des humains sont sous l'emprise d'un amour de soi excessif et illégitime ; les rapports publics entre nations sont imprégnés de crainte mutuelle plutôt que d'amour. De notre temps, la chaleur de la charité reste le principal besoin des humains, afin d'éviter leur perte et de trouver en Dieu cette union productrice de tout bonheur. « C'est pourquoi, mes frères, proclamait déjà saint Augustin, recherchez la charité, ce doux et salutaire lien des esprits. Sans la charité le riche s'appauvrit ; avec elle le pauvre s'enrichit. Combien grande demeure cette vertu ! Elle est l'âme des Ecritures, la vertu que suggèrent les sacrements, la fermeté du savoir, le fruit de la foi, la richesse du pauvre. »

« Cette charité doit se nourrir et se fonder sur les mêmes motifs et sur les intentions surnaturelles dont était pénétré saint Vincent de Paul. Mais cette vertu exige nettement d'autres manifestations et d'autres moyens ; notre temps, en effet, a vu quasi se supprimer les distances et les nations multiplier plus en plus sensible aux besoins et aux exigences de cette parenté. C'est pourquoi il faut que la charité obéisse à cet impératif ; venir en aide à toutes les misères qui surgissent chez les peuples étrangers, par delà même de notables distances.

« Oui, qu'à l'occasion des solennités célébrées en l'honneur de saint Vincent, son esprit nous devienne plus familier pour relever ce qui est abattu, pour secourir ce qui souffre, pour réchauffer ce qui est opprimé par la rude froidure. « Que vraiment nous soyons animés de ce même esprit : aimant ce qu'il a aimé, accomplissant ce qu'il nous a conseillé. » (Messe 19 Juillet, collecte) » (S. S. Jean XXIII, 20 Février 1960.)

*Extraits des* « Messages » *du Secours Catholique.*

## LECTURES

● **Liturgie et Musique,** traduction et commentaire de l'Instruction *De Musica Sacra,* par A.-G. MARTIMORT, directeur du Centre de Pastorale Liturgique, et F. PICART, directeur de « Musique et Liturgie ». Un volume de 232 pages dans la collection *Lex Orandi*, aux *Editions du Cerf, Paris.*

On connaît, en général, assez mal, l'Instruction *De Musica Sacra* publiée par la S. C. des Rites le 3 Septembre 1958. Cette Instruction, qui complète sur le plan pratique les encycliques *Médiator Dei* et *Musicæ Sacræ*, achève la grande œuvre de pastorale liturgique réalisée par Pie XII, Elle insiste sur la participation active et intelligente des fidèles à la messe chantée et à la messe lue, dont le statut juridique est ici établi pour la première fois. Elle maintient les ouvertures apportées par *Musicæ Sacræ* pour l'emploi de la musique moderne, du chant religieux populaire, des instruments de musique. Mais elle rappelle les exigences de qualité artistique, de beauté et de piété requises de toute célébration digne de ce nom ; tout en reconnaissant les besoins pastoraux et en s'y adaptant, elle défend les droits de la tradition.

Deux auteurs ont mené à bien le commentaire que nous présente ce volume de l'excellente collection *Lex Orandi*. M. le chanoine Martimort est connu et estimé pour sa compétence canonique et liturgique (entre autres choses) : on admire ici encore sa précision et sa clarté, son souci de dégager l'essentiel, son sens des nuances, son respect du texte ; c'est vraiment un guide sûr et honnête, ce qui n'est plus tellement fréquent en liturgie et en musique sacrée. Quant au R. P. Picart, directeur de la revue *Musique et Liturgie*, il apporte sa science musicale sur les points plus techniques.

Traduction et commentaire sont intimement mêlés ; la traduction, plus fidèle que celle de la *Documentation Catholique*, est présentée en caractères différents de ceux du commentaire : ainsi ne peut-il y avoir erreur. Un Index alphabétique permet des recherches plus rapides.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Ce livre semble indispensable à tout responsable du chant ou de la musique sacrés. Il apprendra à garder l'équilibre supérieur de ces documents pontificaux, équilibre que certains détruisent trop souvent en isolant les passages qui favorisent leurs propres tendances, en oubliant ceux qui les contrarient.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
adressez-vous aux
**Ets RENVOYÉ, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 44 Vendredi 18 Novembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Voici les dates et les lieux des prochaines Récollections sacerdotales, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j. :

— *jeudi* 1er *Décembre, vendredi* 2, *samedi* 3 *et mardi* 5, *à Roz-Avel, Quimper,*
— *lundi* 5, *à la Retraite de Quimperlé,*
— *mercredi* 7 *et vendredi* 9, *à l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec,*
— *samedi* 10, *lundi* 12 *et mardi* 13, *à la Maison des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu, Kerjean en Saint-Marc, Brest* (*ces récollections remplacent celles de Lesneven ; pour la ville de Brest, voir ci-dessous*),
— *mercredi* 14, *au Séminaire Saint-Jacques d'Haïti, Guiclan,*
— *jeudi* 15, *à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon,*
— *vendredi* 16, *à Morlaix.*

⁂

Pour la ville de Brest, deux récollections auront lieu à Kerjean *le lundi* 5 *et le mardi* 6 *Décembre*. Elles seront prêchées par le *R. P. Perrin*, o. p.

⁂

Nous croyons utile de signaler à l'attention de tous les confrères du ministère ou de l'enseignement le nouveau règlement des Récollections Sacerdotales (Statuts Synodaux), annexe I), ainsi que la nécessité de se faire annoncer à la Maison de récollection.

Archives diocésaines de Quimper



## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

### Service d'Education Familiale.

Comme chaque année, le Service d'éducation familiale de l'A.C.G.F. organise une série de conférences sur les problèmes actuels d'éducation.

Ces conférences seront données par le *R. P. Ravier*, rédacteur aux ETUDES. Le *P. Ravier* a été pendant plus de douze ans successivement Préfet et Recteur du Collège Saint-Joseph de Lyon. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation des enfants et des jeunes, il se propose dans sa première conférence de traiter le sujet des rapports des parents et des enfants pendant l'enfance (il parlera de l'adolescence, au trimestre prochain).

Le clergé est invité à faier connaître ces conférences à leurs paroissiens. Elles ne sont pas réservées à une « élite ». L'expérience du conférencier est un gage qu'il saura partir des faits et donner des exemples pratiques.

*Lieux et horaires des conférences :*

— *Lundi* 21 *Novembre*, 14 h., à Douarnenez ; — 20 h. 45, à Saint-Pol-de-Léon, Collège N.-D. du Kreisker ;

— *Mardi* 22 *Novembre*, 14 h., à Brest, Foyer Estienne-d'Orves, 30, boulevard Gambetta ; — 10 h. 45, à Brest, Salle Saint-Martin, rue Bugeaud ;

— *Mercredi* 23 *Novembre*, 14 h., à Quimper, La Retraite, rue Verdelet ; — 20 h. 45, à Concarneau, salle de la Crypte de l'église.

---

## SÉMINARISTES SOLDATS

Le Grand Séminaire compte actuellement 148 inscrits dont 89 sont présents au Séminaire et 59 absents. Des 51 militaires et marins, 26 se trouvent en Afrique du Nord. Une vingtaine de soldats libérés reviendront au Séminaire en Janvier prochain.

La SEMAINE RELIGIEUSE de l'an passé a signalé à ses lecteurs l'existence d'un Comité d'Entr'aide créé au Séminaire depuis Mai 1956. Son appel a été entendu puisque 60.000 francs sont parvenus au Comité, soit en cours d'année, soit à l'occasion des retraites ecclésiastiques. Cette somme a permis d'adresser aux absents une certaine quantité de livres et de revues.

Bientôt Noël ! Pour le Noël des Séminaristes Soldats, et tout particulièrement pour ceux qui se trouvent en Algérie, le Comité d'Entr'aide lance un nouvel appel. Les dons peuvent être expédiés à l'adresse suivante : C.C.P. Nantes 177.25, M. l'Econome du Grand Séminaire de Quimper (noter au verso : « Pour les Séminaristes Soldats »).

---



## MISE EN GARDE

Des tracts émanant de « l'Imprimerie Nancéenne » de Nancy ont été distribués dans certaines paroisses du diocèse. Ils ont trait à de prétendues révélations et apparitions du Sacré-Cœur. Nous rappelons que NN. SS. les Evêques de Strasbourg et de Nancy ont porté l'excommunication contre les propagateurs de ces « révélations ».

---

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 20 Novembre. — Dernier dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi 21. — Présentation de la B. V. Marie.*
*Mardi 22. — Ste Cécile, vierge et martyre.*
*Mercredi 23. — S. Clément, pape et martyr.*
*Jeudi 24. — S. Jean de la Croix, docteur.*
*Vendredi 25. — Ste Catherine, vierge et martyre.*
*Samedi 26. — S. Sylvestre, abbé.*
*Dimanche 27. — 1er dimanche de l'Avent.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 20-24 Novembre, Le Relecq-Kerhuon.*
*25-27 Novembre, Ile-Tudy.*

*Nos amis défunts : Mère Ange de la Croix, des Sœurs de Jésus au Temple de Vernon.*

---

# Nouvelles

● **Douarnenez.** — Dimanche, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni les nouveaux locaux de l'école des Saints-Anges à Douarnenez. Au cours de la grand'messe, célébrée par *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral, *M. le vicaire général Prigent* prononça l'homélie.

● **Dans la Légion d'Honneur.** — M. l'abbé Yves Le Goff, ancien recteur de Goulven, a été nommé chevalier de Légion d'Honneur. Nos respectueuses félicitations.

---

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Archives diocésaines de Quimper et de



# LA VIE RELIGIEUSE
## AU CŒUR DE LA « SAINTE ÉGLISE »

*Recherchant la raison profonde de la sollicitude maternelle de l'Eglise* « en faveur de ses enfants de prédilection qui vouent leur vie entière au Christ leur Seigneur » *et de la place de choix qu'Elle a donnée dans sa législation à* « l'état canonique de perfection », *Pie XII, dans sa Constitution Apostolique* PROVIDA MATER ECCLESIAE *soulignait* « la relation étroite et particulière » *qui lie l'état religieux à la fin même de l'Eglise qui est la sanctification des âmes. Parce que l'Eglise est sainte, Elle veut former des saints. La vie religieuse témoigne hautement de cette volonté et de l'effort de l'Eglise* « de poursuivre efficacement ce but par des moyens adéquats ».

*Les pensées qui vont suivre voudraient rappeler cette place de la vie religieuse au cœur de l'Eglise et la façon dont elle témoigne de la sainteté de l'Eglise et de sa mission.*

La sainteté de l'Eglise ? Mais nous savons que la sainteté n'appartient en définitive qu'à Dieu. « SANCTUS, SANCTUS, SANCTUS ! » C'est ainsi qu'à chaque messe nous Le saluons. C'est ainsi que tout le ciel l'acclame. C'est ainsi que Lui-même, tout au long de la Sainte Ecriture, se proclame. Il est le Saint, c'est-à-dire, le Séparé, le Transcendant, l'Unique Il est la pureté, la perfection infinies. Mais voici que dans sa miséricorde éternelle, Dieu décide de répandre, de communiquer sa sainteté. Il va, dans ce dessein, se réserver un peuple qui sera son peuple : « *Désormais Je te tiendrai pour mien parmi tous les peuples. Je te tiendrai pour un royaume de prêtres, pour une nation consacrée* ». Mais cette première élection n'est que l'ébauche, l'annonce d'une réalisation nouvelle. A l'ancien Israël succèdera un « peuple nouveau » que Dieu rassemblera afin de faire « *éclater sa sainteté aux yeux de toutes les nations* ». Ce peuple nouveau ce sera l'Eglise, l'Eglise du Christ. Car c'est par Lui et en Lui que s'accomplira dans sa plénitude le dessein sanctificateur de Dieu.

Il est, en effet, le Christ. Il est « l'Oint » par excellence. Oint d'une onction essentielle, ineffable, qui est la saisie totale de son humanité par sa divinité dans l'acte même de son incarnation. Il est Le Saint : « *Tu solus Sanctus, Jesu Christe !* » En Lui s'écoule toute la sainteté de Dieu. Par Lui cette sainteté pourra se communiquer aux hommes. Car Il est venu pour consacrer le monde et pour livrer les âmes à Dieu. Ce sera le fruit de son sacrifice sur la croix. « *Je me consacre, me sacrifie, me sanctifie pour eux, afin qu'eux aussi soient consacrés, sanctifiés en vérité.* » Le voici ressuscité et monté au ciel. La sainteté de



Dieu éclate dans son Humanité glorifiée. La venue de l'Esprit Saint et Sanctificateur au jour de la Pentecôte assurera l'effusion et la permanence de la sainteté du Christ dans l'Eglise, dans les âmes.

« *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis pour proclamer ses merveilles.* » C'est l'Apôtre saint Pierre qui parle. Il s'adresse à tous les chrétiens sans distinction. Tout chrétien, en effet, est saint et consacré du fait de son baptême. Mourant avec le Christ et ressuscitant avec Lui à la vie nouvelle qui est la vie des enfants de Dieu, il participe réellement à la consécration même de Jésus-Christ. C'est là, à vrai dire, la consécration fondamentale, essentielle. La consécration religieuse ne pourra être que la reprise, la volonté de réalisation et d'achèvement de la consécration baptismale.

L'Eglise croit à la grandeur et à l'efficacité de cette consécration. Elle sait que tout baptisé est fait pour appartenir pleinement au Christ et à Dieu, pour devenir un saint. Elle sait que, quelles que soient leurs conditions de vie dans le monde, il en est qui effectivement le deviendront. Mais Elle sait aussi que les soucis, les affections, les ambitions et les satisfactions du monde, en distrayant, en divisant, en occupant le cœur de l'homme, risquent de compromettre la poursuite effective de cet idéal chrétien. Et voilà pourquoi, dans sa sagesse et son amour, Elle organise un état de vie où, selon les paroles même de Pie XII, «puisse se réaliser d'une façon plus complète et plus sûre » cet idéal de sanctification. C'est l'état religieux, dit état de perfection.

Voulant aller jusqu'au bout de l'engagement et de la grâce de son baptême, le religieux, par sa profession, remet tout son être, toute sa vie, entre les mains de Dieu. C'est l'investissement total de l'amour. C'est la consécration totale et exclusive au service de Dieu. Et l'Eglise, recevant cette profession, tressaille de joie et d'espérance. Car Elle y reconnaît l'image de ce qu'Elle porte en Elle de meilleur, de plus profond et de plus vrai. Elle y reconnait l'annonce de ce qui resplendira un jour en Elle, lorsqu'Elle apparaîtra dans toute sa beauté, dans la pleine clarté du ciel.

Les vœux par lesquels le religieux se lie, en même temps qu'ils expriment les dimensions de sa consécration, nous manifestent la profondeur, l'étendue de la sainteté de l'Eglise.

Par le vœu de pauvreté, le religieux, renonçant à toute propriété, à toute possession terrestre, proclame que son unique bien c'est Dieu et que toute son ambition est de posséder Jésus. Par là même il proclame que l'Eglise du Christ est un Royaume qui n'est pas de ce monde, que, quelles que soient les privations qu'Elle endure, quelles que soient les spoliations, les persécutions dont Elle est victime, Elle demeure souverainement libre à l'égard de toutes les possessions terrestres, qu'Elle est toute tendue dans son espérance vers la possession des réalités célestes, quElle vit dans l'attente de son Epoux divin.

Archives diocésaines de Quimper et de



Par le vœu de chasteté, le religieux, renonçant aux affections qui pourraient diviser son cœur, proclame l'intransigeance de son amour qui le pousse à vouloir être au Christ sans réserve, sans partage. Par là même il proclame cet amour ardent et jaloux qui brûle au cœur de l'Eglise pour son divin Epoux et qui la pousse, à travers la délicatesse de ses vierges, le dévouement de ses apôtres, l'héroïsme de ses martyrs, à vouloir se livrer intégralement, incessamment, éperdument pour Celui qui L'a aimée, qui s'est livré et se livre continuellement pour Elle.

Par le vœu d'obéissance, enfin, qui le plonge par humilité au plus profond de la mort du Christ mais l'ouvre par là même en plénitude à sa vie nouvelle, toute à Dieu, toute au Père, le religieux proclame que, face à un monde hautain et orgueilleux qui exalte et divinise l'homme, qui affirme son indépendance, son autonomie à l'égard de Dieu, l'Eglise du Christ demeure le peuple des serviteurs de Dieu, qu'Elle est le Royaume des Fils qui n'ont rien tant à cœur que de sanctifier avec Jésus le nom du Père par l'accomplissement humble, fidèle et tout aimant de Sa volonté : « *sur la terre comme au ciel.* »

Oui, ce que l'Eglise considère et organise, en définitive, dans l'état religieux, c'est une sorte d'anticipation terrestre de la cité de Dieu. Entrant par sa profession dans cette structure de vie où tout concourt à permettre une appartenance totale au Christ, un service exclusif de Dieu, « *sur la terre comme au ciel* », le religieux proclame que le chrétien, tout en étant dans ce monde, n'est pas de ce monde, qu'il est le concitoyen des des saints, membre de la famille de Dieu, et que l'Eglise, tout en étant en travail de rédemption sur cette terre, est déjà en possession de la réalité céleste, qu'Elle ne fait qu'un avec la cité des bienheureux, animée du même Esprit, embrasée du même amour, qu'Elle est l'Epouse Immaculée du Christ, qu'Elle est le Royaume, la Cité Sainte de Dieu.

Il est cependant un caractère essentiel à la sainteté de l'Eglise, de l'Eglise de la terre comme de celle du ciel, et dont la vie religieuse devra témoigner principalement : c'est d'être un mystère d'unité, de rassemblement.

« UNAM, SANCTAM ». L'Eglise ne peut être sainte qu'en étant une. Elle sera sainte dans la mesure où Elle sera une. Son unité sera la preuve en même temps que le resplendissement de sa sainteté. Dieu l'annonçait déjà par la bouche de son prophète : « *Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle était dispersée, Je manifesterai alors par là ma sainteté aux yeux des nations.* » Et au soir du Jeudi Saint, après avoir demandé pour les siens : « *Qu'ils soient sanctifiés en vérité* », Jésus ajoutait : « *Qu'ils soient consommés dans l'unité.* » Les deux paroles du Sauveur se rejoignent et s'achèvent.

Et voilà pourquoi l'Eglise, qui sait à quoi s'en tenir sur les intentions de Dieu et sur le Cœur du Christ, reconnaît et approuve officiellement l'établissement de ces communautés religieuses, où Elle aime à retrouver le prolongement de la



première communauté chrétienne de Jérusalem et où Elle espère voir resplendir dans toute sa pureté le signe authentique de l'appartenance totale au Christ et du dévouement total à Dieu : la charité, l'unité.

Dès lors, la première, la plus sacrée des obligations du religieux, entrant par sa profession dans une de ces communautés, c'est de vivre de telle sorte que cette communauté soit, par l'union des esprits, des cœurs et des âmes, de plus en plus une vraie communauté. Si cette union leur faisait défaut, les communautés religieuses seraient, à vrai dire, mensonge et scandale. Car, cellules d'Eglise, elles existent d'abord pour témoigner aux yeux de tous que l'Eglise c'est Jésus qui nous rassemble afin que nous formions en Lui une véritable famille, image vivante de la famille de Dieu.

La Congrégation elle-même sera une grande famille groupée filialement autour de son Supérieur comme l'Eglise autour de son Pasteur suprême, comme l'assemblée des saints autour de Jésus-Christ remettant son Royaume entre les mains de son Père, le consacrant à l'honneur et la gloire de la Sainte, Une et Indivisible Trinité.

⁂

« *Que disent de Moi les hommes ? Et vous, qui dites-vous que je suis ?* », demandait jadis Jésus aux siens. L'Eglise, qui Le prolonge au milieu de nous, nous pose à son tour la même question.

Puisse le témoignage de la vie religieuse nous aider à répondre dans la plénitude de notre foi : « Tu es la Demeure de Dieu parmi les hommes. Tu es l'Epouse immaculée du Christ. Tu es la Sainte Eglise. »

(*Extrait de* PAX,
*chronique trimestrielle de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec.*)

---

● **Université Catholique d'Angers.** — Dans le bulletin des Facultés Catholiques de Novembre nous relevons dans les « Travaux des Professeurs » :

— M. l'abbé de Surgy : Les grandes étapes du Salut (aux Ed. Ouvrières, Paris), Les chefs du peuple de Dieu (dans « Masses Ouvrières ») ;

— M. l'abbé Toulemont : La spéficité du social d'après Husserl (dans les « Cahiers internationaux de Sociologie ») ;

— M. l'abbé Coz : Géométrie différentielle, pyramides et cônes convexes asymétriques (compte-rendu de l'Académie des Sciences n° 248), Une classe de modèles euclidiens pour métriques variationnelles (Académie Royale de Belgique, XXXI), Résolution d'une équation intégrale liée à la représentation des pyramides et des cônes asymétriques (compte-rendu de l'Académie des Sciences, n° 249).

# La suppression du « Confiteor » à la messe
## pour la Communion des fidèles

*L'entrée en vigueur, le 1er Janvier 1961, des récentes réformes du code des rubriques de la Messe peut provoquer des surprises chez certains fidèles et même scandaliser quelques-uns, qui interpréteront mal diverses modifications. On aura le souci pastoral d'y parer par une éducation préalable. Voici un article susceptible d'être repris par les bulletins paroissiaux ;* M. l'abbé Jounel, *du C.P.L., a bien voulu l'écrire à cette intention.*

Tous ceux qui ont ouvert une fois l'un des livres liturgiques officiels, comme le Missel romain ou le Bréviaire, ont pu remarquer qu'il était imprimé en deux couleurs : noire et rouge. Ce n'est pas pour un motif d'esthétique, mais pour distinguer deux sortes de textes. On y lit en noir les formules des oraisons, des lectures bibliques, des chants, et en rouge les indications pratiques qui sont données au prêtre pour accomplir les rites selon les règles de l'Eglise. La couleur dans laquelle sont imprimées les règles de la célébration leur ont valu le nom de *rubriques* (rouge se disant *ruber* en latin).

### I. — Le nouveau Code des rubriques.

Or, le 23 Juillet 1960, le Pape Jean XXIII vient de modifier certaines des rubriques du Missel et du Bréviaire, en publiant un nouveau *Code des rubriques*, dont l'observation sera obligatoire à partir du 1er Janvier 1961. Sans toucher encore profondément aux rites de la Messe, il s'agissait de simplifier les règles de l'Office divin, d'alléger le Calendrier, de réunir en un tout cohérent l'ensemble des prescriptions liturgiques, qui avaient subi depuis quelques années de nombreux aménagements de détail. Quand les évêques du monde entier se rassembleront dans deux ans pour le Concile œcuménique, ils auront ainsi en mains un document de base solidement structuré, qui leur permettra d'entreprendre la réforme liturgique générale, dont le Pape a déclaré qu'il comptait leur soumettre les principes généraux.

Les fidèles ne devront donc pas être surpris si, à partir du 1er Janvier prochain, ils constatent certaines modifications tant dans les calendriers qu'ils pourront consulter que dans les offices auxquels ils participeront. C'est ainsi qu'ils relèveront la suppression de certaines fêtes qui faisaient double emploi avec d'autres : Chaire de saint Pierre à Rome (18 Janvier), Découverte de la sainte Croix (3 Mai), S. Jean à la Porte latine (6 Mai), Apparition de S. Michel (8 Mai), Saint-Pierre-aux-liens (1er Août)... Ils remarqueront qu'à la fin d'une messe des Défunts il n'y aura plus de dernier évangile si l'on doit chanter l'absoute. Ils noteront



aussi que, le dimanche, on ne fera pratiquement jamais plus la mémoire d'une fête de saint et qu'à toutes les messes, en dehors de celles des Défunts, on dira *Ite missa est*, formule de renvoi de l'assemblée qui était remplacée jusqu'ici, en Avent et en Carême, par le *Benedicamus Domino*.

Mais la suppression la plus marquante va être celle du *Confiteor* à la communion, et cette suppression demande un mot d'explication.

### II. — La suppression du Confiteor.

Disons d'abord que le nouveau Code liturgique ne nous invite pas à renoncer aux sentiments d'humilité et de contrition dans lesquels il convient que nous approchions du Seigneur. Mais c'est toute la messe qui doit nous introduire dans ces sentiments : c'est toute la messe qui est sacrifice pour le péché, ainsi que le déclare le Christ lui-même dans les paroles de la consécration du vin. Quand arrive pour nous le moment de communier, nous avons déjà demandé ensemble au Père du ciel de *nous pardonner nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*, nous avons récité l'*Agnus Dei* en nous frappant la poitrine et, à la messe lue, nous avons dit les oraisons de préparation à la communion. Enfin, quand le prêtre nous a présenté l'*Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde*, nous avons répété ensemble la prière du Centurion : *Seigneur, je ne suis pas digne*. On le voit, la liturgie a vraiment accumulé les prières de repentance, elle a exigé de nous des gestes réitérés d'humilité et de contrition. Le *Confiteor* n'était qu'un formulaire de contrition parmi tous les autres, et le premier des communiants, le célébrant, en avait d'ailleurs toujours été dispensé. Son défaut majeur était d'être un formulaire surajouté, faisant double emploi avec les autres. On pourrait même dire qu'il constituait une répétition quand, au début de la messe lue, les fidèles l'avaient déjà récité avec le servant.

Comment le *Confiteor* s'est-il introduit dans le rite de la communion des fidèles ? — Par suite de la profonde décadence de la vie liturgique à la fin du moyen âge. Dès le 13e siècle, les chrétiens avaient perdu l'habitude de communier fréquemment : saint Louis n'était-il pas autorisé par son confesseur à communier six fois par an à titre exceptionnel, en raison de sa haute vertu ? De plus, quand on communiait pour les grandes fêtes, on le faisait *en dehors de la messe*. On peut dire que, jusqu'à l'intervention de saint Pie X, *les fidèles ne communiaient pratiquement jamais à la messe*. Or, en établissant un cérémonial de communion séparé de la messe, on avait crû devoir y introduire, comme unique prière de préparation, cette belle formule de confession collecitve et de supplication. C'est du cérémonial de la communion hors de la messe que le *Confiteor* est passé dans les rites de la communion des fidèles à la messe. Il était logique qu'un souci de restauration des vraies valeurs liturgiques amenât

Archives diocésaines de Quimper et Léon



la suppression de cette anomalie. Le *Confiteor* conservera son rôle lorsque la Communion sera donnée en dehors de la messe, particulièrement dans le rite de la communion des malades, mais il va disparaître d'une manière absolue de la communion des fidèles à la messe.

Les chrétiens auront à cœur d'entrer vraiment dans l'esprit des nouvelles prescriptions, afin de célébrer la liturgie avec une âme catholique, en communion avec le Pape et tous les fidèles répandus à travers le monde : une seule foi, un seul baptême, une seule eucharistie, un seul Seigneur.

PIERRE JOUNEL.

---

**Sous l'égide de « Pax Christi ».**

## LE CENTRE D'ACCUEIL DE GUIPAVAS

Tout le monde désire la paix. Mais quelle paix ?

Certains ont de belles idées sur la paix. Mais que font-ils pour la paix ?

Le mouvement Pax Christi a créé des centres d'accueil : à Vézelay, au Mont Saint-Michel, à Paris, à Lourdes et, dernièrement, dans le Finistère à Guipavas. Leur but est de promouvoir les contrats internationaux entre jeunes. C'est une première démarche, sans prétention, vers la paix. Beaucoup de préjugés tombent dans le dialogue sincère, beaucoup d'amitié peut naître dans le travail en commun et la joie de vivre ensemble.

Ces centres sont tenus entièrement par des jeunes. On reproche souvent beaucoup de choses aux jeunes, alors que leurs péchés ne sont qu'une imitation des vices des adultes. Les jeunes désirent de toutes leurs forces la paix, la joie, l'amour et on ne leur propose souvent que le plaisir, l'argent et la guerre qui en est la conséquence.

La jeunesse est l'âge créateur et c'est merveille ce qu'elle peut faire quand on lui en donne les moyens. C'est bien ce qui frappe le plus les visiteurs des centres d'accueil : « Il y a donc encore des jeunes qui cherchent autre chose qu'à s'amuser ! » Le sérieux de la prière et de la méditation sur la paix, l'ardeur dans l'étude des grands problèmes du monde, la gentillesse de l'accueil qui réchauffe le cœur du visiteur, l'hospitalité sans phrases, les travaux ménagers, les corvées faites avec le sourire, c'est tout cela qui est la vie d'une équipe de jeunes dans un centre Pax Christi.

Qu'il y ait des jeunes à préférer cela à des journées d'ennui sur les plages avec une bande d'amis (?) désœuvrés, ce n'est pas étonnant ; si on le savait davantage, il y aurait beaucoup plus d'amateurs.

Eh bien, le Centre de Guipavas fut ainsi lancé par des jeunes dans un enthousiasme réfléchi qui fit taire les réticences de



certains adultes « prudents ». Cette conjugaison du risque et de la réflexion fit que l'entreprise réussit. Rien de sensationnel : il aurait fallu plus de temps pour faire de la publicité. Mais tout de même une réalisation positive et prometteuse pour l'avenir.

Une petite exposition sur la Bretagne permettait, en dehors de son mérite propre, d'inaugurer des relations, dont plusieurs furent solides. D'autre part, l'hébergement, s'il fut plus faible que dans d'autres centres, avait aussi un caractère plus familial, plus intime. Enfin et, peut-être, surtout, les jeunes équipiers de Pax Christi ont vraiment fait l'expérience d'une vie de communauté chrétienne. Ils y ont retrouvé le sens de l'amour du Christ à travers le prochain, qui apparaît si peu dans la vie de tous les jours. Ils ont sans doute mesuré le paganisme de notre société qui se targue encore d'aimer le Christ tout en méprisant l'homme. Mais ils ont aussi compris la nécessité de la sainteté : on ne peut plus être chrétien (l'a-t-on jamais pu ?) si l'on ne tend, de toute son âme, vers la sainteté.

On a reçu, à Guipavas, quelques étrangers, surtout des Allemands. Quelques jeunes équipiers ont participé au Pèlerinage des Sept Saints au Vieux-Marché (Côtes-du-Nord) où ils ont prié et lié amitié avec des Musulmans. Enfin, le centre s'est terminé par la route du Folgoat, où la veillée du Grand Pardon fut, sur l'initiative de Pax Christi, placée tout entière sous le signe de la Paix.

Ces quelques mots ne sont que des mots. On voudrait, sans exagération, reprendre la parole de Jésus, invitant à l'expérience, au delà des mots : « Venez et voyez ! »

R. C.

---

● **Que chanterons-nous à Noël ?** — La Messe de minuit a été enregistrée par l'abbaye de Solesmes (Decca FAT 173.690).

Là où on voudrait chanter le Kyriale en polyphonie, *avec participation de la foule*, on pourrait choisir soit la Messe brève de Angelis de Jacques Chailley (aux éd. Salabert, Paris ; enregistrée sur disque S. M. 33.54), soit, en plus facile, la Messe des Anges de G. Roussel (4 voix mixtes) ou de Potier (3 voix mixtes).

Voici quelques beaux motets sans grandes difficultés : *Verbum caro factum est*, de Schutz à 2 v. égales ; *Hodie apparuit*, de *Lassus* à 3 v. égales ; *Hodie Christus natus est*, de Clérambault à 2 v. égales ou 4 v. mixtes ; *Angelus ad pastores*, de Monteverdi à 3 v. mixtes ; *Puer nobis nascitur*, de Guilmant à 4 v. mixtes (très facile) ; *Puer natus in Bethléem*, de Praetorius à 4 v. mixtes.

Parmi les Noëls d'abord assez facile : 1) A une voix : *Aujourd'hui le Roi des Cieux* (F 2), *C'est minuit profond mystère* (F 12); *Un petit enfant nous est né* (F 14) ; *Couché dans une crèche* (F 6) ; — 2) A trois voix : *Aujourd'hui dans notre monde* (F 47), *Qu'avez-vous vu, bergers* (F 48), *Noël Nouvelet* de Jehan Alain (a 3 voix mixtes), *Que j'aime ce divin Enfant* de Jehan Alain (à 3 voix mixtes) ; *Laissez paître vos bêtes, Noël Nouvelet, Cantique* (d'Edmond Bonnal, à 3 voix égales ou mixtes) ; — 3) A 4 voix :

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*Chantons l'Enfant* (F 55), *Brillante Etoile* (F 57), *Le Fils de Dieu le Roi de Gloire* (F 59), *Nouvelle ! Nouvelle !* (F 63), *Sainte nuit pour les bergers* (F 77), *Dans les ombres de la nuit* (F 78) ; *Dieu nous avons vu ta Gloire*, de Jean Langlais (F 64, bon chant de foule avec couplet par la chorale, peut servir de sortie).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE O-O ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS-BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

VOUS QUI...
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
adressez-vous aux
Ets RENVOYÉ, Quimper
Tél. 1.18 et 18.14
qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 45 Vendredi 25 Novembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93-81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### DIMANCHE DE LA PAIX (11 Décembre)

Monseigneur l'Evêque recommande à l'attention des paroisses et des communautés la « Journée de la Paix » fixée au troisième dimanche de l'Avent, le 11 Décembre, journée de réflexion et de prière.

Cette Journée peut être l'occasion de rappeler aux fidèles la récente Déclaration des Cardinaux et Archevêques (voir plus loin les notes pour la préparation éventuelle d'un sermon).

Là où les militants du mouvement PAX CHRISTI se proposent de faire une collecte à la porte de l'église au profit du mouvement et spécialement du Centre d'accueil de Guipavas, Monseigneur l'Evêque demande à MM. les Curés et Recteurs de recommander cette collecte à la générosité des fidèles.

### RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et commenceront à 9 h. 30.

Les prochaines journées auront lieu à *Roz-Avel, Quimper, les jeudi* 1er *Décembre, vendredi* 2, *samedi* 3 et *mardi* 6. Pour éviter une trop grande affluence le même jour, nous souhaitons que, dans la mesure du possible, les prêtres de la zone de Pont-l'Abbé viennent le vendredi 2 et ceux de Douarnenez le mardi 6. Rappelons les autres récollections en Cornouaille : *Quimperlé, le lundi* 5, *Landévennec* le *mercredi* 7 et le *vendredi* 9.

***

Chacun se fera un devoir d'arriver à 9 h. 30, même s'il fallait pour cela avancer l'heure de la messe de règle dans telle paroisse ou supprimer les classes dans telle école (cf. *Statuts Synodaux*, annexe II).

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Un grand effort a été fait l'an dernier pour s'annoncer à la Maison de la récollection. MM. les Curés-Doyens et les Supérieurs voudront bien rappeler aux prêtres de leur doyenné ou de leur collège ce devoir de politesse envers les Maisons qui acceptent de nous recevoir ; en Mai dernier, on a encore compté 57 présents pour 35 annoncés dans tel centre du Léon, et 31 pour 16 dans tel autre centre de la Cornouaille.**

## CHANOINE D'HONNEUR DE SAINT-FLOUR

A l'occasion de la fête patronale de Saint Flour. S. Exc. Monseigneur Pourchet a nommé Monseigneur l'Evêque chanoine d'honneur de la cathédrale de Saint-Flour.

## PARDONS ET PÈLERINAGES DIOCÉSAINS

*Le Pardon diocésain des Malades* aura lieu l'année prochaine à Notre-Dame de la Paix au Pouldu, en Clohars-Carnoët, le 18 Juin (quatrième dimanche après la Pentecôte).

*Les pèlerinages à Lourdes* auront lieu du 6 au 12 Août (sans malades) et du 17 au 23 Septembre (avec les malades).

## CONFÉRENCES SUR LES TECHNIQUES D'INFORMATION

Le Comité Urbain d'Information de Brest organise la semaine prochaine une série de manifestations destinées à informer les laïcs sur les techniques audio-visuelles (presse, cinéma, disques).

— *M. Dubois-Dumée*, directeur-adjoint des INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES et rédacteur en chef de la VIE CATHOLIQUE, a pris pour thème de conférence : *Les laïcs à l'heure du Concile*. Il se propose de faire le tour d'horizon de la presse pour savoir comment les laïcs ont été informés par les journaux de toutes tendances (catholiques, neutres...). Mercredi 30 Novembre, à 20 h. 45, Salle des Fêtes de Brest.

— *M. d'André*, président de l'Office Catholique Français du Cinéma exposera le sujet : *Le Cinéma pour ou contre l'homme*. On sait, en effet, le néant spirituel du cinéma français. Pouvons-nous, sans réagir, continuer à assister passivement à des projections qui marquent non seulement les enfants et les jeunes, mais les adultes eux-mêmes ? Vendredi 2 Décembre, à 20 h. 45, Salle des Fêtes de Brest.

Pour « matérialiser » ces idées, le Comité a monté une Exposition de presse intitulée *« Presse et Vérité »*. Des affiches ont été composées par divers groupes sur les thèmes : presse du cœur, journaux d'enfants, information religieuse... Parallèlement à cette Exposition une présentation de disques religieux sera



faite par *M. Hermelin* (Film et Culture), samedi et dimanche 3 et 4 Décembre, de 9 h. à 19 h., à la Duchesse Anne, rue de Siam.

Le clergé est invité à faire connaître ces conférences pour Brest et les environs ; un service de cars est prévu.

## ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Une circulaire du mois dernier invitait les paroisses à renouveler pour l'année 1960-1961 leur campagne d'adhésion à l'Action Catholique Générale des Hommes.

Pour que cette adhésion et le service des journaux *France-Monde Catholique* prennent effet à partir du 1er Janvier, le nombre des adhérents de la paroisse devra parvenir au Secrétariat A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper, *pour le 1er Décembre.*

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Henri Combot*, recteur de Trégarantec, rappelé à Dieu le 16 Novembre, à l'âge de 62 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine

*Dimanche 27 Novembre. — 1er dimanche de l'Avent.*
*Lundi 28. — De la férie.*
*Mardi 29. — S. Houardon, évêque.*
*Mercredi 30. — S. André, apôtre.*
*Jeudi 1er Décembre. — S. Tugdual, évêque.*
*Vendredi 2. — De la férie.*
*Samedi 3. — S. François Xavier, confesseur.*
*Dimanche 4. — 2e dimanche de l'Avent.*

### Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 28-30 Novembre, Quimerc'h.*
1- 5 Décembre, Plougoulm.

*Apostolat de la prière : La paix du monde par l'humilité et la douceur chrétienne. Le sens social chez les catholiques de l'Inde.*

*Nos amis défunts : M. Jean-Louis Dibit, père de M. le Recteur de Locmélar ; Mme la Générale Jehan de Pentenfenyo de Kervéréguen ; M. Yves Le Guen, de Trémaouézan.*

*Service anniversaire pour le R. P. Le Jollec, s. j., (vendredi 2 Décembre, 9 heures, à Saint-Mathieu de Quimper).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# LES MISSIONS PAROISSIALES OU DÉCANALES

*Nous sommes heureux de reproduire l'article suivant paru dans la* Semaine Religieuse de Vannes, *sous la plume de* Monseigneur Le Baron, *vicaire général. Au moment où nous cherchons dans le diocèse à mettre au point une formule plus authentique et plus efficace de mission dans le cadre d'une pastorale d'ensemble, la lecture de ces pages sera utile aux prêtres. Toutes les idées et suggestions de cet article ne sauraient être transposés purement et simplement à notre diocèse : il y faudrait quelques adaptations qu'on pourrait chercher en réunions de doyennés. Tel qu'il est, écrit pour un diocèse voisin du nôtre par sa situation religieuse et ses traditions, cet article nous offre une riche matière à réflexion.*

Ces quelques mots n'ont pas la prétention de vous apprendre quoique ce soit de nouveau, mais de présenter à votre réflexion quelques pensées pour la plus grande efficacité d'une mission dans nos paroisses.

Il ne s'agit pas non plus de rejeter la formule traditionnelle de nos missions bretonnes, qui a fait ses preuves depuis des siècles et qui se révèle particulièremnt efficace dans notre région, surtout quand on peut la garder dans son intégralité. Si elle doit être conservée, elle a besoin d'une certaine adaptation, comme toute notre pastorale elle-même, à cause de l'évolution de notre monde et de la mouvance de notre population.

Quelle que soit la formule, nos missions ne rendent pas comme autrefois par suite de la déchristianisation de plus en plus grande de nos paroisses, des personnes, des groupes et des institutions, qui fait qu'on s'intéresse de moins en moins aux choses spirituelles ; et si une mission attire encore les fidèles « auditeurs », elle attire de moins en moins les fidèles « marginaux », c'est-à-dire qui ne pratiquent pas, du moins pas régulièrement, et qui faisaient cependant leur mission. Et il y a les autres qu'on n'atteint plus.

Pour une adaptation et une efficacité plus grandes, Il ne faut pas perdre de vue *le double but d'une mission : restaurer la vie chrétienne dans la paroisse et mettre en place les institutions apostolqiues ;* si on néglige le premier, les bons chrétiens risquent de ne pas faire de mission ; et si on ne s'occupe pas du second, la persévérance n'est pas assurée ; et, avec cela il est bon de considérer successivement les trois temps de cet important événement paroissial, qui sont la *prémission*, la *mission proprement dite* et la *postmission*.



## 1. — D'ABORD LA PRÉMISSION

C'est la préparation à la mission. On a dit que « la préparation de la mission est l'acte le plus important de la mission ».

Cette préparation doit s'appliquer à la triple tâche de dresser le tableau de la pratique religieuse, d'établir une enquête préliminaire sociologique, grâce à des commissions d'études, et d'engager toute la paroisse dans une mobilisation générale de la prière.

Et je ne parle pas de la visite de la paroisse à faire maison par maison.

1°) Le premier acte de cette préparation est de dresser *le tableau de la pratique religieuse.*

Le missionnaire a besoin de connaître le degré de la vie chrétienne, de la déchristianisation et par là même de découvrir avec les remèdes du mal, les moyens les plus efficaces de maintenir et de développer la vie chrétienne. Si l'on veut *restaurer* la vie chrétienne, il importe de dresser le tableau de la *fidélité* aux deux grands actes publics, et donc contrôlables, de la vie chrétienne, l'assistance à la messe du dimanche et la communion pascale : « Si la pratique religieuse, dit M. le chanoine Boulard, n'est pas toute la vie chrétienne, elle est cependant un signe dont il ne faut pas sous-estimer l'importance, ce signe, gravement obligatoire, sans lequel on n'est pas vraiment et complètement chrétien, s'il est consciencieusement déterminé, peut faire aboutir à des résultats précis ».

Ce tableau doit être établi en fonction de l'âge, du sexe, de la profession, car l'enfant est plus fidèle à la pratique religieuse, la femme est moins négligente que l'homme, et il y a des professions où la pratique reigieuse est plus difficile.

Il y aurait lieu d'y ajouter quelques indications complémentaires sur le comportement des paroissiens à l'égard des sacrements, des œuvres de la paroisse, sur les améliorations désirables et les moyens d'y parvenir.

On peut se servir pour cela du « status animarum » ou profiter d'un dimanche et distribuer à toutes les messes de ce dimanche une fiche spéciale à rédiger sur place.

2°) Mais ce n'est pas tout ! En vue de *mettre en place*, pour l'avenir, les institutions apostoliques, il importe d'étendre plus loin ses recherches. C'est l'objet de *l'enquête préliminaire sociologique.*

L'efficacité de la prémission est même subordonnée aux soins que l'on apportera à la faire.

La nécessité de cette enquête est évidente. Il faut, bien sûr, christianiser l'individu, c'est-à-dire faire de lui, en plus d'un honnête homme, un disciple du Christ vivant à plein sa vie théologale, par l'implantation dans son âme des trois vertus de foi, d'espérance et de charité. Mais cet individu n'est pas seulement une personne libre et responsable isolée du monde qui l'entoure, il est aussi un *être social*, très dépendant du milieu

Archives diocésaines de Quimper et Léon



où il vit. Or la pastorale traditionnelle ne s'est pas assez occupée de cet être social qu'est l'homme, ni de l'influence qu'exercent sur lui ses milieux de vie, tant au point de vue religieux qu'au point de vue humain. *D'où la nécessité et le devoir de l'action catholique*, dont le but est de christianiser le milieu de vie. Et par là-même, si, à l'occasion de la mission, on ne pensait pas à cela, le résultat en serait très incomplet et sans doute sans lendemain. Ce ne serait plus qu'un simple carême. *D'où l'importance, sinon la nécessité, d'une enquête préliminaire sociologique*, qui permettrait de connaître et de signaler les influences du milieu sur les paroissiens et des paroissiens sur le milieu, et qui pourrait suggerer les possibilités d'agir avec efficacité sur la communauté paroissiale.

Le milieu *de vie* est à la fois ecclésial et humain. Le milieu *ecclésial* est constitué par un ensemble d'institutions essentielles de la vie paroissiale, qui regardent le clergé, les cérémonies liturgiques, l'enseignement catéchistique ou religieux, etc... Le milieu *humain*, lui, qui est caractérisé selon l'âge, le sexe, l'éducation et la profession, comprend le monde de l'enfance, de la jeunesse, et, à l'âge adulte, le monde agricole, artisanal, ouvrier, indépendant, maritime, etc...

Ces réalités du milieu commandent les *différents chapitres* de l'enquête sociologique. Ce sont le pays et sa population, son travail, son niveau humain, l'éducation, la culture et les loisirs, son comportement moral, social, politique et religieux, l'action catholique, etc...

Elle doit commencer au moins deux ans à l'avance.

*Par qui doit se faire l'enquête.* — Pas uniquement par le chef de paroisse, mais par l'ensemble du *clergé*, même du doyenné, surtout si la mission est décanale, par les *auxiliaires* du clergé (maîtres d'écoles, religieux...) par les *présidents* de l'A.P.E.L., par les *militants* d'action catholique, par les *chrétiens engagés* dans les institutions temporelles (action familiale, professionnelle, syndicale, sociale). Il faut que tous se sentent responsables et solidaires. C'est le moment de leur faire prendre conscience de la grande vertu de charité qui les charge de la vie chrétienne et du salut du prochain.

Bien vite se révèlera à eux le besoin de travailler en *équipe* et la nécessité de se répartir en *commissions* selon les compétences. Pour que ce travail de commissions soit plus facile et plus précis, il n'est pas indiqué que les membres de ces commissions soient si nombreux, mais bien choisis.

Les laïcs peuvent rendre ici un grand service. En général ils connaissent mieux le *milieu humain* que le prêtre et peuvent donner de précieuses indications sur la démographie, la vie économique et politique. Le *milieu ecclésial* serait l'affaire de l'action catholique générale. — Dans la commission de l'enfance entreraient les maîtres et maîtresses d'école ; dans celle des jeunes les militants des mouvements spécialisés, etc...



Une fois l'enquête terminée elle est reproduite en trois exemplaires et remise aux missionnaires, au clergé paroissial et à la Direction des Œuvres.

*Le résultat auquel doit aboutir l'enquête* et qui doit faire le joint entre la prémission et la mission est de découvrir et de fixer *l'objectif ou les objectifs sur lesquels devra se concentrer le travail de la mission*, par exemple les mouvements d'AC., la liturgie, la presse, etc... Ces objectifs sont fixés par les trois têtes de responsables, le clergé local, les missionnaires et la Direction des Œuvres.

A cette occasion, on peut regretter que les missionnaires diocésains, à qui il faut rendre un hommage mérité, ne puissent remplir tout leur rôle de prémission parce qu'ils ne sont pas assez nombreux.

3° *L'offensive de prière et de sacrifices.* Le tableau de la pratique religieuse et l'enquête préliminaire par les commissions sont *indispensables* dans la prémission. Mais ce n'est pas le *principal*, car ce n'est pas nous, c'est Dieu qui fait le bien. C'est pourquoi il faut une mobilisation générale de prières dans toute la paroisse, qui doit être toute entière en état de prémission, et en particulier parmi les enfants, dont la prière et les sacrifices sont si agréables à Dieu. Une retraite pour militants et militantes d'A.C. est recommandée dans le cours de l'année qui précède la mission. Les veillées mariales elles-mêmes se révèlent populaires et efficaces partout.

(*A suivre.*)

---

● **Brest, Polygone.** — Samedi soir 19 Novembre, Monseigneur l'Evêque a béni la nouvelle chapelle du Polygone à Brest. M. le vicaire général Kérautret, MM. les Curés de Saint-Louis et de Recouvrance et M. le chanoine Bloas assistaient à la cérémonie, ainsi que les prêtres du Bouguen et du Bergot. Une assistance très dense participait aux chants et suivait les rites de bénédiction avec une attention recueillie.

● **Retraite à Tibidy.** — Les dames de l'Apostolat de la Prière de la paroisse Saint-Louis de Brest avaient organisé une retraite fermée, au silence rigoureux, à Tibidy en L'Hôpital-Camfrout. Dix-sept dames, d'âges, de milieux et de professions divers, ont suivi cette retraite qu'animait M. l'abbé Abiven, directeur au Grand Séminaire.

● **Centre d'Etudes Rurales d'Angers.** — Beaucoup de jeunes sont tentés aujourd'hui par les métiers de conseiller agricole, technicien, vulgarisateur, conseiller technique... Pour les candidats qui n'ont pas le niveau d'entrée nécessaire à l'un des trois Centres de formation existant en France, le C.E.R.C.A. (33, rue Rabelais, Angers) propose une préparation par correspondance. Demander tous renseignement au C.E.R.C.A.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Notes pour un sermon le Dimanche de la Paix

Ce plan de sermon s'inspire de la déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France du 14 Octobre 1960. (Voir la *Semaine Religieuse* du 21 Octobre.)

THÈME. — Le Seigneur qui vient est le Prince de la Paix. Comme Jean-Baptiste, l'Eglise, directrice des consciences, Lui prépare un peuple bien disposé.

I) — LA PAIX DU MONDE EST EN CAUSE.

*a*) *Les faits* : menaces de guerre, course ruineuse aux armements, explosion des nationalismes, poussées de racisme. Dans le monde, tension, anarchie ; en France, malaise, division des esprits.

*b*) *Les causes* : les péchés qui sont toujours à l'origine des guerres sont *l'orgueil* (rejet d'une loi morale, supérieure aux individus, supérieure aux nations ; l'appétit de domination, la volonté d'imposer une idéologie par la force ou par la ruse, une véritable idôlatrie de la Nation, du Parti au de la Classe), *l'égoïsme* (la dictature de l'Argent, l'écart croissant des niveaux de vie entre peuples privilégiés et pays sous-développés : le revenu moyen d'un Américain 35 fois plus élevé que celui d'un Indien, avant la guerre 15 fois ; avec les poubelles de Paris, on nourrirait Calcutta...), le *mensonge* (les mœurs diplomatiques, les relations internationales empoisonnées par le mensonge des propagandes, par la méfiance des esprits ; l'efficacité par tous les moyens érigée en règle...).

*c*) *Le salut dans le Christ*, humble, donnant sa vie par amour, véridique ; dans l'Eglise, colonne et maîtresse de la Vérité.

II) — LE DEVOIR DES CHRÉTIENS.

« Les chrétiens ne sauraient demeurer étrangers ou indifférents à la conjoncture actuelle de la vie internationale. » (*Déclaration.*)

*a*) *Deux erreurs* : *la passivité coupable* (est-ce que j'aime la France, ma patrie ? est-ce que je remplis tous mes devoirs envers elle ? est-ce que le problème d'Algérie est vraiment mon problème, son drame, mon drame ? qu'est-ce que je fais devant une violence injuste ? est-ce que je veux la justice pour tous ? est-ce que je fais passer le Bien Commun avant mes intérêts particuliers ?), *l'insoumission* (ce serait se soustraire aux devoirs que créent la solidarité nationale et l'amour de la patrie, semer l'anarchie, enfreindre la présomption de droit dont jouissent, dans les cas incertains, les décisions de l'autorité légitime ; est-ce que je ne juge pas trop vite ? est-ce que je ne me contente pas de critiquer sans agir ? est-ce que je suis toujours sû de ce que j'avance dans mes paroles ?)



*b*) *Deux obligations* : *s'informer pour comprendre* « il faut que tous s'efforcent de comprendre les angoisses des jeunes et de découvrir les causes profondes du trouble des consciences droites), *être présent pour agir* (« afin d'y porter remède et de rechercher, en toute objectivité et loin des passions partisanes, les moyens pacifiques de régler le conflit »). Cela vaut tout d'abord pour la guerre d'Algérie, mais aussi pour tous les autres conflits. « Or, pour que soient connus les chemins de la paix... il faut que tous mettent au premier plan de leurs préoccupations les exigences de la loi naturelle établie par Dieu. » Cette loi condamne également la torture et le terrorisme.

*c*) *Le devoir des chrétiens se résume en un mot* : *solidarité nationale* (à l'égard de cette communauté de vie, de tradition, de destin qui nous lie à nos compatriotes), *solidarité internationale* (Dieu embrasse toute l'humanité dans son dessein d'amour, d'unité et de paix ; tous les peuples sont appelés au salut, à la même vie divine et éternelle, à l'unité, à la fraternité).

III. — PAX CHRISTI, MOUVEMENT D'ÉGLISE POUR LA PAIX.

La paix est un chantier gigantesque ; on ne peut y travailler en isolé ; seule l'union fait la force. La triple tâche de PAX CHRISTI :

*a*) *Organiser la prière* des chrétiens pour la paix, qui est un don de Dieu. Comme nous y invite instamment S. S. le Pape Jean XXIII, il faut demander cette paix au Tout-Puissant, qui, finalement conduit l'histoire à travers les actions des hommes et des peuples. Prière personnelle, paroisisale (messes, veillées) ou collective (pèlerinages, routes, etc...)

*b*) *Diffuser la doctrine de l'Eglise* sur la guerre et la paix. Alors que, depuis 70 ans surtout, les Papes ont élaboré et précisé une doctrine profonde et constructive sur les rapports entre les peuples, elle reste encore ignorée ds foules chrétiennes. Quel scandale pour les non-chrétiens ! Pax Christi diffuse cette doctrine par son journal, les livres et les brochures qu'il publie sur les questions d'actualité, par ses campagnes d'année. Cette année, le sous-développement.

*c*) *Organiser et multiplier les échanges*, par ses Routes et ses Centres d'acceuil de Vézelay, Lourdes, Paris, Guipavas. Le dimanche de la Paix a précisément pour but de provoquer une croisade de prière pour la paix, d'éveiller la générosité des chrétiens pour cette grande tâche si urgente, de les pousser au sacrifice et à l'aumône.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# Nécrologie

**M. MÉLANSON,** ancien Aumônier à Concarneau.

M. Mélanson, qui s'était retiré à Saint-Pol il y a un an, s'est éteint brusquement, dans son pays natal, où il était revenu apporter son concours pour les fêtes de la Toussaint, dans une paroisse voisine. Ses obsèques ont été célébrées à Concarneau le 2 Novembre devant une assemblée très nombreuse de ses compatriotes, auprès desquels on distinguait d'importantes délégations de Quimperlé et de Rosporden.

C'est un lieu commun, on le sait bien, de dire ou d'écrire, à propos d'un défunt, et c'est aussi le style journalistique : « avec lui, c'est une figure originale et sympathique qui disparaît ». L'expression est cependant de circonstance.

Ceux qui rencontraient M. Mélanson pour la première fois n'oubliaient plus ni cette figure très expressive, encadrée d'une abondante chevelure digne des « vénérables et discrets messires » d'il y a quelque cent ans, ni le narrateur apprécié dans les réunions de confrères, racontant de vieilles histoires, s'embrouillant dans les détails, pittoresques et savoureux, ce dont il riait tout le premier, ou l'hôte malicieux, répliquant avec autant de finesse que de bonhomie aux amicales railleries dont il était fréquemment l'objet, ne fût-ce qu'en raison de ses retards habituels sur l'horaire.

Figure originale, oui, parce qu'il avait une âme d'artiste, avec autant de cœur que d'imaginaiton, autant de sens pratique que de fantaisie.

Artiste, musicien de talent, sa première préoccupation dans les trois paroisses où il exerça son ministère paroissial, fut la beauté des cérémonies religieuses, assurée par le chant grégorien et le chant polyphonique, témoin les grandes ou petites orgues dont il dota Sainte-Croix, Guerlesquin et Rosporden ; témoin la création ou le développement des chorales ; celle de Quimperlé était très appréciée jusqu'au pays de Vannes où elle se faisait entendre à l'occasion des journées de chant dans lesquelles le diocèse voisin avait précédé le diocèse de Quimper.

Son ministère sacerdotal débuta à l'école Saint-Joseph de Concarneau ; il y fit la petite classe pendant trois ans ; il fut l'un des rares à comprendre ce petit monde, auquel il avait appartenu lui-même et dont le comportement, véritable baromètre, se ressentait et se manifestait bruyamment à l'approche des tempêtes. Ses procédés pédagogiques étaient rigoureusement personnels ; ils sont restés célèbres...

C'est à Sainte-Croix qu'il donna sa mesure ; il y resta 26 ans.

De bonne heure, il avait appris qu'il fallait « aller au peuple avec toute son âme ». Pour cela, il n'eut besoin d'aucun effort. De toute son âme, de toute la générosité de son cœur largement ouvert aux nécessités sociales et culturelles, il se donna sans réserve aux œuvres de jeunesse les plus diverses, sport, théâtre J.O.C., sans oublier le cinéma encore à ses débuts. Tout cela sans doute s'est amplifié depuis lors en raison des besoins nouveaux ; mais l'impulsion véritable et profonde fut donnée par lui. Les jeunes avaient saisi d'emblée les richesses de cœur du Directeur du patronage Saint-Colomban et de l'Avant-Garde; ils s'attachèrent à lui et son souvenir est toujours bien vivant à Quimperlé comme l'on put s'en rendre compte à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales en 1959, aussi bien qu'à ses obsèques.



Ce qu'il fut comme vicaire à Sainte-Croix, il le fut comme recteur de Guerlesquin et de Rosporden : là-bas créant de toutes pièces salle d'œuvre et cinéma ; ici, entre autres choses, faisant l'acquisition d'un magnifique terrain qui a permis à son successeur de réaliser le projet qu'il avait lui-même formé de doter Rosporden d'une école chrétenne de garçons, digne de la cité grandissante, carrefour important d'une campagne qui est parmi les plus riches du Sud-Finistère.

Ce rappel de quelques souvenirs serait vraiment trop incomplet s'il passait sous silence son action pendant les quatre années de guerre 1914-1918. Les citations dont il fut l'objet sont parmi les plus belles ; les quelques lignes suivantes sont un éloquent témoignage de cette même générosité de cœur qui se traduit ici comme ailleurs par un total dévouement, amplifié par un courage qui dépasse l'ordinaire : « *Soldat d'un dévouement au-dessus de tout éloge, provoquant chaque jour l'admiration de ses camarades ; sans trêve ni repos, sans souci du danger, a fait partie de toutes les équipes qui sont allées de jour comme de nuit relever les blessés sous les plus violents tirs ennemis...* »

Dans sa simplicité, le soldat Mélanson fut tout surpris de ces éloges et de l'attribution de la Croix de guerre et de la Médaille militaire, comme il le fut, sans aucun doute, lorsque Monseigneur décerna au Recteur de Rosporden la mosette de Doyen honoraire.

Mais les années passaient ; les forces de notre cher ami déclinaient, tandis que les besoins de la paroisse, en constante expansion, devenaient de plus en plus lourds. Aussi pas d'hésitation : la décision lui coûta assurément, mais elle était prise ; Monseigneur se rendit à son désir, mettant d'ailleurs le comble à sa joie en le nommant aumônier du nouvel hôpital de Concarneau. Il croyait pouvoir y finir ses jours.

Une nouvelle épreuve lui était réservée ; le cœur fléchissait; le service de l'hôpital devint, lui aussi, trop lourd pour sa santé ébranlée. Du moins put-il célébrer dans l'église de Concarneau son jubilé sacerdotal. Ce fut un triomphe, un tiomphe bien mérité. Peu de temps après M. Mélanson se retirait à la Maison Saint-Joseph.

Il n'avait que des amis. Que de confrères, retenus par les cérémonies du 2 Novembre, ont regretté de n'avoir pu se ren-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dre à ses obsèques. Ils y étaient cependant une quarantaine. Mais tous ont prié pour lui ; et nul doute que le Seigneur, qu'il a servi avec toute sa générosité sacerdotale, n'ait fait bon acceuil au bon M. Mélanson.

F. S.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS-BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

*VOUS QUI...*
CONSTRUISEZ, TRANSFORMEZ, RÉPAREZ...
*adressez-vous aux*
Ets RENVOYÉ, Quimper
Tél. 1.18 et 18.14
*qui vous conseilleront dans l'emploi de matériaux nouveaux*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 46 Vendredi 2 Décembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et commencent à 9 h. 30 :
— lundi 5 Décembre, à la Retraite de Quimperlé,
— mardi 6, à Roz-Avel, Quimper,
— mercredi 7 et vendredi 9, à l'abaye Saint-Guénolé de Landévennec,
— samedi 10, lundi 12 et mardi 13, à Kerjean en Saint-Marc, Brest (ces récollections remplacent celles de Lesneven).

Pour *la ville de Brest*, deux récollections auront lieu à Kerjean le lundi 5 et le mardi 6 Décembre, à 9 h. 30 ; elles seront prêchées par le *R. P. Perrin*, o. p.

### SESSION DES AUMONIERS A. C. O.

La traditionnelle Session des Aumôniers d'Action Catholique Ouvrière aura lieu cette année au Grand Séminaire de Rennes, *du lundi 26 Décembre au soir au jeudi 29 Décembre à midi*. — Elle aura pour thème : *la pastorale de la jeunesse ouvrière*, et s'adresse aux prêtres (curés, recteurs, vicaires) des paroisses qui ont une population ouvrière.

**Tout enfant est à la recherche d'un esprit de famille ; inconsciemment il a peur de se trouver isolé dans la vie. Un jeune doit percevoir que son curé ou son professeur travaillent de concert avec leurs confrères, qu'ils ont un souci constant de s'aider, de se soutenir, qu'ils forment entre eux une vraie famille. Le témoignage d'un travail collectif et complémentaire des prêtres d'un collège, l'action concertée des prêtres d'une région, peuvent agir efficacement sur un jeune qui cherche un dévouement soutenu.** *(S. Exc. Mgr MARTY.)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 4 Décembre. — 2e dimanche de l'Avent.*
*Lundi 5. — De la férie.*
*Mardi 6. — S. Nicolas, évêque.*
*Mercredi 7. — Jeûne et abstinence. S. Ambroise, docteur.*
*Jeudi 8. — Immaculée Conception de la B. V. Marie.*
*Vendredi 9 et samedi 10. — De la férie.*
*Dimanche 11. — 3e dimanche de l'Avent.*

## Intentions recommandées.

*Adoration pertuelle : 1- 5 Décembre, Plougoulm.*
*6- 7 Décembre, Le Cloître-Pleyben.*
*8-10 Décembre, Coat-Méal.*

*Mission de Kernouès (du 4 au 25 Décembre).*

*Nos amis défunts : Lieutenant-Colonel Hugot-Derville, du Passage-Lanriec ; R. P. Noël Masson, de l'Ile Molène.*

*Services anniversaires pour M. le chanoine Hall, ancien curé de Saint-Michel de Brest (à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, le lundi 5 Décembre à 10 heures) ; pour M. l'abbé Tiec, ancien recteur (à Lanneuffret, le lundi 5 Décembre, à 10 h. 30).*

---

● **C'est toi, cet homme,** *par Louis Evely, avec une préface du R. P. Congar, o. p. Un volume de 208 pages, aux Editions Universitaires, 72, boulevard Saint-Germain, Paris-5e.*

Ce n'est pas une nouveauté que nous signalons ici, mais un livre qui a déjà rencontré un grand succès. Il le mérite amplement. Et le sous-titre n'est pas une vaine présomption : ces pages peuvent vraiment être l'occasion de « rencontres avec le Christ ».

Le R. P. Congar, dans sa préface, situe fort bien l'originalité de cet ouvrage : « Soyez vert, les chèvres vous mangeront, dit un proverbe poméranien... Comme tous les lecteurs ou auditeurs de l'abbé Evely, j'ai été frappé d'abord par *le ton*. Autre chose et plus que le style : l'expression vive du Message lui-même. L'abbé Evely a le don de faire percevoir la densité spirituelle et humaine des vérités que l'on croyait connaître et qu'on découvre de façon nouvelle, dans une lumière irrécusable, comme un enfant fautif qui se trouverait soudain sous le regard de sa mère. Faire découvrir ainsi les sources familières d'une façon neuve et fraîche, n'est-ce pas un don attaché au service loyal du Royaume de Dieu, *nova et vetera* ? L'abbé Evely est un bon Scribe : il sait sertir les pierres précieuses du Royaume des Cieux. Parfois, c'est comme si l'Evangile se récréait dans sa bouche ou sous sa plume... »

Un livre de spiritualité vert et jeune, ce n'est pas tous les jours que l'on est à cette fête !



# LES MISSIONS PAROISSIALES OU DÉCANALES

## II. — LA MISSION PROPREMENT DITE *

Elle est un temps de grâces, l'un des temps forts de la vie paroissiale.

*Les missionnaires* en sont les principaux responsables. Cependant le *clergé* local doit tenir sa place en suivant avec attention le déroulement de la mission et en songeant qu'il aura à continuer le travail d'apostolat, qui est amorcé à ce moment. Les *aumôniers* diocésains et *aumôniers* de secteurs, eux aussi, ont à intervenir, d'abord pour guider dans l'enquête préliminaire, puis pour apporter une information précieuse en cours de mission et, après la mission, pour étudier l'œuvre ébauchée.

En cours de mission, on ne doit pas oublier *le double but : restaurer la vie chrétienne* et *mettre en place les institutions apostoliques.*

*Le premier* est plus facile, mais mérite qu'on s'y applique, surtout dans nos régions, qui gardent encore, Dieu merci ! un grand fond religieux.

Pour cela, il faut de la *dignité* et du *sérieux.*

La *dignité* des fêtes et des cérémonies doit inspirer le respect des choses de Dieu et donc porter à la piété. Certaines extravagances choquent, n'édifient pas et ne peuvent obtenir le bon effet recherché.

Le *sérieux* importe aussi, en particulier dans la révision de vie et surtout *les confessions.* Dans un doyenné, au cours de la mission décanale, on s'est plaint dans toutes les paroisses de l'insuffisance et de la rapidité des confessions. Autrefois nos missionnaires, dans les deux parties du diocèse, tenaient à ce que les confessions se fassent en deux temps. Ceci est de règle encore, dans la partie bretonnante. Les anciens missionaires regrettent qu'elle ait disparu dans la partie française. Tel recteur même, après sa mission, résolut de ne plus appeler la même équipe de missionnaires, parce qu'à son avis les confessions n'avaient pas été sérieusement faites.

*Le deuxième but* est plus difficile à atteindre et cependant nécessaire. Cette nécessité découle de l'obligation d'action catholique ou d'un apostolat organisé, où les laïcs collaborent à l'apostolat hiérarchique. Une mise en place des institutions apostoliques peut s'amorcer à l'occasion des contacts en réunions particulières ou en confessionnal. Elle peut être grandement facilitée par l'intervention, les lumières et les directives de la Direction des Œuvres.

---

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et ici se pose la question : *Quelle sorte de missions est préférable ?* Ce n'est pas la *mission paroissiale* isolée. Elle peut avoir sa raison d'être, mais, en général, elle est insuffisante en ville et aux abords des villes, car elle ne résout pas les problèmes soulevés par un échange incessant de la population. Ce pourrait être la *régionale*. Mais elle prête à une certaine confusion, faute de responsable canonique et elle devient difficile, sinon impossible, par manque de missionnaires en nombre suffisant. La *décanale*, elle, est plus facile, et aussi très efficace, qu'elle soit simultanée ou successive, car elle se fait dans une ambiance de pensée et de prière, une émulation de bonne volonté, favorable à la grâce ; elle permet d'atteindre la « frange » de nos paroisses. Surtout elle permet un travail en équipe, qui facilite l'inventaire des problèmes communs et la recherche des solutions les plus fructueuses.

Mais il faudrait une « *politique* » *diocésaine des missions* avec un organisme qui fixerait les missions et créerait un lien entre les missions et l'apostolat d'ensemble.

Et c'est dans ce cadre que le *curé-doyen remplit pleinement son rôle de vicaire forain*, de *délégué de l'Evêque* et de *responsable de l'action catholique* ou de *l'apostolat* dans son doyenné.

### III. — LA POSTMISSION

La mission ne doit pas être un feu de paille.

Les missionnaires partent. Restent le clergé local, les aumôniers diocésains et de secteurs, qui collaborent.

Est-ce qu'il ne serait pas souhaitable que les missionnaires reviennent, par exemple dans l'année, avant le retour proprement dit de mission, pour une postmission, moins étoffée que la mission, et même le retour de mission ? Je pose la question.

Quoiqu'il en soit, après le départ des missionnaires, il ne faut jamais oublier les *trois objets de l'apostolat*, déjà signalés par St Grégoire de Nazianze, qui sont la *conquête*, le *maintien* et la *formation de l'élite*. Les trois sont nécessaires. Mais, avec la formation de l'élite, est-ce que *l'apostolat du maintien*, qui crée le milieu, ne doit particulièrement retenir notre attention ? *Le milieu* a une influence extraordinaire sur les chrétiens, même le militant, même le prêtre, exemple le prêtre-ouvrier, l'aumônier, à plus forte raison le simple fidèle. Petit à petit, s'il n'est pas chrétien, il déteint sur l'esprit de ceux qui y vivent.

Pour créer le *milieu chrétien*, les *institutions ecclésiales* sont importantes. Entr'autres, si les messes et les cérémonies liturgiques sont belles, vivantes et chaudes, on y reviendra : sinon, on ne reviendra pas. Mais elles ne suffisent pas. Il faut un ensemble *d'institutions complémentaires*, parmi lesquelles se placent en premier lieu *l'école chrétienne*, et aussi la presse catholique, les différentes œuvres de jeunesse, les syndicats chrétiens, etc..., qui pénètrent tout le peuple de l'esprit de l'évangile et constituent ce climat, ce milieu nécessaire à l'épanouissement et à la persévérance de la vie chrétienne.

C'est toute une *civilisation chrétienne* à créer, à laquelle doit aboutir toute évangélisation sous peine de devenir éphémère.

♣

Postmission, mission et prémission. Les trois ont leur importance. Mais on ne peut pas ne pas conclure que tout ce beau travail d'évangélisation est *commandé* par celui qui a été esuissé, en commençant, celui *de la prémission* et *qu'une mission vaudra surtout par les soins u'on aura mis à la préparer.*

Mgr Le Baron.

---

## MISSION DE PLOUGOURVEST

Elle fut prêchée et préparée par quinze jours de veillées mariales dans tous les quartiers, groupant chacune une quarantaine de personnes. Ce sont les *Pères Jésuites Rolland* et *du Pennhoat* qui l'ont dirigée du 13 au 30 Octobre. On a adopté la formule mission paroissiale : quatre instructions par jour dont les Taolennou ; en outre, la messe à 11 h. 15, sauf le vendredi où nous eûmes le soir la messe de communion générale pour chaque groupe.

Les enfants eurent une retraite de trois jours pleins et se présentèrent à la Sainte Table au nombre de 44 garçons et 50 filles.

Des réunions se tenaient également le soir pour les jeunes gens, les jeunes filles. Les jeunes foyers, de leur côté, étaient invités à écouter deux sujets exposés par le *P. Blouet* sur l'éducation des enfants et sur la morale conjugale : 41 ont répondu à l'invitation.

Enfin les ouvriers et les travailleurs à l'extérieur étaient appelés à trois conférences : un groupe de 17, la totalité s'y rendit.

A l'église, la mission des adultes s'ouvrait le 16 Octobre : en joignant les deux semaines, le chiffre des présents dès le premier exercice s'élève à 360, tandis que vingt se sont tenus à l'écart. Deux célébrations ont particulièrement frappé les retraitants : l'une avait trait à la charité, l'autre à la piété envers les morts.

Monseigneur l'Evêque nous fit l'honneur et le plaisir de sa visite : il nous rappela en les précisant les objectifs de la mission : la liturgie avec la participation plus active à la messe ; les sacrements : communion plus fréquente surtout pour les hommes; l'Action Catholique avec relance de la J.A.C. - J.A.C.F., Presse, M. F. R.

Durant toute la mission, la Bible, dans le chœur, est ouverte face au peuple : un passage en est lu avant chaque instruction. Puis, selon la « petite mais puissante méthode » de Saint Vincent de Paul, une parole, qui bannit délibérément toute technique oratoire, veut être simple, directe, réaliste. Ajoutons une assemblée recueillie, attentive, priante, chantante. Somme toute, une quinzaine riche et fructueuse pour les âmes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# En lisant...

● **Fêtes et Saisons.** — Des premières années de mariage dépendent pour une large part l'échec ou la réussite de toute une vie conjugale. C'est dire l'importance des premières années du foyer. Quel idéal propose le Christ aux chrétiens mariés ? Coment prendre un bon départ pour la vie à deux ? Comment faire du foyer une communauté d'amour, au service de Dieu et du prochain ? Autant de problèmes vitaux pour tous les ménages, et auxquels s'efforce de répondre le nouveau numéro de FÊTES ET SAISONS : *Jeunes Foyers.*

● **La Semaine Religieuse de Rennes.** — « Nous savons bien que la critique est facile, les réalisations plus difficiles, et que les dévouements sont incontestables. C'est pour encourager ces derniers que nous nous permettons de « *critiquer* », c'est-à-dire de « *trier* » dans ce qu'il nous a été donné ces temps-ci d'observer dans diverses églises...

« Dans une paroisse que j'aime bien, une paroisse où un gros effort se poursuit, j'ai vu ceci : le lecteur, un civil, père de famille (et cela, c'est déjà très beau) fit son entrée ; il gagna lentement sa place ; il était vêtu d'une aube de toile, très propre, tombant bien. Le célébrant, lui, portait une chasuble comme, heureusement, on cesse d'en fabriquer. Le lecteur civil donna admirablement le sens de la Messe, le chant de l'Introït, la page de saint Paul... ; puis un vicaire arriva en pauvre surplis, se précipita pour lire l'Evangile, qu'il lut bien, et repartit hâtivement pour faire la quête. Le civil, lui, resta debout, hiératique, toute la Messe. Pourquoi l'aube pour lire l'Epître, le surplis pour l'Evangile ?... Au Congrès eucharistique de Rennes, les techniciens de la radiodiffusion, gênés d'être en civil sur l'estrade de l'autel, demandèrent s'il ne leur serait pas permis de revêtir des aubes. Et cela fut fait !...

« La Messe du Barreau... Nous permettra-t-on de dire franchement notre pensée ? Etait-ce une Messe pendant un concert ou un concert pendant la Messe ?... Ah ! oui, les traditions ! Mais enfin ne sont-elles pas dépassées ? Il serait si beau qu'orgue et violons se taisent de temps à autre pour faire place à la parole de Dieu et que ce soit l'un des Maîtres du Barreau — l'un de ces hommes habitués à la parole — qui la proclame, devant ses collègues, cette parole du *Maître* des Maîtres ! Qu'il serait beau d'entendre tous ces hommes qui veulent cette Messe (et c'est tout à leur honneur !), chargés de si lourdes responsabilités de justice et de charité, réciter le *Confiteor* tous ensemble et le *Pater Noster !* Puis pourquoi maintenir le chant d'un *Libera*, que tout le monde connaît à force de l'entendre, mais que l'on s'obstine à laisser un vicaire chanter seul ? Si nous les aimons nos morts, pourquoi nos voix ne se font-elles pas unanimes et suppliantes !



« Qu'après cela il se trouve des gens pour ironiser sur la pauvreté de nos liturgies paroissiales et s'extasier sur celle des monastères, c'est profondément injuste et incompréhensible. Ce n'est pas aux prêtres seuls de rendre les cérémonies dignes de la Majesté Divine qu'elles entendent honorer, mais à ceux-là mêmes qui sont venus pour prier et doivent prier avec l'Eglise... »

---

# Nouvelles

● **Une année de saint Martin.** — Saint Martin se retira à Ligugé vers l'an 361, dans un enclos appartenant à son Maître Saint Hilaire, évêque de Poitiers. La sainteté de vie, la prédication efficace, les miracles firent vite de l'ermite un homme célèbre ; quand les gens de Tours en firent leur évêque, Saint Martin se trouvait à la tête d'une communauté de disciples assez nombreux pour constituer un monastère, le premier connu des Gaules. L'Abbaye de Saint-Martin de Ligugé se doit donc de fêter le XVI[e] centenaire de sa fondation qui sera également le XVI[e] centenaire des débuts du monachisme et de l'apostolat rural dans les Gaules.

D'autre part, le 14 Décembre 1860, fut retrouvé dans la ville de Tours le tombeau de Saint Martin et l'Archidiocèse organise des festivités pour ce glorieux centenaire. De cette coïncidence est né le projet d'une *Année Martinienne du* 11 *Novembre* 1960 *au* 11 *Décembre* 1961, dont le sommet sera constitué par un Triduum, les 7, 8, 9 Juillet 1961 qui commencera à Tours, se continuera à Poitiers, s'achèvera à Ligugé, sous la présidence de plusieurs Cardinaux. Au cours de cette année jubilaire, les paroisses de France — spécialement celles placées sous le patronage de Saint Martin — sont invitées à venir aux lieux mêmes où retentit la première prédication rurale de Saint Martin. On a donc créé au Monastère de Ligugé un *Centre de Pèlerinage Martinien*, Abbaye Saint-Martin, Ligugé (Vienne).

● **La C.T.I.C.,** 14, rue Saint-Benoît, Paris-6[e], renouvelant son effort pour la campagne en faveur d'un Noël chrétien, a édité 8 nouvelles cartes. Prix : 50 anciens francs l'unité. Pour la commande des 8 cartes : 320 anciens francs franco. Réduction par quantités.

---

*CANTIQUES MICHONNEAU, sans parolier,* A CÉDER MOITIÉ PRIX. — S'adresser à M. le Recteur de l'Hôpital-Camfrout.

Le diocèse de Nouna (Haute-Volta) recherche de toute urgence une jeune fille bachelière pour enseigner dans un cours secondaire. Contrat assuré. S'adresser au R. P. Chevillard, Père Blanc, 18, rue d'Alsace, Angers.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# Nécrologie

## R. P. Joseph LE JOLLEC, s. j.

Voici plus d'un an que le R. P. Le Jollec est mort, exactement le 23 Novembre 1959. Tout le bien qu'il a fait dans le diocèse aurait dû lui mériter un éloge funèbre plus rapide. Le signataire de ces lignes, à qui cette chronique fut demandée en temps opportun, s'excuse d'un retard qui a pu sembler aux Pères Jésuites de Roz-Avel comme une inconvenance et qui a sans doute étonné tant de prêtres du diocèse à qui était familière la personne du Père Le Jollec pour l'avoir entendu prêcher dans les Missions, pour l'avoir vu si fidèle à la Résidence de Roz-Avel dans les dernières années de sa vie, pour avoir peut-être bénéficié de ses conseils éclairés et de sa bonté. Enfant de Lothey, Breton fier de sa race, de sa langue, de ses traditions, missionnaire attitré du diocèse, prédicateur de retraites, confesseur infatigable, par toutes ses « fibres », par tout son ministère, le R. P. Le Jollec fut toutes ses « fibres » et par tout son ministère le R. P. Le Jollec fut sans que soit évoquée la physionomie de ce religieux à qui tant de prêtres, dont je suis, gardent vénération et reconnaissance.

Rappelons pour mémoire les grandes dates de sa vie. Il naquit à Lothey le 29 Juin 1875, d'une famille très chrétienne à laquelle Dieu donna onze enfants. Vif, intelligent, sensible, il s'imprègne dès son enfance de toutes les richesses de sa terre natale. Tout lui devient familier : les champs, les bords du canal, les vieilles pierres, les noms de villages, les mœurs ancestrales, la langue, les vieux noms lus sur les tombes ou sur les registres du presbytère : c'est tout cela, fixé par son étonnante mémoire et interprété par un cœur tout filial qui deviendra la matière de son livre sur Lothey.

Mais c'est surtout l'atmosphère chrétienne de sa famille, de sa paroisse, des offices liturgiques qui marqua son âme : de bonne heure sans doute il rêva de se consacrer à Dieu dans la vie sacerdotale. Tout simplement il suivit la filière normale des candidats au sacerdoce : il fut élève à l'Ecole des Frères de Châteaulin ; puis il entra au Petit Séminaire à Pont-Croix ; de là au Grand Séminaire de Quimper. Que cette ligne droite ne fasse pas illusion : elle n'est pas le simple déroulement d'une vocation toute faite, ni une voie de facilité qu'il aurait parcourue sans se poser de question, comme on laisse jouer un automatisme. L'abbé Le Jollec est un volontaire, qui réfléchit et qui prie, qui se fixe des buts quand il est sûr de la volonté de Dieu et qui les poursuit avec une volonté inflexible. Son goût pour l'histoire, son amour pour la terre bretonne, sans compter bien sûr la grâce toute puissante de Dieu qui marque ses prêtres pour les œuvres qu'Il lui plaît, ont révélé au séminariste les noms de Michel Le Nobletz, du Père Maunoir. Il rêve de continuer leur œuvre de missionnaires.

A peine est-il ordonné prêtre, le 25 Juillet 1899 par Mgr de Cormont, évêque de la Martinique — il y avait à cette ordination 66 jeunes prêtres ! — qu'il demande à entrer au noviciat de la Compagnie de Jésus. A Laval d'abord, à Jersey, puis à Canterbury, il poursuit ses études de philosophie et de théologie avec toute son intelligence profonde qui va aux choses sans jamais se laisser égarer par les mots, avec tout son esprit de foi et son sens de l'Eglise. On était en pleine crise moderniste : mais j'imagine que ces nouveautés dangereuses n'eurent d'autre résultat que d'enraciner sa fidélité à l'Eglise et d'exciter son ardeur combative : il serait le héraut de la foi pure, telle que la tradition nous l'a transmise, telle qu'il la possédait en son cœur, sans jamais rien concéder à l'esprit moderne qui ne fût autorisé par l'Eglise.

En 1904, il fut nommé à Quimper. Il y a connu deux résidences : celle de la rue du Palais ; puis, à partir de 1928, celle de Roz-Avel. Mais Quimper même, il ne l'a quitté qu'en 1911, juste pour faire son « troisième an ». Durant ces 55 ans il fut deux fois supérieur. Supérieur, il gouvernait avec bonté mais avec fermeté ; l'échéance venue, il redevenait simple religieux avec simplicité et reprenait l'obéissance. C'était un homme de caractère ; c'était surtout un prêtre. Contentons-nous, à son éloge et pour l'édification de ceux qui l'ont connu, de mettre en lumière ces deux aspects.

J'ai sous les yeux deux photographies prises à des époques différentes : l'une en 1941, quand il avait 66 ans ; l'autre sur la fin de sa vie et qui a servi pour son image mortuaire.

Ce qui frappe sur la première c'est la vigueur du visage, l'éclat des yeux, une impression d'autorité, un air dominateur corrigé par un reflet de douceur et de bonté. S'il est vrai que l'âge a coutume d'atténuer les ardeurs du jeune âge, on serait curieux de savoir ce que dut être la fougue du jeune Père à 30 ou 35 ans et l'on voudrait savoir par quels efforts sur lui-même il réussit à conquérir cette douceur, cette sérénité, cette patience évangélique qui lui étaient, en sa vieillesse, devenues habituelles, malgré des étincelles et des éclats qui révélaient même alors ce fond de nature jamais dompté.

La force était une des marques dominantes du P. Le Jollec. Sa santé lui permettait de faire face à des besognes qui eussent écrasé d'autres : il étudiait, composait ses sermons, prêchait, passait de missions en retraites presque sans répit ; recevait des visites, confessait de nombreux pénitents et trouvait le moyen, au milieu de toutes ces occupations, d'écrire des livres.

Il avait discipliné à force d'énergie une voix bégayante ; de ce défaut naturel mais vaincu, il ne restait qu'une façon de précipiter les fins de phrase, aux moments où la véhémence l'emportait. Au temps de sa pleine forme, malheur à qui eût ri de ce défaut ! Un regard eût rappelé à l'imprudent que la Parole de

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dieu doit être écoutée avec sérieux. Cette Parole de Dieu, le Père Le Jollec la prêchait sans atténuation, dans toute sa force. Il enseignait le dogme avec clarté ; il rappelait avec vigueur les exigences de la morale sur les points les plus délicats. Il dirigeait avec force les missions dont il était supérieur : à l'église il lui arrivait d'arrêter dans leur élan un prédicateur trop long dans son sermon ou un recteur prolixe dans son prône par un énergique « Assez » ; aux processions de clôture, il prenait la tête et stoppait avec autorité les voitures qui menaçaient le bon ordre.

C'était un « dur » mais qui, dans les entretiens cœur à cœur, dans le ministère de la direction spirituelle et de la confession se révélait d'une bonté et d'une indulgence exquises : « eul leon er gador-brezeg hag eun oan er gador govez ». On dirait volontiers que, sans l'avoir voulu, il s'est décrit lui-même en faisant le portrait d'un vieux missionnaire, le Père Rot dans son livre UN SIÈCLE DE VIE CACHÉE ET DE LABEUR FÉCOND : « *S'il fallait rapprocher un homme aussi personnel que le Père Rot de quelque grande figure de missionnaire, on songerait à Dom Michel : tous deux pareillement autoritaires ; zèle farouche à poursuivre l'ignorance et le vice, un suprême mépris du monde et de ses jugements : sous une rude écorce, un cœur d'or* ».

Son intelligence aussi portait l'empreinte de la force.Cela peut se constater surtout dans ses livres et notamment dans sa VIE DE SAINT GUÉNOLÉ et dans l'ouvrage resté manuscrit auquel il travailla jusqu'à ses derniers jours sur le Bienheureux Maunoir. Il lit beaucoup, il classe ; il sait tout de la langue du « Tad Mad », de ses cantiques, de ses voyages. La passion l'échauffe et peu à peu, à force de vivre dans la familiarité de ses héros, il en devient le contemporain; dès lors il est comme un voyant : il reconstitue les itinéraires de Santez Guen ; il mesure l'action diabolique des « Sabbats ». Il devient systématique et d'autres historiens lui reprochaient volontiers de plier la réalité à son intelligience. Pour défendre ses points de vue, le Père Le Jollec discute, riposte avec vigueur, mais toujours avec humilité. Quoiqu'il en soit du fond de ces controverses, en elles il nous apparaît émouvant et grand.

C'est dans la sérénité de sa vieillesse que cette grandeur spirituelle nous apparaît avec le plus de clarté. Je retiendrai deux souvenirs qui m'ont beaucoup édifié.

Il avait plus de 75 ans quand parut son SAINT GUÉNOLÉ. Son visage resté frais avait pris dans l'encadrement des cheveux blancs une douceur évangélique. Le dos s'arrondissait ; la marche devenait déjà pénible et l'on avait pitié de lui quand on le voyait gravir la côte de Roz-Avel. Mais, le Père passait encore sur ses épaules la courroie de son vieux sac de missionnaire, tout rempli de VIE DE SAINT GUÉNOLÉ, et il s'en allait, suant, soufflant, soucieux de vendre ses livres mais soucieux surtout de rencontrer des gens, de leur présenter lui-même son saint personnage, de prolonger ainsi sa vie de missionnaire. C'était beau.



Quand il avait 80 ans et plus et qu'on allait le voir dans sa chambre, on le trouvait toujours en train d'écrire, de son écriture régulière, sur de modestes feuilles de cahiers modèle scolaire, sa vie du Père Maunoir. Après l'avoir dérangé sans que jamais il le fit voir, on ne pouvait lui faire de plus grand plaisir que de lui parler de son sujet, de son livre, du Bienheureux dont il attendait la canonisation. Alors, minutieusement il faisait le point des correspondances, des conversations, racontait les miracles retenus et discutés à Rome ; il plaidait leur authenticité comme si son visiteur eût été un membre du Saint-Office à convaincre. S'il s'échauffait, c'est parce que son érudition avait un but, un but désintéressé : hâter la glorification du Serviteur de Dieu. Il avait eu la joie d'aller à Rome aux cérémonies de la Béatification. Il avait rêvé de voir la canonisation et plusieurs fois pensé toucher au but : chaque fois qu'en était retardée l'échéance, on le retrouvait non point abattu ou découragé, mais tranquille en sa foi et en son espérance. Cela aussi était beau.

Il eut une dernière grande joie en ce monde : ses noces de diamant sacerdotales qu'il célébra au jour anniversaire de son ordination : 29 Juillet 1899-26 Juillet 1959. Il avait groupé autour de lui ses parents, ses frères en religion, ses amis. A 60 ans de distance, dans la même église, il chanta la messe avec l'amour d'un vétéran et toute la ferveur d'un vieillard qui se sait au bord de la tombe. Et de fait : les soucis qu'il s'était faits pour préparer son jubilé, les émotions qu'il y éprouva secouèrent une santé depuis longtemps minée. Il mourut le 23 Novembre dans le recueillement et dans la prière.

Je l'ai revu une dernière fois dans le petit parloir de Roz-Avel, sur sa couche funèbre, en simple soutane noire avec l'étole violette ; en retrouvant aujourd'hui dans ma mémoire cette humble image, je ne puis m'empêcher de m'adresser à lui dans l'éternité bienheureuse où j'espère que Dieu l'a déjà admis pour lui dire « Cher Père, de tout cœur, merci ».

R. K.

---

● **Extraits du Missel pour les paroisses :** MANUEL DES PAROISSES extrait du Missel Biblique, aux Editions Tardy, Bourges ; LIVRET PAROISSIAL DES FIDÈLES extrait du Missel Féder, aux Editions Mame, Tours (2.90 N.F.).

Avec un but identique, dans un format et sous une présentation semblables, ces deux « Missels paroissiaux » diffèrent assez sensiblement. Chacun comporte le parolier de Cantiques, les prières usuelles... Mais, dès l'Ordinaire de la Messe, les différences s'accusent : seul le Livret Mame suit la traduction du C.P.L. pour le Canon.

A l'avantage du « Mame » : une méditation biblique des mystères du Rosaire, un chemin de Croix sobre et très proche de l'Ecriture, le texte complet avec traduction des prières de l'absoute et de la sépulture.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



A l'avantage du « Tardy » : un examen de conscience distinct pour les enfants et pour les adultes, le texte d'une action de grâces (celle des adultes très proche de l'Ecriture, celle des enfants aussi), une présentation beaucoup plus lisible des cantiques.

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

**Protection des Bois**
Seul NÉOFORME est non caustique et non toxique
*Label C. T. B. F. — Efficacité garantie 10 ans*
**Ets RENVOYÉ & Cie, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 47 Vendredi 9 Décembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### REMEMBREMENT DES DOYENNÉS DE BREST-GUIPAVAS

Pour la Mission de Brest, la ville avait été divisée en secteurs, qui ont facilité grandement le travail pastoral. Prenant acte des vœux formulés par MM. les Curés et Recteurs intéressés et approuvés par le Comité d'évangélisation de Brest, Monseigneur l'Evêque, après avis favorable du Chapitre Cathédral, a ordonné un remembrement des doyennés de la ville.

La ville de Brest est divisée en 4 doyennés : *le Doyenné de Saint-Louis*, composé de Saint-Louis, Saint-Martin et Saint-Michel ; le *Doyenné de Saint-Sauveur*, composé de Saint-Sauveur, Kerbonne, Saint-Pierre-Quilbignon et Sainte-Thérèse du Landais ; *le Doyenné de Lambézellec*, composé de Lambézellec, Le Bergot, Le Bouguen et Kérinou ; *le Doyenné de Saint-Marc*, composé de Saint-Marc, Saint-Jean l'Evangéliste, Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

La responsabilité du secteur de Saint-Marc est confiée à *M. le chanoine Elard*, qui assume désormais toutes les obligations et prérogatives d'un curé-doyen, ce titre lui étant donné, selon le c. 446, § 1, sans qu'il soit nécessairement attaché désormais à la paroisse de Saint-Marc.

Les paroisses de Bohars et de Guilers sont rattachées au doyenné de Guipavas.

### PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de Saint Gorentin, célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 18 Décembre, sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Pailler*, Evêque Auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Rouen. Le panégyrique sera dit par *M. l'abbé Rolland*, aumônier diocésain d'Action Catholique.

Archives diocésain Quimper et Léon



## RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Ces récollections sont prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et commenceront à 9 h. 30 :

— *à Brest, Maison des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu (Kerjean. 47, route du Vieux Saint-Marc), les samedi* 10, *lundi* 12 *et mardi* 13 *Décembre* ;
— *Au Grand Séminaire Saint-Jacques, en Guiclan, le mercredi* 14 ;
— *A la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, le jeudi* 15 ;
— *A la Salette de Morlaix, le vendredi* 16.

## JOURNÉE DE LA PAIX

On sait que la Journée de la Paix est fixée au dimanche 11 Décembre (cf. le plan de sermon dans la *Semaine Religieuse* du 25 Novembre). Les offrandes qui seront collectées à cette occasion et le produit de la vente des journaux sont à verser au C.C.P. Rennes 1373.33, Pax Christi, Comité diocésain de Quimper.

## RETRAITE DE CONSCRITS

Les conscrits devant partir pour l'armée en Janvier et Février prochains, *et eux seuls*, sont invités à prendre part à une retraite chez les Petites Sœurs des Pauvres à Brest-Lambézellec.

Cette retraite commencera *le lundi soir* 19 *Décembre, à* 19 *heures*, pour se terminer le *jeudi* 22, *au matin*. Les retraitants sont priés d'apporter leur missel, carnets de chant, de quoi écrire et le nécessaire de toilette.

*Paroles Pontificales*

## Le prochain Concile Œcuménique

*Le dimanche* 13 *Novembre, à la fin de la Liturgie en rite byzantin-slave, dans la Basilique Vaticane, le Saint-Père a prononcé un discours, dont nous extrayons les passages suivants :*

« L'œuvre du nouveau Concile Œcuménique vise vraiment toute entière à rendre de la splendeur au visage de l'Eglise de Jésus, avec les lignes plus simples et plus pures de sa naissance ; et à la présenter comme le fit le divin Fondateur : *sine macula et sine ruga*. Son voyage le long des siècles est encore fort loin d'aboutir au point de sa transformation dans l'éternité triomphante. Aussi s'arrêter un moment pour une étude affectueuse à son sujet afin de chercher les traces de sa jeunesse la plus fervente et de la reconstituer de façon à en révéler la force conquérante sur les esprits modernes tentés et compromis par les fausses théories du prince de ce monde, adversaire déclaré ou secret du Fils de Dieu, Rédempteur et Sauveur, est la très noble intention du Concile Œcuménique dont la préparation commence à présent et pour le succès duquel s'élève la prière de toute la terre.



La cérémonie à laquelle Nous avons assisté avec tant de joie nous représente les principaux traits de notre Mère vénérée à qui, chaque jour, nous rendons l'hommage de notre foi exprimé dans le Symbole Apostolique qui la salue comme une, sainte, catholique et apostolique..

« Eglise une. Cette union des rites variés de diverses langues, d'histoire différente, dans l'adoration de la Très Sainte Trinité, est en fait une première et solennelle manifestation du respect de l'unité de cette institution divine qu'est l'Eglise. Aucune beauté n'est comparable à la multiplicité de rites, de langues, d'images et de symboles, qui exprime vraiment l'intime union des fidèles qui constituent le Corps Mystique du Christ. Elle affirme la raison la plus profonde et la plus sûre de la cohésion des races humaines appelées à rendre honneur au Christ et, par lui, à la très auguste Trinité...

« Eglise sainte... Nous n'hésitons pas à dire que Nos sollicitudes et soins pour que le Concile se révèle un grand événement pourraient rester vains si l'effort collectif de sanctification n'était pas unanime et résolu. Aucun élément ne pourra y contribuer de la même manière et autant que la sainteté, recherchée et réalisée... Une coopération efficace est donc nécessaire en vue de la réussite du IIe Concile du Vatican et elle ne peut s'exprimer que dans l'effort de sanctification des évêques et des prêtres et du peuple chrétien...

« Eglise catholique... La catholicité, par grâce divine, demeura intacte tout au long des siècles, comme Jésus l'avait promis, malgré les variations liturgiques et les applications pastorales qui l'embellissent. L'héritage du Christ ne doit pas être accepté et appliqué dans la mesure des nécessités de tel ou tel pays et de ses exigences et selon les phases changeantes de son histoire, mais dans une fidélité intégrale aux promesses de Jésus, qui a garanti la pérennité de son assistance. La catholicité ne fait pas défaut à l'Eglise dans son développement et dans la multiplication de ses activités, mais au contraire se consolide et s'enrichit...

« Eglise apostolique. L'apostolicité de l'Eglise est une flamme vivante par laquelle le Christ, roi des peuples et des siècles, résume, récapitule tout en lui-même, selon la nette affirmation de S. Paul... L'Eglise Catholique n'est pas un musée d'archéologie. Elle est l'authentique fontaine du village qui donne l'eau aux générations d'aujoud'hui, comme elle la donna à celles du passé... »

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine

*Dimanche 11 Décembre. — 3e dimanche de l'Avent.*
*Lundi 12. — S. CORENTIN, patron du diocèse.*
*Mardi 13. — Ste Lucie, vierge et martyre.*
*Mercredi 14. — Quatre-Temps.*
*Jeudi 15. — De la férie.*
*Vendredi 16 et samedi 17. — Quatre-Temps.*
*Dimanche 18. — 4e dimanche de l'Avent.*

## Intentions recommandées

*Adoration perpétuelle : 11-17 Décembre, Saint-Pol-de-Léon.*
*18-24 Décembre, Douarnenez.*

*Nos amis défunts : Mme Vve Queffélec-Mignon, de Léchiagat ; M. Jean-Louis Coïc, de Guilvinec ; M. Gourmelon, de Landerneau, frère de la T. R. M. Supérieure Générale des Filles du Saint-Esprit.*

---

*Personne* 47 *ans* DEMANDE *PLACE DE LINGÈRE* dans une Institution de filles ou garçons). — Ecrire à l'Ecole des Saints-Anges, rue Monte-au-Ciel, Douarnenez.

*Monsieur seul,* soixantaine, habitant campagne, DEMANDE *Personne dévouée pour tenir intérieur.* — Ecrire M. de Laubrière, Loctudy.

---

● **Jeunes Marins de Commerce.** — Le jeune marin du Commerce est bien isolé durant son embarquement. Pendant de longs mois, il est coupé des moyens ordinaires de soutien de la vie chrétienne. Il est donc urgent de le retrouver pendant ses congés.

Le 22 Novembre, *le Secteur Douarnenez-Le Cap* a réuni à la Baie des Trépassés une quinzaine de ces jeunes venant de Douarnenez, Cléden-Cap-Sizun, Plogoff et Poulgoazec. Le programme fut simple : pendant la matinée et l'après-midi, après une mémorable partie de football, une réflexion en commun sur la vie à bord et la façon d'y vivre en chrétiens.

Notons aussi *la Session d'étude de Quimperlé* qui a groupé en fin Novembre quinze jeunes marins pendant deux jours et demi.

Réunions de Section, chaque fois qu'elles sont possibles, réunions de Secteurs, Sessions d'études, signalisation lors de l'embarquement, ce sont différents moyens de les aider à vivre en jeunes chrétiens dans un milieu difficile ; il nous faut y être attentifs. — Rappelons qu'une nouvelle Session d'études, spécialement (pas uniquement) destinée aux jeunes marins du Nord-Finistère, aura lieu les 29 et 30 Décembre à Brest.



# CYCLE DES PRÉDICATIONS

En raison de la surcharge du travail en cette fin d'année à l'Imprimerie Cornouaillaise, le plan des prédications du prochain trimestre ne pourra pas être livré avant la fin de ce mois. C'est pourquoi nous reproduisons ici le texte des notes de préparation des deux premiers sermons de Janvier.

On remarquera qu'il a été tenu compte de certaines observations reçues au sujet de la nouvelle présentation de ces notes. Toutefois, devant certaines critiques (« nos braves gens n'y comprendront rien, c'est trop difficile pour eux »...) rappelons encore une fois qu'*il ne s'agit ici ni de plan, ni de schéma de sermon,* mais simplement d'indications pour le travail personnel de prédicateur.

### I. Jésus-Christ, Vivant aujourd'hui, nous appelle a la Conversion.

Idée doctrinale. — *L'appel de Dieu se répand par toute la terre et toute l'histoire du monde. Il nous atteint, nous aussi, aujourd'hui, dans la réalité concrète de notre vie afin que nous la bâtissions toute entière sur Dieu.*

Attitude de foi. — *Joie d'être les bénéficiaires de cet appel de Dieu. N'y a-t-il pas des « zones » de notre vie où nous n'avons pas encore laissé retentir cet appel de Dieu ?*

Les Anges de Noël annonçaient la bonne nouvelle à tous les hommes de bonne volonté. Ce message concerne les pauvres tels que les bergers, les gens les plus cultivés tels que les mages, les juifs comme les autres nations. Nous avons besoin de réveiller notre foi pour réaliser que Jésus-Christ nous invite à entrer entièrement dans la vie nouvelle, don de Dieu et de son amour.

1. *L'appel que nous transmet Jésus-Christ, c'est l'appel de Dieu.* Ce n'est pas un appel ordinaire ; ce n'est pas simplement l'appel d'un homme : il vient d'en-haut. C'est l'initiative de Dieu qui se manifeste : les bergers de la nuit de Noël ont reconnu ce caractère absolument transcendant, car aussitôt la crainte s'empare d'eux, la crainte qui accompagnait dans l'Ancienne Alliance les manifestations de Dieu. Mais Dieu dit : « Ne craignez pas », car cet appel est une bonne nouvelle (Luc 2/10).

Cette bonne nouvelle s'adresse à toute la terre: les mages, qui ne sont pas du pays de Jésus, l'entendent et l'accueillent ; les anges avaient dit : une bonne nouvelle pour tout le peuple (Luc 2/10). C'est un appel à toutes les races, nations et peuples en même temps qu'à toute la vie.

Cet appel exige une réponse de l'homme : les bergers et les mages changent l'orientation de leur vie sous l'invitation de Dieu. On ne peut se contenter d'enregistrer cet appel dans la mémoire comme un simple haut-fait de l'histoire.

2. *Cet appel du Seigneur se répand à travers toute l'histoire du monde.* Jésus nous appelle à bâtir notre vie sur lui, à fonder

Archives diocésaines de Quimper et Léon



en lui toute nos raisons de vivre. Les bergers et les mages quittent leurs troupeaux ou leur travail pour s'engager dans leur vie selon le mode de la vie nouvelle : louer et glorifier Dieu (Luc 2/20).

Jésus ne cesse toute sa vie de transmettre son appel. Il appelle Pierre, Jean, Mathieu ; il invite les hommes à le suivre : c'est la condition pour entrer dans le Royaume (Luc 5/31 — Jean 6/35-37 — 20/29).

L'Eglise fait retentir cet appel du Seigneur par toute la terre et par toute l'histoire. Dès le jour de la Pentecôte, Pierre annonce la bonne nouvelle, transmet l'appel de Dieu. Paul, lui-même appelé, se fait l'apôtre de cette annonce. L'histoire missionnaire de l'Eglise est l'histoire de cet appel. Enfin, l'histoire de la sainteté de l'Eglise (St François, Ste Thérèse, le P. de Foucauld...) nous manifeste de manière plus explicite que Jésus-Christ nous appelle à la conversion. Nous tous, baptisés, nous sommes les appelés du Seigneur.

---

II. Jésus-Christ nous révèle le Père.

Idée doctrinale. — *Jésus-Christ est le Fils du Père, et il est venu pour nous le faire connaître.*

Attitude de foi. — *Confiance filiale dans le Père. Nous sommes tous les fils d'un même Père. Plus nous nous aimerons les uns les autres, et plus nous accueillerons la révélation du Père par Jésus-Christ.*

Comme les Apôtres, nous nous faisons l'idée d'un Dieu lointain. Frappés par l'intimité du Christ avec Dieu, il nous faut, avec les Apôtres, poser la question : « Maître, apprends-nous à prier », pour accueillir cette révélation de Jésus-Christ : « Notre Père qui est dans les cieux » (Mat. 6/9-13).

1. *Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Fils du Père.* Dieu présente Jésus au monde comme son « Fils bien Aimé ». En Lui, Il met toutes ses complaisances (Luc 3/32).

Jésus, de son côté, se donne le nom de Fils de Dieu et se comporte comme tel. Il est le Fils qui aime le Père (Jean 14/30 et sq.). Toute sa vie est de regarder le Père, d'être à ses affaires, de faire sa volonté (Jean 4/32-34).

Il fait les œuvres du Père. Il exerce une puissance qui ne peut être que de Dieu : guérir les malades, commander aux vents et à la mer, chasser les démons.

2. *Connaissant parfaitement le Père, Jésus nous le fait connaître.* Il nous révèle l'amour inépuisable de Dieu. Sa venue en ce monde en est le témoignage bouleversant (Dieu a tant aimé le monde — Jean 3/16).

Les paraboles du Royaume nous révèlent en langage concret et émouvant cette ineffable bonté (ouvriers envoyés à la vigne, drachme perdue, enfant prodigue).

Le sermon sur la Montagne est plein d'enseignements sur la tendresse de Dieu, sur la Providence qui s'exerce sur les oiseaux du ciel, sur l'herbe des champs et, à plus forte raison, sur les hommes, les méchants comme les bons (Mat. 6, passim).



3. *Il nous révèle l'attitude religieuse que nous devons prendre en réponse à cet amour de Dieu.* Ce doit être la confiance simple, spontanée, enfantine : « Ne vous inquiétez pas, votre Père sait de quoi vous avez besoin ».

Ce doit être aussi la prière affectueuse, réfléchie (parabole de l'ami importun).

Le dernier mot de cette réponse à Dieu c'est l'audace inouïe du « Notre Père » (liturgie de la Messe : *Audemus* dicere : Pater Noster). Sans Lui, nous n'aurions jamais risqué telle audace (Præceptis salutaribus moniti et divina institutione formati).

---

# Conférences Ecclésiastiques 1961

En l'année 1961 qui, sur le plan de l'Eglise Universelle prépare le Concile et qui, au plan diocésain, est la première année d'application des nouveaux Statuts Synodaux, nous avons centré nos Conférences Ecclésiastiques sur l'*Esprit missionnaire* ; c'est d'ailleurs le thème des campagnes d'année de l'Action Catholique Générale et, surtout, l'orientation donnée par la récente Assemblée plénière de l'Episcopat français en Avril 1960.

Chaque sujet est suivi d'une série de questions concrètes en rapport avec lui. Nous avons pensé que ces questionnaires pourraient servir de matière aux réunions mensuelles de doyennés et à la réflexion personnelle. Comme le précise le règlement des Conférences (annexe II des Statuts), chaque prêtre aura à répondre par écrit à l'un de ces questionnaires (au choix).

Le texte complet des sujets, questionnaires et bibliographies se trouvera dans l'*Ordo* 1961. Nous donnons ici le premier sujet et un aperçu des trois autres, afin de permettre aux prêtres chargés de la première conférence de se mettre au travail dès à présent (réunions d'information à leur intention le lundi 9 Janvier à Brest et le mercredi 11 à Quimper, de 14 h. 30 à 16 h. 30).

Première Conférence (Février-Mars) : L'Esprit missionnaire dans l'Evangile.

1. Notre-Seigneur ne se considère que comme l'Envoyé de Dieu. Le Père l'envoie dans le monde pécheur non pour le juger, mais pour le sauver en le faisant entrer dans le Royaume... Le grand souci de Jésus est de remplir cette mission, sans faire ni laisser périr aucun de ceux que Dieu lui a confiés.

2. La Mission terrestre de Jésus ne concerne qu'Israël. Il se limite docilement à ce domaine et s'y consacre tout entier : *a*) il s'impose de toucher toutes les régions (Judée, Samarie, Galilée) et toutes les classes sociales et religieuses ; *b*) il s'efforce d'ouvrir la communauté juive au vrai sens religieux pour la faire passer de

Archives diocésaines de Quimper et Léon



l'esprit de la Synagogue à l'esprit évangélique ; *c*) il met tout en œuvre pour gagner tout le monde : parole, bonté, bienfaits, prodiges : *d*) il élargit son action en envoyant ses disciples devant lui ; *e*) il en prépare la continuation en accordant un soin tout spécial à la formation de ses apôtres ; *f*) il achève son œuvre en mourant pour son peuple.

3. La Résurrection fait de lui le Sauveur universel. Etant monté au ciel, il réalise sa mission par les Apôtres, auxquels il la confie. Il leur donne pour cela non seulement son esprit missionnaire, mais son Esprit divin qui fera d'eux des « Envoyés » à son image, parlant comme lui, opérant des œuvres supérieures aux siennes, capables de convaincre et de vaincre le Monde.

Les trois questionnaires correspondants se rapportent à notre façon d'accueillir ceux dont nous avons la charge, à notre souci des pauvres et des déshérités, à l'ouverture missionnaire de notre paroisse ou école.

DEUXIÈME CONFÉRENCE (Avril-Juin) : L'EGLISE MISSIONNAIRE.

C'est une étude de la doctrine missionnaire telle que l'ont exposée les grandes encycliques de Benoît XV et Jean XXIII. Après en avoir dégagé les grandes lignes, on cherchera leur répercussion sur le renouveau missionnaire en France et sur notre action pastorale ordinaire.

Les trois questionnaires correspondants ont trait aux relations de notre paroisse ou école avec les pays de Mission, à notre souci de catéchèse dans le ministère traditionnel, à la place et à la formation du laïcat chrétien.

TROISIÈME CONFÉRENCE (Juillet-Septembre) : LES MISSIONS PAROISSIALES.

La Mission : ses objectifs, ses ouvriers (missionnaires, clergé local, religieux et religieuses, laïcs).

Les trois questionnaires adjoints envisagent les avantages d'une mission régionale, la préparation d'une mission paroissiale et les vrais critères de réussite d'une mission.

QUATRIÈME CONFÉRENCE (Octobre-Novembre) : LA VIE DE L'EGLISE A LA LUMIÈRE DE S. IGNACE D'ANTIOCHE.

Son unité, la communion de foi et de charité, les relations entre églises particulières.

Les deux questionnaires se rapportent d'une part au « presbyterium » antique et aux réalisations actuelles qui s'inspirent du même esprit, d'autre part à la pastorale d'ensemble.



# Nécrologie

## M. le Chanoine FILY (1868-1960).

Le samedi 1er Octobre, à la Maison Saint-Joseph, tandis que résonnaient les derniers coups de l'Angelus de midi, Dieu rappelait à Lui le Doyen d'âge des prêtres de notre diocèse, *M. le chanoine Fily*.

Dès sa disparition, on a vu se grouper autour de sa mémoire les témoignages les plus touchants et les plus variés qui manifestent le rayonnement étonnant de ce prêtre modeste qui fut, au cours de ses quatre-vingt-douze années de vie, un imperturbable porteur de foi, de paix et de sérénité. En présidant ses funérailles, *S. Exc. Mgr Favé* les résumait avec bonheur quand il évoquait « les richesses spirituelles accumulées et distribuées par lui ».

⁂

Il naquit à Kernouès, dans le cadre virgilien du petit village de Kergunic, le 18 Janvier 1868. A mesure qu'il grandissait, il s'intégrait sous la vigilante tendresse de parents très fervents à une vie familiale toute rythmée par la prière et par le travail.

La remarque n'est pas nouvelle. On était au temps où les jeunes avaient une force « d'écoute » plus grande que celle qui, en général, se révèle aujourd'hui. Quand il l'entendit, à l'âge des grandes décisions, le cœur de Guillaume s'ouvrit sans réserve à l'appel de Dieu.

Au Collège de Lesneven, comme plus tard au Grand Séminaire de Quimper, il se fera remarquer par son assiduité au travail, par le charme de sa camaraderie et surtout par sa piété A défaut de succès spectaculaire, il saura garder à un niveau prometteur ses fortes qualités naturelles en les faisant valoir par les dons spirituels qui animaient son action.

Ordonné prêtre en 1895, M. Fily entre résolu et confiant dans la vie du ministère paroissial, la considérant comme une école d'application de l'apostolat dont il a fait son idéal. Ce ne sera pas sans mérite.

A Locmélar, pendant sept ans, mais surtout, pendant quatre ans, dans la grande paroisse de Plonévez-du-Faou qui s'étendait au-delà de l'antique chapelle de Saint-Herbot, il connut une véritable épreuve de force. Fidèle à un régime très sobre, jamais il ne céda à la fatigue, jamais il ne se plaignit d'un état de santé pourtant assez fragile en ce temps-là. Jusqu'au bout, il fut entouré du respect, de l'affection et, on peut dire, de l'admiration des paroissiens. Longtemps ils garderont le souvenir de ce vicaire d'abord si facile, au bon mais si discret sourire, au zèle toujours prêt, qu'ils auront vu par tous les temps, tantôt à pied, tantôt à cheval, parcourir les rudes sentiers montagnards pour aller aux devoirs de son ministère.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Ses Supérieurs veillaient ,attentifs à sa santé ; ils lui ordonnaient de prendre un long repos, de l'avis de tous devenu nécessaire. Dès qu'il fut rétabli, ils décidaient de lui confier des postes qui allaient mieux répondre à ses aptitudes. Après avoir donné sept années au service du Sanatorium de Guervénan, à Plougonven, il est affecté à l'aumônerie des Petites Sœurs des Pauvres à Brest.

Dans l'important Etablissement de la rue Conseil où 150 vieillards reçoivent les soins des Religieuses dont le dévouement est devenu proverbial, M. Fily va donner sa mesure. Aux humbles, Dieu accorde un sens très vif, un sens clairvoyant et généreux du bien à faire et à poursuivre. De 1917 à 1944, sa Communauté ne cessera d'être édifiée par le zèle et la régularité que le bon aumônier apportera à ses fonctions.

Il n'est pas de ceux qui laissent aller les choses à leur cours tranquille et douloureux ; il sera toujours préoccupé d'entretenir ou de créer pour les âmes qu'il a en charge une ambiance de foi et de piété qui souvent les libèrera d'un lourd passé de misères morales et physiques. Son humilité l'empêchera toujours de se produire comme de révéler les secrets de son action sacerdotale. Mais ceux qui l'ont entendu se rappellent les sermons, les pieuses causeries où, sans aucune prétention à l'éloquence, il jetait toute son âme. Les bons vieux qu'il visitait deux fois par jour se montraient reconnaissants de sa paternelle sollicitude, comme ils se soumettaient sans murmure, quand il le fallait, aux exigences de son autorité indiscutée.

La note dominante de sa vie fut la bonté. Il ne se contentait pas d'avoir mis sur une misère rencontrée le soulagement provisoire d'une aumône ou d'avoir dit aux éclopés de la vie et aux coupables même un mot de réconfort, son dévoûment allait plus loin. Que de démarches il a faites, que de recommandations il a données, que d'égarés il a remis sur le chemin, que de familles il a conseillées dont il est resté l'ami et le père !

Son aumônerie qui dévorait son temps n'absorbait pas tout le dévouement de M. Fily, toujours aux aguets de quelque supplément de services à procurer ou du plaisir à faire. A l'église de Saint-Martin qui l'avait adopté, il remplissait chaque dimanche à la grand'messe les fonctions de diacre, édifiant l'assistance par sa piété, mais aussi, il faut le dire, étonnant le vieux maître de chapelle et ses choristes par ses « *Ite, missa est* », toujours inédits.

Au confessionnal, il fut un directeur de conscience assidu, recherché et apprécié.

Quelque chose manquerait à la physionomie de celui qu'on appelait « le bon père Fily » si, à travers ses austérités, il n'était pas fait état de la ressemblance qu'il recherchait avec Jésus, « l'Ami des enfants ». Se rapportant à la scène de l'Evangile, il était tout saisi par cette déclaration que les anges des petits voient au ciel le Père, face à face. Aussi avec quelle joie



frémissante, il cherchait à s'approcher de ces privilégiés de la grâce pour les bénir et, comme le bon Maître, pour leur prodiguer ses caresses. Aux heures des sorties de classe, il aimait à se trouver, comme par hasard, au carrefour de la rue Massillon, près des Halles, par où passaient les écoliers du quartier. Là le spectacle était aussi amusant qu'édifiant de tous ces petits enfants faisant l'assaut de leur « vieux prêtre » et tendant leur front pour être signés de la Croix. La scène se renouvelait si souvent et se faisait si émouvante qu'un vicaire de la paroisse, un jour de Toussaint, pouvait assurer que, grâce à M. Fily, et devançant l'apothéose du paradis, il y avait parmi les enfants de Saint-Martin, « *plus quam duodecim millia signati* ».

⁂

Sur cette terre d'épreuve, les jours de joie paisible sont comptés et souvent suivis d'anxieux lendemains.

La guerre survint, menaçant bientôt la ville de Brest de la plus implacable destruction, tant qu'en 1941 l'ordre est donné d'évacuer les vieillards. Le bon abbé Fily suivra les siens à Nantes où, dans l'asile de Chantenay, il leur continuera ses soins les plus vigilants. Assez rapidement son petit troupeau se réduira jusqu'à disparaître sous le poids des ans et des infirmités. Et il se trouvera seul. On cherchera bien à le retenir en lui faisant valoir l'utilité et aussi, en un temps aussi incertain, les agréments de son aumônerie. « Oui, dira-t-il avec l'exilé, ces fleurs sont belles, ces arbres sont beaux, mais ce ne sont ni les fleurs ni les arbres de mon pays ». Et il demandera de revenir dans son Finistère.

Il se retirera chez les Religieuses Hospitalières de Pont-l'Abbé pour s'y reposer dans un silencieux recueillement. Parmi ses sorties qui seront rares, il en est une qui fera date. En 1945, au cœur de l'été, les paroissiens de Kernouès, entourant la famille de M. Fily, si riche en vocations religieuses, célébraient dans la joie le Jubilé d'Or de leur vénéré compatriote, justement fiers, par surcroît de prendre leur part du grand témoignage d'estime que lui donnait son Evêque, en le nommant Chanoine Honoraire.

A Saint-Pol, en 1954, la Maison Saint-Joseph attendra le bon Chanoine pour la dernière étape de sa vie. Dépouillé de toute attache du monde, il restera fidèle aux seules affections de famille, à ses neveux et à ses nièces, de qui il aimera à se redire le dévoué « Tonton Beleg ».

Il se retrouvera heureux parmi ses cadets du Sacerdoce dont il appréciera la simplicité de l'accueil, la délicatesse et l'aide toute fraternelle. Tant que subsistera sa lucidité, il les édifiera par ses propos de bon sens et ses gestes de bon cœur, par la forte piété d'une saine et immuable joie. Ses forces déclinant, ses dernières pensées et ses dernières paroles iront à la Sainte Vierge dont il aura été le dévôt et fidèle serviteur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Une telle sérénité éclairait les derniers instants de cet humble prêtre que tous avaient le sentiment que Celle qui dans sa vie fut Reine était venue recevoir, aux bords du ciel, son âme tout éprise du charme de Dieu.

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

**Protection des Bois**
Seul NÉOFORME est non caustique et non toxique
*Label C. T. B. F. — Efficacité garantie 10 ans*
**Ets RENVOYÉ & Cie, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 48 Vendredi 16 Décembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Trégarantec, *M. Yves Bertevas*, recteur de Saint-Herbot ;

Recteur de Saint-Herbot, *M. Louis Le Pape*, vicaire à Plozévet ;

Vicaire à Saint-Melaine de Morlaix, *M. Yves Coadou*, vicaire à Plouhinec.

### PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de Saint Corentin sera célébré dimanche prochain à la Cathédrale.

— A 8 heures, « pardon breton » : la messe sera dite par *M. l'abbé Stéphan*, curé-doyen d'Arzano, et le sermon breton sera prononcé par *M. l'abbé Loaec*, recteur de Kernével.

— A 10 heures, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Mgr André Pailler*, Evêque auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Rouen, en présence de *Monseigneur l'Evêque, de Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme Père Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec.

— A 14 h. 30, vêpres suivies du panégyrique de S. Corentin par *M. l'abbé Rolland*, aumônier diocésain d'Action Catholique.

Archives diocésain de Quimper et Léon



## SESSION SACERDOTALE SUR LA PASTORALE DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE

La Session interdiocésaine sur la Jeunesse Ouvrière aura lieu au *Grand Séminaire de Rennes*, du *lundi soir* 26 *Décembre au jeudi midi* 29 *Décembre*.

Cette Session, comme celle de Lesneven, l'an dernier, est une Session de pastorale. Elle n'intéresse donc pas seulement les aumôniers de J.O.C. et d'A.C.O., mais les curés (ou recteurs) et vicaires de paroisses ouvrières.

La Session est centrée, cette année, sur l'évangélisation des Jeunes du monde entier. Comment la vie ouvrière marque-t-elle la foi des Jeunes Travailleurs ? Comment les Jeunes ouvriers vont-ils entrer pleinement dans l'Eglise ? Comment les forces d'Eglise peuvent-elles se conjuguer pour le salut de la Jeunesse ouvrière ? Autant de questions primordiales pour des pasteurs qui voient tous les jours des jeunes du milieu ouvrier s'éloigner du Christ et de l'Eglise.

PROGRAMME :

Premier jour, mardi 27 Décembre : *Le monde des jeunes travailleurs et la vie dans le Christ ; ou le divorce vie-foi.*

Deuxième jour, mercredi 28 Décembre : *Comment l'Eglise amène les jeunes travailleurs à vivre pleinement la vie du Christ.*

Troisième jour, jeudi 29 Décembre : *Comment les forces de l'Eglise peuvent se conjuguer pour une pastorale efficace de la jeunesse ouvrière.*

## EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES

Pour prendre part aux journées du 19 et du 22 Décembre, prévenir *M. l'abbé Abiven, au Grand Séminaire, avant samedi soir.* (Tél. 1.93 Quimper).

## DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

*Une session de préparation au C.A.P.* réservée *uniquement* aux candidats et candidates à l'*épreuve écrite* du C.A.P. de 1961 se tiendra à Quimper, les 22 et 23 Décembre : Jeudi 22 de 10 h. 15 à 18 h. 45 et vendredi 23. de 8 h 15 à 16 h 30. Les cours auront lieu à l'Institution Ste-Anne, 7, rue des Douves ; les repas et le logement pourront être assurés par la Maison de la Retraite, rue Verdelet.

Tous ceux et celles qui ont l'intention de loger à la Retraite ou d'y prendre leurs repas doivent prévenir l'Inspection Diocésaine, *avant le mardi* 20 *Décembre, dernier délai.*



## POUR LES RELIGIEUSES

Des récollections auront lieu :

— le *jeudi* 22 *Décembre*, à l'école des Saints-Anges à Douarnenez ;

— le *mercredi* 28 et le *jeudi* 29 *Décembre*, à Ker-Stears à Brest ;

— le *vendredi* 30 *Décembre*, à l'école de N.-D. de Liesse à Saint-Renan.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Fêtes de la semaine.

*Dimanche 18 Décembre. — 4e dimanche de l'Avent.*
*Lundi 19 et mardi 20. — De la férie.*
*Mercredi 21. — S. Thomas, apôtre.*
*Jeudi 22. — De la férie.*
*Vendredi 23. — Jeûne et abstinence. De la férie.*
*Samedi 24. — Vigile de Noël.*
*Dimanche 25. — NOEL.*

### Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 18-24 Décembre, Douarnenez.*
*25-26 Décembre, Bohars.*

*Nos amis défunts : M. Auguste Guéguen, de Trémaouézan, frère de M. le Recteur du Trévoux ; Mme Vve Alain Cabon, de Tréflez, mère de M. le Supérieur du Collège Charles de Foucauld de Brest ; Mme Vve Seznec, de Plonévez-Porzay, mère de M. l'abbé Seznec, vicaire à Ploaré ; M. Joseph Capitaine, de Quéménéven.*

Retraité de la Marine, 46 ans, *demande emploi de sacristain* ou autre, de préférence au bord de la mer. Excellents renseignements. — S'adresser à la *S. R.*

Pensionnat 60 personnes désire aequérir d'occasion *une cuisinière à charbon* en bon état. — S'adresser au presbytère de Landéda (Tél. 4 à Landéda).

A CÉDER. *UNE SÉRIE DE FILMS-FIXES PARLANTS*, technicolor : « *Le Retour du Chevalier* ». Elle comporte 6 films et 3 disques microsillons, *en parfait état*, pour la somme de 150 N.F. — S'adresser à l'Ecole St-Sébastien, Landerneau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# L'Ecole ménagère rurale de Kerustum

L'éclosion d'écoles techniques de toutes sortes est un signe des temps et un grand espoir, surtout leur succès actuel venant après les débuts difficiles et parfois héroïques. Dimanche dernier, *Monseigneur l'Evêque* bénissait solennellement les nouvelles constructions de l'Ecole Ménagère Rurale de Kérustum, à la sortie de Quimper sur la route de Bénodet ; il était assisté de *M. le vicaire général Prigent* et de *M. l'abbé Taniou*, aumônier de l'établissement.

Voici pour le Sud-Finistère l'équivalent de Créac'h-Balbé en Saint-Urbain, tandis que le Centre de Monitorat Rural de l'Institution N.-D. de Lourdes de Lesneven continue d'assurer à un degré supérieur la même formation chrétienne, humaine et rurale. Le diocèse est reconnaissant aux trois Congrégations les plus nombreuses dans le Finistère d'avoir pris chacune sa charge de l'effort nécessaire en faveur d'une meilleure éducation et instruction de nos élites rurales. Avec l'école du Nicot pour les jeunes gens, sans oublier les Cours ménagers locaux et les Maisons familiales d'apprentissage rural, c'est tout un avenir prometteur qui se dessine. *M. Belbéoc'h*, au nom de la Chambre d'Agriculture, et *M. Nader*, au nom des parlementaires, montraient par leur présence à l'inauguration de Kérustum l'intérêt que les milieux économiques et officiels prêtent à cette nouvelle réalisation.

Réalisation doublée d'une réussite architecturale, dûe au talent de *M. Michel* et au dévouement des divers entrepreneurs dont la *Maison Jourdain* pour le gros œuvre. L'architecte a su lier au mieux les servitudes d'une maison d'élèves assez nombreuses et la valeur éducative d'une ambiance familiale. En plus de l'apparence extérieure, bien des détails seraient à signaler, par exemple dans la chapelle (où les vitraux de *M. de Sainte-Marie* jettent une note originale) et dans les aménagements de la « vieille » maison.

C'est en présence de la *R. M. Supérieure Générale* des Filles de Jésus et des membres de son Conseil, sans oublier la Mère Provinciale, que s'est déroulée la longue cérémonie, à laquelle assistaient un clergé, des personnalités, des religieuses de diverses congrégations et des amis nombreux.

A la fin de la bénédiction, *Monseigneur l'Evêque* exprima sa joie devant cette nouvelle école rurale, son inquiétude face au départ des meilleurs éléments de la campagne vers les villes, sa confiance que le développement de l'enseignemnt agricole aidera à résoudre de nombreux problèmes humains et chrétiens, son espoir aussi que le clergé, les religieuses et les familles comprendront mieux l'importance et l'urgence d'une formation plus poussée des élites rurales par un enseignement adapté. Si les nombreux cours ménagers qui existent dans nos



écoles de bourgs assurent un travail irremplaçable, des maisons spécialisées comme Le Nivot pour les jeunes gens, Créac'h-Balbé et Kérustum pour les jeunes filles, peuvent donner une formation plus profonde. Monseigneur termina en citant au « Tableau d'Honneur » les paroisses de Cornouaille représentées par les élèves de Kérustum : *Briec-de-l'Odet, Cléden-Cap-Sizun, Elliant, Ergué-Armel, Ergué-Gabéric, Gouesnac'h, Kerfeunteun, Le Juch, Landrévarzec, Langolen, Laz, Plogonnec, Plomelin, Pont-de-Buis, Plonéis, Pluguffan, Penhars, Quimper, Riec-sur-Bélon, Saint-Evarzec, Scaër, Trégunc, Trégourez, Le Trévoux.*

Un vin d'honneur rassembla ensuite tout le monde dans la salle à manger des élèves, dont l'une, au nom des religieuses et de ses compagnes, remercia aimablement les personnalités et les entrepreneurs présents. Puis vint le temps de la visite des bâtiments...

Souhaitons que les écoles rurales soient un jour prochain trop petites. Par la voix des Papes, l'Eglise elle-même nous invite à favoriser cette éducation agricole : « *Tâche immense et complexe, mais combien utile ! Par là, on aidera toute une élite rurale à prendre mieux conscience d'elle-même et à développer, dans la ligne propre de sa vocation terrienne, d'authentiques richesses de culture humaine et chrétienne, trop souvent compromise encore par des conditions inadéquates de formation et d'existence... Il n'est pas d'erreur plus préjudiciable que de croire que le cultivateur des champs n'a pas besoin d'une formation sérieuse et spéciale. L'amour de la terre, si nécessaire qu'il soit, ne suffit pas.* » (Pie XII.)

---

● **Collège de Lesneven.** — Les anciens de Saint-François de Lesneven dont le souvenir serait demeuré fidèle aux voûtes multicolores qu'admira leur jeunesse seront cependant conquis par le nouvel aménagement de la chapelle du collège, qui vient d'être réalisé sous l'impulsion de *M. le Supérieur* et sous la direction de *Dom Le Corre*, de l'Abbaye de Solesmes. Ils apprécieront la dignité du « planum » qui relie le chœur et les autels latéraux, l'heureuse diversité et équilibre des autels, la fraîcheur de la grande croix, variation de *M. Gruer* sur le thème de nos croix processionnelles. C'est le dimanche 4 Décembre que *Monseigneur l'Evêque* a procédé à la dédicace du maître-autel, tandis que *M. le chanoine Coadou*, official, et *M. le chanoine Falc'hun*, curé-doyen de Lesneven, consacraient les deux autels latéraux. Ce fut une belle cérémonie où les collégiens, bien préparés, assurèrent autour de l'Evêque un service impeccable, où l'encens brûla à profusion, où le chant eut ce caractère enthousiaste et communautaire que l'on voudrait rencontrer plus souvent. *M. le chanoine Dujardin*, aumônier du Calvaire de Landerneau, chanta la grand'messe : les anciens élèves, professeurs et économes présents n'avaient besoin que d'un peu d'imagination pour se croire encore au temps de leur jeunesse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# Soutenance de thèse à la Sorbonne

*M. le chanoine Rullier, doyen de la Faculté des Sciences d'Angers, a bien voulu nous adresser le compte-rendu suivant de la brillante soutenance de thèse à la Sorbonne de M. l'abbé Marcel Coz :*

Le 8 Décembre 1960, à l'Institut Henri Poincaré, *M. l'abbé Coz*, chargé de cours à l'Université Catholique d'Angers, a soutenu une thèse de doctorat-ès-sciences mathématiques, sur le sujet suivant : MÉTRIQUE VARIATIONNELLE RÉGULIÈRE ET ÉQUATIONS INTÉGRALES.

Ce difficile problème était jugé par *MM. Garnier, Bouligand* et *Dubreil*, professeurs à la Sorbonne. *M. l'abbé Coz* indiqua d'abord l'origine de son travail, qui lui fut suggéré par une question que lui posa *M. Bouligand* à l'occasion d'une note précédente portant sur les fibres clivantes et la métrique Riemanienne. Il s'agissait de partir d'un acquis limité et d'en tirer une méthode générale de travail. Ceci dit, *M. l'abbé Coz* passa à l'exposé de sa thèse. Il s'attacha en premier lieu à la construction de modèles euclidiens, considérés soit dans le « cas centré » ou réversible, soit dans le « cas irréversible ».

Ces points importants obtenus, il s'agissait d'en faire l'application aux équations intégrales, en premier lieu par la considération d'un continu d'opérations fonctionnelles linéaires, ensuite par l'étude de la famille $T_n$. Il ne restait plus alors qu'à tirer les conclusions vers les demi-groupes. Ce n'est pas de la mathématique facile : jury et assistants durent rivaliser d'attention pour ne pas s'y noyer. *M. l'abbé Coz*, quant à lui, s'y trouvait parfaitement à l'aise, ayant déjà publié sur ce sujet, un gros Mémoire à l'Académie Royale de Belgique et cinq Communications à l'Académie des Sciences de Paris.

L'exposé de la thèse principale demanda trois bons quarts d'heure et fut mené à un train d'enfer, si bien que le jury indulgent proposa à *M. l'abbé Coz* de prendre un instant de repos avant d'attaquer la thèse secondaire. Ce répit fut éludé par l'impétrant qui rétorqua : « Il faut battre le fer tant qu'il est chaud, je continue. » Et derechef, les chiffres se mirent à valser. Cette fois, sur « l'immersion d'un demi-groupe, dans un groupe ».

Cette seconde passe d'armes fut plus courte et après quelques questions posées par les membres du jury, celui-ci se retira pour délibérer. Durant ce temps, les assistants échangèrent leurs impressions très favorables. Tout d'abord, *Mme Coz*, heureuse de l'éclatant succès de son fils, qu'elle a tant aidé dans son travail par sa sollicitude maternelle ; *M. le chanoine Prigent*, ancien étudiant de la Faculté des Sciences d'Angers et Vicaire Général de Quimper, que Monseigneur Fauvel avait délégué pour le représenter, *M. le chanoine Raguénès*, curé de Saint-Michel de Brest, quatre prêtres de Quimper (*MM. les abbés Boussard, Le Corre, Kervennic*, de l'Aumônerie nationale de l'Action Catholique, et *J.-L. Abiven*, étudiant à Paris). La Faculté des Sciences d'Angers était représentée par son Doyen, accompagné de deux professeurs, *MM. Turpin* et *Hérault*. De nombreux travailleurs de l'Institut Henri Poincaré avaient tenu aussi à assister leur camarade de travail au jour de son triomphe.



De retour dans la salle de soutenance, le Président du jury, *M. Garnier*, déclara tout le bien que lui et ses deux assesseurs pensaient du travail de *M. l'abbé Coz* et de sa soutenance très brillante. Dans ce travail, *M. l'abbé Coz* a fait preuve de beaucoup de science mathématique et d'ingéniosité pour la résolution de difficiles problèmes et sa thèse comportant « deux points culminants » dont aucun de ses juges n'avait jusqu'alors soupçonné l'existence est un document qui fera date. C'est avec une satisfaction non dissimulée que *M. Garnier* proclama *M. l'abbé Coz* Docteur-ès-Sciences Mathématiques avec la mention « Très Honorable », lui attribuant ainsi la plus haute distinction en son pouvoir. Les applaudissement nourris de l'assistance soulignèrent aussitôt cette proclamation.

Nous souhaitons à *M. l'abbé Coz* une magnifique carrière de mathématicien, un long et fécond enseignement à la Faculté des Sciences où il vient grossir le nombre des Docteurs, tout joyeux d'accueillir leur jeune et sympathique collègue.

# Nouvelles

● **Séminaire St-Jacques d'Haïti.** — *S. Exc. Mgr Poirier*, archevêque de Port-au-Prince, est arrivé au Grand Séminaire S. Jacques. En ces jours de difficulté pour les Missions d'Haïti, chacun priera pour que continue le travail d'évangélisation commencé là-bas voici bientôt cent ans.

● **Le Likès, Quimper.** — Le 8 Décembre, le Likès fêtait le centenaire de son titre marial. L'impressionnant programme des constructions en cours témoigne de la vitalité de l'établissement, cent ans après la bénédiction de la première pierre des bâtiments actuels par Monseigneur Sergent, le 17 Juin 1860. Ce souvenir fut fêté comme le Likès sait le faire : chorale en aube, cérémonies majestueuses, polyphonie, bagad... sans oublier le chant de foule de ses 1.200 élèves. *Monseigneur l'Evêque* célébrait la messe pontificale, en présence du *C. Frère Visiteur*, du clergé de la ville et de nombreux amis de l'école ; *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral, exalta les qualités d'une jeunesse saine et chrétienne et rappela les richesses qu'un jeune homme peut trouver dans la dévotion à la Vierge Marie.

● **Carhaix.** — *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, a donné le 6 Décembre, à Carhaix, deux conférences sur les problèmes de l'éducation familiale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



● **Semaines Sociales de France.** — La 48e Session des Semaines Sociales de France aura lieu à Reims, du 11 au 16 Juillet 1961. Elle aura pour sujet : *La montée des Jeunes dans la Communauté des Générations*, c'est-à-dire qu'elle étudiera les problèmes démographiques, économiques, sociaux et culturels posés par la jeunesse, en France, dans la Communauté et dans le monde. — Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Paris 2e.

● **Pont-Main (Mayenne).** — A l'occasion du 90e anniversaire de l'apparition de la T. Sainte Vierge à Pont-Main, le 17 Janvier 1871, une neuvaine est lancée sur le plan national du 9 au 17 Janvier 1961 ; l'intention proposée est celle de *la paix dans le monde*. — On peut se procurer des images pour cette neuvaine près de M. le Supérieur des Chapelains, Pont-Main (le cent : 3,30 N.F. ; le mille : 28 N.F. — C.C.P. 264.05 Rennes).

● **La Maison Mame** annonce ses nouvelles éditions du Bréviaire et du Missel

— *le Missel d'Autel* paraîtra en Mai-Juin (prix non fixé actuellement),

— *le Bréviaire* grand format in-12 paraîtra en Avril (de 145 à 250 N.F. suivant les reliures). Edition en deux tomes. Psautier de la Vulgate ou Psautier de Pie XII, au choix,

— *le Bréviaire* moyen format in-18 paraîtra en Mars (de 100 à 180 N.F. suivant les reliures). Edition en deux tomes. Psautier de Pie XII.

## Pour les Etrennes

● **Art breton.** par Henri Waquet. Un beau volume de la collection Arts et Paysages des éditions Arthaud, Paris, 192 pages de texte, 190 pages d'illustrations en héliogravure.

M. Waquet, conservateur des Archives départementales du Finistère, avait consacré sa vie à explorer la variété et la richesse particulières de l'art breton. De ses diverses études, monographies et articles, l'ouvrage le plus connu, le plus important aussi, était L'Art Breton, dont la première édition parut pendant la guerre chez Arthaud : deux volumes de la collection Arts et Paysages en 1942. Le succès vint récompenser le travail et établir la réputation de l'auteur.

Depuis lors, M. Waquet n'avait cessé de mettre au point cette somme de ses études et de ses recherches à travers la Bretagne bretonnante. « *Il avait préparé avec amour*, dit l'éditeur, *cette édition complètement renouvelée d'un livre fondamental... Avec un soin minuticux, jusqu'à son dernier souffle, il annota, reprit, compléta cet ouvrage, somme de son expérience et labeur de toute une vie.* »



L'ouvrage se présente maintenant en un seul volume, remarquable. Le titre a perdu son article. Abandonnées aussi les mises en page d'une agréable fantaisie dues à l'insertion dans le texte même de petites illustrations. Disparues enfin les délicates jaquettes de Mathurin Méheut, toutes frémissantes de sensibilité et de discrétion. Ces aquarelles ont fait place à une liseuse reproduisant un détail d'un panneau sculpté à l'étrangeté fascinante ; magnifique introduction à un art populaire et religieux, rude et visité par le génie.

L'auteur, plus qu'il n'a refondu son ouvrage, l'a soigneusement revu et amélioré. Il précise tel détail faisant état de ses recherches ou acceptant les conclusions d'un Auzas pour l'orfèvrerie, d'un Couffon pour un vitrail ou une statue, d'un Le Grand pour un monument roman. Il corrige tel passage qui semble avoir vieilli, abrège telles autres pages (sur Kernascléden par exemple). Mais dans l'ensemble, le texte est le même dans les deux éditions : seul le chapitre IV sur les châteaux féodaux, les manoirs et les villes est presque entièrement nouveau, ainsi que le chapitre IX dans les parties qui concerne la céramique et le costume ; pour le reste on note de nouvelles divisions (chapitre VIII par exemple) ou une répartition différente du même texte (ainsi les pages 33-36). Le mot de Barrès qui était placé en exergue dans la première édition a disparu, mais il continue d'inspirer le livre : « *N'y a-t-il pas un rapport certain entre le décor qu'une race demande à ses artistes et l'utopie qu'elle porte en soi ?* »

L'illustration, elle, a été complètement renouvelée et relève souvent d'une esthétique différente. A tel point que le même cliché produit une impression tout autre dans l'ancienne édition et dans la nouvelle : ainsi l'église de Saint-Herbot (p. 8 dans l'ancienne édition, p. 32 dans la nouvelle), celle de Faouët (p. 52, p. 9), le calvaire de Tronoën (p. 88, p. 128)... Les effets de cadrage, les pleines pages, l'héliogravure et les progrès du tirage contribuent à donner à l'illustration cette « vie silencieuse », que n'avaient pas au même degré les photographies de l'ancienne édition.

Signalons enfin que la bibliographie a été renouvelée, qu'un index pratique rassemble les renvois au texte et aux illustrations, qu'une carte de la Bretagne a été jointe au livre. Il ne reste qu'à souhaiter à cet ouvrage un grand succès : il le mérite pour sa qualité de fond et de forme, et pour le beau témoignage spirituel qu'il apporte.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# En lisant...

● **Psychiatrie et Vie chrétienne.** — L'Association A. Besnard a consacré un numéro spécial de son bulletin PSYCHIATRIE ET VIE CHRÉTIENNE aux *aumôniers, religieux et religieuses des établissements psychiatriques de France* (ce numéro 4 N.F., chez M. l'abbé Gébus, curé-doyen de Brumath, Bas-Rhin ; C.C.P. Strasbourg 983.60).

Une *étude graphique et statistique* de *M. l'abbé Le Bras*, aumônier de l'Hôpital psychiatrique de Quimper, en occupe la plus grande partie. Nous en avons pris connaissance avec grand intérêt ; il s'agit d'une enquête menée, pour la première fois en ce milieu, selon la méthode de M. le chanoine Boulard : graphiques, cartes, pourcentages, etc... Evidemment il est impossible de résumer un tel travail, dont tout l'intérêt réside justement dans la précision. Relevons cependant quelques chiffres (arrêtés au 31 Décembre 1957) : la France compte 99 hôpitaux psychiatriques ouverts et 8 autres en construction, abritant 109.272 malades (dans le Finistère, Quimper et Morlaix), 99 cliniques et maisons de santé privées au moins (Guipavas et Châteaulin dans le département), entre 20 et 30 services de neuro-psychiatrie dans les hôpitaux généraux.

Comment le soin religieux des malades des hôpitaux psychiatriques est-il assuré ? Sur les 99 hôpitaux ouverts, 68 ont un ou deux aumôniers à temps plein, et 31 un aumônier à temps partiel. 31,3% des aumôniers à temps plein ont été nommés à leurs 60 ans révolus ; 56,16 % ont actuellement plus de 60 ans. Des religieux (58 Frères de Saint-Jean-de-Dieu) et des religieuses (environ 1.200) sont présents dans 53 hôpitaux.

Il faut à toute enquête un but précis et des objectifs sévèrement limités, surtout quand elle est menée par un seul chercheur pratiquement et avec des moyens matériels faibles. Regrettons cependant que l'Association A. Besnard n'ait pas songé à une étude parallèle sur les ressources chrétiennes des 23.700 membres du personnel soignant. La page 36 du Bulletin y fait allusion, mais comme à un projet d'avenir assez vague : la nécessité, amplement prouvée cependant, d'un laïcat chrétien demeure encore dans les cercles ecclésiastiques et religieux plus une « idée » de conférences et de conversation qu'une intime persuasion.

Du même numéro de PSYCHIATRIE ET VIE CHRÉTIENNE, extrayons ces quelques lignes du Dr Nodet sur les progrès déjà réalisés un peu partout dans les hôpitaux psychiatriques : « *L'hôpital psychiatrique s'est « humanisé », c'est-à-dire que la formation du personnel et l'aménagement des locaux tendent à permettre que chaque malade puisse s'intégrer dans une certaine vie sociale à la mesure de son niveau et aussi à la mesure des efforts de dépassement qu'il peut fournir.*

« *L'hôpital psychiatrique, placé entre le dispensaire d'hygiène mentale et les organismes de post-cure, devient un lieu de passage, aussi bref que possible. Le risque d'une sortie précoce paraît de moins en moins redoutable en face du risque d'une hospitalisation abusive, si vite aliénante ou exaspérante. Ce qui pose en particulier toute une éducation — difficile — des familles, des collectivités et des professions ; il leur est demandé en effet d'accepter dans leur sein un malade en réadaptation, alors qu'on est si bien entre gens de même santé (comme de même milieu, de même culture, de même équipement... !)*

« *L'hôpital psychiatrique a un roulement de population inconnu autrefois. Si les malades sortent vite, après un séjour aussi limité que possible, les entrées augmentent presque plus vite. Il ne s'agit pas que de rechutes ! Mais un nombre de plus en plus considérable de gens ont recours au psychiatre. L'hôpital psychiatrique fait moins peur — heureusement, dans un sens ! Par exemple, sur dix alcooliques qui entrent aujourd'hui, huit ne seraient jamais venus avant la guerre. On ne recevait guère que les cas dramatiques ou confusionnels...* »



● **L'Espoir.** — Tous ceux qui connaissent et estiment M. Lidou, organiste de Saint-Martin de Brest, seront heureux de lire les lignes suivantes d'« un membre de la chorale », empruntées au journal paroissial L'ESPOIR :

« *Que se passe-t-il à Saint-Martin, que tout le monde ne peut rentrer à la grand'messe, interrogeait une paroisienne, en ce dimanche 22 Novembre 1960, 10 heures ? Allons voir, donc !* »

*C'était grande fête à l'église : toute la paroisse célébrait, en effet, le 60e anniversaire de présence de son organiste, M. Lidou, à l'orgue de Saint-Martin. Soixante années passées au service de Dieu et de la musique pour Dieu, c'est quelque chose ! On ne sait pas très bien ce que cela représente et l'on a peine à y croire quand on voit la jeunesse de M. Lidou. « La jeunesse, dira M. l'abbé Cessou citant le général Mac-Arthur, n'est pas une période de la vie. Elle est un état de l'esprit, une qualité de l'imagination, une intensité émotive... On ne devient pas vieux parce qu'on a vécu un certain nombre d'années. On devient vieux parce qu'on a déserté son idéal ».*

*Voilà pourquoi M. Lidou reste jeune. Tenez ! il vient de prendre la baguette pour l'Offertoire : « Cantate Domino ». La chorale s'en donne à cœur joie. « Chantez au Seigneur un chant nouveau ». Regardez avec quelle maîtrise il dirige l'ensemble ! C'est que pour lui tout est chant nouveau ; sa vie entière est un chant toujours nouveau dit au Seigneur.*

*Cette grand'messe est le couronnement de soixante ans de labeur caché et de présence à l'orgue. Tous, choristes, solistes, musiciens, assemblée ont travaillé avec cœur pendant des semaines pour essayer, en hommage d'affection et de reconnaissance, d'exécuter le mieux possible et sans trop trahir la pensée créatrice de M. Lidou, sa dernière œuvre : « La Messe de Saint-Martin ». Les initiés auront pu saisir à travers ces mélodies tantôt éclatantes de l'Hosanna in excelsis, tantôt suppliantes de l'Agnus Dei, mieux que dans une conversation, l'âme si raffinée, mais si ferme de cet organiste éminent qui a tant marqué Saint-Martin et Brest. Ce jour-là, M. Lidou a vu son rêve se réaliser :*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

*il a vu l'assemblée dialoguer avec les choristes une grande œuvre chorale. « Ce qui est très bien, devait-il dire, c'est que la foule chante. On n'est pas arrivé au maximum. Ce sera mieux quand la foule partira d'un coup. Mais le premier pas a été fait. »*

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

**Protection des Bois**
Seul NÉOFORME est non caustique et non toxique
*Label C. T. B. F. — Efficacité garantie 10 ans*
**Ets RENVOYÉ & Cie, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

75e Année. — N° 49 Vendredi 23 Décembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### DÉCLARATION DES CARDINAUX DE FRANCE

Depuis six ans, l'avenir de l'Algérie est un sujet d'angoisse pour la plupart des Français. Aujourd'hui, chaque citoyen est invité à prendre sa part personnelle des responsabilités communes.

L'Eglise a maintes fois rappelé que le devoir de voter est une obligation grave. Dans les circonstances actuelles, elle est particulièrement impérieuse. Aucun citoyen ne peut, par son abstention, refuser d'assumer ses responsabilités ni se décharger sur d'autres d'un choix qu'il doit faire en conscience. L'abstention serait une démission devant le devoir civique.

Sans doute, la complexité du drame algérien, les positions légitimes en présence rendent-elles le choix plus difficile. Il appartient donc à chacun de s'informer, de juger personnellement de la solution la meilleure pour le pays et pour le respect des personnes humaines ; chacun se prononcera en toute loyauté devant Dieu et devant lui-même.

19 Décembre 1960.

(*A lire en chaire dimanche prochain, sans aucun commentaire.*)

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Recteur de Pluguffan, en remplacement de *M. Guillaume Piriou*, démissionnaire pour raison de santé, *M. Joseph Le Bris*, recteur de Saint-Hernin ;

Recteur de Saint-Hernin, *M. Gabriel Quéméneur*, ancien directeur d'école au Conquet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## REMEMBREMENT DE PAROISSES A QUIMPER

En raison du développement de quartiers neufs sur le plateau situé au Sud de Quimper, Monseigneur l'Evêque, après l'avis favorable du Chapitre Cathédral et l'accord des chefs de paroisse intéressés, a modifié les limites des paroisses de Saint-Corentin, Ergué-Armel, Locmaria et Sainte-Thérèse de Quimper.

Sont détachés de la paroisse d'Ergué-Armel et rattachés à celle de Locmaria les lieuxdits suivants : Pontustum, Kerustum, St-Laurent, Lesperbez et La Tourelle.

Les limites de la paroisse de Locmaria avec ses voisines sont ainsi précisées :

1. Vis-à-vis d'Ergué-Armel : sont rattachées à Locmaria les maisons sises en bordure de la route de Bénodet au lieudit Pontustum ; après quoi, la limite remonte, en direction du Nord-Est, le long du chemin qui mène à Kerustum (tout entier en Locmaria) et son prolongement jusqu'au débouché sur la vieille route de Concarneau, près du carrefour dit des Cinq-Chemins.

2. Vis-à-vis de Sainte-Thérèse : à partir des Cinq-Chemins, la limite suit d'abord, sur 450 mètres, l'avenue Léon-Blum jusqu'à la barrière de St-Laurent, face au chemin menant à la ferme de ce nom ; puis elle va vers le Nord-Nord-Ouest, par une succession de talus en ligne droite, sur près de 500 mètres, jusqu'à la rencontre avec la limite de St-Corentin au-dessus de l'extrémité de la rue Le Déan.

3. Vis-à-vis de Saint-Corentin : partant du débouché du nouveau pont sur l'Odet, la limite reste inchangée dans la traversée du Mont Frugy, de même qu'au-delà, jusqu'à sa rencontre avec la route neuve en lacets qui prolonge la rue Pen-ar-Stang vers le plateau du Champ de Manœuvre. Elle suit le tracé de cette route sur le rebord Nord du plateau jusqu'à l'ancien chemin dit Garenne de Pen-ar-Stang, descendant Sud-Nord de l'extrémité Est du Stand de Tir. Par ce chemin, elle rejoint plus bas la route précitée et la rue Pen-ar-Stang, les maisons situées sur le bord Est de cette route étant, elles aussi, en Saint-Corentin.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 19 Décembre 1960.

---

## HONORAIRES DE MESSES

L'honoraire des messes est porté à 5 N.F. (500 fr.) à partir du 1er Janvier 1961. Un Indult demandé à Rome permettra *plus tard* la conversion des honoraires reçus avant cette date.

Les honoraires des messes célébrées à l'occasion des mariages, enterrements et services solennels sont portés à 6 N.F.

Dans les sanctuaires où l'honoraire autorisé était de 5 N.F., il sera de 6 N.F.

Pour un trentain, on percevra 180 N.F. ; pour une neuvaine : 54 N.F.

Le taux des services est de 2,5 N.F.

---



## AVIS A MM. LES CURÉS ET RECTEURS

Il se trouve à Plogoff trois personnes portant un costume uniforme qui peut les faire prendre pour des religieuses ; elles se disent « Oblates de S. Benoît ». Nous faisons savoir qu'elles ne sont pas religieuses et que, dans plusieurs paroisses, elles ont vendu des images non approuvées.

---

## POUR LES RELIGIEUSES

Une récollection pour les Religieuses aura lieu à Pont-l'Abbé, mardi 27 Décembre.

---

## SESSIONS D'ETUDE J. M. C.

La session d'étude des *Mousses* (14-17 ans) aura lieu à Tréboul (école des Sœurs), du lundi 26 Décembre (à midi) au mercredi 28 Décembre (16 h.).

La session d'étude des *jeunes marins de la pêche* (à partir de 17 ans) se tiendra à Concarneau (école St-Joseph), du mercredi 28 Décembre (18 h.) au samedi 31 Décembre (14 h.).

Une nouvelle session d'étude des *jeunes marins du Commerce en congé* aura lieu chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Lambézellec, le jeudi 29 Décembre (9 h.) et le vendredi 30 Décembre (dans l'après-midi). Cette session est surtout destinée (pas exclusivement) aux jeunes marins du Nord-Finistère.

Envoyez les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, à Quimper.

---

## ORDOS ET REGISTRES

Les Ordos et Registres seront déposés dans les presbytères des doyennés au plus tard le jeudi 29 Décembre.

Certaines paroisses ont fait remarquer que leurs registres pouvaient être allégés de telles ou telles pages (par exemple, dans les Baptêmes, dans les Communions...) : il en a été tenu compte dans la mesure du possible ; mais il faut se souvenir des servitudes techniques du brochage et de la reliure.

On notera que les registres prévoient, à partir de cette année, une rubrique nouvelle : *la liste des Premières Communions*, distincte de celle des Communions Solennelles. C'est là que désormais seront inscrits, conformément à l'article 209 des nouveaux Statuts Synodaux, les noms et prénoms des enfants faisant leur première Communion, le lieu et la date de leur naissance et de leur baptême.

---

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 25 Décembre. — NOEL.*
*Lundi 26. — S. Etienne, premier martyr.*
*Mardi 27. — S. Jean, apôtre et évangéliste.*
*Mercredi 28. — Sts Innocents, martyrs.*
*Jeudi 29. — S. Thomas, évêque et martyr.*
*Vendredi 30. — De la férie.*
*Samedi 31. — S. Silvestre, pape.*
*Dimanche 1er Janvier 1961. — Octave de Noël.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 25-26 Décembre, Bohars.*
*27-28 Décembre, Loc-Brévalaire.*
*29-31 Décembre, Pouldavid.*

*Nos amis défunts : M. Le Guillou, père de M. l'abbé Le Guillou, professeur à l'Ecole St-Yves de Quimper.*

---

● **Retraites.** — Une Retraite fermée, prêchée par le *R. P. Chapel*, s. j., a réuni, au Couvent de la Retraite de Quimper, du dimanche soir 27 Novembre au jeudi matin 1er Décembre, 26 militantes ayant une responsabilité dans l'A.C.G.F. Milieux et âges divers. Plusieurs jeunes femmes ont fait un effort réel pour quitter leur foyer.

Parmi les paroisses représentées : Quimper : Saint-Corentin, 1 ; Saint-Mathieu, 1 ; Sainte-Thérèse, 1 ; Kerfeunteun, 1. Concarneau, 1. Audierne, 2. Plonéis, 1. Rosporden, 1. Pont-Aven, 1. Riec-sur-Bélon, 1. Brest : Saint-Louis, 1 ; Saint-Marc, 1. La Forest-Landerneau, 1. Lesneven, 1. Morlaix, 1. Carantec, 1. Plouigneau, 3. Lannéanou, 2. Botsorhel, 1. Plouzévédé, 1. Plouvorn, 1.

Celles qui, pour la première fois ont suivi cette Retraite, ont découvert le bienfait de ces moments de recueillement pour l'approfondissement de leur vie spirituelle et toutes sont parties avec le désir d'aider au recrutement des prochaines Retraites.

---

Aumônier de clinique à Paris *demande remplaçant* pour le mois d'Août 1961. Séjour au pair, voyage payé. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.



# Le Pardon de Saint-Corentin

Dimanche dernier s'est déroulé le traditionnel pardon de S. Corentin. A 8 h. eut lieu le « pardon breton », dont la messe était dite par *M. l'abbé Stéphan*, curé-doyen d'Arzano, et le sermon breton prononcé par *M. l'abbé Loaec*, recteur de Kernével.

A 10 h., *S. Exc. Mgr Pailler*, Auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Rouen, célébrait la Messe Pontificale en présence de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec ; dans l'assistance, on notait la présence de la mère de Monseigneur Pailler. A l'issue des Vêpres, célébrées à 14 h. 30, *M. l'abbé Rolland*, aumônier diocésain d'Action Catholique, fit un vigoureux panégyrique de S. Corentin, dont voici le texte.

♣

Ce fut une rude émotion pour les tranquilles habitants d'Aquilonia, aujourd'hui Locmaria, quand ils virent, des rives limoneuses de l'Odet ou des hauteurs alors broussailleuses du Frugy, s'avancer vers leurs palissades, les premières bandes armées de Bretons. Ils ne songèrent pas longtemps, sans doute, à se battre. Et si les quelques mercenaires germains qui tenaient le poste firent mine de résister, leur compte dut être bien vite réglé. Car les guerriers qui, en cette fin du Ve siècle, de Brehat à Belle-Ile, investissaient la côte armoricaine, étaient expéditifs : ils jouaient leur va-tout et le savaient.

En ruinant la paix et l'ordre romains dans leur île natale, les pirates saxons avaient, en effet, rendu les Bretons à l'anarchie guerrière et à l'inquiétude aventureuse de leur race. En les forçant à subir et à affronter chaque jour la violence, ces aventuriers barbares les avaient amenés, par une contagion que notre époque, elle aussi, connaît bien, à se jeter dans l'aventure, la violence et la barbarie. Incapables de s'entendre devant un ennemi unanime, leurs clans menèrent, des années durant, un combat féroce, irréfléchi et voué à l'échec. Et leurs destins achevèrent de se séparer lorsque, les uns retranchés dans leurs montagnes, les autres, par vent de noroît, poussèrent à la mer leurs barques de cuir.

Devant eux se hérissait, de tous ses récifs, le rivage d'Armorique. Une massive péninsule où, passés les ajoncs ras de la côte, on s'avançait, de coteau en colline, dans un semis de bois, de brouissailles et de landes. Là, en des bourgades toujours plus rares vers l'Ouest, une maigre population se groupait au fond des anses les mieux abritées, sur les positions les plus sûres, dans les bassins les plus fertiles, autour des filons les plus riches. Quelques routes, dues surtout à la hantise stratégique des Romains, tâchaient d'épargner aux rares voyageurs et aux convois, l'épreuve de la boue, des fondrières et des marais. Rien d'autre, dans la structure du pays, ne favorisait les relations et les échanges. On était vraiment, en cet Extrême-Occident, à une de ces fins de terre, un de ces culs-de-sac où l'homme, avec ses pensés et ses activités, ne pénètre que lentement, comme à regret. Quatre cents ans après la mort du Seigneur, le Christianisme, qui avait conquis la Grande-Bretagne et la Gaule, n'avait guère, en Armorique, dépassé Nantes, Vannes et Rennes. Et qu'était Aquilonia, la bien modeste Cité de l'Aigle romaine, qu'un des postes périlleusement avancés de la civilisation, aux lieux où, pour les Latins, l'immense Océan étendait sa terreur et ses ténèbres ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais voilà que, sur cette terre vouée, semble-t-il, à une longue attente morose, une vague de vie, au long d'un siècle et demi, se met à déferler. Et de quelle vie ! Celle, pleine de violence intérieure, d'une race bagarreuse, ombrageuse, entêtée autant que fantasque, éperdue de prouesse et d'indépendance ; d'une race dépossédée, certes, mais non pas vaincue ; désinstallée seulement, libérée de ce qui la liait : ses biens, ses routines, son passé ; rendue, à ses risques et périls, au dynamisme, à l'avidité conquérante de ses origines.

« Les bons loups, dit le proverbe, sont les loups maigres. » L'Armorique en fait l'expérience. Chaque bande bretonne qui débarque, c'est un pan de la vieille province qui s'écroule. Une à une, les cités gallo-romaines, leurs boutiques et leurs bureaux, cèdent devant la pression des envahisseurs. Et leurs habitants eux-mêmes, pris dans le flot barbare, y disparaissent pour toujours. Il n'y a plus d'Armorique : sur elle l'invasion s'est étendue comme une marée. Et pendant des siècles, gagnant vers l'Est, elle va battre, à rudes coups, les marches du puissant empire des Francs.

Mais pendant qu'aux frontières se divertissent, à leurs terribles jeux, les chefs les plus ambitieux avec leurs guerriers, c'est sur place que la plupart des conquérants poursuit un autre combat. Par familles, par petits groupes, ils s'enfoncent, ils se perdent, en pionniers, sous le couvert des bois, dans le hérissement des landes. Et ainsi commence — dans un isolement, une obscurité acceptés, voulus comme autant de gages de liberté — le travail treize fois séculaire qui a fait de cette terre ingrate et délaissée, Breiz, notre Bretagne : province productive et peuplée, dont la forte personnalité, s'imposant à tous les régimes, a su, jusqu'à nos jours, braver les bouleversements de l'histoire...

Certes, malgré ses laideurs, ses cruautés, — sa sauvagerie, en un mot, cette aventure terrestre revêt une incontestable grandeur. Elle la doit, sans nul doute, au dynamisme et à la volonté qui s'y déploient : éternel prestige de l'énergie, aux yeux des hommes bien nés !

Heureuse l'Eglise du Christ d'avoir pu faire fond sur de telles ressources de vitalité, sur ces indispensables qualités naturelles qui sont : la conscience de soi, la fierté, l'esprit d'initiative et d'entreprise, le goût du risque, la bravoure face à la souffrance et au danger, la constance dans l'épreuve, le sursaut viril devant l'échec. Car il n'a jamais été dit dans l'Evangile que, pour répondre à la voix du Bon Pasteur, la race humaine dût se muer en race moutonnière, bêlante, craintive et grégaire !

Mais heureuse surtout l'Eglise d'avoir su capter ces forces et les diriger, plus haut, plus loin, plus profond, vers cet univers de grâce où, pour la plus grande gloire de Dieu, dans une paix qui dépasse tout sentiment, l'homme trouve et la réponse à ses vœux et sa suprême dignité.

Or, pour les entraîner et les guider dans cet immense aventure spirituelle (dont celle que je viens d'évoquer n'est, après tout, qu'une grossière préfiguration) les Bretons ont eu des Saints. Entre ceux-ci, si nombreux que leur foule semble insolite aux hommes sans foi de notre monde sans âme, voici Saint Corentin, paré de cette légende dorée que le peuple tisse si volontiers pour ceux qu'il aime et qu'il admire.

***

Quand il se révèle à ses compatriotes, il y a des années que la conquête a débuté. C'est un fils de la première génération de pionniers, implantés sur cette rive même de l'Odet et du Stéir. Fils et petit-fils de baptisés. Car, depuis le milieu du IVe siècle, en même temps qu'ils connaissaient les Saxons, les Bretons voyaient venir à eux les premiers missionnaires chrétiens et recevaient le baptême.

Dieu sait sous quel ciel de ténèbres, à l'ombre de quelle mort ce peuple était assis : dans quelles profondeurs de barbarie et de péché la grâce dut descendre !



Toutes les qualités naturelles, en effet, à quoi tournent-elles, quand elles sont asservies aux idoles ? Car, chacun le sait, les hommes n'adorent jamais, en fait d'idoles, que ce qu'il y a de pire en eux. Chez les Bretons, la violence et la débauche régnaient en maîtresses. Ils pouvaient, certes, rendre un culte aux génies de la nature ; ils pouvaient, à la suite de leurs druides, se perdre en d'étranges spéculations, s'adonner à quelque bizarre magie ; ils n'en passaient pas moins le plus clair de leur temps, quand ils se rencontraient, en futiles mais sanglantes querelles, en vendettas de clans ou en beuveries bien vite luxurieuses. Dans leurs foyers instables, l'épouse (ou les épouses) rituellement troquée contre trois bêtes à corne, n'était qu'un instrument de plaisir ou de travail. Et la vie future, quand ils y songeaient, c'était (sans aucune idée de récompense ou de punition) en quelque île de rêve, un paroxysme éternel de jouissance physique et de folle énergie...

Quand un peuple a vécu, des millénaires durant, dans une telle atmosphère morale et religieuse, il peut encore, bien sûr, dans un élan du meilleur de lui-même, répondre à l'appel de l'Esprit et recevoir le Baptême. Mais la partie n'est pas jouée : elle ne fait même que commencer.

Voilà un point que les chrétiens, de tout temps, ont eu bien de la peine à saisir... La vie nouvelle dans laquelle ils s'engagent, à l'appel de N. S. Jésus-Christ et à sa suite, ce n'est pas la vie facile et sans secousse de celui qui a signé un bon contrat d'assurance ; c'est une vie militante, une vie combattante, aux prises avec un ennemi personnel. Tant s'en faut, en effet, que l'Esprit de Dieu trouve en nous seulement une masse amorphe, une « bonne pâte » quelconque qu'il lui suffirait d'animer ! Chacun de nous, en réalité, est un être blessé d'une étrange et profonde blessure, divisé en lui-même, déjà livré, plus qu'à demi, consentant, aux mains d'un Ange fascinant et implacable, « menteur et homicide dès le début »... Nous avons un ennemi ; nous l'avons autour de nous ; nous l'avons en nous ; nous sommes en guerre — et quelle guerre : « Le combat spirituel, plus terrible que la bataille d'hommes ! » Corps à corps qui gagne en violence au fur et à mesure que croît dans une âme, que monte dans un peuple, que progresse dans le monde l'influence de l'Esprit divin. Alors s'exaspère l'orgueil bafoué de Satan et se multiplient ses menaces : « Lorsque, nous dit l'Evangile, l'esprit impur est sorti de l'homme, il parcourt les lieux arides, cherchant le repos sans le trouver. Il se dit : « C'est dans ma maison que je retournerai ». Il vient, il la trouve ornée et balayée. Alors il s'en va et ramène avec lui sept autres esprits plus méchants que lui... » Et quels auxiliaires n'utilisent-ils pas pour leur reconquête ? — La pulsion des instincts charnels, jamais parfaitement maîtrisés ; le poids des habitudes ancestrales, qu'on ne rejette pas si vite ; la pression du milieu, à laquelle nul n'échappe ; le mauvais exemple des grands et le scandale des faibles ; le déroulement captivant de la vie, avec ses travaux, ses soucis, ses divertissements ; les grandes épreuves enfin : maladies, deuils, querelles de famille, conflits sociaux, guerres étrangères, — tout est bon pour les démons ; tout est, pour eux, moyen de tenter l'homme, de l'amener, de faiblesse en chute, progressivement et comme insconciemment, à la capitulation finale entre leurs griffes : « Et le dernier état de l'homme, ajoute l'Evangile, devient pire que le premier ! »

Que nul donc, ici, n'ose se prévaloir, pour justifier sa passivité et sa tiédeur, de je ne sais quelle assurance héréditaire de salut ! La belle affaire que la foi de nos pères, si nous ne la vivons pas nous-mêmes : « Nous sommes les enfants d'Abraham », disaient déjà les Juifs. Mais Jean-Baptiste leur rétorquait : « Fils de perdition ! De ces pierres que voici, Dieu peut faire des enfants d'Abraham ! » La foi de nos pères, certes, nous en profitons, — et des mérites qu'ils ont accumulés et des habitudes, des mœurs que leur a inculquées l'Eglise. Mais qui ne voit que tous ces trésors peuvent nous être, non seulement

Archives diocésaines de Quimper et Léon


inutiles, mais malfaisants, s'ils nous induisent à nous reposer, à nous installer dans une lâche sécurité ? Qui ne comprend que la foi peut se dégrader en paresse mentale ; les habitudes religieuses tourner en routines stupides ; les mœurs chrétiennes devenir de pures convenances mondaines ; l'expérience millénaire du christianisme se transformer en un scepticisme blasé ? Et que tout cet édifice vermoulu risque, au jour de la grande épreuve, de s'écrouler en ensevelissant sous ses décombres les hommes et leur destinée ?...

De l'ennemi qui, sans relâche, nous assaille, nous sommes, par toute une part de nous-mêmes, les complices. Rien ne nous est jamais acquis ; tout est, à tout instant, remis en question. Et voilà pourquoi chaque chrétien doit se battre ou disparaître ; voilà pourquoi l'Eglise, en Bretagne, à Quimper comme au fond de l'Afrique, a été, est et sera toujours missionnaire. Et si, par malheur, sur un territoire quel qu'il soit, elle cesse de l'être, en la personne de ses prêtres et de ses fidèles, elle voit se réaliser, sans tarder, pour la perte de ses membres dégénérés, la malédiction de l'Apocalypse : « Eglise de Laodicée, je connais ta conduite. Tu t'imagines : me voilà riche. Je me suis enrichie, je ne manque de rien. Mais, sans t'en douter, c'est toi qui es aveugle, pitoyable, pauvre, malheureuse et nue ! Tu n'es ni froide ni chaude : que n'es-tu l'une ou l'autre. Aussi, puisque te voilà tiède, ni chaude ni froide, je vais te vomir de ma bouche !... Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »

⁂

Lutter ou disparaître.

De ce dilemme vital, les Saints bretons ont eu une conscience aiguë. Ils ont vu leurs compatriotes entraînés, à peine évangélisés, dans un tourbillon de violence guerrière ; affrontés, sans aide ni contrôle, à la condition de pionniers sur une terre hostile. Ils n'ont pas seulement compris, avec leur intelligence, le risque mortel que couraient ces âmes fraîchement rachetées ; ils l'ont aussi éprouvé dans leur chair. Totalement solidaires, vraiment fraternels dans le Christ : « Souci de l'Eglise, mon fardeau quotidien ! Qui est faible, ont-ils dit avec St Paul, que je ne sois faible aussi ? Qui vient à tomber, qu'un feu ne me dévore ? »

En vérité, c'est bien d'un feu qu'il s'est agi. Un véritable brasier, un incendie de sainteté ! Telle est, en effet, dans les âmes ouvertes, la réponse de l'Esprit Saint au déchaînement du péché : un déchaînement de sainteté ! Et plus est visible, plus éclatant le scandale, plus frappant, plus lumineux le témoignage. Jusqu'à ces excès sublimes qui par leur étrangeté même, bouleversent les indifférents, déconcertent les blasés, pénètrent les endurcis. L'appel du héros (qui doit bien un jour sonner pour tout homme digne de ce nom) s'amplifie alors en des résonances divines. Et celui qui l'entend se voit ainsi placé, en pleine lumière, devant le choix dont dépendra son destin.

A un peuple pauvre et dépouillé, les Saints Bretons se sont donc présentés plus pauvres encore. Parmi ce peuple désinstallé, ils ont circulé, sans une pierre où reposer leur tête, dans la liberté de l'Esprit qui les habitait. Et quand l'heure est venue, pour eux, de prendre en charge une portion de territoire, ils ne se sont prévalus d'aucun droit, réel ou supposé, mais du seul devoir de prêcher l'Evangile à toute créature, selon leurs forces. Et quelle prédication ! Vraiment, en eux se réalisait la parole de l'Apôtre : « Je n'ai voulu connaître que Jésus-Christ, — et Jésus-Christ crucifié ! » Un Christ auquel, par une prière constante, ils s'étaient identifiés. Car, dans les retraites où ils se plongeaient entre deux ministères (tel St Corentin dans la forêt du Névet, aux pieds du Ménez-Hom), leurs âmes nourries de l'Eucharistie chaque jour merveilleusement renouvelée, comme le poisson de la légende ; leurs corps sustentés « de quelque gros pain mendié aux environs, d'herbes et de racines sauvages, ils passaient leurs jours et leurs nuits en prières et en études, inconnus et retirés de toute conversation humaine... et la grâce du Saint-Esprit intérieurement les instruisait ».

Prière, étude, pénitence...

Avec le temps qui passe, avec les circonstances qui changent, les conditions de l'Apostolat peuvent, certes, et même doivent évoluer.

Il n'est point de chrétienté qui, en grandissant, n'appelle ses institutions propres, adaptées à l'état présent de la société. Il n'est point d'évangélisation qui n'exige une révision permanente de ses méthodes, selon les mœurs et la mentalité de chaque époque. Vouloir s'en tenir ou revenir aux usages du passé, en ce domaine comme en tout autre, ce n'est pas seulement faire preuve d'irréalisme et vouer son action à l'échec ; c'est manquer aussi de foi en la Providence qui guide l'évolution du monde, en l'Esprit Saint qui dirige la mission de l'Eglise. D'ailleurs, les laudateurs du temps passé, éternels mécontents, éternels impuissants, auraient-ils été, dix siècles plus tôt, moins acerbes dans leurs critiques, moins nuls dans leurs réalisations ? Et inversement, les grands Apôtres de jadis, s'ils vivaient de nos jours, ne seraient-ils pas à la tine pointe de notre Eglise missionnaire ?

Mais à travers toutes ces variations possibles et nécessaires, il est un genre de vie qui lui, ne change pas : prière, étude, pénitence.

C'est la vie selon l'Evangile et il n'en est point d'autre. Tout apostolat marqué de ce coin (si maladroit puisse-t-il être, apparemment, en toute bonne foi et bonne volonté) c'est un apostolat sûr et fécond. Car c'est celui qui ne fait pas leur part à l'égoïsme, à la volonté de puissance, à l'orgueil sectaire, aux compensations que cherche toujours à s'assurer la chair frustrée. C'est celui qui s'ouvre et se conforme au divin Missionnaire : l'Esprit Saint, l'Esprit de Notre Seigneur Jésus-Christ !

⁂

Saint Corentin apôtre des premiers jours de notre race, voyez-nous, fidèles et prêtres, autour de votre successeur (notre Père, notre Chef en Jésus-Christ), rassemblés pour vous louer. Car en vous, à raison même de votre humilité, le Seigneur a fait des merveilles. Non point tant celles de la légende, que toute cette grâce par vous reçue et répandue à l'entour.

En nos temps de trouble et d'angoisse, vieux guerrier des combats de Dieu, que votre force nous inspire, que votre constance nous soutienne.

Pionnier de l'aventure spirituelle, guidez-nous, par la voie de la Croix, vers cette divine Présence qui a peuplé vos jours et vos nuits.

Pasteur, missionnaire infatigable, infusez en nos cœurs ce zèle désintéressé qui vous a dévoré pour l'Eglise, demeure de Dieu parmi les hommes.

Pour qu'en nous et par nous, sur notre terre bretonne comme au Ciel, s'instaure et se maintienne et rayonne sur le monde, le Règne du Dieu qui est Amour !

---

**HORAIRE S.N.C.F. A PARTIR DU 18 DECEMBRE 1960.** — A partir du dimanche 18 Décembre 1960, l'autorail quotidien du matin Lorient-Quimper sera avancé de 4 minutes sur tout son parcours :

Départ de Lorient : 6 h. 31. Arrivée à Quimper : 7 h. 32.

**Tous les lundis,** à partir du lundi 19 Décembre 1960, cet autorail continuera de Quimper à Brest en semi-direct :

Départ de Quimper : 7 h. 35. Arrivée à Brest : 9 h. 06.

Arrêts à Châteaulin, Pont-de-Buis, Dirinon et Landerneau.

**Tous les samedis,** à partir du samedi 24 Décembre 1960, sera mis en circulation un autorail semi-direct de Brest à Quimper :

Départ de Brest : 12 h. 02. Arrivée à Quimper : 13 h. 38.

Arrêts à Landerneau, Ilanvec, Pont-de-Buis et Châteaulin.

Les trains actuels entre Quimper et Landerneau et vice-versa sont maintenus sans modifications d'horaires.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

# La Mission de Plougar

Plougar a eu sa Mission du 13 au 30 Octobre dernier ; elle fut prêchée par les *RR. PP. Jésuites Guéguen, Le Carre* et *Blouët*, de la Résidence de Quimper. Recommandée aux prières de tous chaque dimanche au prône depuis le début de l'année, elle fut préparée plus directement par une neuvaine de Veillées Mariales qui disposa les esprits et les cœurs à bien profiter des grâces qui allaient leur être offertes.

Suivant la tradition, les enfants en eurent les prémices. Le dimanche 16 Octobre s'ouvrit la Misison des adultes. Dès le premier contact, les cœurs furent conquis et le succès de la Mision assuré. Le lundi matin, la première série se trouvait à l'église, dès la première heure. Ce qui frappait les Missionnaires, au preimer abord, c'était l'attitude recueillie des fidèles; puis, l'assiduité aux exercices : la très grande majorité les a suivis pendant les cinq jours demandés. Quant au chant de nos beaux et vieux cantiques bretons, il fut trouvé admirable par les Pères, qui auraient voulu pouvoir en enregistrer quelques morceaux ; il faut dire qu'à Plougar on chante avec ensemble et avec entrain ; le chant du peuple n'est pas réservé aux jours de Mision, il est de tous les dimanches.

Il n'y eut pas de fêtes spectaculaires, mais ce qui est mieux, un travail fructueux a été fait dans les âmes. Outre les instructions communes données à l'église, il y eut, le soir, des réunions spécialisées pour chaque groupe : jeunes gens, jeunes filles, ouvriers, foyers ; celles-ci ont donné aux Pères l'occasion d'avoir un contact plus direct avec la population, qui a été très frappée par leur simplicité, leur bonté et leur inépuisable dévouement. De plus, chaque jour, dans une salle du bourg, une séance de projections remplaçant les « Taolennou » a été donnée sur la vie de Jésus et sur Lourdes.

Une grande joie pour le groupe de la première semaine fut la visite de *Monseigneur l'Evêque*, qui, le mardi 18 Octobre, accompagné de *M. le vicaire général Kérautret*, faisait son entrée à l'église, parée comme aux jours de fête. Ayant félicité les paroissiens d'avoir répondu au premier appel, il les engagea à poursuivre l'œuvre commencée, à bien profiter des grâces de la Mission, par une vie chrétienne plus intense, par un zèle apostolique plus actif.

La Mission a obtenu le succès espéré, si on juge d'après les chiffres. Ont communié : enfants, 118 ; hommes, 123 et 161 ; femmes, 167 et 159 ; malades, 7.

Le jour de clôture, en la fête du Christ-Roi, fut un triomphe. Dans l'après-midi, à 14 h. 30, l'église était archicomble, beaucoup d'étrangers étant venus se joindre aux paroissiens. Après les vêpres, chantées sur le ton solennel, la procession, croix, bannières et statues en tête, se déroule majestueusement, en files interminables, vers le village de Kerdevy, situé à 500 m. du bourg, où une très belle croix datant du XVI[e] siècle vient d'être restaurée. Tout autour de la croix, ce ne sont que guirlandes et banderoles multicolores. Après que le *R. P. Guéguen*, entouré de *M. le Curé-Doyen* de Plouzévédé et de quelques prêtres des environs, eût béni cette vieille croix, qui est un témoignage de la foi de nos ancêtres, le *R. P. Le Carre*, dans la langue bretonne dont il connaît toutes les nuances, sut trouver des accents émouvants pour célébrer les leçons de la Croix. Au retour à l'église, *M. le Recteur* félicita les paroissiens et remercia les missionnaires.

Le mardi suivant, c'était la Fête de la Toussaint. A la grand'messe, les paroissiens chantèrent avec une joie surnaturelle « *Jézuz peger bras ve* », le cantique du Paradis. Le chemin leur a été montré. Puissent-ils y persévérer, avec la grâce de Dieu !



● **« A Dieu Vat ! »**, la revue de tout l'Apostolat Maritime en France (pêche - commerce - Marine nationale), vient de publier, pour Noël, un numéro spécial sur « *les Femmes de marins* ». Des articles rédigés par des groupes de foyers et des femmes de marins évoquent tous les problèmes matériels, moraux et spirituels qu'elles rencontrent, dans leurs responsabilités d'épouses et de mères. Nous recommandons spécialement ce numéro au clergé de la côte, ainsi qu'aux militants et militantes d'Action Catholique Maritime. — « *A Dieu Vat !* », 14, Quai de Bacalan, Bordeaux. Revue bi-mestrielle ; abonnement : 5 N.F., le N° 1 N.F. — C.C.P. : « A Dieu Vat ! », S.B.A.M. 2047-88 Bordeaux.

● **Les « Informations Catholiques Internationales »**, soucieuses d'apporter aux prêtres et aux fidèles des éléments de réflexion et des études approfondies sur les problèmes, les activités et la vie de l'Eglise, vont publier deux importants numéros les 1[er] et 15 Janvier prochains.

*1[er] Janvier 1961 : le Concile.* — Des hommes sont au travail dans une douzaine de Commissions et Secrétariats. Qui sont-ils ? Que font-ils ? Comment travaillent-ils ? C'est à ces questions et à bien d'autres que les INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES ont voulu répondre en envoyant ses collaborateurs à Rome, et en publiant, le *1[er] Janvier 1961* un numéro spécial très vivant et très documenté, véritable guide de la préparation du Concile.

*15 Janvier 1961 : l'Unité.* — La Semaine de Prière pour l'Unité connaîtra cette année une importance exceptionnelle ; en effet, si les préoccupations œcuméniques ne sont pas l'objet direct et immédiat du Concile, elles le marquent considérablement, le « télé-finalisent », comme dit le Père Congar. En relation avec cette Semaine, les INFORMATIONS CATHOLIQUES INTER-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NATIONALES publient, le *15 Janvier 1961*, un grand reportage réalisé par des Orthodoxes de Grèce.

Chaque numéro 1 N.F. 25 (prix par quantités). INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 163, boulevard Malesherbes, Paris, 17e.

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
**dans la**
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
**MOBILIER SCOLAIRE**
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

**Protection des Bois**
Seul NÉOFORME est non caustique et non toxique
*Label C. T. B. F. — Efficacité garantie 10 ans*
**Ets RENVOYÉ & Cie, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres**
**Agences : BREST, QUIMPER**
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
**et nombreux guichets périodiques**

75e Année. — N° 50 Vendredi 30 Décembre 1960

# La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 10 NF (étranger : 13 NF)
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF
et la bande d'expédition

## PARTIE OFFICIELLE

### VŒUX DE NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire présentent leurs meilleurs souhaits de Nouvel An au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles. Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des vœux.

MM. les Vicaires Généraux et les Secrétaires de l'Evêché s'associent à ces vœux.

♣

Réceptions à l'Evêché le samedi 31 Décembre :

— à 9 heures 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville de Quimper et des environs ;

— à 11 heures, les communautés religieuses ;

— à 13 heures 30, les représentants des Mouvements d'Action Catholiques et des Œuvres.

### NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, en remplacement de *M. Pierre Bourlès*, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Louis Bodénès*, chanoine honoraire, aumônier de l'Hôpital de Morlaix ;

Aumônier de l'Hôpital de Morlaix, *M. Pierre Rolland*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

Prière de verser au Secrétariat de l'Evêché, avant le 20 Janvier, les sommes collectées pour la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance ou l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre.

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse le *R. P. Pierre Vigouroux*, s. j., de la Résidence de Roz-Avel à Quimper, rappelé à Dieu le 25 Décembre, et *M. Albert Dujardin*, chanoine honoraire, aumônier du Calvaire à Landerneau, rappelé à Dieu le 28 Décembre à l'âge de 82 ans.

---

AVIS. — L'Imprimerïe Cornouaillaise procède à l'impression de fiches pour catéchisme.

Dès à présent, vous pouvez vous adresser à elle pour ces fiches ainsi que pour les fichiers et index de signalisation qui s'y rapportent.

Les conditions de vente sont portées sur la liste des imprimés que vous recevrez avec les registres paroissiaux de 1961.

---

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Fêtes de la semaine.

*Dimanche 1er Janvier 1961. — Octave de Noël.*
*Lundi 2. — Saint Nom de Jésus.*
*Mardi 3. — Ste Geneviève, vierge.*
*Mercredi 4 et jeudi 5. — De la férie.*
*Vendredi 6. — Epiphanie.*
*Samedi 7. — De la B. V. Marie.*
*Dimanche 8. — Ste Famille de Jésus, Marie et Joseph.*

## Intentions recommandées.

*Adoration perpétuelle : 1- 7 Janvier, Saint-Sauveur de Brest.*
*8-11 Janvier, Poulgoazec.*

*Apostolat de la prière : Ecarter les obstacles à l'Unité Chrétienne. Une digne célébration de la Messe pour attirer tous les peuples à l'Eglise.*

---

Personne ayant déjà servi cherche place dans un presbytère. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.



# VERS LA MISE EN APPLICATION
## des nouvelles rubriques du Bréviaire et du Missel

Les nouvelles rubriques du Bréviaire et du Missel entrent en vigueur le 1er Janvier 1961 ; donc, pour les esprits précis, aux premières vêpres de ce jour liturgique, ce qui ne change rien à l'office, si ce n'est la nouvelle appellation d'Octave de Noël donnée à la fête de la Circoncision.

La *Semaine Religieuse* a, le 26 Août, publié la traduction du Motu proprio *Rubricarum Instructum* et exposé, les 23 et 30 Septembre, les grandes lignes de la réforme survenue. Aujourd'hui, nous voudrions signaler quelques publications, puis chercher à mieux saisir l'esprit des nouvelles rubriques, enfin rappeler quelques détails.

### Où trouver le texte des nouvelles rubriques ?

L'Imprimerie Polyglotte Vaticane a publié le texte latin sous le titre *Rubricae Breviarii et Missali Romani*. La *Documentation Catholique* des 2, 16 Octobre et 6 Novembre en a donné une traduction intégrale (sauf la table analytique), traduction tirée à part à la Bonne Presse sous le titre *Le nouveau code de Rubriques du Bréviaire et du Missel romains* (160 pages, 4 NF). Une autre traduction, souvent plus précise *, a paru dans *La Maison-Dieu* (numéro spécial hors-abonnement, n° 63 bis, 4NF) ; c'est cette publication que nous recomandons, particulièrement en raison des articles de MM. Martimort et Jounel qui l'accompagnent.

*L'Ami du Clergé* du 24 Novembre est tout entier consacré à une étude de M. Noirot : intéresant en de nombreux points, cet article est plus canonique que liturgique (ce n'est pas un reproche !).

L'*Ordo diocésain* donne un résumé des principales dispositions de la réforme. L'usage de l'*Ordo* suppose que l'on ait lu ces pages d'introduction ; en effet, les rédacteurs se sont refusés à répéter au jour le jour les rubriques de portée générale, estimant qu'un effort devait être fait par tous pour assimiler l'essentiel des modifications et ainsi mieux comprendre le sens de la réforme. Cependant, pour les mémoires paresseuses, l'*Ordo* charitable a prévu un « memento » (joint à chaque exemplaire).

### La lettre et l'esprit des rubriques.

Face aux réformes successives, la tentation est forte de gémir sur le bon vieux temps où l'on prenait des habitudes pour toute

---

* Signalons cependant une erreur dans la traduction de l'article 278 : le texte latin dit « on doit », et non pas « on peut ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

une vie. Ne regrettons pas trop de conserver encore un peu d'avance sur les robots !

Face aux réformes limitées et provisoires, certains s'évadent : « Quand le rituel du baptême aura été remis en ordre, alors, oui, je ferai ceci, je ferai cela... » Qu'il y ait des modifications à apporter aux livres liturgiques, certainement ! que l'on en exprime le désir, oui ! Mais aussi que l'on fasse dès à présent l'effort spirituel nécessaire pour vivre *aujourd'hui* la prière de l'Eglise.

Cela dit, notons que tout document a besoin d'interprétation, et plus encore quand il s'agit d'un terrain aussi embroussaillé que les rubriques liturgiques. Seuls les spécialistes méritent alors et la parole et la confiance. Ecoutons-les. Qu'il s'agisse du R. P. Loew, rapporteur-adjoint à la S. C. des Rites, de M. Noirot dans *L'Ami du Clergé* ou de M. Martimort dans *La Maison-Dieu*, ils sont tous d'accord : le nouveau code n'est pas important par les détails qu'il bouleverse, mais par l'esprit qu'il ré-introduit dans la législation liturgique elle-même.

Ce n'est pas la suppression du doublage des lectures à la grand'messe qui fait le poids, mais la remise en honneur du Temporal ainsi que du dimanche « dans sa double signification de commémoration hebdomadaire de la Pâque et du Baptême » (R. P. Loew). Ce n'est pas à l'allègement des Matines qu'il faut prendre garde, mais à l'effort demandé avec instance pour une plus grande fidélité à l'horaire des différentes Heures : « Si l'on a cru et parfois dit qu'un bon prêtre en était toujours à Prime du lendemain, une telle erreur ne sera plus possible... ; avant d'être une quantité imposée de formules vocales, l'office est la sanctification du temps » (M. Martimort). Ce n'est pas la suppression du *Confiteor* à la Communion des fidèles qui doit galvaniser notre ardeur pastorale, mais la mise en pratique du désir de Pie XII, faisant écho au Concile de Trente (mais oui ! Conc. Trid. XII, cap. VI) : « Il convient, ce que d'ailleurs la liturgie a établi, que le peuple chrétien s'approche de la Sainte Table après la Communion du prêtre ; et il faut louer ceux qui, assistant à la Messe, reçoivent les hosties qui y ont été consacrées... afin que se manifeste plus clairement à l'autel l'unité vivante du Corps Mystique » (Encyclique « *Mediator Dei* »).

Qu'importe donc qu'ici et là certaines parties du nouveau décret ne soient pas au point : il fallait d'une part sauvegarder l'utilisation des bréviaires et missels actuels, et d'autre part ce décret est plus un bilan de tous les textes parus dans le domaine liturgique qu'une réforme proprement dite, laissée au Concile. L'article de M. Martimort dans *La Maison-Dieu* (n° 63 bis) aide à voir plus clair dans cette question.

Dans son Motu proprio *Rubricarum Instructum*, le Saint-Père lui-même souligne l'importance des nouvelles rubriques, à tel point qu'il révoque expressément « les statuts, privilèges, indults et coutumes de quelque genre que ce soit, même séculaires et immémoriaux, même très spéciaux et dignes de mention individuelle, qui ne sont pas conformes à ces rubriques » ; cette formule solennelle n'est pas souvent employée : entre autres, elle n'accompagnait pas le décret de simplification des rubriques de 1955 **.

RAPPEL DE QUELQUES DÉTAILS.

Le rappel des points suivants ne doit pas donner le change ; il ne s'agit nullement des rubriques les plus importantes, mais au contraire de détails que l'on risque d'oublier.

POUR L'OFFICE. — A toutes les Heures de tous les offices, les antiennes sont dites en entier avant et après les psaumes ; donc aussi dans l'office des Défunts (dont les Matines, intégrales ou partielles, commenceront toujours par l'invitatoire). Le privilège de l'Union du Clergé est révoqué : on ne peut anticiper matines la veille qu'à partir de 14 heures.

POUR LA MESSE. — Le Credo ne se dit désormais que le dimanche et à certaines fêtes (voir l'*Ordo*, p. XI). A la Communion des fidèles pendant la Messe, on ne dit ni le *Confiteor*, ni le *Misereatur-Indulgentiam* *** ; attention aussi à la rubrique : « Il est tout à fait inconvenant qu'à l'autel même où la Messe se célèbre un autre prêtre distribue la Communion en dehors du moment propre de la Communion » (il suffira de penser aux messes de minuit de Noël pour voir que cette rubrique n'est pas inutile). On dit toujours *Ite missa est*, sauf aux messes des Morts et aux messes qui sont suivies d'une procession. A la messe des Morts, il n'y a pas de dernier évangile si l'on donne l'Absoute ; rappelons que celle-ci est à faire par le célébrant de la Messe (seul l'Evêque peut donner l'absoute sans avoir dit la Messe qui précédait)****. A la messe chantée, le célébrant ne double pas les lectures qui sont dites ou chantées par un lecteur (Nuit pascale, par exemple), par le sous-diacre ou par le diacre.

La messe de mariage ainsi que celle des funérailles peuvent être célébrées plus souvent que par le passé (voir l'*Ordo*). Pour dire une messe votive ordinaire (dite de 4e classe), un motif de

---

** Cela pose par conséquent le problème des solennités des patrons ; alors que le Décret de 1955 n'enlevait pas leur force aux coutumes, le nouveau document révoque expressément tous usages contraires. Plusieurs paroisses seront donc obligées de revoir la date de leurs Pardons (ainsi le Pardon de S. Corentin empêché par un dimanche de l'Avent).

*** Un confrère s'inquiétait l'autre jour : « Mais alors, comment saura-t-on s'il y a des gens à communier ? » — La vraie question est celle-ci : comment avertir le célébrant qu'il n'y a par exception personne qui communie ? On peut sourire, mais c'est toute la différence entre celui qui a compris et celui qui... retarde.

**** Le célébrant n'a pas à se rendre à la sacristie après la Messe ; il quitte la chasuble et prend la chape à la banquette, à l'exemple de ce qui se fait lorsqu'il y a aspersion avant la grand'messe.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dévotion du prêtre ou des fidèles suffit. On ne célébrera la messe quotidienne des défunts (dite de 4e classe) que si elle est réellement dite à l'intention d'un ou de défunts.

Au sujet des prières après la Messe (cf. la *S. R.* du 17 Juin 1960), notons dans *L'Ami du Clergé* du 24 Novembre, une remarque de M. Noirot, que l'on pourrait suivre : « Un peu avant la publication du présent code (et en prévision de celle-ci) a paru un décret de la S. C. des Rites mettant à jour la question de la récitation des « prières léonines » après la messe lue. Est, entre autres, étendue à l'Eglise universelle la faculté, déjà concédée ici et là par indult, de les supprimer lorsqu'a eu lieu une homélie. D'autre part il est précisé dans ce document que lorsque la messe est dialoguée, on doit quand même dire les prières, sauf les dimanches et « jours de fête » (on ne dit pas « fête de précepte » : aussi pensons-nous qu'on peut supprimer ces prières aux fêtes de 1re et de 2e classe). »

Empruntons notre conclusion à un article de M. l'abbé Jounel : « A la lumière des principes directeurs qui semblent le régir, le Code des Rubriques s'affirme avant tout en continuité avec l'œuvre entreprise par S. Pie X et poursuivie par Pie XII. Cette continuité est la marque d'une intention de l'Esprit-Saint sur l'Eglise de notre temps. Aussi est-ce avec une immense confiance que nous verrons bientôt les Pères du IIe Concile du Vatican prendre en mains ce document pour en faire le point de départ de la restauration liturgique générale annoncée par le Souverain Pontife dans son *Motu proprio* du 25 Juillet 1960 ».

---

Le risque de la durée est pour nous, comme pour toute entreprise humaine, celui d'une certaine usure de l'idéal poursuivi et de l'effort fourni pour le réaliser, usure qui nous amènerait à prendre notre parti de la médiocrité dans la sainteté. Avec le temps et la maturité de l'âge vient la tentation d'un compromis entre les exigences surnaturelles de l'amour du Seigneur et celles de notre personnalité d'homme adulte.

Ce temps de la maturité est l'étape décisive de la vie spirituelle, étape où doit s'effectuer une dernière fois le choix entre Jésus ou le monde, l'héroïcité de la charité ou la médiocrité, la croix ou un certain confort, la sainteté ou une honnête fidélité à l'engagement religieux.

Apprendre à franchir généreusement les étapes successives de la croissance du Christ en nous, est aussi important que d'avoir bien commencé en quittant tout pour suivre Jésus, lors du premier appel qui nous a conduits au noviciat.

Cette persévérance est essentielle car rien ne sert de commencer si on ne va pas jusqu'au bout.

Fr. René VOILLAUME.



# Nouvelles

● **Morlaix.** — On sait l'accident tragique qui a endeuillé le département mardi dernier. *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé les obsèques de *M. Taburet*, sous-préfet de Morlaix, en l'église Saint-Melaine. *Monseigneur l'Evêque* avait tenu, la veille, à présenter ses condoléances à Mme Taburet et à la famille.

● **Ile-de-Sein.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* a participé aux fêtes de Noël à l'Ile-de-Sein.

● **Semaine de l'Unité Chrétienne.** — Il va être temps de songer à organiser au mieux la *Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens* (18-25 Janvier). — Sur demande adressée au R. P. Michalon, Séminaire Universitaire, place Abbé-Larue, Lyon (C.C.P. Lyon 876.15), seront *gratuitement* envoyés et en nombre désiré les publications suivantes (nous indiquons cependant leur prix de revient franco) :

— *une brochure Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne* (20 pages ; 0 NF 13 l'unité) ;

— *le texte image de la Prière pour l'Unité* (2 NF le cent) ;

— « *Que faisons-nous pour l'Unité des Chrétiens ?* », dépliant de 6 pages (3 NF le cent) ;

— *Prière de Jésus pour l'Unité* (S. Jean, ch. XVII), dépliant de 4 pages, format missel des fidèles (2 NF le cent) ;

— *le texte français de la Messe de l'Unité Chrétienne* (3 NF le cent) ;

— *Œcuménisme spirituel*, une brochure de 48 pages (0 NF 80 l'unité) ;

— *Eléments de bibliographie sur l'Œcuménisme*, une brochure de 36 pages (0 NF 70 l'unité) ;

— *l'affiche d'appel à la Prière pour l'Unité*, format 50×65 (0 NF 60 l'unité) ;

— *l'affiche dessin « Les murs de séparation ne montent pas jusqu'au ciel »*, format 60×65 (0 NF 60 l'unité).

Après le 8 Janvier, *quelle que soit l'importance* de la demande, ne sera expédié qu'un seul paquet standard, comprenant des brochures, des images, une affiche.

On peut se procurer le texte complet d'une « réunion de prières », avec chants pour l'Unité, auprès de M. Gillot, boîte postale 34, Clamart (Seine).

Du 16 au 25 Janvier, chaque matin, à 6 h. 55, les antennes de Radio-Monte-Carlo diffuseront un commentaire de l'intention du jour.

Pour faciliter le travail d'expédition, on propose, à ceux qui pourront s'en satisfaire, *ces trois sortes de paquets :* 1) paquet comprenant 5 brochures, 1 affiche, 50 textes-images, 50 dépliants

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de 6 pages (valeur franco 3,50 NF) ; — 2) paquet comprenant 10 brochures, 1 affiche, 100 textes-images, 100 dépliants de 6 pages (valeur franco 6 NF) ; — 3) paquet comprenant 50 brochures, 2 affiches, 250 textes-images, 250 dépliants de 6 pages (valeur franco 16 NF).

MAISONS DE CONFIANCE

**OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

*Faites votre publicité*
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
**Maison Y. MARIEL**
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

**FABRIQUE DE MEUBLES**
MOBILIER SCOLAIRE
**CHAMPS-BREST**
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

**Protection des Bois**
Seul NÉOFORME est non caustique et non toxique
*Label C. T. B. F. — Efficacité garantie 10 ans*
**Ets RENVOYÉ & Cie, Quimper**
Tél. 1.18 et 18.14

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

ÉVÊCHÉ
DE QUIMPER ET DE LÉON

## PLAN DE PRÉDICATIONS
(1960-1961)

# La Catéchèse du Credo

Avec les sermons de l'année 1960-1961 commence une nouvelle série de prédications que l'on peut schématiser ainsi :

— 1960-1961, catéchèse du Credo,
— 1961-1962, année à dominante biblique,
— 1962-1963, année à dominante liturgique,
— 1963-1964, année à dominante morale,
— 1964-1965, année à dominante ecclésiale et sacramentaire.

Le thème des prédications de cette année 1960-1961, LA CATÉCHÈSE DU CREDO, développera les affirmations fondamentales de notre foi : Dieu, le Christ, l'Esprit-Saint et l'Eglise.

On trouvera ci-après des notes pour les sermons d'Octobre à Décembre 1960 ; les autres paraîtront par la suite. On pourra ainsi tenir compte des remarques et des suggestions faites par les prêtres au sujet de la nouvelle présentation.

Toute prédication se propose de nourrir la foi, de l'approfondir, sinon de la réveiller. D'où cette formule de présentation de chaque thème qui peut paraître curieuse au premier abord : « *Je crois en Dieu qui...* » ; est-ce cependant si différent de celles de notre Credo ?

La disposition et la présentation de cette CATÉCHÈSE DU CREDO tendent à s'harmoniser avec les grandes lignes du programme de catéchisme d'une part et de l'année liturgique d'autre part : on évitera ainsi une trop grande dispersion des centres d'intérêt.

Ces notes espèrent aussi apporter une aide aux prêtres chargés de préparer des adultes au baptême et aux autres sacrements ; elles pourront être améliorées ultérieurement grâce à leur collaboration.

Les notes proposées pour chaque sujet ne constituent pas un plan de sermon à proprement parler ; elles ne veulent qu'aider le prêtre dans son travail de préparation. Nous les avons chaque fois présentées sur trois plans différents et toujours dans le même ordre :

Archives diocésaines de Quimper et Léon



1) *la Révélation telle que l'a faite Jésus-Christ ;* c'est en lui en effet qu'elle se présente dans sa plénitude.

2) *les préparations dans l'Ancienne Alliance.* Il est impossible de ne pas en tenir compte : elles sont les moyens pédagogiques par lesquels Dieu a lentement acheminé les hommes vers la Vérité totale. Jésus lui-même a suivi cette pédagogie pour annoncer son évangile. Ces richesses de la Bible ne doivent pas nous demeurer étrangères : « Tout ce qui a été écrit dans le passé le fut pour notre instruction, afin que la constance et la consolation que donnent les écritures nous procurent l'espérance » (Romains 15/4).

3) *la vie de l'Eglise.* L'Eglise en effet, continue authentiquement le Christ ; sa vie sacramentelle, son enseignement, sa prière, ainsi que les comportements de foi de ses membres, rendent actuelle la Révélation de Dieu.

Le recours à ces trois sources est traditionnel dans l'Eglise. L'ordre de présentation n'est pas obligatoire : on s'en inspirera au mieux.

Dans chaque causerie nous proposons un point de départ : tantôt un événement particulièrement révélateur dans la vie du Christ, tantôt un problème actuel ou une attitude qui marque une méconnaissance de ce qui va être développé dans l'instruction.

Gardons-nous cependant de faire du sermon une simple réponse à nos difficultés de croire. Ce serait une catéchèse très partielle, dangereusement incomplète. Dieu n'est pas celui qu'on citerait en justice pour répondre à nos problèmes et à nos difficultés : la révélation qu'il nous fait de lui-même dépasse tout ce que l'homme pourrait en attendre.

En tête de chaque schéma, on trouvera des indications sous le titre d'idée doctrinale et d'attitude de foi.

*L'idée doctrinale* reprend en une phrase le thème à faire passer dans le sermon. Il faut s'efforcer d'y demeurer fidèle tout au long de la causerie et, autant que possible, se contenter d'une seule idée doctrinale par instruction.

*L'attitude de foi,* c'est la réponse du croyant, l'attitude à provoquer dans le cœur des fidèles et à faire passer dans la vie quotidienne. C'est souvent cette attitude qui est reprise dans le psaume proposé à la fin du schéma ; le psaume est en effet la prière de celui qui, dans la foi, a accueilli la révélation de Dieu.

⁂

Bibliographie. — Nous conseillons particulièrement les deux livres suivants : P. Lippert, *Le Credo* (éditions du Cerf, Paris), J. Daniélou, *Dieu et nous* (éditions Grasset, Paris).

---



## 1. — Je crois en Dieu qui se révèle lui-même

Idée doctrinale. — *Dieu a le ferme projet de se faire connaître aux hommes, non pas simplement pour les introduire dans une connaissance intellectuelle de lui-même, mais pour qu'il soit leur Dieu et qu'ils soient son peuple* (*Lévitique* 26/12).

Attitude de foi. — *Cette décision de Dieu nous place dans l'action de grâces et suscite notre accueil à ce don généreux.*

Nous savons que nous pouvons connaître Dieu par la raison. Ici nous voulons insister davantage sur une autre perspective : Dieu se propose à notre foi en prenant l'initiative de se faire connaître.

Au baptême de Jésus-Christ le ciel s'ouvre et Dieu se révèle : une voix vient des cieux et s'adresse aux hommes pour se faire connaître (Luc 3/21-22). C'est la famille divine qui se révèle à l'humanité.

1. *C'est Jésus-Christ qui est le Révélateur parfait de Dieu.* « En lui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le » (Matthieu 3/17). « Dieu en ces temps qui sont les derniers nous a parlé en son Fils Jésus-Christ » (Hébreux 1/1). C'est là d'ailleurs sa mission : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé... J'ai manifesté ton nom aux hommes » (Jean 17/3 et 6), « Tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jean 15/15).

L'heure centrale de cette révélation, c'est l'heure de la Croix : à ce moment le centurion dit : « Vraiment cet homme était le Fils de Dieu » (Marc 15/39).

C'est Dieu qui a l'initiative de cette révélation, inspirée par l'amour et le désir de se communiquer aux hommes.

2. *Toute l'histoire du salut nous manifeste que Dieu a cette « hantise » de se révéler aux hommes.* Au jardin terrestre, Dieu vient bavarder avec Adam et Eve pour mieux se faire connaître. Cela nous révèle l'intimité que Dieu veut avoir avec l'homme en même temps que le caractère inépuisable de cette révélation : nous ne nous lasserons jamais d'accueillir Dieu qui se révèle (Genèse, 1 et 2).

Le péché originel ne bouscule pas les projets de Dieu : il se fait connaître à Abraham (il vient manger à sa table, apparition de Mambré ; Genèse 18), à Moïse dans le désert, sur le Sinaï... Après chacune de ces « apparitions », ces personnages bibliques sont bien persuadés d'avoir rencontré leur Dieu.

Le désir de Dieu, tel qu'il apparaît à travers l'histoire du salut, est bien que son nom soit connu dans tout l'univers par tous les hommes et qu'il soit reconnu comme le seul vrai Dieu (Exode 20/1 ss ; Isaïe 40/5).

3. *Cette révélation de Dieu est à l'œuvre dans l'Eglise.* Celle-ci est investie de la mission d'aller proclamer le nom de Dieu par tout l'univers (Ephésiens 3/7). Les apôtres sont choisis pour porter le nom de Dieu aux nations (Actes 9/15). C'est l'Eglise

Archives diocésaines de Quimper et Léon



qui est ministre de l'Evangile ; tout, dans sa vie, est révélation de Dieu, mais plus particulièrement le catéchisme, la prédication, etc...

L'Eglise, quoi qu'il arrive, ne cessera de témoigner du Dieu qui se révèle. Elle veut que le nom du Seigneur soit répandu par tout l'univers. C'est auprès d'elle que nous sommes assurés d'avoir la parfaite révélation de Dieu, dans toute sa pureté et dans toute sa richesse. Heureux sommes-nous qui voyons ce que nous voyons et entendons ce que nous entendons (Luc 10/23-24).

*« Que le nom de Dieu est grand par toute la terre,*
*sa gloire dans les cieux, tous peuvent la connaître,*
*les enfants eux-mêmes peuvent la chanter »* (cf. psaume 8).

## 2. — Je crois en Dieu qui nous appelle à la foi

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu qui se révèle nous invite à construire notre vie sur lui.*

ATTITUDE DE FOI. — *Adorons Dieu qui doit être tout pour nous.*

Le chrétien est celui qui dit : je crois. Après l'Epître et l'Evangile il y a le Credo. Dans les Actes des Apôtres les fidèles sont appelés les « croyants » : on y voit une communauté qui bâtit toute sa vie sur l'absolu de Dieu.

1. *Jésus-Christ a manifesté les exigences d'une vraie foi en Dieu.* C'est Dieu qui doit devenir l'agent constructeur de notre vie, de nos pensées, de nos paroles, de nos actions : « Quiconque regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu » (Luc 9/62), « Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère... il ne peut être mon disciple » (Luc 14/26), « Laissant là leurs filets, ils le suivirent » (Matthieu 4/20). Devant l'appel de Dieu il n'y a plus d'absolu qui tienne. C'est la destruction radicale de toutes les idoles.

C'est l'un des sens de la crainte de Dieu qui s'empare des croyants. Mais ce Dieu absolu est aussi celui en qui on peut avoir confiance. « A qui irions-nous ? » (Jean 6/68), « Je sais bien en qui j'ai cru » (2 Timothée 1/12), « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20/28), « Si tu crois, tu seras sauvé » (Jean 3/16-21). Cette foi n'est pas démission, mais souveraine promotion. C'est une carrière nouvelle, la carrière surnaturelle.

2. *Le Dieu de l'Alliance ne cesse d'appeler l'homme à cette foi.* Abraham est le type de cette foi vécue ; il place toute sa vie entre les mains de Dieu : c'est cela qui le sauve (Genèse 12).

Dieu l'entraîne peu à peu à une foi totale. Celle-ci sera un arrachement à sa famille, à la maison de son père, à son pays : Quitte tout et engage ta vie, sans murmurer, sans rien demander, dans le sens où je te conduirai, va dans le pays que je



l'indiquerai. Cet appel à la foi fait entrer dans une vie nouvelle, entièrement conduite par Dieu à qui l'homme apporte son assentiment et sa collaboration.

Cet appel à la foi brise la tentation de s'enfermer en soi et dans le monde. Abraham ne doit pas s'arrêter à son fils : il lui est demandé de le placer après Dieu, en référence à Dieu ; tout doit être sacrifié à Dieu, même ce fils (Genèse 22).

3. *L'Eglise aujourd'hui encore nous transmet l'appel à la foi venant de Dieu.* Que l'on se reporte par exemple à l'interrogatoire du baptême : « Croyez-vous ? »

Elle ne cesse de prêcher la foi. Elle en rappelle les exigences quand elle donne le baptême, quand elle catéchise les enfants, quand elle instruit les adultes. Elle envoie ses missionnaires annoncer l'Evangile là où il n'est pas encore connu ; elle demande à ses enfants d'être les témoins d'une foi vraie, d'être militants dans les situations de vie où Dieu les place.

Lorsque la mort nous éprouve, elle nous invite encore à la foi : « Crois-tu cela ? » (Jean 11/25 ; évangile de la messe d'enterrement).

*« J'ai foi lors-même que je dis :*
*je suis trop malheureux.*
*Je marcherai en présence du Seigneur*
*sur la terre des vivants »* (Psaume 115).

## 3. — Je crois en Dieu qui se révèle le Dieu de sainteté

IDÉE DOCTRINALE. — *Notre Dieu se révèle comme le tout autre, l'insaisissable, l'insondable.*

ATTITUDE DE FOI. — *Toi seul est saint, Seigneur !*

S. Paul, devant la révélation du mystère de Dieu et de sa gloire, ne sait que se mettre à genoux. Il faut que Dieu nous convertisse pour que nous ayons la force de comprendre la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de Dieu, qui surpasse toute connaissance (Ephésiens 3/14 ss).

1. *Jésus-Christ nous révèle le Dieu de toute sainteté.* Les rapports que le Christ a avec son Père nous manifestent que Dieu est un Dieu transcendant. Seul un Dieu Saint peut exiger pareille attitude (Luc 2/49).

Si le Christ lui-même prend cette attitude, c'est que la grandeur de Dieu, sa gloire, n'a aucune commune mesure avec la gloire humaine. Il faut que Dieu soit *Le* Saint pour qu'une telle attitude soit raisonnable. Celui dont Jean-Baptiste n'est même pas digne de délier les cordons de chaussures se soumet entièrement à son Père.

Au Mont Thabor, lorsque la voix du Père se fait entendre, la crainte s'empare des Apôtres : c'est le Dieu de Sainteté qui se révèle. Le Père vit dans une lumière inaccessible ; à lui honneur et puissance à jamais (1 Timothée 1/17).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Cependant, nous pouvons dire « Notre Père ». Mais notre premier souhait doit être que son Nom soit sanctifié, avant toutes les autres demandes.

2. *C'est surtout dans l'Ancienne Alliance que Dieu s'est révélé le Dieu de toute sainteté.* On l'appelle ainsi fréquemment. Il est le Saint, l'Eternel, l'Unique. « Qui est comme toi magnifique en sainteté » (Exode 15/11). A Horeb, Moïse rencontre le Dieu de gloire, devant lequel on ne peut que se prosterner (Exode 3...).

Isaïe est en particulier le héraut de la sainteté de Dieu : alors que le peuple est tenté de se faire un Dieu à sa mesure, Dieu vient révéler qu'il est le Tout Autre et que personne ne peut entrer en sa présence si Dieu lui-même ne le purifie (Isaïe 6).

3. *Dieu ne cesse de se révéler comme le Dieu de Sainteté dans son Eglise.* Elle en est elle-même le meilleur signe, car elle réalise la vocation à laquelle Dieu l'a appelée : « Soyez saints comme votre Père céleste est Saint » (Matthieu 5/48).

Dans tout son culte elle manifeste la Sainteté de Dieu ; on ne peut adorer que le Saint et lui seul. « Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam... Tu solus Sanctus... »

Dans l'Eglise vivent des chrétiens qui donnent tout à Dieu : moines, religieuses cloîtrées qui ne vivent que pour Dieu, souvent au scandale d'un monde qui ne comprend pas ; apôtres qui abandonnent tout pour prêcher l'Evangile ; humbles fidèles qui portent le poids de leurs épreuves et restent courageusement fidèles à Dieu ; tous témoignent dans l'Eglise que Dieu seul est Saint et que l'homme lui doit tout.

*« Le Seigneur est roi, les peuples tremblent ;*
*dans Sion le Seigneur est grand,*
*il est saint, lui, et puissant,*
*prosternez-vous devant lui.*
*Saint est le Seigneur notre Dieu »* (Psaume 98).

## 4. — Je crois en Dieu qui, par amour, fait alliance avec les hommes

IDÉE DOCTRINALE. — *Le Dieu des chrétiens est un Dieu qui vient vers l'homme pour le mettre en communion avec lui et en faire son peuple ; il se manifeste comme le Seigneur de ce peuple et de son histoire.*

ATTITUDE DE FOI. — *Accueillir cette venue de Dieu et chercher à vivre en harmonie avec cette alliance, jusque dans le détail de notre vie.*

Jésus est appelé l'Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous ». Cela exprime la réalité de l'Alliance. Qu'est-ce à dire ? Dieu a-t-il à voir avec notre vie profane (professionnelle, familiale, de loisir) ; fait-il alliance avec elle ?



1. *Jésus-Christ vient nous révéler que Dieu veut faire alliance avec les hommes* (on verra, au second trimestre, en Jésus-Christ même, l'alliance de Dieu avec les hommes).

La « hantise » de Jésus, c'est de faire connaître aux hommes que le Père les aime et veut leur bien. Le Père fait tout pour manifester son alliance avec eux. Il envoie son Fils, et celui qui croit en celui qu'il a envoyé a la vie (Jean 5/24). Il attire vers Jésus pour que nous ayons la vie (Jean 6/44). Le Père donne son Fils pour que nous soyons son peuple : Dieu a tellement aimé les hommes qu'il leur a donné son Fils (Jean 3/16). Il veut que nous soyons ses enfants (I Jean 3/1), son peuple (Apocalypse 2/1-3),

C'est une histoire nouvelle que suscite cette alliance : « les temps nouveaux sont arrivés... ce sont les derniers temps ». Cette histoire doit englober tous les hommes ; Dieu veut faire alliance avec tous les hommes. C'est une élection toute gratuite du côté de Dieu ; c'est une grâce.

2. *Toute l'histoire du salut nous révèle ce souci de Dieu :* faire alliance avec les hommes. Dieu avait créé nos premiers parents à son image, heureux ; ils étaient fils de Dieu. Après le péché originel, Dieu ne change pas ses projets. Il se fait l'ami d'Abraham, faisant alliance avec lui, lui promettant une descendance nombreuse : « J'établis mon alliance entre toi et moi, et je t'accroîtrai extrêmement » (Genèse 17/2). C'est une alliance qui, en définitive, concerne tous les peuples de la terre (Genèse 22/18).

Moïse rencontre aussi le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 3/6). Dieu a vu la misère de son peuple ; il veut son salut, il est résolu à le délivrer (Exode 3/7 ss). C'est ensuite l'alliance sur le mont Sinaï : « Je vous tiendrai pour miens parmi tous les peuples, pour une nation consacrée » (Exode 19/5-6).

Avec les Prophètes, Dieu annonce une alliance nouvelle : « Je mettrai ma loi dans le fond de leur être, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie, 31/31-34).

Tout au long de cette histoire, c'est Dieu qui prend les devants, qui sauve les hommes, d'une manière purement gratuite, sans mérite de leur part.

3. *Le Dieu d'amour qui fait alliance avec les hommes, nous le rencontrons aujourd'hui dans l'Eglise.* L'Eglise est en effet le peuple de Dieu, celui qu'il s'est acquis (I Pierre 2/9). Elle est l'épouse du Seigneur, la famille de Dieu.

C'est en vivant en elle que nous sommes unis à Dieu ; en recevant les sacrements qu'elle nous donne, que nous trouvons la grâce ; en écoutant ses enseignements, que nous saurons mettre l'Evangile dans toute notre vie. Ainsi nous nous préparons à jouir de l'héritage de Dieu.

*« Dieu se rappelle à jamais son alliance*
*promulgué pour mille générations »* (Psaume 104).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## 5. — Je crois en Dieu fidèle à son alliance

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu, qui a un projet de bonheur sur l'homme, non seulement le met à exécution, mais il ne le reprend pas : le péché de l'homme lui-même ne saurait changer ses plans. Dieu ne varie pas.*

ATTITUDE DE FOI. — *Cela fonde notre confiance en Dieu : la prière confiante, l'espérance, la persévérance dans notre vie de foi.*

Dans Ephésiens 1/3-14, S. Paul nous parle du projet de Dieu : ce que Dieu a prévu dès avant la création du monde, il l'a réalisé en son Fils Jésus-Christ ; il fait de nous son peuple (Eph. 1/14).

1. *Jésus-Christ nous révèle la fidélité de Dieu à son alliance.* D'abord par la confiance que lui-même témoigne en son Père ; avant de mourir il dit : « Entre tes mains, je remets mon esprit », alors que tout semble manifester que Dieu l'a abandonné (Luc 23/46). « Il a mis sa confiance en Dieu » (Matthieu 27/43), reconnaissent ses bourreaux eux-mêmes.

D'autre part, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, par son action même, manifeste cette fidélité. Il exauce ceux qui l'invoquent, et l'aveugle de Jéricho le sait bien (Luc 18/35 ss).

La preuve de la fidélité de Dieu, c'est qu'il a envoyé son Fils ; en Jésus-Christ les promesses de Dieu se trouvent accomplies (Luc 4/21).

2. *Toute l'histoire du salut manifeste cette fidélité de Dieu.* Le péché ne bouscule pas son projet.

Abraham a confiance en Dieu qui lui demande de sacrifier son Fils unique, alors qu'il lui a promis une descendance innombrable (Genèse, 22). Dieu promet d'être fidèlement avec le peuple qu'il a libéré d'Egypte : Dieu est riche en grâce et en fidélité (Exode 34/6-7). C'est qu'en effet Dieu est le Tout-Puissant ; il n'y a pas de force qui puisse l'arrêter dans la réalisation de son dessein. La fidélité de Dieu est tout autre qu'une fidélité humaine : elle est sans limite, sans faille.

Le peuple s'écarte de Dieu, le Seigneur revient à la charge : « Je vous rassemblerai » (Ezéchiel 11/17). Dieu ne cesse de répéter son appel à l'alliance sainte : « Reviens au Seigneur ton Dieu » (Osée 12/7). Si Dieu suscite des prophètes, c'est qu'il veut manifester sa fidélité à son alliance ; ils sont les hommes qui proclament que Dieu veut continuer d'être le Seigneur de l'histoire de son peuple.

3. *L'Eglise est ce peuple de Dieu où nous rencontrons le Dieu fidèle à son alliance.* Comme S. Pierre nous pouvons dire : « A qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle » (Jean 6/68).

Comme S. Paul, « je sais en qui j'ai mis toute ma foi » (II Timothée 1/12). Le caractère baptismal dont nous sommes revêtus est le signe que Dieu a contracté avec nous une alliance définitive, sur laquelle il ne reviendra pas. C'est parce que nous croyons au Dieu fidèle que nous allons trouver un prêtre afin d'obtenir le pardon de nos péchés. C'est parce que Dieu est fidèle que nous pouvons prier le Seigneur (« Demandez et vous recevrez »).



*« Qui s'appuie sur le Seigneur, rien ne l'ébranle,*
*il est stable pour toujours »* (Psaume 124).

## 6. — Je crois en Dieu créateur

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu crée pour entrer en communion avec l'homme et il l'invite à collaborer à sa création, à la « dominer »* (Sagesse 10/2 ; lire toute la troisième partie de ce livre).

ATTITUDE DE FOI. — *Ne pas nous arrêter, comme c'est une tentation fréquente, à la jouissance des choses ; ne pas céder à l'orgueil du progrès ; mais retrouver dans la création la présence de Dieu pour nous mettre en attitude d'adoration : « Les cieux racontent la gloire de Dieu ».*

1. *Jésus nous révèle la grandeur de Dieu créateur du ciel et de la terre.* En réalité, Jésus n'a pas eu besoin d'insister sur cette vérité ; les hommes à qui il s'adressait en étaient pénétrés, les récits de la Bible leur étaient familiers.

Jésus se révèle à eux dans une attitude d'admiration envers Dieu, Seigneur du ciel et de la terre (Matthieu 11/25). Il nous découvre les sentiments d'humilité qui nous permettent d'accueillir cette révélation (Matthieu 5/3-4, 24/45). Nous sommes les serviteurs établis par le Maître sur la création.

Paul et Barnabé réagissent avec vigueur contre ceux qui veulent les prendre pour des dieux : « Nous sommes des hommes... Dieu n'a pas manqué de se rendre témoignage par ses bienfaits, vous dispensant du ciel pluies et saisons fertiles, rassasiant vos cœurs de nourriture et de félicité » (Actes 14/15-17). C'est, en effet, « Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve » (Actes 17/24). Il donne la vie et le souffle à toutes choses.

2. *Le peuple de Dieu dans l'Ancienne Alliance découvre la puissance créatrice de Dieu.* Les récits de la Genèse montrent que Dieu est à l'origine de toutes choses. Il les maintient dans l'existence, en jaillissement perpétuel : c'est un Dieu de jeunesse et de vie (Genèse ; Isaïe 41/28).

Le chapitre 10 du Livre de la Sagesse et les chapitres suivants insistent sur la maîtrise de Dieu ; il est le Père du monde (10/1), le maître de la mer et de la terre (10/4), du feu (10/6), des arbres (10/7).

Au sommet de la création, il y a l'homme. A travers les merveilles de la nature, il doit découvrir la grandeur de Dieu (Psaume 103), sa petitesse en face de Dieu : « Où étais-tu quand je fondais la terre » (Job 38/4) ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon



3. *Cette révélation est encore pour les chrétiens de tous les temps.* Car c'est en Dieu que nous avons la vie, le mouvement et l'être (Actes 17/28).

Le dimanche chrétien est l'affirmation même de la maîtrise de Dieu. C'est le jour du Seigneur disposant toutes choses pour notre salut (Romains 8/28). En ce jour, arrêtant notre travail, nous pouvons et devons porter un regard filial sur Dieu pour l'adorer et lui rendre grâces.

*« A jamais soit bénie la gloire du Seigneur ;*
*Que le Seigneur se réjouisse en ses œuvres »* (Psaume 103).

## 7. — Je crois en Dieu qui veille sur sa création

IDÉE DOCTRINALE. — *Non seulement la création est en dépendance permanente de Dieu, mais elle est conduite et guidée par Dieu selon un plan. Cette vigilance n'est pas de l'ordre de la sagesse humaine, mais de l'ordre de la sagesse divine.*

ATTITUDE DE FOI. — *Confiance en Dieu quoi qu'il arrive.*

C'est au nom de la foi que nous nous trouvons dans la vraie sécurité, celle que donne Dieu, même dans un monde envahi par la tempête.

1. *Jésus nous révèle en plénitude cette vigilance de Dieu.* Il dit à ses apôtres : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Matthieu 28/20).

De son Père il dit : « Mon Père travaille toujours, et moi aussi je travaille » (Jean 5/17). L'activité de Dieu est constante dans le gouvernement du monde. Ce gouvernement divin s'étend jusqu'à l'herbe des champs selon les termes mêmes du Christ (Matthieu 6/25 ss).

L'homme a la vocation de collaborer à cette vigilance, en veillant sur le monde où il a été établi ; on ne peut rester oisif (I Thessaloniciens 5/14 et son contexte ; II Thessaloniciens 3/12).

2. *Tout au long de son histoire, le peuple élu fait l'expérience de cette vigilance divine.* Lorsque l'auteur de la Sagesse dit : « Ta providence régit toute chose » (14/3), il a présente à la mémoire l'histoire de son peuple. Dieu a gouverné les eaux pour le salut de Noé et du peuple délivré d'Egypte. L'événement de la Pâque semble bien être l'événement central de cette expérience.

Déjà se réalisait la parole de S. Paul : « Tout tourne au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8/28). « Les petits comme les grands sont ses créatures ; il se préoccupe en même temps de toutes choses » (Sagesse 6/8).

3. *L'Eglise est le milieu où nous rencontrons le Dieu qui veille sur sa création.* La prière en est le signe : nous savons que nous pouvons demander à Dieu, et il répond pour notre bien.



L'Eglise, par les formules du Rituel, bénit tant les personnes selon les situations où elles se trouvent que les choses les plus diverses.

Pour elle, le progrès va dans le sens de Dieu et révèle les richesses de la création. Sans doute il comporte des dangers ; mais, loin de le bouder, l'Eglise demande à ses enfants d'y travailler pour le bien des hommes ; en même temps, elle veille à ce que l'homme ne s'enivre pas orgueilleusement de ses conquêtes, mais qu'il reste en adoration devant le Dieu Tout-Puissant.

*« Le Seigneur est mon berger,*
*je ne manque de rien...*
*Il me guide par le juste chemin*
*pour l'amour de son nom »* (Psaume 22).

## 8. — Je crois en Dieu qui rassemble les hommes

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu vient faire un peuple rassemblé de ceux que le péché disperse et oppose les uns aux autres.*

ATTITUDE DE FOI. — *Se faire le prochain des autres ; joie d'être ensemble.*

Les paroles et les miracles de Jésus incitent les foules à se rassembler autour de Jésus (Matthieu 15/10, 30). Mais Jésus a pitié de cette foule, car ce n'est pas encore une véritable assemblée, elle n'a pas encore reconnu véritablement son pasteur (Matthieu 9/36).

1. *En Jésus-Christ se trouve manifesté le Dieu qui rassemble.* Jésus rassemble ses apôtres autour de lui (Matthieu 4/18, Marc 3/13-19). Là où il se trouve, les gens se rassemblent autour de lui (Matthieu 15/10, 30). Jésus affirme d'ailleurs que pour être sauvé il faut le suivre (Mathieu 16/24).

La prière de Jésus-Christ, c'est que tous soient un, comme lui et son Père sont un (Jean 17/21). Jésus est manifestement préoccupé de ce rassemblement des enfants de Dieu : « Que de fois j'ai voulu te rassembler... » (Luc 13/34). « J'ai d'autres brebis encore qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi je dois les mener » (Jean 10/16). Le centre de ce rassemblement, c'est le Seigneur de Pâques : « Lorsque j'aurai été élevé, j'attirerai tout à moi » (Jean 12/32).

S. Paul traduira cette réalité en parlant du Corps du Christ.

La mesure du rassemblement de Dieu n'est pas celle d'un clan, mais c'est un rassemblement qui doit s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu se révèle en cela comme le Père universel et le Dieu vivant qui veut que tous aient la vie en abondance.

2. *Toute l'action de Dieu dans l'histoire du salut consistera à restaurer l'unité détruite par le péché.* Dieu, à l'origine, crée

Archives diocésaines de Quimper et Léon



l'humanité dans l'unité ; mais le péché vient détruire cette unité. Dieu va alors se manifester comme celui qui met les hommes en communion avec lui et entre eux. Cette unité vient d'en-haut, elle est de Dieu.

Dieu promet à Abraham une descendance nombreuse, il sera le père d'un peuple ; c'est de l'alliance de Dieu que ce peuple tiendra une existence même de peuple (Genèse 17/1-8).

Les Hébreux sont en esclavage en Egypte : ils ne se rendent même plus compte qu'ils sont un peuple. Dieu va les sauver, les rassembler dans le désert ; là, Israël fera l'expérience du Dieu qui rassemble (Exode 3/7 ss, 16-18). Tant qu'Israël est fidèle à Dieu, le rassemblement subsiste ; mais qu'il s'écarte du Seigneur, c'est la dispersion.

Les Prophètes rappelleront avec insistance le désir qu'a Dieu de rassembler son peuple : « Au nom de Dieu, toutes les nations se rassembleront » (Jérémie 3/17), « Je rassemblerai le reste de mes brebis » (Jérémie 23/3), « Je vous rassemblerai du milieu des nations » (Ezechiel 11/17 ss). Cf. tout le passage d'Ezechiel (ch. 34) sur le nouveau pasteur qui doit rassembler les élus de Dieu.

3. *C'est dans l'Eglise que nous faisons aujourd'hui l'expérience du Dieu qui rassemble.* La convocation qui nous est adressée chaque dimanche pour constituer le peuple de la messe n'est rien d'autre que l'appel de Dieu qui veut nous rassembler.

Ceux qui ont répondu à Dieu qui rassemble, ce sont ceux qui « se montrent assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Actes 2/42). Ce sont les chrétiens eux-mêmes qui, selon leur existence de charité, sont les témoins du Dieu qui rassemble. N'oublions pas que, pour être pleinement fidèles à la volonté de Dieu et à la grâce de la communion eucharistique, nous devons, après avoir été rassemblés à la messe, rester unis, fraternels, charitables dans la vie de tous les jours.

La vie missionnaire de l'Eglise est aussi le signe que le Dieu des chrétiens est le Dieu qui veut rassembler tous les hommes.

*« Acclamez le Seigneur, terre entière ;*
*il nous a faits, et nous sommes à lui,*
*son peuple et le troupeau de son bercail »* (Psaume 99).

## 9. — Je crois en Dieu qui sauve

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu se fait connaître aux hommes comme celui qui leur apporte le salut, les délivre du péché dont ils sont les esclaves et leur donne la vie.*

ATTITUDE DE FOI. — *Mettre notre confiance en Dieu. Lui rendre grâces pour le salut qu'il nous apporte, car à tous moments nous avons besoin d'être sauvés.*



1. *Jésus nous révèle le dessein du Dieu Sauveur.* Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde (Jean 3/17). « Béni soit le Seigneur de ce qu'il a visité et délivré son peuple » (Luc 1/68), « Mes yeux ont vu ton salut » (Luc 2/30).

Tel est l'amour de Dieu qu'il n'a pas épargné son propre Fils (Romains 8/32), qui est venu pour le salut de tous les hommes (Romains 1/16) ; il nous sauve par la folie de la Croix (I Corinthiens 1/2).

2. *L'histoire du salut nous manifeste Dieu hanté par le salut de l'homme.* Après le péché originel, Dieu laisse prévoir aux hommes qu'il les sauvera (Genèse 3/15).

Il multiplie les gestes de salut : Noé est sauvé des eaux du déluge (Genèse 6/7) ; sauvés Abraham, Moïse ; sauvé le peuple de Dieu dans le désert.

« C'est notre Dieu, de qui nous espérions le salut ; nous jubilons et nous nous réjouissons de ce qu'il nous a sauvés » (Isaïe 25/9).

3. *C'est dans l'Eglise qu'aujourd'hui nous rencontrons le Dieu qui sauve.* « Le Seigneur adjoint à la communauté ceux qui seront sauvés » (Actes 2/47).

Chacune de nos rencontres avec l'Eglise est rencontre avec le Dieu qui sauve, avec le Dieu qui vivifie (le baptême), avec le Dieu qui nourrit (l'Eucharistie), avec le Dieu qui réconcilie (la Pénitence), etc...

L'Eglise ne cesse d'annoncer l'Evangile « force de Dieu pour le salut de tout croyant » (Romains 1/16).

Elle nous fait redire : le Seigneur est ma lumière et mon salut.

*« Toi, le Dieu qui fis merveille,*
*tu fis savoir parmi les peuples ta force.*
*Tu guidas comme un troupeau ton peuple*
*par la main de Moïse et d'Aaron »* (Psaume 76).

## 10. — Je crois en Dieu qui révèle à l'homme son péché

IDÉE DOCTRINALE. — *C'est dans une attitude de foi en Dieu que nous découvrons que nous sommes pécheurs. C'est déjà un acte de conversion provoqué par Dieu.*

ATTITUDE DE FOI. — *Entrer généreusement dans ce mouvement de conversion que Dieu vient instaurer en nous.*

Au moment de la pêche miraculeuse (Luc 5/1 ss), S. Pierre, mis en la présence de la puissance bienfaisante de Dieu, se découvre pécheur. Cette découverte est un appel à une vie de foi plus profonde : « Viens, suis-moi ». Cette découverte du péché, par grâce, se fait dans l'espérance.

1. *Jésus-Christ, révélateur du péché de l'homme.* Il est venu pour les pécheurs (Matthieu 9/13 ss). A la plupart des hommes qu'il rencontre, Jésus fait d'abord reconnaître qu'ils sont

Archives diocésaines de Quimper et Léon



pécheurs, mais des pécheurs qu'il est prêt à pardonner. Marie-Madeleine a bien reconnu sa situation de pécheresse devant le Seigneur (Luc 7/36).

La venue de Jésus et de son Esprit a convaincu le monde de péché (Jean 16/8). Ce sera ensuite toute la prédication de S. Pierre : l'annonce du Mystère du Christ doit provoquer en nous le repentir, donc la conscience du péché (Actes 2/38). S. Paul prêche dans le même sens : tous, nous sommes dans le péché (Romains 3/33), et nous trouvons notre salut par la rédemption de Jésus-Christ. Ce n'est finalement que le croyant qui reconnaît son péché.

2. *Dans l'histoire du salut, nous voyons Dieu venir révéler à l'homme son péché.* C'est au moment de la « visite » de Dieu qu'Adam et Eve ont vraiment conscience d'avoir péché ; en répondant finalement à l'appel de Dieu, ils se placent sur le chemin du pardon que Dieu se dispose à leur accorder (Genèse 3/8 ss) : c'est le Seigneur qui convertit, et il veut que, dans l'humilité, nous répondions à son appel plein d'amour pour nous.

David est le « type » du pécheur, celui qui accueille l'action de Dieu qui lui fait découvrir son péché et le place sur le chemin du pardon (II Samuel ch. 12). Le « j'ai péché » de David est un acte de foi en Dieu qui convertit et qui le fera pénitent.

Les Prophètes, interprètes de Dieu, rappellent au peuple élu son péché, afin que le peuple revienne à Dieu : « Nation pécheresse, peuple chargé de crimes » (Isaïe 1/4), mais Dieu lavera cette souillure (Isaïe 4/4 ss).

Jean-Baptiste, le dernier des Prophètes, rappelle aux hommes qu'ils sont pécheurs et prêche la nécessité de la conversion.

3. *Dans l'histoire du salut d'aujourd'hui, dans l'Eglise, Dieu continue encore de révéler à l'homme son péché.* Le peuple de Dieu se reconnaît encore un peuple de pécheurs : « Je confesse à Dieu », « Seigneur, je ne suis pas digne ». C'est un peuple qui sait qu'il a besoin de faire pénitence.

Chacun de nous, en accueillant loyalement Dieu dans sa vie, reconnaît les formes précises que prend le péché dans sa vie. Pour nous encore, aujourd'hui, c'est la lumière de l'Evangile qui révèle notre péché.

« *Pitié, Seigneur, car nous avons péché* » (Psaume 50).

## 11. — Je crois en Dieu qui pardonne

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu vient à la rencontre de l'homme pécheur pour le purifier de son péché et lui pardonner.*

ATTITUDE DE FOI. — *Humilité devant Dieu qui vient à nous (il élève les humbles).*

La parabole de la brebis perdue nous révèle bien la démarche du pardon : le pécheur n'aurait pas idée de demander pardon, si Dieu ne venait à lui ; l'image du Bon Pasteur qui quitte ses 99 brebis est bien expressive à ce sujet.



1. *Jésus nous révèle le Dieu qui pardonne.* Sur la croix, il dit : « Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23/34). Dans toutes ses rencontres avec les pécheurs, il ne sait que dire : « Va, tes péchés te sont pardonnés ».

Dieu ne se lassera jamais de pardonner. En nous confiant le « Notre Père », Jésus nous accorde cette audace de dire : « Pardonnez-nous nos offenses » (Luc 11/4).

C'est dans le pardon des péchés que Dieu révèle tout particulièrement son amour pour les hommes et sa puissance. Il a envoyé son Fils par amour pour les pécheurs.

2. *L'histoire du salut montre fréquemment à l'œuvre le Dieu qui pardonne.* Si Dieu promet un sauveur après le péché originel, c'est qu'il a bien l'intention de pardonner.

Dieu pardonne au peuple hébreu qui a voulu le représenter sous la forme du veau d'or (Exode, 32, 11 ss). David a péché, mais Dieu lui accorde cependant le pardon (II Samuel 12/13) ; David a bien demandé ce pardon, mais c'est Dieu qui, par son prophète Nathan, a eu l'initiative.

Les Prophètes sont les témoins du Dieu qui pardonne : « Je te rendrai pur, plus blanc que neige » (Isaïe 1/18), « Auprès du Seigneur est la miséricorde et le pardon » (Daniel 9/9).

3. *Le Dieu fidèle est encore aujourd'hui le Dieu qui pardonne, et c'est dans l'Eglise que nous le trouvons.* Nous savons que nous pouvons nous adresser au prêtre pour recevoir le pardon de Dieu.

Ceux qui s'approchent avec humilité du Seigneur reçoivent son pardon. Jésus nous a donné cette prière : « Pardonnez-nous nos offenses », et ce que nous demandons en son nom, nous l'obtenons (Jean, 14/13) ; Dieu nous a pardonné en Jésus-Christ (Ephésiens 4/32).

*« Si tu retiens les fautes, qui donc subsistera,*
*mais près de toi se trouve le pardon.*
*Je suis sûr de sa parole.*
*Auprès du Seigneur est l'abondance du rachat. »* (Psaume 129.)

## 12. — Je crois en Dieu qui envoie son Fils pour nous sauver

IDÉE DOCTRINALE. — *Dieu a tant aimé le monde qu'il met tout en œuvre pour réaliser notre salut : il envoie son Fils.*

ATTITUDE DE FOI. — *Action de grâces et joie pour ce don de Dieu.*

A la nuit de Noël, l'Ange, héraut de Dieu, proclame : « Je vous annonce une grande nouvelle, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ-Seigneur » (Luc, 2/10).

1. *La venue de Jésus-Christ révèle la bonté de Dieu.* « Voici manifestée la bonté de Dieu qui sauve tous les hommes » (Tite 2/11) : ce sont les termes mêmes de la liturgie pour interpréter cette action de Dieu.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Cette bonté est manifeste, elles est proclamée à tous les hommes, elle dissipe les ténèbres : la gloire du Seigneur enveloppe de lumière ceux qui l'accueillent (Luc 2/9). Elle arrache au sommeil, elle dissipe toute crainte : « Ne craignez pas », dit l'ange aux bergers ; elle introduit dans la joie (Luc 2/10).

Il n'y a pas de mesure humaine à cette bonté de Dieu : « Dieu a tant aimé les hommes qu'il a envoyé son Fils unique » (Jean 3/6).

2. *Dieu avait, peu à peu, révélé la manière dont s'exprimerait sa bonté.* Après le péché originel, il avait déjà parlé du « lignage » de la femme qui vaincrait Satan (Genèse, 3/15).

Il promet un fils à Abraham, mais par-delà ce fils c'est déjà la promesse du Sauveur, celui qui donnerait naissance à un peuple nouveau (Genèse 17/5). La générosité avec laquelle Abraham donne son fils Isaac est l'image de la « benignitas » de Dieu ; Dieu a lui aussi envoyé son Fils unique.

Il promet à David un descendant dont le trône sera affermi à jamais. Dieu sera pour lui un père, et il sera pour Dieu un fils (2 Samuel 7/12 ss).

Isaïe est le prophète de l'enfant que Dieu va nous donner : c'est lui qui apporte la lumière et la joie (Isaïe 9/1 ss).

C'est la Vierge Marie qui a le mieux communié au Dieu qui nous envoie son Fils pour nous sauver (évangile de l'Annonciation) ; la vertu du Très-Haut est à l'œuvre, « qu'il me soit fait selon ta parole ».

3. *L'Eglise est le peuple de Dieu qui témoigne de celui qui lui a envoyé son Fils.* Elle se glorifie d'être la famille de Dieu parce que, par la grâce de Jésus, nous sommes devenus des fils. C'est en vivant en fils de Dieu que nous proclamons que Dieu a envoyé son Fils.

Nous croyons vraiment que Dieu a envoyé son Fils comme sauveur (I Jean 4/14 ; Jean 17/3 et 8). Dans chaque messe nous faisons mémoire du Fils et de sa venue.

A Noël, le peuple chrétien célèbre la venue du Christ, il célèbre Dieu qui envoie son Fils (cf. la confiance qui illumine les grandes antiennes « O ») ; « Il est vraiment digne et juste de vous louer... par le Christ notre Seigneur, car c'est lui le Sauveur que, dans votre miséricorde, vous avez promis à l'humanité déchue » (Préface de l'Avent).

*« Le Seigneur l'a juré à David,*
*vérité dont jamais il ne s'écarte :*
*C'est le fruit sorti de tes entrailles*
*que je mettrai sur le trône fait pour toi »* (Psaume 131).

QUIMPER - IMP. CORNOUAILLAISE

# TABLE DES MATIÈRES

**(Année 1960)**

## I. Actes et Documents du Saint-Siège. Documents Episcopaux.

Message de Noël de S. S. Jean XXIII, 4. Message à l'Office international de l'Enseignement Catholique, 58. Prière pour le Concile, 249. Lettre au Congrès du 30e anniversaire de la J.M.C., 263. Nomination de M. Quélen à Brest, 378. Message du Saint-Père aux Jeunes Ruraux, 394. Lettre aux Semaines Sociales, 490. Lettre au Congrès de l'Enseignement Religieux, 556. Motu proprio « Rubricarum Instructum », 506. Lettre du S. Siège à la Conférence des Organisations Internationales Catholiques, 681. Le prochain Concile Œcuminique, 744.

Correction aux livres liturgiques, 232. Prières à réciter après la Messe, 392. Un nouveau code de rubriques pour le Bréviaire et le Missel, 506, 570, 589. Prières pour la paix, 539. Dispense d'abstinence, 648.

Déclaration de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français, 299, 316. Assemblée des Cardinaux et Archevêques : sur la loi scolaire 503, sur le chrétien dans la conjoncture présente 632, sur le devoir de voter 777.

S. Exc. Mgr Bertoli, Nonce en France, 279, 423.

S. Exc. Mgr André Pailler, 247, 264, 267 (lettre de S. Exc. Mgr Martin), 279 (date du Sacre), 312, 359, 375 (personnalités et horaire), 393 (armes), 410 (cérémonie).

S. Exc. Mgr Joël Bellec, nommé Evêque de Perpignan, 487, 576, 624, 639.

## II. Actes et Documents de l'Evêché.

**Communiqués de Monseigneur.** — Sur la loi scolaire, 103. Mandement de Carême, 135. Lettre pastorale sur la Vertu de Tempérance, 151, 167, 183, 199. Congrès de la J.M.C., de l'A.C.O. et de la J.A.C., 264. Le Sacre de S. Exc. Mgr Pailler, 378. Pour le Secours Catholique, 679. Dimanche de la Paix, 711.

**Paroisses et doyennés.** — Remembrement des doyennés de Brest et Guipavas, 743. Remembrement de paroisses : Plounéventer, Saint-Méen, Pencran, Landerneau, Lampaul-Guimiliau et Saint-Sauveur 599, Plonéour-Lanvern et Pont-l'Abbé, 663.

**Directives de l'Evêché.** — Conférences ecclésiastiques, 3, 138, 281, 569, 749. Semaine de l'Unité, 39, 43. Rappel de dates, 40. Confirmations, 41. Visite pastorale et Confirmation, 73, 76 (projet d'itinéraire), 88, 104 (rapport pastoral), 108 (tableau définitif), 174 (cérémonie). Petit Séminaire de Kéraudren, 119, 141, 378. Prédication et Lettre pastorale, 138. Directoire pour les funérailles, 191, 249, 312. Messe chrismale, 231. Mois de Marie, 281. Université d'Angers, 329. Journée missionnaire des Malades, 330. Visite canonique, 360. Pastorale d'été, 361. Livres sur Mère Marie-Yvonne-Aimée de Jésus, 440. Prédications, 441, 535, 747. Confesseurs de Religieuses, 455, 505, 552, 569, 600. Statuts Synodaux, 505, 535, 553, 648. Dimanche de la Mer, 506. Age de la Confirmation, 553, 648. Tricentenaire de S. Vincent de Paul, 647. Séminaristes-soldats, 696. Mise en garde, 697. Pardons et pèlerinages diocésains, 712. Avis à MM. les Curés et Recteurs, 779.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Pastorale d'ensemble.** — Journées de revision, 71, 103, 158, 177, 190, 217. Secrétaires de zone et Responsables des Commissions, 120, 631. Commissions pastorales, 123, 159, 636. Conseils de zone, 393, 408.

**Notes administratives.** — Quête pour l'Afrique Noire française, 21. Commission d'Art Sacré, 21, 218, 664. Registres et Notifications, 157. Quête pour l'Action Catholique et les Œuvres, 583. « Ordo », 615, 779. Honoraires de Messes, 778. Journées et Campagnes : Sauvegarde de l'Enfance 41, Croix-Rouge 282, Paralysés 331, Enfance 380, Réfugiés 392, Aveugles 583, Langue bretonne 616, Vieillards 649, Timbre antituberculeux 665.

## IIII. Clergé diocésain.

**Ordinations.** — 424, 440.

**Nominations.** — Chanoines d'honneur, 391. Chanoine titulaire, 439. Chanoines honoraires, 391. Curés et Recteurs, 39, 87, 119, 174, 190, 295, 312, 360, 378, 423, 439, 487, 504, 551, 599, 663, 761, 777. Doyens honoraires, 391, 471. Aumôniers, 39, 119, 423, 439, 487, 504, 535, 551, 567, 663, 793. Enseignement, 87, 471, 520, 600. Vicaires, 87, 295, 423, 471, 488, 520, 551, 567, 600, 679, 761. Œuvres, 174, 295. Hors-diocèse, 295, 423, 473.

**Nécrologie.** — Nécrologe 1959, 4. Décès, 57, 74, 192, 282, 298, 314, 327, 409, 424, 441, 520, 600, 616, 632, 649, 664, 713, 794. — Articles : M. Le Roux 9, 30. M. Couloigner, 127. M. Affret, 239, 254. M. Hall, 288, 317. M. Joseph Le Gall, 350. M. Yves Le Gall, 433. M. le chanoine Pape, 464 ; M. Boulic, 497. M. Péron, 607. M. Mélanson, 720. R. P. Le Jollec, 734. M. Filly, 751.

**Retraites, Sessions, etc...** — Retraites, 40, 89 (liste), 440, 520. Récollections sacerdotales, 55, 73, 87, 106, 191, 265, 695, 711. Pour les jeunes prêtres, 56, 107, 378, 762.

## IV. Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

**Annexe à Brest** de la Direction des Œuvres : nouvelle adresse, 568 ; numéro de téléphone, 615.

**Action Catholique.** — A.C.G., 360, 416, 600. A.C.G.F., 21, 110, 330, 696. A.C.G.H., 296, 441, 669, 713. — Milieu scolaire : 95, 138, 345, 408, 537. — Mouvement de l'Enfance : 139, 218, 455, 591, 631, 654. — Milieu maritime : 57, 64, 95, 107, 238, 305, 379, 447, 553, 664, 746, 779 ; Congrès National J.M.C. : 40, 215, 247, 263, 283. — Milieu ouvrier : A.C.O., 80, 107, 219, 264, 327, 364, 399, 727. — J.O.C. : 56, 62, 238, 369, 398, 440, 536, 584, 762. — Milieu rural : M.F.R., 180 (Les chrétiens et le malaise agricole), 587. — J.A.C., 41, 208, 235, 264, 320 (Congrès), 488, 523, 583, 584. — M.I.J.A.R.C., 74, 312, 344, 381. — Milieu indépendant, 232. — Enseignants chrétiens, 313.

**Œuvres et Services.** — Œuvre des Vocations, 217, 296 (admissions en 6e), 408, 520. — Retraites et récollections : Foyers, 57, 80, 193 ; Conscrits, 58, 157, 392, 744 ; Hommes, 104, 192 ; Fiancés, 176, 506, 664 ; Malades, 232 ; Patrons et Ingénieurs, 568, 600 ; Dames, 717, 780. — Préparation au mariage, 176, 207. — Scouts de France, 139. — Pax Christi, 385, 415, 425, 429, 447, 493, 672, 704, 718, 744. — Patronage et Sports, 74, 361, 369. — Messagères, 441. — Colonies de vacances, 649. — Croisade Eucharistique, 257, 298, 305, 328, 379, 417. — Croix d'Or, 63. — Secours Catholique, 193, 623, 679. — Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, 305. — Fraternité Catholique des Malades, 232, 336, 682.

**Enseignement.** — Vacances, 89, 298. Examens, 110, 140, 298, 314, 362, 680, 762. Bourses, 111, 298, 489. Journées pédagogiques, 139, 648. Cours agricoles, 140, 281. Sécurité Sociale, 192. Cours Normal de Landerneau, 282, 392, 489. Personnel enseignant, 314, 393. Session de Peinture d'Enfants, 315. Réunions de parents, 331. Centre d'orientation, 393. Contrats scolaires, 505, 567. Université d'Angers, 462, 701.

**Enseignement religieux.** — Première Communion, 88. Confirmation, 248. Communion Solennelle, 266. Congrès National, 556. Fiche d'inscription pour les catéchismes, 615. Session sacerdotale sur la catéchèse des 12-15 ans, 621.

## V. Chronique diocésaine.

**Missions paroissiales.** — Kersaint-Plabennec, 81. Plougourvest, 731. Plougar, 786.

**Décorations du Mérite Diocésain.** — 219, 249, 343, 362, 379, 441.

**Pèlerinages et Pardons.** — Pèlerinage à Lourdes, 40, 297 (prix des billets), 361, 378, 427 ; 488, 505, 536, 592. Pèlerinage à Rome, 265. — Pardons : des Malades 40, 232, 280, 295, 336 ; Cinquantenaire de la chapelle de N.-D. de la Salette à Morlaix, 391, 535, 551, 574 ; Rumengol, 384, 399, 494 ; Sainte-Anne-la-Palud, 510, 528 ; Kernitron, 494, 514 ; Kerdévot, 540, 560 ; Penhors, 529, 560 ; N.-D. des Portes, 511 ; Le Folgoët, 510, 522, 559 ; Saint-Pol-de-Léon, 545 ; Saint-Corentin, 743, 761, 781 ; La Troménie de Landeleau, 385.

**Religieux et Religieuses.** — Récollections pour Religieuses, 92, 191, 207, 217, 313, 329, 632, 649, 762, 779. Journées de l'U.N.C.A.H.S., 281, 397, 680. Une Religieuse centenaire, 113. Centenaire de Kermaria, 446, 479. Centenaire de J.-M. de La Mennais, 369, 475, 512. Jubilé du R. P. Colin, 546. Le Nivot, 560. Résidence des Pères Jésuites à Brest, 567, 615. Pour les Religieuses rurales, 583. Confesseurs de Religieuses, 455, 505, 552, 569, 600. Centenaire de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, 654.

**Bénédictions, Consécrations, Centenaires.** — Eglises, chapelles, autels : Plougonven 9, Carantec 385, Pont-de-Buis 464, Tréglonou 479, Guiclan 638, Ile de Sein 682, Polygone-Brest 717, Collège de Lesneven 765. — Petit Séminaire de Kéraudren 119, 141. — Ecoles : Elliant 287, Crozon 385, Kreisker 479, Morlaix 545, Kerfeunteun 560, Douarnenez 697, Ecole ménagère rurale de Kérustum 764, Le Likès 767.

**Divers.** — Monseigneur Mazé, 3, 19, 63. Visite de Mgr Bernard, 9. Exposition de dessins d'enfants, 21, 46. Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché, 22, 793. Ecole de Musique Sacrée à Brest, 42, 601. Semaines liturgiques, 63, 654. Colonie de Kersaliou, 121. Les Commisions pastorales, 123, 159. Conférences à Brest, 126, 160. Mgr Tirilly, 126. Inauguration de la bibliothèque bretonne à Landévennec, 161. « Répertoire des Eglises » couronné par l'Académie, 193. Le R. P. Duval à Brest, 194. Union Catholique des P.T.T., 224. Session pour les professeurs de mathématiques, 272. Mission bretonne à Paris, 305. Le Bleun-Brug, 345, 447. Journée de chorales à Cléder, 350. Centre Ménager de Créac'h-Balbé, 399. Sessions Grégoriennes, 417, 529. Rayon Sportif Féminin, 426. Bénédiction d'un canot de sauvetage à Ouessant, 427. Automobile-Club Saint-Christophe, 480, 561. R. P. Quéguiner, supérieur général des Missions Etrangères, 504. Film et Culture et Film et Loisir, 650. Dans la Légion d'Honneur, 697. Que chanterons-nous à Noël, 705. Conférences sur les techniques d'information, 712. Soutenance de thèse à la Sorbonne, 766.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

## VI. Chronique générale.

**Pastorale.** -- Pour la semaine de l'Unité, 43, 799. Mgr Garrone, L'esprit surnaturel dans le ministère paroissial, 222. Laïcs, 251. Mgr Marty, Lucidité pastorale, 332. R. P. de Broucker, Pour une présence de qualité, 346. Journal, ciné, kermesse, est-ce de l'apostolat, 430. Sommes-nous assez soucieux des saisonnières, 443. Que faire pour les forains, 509. Mgr Renard, Travailler en Eglise, 538. Cardinal Feltin, Réflexions pastorales, 602. Savoir regarder et regarder ensemble, 651. Les missions paroissiales ou décanales, 714, 729.

**Pastorale liturgique.** — Baptême et refus de Baptême, 78. R. P. Roguet, Mariage religieux des non-pratiquants, 112. L'animation des messes dans les petites paroisses rurales, 143. Pour les fêtes pascales, 177. Le cinquantenaire du décret « Quam singulari », 521. Nouvelles Rubriques du Missel et du Bréviaire, 506, 570, 589, 795. Anniversaire de la Dédicace des Eglises, 666. La suppression du Confiteor à la messe, 702.

**Divers.** — Les chréiens et le malaise agricole, 180. Bonne volonté et ravages (art sacré), 524. M. Vincent notre contemporain, 526. L'évangélisation des milieux de production, 541. Réflexions au sujet de la non violence, 585. Pour le dimanche missionnaire, 617. Etre prêtre, 619. Marin du pétrole, 683. La charité c'est un regard, 686. La vie religieuse au cœur de la Sainte Eglise, 698. Notes pour un sermon le dimanche de la Paix, 718. — Congrès et Sessions: Semaines Sociales 9, 272, 768, Enseignement religieux 61, 305, Economie et humanisme 272, Centre de Pastorale Liturgique 396, 462, Congrès de Munich 495.

## VII. Bibliographie.

Notes théologiques de Lyon : Les questions d'efficacité d'une action sociale chrétienne 12. La grève ses salariés et la loi morale 474. Documents cathéchétiques 29, 221, 395. Finistère 1958, aspects économiques, aspect religieux 233, 269. R. P. Guennou. La couturière mystique de Paris 234. Missels Féder, Propre de Bretagne 304. Mgr Guerry, Eglise catholique et Communisme athée, 401. Robert et Fueillet, Introduction à la Bible, 457. Merlaud, Jean-Marie de La Mennais, 475. Missel Biblique, Les thèmes spirituels du Missel romain, 554. Daniel-Rops, Monsieur Vincent, 657. Ecrits des Saints, 673. Evely, C'est toi cet homme, 728. Waquet, Art breton, 768. — Film « Au risque de se perdre », 194, 367.